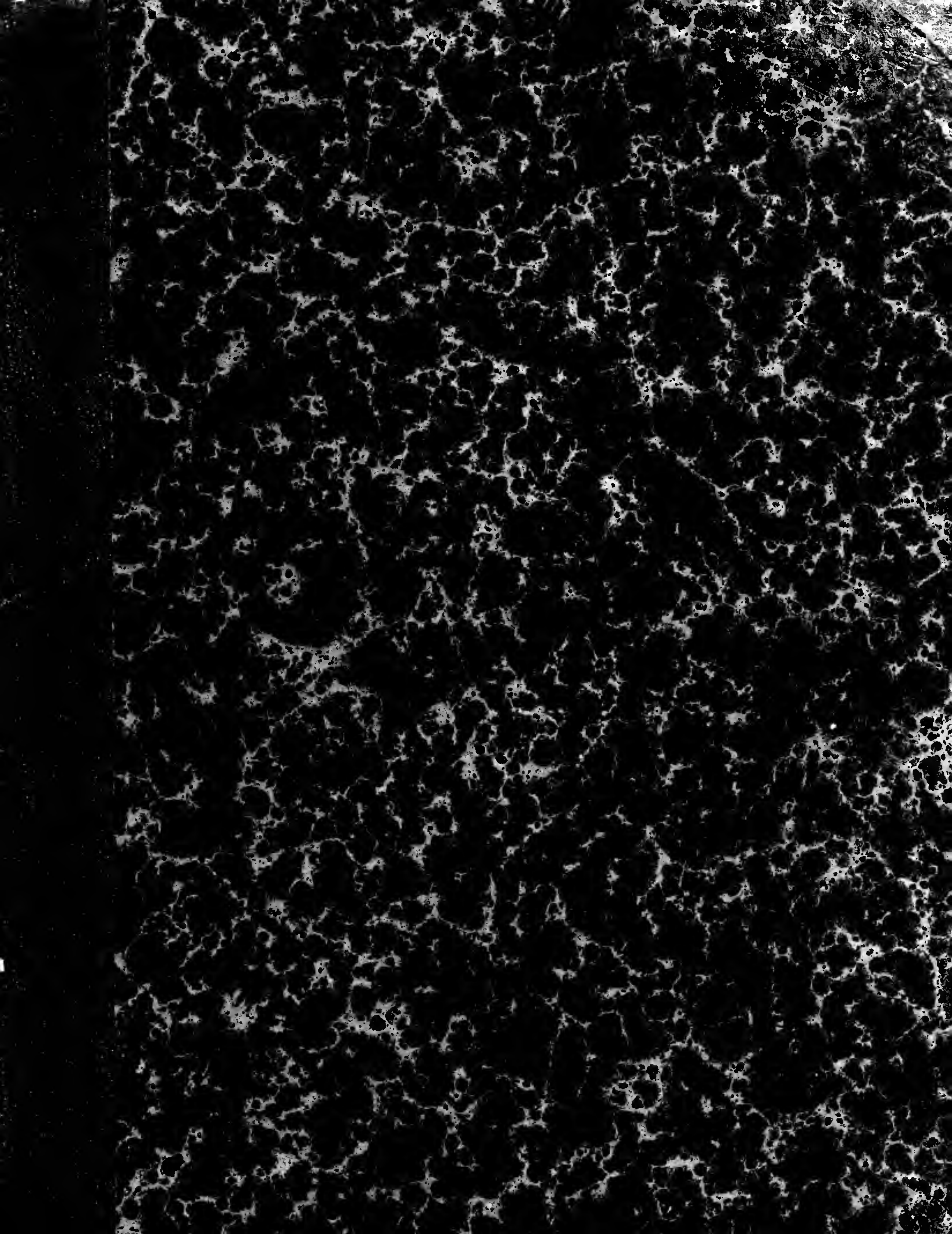
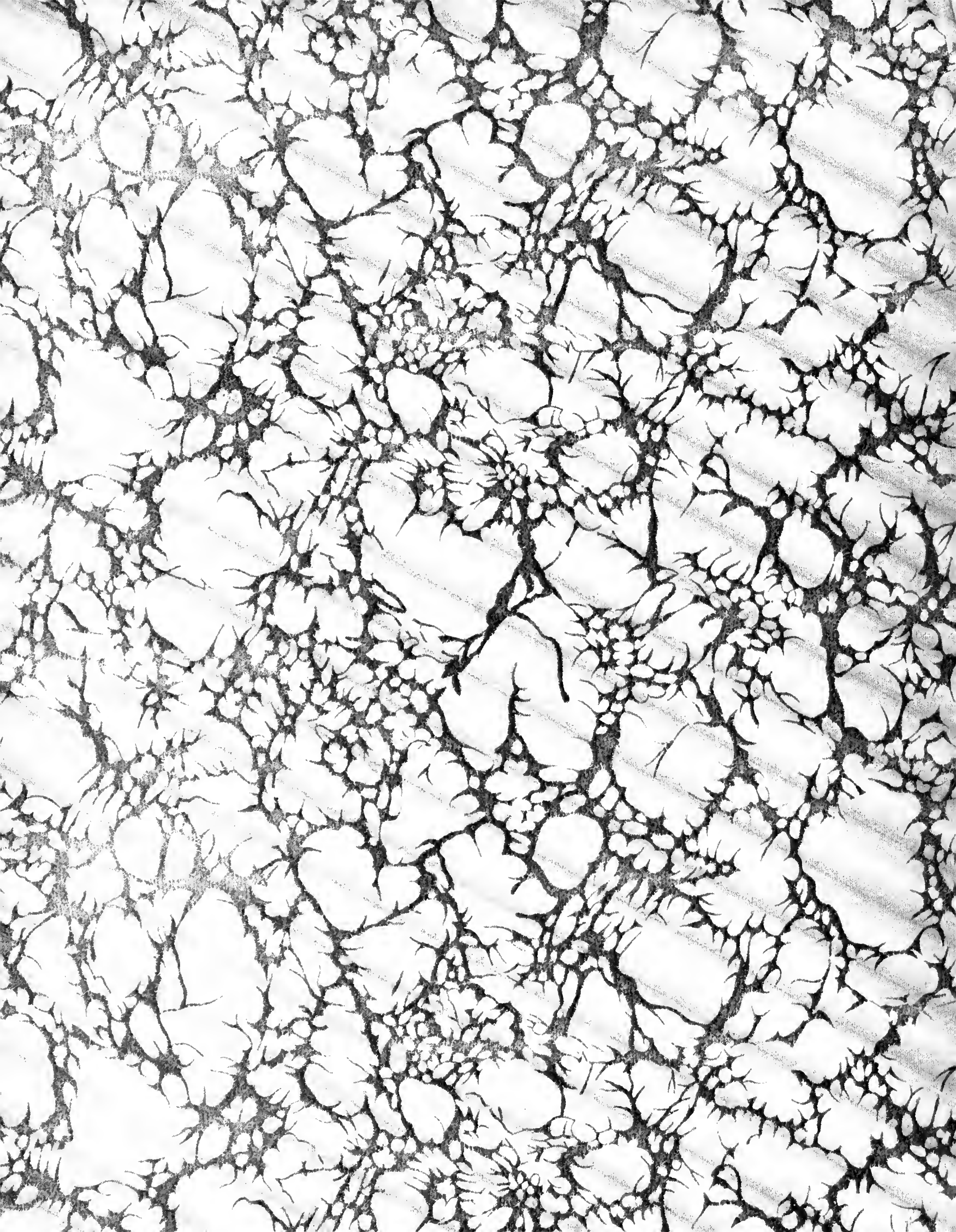






BIBLIOGRAPHIE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

publiés dans les dernières années du XVI[e]

et pendant le XVII[e] Siècle

P. Durand-Lapie et F. Lachèvre. — **Deux homonymes du XVIIe siècle.** François Maynard, président au Présidial d'Aurillac, membre de l'Académie française et François Ménard, avocat à la Cour de Parlement de Toulouse et au Présidial de Nîmes. Etude suivie d'une notice bibliographique et de 76 pièces omises dans l'édition des Œuvres poétiques de François de Maynard, donnée par M. Garrisson (1885-1888). Paris, Honoré Champion, 9, Quai Voltaire. 1899. In-8.

F. LACHÈVRE.

La Lune parlante, poème nocturne de Saint-Amant. Paris, Librairie Henri Leclerc, 219, rue Saint-Honoré. 1900. In-8 (tiré à 50 exemplaires).

Un Livre perdu et retrouvé. Payot de Linières et C. Jaulnay. Id. 1903. In-8 (tiré à 50 exemplaires).

Une petite découverte bibliographique. Les Poésies de Des Barreaux (Vers à Marion de L'Orme, sonnets philosophiques). Id. 1903. In-8 (tiré à 100 exemplaires).

Un Poète inconnu du XVIIe siècle. L'édition originale des Poésies du Président de Métivier (Revue biblio-iconographique, 1903).

CETTE BIBLIOGRAPHIE

comprend quatre volumes tirés à 350 exemplaires :

TOME I. — 1597-1635.
Id. II. — 1636-1661.
Id. III. — 1662-1700.
Id. IV. — Supplément (Additions, corrections, tables générales).

Les Tomes I et II ont été honorés d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique.

FRÉDÉRIC LACHÈVRE

BIBLIOGRAPHIE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

publiés de 1597 à 1700.

DONNANT :

1° La description et le contenu des recueils ; — 2° Les pièces de chaque auteur classées dans l'ordre alphabétique du premier vers, précédées d'une notice bio-bibliographique, etc. ; — 3° Une table générale des pièces anonymes ou signées d'initiales (titre et premier vers) avec l'indication des noms des auteurs pour celles qui ont pu leur être attribuées ; — La reproduction des pièces qui n'ont pas été relevées par les derniers éditeurs des poètes figurant dans les recueils collectifs ; — 5° Une table des noms cités dans le texte et le premier vers des pièces des recueils collectifs. Etc., etc.

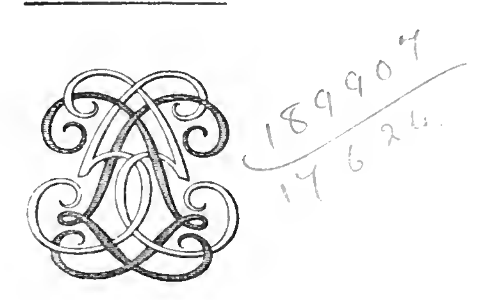
TOME TROISIÈME

(1662-1700)

Recueils de Robert Ballard, de Claude Barbin, de Pierre Le Petit, de Pierre Marteau, d'Adrian Moetjens, de Gabriel Quinet, de Jean Ribou, etc., etc.

ET PIÈCES NON RELEVÉES PAR LES ÉDITEURS DE :

Charleval, Claude Le Petit, François Maynard, Montplaisir, Racan, Théophile et Tristan.



PARIS
LIBRAIRIE HENRI LECLERC
219, RUE SAINT-HONORÉ, ET RUE D'ALGER, 16

1904

AVIS AU LECTEUR

Le tome troisième de cette Bibliographie embrasse la période de 1662 à 1701. Il donne le dépouillement des recueils de poésies, et de ceux mélangés de prose et de vers. Nous ne pouvions négliger ces derniers, publiés en partie à l'étranger, et cela en raison de la place assez importante qu'ils tiennent dans la production littéraire de la seconde moitié du XVII[e] siècle. On y trouvera également les recueils de poésies libres, exclus volontairement par nous pour la première moitié du XVII[e] siècle, la décence relative du langage (est-elle due à l'influence de la société des Précieuses ?) nous a fait cette fois les admettre presque tous (1) sans hésitation.

L'Appendice comprend les pièces oubliées par les éditeurs de quelques écrivains figurant dans les recueils collectifs, et nous avons inséré dans les notices bio-bibliographiques des poésies inédites de : Charleval, Des Barreaux, Claude Le Petit, La Fontaine, Le Pays, François Maynard, Saint-Amant, Saint-Pavin, etc.

Les œuvres des poètes de cette époque et les manuscrits des grandes Bibliothèques publiques : Nationale, Arsenal (Ms. Conrart), Sainte-Geneviève et Mazarine, nous ont permis de retrouver les auteurs de nombre de pièces anonymes, mais, quoique appréciable, le résultat obtenu paraîtra bien faible si on considère que celles-ci dépassent 4.000 !

---

(1) Nous n'avons pas dépouillé — et pour cause — le Nouveau Parnasse satyrique contenant divers madrigaux et épigrammes galants et facétieux, par le S[r] Théophile. A Calais, chez Pasquin, 1684, 3 parties in-12. — Ce rare volume a été réimprimé par Gay, sous la rubrique Paris, 1862, in-12.

PLAN DE L'OUVRAGE

Comme cette Bibliographie a pour unique but de réduire au strict minimum le temps nécessaire pour consulter avec fruit les recueils collectifs, nous avons essayé de présenter leur *dépouillement* sous une forme pratique :

I. — Les recueils ont été groupés par éditeurs de façon à garder leur physionomie propre. Après la description bibliographique, on trouvera, classées par auteurs anciens et nouveaux, les poésies *signées* ou *attribuées*, divisées elles-mêmes en pièces paraissant pour la première fois et en pièces déjà publiées.

De la sorte il sera facile de se rendre compte de la valeur du volume que l'on a en mains, soit en le considérant pour lui-même, soit en le rapportant à des publications précédentes.

Des recueils collectifs généraux nous avons reproduit les épîtres dédicatoires, les avis aux lecteurs des éditeurs, etc., en respectant leur orthographe et leur ponctuation, parce que ces documents, rédigés dans la prose courante à l'époque de leur apparition, permettent des rapprochements intéressants avec l'état de la poésie au même moment.

Quelques « épîtres » et « avis » renferment également des indications à retenir sur la grande notoriété de poètes aujourd'hui inconnus ou oubliés, etc.

II. — Les poésies signées ou attribuées des recueils collectifs sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec la mention du recueil dans lequel elles ont paru pour la première fois. Ces poésies sont accompagnées :

1° D'une notice bio-bibliographique plus ou moins étendue sur chaque auteur, suivant l'importance de nos renseignements particuliers. Il nous a semblé inutile de donner à nouveau ceux qui ont été insérés dans des publications spéciales, par exemple : l'Histoire de l'Académie française de Pellisson et d'Olivet, les Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres du Père Nicéron, la Bibliothèque française de l'abbé Goujet, la Nouvelle biographie universelle de Didot, etc., auxquelles nous renvoyons le lecteur.

2° D'appréciations de Critiques autorisés.

Cette seconde partie constitue le dépouillement intégral de toutes les poésies contenues dans les recueils collectifs, sauf pour les pièces anonymes qui font l'objet de la Table ci-après.

III. — Toutes les pièces anonymes ou signées seulement d'initiales ont été relevées. Nous les présentons sous la forme d'une Table générale dressée comme précédemment dans l'ordre alphabétique du premier vers. En face de chaque pièce qui a pu être attribuée, nous avons mis le titre du recueil dans lequel elle est signée.

Il est resté un assez grand nombre de poésies anonymes, aussi estimons-nous cette partie de notre dépouillement comme ayant besoin d'être complétée et elle le sera certainement avec le temps dans une large mesure.

IV. — Nous réimprimons (Appendice) les pièces ayant échappé aux derniers éditeurs des poètes dont quelques-unes des œuvres sont éparses dans les recueils collectifs.

V. — En dehors de la liste des recueils collectifs classés dans l'ordre alphabétique des titres, il a été formé une seconde Table comprenant les noms des auteurs et les noms des personnes, etc., cités dans le titre et le premier vers des poésies des dits recueils.

Nous ajouterons que cette Bibliographie sera complétée par un *Supplément aux trois parties principales* dont se compose chaque volume. Ce Supplément (T. IV) se terminera par quatre Tables générales : celle des recueils collectifs, celle des poètes qui figurent dans ces derniers avec l'indication de tous les articles les concernant, celle des poésies réimprimées dans les notices et dans les Appendices et celle des pièces en prose.

Il sera donc indispensable pour tirer tout le parti possible de cet ouvrage de recourir au dit *Supplément* afin de connaître :

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1700 qui n'ont pu être placés à leur rang ;

Les additions et corrections faites aux notices bio-bibliographiques et à la liste des poésies de chaque auteur ;

Les pièces anonymes attribuées au cours de l'impression ;

La liste complète des poètes des recueils collectifs ;

Les poésies que nous avons réimprimées ;

Les pièces en prose insérées dans les recueils collectifs.

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1662 A 1700

COUP D'ŒIL D'ENSEMBLE

La vogue des recueils collectifs de poésies, qui n'avait cessé de s'affirmer de 1652 à 1661, persiste jusqu'en 1668, aussi retrouvons-nous les mêmes éditeurs lançant de nouveaux recueils :

Antoine de Sommaville, dont les débuts dans ce genre remontaient à 1641, a seulement une publication formée de pièces qui sont, pour la plus grande partie, du gazetier Loret : *Nouveau Meslange de Pièces curieuses tant en prose (71) qu'en vers (28), 1664*, à peine y rencontre-t-on la signature des abbés de Francheville et de Laffemas ; les autres poésies anonymes dues à Chapelle, Perrin, etc., provenaient de recueils antérieurs.

*
* *

Ch. de Sercy réédite à nouveau (1663) avec quelques additions son *Recueil de Portraits* dit de Melle de Montpensier sous la rubrique : *La Galerie des Peintures....* et se décide ensuite à réunir les *Airs et Vaudevilles de Cour* (1665-1666), 2 vol. in-12, c'est-à-dire les couplets plus ou moins satiriques fredonnés par les courtisans de Louis XIV. Les traits les plus aigus sont effacés et des noms de convention remplacent souvent les noms propres. Malgré ces atténuations, on est à même de juger de la liberté de langage de la société la plus policée de l'Europe. Les auteurs sont des poètes de ruelles : Bacilly, Benserade, Boisrobert, Bouillon, La Tuillière, Perrin, l'abbé Testu, etc., etc., et des grands seigneurs : Bussy-Rabutin, le Prince de Condé, le Comte de Fiesque, le Comte de Frontenac, le Comte de Maulévrier, le Marquis de Montausier, le Président de Périgny, le Duc de Saint-Aignan, etc.

*
* *

Jean-Baptiste Loyson ne se met pas en frais, il se contente de réimprimer avec des augmentations (trois vol. au lieu d'un) *La Muse Coquette*. La Seconde partie est presque entièrement composée de pièces nouvelles des amis de Fr. Colletet : Cabotin, Carré, Courdes, Du Pelletier, Du Vau-Foussard, Gontard, Loret, Manon, le Président Métivier, le musicien Mollier. Il est vrai que le collecteur ne s'oublie pas, il figure pour 38 pièces sur 132, soit plus du quart. Le troisième volume (III et IVe partie) avec le titre suggestif :

l'Académie familière des Filles.... appartient entièrement au fils du bon Guillaume, et il est loin d'être le meilleur !

*
* *

Passons aux nouveaux éditeurs. Nous citerons en premier lieu :

Michel Landron, son nom (1) est aussi peu connu que son recueil : *Poësies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires.....* Sur 65 pièces, trente-quatre sont d'un écrivain breton : « René Gentilhomme » et trente-et-une en français et en latin appartiennent à 21 auteurs plus ignorés les uns que les autres qui se sont évertués à chanter les louanges de ce poète. Le mérite extraordinaire de René Gentilhomme est d'une nature toute spéciale, il avait annoncé à Gaston d'Orléans la naissance du futur Louis XIV et cela à l'occasion d'un coup de tonnerre !

*
* *

Doit-on à Richelet les *Plaisirs de la poésie galante, gaillarde et amoureuse, s. l. n. d.?* Tous les exemplaires sont mutilés, vraisemblablement à cause d'une épître dédicatoire et de morceaux à la louange de Fouquet qui allaient voir le jour au moment même de la chûte du Surintendant. Sur 137 pièces, dix-sept seulement sont signées, mais nous avons pu en attribuer quarante-huit, il y en a de : Benserade, Bouillon, Cailly, Chantereau-Lefebvre, Chevreau, Tallemant des Réaux, La Fontaine, Pellisson, Perrin, Scarron ; une grande partie de ces pièces avait été imprimée précédemment.

*
* *

Sous la rubrique d'un éditeur imaginaire : *Pierre du Marteau* ou *Marteau* (Daniel Elzevier?), nous rencontrons les recueils les plus précieux de la seconde moitié du XVIIe siècle. Le premier : *Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes tant en Prose qu'en Vers*, daté de 1663, a seulement 39 pièces, mais c'est le Voyage de Bachaumont et La Chapelle (éd. orig.), la fameuse lettre de Scarron contre Gilles Boileau, l'élégie sur Fouquet (de Melle de Scudéry), une pièce de Fléchier signée par erreur Corneille, le Voyage de l'Isle d'amour de l'abbé P. Tallemant, etc., etc.

Réimprimé en 1664, il est augmenté en 1667 d'une *Seconde partie* et l'intérêt de cette dernière égale et peut-être dépasse celui de la première. Il y a dans cette IIe partie (88 pièces) des vers qu'il eût été impossible de reproduire en France, nous faisons allusion aux sonnets matérialistes de Des Barreaux (plusieurs touchent au chef-d'œuvre). Publiés à l'époque de leur composition ils auraient conduit leur auteur au bûcher comme l'avait été cinq ans auparavant Claude Le Petit dont il y a également 4 sonnets

---

(1) Il ne figure pas dans le Cat. Lollin.

amusants mais n'ayant rien d'impie. A côté de ces deux libertins, citons Boileau-Despréaux avec 6 satires réimprimées d'après le texte original de 1666, des épîtres de La Fontaine, de Melle de Montpensier, de Melle de Razilly, de Melle de Scudéry, etc., etc.

Deux petites plaquettes, toujours sous la rubrique fantaisiste de *Pierre Marteau*, ne sont pas non plus à négliger : *Recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers*, 1670, de 59 p. avec 11 poésies de Barbier d'Aucour, de La Fontaine, de l'abbé de Montigny, etc. et 2 pièces en prose dont La Requeste des Dames de la Cour ; et le *Nouveau recueil... 1671*, de 129 p., réimpression du précédent augmenté de 9 pièces dont sept de Melle Desjardins.

Après un intervalle de seize années, un *Pierre Marteau* — ce n'est certes plus Daniel Elzevier — nous apporte *L'Elite des Poësies héroïques et galantes, 1687*, petit in-12 de 96 p. : toutes pièces connues, fort peu héroïques mais plutôt un peu gaillardes, sans atteindre cependant la licence de celles des premières années du Grand siècle.

La dernière publication sous cette même rubrique est l'œuvre d'un réfugié français en Hollande, *Josué Rousseau : Ramas de Poësies vieilles et nouvelles où l'on a joint en vers héroïques l'expédition du Prince d'Orange en Angleterre, 1689* (39 pièces). Louis XIV n'y est pas ménagé et on y sent toute la rancune, légitime d'ailleurs, des protestants. En dehors du Poème sur l'Expédition du Prince d'Orange, les vers sont de D'Hesnault, de l'abbé de La Broüe, de Marigny, de Sanlecque, etc., etc.

⁂

Avec *Gabriel Quinet*, nous arrivons à l'un des recueils les plus répandus du XVIIe siècle, celui dit de La Suze-Pellisson, dont les éditions ont été nombreuses, même après 1700. Il débute sous la forme d'un mince volume : *Recueil de Pièces galantes en prose et en vers des plus beaux esprits du Temps. Dédié à Madame la Comtesse de La Suze, 1663*. Dès l'année suivante (1664) il est grossi d'un supplément de quelques feuillets et son titre est modifié : *Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson*, dans l'intention d'écouler les exemplaires invendus. En tout 28 pièces d'auteurs connus, dont dix-neuf nouvelles.

Cette même année 1664, *Quinet* lui donne une suite : *Nouveau recueil de Pièces choisies contenant lettres galantes en prose et en vers, élégies, portraits, etc., etc.* Toutes les pièces (44) sont anonymes. Nos recherches n'ont permis que d'en identifier six de : Gilles Boileau, Madame de La Suze, Pellisson, Perrault, etc.

Le succès se faisant longtemps attendre, un autre titre devient encore nécessaire pour faire illusion aux acheteurs : les exemplaires restés en magasin sortent transformés comme l'avaient été ceux de 1663. Ils deviennent, pour un moment seulement, la *IIe partie* du Recueil La Suze-Pellisson sous le titre : *Nouveau recueil de pièces choisies de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Seconde partie.*

Toutes ces supercheries amènent le résultat désiré, aussi ce libraire présente-t-il, en 1666, le *Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de M. Pélisson augmenté de plusieurs élégies* avec la mention *Seconde édition,* c'est le recueil de 1663 grossi et diminué tout à la fois. Sur 40 pièces, vingt-cinq de Melle d'Antremonts, de Melle Desjardins, de Mad. de Lauvergne, de La Fontaine, etc., etc., paraissent pour la première fois.

Enfin en 1668, le *Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze, d'une autre Dame et de Monsieur Pelisson, etc.,* n'a pas moins de 3 volumes avec 272 pièces. En dehors de celles prises dans les éditions précédentes, il en est beaucoup de nouvelles : le fameux « sonnet du Pénitent » de Des Barreaux, d'autres de Molière, du Marquis de Dangeau, de la Marquise d'Esche, de Le Pul, de Bussy-Rabutin, de Corneille, de Linières, de Saint-Pavin, de Métivier, etc., etc.

Une édition en 4 vol., sous la date de 1674, est la plus complète, elle a cependant à peine 19 pièces inédites.

D'autres éditions voient le jour de 1674 à 1700, nous citerons plus loin celle de *Cavelier* de 1691.

***

Jean Ribou a un seul recueil qui finit par former 3 volumes, il est caractéristique par son titre et son contenu : *Les Délices de la Poésie galante des plus célèbres autheurs du temps, 1663.* C'est l'anthologie des productions des amis des Précieuses. La première édition (172 pièces) est rarissime, est-ce pour les nombreuses pièces non réimprimées dans la seconde ? Cependant les vers écartés n'ont rien de particulièrement libertin. La vie des deux auteurs ayant fourni le plus fort contingent de poésies est restée ignorée : Riflé (25 pièces), cité par l'abbé Cotin dans la première version de la Satire des Satires, et le fameux Baudeau de Somaize (13 pièces), l'ennemi de Molière ; nous connaissions déjà les autres : Benserade, Boileau-Despréaux (Stances sur l'Ecole des Femmes), Gilles Boileau, Cl. Boyer, Charleval, P. Corneille, Melle Desjardins, Montplaisir, Testu-Mauroy, etc., à l'exception cependant de Le Poitou, de Lucé, Perdu, etc.

La *Deuxième Partie des Délices* est de l'année 1664 (152 pièces). Dans les noms nouveaux, relevons : le comédien Haute-Roche (15 pièces), Porlier, Le Barbier, etc.

Particularité à noter : la seconde édition des *Délices* a trois parties au lieu de deux, mais elle est bien moins complète que la première. Au total ces trois parties portant la date 1666-1667 ont 222 pièces contre 324 dans l'éd. de 1663-1664. Pourquoi Riflé descend-il à 3 pièces au lieu de 25 et Somaize à 5 pièces au lieu de 13 ? il y a quelques pièces nouvelles dans la IIIe partie.

***

L'année 1665 avait vu mettre au jour un recueil dont il existe seulement deux exemplaires incomplets, sans pouvoir expliquer les causes de cette mutilation. Si le titre

est libertin : Le *Nouveau Cabinet des Muses gaillardes, s. n. de lieu ni de lib.*, le contenu ne l'est pas et toutes les pièces (44), sauf cinq, étaient depuis longtemps déjà répandues dans le public. M. P. Lacroix en a donné une réimpression, elle ne se justifiait guère.

⁂

Vers cette époque (1666) se place la suite d'une série intéressante : le *Recueil des plus beaux vers mis en chant* dont Sercy avait publié la première partie et sa Suite (voir T. II, p. 84). Ballard, considérant « la Suite » comme une Seconde partie imprime une *Troisième partie, s. d.* en un volume dédié à M. Du Mesnil-Montmor. Une difficulté surgit (laquelle ?) et cette Troisième partie reste pour ainsi dire en route. L'éditeur, la tenant comme inexistante, revient au titre de *Seconde partie*, 1668, deux volumes qui seront le complément de la première partie et de sa suite de 1661. Cette Seconde partie ayant été favorablement accueillie, une *IIIe partie* suit, également en deux volumes ; elle n'est autre que l'ancienne IIIe partie en un volume, mais considérablement augmentée. Ces cinq volumes de Ballard ou plutôt ces quatre volumes (IIe partie : 2 vol. ; IIIe partie : 2 vol.) sont formés des airs (700) les plus en vogue depuis vingt ans, tous les poètes de ruelles y figurent, la liste de leurs noms occuperait plusieurs colonnes.

Le *Nouveau recueil de vers mis en chant.....* jusqu'à l'an 1670 a 141 pièces, il ne se distingue guère du précédent.

Ce *Recueil des plus beaux vers mis en chant* est difficile à rencontrer complet, la IIIe partie en deux volumes a échappé à toutes nos recherches, nous la soupçonnons avec quelque raison de n'être que la réimpression ou peut-être même les exemplaires d'une compilation analogue du libraire *Estienne Loyson* : *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour, contenant plusieurs gavottes, gigues, vilanelles, courantes, sarabandes, menuets, entrées de ballet, et autres chansons nouvelles du tems, de différens autheurs*, également introuvable, Saint-Marc et P. Lacroix la citent, mais aucune de nos grandes bibliothèques publiques ne la possède.



L'année précédente, 1665, ce même *Estienne Loyson* apportait sa contribution aux recueils collectifs avec : *Le Nouveau Parnasse des Muses galantes ou les Divertissemens de la Poësie françoise*, dont la plus grande partie est remplie par les Idylles de Rampalle. Les 31 autres pièces, sauf 3 (une de Melle d'Antremonts, une de La Fontaine et une de Scarron), sont restées anonymes. Le *Cabinet des Muses choisies de MM. Malherbe, Théophile, Tristan, Colletet, Ogier, Marcassus, et autres. 1668*, est une nouvelle étiquette mise sur les exemplaires invendus des *Muses illustres 1658.*

⁂

Nous voici à une série de petits volumes sous le même titre avec la marque elzévirienne : *la Sphère* et les dates de 1665 et 1666.

Le *premier « Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps »* a 37 pièces : vingt-sept étaient déjà connues. Il est accompagné d'une « *Suitte* » plus importante : 70 pièces de Boileau, M[elle] Desjardins, le Chevalier du Buisson, Loménie de Brienne, Ranchin le père, Ranchin le fils, M[elle] de Razilly, etc.

Le *second* reproduit purement et simplement les p. 17 à 194 de la première partie du recueil précédent; on a seulement substitué aux premières pièces le *Chapelain décoiffé*.

Le *troisième* (1666) : 36 pièces de Boileau, Bourdelot, l'abbé de Francheville, Rampalle et Scarron.

Les Poésies facétieuses par les beaux Esprits de ce temps, 1668 et 1672 ont aussi la marque elzévirienne, toutes les pièces (38) sont anonymes et deux seulement sont nouvelles.

*
* *

Nous citerons pour mémoire le : *Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron, Cottin, Chevreau, Rampale et autres*, 1666 (il n'est autre que le *Recueil Sommaville 1660*), et *le Cabinet de la Galanterie du Temps, 1666*, suite de la *Galanterie du Temps du sieur Faure* de 1661.

*
* *

Un libraire de Rouen, *Jean Lucas*, entre en lice avec le : *Recueil contenant un Dialogue du Mérite et de la Fortune, les Maximes et Loix d'Amour, plusieurs lettres, billets doux et poésies, etc., 1667*, qui a eu les honneurs d'une réimpression moderne; cependant presque toutes les pièces sont restées anonymes ou signées d'initiales. Le titre de la seconde édition a été modifié : *Maximes et Loix d'Amour, Lettres, Billets doux et galans, Poésies, 1667*. Ce recueil présente quelque intérêt pour les Normands.

A ce même libraire on doit : *Le Jardin d'Amour à Iris et plusieurs autres pièces gallantes, 1668* : 5 pièces dont une de M[elle] Desjardins et une de Perrault.

*
* *

Le recueil de *Jean Verhoeven. Amsterdam*, 1668, sort de la banalité ordinaire, il mérite d'être recherché : *Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses.* En dehors de trois contes de La Fontaine paraissant pour la première fois, nous y relevons la réimpression littérale de l'édition dite monstrueuse des *Satires de Boileau* de 1665 avec son titre originaire... « Recueil contenant

plusieurs discours libres et moraux... », sans compter le texte primitif de la Satire des Satires de Cotin, texte ignoré des érudits qui, au XIX[e] siècle, ont commenté cette pièce. Mentionnons également deux satires de Sanlecque, etc.

***

L'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encore veus, 1670, de *André Wecheel* de *Francfort*, rappelle de loin les fameux *Parnasse* et *Cabinet satyriques*, mais là s'arrête la comparaison. Autant les compilations de ce genre datées de 1600 à 1630 sont composées de vers érotiques, presque obscènes, autant celle de l'éditeur francfortois est à l'eau de rose. Est-on redevable à l'influence des Précieuses de cette épuration du goût ? Nous n'osons répondre affirmativement surtout après avoir pris connaissance des couplets ordinaires des chansonniers de cette époque. Si les oreilles n'étaient pas plus délicates, les presses se moralisaient ou tout au moins les lecteurs demandaient moins de piment !

A l'exemple d'André Wecheel, quelques imprimeurs provinciaux ou étrangers réunissaient de 1670 à 1695 des poésies légères, on ne saurait distinguer leurs recueils tant ils se copient les uns les autres.

***

Le nom de *Pierre Le Petit* et la date de 1671 se lisent au bas du titre d'un recueil collectif en 3 Tomes, ayant pour répondant la signature illustre de La Fontaine bien qu'il soit dû à Loménie de Brienne ; il rappelle ceux de Toussainct du Bray. Ces trois volumes : un de *Poésies chrestiennes,* et deux de *Poésies diverses,* nous ont conservé les vers, classés par auteurs, des meilleurs poètes de l'époque, le nombre de ces derniers est trop considérable pour que nous les relations ici.

***

Guillaume de Luyne en 1671 complète le *Recueil des plus beaux vers mis en chant* de Ballard, par le *Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des Autheurs du Chant et des Paroles*, un certain nombre sont signés ou ont pu être attribués à Blot, Bouillon, Du Teil, Fourcroy, Mad. de La Suze, Quinault, etc. Dix ans après il remet en circulation un « *Nouveau recueil des plus beaux airs mis en chant augmenté de tous les airs les plus nouveaux. Et de plusieurs grands récits et autres couplets de Madame la Comtesse de La Suze, qui n'ont point paru jusqu'à présent* » qui n'est autre que la *Seconde partie des plus beaux vers mis en chant, 1668,* du même Ballard !

***

Jean-Jacques Bauhofer, de *Jene*, a voulu en 1673 faire connaître aux Allemands notre littérature légère, celle qui, aux yeux des étrangers, reflétait le mieux notre carac-

tère national ; aussi a-t-il appelé son recueil les *Muses françoises galantes et enjouées.....* On jugera de l'esprit qui a guidé son choix par les derniers vers du Dialogue de la Mode et du Cocuage terminant le volume :

Il est, selon les gens prudens,
Des cornes, comme il est des dens,
Quand elles percent à la bouche
La douleur nous surprend d'abord ;
La gencive s'irrite, on rechigne, on y touche ;
Mais après le premier effort,
Quand la gencive est raffermie
Cette dent, qui sembloit nous conduire à la mort,
Sert à l'entretien de la vie.

Quant aux auteurs, ils sont parmi les plus spirituels du XVIIe siècle, Cailly n'y a pas moins de 139 épigrammes et Gombauld, 99.

*
* *

De 1673 à 1690, les recueils collectifs sont négligés ou délaissés, le seul qui vaille la peine d'être relevé, publié à Emmerick *chez Raynoüard Varius* (1687) par un réfugié protestant (P. Bayle ?), contraste avec les précédents : *Le Retour des pièces choisies ou bigarrures curieuses*, 2 vol. avec 47 pièces dont la plupart sont en prose ou mélangées de prose et de vers. Nous citerons la célèbre « Conversation du Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye » de Saint-Evremond, une lettre de Bussy-Rabutin sur les Bals et la Danse, une lettre de La Fontaine avec réponse de Saint-Evremond, etc.

*
* *

La réimpression par *Cavelier*, 1691 (diminuée et augmentée), du *Recueil de La Suze-Pellisson* (4 vol.) est sans importance et nous arrivons au *Recueil de Barbin* (5 vol. in-12).

Cette compilation est le premier essai au XVIIe siècle d'un tableau de la poésie française depuis Villon jusqu'à l'année 1692 ; les auteurs classés en ordre chronologique y sont représentés sinon par leurs meilleures productions, du moins par des pièces choisies avec discernement. Certains poètes sont là dont les œuvres n'avaient jamais été réunies : Charleval, Saint-Pavin, etc.

*
* *

Le *Recueil de vers choisis*, de *Georges et Louis Josse* (1693), se ressent de la révocation de l'Edit de Nantes et de l'influence grandissante de Madame de Maintenon : Il est plus compassé, les petites pièces galantes sont de moins en moins nombreuses et aucune n'est libertine ; l'ensemble a plutôt des tendances moralisatrices ! L'esprit qui a guidé

le Père Bouhours s'accentuera dans la *seconde édition* (1701) où la Cie de Jésus fournit un contingent de pièces religieuses en remplacement d'autres de nature différente. Le collecteur était loin de manquer de goût et son recueil, sans être piquant, a une valeur. Presque tous les écrivains notables de la fin du XVIIe siècle y figurent.

***

Le *Portefeuille de Monsieur L. D. F****, publié à l'extrémité de la France chez *Dominique Labarre* (*Carpentras*, 1694), constitue une exception. On n'a pu percer l'anonymat du sieur L. D. F. qui s'était amusé à réunir des poésies satiriques soit sur les petites querelles littéraires du temps, soit sur des sujets d'actualité. Nous relevons les noms de Saint-Evremond, Racine, Chevalier de Saint-Gilles, Melle Serment, Miton, etc.

***

Bien qu'*Adrian Moetjens* soit un libraire hollandais, le recueil périodique qui porte son nom : *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers*, et dont les cinq parties s'échelonnent de 1694 à 1701, est très recherché depuis qu'on sait y trouver en éditions originales les Contes en vers de Perrault et ceux en prose de son fils Perrault d'Armancour, sans compter des pièces en prose et mélangées de prose et de vers, quelques-unes fort intéressantes. Nous l'avons d'ailleurs dépouillé avec le soin qu'il méritait.

***

Le *Voyage de Messieurs de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives du Cabinet de Monsieur de Saint-Evremont*, *Utrecht*, *François Galma*, *1697*, tient plus qu'il ne promet. La plupart des pièces ne sont pas banales, quelques-unes sont nouvelles ; on en rencontre de : Corneille, Saint-Evremond, Francheville, Tallemant des Réaux, etc.

***

Le *Recueil des plus belles Epigrammes des poètes françois depuis Marot jusqu'à présent. Avec des Notes historiques et critiques,.....* Paris, *Nicolas Le Clerc*, 1698, dû à Breugière de Barante, est comme le *Recueil de Barbin* une véritable anthologie poétique spécialisée aux épigrammatistes français depuis Clément Marot jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Bruzen de La Martinière l'a réédité et complété en 1720.

***

Claude Mazuel est l'imprimeur choisi par *Vertron* pour publier la *Nouvelle Pandore ou les Femmes illustres du siècle de Louis-le-Grand, recueil de pièces académiques, en prose et en vers, sur la Préférence des sexes, dédié aux Dames*, compilation de pièces en l'honneur du Roi, dont les auteurs appartiennent en majorité au beau sexe. Vertron s'est d'ailleurs réservé la part du lion et c'est tant pis pour le lecteur ! Grâce à lui cependant, nombre de poétesses ont transmis leurs noms à la postérité ; quant à leurs œuvres, il vaut mieux, sauf pour de rares exceptions, ne leur apporter qu'une médiocre attention.

Ce sont deux rubriques étrangères qui terminent la série des recueils collectifs du Grand siècle :

Utrecht (?), *Antoine Schouten : Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes tant en prose qu'en vers*, petit volume bien composé dont Ch. Nodier a fait l'éloge : Voyage de La Chapelle et Bachaumont, quelques contes de La Fontaine, de Saint-Gilles, etc.

Et *Amsterdam : Daniel Pain* qui, avec sa *Bibliothèque volante ou Elite des pièces fugitives par le Sr J. G. J. D. M.*, imite *Moetjens*, sans l'égaler toutefois, aussi n'a-t-il paru que le premier volume et une partie du second.

Nous ne continuerons pas cette revue, déjà trop fastidieuse, par l'examen des recueils collectifs particuliers, la série étant assez nombreuse. Nous citerons seulement le *Recueil de pièces d'éloquence et de poésie présentées à l'Académie françoise* qui embrasse un siècle (1671-1771) ; bien entendu nous nous sommes arrêtés en 1701.

Nous terminerons en signalant deux petits volumes dont les titres annonceraient des publications rentrant dans notre cadre, mais qui semblent être chacun l'œuvre d'un seul auteur :

Parnasse burlesque ou Divertissement des Mélancholiques. Dédié à sa Chatte, avec autres pièces curieuses. A Rouen, chez Jean Osmont, au Portail des Libraires s. d. In-4 de 24 p. Cette plaquette, dont le seul exemplaire connu est au Bristish Museum, a été réimprimée en 1896 pour la Société rouennaise des Bibliophiles par les soins de M. A. Héron qui lui donne la date de 1665.

Les Nouvelles Fleurs du Parnasse. Lyon. Chez Daniel Gayet, à l'Epée Royale. M.DC.LXVII (1667). In-12 de 6 ff. prél. et 154 p. Quelques exemplaires possèdent une épître dédicatoire à Monsieur Lanchenu, Seigneur de la Barollière, Conseiller du Roy, etc, signée A. Noël, et un madrigal à M. Noël signé T. de Lorme compris dans les ff.

liminaires, mais d'autres — le plus grand nombre — n'ont que le titre et les 154 p. Est-ce à ces exemplaires mutilés qu'il faut faire remonter l'attribution de ce recueil. par l'abbé Papillon, dans sa Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne, à Etienne Moreau, conseiller du Roy, avocat général à la Chambre des comptes de Dijon ? Nous l'ignorons, mais nous avons découvert parmi les poésies qui le composent deux sonnets qui ne sont ni de A. Noël, ni de Moreau : le premier (1) est incontestablement de Des Barreaux et le second de Madame de Clapisson (2).

En résumé, les productions de plus de 400 auteurs (en dehors de ceux dont les noms figurent dans les T. I et II) avec 5100 pièces environ, ont été recueillies de 1662 à 1700 par les éditeurs ci-dessus dans 77 recueils comprenant 120 volumes. Sur ces 5100 pièces, près de 4100 étaient anonymes ou signées d'initiales ; grâce à nos recherches, ce chiffre est tombé à 2800 environ.

---

(1) L'Homme a dit en son cœur toujours audacieux

(2) Passants, si ton esprit est assez curieux

PREMIÈRE PARTIE

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

ET

MÉLANGÉS DE PROSE & DE VERS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1662 à 1700

Nous n'avons pas reproduit dans cette Première partie le titre et le premier vers des pièces nouvelles signées ou non signées, ces indications figurant soit dans la Deuxième partie : Poésies classées par auteurs, soit dans la Troisième : Table alphabétique des pièces anonymes.

Les dates que nous avons mises au-dessous du nom de chaque éditeur indiquent celles de leur première et de leur dernière publication de recueils collectifs.

Pour les abréviations des titres des recueils collectifs, il faut consulter la liste des dits recueils placée en tête de la Troisième partie : Table des Poésies...... anonymes ou signées d'initiales...

2

RECUEILS GÉNÉRAUX

Nous réunissons sous le titre ci-dessus les recueils dont les pièces traitent de toutes sortes de sujets, alors même que ces pièces se présentent sous une forme poétique identique : recueils de rondeaux, de bouts-rimez, de portraits, etc...

Les recueils particuliers comprennent exclusivement ceux qui s'appliquent à un seul objet ou s'adressent à une personne, à une collectivité quelconque.

A

Antoine DE SOMMAVILLE

Paris (1641-1664)

Nouveau meslange de Pièces curieuses tant en prose qu'en vers. A Paris, chez Antoine de Sommaville (1), *au Palais, sur le deuxième Perron, allant à la Saincte Chapelle, à l'Escu de France. M. DC. LXIV (1664). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Nationale, Z 56.479).

2 ff. prélim. pour le titre et l'épître à Madame la Duchesse d'Espernon sig. L'Ange. — P. 1 (les 4 premières pages n. chif.) à 217 et 1 ff. pour le privilège. Les p. 173 à 180 ont dû être repliées parce qu'elles sont d'un format plus grand que celui du volume, elles contiennent les Lettres industrieuses (2).

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Madame,

« L'honneur que j'eus, il y a quelque six ou sept ans, de vous présenter les Nouvelles Françoises de Monsieur de Segrais, dont il m'avoit laissé la conduite de l'Impression, me donne la hardiesse de vous dédier, Madame, ce *Nouveau Meslange de Prose et de Vers*, que j'ay recueilly de différens Autheurs ; et dont toutefois la plus grande partie est l'Ouvrage d'un beau Génie (3) qui ne prétend point à la qualité d'autheur, sa plus grande ambition n'estant que de continuer ses services avec zèle et passion à S. A. R. Mademoiselle, pour laquelle aussi j'ay eu souvent l'honneur d'escrire. De sorte, Madame, que puisque cette grande Princesse, pour qui vous avez une particulière vénération, a la bonté de me regarder favorablement quand je parois devant elle, j'ose espérer de la vostre, Madame, que vous ne dédaignerez point l'Offrande respectueuse de, Madame, Votre très-humble et très-obéyssant serviteur ». Signé : L'Ange.

2° Du Privilège :

« Par Grâce et Privilège du Roy, donné le 21 jour d'octobre 1663, signé par le Roy en son Conseil, Le Poupet, Et scelé du grand seau de cire jaune, il est permis à Antoine de Sommaville, Marchand-Libraire en nostre bonne Ville de Paris, d'Imprimer ou faire Imprimer un Livre Intitulé : *Nouveau meslange de pièces curieuses tant en Vers qu'en Prose.* Et deffenses sont faictes à tous autres de l'Imprimer ny d'en vendre d'autre Im-

(1) Voir T. II, p. 10, pour les publications antérieures de ce libraire.
(2) Ces p. 173 à 180 manquent à l'exemplaire de la Bibl. de l'Arsenal, 12019.
(3) Loret.

pression, que de celle dudit Sommaville, ou ceux ayans droit de luy, sur les peines mentionnées esdites Lettres, et confiscation des exemplaires contrefaits ». « Achevé d'imprimer le deuxième Mars 1664. »

Ce recueil comprend 71 pièces dont quarante et une en prose, deux mélangées de prose et de vers et vingt-huit en vers.

1° Pièces en prose (1).

Consolation à une amie sur la Réformation de l'abus des recherches que les Filles obligeoient les Garçons de leur faire, et celles qu'elles leur vont faire à leur tour (p. 160 à 172).

Lettres industrieuses (dix-sept) (p. 173 à 180).

Lettres méthodiques et autres (vingt-et-une) (p. 181 à 212).

La Relation du balet de l'Eloquence, précédée d'un avis de l'Autheur de la Relation à son amy (p. 1 à 38).

Le Retour de Mardy-gras, sa colère contre le Caresme accordée par un agent de la paix l'année d'après le siège de Paris (p. 145 à 159).

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre (IIIe) de la *bergère Nanon* à Loret (p. 98).

Vision de la Volupté et de son équipage (p. 41 à 74).

3° Vers.

Sur les 28 pièces en vers, seize sont signées de noms ou d'initiales et douze sont anonymes; trois provenaient des recueils antérieurs d'autres éditeurs.

Nous avons pu attribuer trois pièces, ce qui a réduit à 9 le nombre de celles restées anonymes.

Les 19 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Chapelle,	1	pièce non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
D. M.,	1	— — du Nouv. rec. Loyson 1654.
Francheville (L. de),	1	pièce.
Laffémas (Laurent de),	1	— signée L. D. L.
Loret,	11	pièces dont quatre lettres en vers.
Nanon (bergère)?,	3	lettres en vers.
Perrin,	1	pièce non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

(1) Il est probable que de nombreuses pièces en prose (lettres et autres) non signées sont de Loret ainsi que le laisse pressentir l'épître dédicatoire sig. L'Ange qui dit « que la plus grande partie du recueil est l'ouvrage d'un beau génie qui ne prétend point à la qualité d'autheur ».

B

Charles DE SERCY

Paris (1653-1668)

Voir pour les publications antérieures de ce libraire : T. II, p. 52 (Recueil de poésies dit de Sercy, etc., etc.) et pour celles faites avec Claude Barbin : T. II, p. 107 (Recueil des Portraits...) et p. 121 (La Muse du petit de Beauchasteau).

A) IVe édition du Rec. des Portraits dit de Melle de Montpensier. — *La Galerie des Peintures, ou Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, contenant les Portraits du Roy, de la Reyne, des Princes, Princesses, Duchesses, Marquises, Comtesses, et autres Seigneurs et Dames les plus illustres de France ; La pluspart composez par eux-mesmes. Dédiée à Son Altesse Royale Mademoiselle. Première partie. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, au sixième Pilier de la Grand'Salle, vis à vis la Montée de la Cour des Aydes, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXIII (1663). Avec privilège du Roy.* In-8.

19 ff. prélim. pour le frontispice gravé (celui de l'édition de 1659, 3e), le titre imprimé, l'épître dédicatoire à son Altesse royale Mademoiselle signée C. de Sercy (celle des deux éditions de 1659, 2e et 3e), la Préface (id.), l'avis Le Libraire au Lecteur (id.), la « Table des Portraits contenus dans cette Première partie », et l'Extrait du Privilège du Roy (id.). — P. 1 à 336.

Seconde partie, même titre que ci-dessus.

4 ff. prélim. pour le titre imprimé et la « Table des Portraits contenus dans cette Seconde partie ». — P. 337 à 779.

Cette quatrième édition du Recueil des Portraits (en comptant les *Divers Portraits* pour la première) renferme 105 portraits :

21 des *Divers Portraits* (voir p. 107 du T. II de cette Bibliographie).
74 du *Recueil des Portraits* (2e) (voir p. 110 du T. II —).
et 10 nouveaux dont quatre dans la Ire partie et six dans la IIe.

Par contre, en dehors des 38 portraits des *Divers Portraits* qui n'ont pas été reproduits dans les éditions suivantes, il manque à la *Galerie des Peintures* 8 portraits (1) du *Recueil des Portraits* (2e).

(1) Daphnis par Melle Desjardins (prose) ; Melle Gaboury par Melle Desjardins (prose); Melle Hubert (Olympe) (prose); Iris par Belize (prose) ; Mad. de ** sous le nom de Zéphine, dialogue (prose) ; Olympie, envoyé à Ariobarzane (prose) : Saint-Yon, secrétaire du duc de Guise par lui-même (prose et vers) ; Mad. la Comtesse de ***.

Voici la liste des portraits nouveaux :

1° Portraits en prose.

A) Auteurs des Portraits :
Brégis ou Brégy (*Mad.*) : Cardinal Mazarin ; Roi d'Angleterre.
B) Portraits anonymes :
De Melle de Bussy ; de la Marquise d'Humières (Caliste).

2° Portraits en vers et mélangés de prose et de vers.

A) Auteurs des portraits :
M. D. V. (*M. de Verderonne*) : Duchesse d'Uzès (prose et vers).
B) Portraits anonymes :
Aminte (Melle de Frans...) ; Melle de Frans.... ; Iris ; Mad. la M. D. à la petite chienne de Mad. D. (Deshoulières) ; M. de ***.

Recueil des Portraits et Eloges des plus belles Dames de la Cour en vers et en prose. Dédié à son Altesse Royale Mademoiselle. A Paris, au Palais, chez Charles de Sercy, etc... et Claude Barbin, etc... M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy. In-8.

Titre. — P. 3 à 325.

Cette édition est une supercherie des deux libraires Sercy et Barbin qui ont remis en circulation avec un nouveau titre les exemplaires restés en magasin de la Ie partie du *Recueil des Portraits de 1659* (2°), voir p. 110 du T. II de cette Bibliographie.

B) T. 1. — *Airs et Vaudevilles de Cour dédiez à Son Altesse Royale Mademoiselle. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, au sixième Pilier de la Grand'Salle, vis à vis la Montée de la Cour des Aydes, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXV (1665). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. de l'Arsenal, 8755).

11 ff. prélim. pour le frontispice gravé, le titre imprimé, l'épître dédicatoire à son Altesse royale Mademoiselle signée C. de Sercy, la « Table des Airs et Vaudevilles contenus en ce volume », l'Extrait du privilège du Roy du 14 Octobre 1662. — P. 1 à 336.

Voici le texte :
1° De l'Epître dédicatoire :
Mademoiselle,

« L'accueil favorable dont V. A. R. a voulu honorer quelques ouvrages que j'ay pris la hardiesse de mettre sous sa protection, m'a toûjours esté d'un si bon augure, qu'Elle

ne doit pas s'étonner si j'ose encore la luy demander pour ce Recueil que je luy présente. J'en ay d'autant plus de besoin, Mademoiselle, que le titre que je donne à ce Livre estant dépouïllé de toute ambition, semble découvrir de luy-mesme la petitesse de mon présent, et que les moins critiques s'étonneront d'abord de la témérité que j'ay de présenter si peu de chose à une si grande Princesse. Mais la Générosité, l'Esprit, la Grandeur, et les plus éminentes Qualitez de V. A. R. sont celles qui m'asseurent davantage ; car qu'est-ce que les plus grands Roys recevroient de leurs Sujets qui leur doivent tout, si les présens se mesuroient à leur élévation ? Je pourrois bien, Mademoiselle, me flater de l'espérance que comme V. A. R. estime tous les beaux Arts, Elle peut voir sans dédain ce Recueil, puis que tout humble qu'il est, il a pourtant l'avantage de devoir sa naissance à la Poésie tout ensemble, et à la Musique, qui ne se donnent pas le moindre rang parmy eux. Mais quand j'offrirois à V. A. R. leurs plus grands efforts, ils ne sçauroient estre dignes de l'honneur que je luy demande. Je n'ay garde, Mademoiselle, d'y prétendre par le mérite de mon présent ; je la conjure au contraire par ses divines qualitez, de faire comme les Dieux qu'Elle nous représente, de se contenter des Sacrifices les plus simples, et de ne considérer que le zèle dont le mien luy est offert. Je luy proteste, que ce n'est que pour renouveler l'hommage que je luy voudrois rendre non pas tous les ans, mais tous les jours de ma vie ; puis que je ne sçaurois laisser obscurcir dans sa mémoire l'honneur qu'Elle m'a fait de me permettre de publier, que je suis avec un très-profond respect, Mademoiselle, de votre Altesse Royale, le très humble..... » Signé : C. de Sercy.

2° Du Privilège :

« Par Grâce et Privilège du Roy, Donné à Paris le quatorzième jour d'octobre 1662. Signé, Par le Roy en son Conseil, Le Gros. Il est permis à Charles de Sercy, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre et débiter un Livre intitulé, *Airs et Vaudevilles de Cour, composez par divers autheurs*, en telle marge et caractère, et autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps et espace de quinze années entières et accomplies, à compter du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la première fois. Et défenses sont faites à tous Libraires, Imprimeurs, et autres personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, ny débiter ledit Livre, sans le consentement de l'Exposant, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine de quatre mille livres d'amende, et de confiscation des Exemplaires contrefaits, et de tous despens, dommages et intérests, ainsi que plus au long il est porté esdites Lettres de Privilège.

« Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires et Imprimeurs de cette Ville de Paris, le 7 Décembre 1662, suivant l'arrest de la Cour du Parlement du 8 Avril 1653. Signé, I. Du Bray, Syndic. »

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 17 Octobre 1665. »

Ce recueil contient 374 pièces (1) dont cinq répétées deux fois, soit 369 pièces. Si on ajoute les stances isolées appartenant à d'autres auteurs, on arrive à 372 pièces dont 56 signées de noms ou d'initiales et 316 anonymes; vingt-cinq provenaient des recueils antérieurs (2), trente-cinq du Rec. plus beaux vers III p. s. d., et sept du même Rec. (B) III p. s. d.

Nous avons pu attribuer soixante-douze pièces, ce qui a réduit à 244 le nombre de celles restées anonymes.

Les 128 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Baudoin (J.), 1 pièce non signée du Rec. p. b. vers III p. s. d.

Benserade, 13 pièces : une signée, huit signées B. et quatre non signées : 1 de la Fine galanterie 1661, 2 du Rec. p. b. vers III p. s. d. et 1 du même Rec. (B). s. d., sans compter celle attribuée au Prince de Condé.

Beys (Ch.). 1 pièce non signée.

Blot. 2 — dont une de la Fine galanterie 1661.

Boileau (Gilles). 2 — non signées dont une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

Boisrobert, 2 — — : une du Rec. de 1627 et une du Rec. p. b. vers III p. s. d.

Bouchardeau, 1 pièce non signée.

Bouillon (de), 11 — : deux signées du Nouv. Cab. Muses 1658 et de la Fine galanterie 1661 et neuf non signées dont 2 du Nouv. rec. Loyson 1654 et 1 du Rec. p. b. vers 1661.

Bouté (abbé de), 1 pièce du Nouv. rec. Loyson 1654.

Bussy-Rabutin, 4 — non signées dont une de la Fine galanterie 1661, attribuée également à Blot.

C. (de), 1 pièce non signée du Rec. p. b. vers III p. s. d.

Charleval, 1 — — — —

Condé (Prince de), 1 — — attribuée aussi à Benserade.

Corneille (Pierre), 1 — — du Rec. Sercy V p. 1660.

D. (Mad.), 4 pièces.

Du Chastelet (Marquis) 1 — non signée du Rec. p. b. vers 1661.

Fiesque (Comte de), 1 — signée M. Le C. D. F. du Rec. p. b. vers III p. s. d.

Frontenac (Comte de), 2 — signées M. le Comte de Fr. dans le Rec. p. b. vers III p. s. d.

---

(1) Une n'est pas à la table : La blonde Nanette.

(2) 1 Rec. de 1627 ; 1 Rec. Sercy II p. 1653 ; 3 Id., III p. 1656; 1 Id., V p. 1660 ; 2 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 3 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 9 Fine Galanterie 1661 ; 2 Rec. p. b. vers 1661 ; 2 Délices (A) 1663 et 1 Id., II p. 1664.

Galland,	1	pièce non signée du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Gombauld,	1	— du Rec. p. b. vers III p. s. d. où elle est signée Conrart.
Grammont (Chevalier de),	1	— non signée.
Jussy (Bigres de),	1	— —
La Suze (Mad. de),	2	— — : une du Rec. Sercy II p. 1653 et une du Rec. p. b. vers III p. (B) s. d.
La Tuilière (de),	16	pièces (une répétée deux fois) dont une non signée, deux signées M. de La T. et dix du Rec. p. b. vers III p. s. d. (5 signées M. de La T.).
Le Pays,	13	pièces non signées dont une du Rec. p. b. vers III p. (B) s. d.
M. (l'abbé),	1	— — du Rec. p. b. vers III p., s. d.
M. (de),	1	pièce.
Maulévrier (de),	4	— dont une non signée et sans compter une sig. M. le C. de Fr. (voir Sup[t] général).
Molière,	3	pièces non signées dont une des Délices (A) 1663.
Mong... (de),	1	pièce.
Montausier (de),	1	— non signée du Rec. p. b. vers III p. (B) s. d.
Patris,	6	— dont une du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Périgny (Président de),	2	— non signées du — —
Perrin,	7	— — dont cinq du Rec. p. b. vers III p. s. d.
P. M.,	1	pièce.
R. (Duchesse de),	1	— du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Ranchin (J. de),	1	— non signée.
Rézé (de),	1	— — du Rec. Sercy III p. 1656.
Sarasin,	2	— non signées.
Scarron,	1	— —
Segrais,	4	— dont deux non signées (une du Rec. Sercy III p. 1656).
Sérisay (de),	1	— non signée.
Sinfray,	1	pièce.
Testu (l'abbé),	1	— signée abbé T.
Testu-Mauroy,	1	— non signée des Délices (A) 1663.
V.	2	— signées M. V.

T. II. *Vaudevilles de Cour dédiez à Madame. Tome second. A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, au sixième Pilier de la Grand'Sale, vis à vis la Montée de la Cour des Aydes, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXVI (1666). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. de l'Arsenal, 8755).

8 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Madame signée C. de Sercy, l'extrait du privilège du Roy daté du 14 Octobre 1662 et « la Table des Vaudevilles contenus en ce Volume ». — P. 1 à 239.

Le Privilège est le même que celui du T. I sauf qu'il porte pour « un livre intitulé *Vaudevilles de Cour, composez par divers Autheurs* » ; l'achevé d'imprimer pour la première fois est du 23 Juin 1666.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Madame,

« Pour offrir à Vostre Altesse Royale quelque chose digne d'Elle, il me faudroit avoir des Sceptres et des Couronnes à luy présenter : mais ne pouvant par mes offrandes me proportionner à Elle, mon zèle m'a contraint de me proportionner à moy ; et un Libraire ne pouvant offrir que des Livres, je viens, Madame, vous en présenter un. Je sçay bien que pour faire qu'il se trouvât quelque raport entre V. A. R. et luy, il faudroit que ce fut le plus bel Ouvrage qui eût jamais esté fait : mais n'en ayant point présentement en ma disposition de plus digne de V. A. R. j'ay voulu du moins par une Bagatelle luy faire connoistre, Madame, mon respect et mon nom ; et j'ay crû que l'on ne pouvoit heureusement vivre sans la protection d'une des premières Princesses du Monde, et sans contredit de la plus accomplie : Et comme après les Dieux nous devons nos vœux et nos respects aux Images qui leur ressemblent le mieux ; je viens, Madame, vous présenter les miens, et vous dire avec la profonde soûmission que je vous dois, que je suis, Madame, de V. Altesse Royale, le très humble... ». Signé : C. de Sercy.

Ce recueil qui porte « Tome second » comprend 217 pièces (1) toutes anonymes, dont cinq (2) provenaient des recueils antérieurs, sept du Rec. plus beaux vers III p. s. d. et huit du même Rec. (B) III p. s. d.

Nous avons pu attribuer trente-deux pièces, ce qui a réduit à 185 le nombre de celles restées anonymes.

Les 32 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Barilly,	1 pièce non signée	du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Benserade,	2 pièces —	du Rec. p. b. vers III p. s. d., sans compter celle attribuée également à Bussy-Rabutin.
Bussy-Rabutin,	9 pièces non signées	dont celle attribuée à Benserade.
Cérisy (*Habert de*),	1 pièce non signée.	
Des Barreaux.	1 — —	
Fiesque (*Comte de*),	1 — —	du Rec. Sercy II p. 1653.
Frontenac (*Mad. de*),	1 pièce non signée.	
Gaston d'Orléans,	1 — —	de la Fine galanterie 1661 (voir Sup^t général).

(1) 4 ne sont pas à la table.

(2) 1 Rec. Sercy, II p., 1653 ; 3 Fine galanterie 1661 et 1 Plaisirs poés. gal. s. d.

Laffémas (abbé de),	1	pièce non signée.			
La Fontaine (de),	1	—	—		
La Suze (Mad. de),	1	—	—	du Rec. p. b. vers	III p. (B) s. d.
La Tuillière (de),	1	—	—	—	III p. s. d.
Marigny,	1	pièce non signée.			
Maulévrier (de),	1	—	—		
Mondon,	1	—	—		
Patris,	1	—	—		
Potel-Romain,	1	—	—		
Quinault,	1	—	—	du Rec. p. b. vers	III p. s. d.
Saint-Aignan (de),	1	—	—	—	—
Segrais,	3	pièces non signées dont une de la Fine galanterie 1661.			
T.,	1	pièce non signée du Rec. p. b. vers III p. s. d.			

C

Claude BARBIN

Paris (1659-1680)

Voir également Ch. de Sercy (T. II, p. 107 et 121) et Gabriel Quinet (T. III) pour les ouvrages édités en commun par ces libraires.

1° *Recueil de Poësies par Madame de Lauvergne, dédié à Madame la Marquise de Neuville. A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second Perron de la Sainte-Chapelle. M. DC. LXXX (1680). Avec privilège du Roy.* In-12.

2 ff. prélim. pour le titre et l'épître dédicatoire à Madame la Marquise de Neuville signée Le Roux. — P. 1 à 160.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire.

« Madame,

« Vous eûtes autrefois tant de bonté pour celle qui a composé ces petits Ouvrages, que je n'ay pas crû vous déplaire en vous les présentant, et les faisant paroître au jour avec vôtre Nom. Si j'ay trop entrepris, Madame, j'ay des raisons très fortes qui doivent m'excuser auprès de vous, et parler en ma faveur. La part que vous y avez semble m'autoriser en quelque manière, et je croirois même, ne m'acquiter pas de mon devoir, si j'étois plus long-tems à vous offrir les œuvres d'une Muse qui n'a presque passé sa vie qu'à parler de vôtre mérite, de vos rares qualitez, et de celles de Madame vôtre Mère. Je puis vous asseurer encore, Madame, que je ne fais ici que seconder ses desseins ; je sçay que si elle vivoit, ses premiers soins seroient de vous les présenter et je ne doute point que l'amitié dont vous l'avez toûjours honorée ne vous les fit recevoir agréablement. Faites-la descendre jusques à moy, Madame, et faites-moy la grâce de croire qu'elle ne pouvoit vous les offrir avec des sentimens plus remplis de zèle et de respect que sont ceux, Madame, de votre très-humble et très-obéissante servante ». Signé : Le Roux.

Ce recueil comprend 85 pièces, une en prose, quatre mélangées de prose et de vers et quatre-vingts en vers, une seule est signée d'initiales.

Nous avons pu attribuer soixante-dix pièces, il est resté ainsi 14 pièces anonymes :

Les 71 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

La Suze (Mad. de),	2 pièces non signées : une du Rec. pièces gal. 1663 et une du Rec. La Suze T. II 1668 (elles pourraient être de Mad. de Lauvergne).
Lauvergne (Mad. de), (1)	66 pièces non signées (une en prose et trois vers et prose) dont treize du Rec. La Suze 2e éd. 1666, cinq du T. II 1668, une du T. III 1668, six du T. I 1674, sans compter 2 pièces attribuées également à Mad. de La Suze.
Le Pul,	1 pièce non signée.
Montigny (Jean de),	1 — — (Le Palais des Plaisirs) du Rec. La Suze T. III 1668.
P. (Ch. Perrault ?),	1 pièce.

2° *Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant, augmenté de tous les Airs les plus nouveaux, Et de plusieurs grands Récits et autres Couplets de Madame la Comtesse de La Suze, qui n'ont point paru jusqu'à présent. A Paris, chez Claude Barbin, au Palais sur le second Perron de la S. Chapelle. M. DC. LXXX (1680). Avec privilège du Roy.* In-12.

Nous ne connaissons que la seconde partie de ce recueil, elle nous a été aimablement communiquée par M. Toinet. En voici la description :

Titre. — P. 3 (marquée Aij.) à 12 (à la table, p. 291 à 300) ; p. 301 (marquée Cc), lettre L à 552 (au bas de la p. 552, Fin de la deuxième partie) ; 8 ff. n. chif. pour la table du *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour ;* 7 ff. n. chif. avec le mot « Fin » renfermant 22 airs non insérés à la table.

Grâce à la table annexée à cette seconde partie du Nouveau recueil, nous pouvons donner le nombre des pièces : 482. Il faut ajouter à ces 482 pièces, 23 pièces ou fractions de pièces comprises dans les 7 ff. n. chif., ensemble 505 pièces.

Pour nous, ce recueil factice n'est autre chose que le *Nouveau recueil des plus beaux Airs de Cour, contenant plusieurs Gavotes, Gigues, Vilanelles, Courantes, Sarabandes, Mennets, Entrées de ballet et autres chansons nouvelles du tems, de différens auteurs. Paris, Estienne Loyson. 1666.* 2 vol. in-12.

Nous basons notre identification : 1° sur le titre de la Table qui porte, on l'a vu : « Nouveau recueil des plus beaux airs de Cour » alors que le titre du volume est : « Nouveau recueil des plus beaux vers » ; 2° sur le fait que les poésies de Charleval relevées

---

(1) Nous avons attribué à Madame de Lauvergne les pièces de ce recueil qui semblent écrites par une femme ; presque toutes celles paraissant adressées à une femme ont été placées dans les anonymes.

par Saint-Marc comme étant dans le « Nouveau recueil... de 1666 » s'y trouvent également aux pages indiquées.

Nous devons ajouter que P. Lacroix cite (1) une autre édition sous cette même date de 1680 avec le même titre sauf le nom du libraire qui est G. de Luyne. La Bibl. de l'Arsenal possède cette édition (voir à G. de Luyne), son contenu n'est pas celui de l'éd. Barbin, c'est la IIe partie de l'éd. Ballard, 1668 (voir à ce nom).

En résumé, nous concluons que le *Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant de 1680* des éditeurs Claude Barbin et Guillaume de Luyne est formé, soit par les exemplaires invendus de la IIIe partie s. d. du *Rec. des plus beaux vers mis en chant, de Ballard* (cette IIIe partie n'était que la réimpression ou peut-être même les exemplaires inutilisés du *Nouveau recueil des plus beaux Airs de Cour..... d'Estienne Loyson* 1666 (voir à ce nom), soit par ceux de la IIe partie du Recueil de *Ballard* de 1668 (voir à ce nom) qui ont été remis en circulation avec de nouveaux titres et l'adjonction de quelques pièces imprimées après coup dans le but de donner le change à l'acheteur.

Les 7 ff. n. chit. font partie des 11 ff. dont on trouvera le dépouillement au *Nouv. rec. plus beaux vers mis en chant. Paris, Guillaume de Luyne 1680.*

Recueil dit de Barbin.

5 vol. in-12.

Tome I. — *Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois, tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à M. de Benserade. Tome premier. A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second Perron de la Sainte-Chapelle. M. DC. XCII (1692). Avec privilège du Roy.* In-12.

10 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Messire Antoine Ruzé, marquis Deffiat, Chilly et Longjumeau, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur des Ville et Château de Montargis, Premier Ecuyer et premier Veneur de Monsieur Fils de France, Frère unique de Sa Majesté, signée Barbin ; la Préface ; l'extrait du privilège du Roy du 29 Septembre 1690 ; la « Liste des poëtes françois contenus dans ce Recueil » et la notice sur François Corbueil dit Villon. — P. 1 à 48 ; 3 ff. n. chif. (notice sur Clément Marot), p. 1 à 87 ; 2 ff. n. chif. (notice sur S. Gelais), p. 89 à 130 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Du Bellay), p. 131 à 183 ; 3 ff. n. chif. (notice sur Ronsard), p. 181 à 229 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Baïf), p. 231 à 266 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Jodelle), p. 267-268 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Belleau), p. 269 à 284 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Regnier), p. 285 à 307.

(1) Poésies diverses attribuées à Molière, 1869, p. 89.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Quelque puissante que soit vostre Protection, je ne vous la demande point pour ce Livre. Je suis persuadé qu'il n'en aura pas besoin, et que le Recueil de tout ce qu'il y a de meilleur dans les Poètes François, n'a rien à craindre de la critique. C'est icy, Monseigneur, un présent que je prens la liberté de vous offrir, comme à l'homme du monde le plus capable d'en connoîstre toutes les beautez ; car je ne songe icy qu'à la justesse de vostre discernement, et à la finesse de vostre goust, et nullement à l'éclat de vostre Naissance, ni aux Actions par lesquelles vous vous estes distingué dans la Guerre, ni à vostre crédit, ni à la faveur d'un Grand Prince auquel vous estes attaché. Quelques-uns des plus agréables Auteurs qui entrent dans ce Recueil, ont eu l'honneur d'estre en société particulière avec vous ; et je vous dois mesme la plus grande partie de leurs ouvrages, qu'ils avoient faits pour vous, ou qu'ils vous avoient confiez. Rien ne marque mieux quelle opinion avoient de vostre goust des Gens si propres à en bien juger ; et c'est là en même temps l'occasion de la reconnoissance éternelle, à laquelle vous m'avez engagé. Je suis avec un profond respect, Monseigneur, Vostre très-humble.... ». Signé : Barbin.

2° De la Préface :

« Jusqu'à présent il ne s'est peut-estre fait aucun Recüeil de Vers, où l'on ait eu les mesmes veuës que dans celuy-cy. Les Recüeils des Poësies d'un particulier, estant faits d'ordinaire par l'Auteur mesme, ne se sentent que trop de cet amour aveugle, et incapable de discernement, qu'il a pour toutes les productions de son esprit. Les Recüeils des Poësies de plusieurs Auteurs paroissent faits au hazard, sans aucun plan, et sans aucun ordre ; une infinité d'Auteurs en sont exclus, qui valent bien quelquefois ceux qui y dominent. Pourquoy cette exclusion ? on n'en sçait rien. C'est un assemblage fortuit de pièces, selon qu'elles sont tombées sous la main.

« Icy l'on s'est proposé un dessein que l'on a crû régulier. Il y a un grand nombre de Poëtes François qui ont leur mérite, et qu'on ne lit pourtant presque point, ou parce qu'ils sont déjà trop anciens, et qu'ils sont oubliez ; ou parce que leurs bons Ouvrages sont comme perdus dans une foule de mauvais, d'où l'on auroit trop de peine à les déméler ; ou enfin parce que dans la grande quantité de bonnes choses que l'on a, il arrive nécessairement que l'on en néglige beaucoup. On a donc crû que ce seroit rendre un service au public, que de ramasser les meilleures pièces de tous les Poëtes de réputation sans en excepter aucun, parce qu'il n'y en a aucun qui n'ait mérité sa réputation par quelque endroit. Ainsi on en facilite la lecture ; on rappelle une infinité de bonnes choses déjà mises en oubly, et l'on fait en abrégé un corps de tous les Poëtes François, qui commence depuis Villon, le plus ancien de ceux que nous pouvons entendre aujourd'huy, et qui ne finit qu'à M. de Benserade. L'un vivoit sous Charles VII et l'autre n'est mort que depuis trois mois. Cet espace comprend près de deux Siècles et demy, et c'est une étenduë assez raisonnable pour un Recüeil.

« On ne prétend pas que tout ce qu'on a mis icy soit excellent, on ne le donne que pour ce qu'il y a de meilleur dans chaque Auteur. Il y a peut-estre tel Auteur dont on n'eust rien mis, si on eust voulu exclure de ce Recüeil tout ce qui eust esté médiocre. Mais outre qu'on a tâché de mettre ce médiocre en petite quantité, on a crû que les Lecteurs les plus délicats seroient toûjours bien aises de le voir, quand ils pourroient penser que ce seroit tout ce qu'il y a de plus raisonnable dans un Auteur de réputation. Par là, ils peuvent à peu de frais connoistre le génie de cet Auteur, et en juger ; et puisqu'il a eu un nom, il mérite du moins qu'on lise ses principaux ouvrages.

« De plus, ce qui paroistra médiocre aujourd'huy, estoit peut-estre bon en son temps. Il est vray que ce Recüeil est fait pour le temps présent, mais il n'est pas fait pour ne donner que des choses qui soient précisément de nostre goust ; il est fait pour donner une Histoire de la Poësie Françoise, par les Ouvrages mesme des Poëtes ; et il est assez agréable et assez utile d'avoir en peu de Volumes cette Histoire complette dans toute sa variété. Afin que rien n'y manquast, on y a joint de petites Vies des Poëtes.

« Dans le choix qu'on a fait des Pièces de ce Recüeil, on s'est déterminé par beaucoup de veües différentes : tantost on a pris celles qui en elles-mesmes estoient les meilleures, tantost celles qui estoient les plus singulières, et qui marquoient le mieux le caractère de l'Auteur, ou du Siècle ; tantost celles qui avoient beaucoup de réputation, quoy qu'elles n'en fussent pas toûjours trop dignes. On s'est fait une loi de n'en point mettre de fort longues, à moins que ce ne fussent les meilleures et les plus fameuses d'un Auteur. On n'a point voulu mettre de Fragmens, parce que comme ils n'ont point de suite ni de liaison, ils ne sont presque jamais agréables, et que d'ailleurs c'eust esté une chose immense, de mettre tous les beaux morceaux qui sont répandus dans tous les Ouvrages des Poëtes. Il n'est pas nécessaire de dire que l'on s'est crû obligé de rejetter toutes les Pièces trop libres, quelques jolies qu'elles pûssent estre d'ailleurs.

« Celuy qui a travaillé à ce Recüeil, a tâché de se dépoüiller de son goust particulier, et de prendre, en faisant le choix des Pièces, tous les différens gousts qu'il a pû croire raisonnables. Il a quelquefois admis ce qu'il a jugé qui plairoit aux autres, quoy qu'il ne luy plust peut-estre pas. Mais après tout, il est persuadé que son goust particulier dominera encore ici plus qu'il ne faudroit. Il ne sera donc pas étonnant, que les uns demandent pourquoy on aura mis une telle Pièce ; d'autres, pourquoy on n'en aura pas mis une autre. Tous ceux qui parleront ainsi, pourront avoir raison ; on les prie seulement, de se souvenir qu'un seul homme a fait ce Recüeil ; et que s'il n'a pas pris toutes les différentes manières de juger, que pourront avoir ses Lecteurs, cela est assez pardonnable.

« On a rangé icy les Auteurs à peu près selon l'ordre des temps. Je dis à peu près, car on ne s'est point assujetti à une Chronologie exacte. Mesme, l'on trouvera Messieurs Scarron, Voiture, et Sarazin, hors de leur place naturelle : mais cela n'est arrivé que parce qu'on crût d'abord que comme ils sont entre les mains de tout le monde, il seroit inutile d'en grossir ce Recüeil. Ensuite on changea de sentiment, et on voulut faire le Recüeil complet.

« Il y a icy quelques Auteurs qui n'ont point encore esté imprimez, et dont les noms ne laissent pas d'estre fort célèbres. On a ramassé toutes leurs Pièces avec soin, tant celles qui couroient manuscrites dans le monde, que celles qui estoient renfermées dans quelques Cabinets.

« On a exclu de ce Recüeil tous les Auteurs vivans. On ne s'est point crû en droit de faire sur leurs Pièces un choix, qui auroit esté une espèce de jugement auquel ils n'auroient apparemment pas souscrit. Il est permis d'en user plus librement avec les Morts.

« Voilà les idées que l'on a euës en faisant ce Recüeil. C'est au public à juger si elles sont raisonnables, et si on les a bien suivies. »

3° Du Privilège :

« Par Grâce et Privilège du Roy, donné à Paris le 29 Septembre 1690. Signé, Par le Roy en son Conseil, Gamart, et scelé : Il est permis à Clande Barbin, Marchand Libraire, d'imprimer ou faire imprimer, vendre et débiter par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra, *Le Recueil des plus belles Pièces des Poètes François, tant anciens que modernes*, pendant le temps et espace de six années ; et deffenses sont faites à tous autres de l'imprimer ou faire imprimer pendant ledit temps, à peine de quinze cens livres d'amende, confiscation des Exemplaires contrefaits, et de tous dépens, dommages et intérests, comme il est plus au long porté par lesdites Lettres de Privilège ».

« Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris, ce 6 jour de Mars 1692, suivant l'Arrest du Parlement du 4 Avril 1653, celuy du Conseil Privé du Roy du 27 Février 1665, et l'Edit de Sa Majesté, donné à Versailles au mois d'Avril 1686. Signé : P. Auboüin, Syndic. »

« Achevé d'imprimer pour la première fois, le 15 Mars 1692. »

Le *Tome premier* du Recueil dit de Barbin renferme 215 pièces toutes signées dont onze provenaient des recueils collectifs antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Baïf,	16	pièces.
Belleau (Remy),	5	—
Brodeau (Victor),	3	—
Du Bellay (Joachim),	30	— dont deux du Jard. d'Epitaphes 1648.
Jodelle,	2	pièces.
Marguerite d'Angoulème, reine de Navarre,	1	pièce.
Marot (Clément),	70	pièces dont six du Jard. des Muses 1643.
Regnier (Mathurin),	2	pièces.
Ronsard,	34	—
Saint-Gelais (Mellin de),	34	— dont deux du Jard. des Muses 1643.
Secrétaire du duc d'Orléans,	1	pièce.
Villon,	17	— dont une du Jard. d'Epitaphes 1648.

Tome II. — Même titre. *Tome second*. A Paris, chez Claude Barbin.... M. DC. XCII (1692). In-12.

3 ff. n. chif. pour le titre et la notice sur Des Portes; p. 1 à 72; 1 ff. n. chif. (notice sur Du Bartas), p. 73 à 76; 2 ff. n. chif. (notice sur Passerat), p. 77 à 114; 2 ff. n. chif. (notice sur Bertaut), p. 115 à 156; 2 ff. n. chif. (notice sur Du Perron), p. 157 à 165; 3 ff. n. chif. (notice sur Malherbe). p. 167 à 250; 2 ff. n. chif. (notice sur Racan), p. 251 à 314; 2 ff. non chif. (notice sur Fr. Maynard), p. 315 à 386.

Ce tome second renferme 160 pièces toutes signées dont quatre-vingt-cinq avaient paru dans les recueils antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Bertaut (Jean), 12 pièces, dont neuf des rec. ant. : 1 du Rec. de 1597, 1 des Div. poésies 1597, 1 du Rec. des Bonfons 1598, 1 du Parnasse (1er vol.) 1607, 1 Id. (2e vol.) 1607, 1 du Nouv. rec. 1609, 1 du Cab. des Muses 1619 et 2 du Séjour des Muses 1626.

Desportes, 31 pièces dont une du Parnasse (2e vol.) 1607.

Du Bartas, 2 pièces.

Du Perron, 2 — : une du Rec. de 1597 et une des Muses ralliées 1599.

Malherbe, 16 pièces dont quinze des rec. ant. : 2 des Muses ralliées 1603, 1 du Parnasse (1er vol.) 1607, 1 Id. (2e vol.) 1607, 2 du Nouv. rec. 1609, 1 du Temple d'Apollon 1611, 4 du Sec. livre des Délices 1620, 2 du Rec. de 1627, 1 du Parnasse Royal 1635 et 1 du Rec. La Font. T. II 1671.

Maynard (Fr.), 50 pièces dont trente-huit des rec. ant. : 3 des Délices 1615, 23 du Rec. de 1627, 9 du Rec. de 1630, 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653 et 2 du Rec. La Font. T. II 1671.

Passerat, 27 pièces dont une de l'Acad. des Poètes 1599.

Racan, 20 — dont dix-neuf des rec. ant. : 6 des Délices 1618, 3 du Sec. livre des Délices 1620, 1 des Délices (dernier recueil) 1620 et 9 du Rec. de 1627.

Tome III. — Même titre. *Tome troisième*. A Paris, chez Claude Barbin.... M. DC. XCII (1692). In-12.

2 ff. prélim. pour le titre et la notice sur Gombauld, p. 1 à 36; 2 ff. n. chif. (notice sur de Lingendes), p. 37 à 49; 1 ff. n. chif. (notice sur Malleville), p. 51 à 65; 1 ff. n. chif. (notice sur Motin), p. 67 à 78; 1 ff. n. chif. (notice sur de L'Estoille), p. 79 à 92; 1 ff. n. chif. (notice sur Théophile), p. 93 à 163; 1 ff. n. chif. (notice sur Boisrobert), p. 165 à 185; 1 ff. n. chif. (notice sur Saint-Amant), p. 187 à 210; 1 ff. n. chif. (notice sur Brébeuf). p. 211 à 250; 1 ff. n. chif (notice sur le Menuisier de Nevers), p. 251 à 301; 1 ff. n. chif. (notice sur Tristan L'Hermite), p. 303 à 355; 1 ff. n. chif. (notice sur le P. Lemoine), p. 357 à 384.

Ce Tome troisième renferme 170 pièces toutes signées dont cinquante-trois avaient paru dans les recueils antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Billaut (Adam),	19	pièces dont deux des rec. ant. : 1 du Rec. de Rondeaux 1639 et 1 du Jard. d'Epitaphes 1648.
Boisrobert,	5	pièces dont quatre des rec. ant. : 3 du Rec. de 1627 et 1 du Rec. Sercy I p. 1re éd. 1653.
Brébeuf,	18	pièces dont une du Rec. Sercy IV p. 1658.
Gombauld,	51	— dont dix-sept des rec. ant. : 3 du Rec. Sercy V p. 1660 et 14 des Muses sér. gal. et enj. 1673.
Le Moyne (le Père),	4	pièces.
L'Estoile (de),	7	— : cinq du Rec. de 1627, une du Rec. de 1630 et une des Nouv. Muses 1633.
Lingendes (J. de),	2	pièces : une du Parnasse (2e vol.) 1607 et une du Nouv. rec. 1609.
Malleville,	10	pièces dont six des rec. ant. : 1 des Nouv. Muses 1633, 3 du Rec. de Rondeaux 1639, 1 du Nouv. rec. bons vers 1646 et 1 du Nouv. rec. Chamb. (3e) 1654.
Motin,	4	pièces dont trois des rec. ant. : 2 du Nouv. rec. 1609 et 1 du Sec. livre des Délices 1620.
Saint-Amant,	8	pièces dont quatre des rec. ant. : 1 des Chevilles Me Adam 1644, 1 du Nouv. rec. Chamb. (7e) III p. 1655, 1 du Rec. La Font. T. II 1671 et 1 des Muses sér. gal. et enj. 1673.
Théophile,	20	pièces dont cinq des rec. ant. : 1 du Cab. des Muses 1619, 2 du Séjour des Muses 1626, 1 du Jard. des Muses 1643 et 1 du Rec. La Font. T. III 1671.
Tristan L'Hermite,	22	pièces dont deux du Rec. Sercy II p. 1653.

Tome IV. — Même titre. *Tome quatrième.* A Paris, chez Claude Barbin..... M. DC. XCII (1692). In-12.

3 ff. prélim. pour le titre et la notice sur Godeau, p. 1 à 30 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Desmarets), p. 31 à 58 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Chapelain), p. 59 à 72 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Lalane), p. 73 à 80 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Patrix), p. 81 à 101 ; 1 ff. n. chif. (notice sur la Comtesse de La Suze), p. 103 à 134 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Gilbert), p. 135 à 141 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Dalibray), p. 143 à 170 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Habert), p. 171 à 190 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Marigny), p. 191 à 195 ; 1 ff. n. chif. (notice sur D'Aceilly), p. 197 à 230 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Mad. de Villedieu), p. 231 à 258 ; 1 ff. n. chif. (notice sur La Sablière), p. 259 à 288 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Montreuil), p. 289 à 304 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Charleval), p. 305 à 360 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Saint-Pavin), p. 361 à 420.

Ce Tome quatrième renferme 295 pièces toutes signées dont quatre-vingt-dix-neuf avaient paru dans les recueils antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Cailly (de), 64 pièces dont trente-six des Muses sér. gal. et enj. 1673.

Cérisy (Habert de), 3 pièces : une du Rec. Chamb. T. II 1652 et deux du Rec. Sercy V p. 1660, sans compter celle attribuée par erreur à Cérisy et qui est de Philippe Habert.

Chapelain, 1 pièce des Nouv. Muses 1633.

Charleval, 43 pièces dont sept des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 1 de la II p. 1653, 1 de la Fine galanterie 1661, 1 du Rec. p. b. vers 1661, 1 du même rec. III p. s. d., 1 des Airs de Vaud. 1665 et 1 des Nouv. airs de Cour 1670.

Conrart, 1 pièce.

Dalibray, 24 pièces dont deux des rec. ant : 1 du Rec. de Rondeaux 1639 et 1 des Métamorph. franç. 1641.

Desjardins (Melle), 14 pièces dont deux des rec. ant. : 1 des Délices (A) 1663 et 1 du Nouv. rec. pièces cur. 1671.

Desmarets (Jean), 6 pièces dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy II p. 1653, 1 du Rec. La Font. T. I 1671 et 2 du T. III 1671.

Gilbert, 10 pièces.

Godeau, 3 — du Rec. La Font. T. I 1671.

Habert (Philippe), 1 — du Rec. Chamb. 1652 donnée à de Cérisy.

Lalane (de), 2 — du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.

La Sablière (de), 33 — dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy III p. 1656 et 3 de la V p. 1660.

La Suze (Mad. de), 6 pièces : deux du Rec. Sercy II p. 1653, deux de la III p. 1656, une du Rec. pièces gal. 1663 et une du Rec. La Suze T. I 1691, sans compter celle qui est de Regnier-Desmarais.

Marigny (de), 3 pièces : une du Rec. Sercy II p. 1653, une de la IV p. 1658 et une de la V p. 1660.

Montreuil, 20 pièces dont treize des rec. ant. : 4 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 1 de la 2e éd. 1653, 2 de la II p. 1653 et 6 de la III p. 1656.

Patris, 5 pièces : une du Rec. Sercy IV p. 1658, trois du Rec. La Font. T. I 1671 et une du Ramas de Poésies 1689.

Regnier-Desmarais, 1 pièce du Rec. Sercy IV p. 1658 donnée à tort à Mad. de La Suze.

Saint-Pavin, 55 pièces dont six des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 2 de la IV p. 1658, 1 de la V p. 1660, 1 du Rec. pièces gal. 1663 et 1 des Max-Loix d'amour 1667.

Tome V. — Même titre. *Tome cinquième.* A Paris, chez Claude Barbin..... M. DC. XCII (1692). In-12.

4 ff. n. chif. pour le titre et la notice sur Voiture, p. 1 à 74 ; 1 ff. n. chif. (notice sur Scarron), p. 75 à 115 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Sarazin), p. 117 à 156 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Chapelle), p. 1 à 80 ; 2 ff. n. chif. (notice sur Benserade), p. 1 à 189.

Ce Tome cinquième renferme 205 pièces toutes signées dont cinquante-deux avaient paru dans les recueils antérieurs. Elles se décomposent ainsi :

Benserade, 128 pièces (1) dont vingt-six des rec. ant. : 5 du Rec. Chamh. T. II 1652, 14 du Rec. Sercy I p. 1° éd. 1653, 5 de la II p. 1653, 1 de la III p. 1656 et 1 des Airs et Vaud. 1665.
Chapelle, 19 pièces dont une du Rec. Sercy III p. 1656.
Conrart, 1 pièce du Rec. Sercy II p. 1653.
Patris, 1 pièce.
Sarasin, 16 pièces dont dix des rec. ant. : 2 du Rec. Chamh. T. II 1652, 5 du Rec. Sercy I p. 1° éd. 1653, 1 de la II p. 1653, 1 du Rec. p. b. vers III p. s. d. et 1 du Rec. La Font. T. II 1671.
Scarron, 22 pièces dont sept des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 2° éd. 1653, 1 de la I p. 4° éd. 1655, 1 de la III p. 1656, 1 du Rec. Chamh. (5°) 1654, 1 du Nouv. rec. Chamh. (7°) III p. 1655 et 2 du Rec. La Font. T. III 1671.
Voiture, 18 pièces dont sept des rec. ant. : 4 du Rec. de Rondeaux 1639, 1 du Rec. Sercy I p. 1° éd. 1653 et 2 des Elogia Mazarini 1666.

Cette édition du Recueil dit de Barbin a été réimprimée immédiatement en Hollande sous le titre suivant :

Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois tant anciens que modernes avec l'histoire de leur vie par l'auteur des Mémoires et Voyage d'Espagne (2). *Tome (I à V). A Amsterdam, chez Georges Gallet. M. DC. XCII (1692).* 5 volumes in-12.

Quelques notices manquent, par exemple, celle de Charleval...

---

(1) Parmi ces 128 pièces, 55 sont des extraits de ballets et 18 proviennent des Métamorphoses d'Ovide en rondeaux. Nous n'en avons pas relevé les premiers vers.

(2) Madame d'Aulnoy, mais cependant les notices en question sont généralement attribuées au libraire Barbin.

D

Jean-Baptiste LOYSON

Paris (1659-1685)

1° Partie, seconde édition. — *La Muse Coquette ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie. Première partie. Recueillie par le sieur Colletet. A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson* (1), *au Palais, dans la salle des Merciers proche de la Sainte-Chapelle, et à l'entrée de la grand'salle, vis-à-vis le premier pillier, à la Croix d'or. M. DC. LXV (1665). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Arsenal. 8377).

6 ff. prélim. pour le titre, une épigramme de Loret et une de Du Pelletier sur la Muse Coquette, l'épître dédicatoire à Monseigneur le Comte de Séry sig. F. Colletet, la « Table des autheurs dont on a tiré les vers de cette première partie (2) de la Muse Coquette » et l'extrait du privilège du Roy donné à J. B. Loyson pour 20 années d'imprimer la Muse Coquette en un ou plusieurs volumes, l'achevé d'imprimer est du dernier May 1665. — P. 1 à 154.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« L'accueil favorable que vous fistes il y a cinq ou six ans à la première impression de ma Muse Coquette, m'a donné la liberté de vous offrir cette seconde. Comme c'est sous les auspices de vostre Illustre nom, que celle-là fut bien receüe des Cercles les plus galans, j'espère que celle-cy, favorisée encore de vostre protection glorieuse, pourra quelquefois ne pas desplaire aux plus galantes Ruelles. Elles y trouveront, Monseigneur, de quoy se divertir assez agréablement sur l'Amour, puisque cette Passion qui ne fut jamais condamnée des honnestes gens en fait toute la matière ; Il est bien vray que j'ay meslé quelque peu de sérieux vers la fin de la seconde partie, pour ne pas être toujours attaché sur un même sujet, et pour imiter en cela la Nature qui se plaist dans la diversité, et qui satisfait par cet agréable meslange les yeux et l'esprit de ceux qui contemplent ses Merveilles. J'aurois bien souhaité, Monseigneur, que ce volume eut esté remply d'un plus grand nombre de Pièces divertissantes. Mais c'est tout ce que j'ay pu obtenir de cinq ou six Illustres de mes amis, qui me les ont librement abandonnées après avoir paru manuscrites parmy les curieux des folastres saillies amoureuses. J'y joins aussi ce

---

(1) Voir T. II. p. 103 pour les recueils collectifs publiés par ce libraire avant 1662 (Muse Coquette, 1659).

(2) Cette table se termine ainsi : « Les autres poésies galantes sont de quelques autheurs du temps, dont le trop de modestie n'a pas voulu permettre que l'on mist leur nom dans l'une et dans l'autre partie de ce livre ».

que j'ay fait depuis quelques années de sérieux et de galant, afin de vous faire voir, Monseigneur, que mes Muses n'ont pas esté tousjours oysives pendant vostre longue et ennuyeuse absence, et qu'après qu'elles ont chanté la gloire de l'incomparable duc de S. Aignan vostre illustre Père ; et vos Nobles faits d'armes en diverses occasions, spécialement contre les Nations sujettes au Croissant : Elles ont donné quelques-unes de leurs heures à ce petit Dieu, dont les Dieux mesmes, et les plus puissants Monarques de la Terre, font gloire d'estre esclaves, et dont peut-estre vous le serez bien tost à vostre tour. Trop heureux, Monseigneur, si dans le dessein que j'eus éternellement de sacrifier mes estudes à vostre Maison, j'ay fait quelque chose en cecy capable de divertir vostre esprit, souvent agité du tumulte de la Cour, et des sérieuses affaires qui l'occupent. C'est l'unique passion, Monseigneur, de vostre très humble etc.... » Signé : F. Colletet.

Cette première partie de la Muse Coquette n'est autre chose que l'édition décrite dans le Tome II de cette Bibliographie, p. 105, sous le titre : 2e B). *La Muse Coquette ou recueil de diverses Poésies d'amours et de galanteries, etc... Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1659.* In-12. Le libraire a seulement ajouté aux exemplaires invendus de 1659, les pièces contenues dans les ff. prélim., et la table des auteurs avec l'indication des pages où se lisent leurs poésies.

IIe Partie. — *La Muse Coquette ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie. Seconde partie. Recueillie par le sieur Colletet. A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson, au Palais, à l'entrée de la grande salle, du costé de S. Bartellemy, à la Croix d'or. M. DC. LXV (1665). Avec privilège du Roy.* In-12.

5 ff. prélim. pour le titre, l'épitre dédicatoire à Monseigneur le duc de S. Aignan, Chevalier des deux ordres du Roy, une nouvelle épigramme de Loret sur la Muse Coquette, la « Table des autheurs dont on a tiré les vers de cette seconde partie de la Muse Coquette (1) ». — P. 1 à 179 (la p. 139 porte le titre suivant : Un peu de sérieux à part).

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Voicy un petit larcin Poétique que je prends la liberté de vous offrir, mais un larcin qui sans doute ne me fera, ny mettre en justice, ny condamner d'aucun juge. Il ne seroit pas bien séant, ma Muse Coquette estant divisée en deux parties dans cette seconde Impression, que je donnasse tout à Monsieur vostre Fils, et que je parusse les

---

(1) Cette table se termine ainsi : « Les autres autheurs dont les vers sont épandus en divers lieux de ce second volume de la Muse Coquette, ont voulu taire leur nom par un excez de Modestie ».

mains vuides aux yeux de l'incomparable Duc de S. Aignan, mon maistre et mon généreux Mécène ; Il y a long-temps, Monseigneur, que mes Muses ne vous ont donné des marques de leurs profonds respects, et qu'elles ne vous ont rendu compte de leurs estudes. Les étroittes obligations que j'ay depuis tant d'années à vostre illustre Maison vallent bien la peine que je me mette au devoir de les reconnoistre, et quelque chose que je fasse après tout, je ne m'acquitteray jamais de ce que je luy doibs, quand le Ciel étendroit mes jours au delà de plusieurs siècles. Parmy tant d'impuissance, que terois-je, Monseigneur, si par une bonté toute extraordinaire, vous n'aviez autant agréable les plus petites offrandes que je vous fais que les plus grandes de telle autre personne. C'est aussi soubs cette assurance que j'ose vous dédier cette seconde partie de mes poésies amoureuses et folastres, jointes à celles de quelques-uns de mes particuliers Amis, dont le nom n'est pas inconnu dans l'Empire des Belles-Lettres.

« Agréez-les, je vous supplie, Monseigneur, et leur donnez rang parmy celles que j'ay eu l'honneur de vous présenter à divers temps, et que vous avez favorablement receües ; et sans m'arrester à m'estendre ny sur vos louanges et sur tant de belles qualités qui vous rendent si recommandable auprès du plus grand Monarque de l'Univers, et qui demandent un champ de plus vaste étendue que celui d'une simple lettre, permettez-moy, s'il vous plaist que je continue de prendre avec tout le respect dont je puis estre capable la qualité précieuse de, Monseigneur, Votre très humble, etc.... » Signé : F. Colletet.

Cette deuxième partie de la Muse Coquette comprend 132 pièces (1) dont quarante provenaient de l'édition de la Muse Coquette (A) de 1659 (voir T. II de cette Bibliographie, p. 103).

Sur ces 132 pièces, cent sont signées à la table et trente-deux anonymes. Nous avons pu attribuer quatorze pièces, ce qui réduit à 18 le nombre de celles restées anonymes.

Les 114 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Cabotin,	2	pièces de la Muse Coquette (A) 1659.
Carré,	1	pièce.
Colletet (Fr.),	38	pièces dont cinq de la Muse Coquette (A) 1659.
Courdes ou Gourdes,	10	— dont sept de la —
Du Pelletier,	1	— de la Muse Coquette (A) 1659.
Du Vau-Foussard,	5	pièces.
Gontard,	39	— dont onze de la Muse Coquette (A) 1659.
Loret,	2	pièces.

(1) En déduisant un rondeau de Gontard reproduit deux fois.

Manon,	2 pièces.			
Métivier,	13 —	non signées.		
Mollier,	1 —	—		de la Muse Coquette (A) 1659.

III[e] et IV[e] Partie. — *L'Académie familière des Filles, lettres et diversitez folâtres de prose et de vers. Suite de la Muse Coquette. Troisième et quatrième partie par le sieur Colletet. A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson, à l'entrée de la grande salle du Palais, du costé de Saint-Barthélemy, à la Croix d'or. M. DC. LXV (1665). Avec Privilège du Roy.* In-12.

4 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Mademoiselle L'Amy sig. F. Colletet et l'extrait du privilège du Roy qui est le même que celui de la Muse Coquette, l'achevé d'imprimer est du 1[er] Octobre 1665. — III[e] partie (Suite de la Muse Coquette) : P. 1 à 120 ; IV[e] partie : Diversitez sérieuses et folastres de prose et de vers (1 ff. n. chif.), p. 123 à 231.

Ces III[e] et IV[e] parties ne comprennent que des pièces de François Colletet. La III[e] partie est composée de lettres en prose sur différents sujets galants et précieux et elle se termine par un sonnet : *le Bouquet galant.* La IV[e] partie débute par un discours en prose : *Si les lettres sont plus honorables que les armes ;* ensuite viennent des lettres en prose, une imitation (en prose) d'Ovide : *la Plainte de la bergère Enone sur le départ du berger Pâris*, une églogue en vers : *La chasse d'Ardenne*, des poésies de circonstance adressées à des Seigneurs de la Cour, des épigrammes, une élégie bouffonne : *La Muse bernée* un dialogue en vers : *Les divers sentimens*, une élégie burlesque : *Beys au tombeau* et une pièce signée H. C.

Les deux premières parties de la Muse Coquette de 1665 ont été remises en circulation en 1673 mais sans les ff. prél. contenant les épîtres et les tables, sous le titre :

Poësies galantes, amoureuses et coquettes, contenant : Le Cartel galant ; la Coquette sans esprit ; l'Amant coquet à l'Amante coquette ; réponse de la Coquette au Coquet ; la Guerre d'Amour : Couronne musicale : le Songe de l'Amour coquet ; sur Mars et l'Amour en faveur de deux Amans ; Plainte d'Alcandre sur l'absence de Philis ; Remontrance amoureuse ; Confession d'Amour ; le Choix d'Amour ; Repentir amoureux : la Fille libre ; le Cannard en pasté ; Billets doux ; le May d'Amour ; Escapade amoureuse ; l'Amant jaloux ; Plainte amoureuse ; et autres. A Paris, chez Jean-Baptiste Loyson, au Palais, à l'entrée de la salle des Merciers, du costé de la Sainte-Chapelle, à la Croix d'or. M. DC. LXXIII (1673). Avec privilège du Roy. In-12.

Frontispice de l'éd. de 1659. — P. 1 à 154. — P. 1 à 179.

La première édition de la Muse Coquette (A), celle que nous avons décrite dans le T. II de cette Bibliographie, p. 103, a été également remise en circulation en 1685, sans les ff. prél., sous le titre :

Recueil de Poésies d'amour et de galanterie ou la Muse Coquette, recueillies de divers auteurs. A Paris, et se vend au Palais. M. DC. LXXXV (1685). In-12 de 167 p. (Bibl. de l'Arsenal, 9281).

E

Michel LANDRON

Paris (1662)

Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires. A Paris, chez Michel Landron (1), *imprimeur, dans l'Isle du Palais. M. DC. LXII* (1662). Petit in-8.

82 p. faisant 9 feuilles d'impression allant de A à I dont la première se trouve avoir 8 ff. et les autres 4 seulement. Deux feuillets, paginés à part 1 et 2, placés entre le titre général du volume et la seconde page, contiennent une pièce qui doit avoir été imprimée séparément, mais avec les mêmes caractères que le reste du volume. Un dessin gravé sur bois occupe le milieu du titre et représente un Phénix, les ailes étendues, reposant sur un faisceau de palmes et de lauriers, supporté par un livre à fermoirs, l'oiseau regarde fixement et semble adorer un soleil resplendissant. Au-dessous de la gravure, un cartouche avec ces mots : Musarum in odore quiescet (Desforges-Maillard. Œuv. nouv. T. II, p. 181, éd. La Borderie).

Ce volume, découvert à Nantes par M. Bizeul, renferme 34 poésies de René Gentilhomme et 31 autres en français et en latin de 21 auteurs qui félicitent ce dernier de son génie poétique, soit en tout, 65 pièces.

Voici les noms des auteurs des pièces en français :

Amproux (Marie), à Blain,	2 pièces signées M. A.
Babin (Jean-Baptiste), conseiller du Roy, trésorier de France et général des finances de Sa Majesté en Bretagne, à Nantes.	2 pièces.
Du Mas, gentilhomme,	1 pièce.
Du Pelletier, avocat en Parlement,	1 —
Gentilhomme (René), sieur de l'Espine,	34 pièces.
La Pigeonnière (de), président et lieutenant général à Blois,	1 pièce.
Le Noir (Philippe), ministre du Saint-Evangile à Blain.	1 —
Le Prince (Pierre), sieur de Malaguet, gentilhomme hollandais,	1 —
Loyseau (Marie), à Blain,	1 pièce signée M. L.
Merlaud (D.),	1 pièce.
Morel (Louis), de Champagne, avocat en Parlement,	2 pièces.
Pineau (Jacques), sieur des Boisbriands, à Blain,	6 —

(1) Cet imprimeur n'est pas mentionné dans le Cat. Lottin.

S. S.,	1 pièce.
Tinebrac (René) le jeune,	1 —
Vigneu (Suzanne), aidée de M. Le Noir,	1 —

Nous n'avons pu relever les premiers vers des pièces de ces auteurs, M. Bizeul étant mort sans avoir achevé le dépouillement de ce volume.

F

S. n. de Lib.

1663 (?)

Les Plaisirs de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. l. n. d. In-12.

4 ff. prélim. n. chif. pour le titre-frontispice gravé (1), l'épître dédicatoire à Madame M*** la jeune, une Historiette sig. M. de S. G., deux épigrammes dont une sig. Furetière, un billet à M. du May, conseiller au Parlement de Bourgogne. sig. Richelet, des stances galantes sig. M., une Historiette sig. D. La Fontaine et une épig. — P. 1 à 303 (la pagination saute de la p. 23 (recto) à la p. 60 (verso).

« Ce recueil, dit P. Lacroix. serait dû à Richelet et les exemplaires sont tous plus ou moins imparfaits ou cartonnés (2). Il devait paraître en 1660 sous le titre de *Nouvelles poésies et prose galantes*. Le volume était déjà imprimé, en vertu du privilège du Roi, lorsque la disgrâce et le procès de Fouquet en rendirent impossible la publication. Richelet avait, en effet, recueilli beaucoup de pièces à la louange du Surintendant. Il est permis de supposer que plusieurs poètes dont les vers figuraient avec leurs noms dan recueil de Richelet en exigèrent la suppression, l'abbé de Maucroix, par exemple. »

L'hypothèse émise par M. P. Lacroix doit être en partie exacte. En tout cas. elle explique et justifie l'erreur de pagination (23/60), l'absence de privilège, etc.

Voici le texte de l'Epitre dédicatoire :

A Madame M*** la jeune

Madame,

« Vous avez l'esprit juste et délicat ; et l'une de mes plus grandes joyes, après l'honneur de vous rendre mes très-humbles services, seroit de vous dire quelque chose de beau, en vous dédiant ce Livre. Mais la matière des Epistres Liminaires est tellement épuisée par la foule des Autheurs, que je crains de n'estre que leur Echo. Cependant cela seroit un peu fascheux pour moy : car de m'excuser, comme ils font, sur la liberté que je prens de vous offrir ce Recueil, et de dire que vous le mettrez à couvert de l'envie,

---

(1) Le titre se lit dans un cartouche entouré d'une couronne de feuilles de chêne. Ce cartouche est supporté par deux faunes qui tiennent assis sur une de leurs mains un Amour dont le doigt montre le titre. En haut : deux Amours, celui de gauche lance une flèche ; celui de droite tient un cœur.

(2) Page 117, Paroles pour un air : Parce qu'il ne vous dit rien. Cet air ne se trouve pas dans tous les exemplaires. Les p. 279 à 303 paraissent avoir été imprimées après coup comme les pages 1 à 23/60.

il n'y a rien de plus commun ; et n'en déplaise à ces beaux Esprits, vous estes au dessus de ces complimens. Ainsi il faudroit trouver quelque chose qui fût digne de Vous, et qui vous fût particulier tout ensemble. Mais bon Dieu, Madame, comment m'y prendre ! Si je vais parler, comme je doy, de vostre mérite, et de cette aimable douceur qui vous gagne l'amitié des honnestes Gens ; en un mot, de ce je ne sçay quoy qui accompagne toutes vos actions ; qui ne devinera que c'est à Vous que l'on adresse cet Ouvrage ? A n'en point mentir, si je vous avois demandé la permission de vous le présenter, je vous ferois voir que vous possédez des qualités qui vous distinguent de toutes les Personnes de vostre Sexe. Mais je difère ces marques de mes respects, jusques à ce que je sçache, si la hardiesse que je prens de vous offrir ces Poësies, vous sera agréable. Je suis, Madame, Vostre très humble.... »

Ce recueil renferme 137 pièces (y compris celles des feuillets préliminaires) dont deux en prose (1) et six mélangées de prose et de vers (2). Sur ces 137 pièces (3) dix-sept sont signées de noms ou d'initiales et quatorze provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer quarante-huit pièces, ce qui a réduit à 72 le nombre de celles restées anonymes.

Les 65 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont,	1 lettre non signée mélangée de prose et de vers du Rec. Sercy (prose) IV p. 1661.
Benserade,	5 pièces : une signée Bens. et quatre non signées dont 2 du Rec. Chamb. T. II 1652 (une attribuée également à D'Andilly).
Boileau-Despréaux,	1 pièce non signée.
Boileau (Gilles),	1 — —
Boisrobert,	1 — —
Bouillon (de,	3 — — dont une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
C. (Melle),	1 pièce non signée.
Cailly (de),	3 — —
Cantenac,	1 — — du Rec. de div. poésies 1661.
Carlincas (de),	1 pièce non signée.
Chandeville (de).	1 — — du Rec. Chamb. T. II 1652.
Chantereau-Lefebvre,	1 pièce non signée.

(1) La dissertation de Pellisson : Sur la préférence des vers à la prose et la Lettre de la Levrette au Levron.

(2) Estreines pour S. A. M. le D*** ; Epistre à Madame *** ; Lettres : de la bonne faiseuse de mouches (Scarron) ; de M. le Chevalier de ** (abbé Du Buisson) ; de Cuevreau à Mad. de C** ; Rép. du Levron (Bachaumont).

(3) Parmi ces 137 pièces se trouvent l'Escole de la jeunesse, mascarade, et un ballet.

Chevreau,	2 pièces : une lettre mélangée de prose et de vers et un sonnet (non signé).
Corneille (P.),	1 pièce signée mais qui serait de l'abbé Cotin.
Cotin (abbé),	1 — non signée, sans compter celle attribuée à Corneille.
D'Elbène (Mgr),	1 pièce non signée.
Desjardins (Melle),	2 — non signées dont une attribuée également à Le Poitou.
Des Réaux (Tallemant),	1 pièce non signée.
Du Buisson (abbé),	1 lettre prose et vers non signée.
Du Puy,	1 pièce.
Furetière,	1 —
La Fontaine (de),	4 — : une signée et trois non signées (d'après P. Lacroix).
Lucé (de),	2 pièces non signées.
Malleville,	5 — —
Mareuil (de),	1 — —
Maynard (Fr.),	1 — — du Rec. Sercy III p. 1656.
Montreuil,	1 — signée M. du Rec. Sercy II p. 1653 attribuée également à Montplaisir.
Pellisson,	3 pièces non signées : deux des Muses illustres 1658 et le Discours (non signé) en prose *Sur la préférence des vers à la prose.*
Perrin,	1 pièce non signée.
Racan,	1 — —
Richelet,	9 pièces : huit signées et une signée R.
Saint-Amant,	1 pièce non signée du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Saint-Gilles (Chevalier de),	1 pièce signée M. de S. G.
Scarron,	2 pièces non signées dont une lettre prose et vers du Rec. Sercy (prose) IV p. 1661.
Tristan L'Hermite,	1 pièce non signée du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Voiture,	1 — non signée du Nouv. rec. bons vers 1646.

Pierre DU MARTEAU
ou Pierre MARTEAU

Cologne (1663-1700)

1°) Ie Partie.—*Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes, tant en Prose qu'en Vers; dont les Titres se trouveront après la Préface* (*à la Sphère*). *A Cologne, chez Pierre du Marteau* (1). *M. DC. LXIII* (*1663*). In-12.

3 ff. prél. pour le titre, l'avis « Le Libraire au Lecteur » et la « Table des pièces de ce Recueil ». —P. 1 à 182.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

Cher Lecteur,

« Je vous présente un Recueil de quelques Pièces curieuses, tant en prose qu'en vers, faites par les plus beaux Esprits de ce temps, lesquelles ayant couru un espace de temps manuscrites parmy les curieux, et m'estant tombées entre les mains, j'aurois creu faire injustice à leurs Auteurs, de laisser plus long-temps à peu de Personnes, ce qui mérite d'estre veu de tout le monde. Si je trouve que cecy ne vous aura pas esté désagréable je continueray à vous en donner en suite qui ne seront pas moins belles que les présentes. Adieu ».

Cette première partie renferme 39 pièces (2) dont deux en prose (3) et neuf mélangées de prose et de vers (4).

Sur ces 39 pièces, huit sont signées de noms ou d'initiales soit dans le texte, soit à la table.

Nous avons pu attribuer dix pièces, ce qui a réduit à 21 le nombre de celles restées anonymes.

---

(1) Pierre du Marteau, imprimeur imaginaire, cacherait Louis et Daniel Elzévier (Jammart de Brouillant : Histoire de Pierre du Marteau, imprimeur à Cologne, 1888).

(2) En y comprenant le quatrain qui précède le Voyage de l'Isle d'Amour. Trois ne sont pas indiquées à la table : Traduit de l'italien : La jeune Cloris après mille combats ; Chanson : Ah ! donnez-moy Climène ou la mort ou la vie ; Sur le désordre arrivé à Rome en 1662 : Pour calmer la juste colère

(3) Lettre de l'abbé de M. (Montreuil) sur le voyage de la Cour 1662 ; Portrait d'un cavalier.

(4) Lettre et réponse ; Lettre de Scarron au Surintendant Fouquet ; Portrait de Cloris ; le Sapate ; le Songe à Climène ; Sur la question s'il faut dire : Il n'y a que vous.... ; le Voyage de l'Isle d'Amour (de l'abbé Paul Tallemant) ; le Voyage de Bachaumont et Chapelle.

Les 18 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont et Chapelle,	1	pièce : Le Voyage (vers et prose).
Benserade,	4	pièces : une signée et trois non signées.
Fléchier,	1	— signée par erreur Corneille.
La Suze (*Mad. de*),	3	— : une signée et deux non signées.
Montreuil,	1	lettre en prose signée abbé de M.
Saint-Aignan (*de*),	1	pièce.
Saint-Pavin,	1	pièce non signée.
Savoye (*Duc de*),	1	pièce.
Scarron,	1	lettre mélangée de prose et de vers contenant une épigramme de Gilles Boileau et quinze épigrammes de Scarron contre ce dernier.
Scudéry (*Melle de*),	1	pièce non signée (Elégie sur Fouquet).
Torche (*abbé de*),	2	pièces non signées.
Valois (*Melle de*),	1	— —

Cette première partie a été réimprimée en 1664 (180 p.); avec la Seconde partie, en 1667 (180 p.), 1680 et 1684.

2°) II° Partie. — *Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes, tant en Prose qu'en Vers ; dont les Titres se trouveront après la Préface. Seconde partie* (*à la Sphère*). *A Cologne, chez Pierre du Marteau. M. DC. LXVII* (*1667*). In-12.

4 ff. prélim. pour le titre, l'avis du Libraire au Lecteur et « la Table des pièces de ce Recueil ». — P. 1 à 232.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« Cher Lecteur,

« Il y a déjà trois ans que j'eus l'honneur de vous donner un recœuil de pièces galantes et nouvelles des plus curieuses du temps, avec promesse de vous en faire voir d'autres de cette même nature dès que j'aurois veu que celles-là vous auroient agréé. Elles ont produit l'effet que j'en avois justement espéré et le débit que j'en ay fait me rend très persuadé que vous y avés trouvé toute la satisfaction qu'on en pouvoit attendre. C'est pourquoy, afin de m'aquitter de ma promesse, et vous donner de la matière pour entretenir vostre curiosité,j'ai fait un autre recœuil de celles-ci,qui ont aussi couru quelque temps manuscrittes parmi les beaux esprits qui me les ont fournies pour en faire part au public. Le témoignage qu'ils ont donné en leur faveur, et la réputation des auteurs qui

les ont composées me font espérer qu'elles ne vous plairont pas moins que les précédentes, et que vous y trouverés encore quelque chose de plus galant qui les rend bien plus recommandables ; et je ne doute point que l'approbation que vous en ferés ne leur soit aussi avantageuse que celle que ces beaux esprits lui ont déjà donnée. Je vous en fais part maintenant, et satisfais à ma promesse en m'aquittant de ce que je crois devoir au mérite des pièces et de leurs auteurs, et à la recommandation qui m'en a esté faite par des personnes qui n'ont pas l'esprit moins délicat que beau. Adieu. »

Cette seconde partie (1) renferme 88 pièces dont huit (2) en prose (sans compter une en espagnol) et deux mélangées de prose et de vers (3).

Sur ces 88 pièces, seize (dont six en prose) sont signées de noms ou d'initiales et vingt provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer cinquante-trois pièces, ce qui a réduit à 19 le nombre de celles restées anonymes.

Les 69 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Araud,	1	pièce non signée.
Benserade,	3	pièces : deux non signées et une signée B. du Nouv. rec. s. l. 1665 attribuée à tort à Bétouland.
Boileau-Despréaux,	6	pièces (satires) non signées dont trois des recueils antérieurs : 1 des Délices (A) IIe p. 1664, 1 du Nouv. rec. s. l. 1665, 1 du Nouv. rec. s. l. II p. 1665.
Boileau (Gilles),	1	pièce.
Chandeville (de),	2	pièces non signées du Rec. Chamb. T. II 1652.
Des Barreaux,	29	— — dont cinq du Rec. Sercy (4) et une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Esprit (J.),	1	pièce non signée du Rec. Sercy I p. 2e éd. 1653.
Fléchier,	1	pièce non signée.
J. G. B. D. H.,	1	pièce.
La Fontaine (de),	1	— non signée (l'élégie aux Nymphes de Vaux) du Rec. La Suze 2e éd. 1666.
La Suze (Mad. de),	1	pièce non signée du Rec. pièces gal. 1663.
Le Petit (Claude),	4	— dont une signée C. Petit et trois non signées.

(1) Cette seconde partie a été réimprimée en 1685, la première partie porte la date de 1684.

(2) Remerciement de Melle de Scudéry ; Lettre de Mademoiselle à Madame de Motteville ; Réponse de Madame de Motteville ; Réplique de Mademoiselle ; Rép. de Madame de Motteville ; Requeste de Melle de Razilly ; Allégorie ; Avis curieux de Charles, Roy de Suède.

(3) Le Temple de la Paresse ; le Second voyage de l'Isle d'Amour (de l'abbé P. Tallemant).

(4) 1 de la Ie p. 1e édit. 1653 ; 2 de la IIe p. 1653 ; 1 de la IVe p. 1658, signée D. B. ; 1 de la Ve p. 1660.

Ménage,	1	pièce non signée.
Montpensier (*M*[elle] *de*),	2	— en prose : une lettre et une réplique.
Motteville (*Mad. de*),	2	— — —
Nanteuil,	1	pièce.
Ogier (*Fr.*),	1	—
Pellisson,	1	— non signée.
Razilly (*M*[elle] *de*),	3	— : une en prose et deux en vers (une non signée du Nouv. rec. s. l. II p. 1665).
Scudéry (*M*[elle] *de*),	5	pièces (une en prose) dont trois des rec. ant. : une des Délices (A) 1663, une non signée des Délices (B) III p. 1667 et une du Nouv. rec. s. l. 1665.
Tallemant (*abbé Paul*),	1	pièce vers et prose non signée (Le Second voyage de l'Isle d'Amour).
Torche (*abbé de*),	1	pièce non signée.

3° A). *Recœuil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers, dont on peut voir les titres dans la page suivante. A Cologne, chez Pierre Marteau. M. DC. LXX* (*1670*). In-12.

Titre (table au verso du titre). — P. 3 à 59.

Cette petite plaquette contient 13 pièces anonymes dont deux en prose (1) et onze en vers ; trois provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons attribué quatre pièces, ce qui a réduit à 9 le nombre de celles restées anonymes.

Les 4 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Barbier d'Aucour,	1	pièce non signée.
La Fontaine (*de*),	2	— — : la Coupe enchantée et une du Rec. La Suze III p. 1668.
Montigny (*Jean de*),	1	pièce non signée : Le Palais des Plaisirs (2) du Rec. La Suze III p. 1668.

---

(1) Requeste des Dames de la Cour, présentée à M. Colbert, Surintendant de la réforme du royaume de France, sur le luxe des bourgeoises de Paris, à Mgr le Surintendant ; Sommaire des griefs.. , rép. aux griefs sus-mentionnés par les marchandes et bourgeoises de Paris (Voir sur ces deux pièces l'article de M. Albert de La Fizelière. Bul. du Bibliophile, 1858, p. 1209).

(2) Le texte de cette pièce diffère sensiblement de la version du Rec. La Suze III p. 1668, les variantes sont des plus intéressantes.

4° B). — *Nouveau recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers. Imprimé à Cologne (prob[t] Rouen). 1671.* (Bibl. de l'Arsenal, 12061) (1)

Titre. — P. 3 à 129.

Ce petit recueil n'est qu'une édition augmentée du précédent ; il comprend 22 pièces, les treize de 1670 et neuf nouvelles toutes anonymes sur lesquelles une en prose (2) et huit en vers (Stances sur un reproche d'être huguenot, etc.) dont six fables.

Nous avons pu attribuer onze pièces en y comprenant les quatre de 1670, ce qui a réduit à 11 le nombre des pièces restées anonymes.

Les 11 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Barbier d'Aucour,	1 pièce non signée du Rec. précédent de 1670.			
Desjardins (M[elle]),	7 pièces non signées.			
La Fontaine (de),	2	—	—	du Rec. précédent de 1670.
Montigny (Jean de),	1	—	—	—

5°) *L'Elite des Poésies héroïques et galantes. A Cologne, chez Pierre Marteau, 1687.* In-12 (Bibl. Arsenal, 7330).

Titre. — P. 3 à 94, 1 ff. pour la table.

Ce recueil contient 28 pièces (3) dont une seule signée, vingt et une provenaient des recueils antérieurs (4).

Nous avons pu attribuer douze pièces, ce qui a réduit à 15 le nombre de celles restées anonymes.

Les 13 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

(1) Ce recueil a été remis en circulation sous la date de 1681 avec un nouveau titre (Voir le Bulletin du Bibliophile, 1858, p. 1207 : De la liberté de la presse sous Louis XIV, par Albert de La Fizelière.

(2) Une lettre d'un amy à l'autre : S'il est utile ou non de se marier.

(3) Une manque à la table, celle de Regnier-Desmarais : Imitation du Pastor Fido : Unique sujet de ma flamme

(4) 2 Rec. Chamb. 1652 ; 1 Id. T. II. 1652 ; 1 Rec. Sercy IV p. 1658 ; 2 Id. V. p. 1660 : 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Petit rec. poésies 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 1 Délices (A) II p. 1664 ; 3 Id. (B) I p. 1666 ; 2 Nouv. Cab. Muses gail. 1665 ; 1 Rec. pièces gal. T. II, 1667 ; 3 Elite poésies héroïq. 1670 ; 2 Poésies gail. et héroïq. s. d. (vers 1670).

Beys (Ch.), 1 pièce non signée du Rec. Sommaville 1660.
Billaut (Adam), 2 — : une signée du Petit rec. poésies 1660 et une non signée des Poésies gail. et héroïq. s. d. (vers 1670).
Cantenac, 2 pièces non signées des rec. ant. : 1 du Rec. div. poésies 1661 et 1 des Poésies gail. et héroïq. s. d. (vers 1670).
Cérisy (Habert de), 1 pièce non signée du Rec. Chamh. 1652.
Habert (Philippe), 1 — — — —
Le Laboureur (Louis), 1 — — du Rec. Sercy V p. 1660.
Montplaisir (de), 2 — — des rec. ant. : 1 du Rec. Chamh. T. II 1652. et 1 du Rec. Sercy V p. 1660.
Pavillon, 1 pièce non signée.
Regnier-Desmarais, 1 — — du Rec. Sercy IV p. 1658.
Théophile, 1 — — du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

6° *Ramas de Poësies vieilles et nouvelles où l'on a joint en vers héroïques l'expédition du Prince d'Orange en Angleterre. A Cologne, chez Pierre Marteau* (1) *à son enseigne ordinaire, au Bast d'Argent. M. DC. LXXXIX (1689)*. In-12.

Titre (sur le titre une vignette représentant un roi agenouillé à l'entrée d'un Temple. et, imprimé au travers, comme ajouté après-coup : Innocent XI humilié). — P. 1 à 126 (2).

Ce petit recueil comprend 39 pièces dont trois poèmes (3), une pièce seulement est signée et six provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer douze pièces ce qui a réduit à 26 le nombre de celles restées anonymes :

Les 13 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Barbier d'Aucour, 1 pièce non signée du Rec. pièces cur. 1670.
Benserade, 1 — — attribuée à La Fontaine par P. Lacroix.
Des Barreaux, 1 — non signée (son fameux sonnet du Pénitent) du Rec. La Suze II p. 1668.

---

(1) Imprimeur imaginaire, ce n'est plus Daniel Elzevier. Quelques exemplaires n'ont au titre ni nom de ville, ni nom de libraire. M. Claudin croit que ce volume sort des presses de Joseph Ravoux, à Bourg.

(2) Un exemplaire de ce recueil est cité dans le Cat. Rochebilière N° 531, il contenait en plus 24 pages chif. à part pour un poème intitulé Avis à M. Despréaux.

(3) Le Pain bénit de Marigny ; l'Art de Prêcher (de l'abbé de Villiers) ; Poésie historique de notre temps de Josué Rousseau.

D'Hesnault,	2 pièces non signées dont le sonnet de l'Avorton du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
La Broue (*abbé de*),	1 pièce non signée (l'Ombre de Descartes) attribuée également à Melle Descartes.
Marigny (*de*),	1 pièce non signée (le Pain bénit).
Patris,	1 pièce non signée.
Pavillon,	1 — —
Rousseau (*Josué*),	1 poème (1).
Sanlecque (*le Père*),	2 pièces non signées dont une du Rec. Contes et Satyres 1668.
Villiers (*abbé de*),	1 poème non signé (l'Art de prêcher).

Ce recueil a été remis en circulation en 1700, avec un nouveau titre :

Recueil de Poësies anciennes et modernes. Avec plusieurs pièces en Vers sur l'Expédition du Roi Guillaume III en Angleterre, etc. A Deventer, chez les Héritiers de Jean L'Enclume. M. DCC (*1700*). In-12.

Le T. II ou plutôt la première partie du T. II de la *Bibliothèque volante ou Elite de pièces fugitives*... a été publiée sous la rubrique Pierre Marteau, 1701, alors que le T. I composé de cinq parties avait paru chez Daniel Pain (voir ce nom), 1700. In-12.

(1) Ce poème en 4 chants est précédé d'un avis au Lecteur, d'une épître (en vers) à S. A. Royale Madame la Princesse d'Orange et de l'Idée de l'intrigue jésuitique.... (en vers).

II

Gabriel QUINET

(1663-1691)

Recueil La Suze-Pellisson

en un volume.

1°. — A) *Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, des plus beaux Esprits du Temps. Dédié à Madame la Comtesse de la Suze. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXIII (1663). Avec privilège du Roy.* In-12.

5 ff. prél. pour le titre et l'épître dédicatoire à Madame la Comtesse de la Suze sig. Quinet.—P. 1 à 111. Au verso de la page 111 commence le privilège qui se termine sur le feuillet suivant non paginé.

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Madame,

« Si vous pouvés blasmer avec quelque justice la hardiesse d'un homme qui prend la liberté de vous faire un présent, et d'emprunter l'authorité de vostre nom, pour luy acquérir une protection aussi glorieuse que la vostre, j'ose espérer que vous ne rejetterés pas l'offrande que je vous faits, puis qu'elle a du mérite et des beautez qui attireront vostre estime. Ce Recueil se trouve enrichy d'un assez grand nombre de vos Vers, jugés par là si je ne dois pas me flater d'un favorable accès auprès de vous ; c'est aussi à la faveur de ces précieux enfans, que leurs compagnons se sont hazardés de vous rendre un hommage qu'ils n'eussent peut-estre pas ozé vous rendre tous seuls ; ils ont bien crû que l'accueil, et les tendresses d'une mère, se feroient sentir à ceux qui sont à leur suite, et qui ne manquent ny d'esprit ny de douceur pour se faire aymer, qu'il vous seroit difficile de caresser les uns, sans honorer les autres de vostre bienveillance. Ils ont mesme esté persuadés, Madame, que le respect que l'on a pour vos vertus et pour ces rares qualités qui vous ont acquis une si belle réputation, les mettroit à couvert de la plus sévère critique ; qui craindra de s'y attacher, quand elle trouvera à leur teste le nom fameux d'une personne qui a sçeu unir les agrémens propres à la douceur de son sexe, avec la politesse des Muses, qui se fait également admirer, et par le privilège de la naissance et de la beauté, et par les vives lumières de l'esprit, et qui pour tout dire en un mot se peut vanter justement d'estre une des Illustres de nostre siècle : Agréés-donc, Madame, s'il vous plaist, que pressé par de si éclatantes raisons, je vous

offre ces marques de mon profond respect et que je fasse connoistre au public que je suis, Madame, Votre très humble..... ». Signé : Quinet.

2° Du Privilège du Roy :

« Louis par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre : A nos amez et féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Séneschaux, Prévosts, leurs Lieutenans et tous autres nos Justiciers et Officiers qu'il appartiendra ; salut. Nostre amé Gabriel Quinet, Marchand Libraire de nostre bonne Ville de Paris, nous a fait remontrer qu'il luy a esté mis entre les mains *plusieurs Pièces tant en Vers qu'en Prose de divers Autheurs*, dont il désireroit faire un Recueil, et l'exposer en vente au public, ce qu'il ne peut faire sans avoir nos Lettres à ce nécessaires qu'il nous a très humblement requises : A ces causes, Nous avons permis et permettons par ces présentes audit Exposant, de faire imprimer, vendre et débiter ces Pièces tant en Vers qu'en Prose, en forme de Recueil, en tels volumes et caractères que bon luy semblera, pendant le temps et espace de sept ans ; à commencer du jour qu'elles auront esté achevées d'imprimer pour la première fois. Faisant très-expresses inhibitions et déffences à toutes personnes de telles qualitez et conditions qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ou débiter, ou contre-faire ledit Livre, sans la permission et consentement dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de mil livres d'amande, et de tous despens, dommages et intérests, et de confiscation des Exemplaires, à la charge qu'il en sera mis un Exemplaire dans nostre Cabinet du Chasteau du Louvre, deux en nostre Bibliotecque publique, et un en celle de nostre cher et féal le Sieur Seguier, Chancelier de France, avant que les exposer en vente, suivant nostre Règlement ; Si vous mandons, que de ces présentes vous ayez à faire jouyr ledit Exposant plainement et paisiblement, contraignant tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës et raisonnables, et à nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'exécution d'icelles tous Exploits nécessaires sans demander autre permission : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le douzième jour de juin l'an de grâce mil six cens soixante-trois ; et de nostre règne le vingtième ». Signé, Par le Roy en son Conseil, Le Mareschal.

« Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires et Imprimeurs de cette Ville, suivant l'arrest de la Cour de Parlement du 8 Avril 1663. Signé : Du Bray, Syndic ».

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 10 Juillet 1663. »

Ce recueil qui est en réalité avec le suivant la première édition du « Recueil de Pièces galantes de Madame de La Suze et de Monsieur Pellisson.... » comprend 22 pièces dont deux en prose (1) et cinq mélangées de prose et de vers (2).

---

(1) Menise à Lisdamant ; Linise à Lisdamant.

(2) Lettre de la Cour ; Les Nymphes de Luxembourg aux Nymphes de S. Fargeau (de l'abbé de Torche); Le Départ des Nymphes de Luxembourg (de l'abbé de Torche) ; Lisdamant à Menise (de l'abbé de Torche); Lisdamant à Linise (de l'abbé de Torche).

Sur ces 22 pièces, neuf provenaient des recueils antérieurs ; 4 sont signées et 18 sont anonymes.

Nous avons pu attribuer treize pièces, ce qui réduit à 5 le nombre de celles restées anonymes.

Les 17 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

D. V. (*Mlle*) (*de Villaine?*),	1	pièce sig. D. V.
La Suze (*Mad. de*),	1	— non signée qui a paru également dans le Rec. pièces gal. 1663.
Pellisson,	6	— non signées : une nouvelle, trois du Petit rec. poésies 1660, une du Rec. Sercy IV p. 1658 et une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658, sans compter celle du Rec. Sercy V p. 1660 attribuée également à Saint-Pavin.
Rivière (*Chevalier de*),	1	pièce du Petit rec. poésies 1660.
Saint-Pavin,	1	— non signée du Rec. Sercy V p. 1660, attribuée également à Pellisson.
Scudéry (*Mlle de*),	3	pièces : une non signée et deux du Petit rec. poésies 1660.
Torche (*abbé de*),	4	— (prose et vers) non signées.

Gabriel Quinet a remis en circulation l'année suivante les exemplaires invendus de ce recueil avec un nouveau titre, en y ajoutant à la fin un supplément de 6 ff., dont un blanc (p. 1 à 10) :

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de la Suze et de Monsieur Pellisson. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXIV (1664). Avec privilège du Roy. In-12.

Même collation que pour le précédent.

Le supplément (p. 1 à 10) renferme 6 pièces signées (elles seront anonymes dans les éd. suivantes) :

Du Buisson (*abbé*),	1	pièce.
Montplaisir (*de*),	2	pièces.
Scudéry (*Mlle de*),	3	—

B.) *Nouveau recueil de Pièces choisies contenant lettres galantes en prose et en vers, élégies, portraits, odes, stances, sonnets, madrigaux, et autres pièces galantes des plus beaux Esprits du Temps. A Paris, chez Gabriel Quinet (1), au Palais, à l'entrée de la Galerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXIV (1664). Avec privilège du Roy.* In-12.

Titre. — P. 1 à 127. Au verso de la page 127 on lit l'Extrait du Privilège du Roy que voici :

« Par Grâce et Privilège du Roy, donné à Paris le 12 juin 1663. Signé, Par le Roy en son Conseil, Le Mareschal. Il est permis à Gabriel Quinet, Marchand Libraire, de faire imprimer un Recueil de plusieurs Pièces, tant en prose qu'en vers de divers Autheurs, pendant sept années ; et défenses sont faites à tous autres de l'imprimer, vendre, ny débiter d'autre impression que de celle de l'Exposant, à peine de mil livres d'amande, de tous despens, dommages et intérests, comme il est plus au long porté par ledit Privilège.

« Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Marchands Libraires de cette Ville suivant et conformément à l'Arrest de la Cour de Parlement du 8 avril 1653 et aux charges portées par le présent Privilège. Fait à Paris ce 30 jour de juin 1663. Signé : I. Dubray, syndic. »

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 14 jour de juillet 1664.

« Et ledit G. Quinet a fait part du présent Privilège à Claude Barbin aussi Marchand-Libraire, pour en joüir suivant l'accord fait entr'eux ».

Ce Nouveau recueil comprend 44 pièces anonymes dont une en prose (2) et neuf mélangées de prose et de vers (3) ; quinze provenaient des recueils antérieurs (4).

Sur ces 44 pièces, nous avons pu en attribuer six, il est resté ainsi 38 pièces anonymes.

Les 6 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Boileau (Gilles),	1 pièce non signée	du Nouv. Cab. Muses 1658.
La Suze (Mad. de),	1 — —	du Rec. pièces gal. 1663.

---

(1) G. Quinet ayant fait part de son privilège à Claude Barbin, on rencontre des exemplaires au nom de ce dernier.

(2) Portrait d'un cavalier.

(3) Lettre ; Lettre à Melle de Cossé ; Lettre à Melle de La Mothe ; Lettre à Mad. de M... sur son mariage ; Lettre à Melle de*** sur un étui d'or ; Lettre à Mad. la Comtesse de *** en luy envoyant son portrait ; Lettre à Melle M... sur un songe ; Lettre à Melle de..., avec responce ; ces trois dernières lettres portent les titres de : Songe de Climène, le Cœur assiégé et la Défense du Cœur assiégé, dans le Rec. de pièces galantes de 1663.

(4) 1 Muses illustres 1658 ; 1 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 13 Rec. pièces gal. 1663.

Pellisson,	1 pièce non signée des Muses illustres 1658.
Perrault (Ch.),	1 — — qui se trouve également dans les Délices (A) II p. 1664.
Torche (abbé de),	2 pièces non signées du Rec. pièces gal. 1663.

Gabriel Quinet a remis en circulation, comme il avait fait pour le recueil précédent, les exemplaires invendus avec le titre suivant qu'il n'a d'ailleurs pas maintenu (la véritable Seconde partie ayant paru en 1668) :

Nouveau recueil de Pièces choisies de Madame la Comtesse de la Suze et de Monsieur Pellisson. Seconde partie. A Paris, chez Gabriel Quinet au Palais, etc... M. DC. LXIV (1664). Avec privilège du Roy (Bibl. Nat., Ye 3218 Rés.).

C). Seconde édition. — *Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs Elégies. Seconde édition. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXVI (1666). Avec privilège du Roy.* In-12.

4 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Madame la Comtesse de La Suze (celle du Rec. Quinet-La Suze 1663), et l'avis « Le Libraire au Lecteur ». — P. 1 à 108, 2 ff. pour le privilège du Roy (celui de l'édition de 1664).

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« Mon dessein estant de plaire au public en luy fournissant quelque agréable divertissement, j'ay creu que la première impression de ce Recueil de diverses Pièces galantes estant finie : il estoit à propos pour sa satisfaction, non seulement d'en faire une seconde, mais encore de l'enrichir de ce qui se trouveroit de plus beau ; ce qui m'a donné occasion d'y adjouter plusieurs Elégies, Madrigaux et Sonnets, dont la lecture n'estant pas moins agréable qu'utile, donnera satisfaction à celuy qui se donnera la peine de les lire ».

Cette seconde édition diminuée et augmentée du Recueil de Quinet (A) de 1663, devenu en 1664 le Rec. La Suze-Pellisson, comprend 40 pièces sur lesquelles cinq seulement sont signées, vingt-et-une sont nouvelles et dix-neuf figuraient dans le dit recueil (A) 1663-1664 (1).

---

(1) Sur les 28 pièces (22 et 6) du Récueil Quinet-La Suze (A) 1663 et 1664, neuf n'ont pas été reproduites dans cette seconde édition, ce sont celles en prose, celles mélangées de prose et de vers et les deux épigrammes : Puisque Polyandre aujourd'hui (de Melle de Scudéry) et Bien que Polyandre aujourd'hui (de Pellisson).

Sur les 21 pièces nouvelles une seule est signée et trois avaient été insérées dans les recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer trente-deux (1) pièces, ce qui réduit à 3 le nombre de celles restées anonymes.

Les 37 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

D'Antremonts (*Mˡˡᵉ*),	1	pièce non signée du Nouv. Parnasse 1665.
Desjardins (*Mˡˡᵉ*),	2	pièces non signées dont une des Délices (A) 1663 et une du Rec. Sercy V p. 1660.
Des Yveteaux,	1	pièce du Rec. Sercy I p. 1ᵉ éd. 1653.
Du Buisson (*abbé*),	1	— non signée de l'éd. précédente (A) 1664.
D. V. (*Mˡˡᵉ*) (*de Villaine?*),	1	— de l'éd. précédente (A) 1663.
La Fontaine (*de*),	1	— non signée (l'Elégie aux Nymphes de Vaux).
La Suze (*Mad. de*),	1	— — de l'éd. précédente (A) 1663.
Lauvergne (*Mad. de*),	13	— — dont une donnée également à Mad. de La Suze.
Montplaisir (*de*),	2	— non signées de l'éd. précédente (A) 1664.
Pellisson,	7	— non signées dont cinq de l'éd. précédente (A) 1663, sans compter celle attribuée également à Saint-Pavin.
Rivière (*Chevalier de*),	1	pièce de l'éd. précédente (A) 1663.
Saint-Pavin,	1	— non signée de l'éd. précédente (A) 1663, attribuée également à Pellisson.
Scudéry (*Mˡˡᵉ de*),	5	pièces : deux de l'éd. précédente (A) 1663 et trois (non signées) de l'éd. précédente (A) 1664.

Recueil La Suze-Pellisson

en trois Tomes.

2ᵉ) Iᵉ Partie. Troisième édition.— Enfin une troisième édition de la première partie, formée en presque totalité avec le Nouv. rec. Quinet 1664 (B) est donnée en 1668 par Gabriel Quinet, pour accompagner la véritable « Seconde partie ». En voici la description :

Recueil de Pièces galantes, en prose et en vers, de Madame la Comtesse de La Suze, d'une autre dame et de Monsieur Pelisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier.

---

(1) Les 6 pièces signées du Supplément du Rec. Quinet-La Suze (A) 1664 ne le sont plus dans la seconde édition.

A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy. In-12.

Titre. P. 3 à 201. Pas d'épitre dédicatoire. Au verso de la p. 201, l'extrait du privilège du Roy du 12 Juin 1663 pour un « Recueil de plusieurs pièces, en un ou plusieurs volumes, tant en Prose qu'en Vers, de divers autheurs » avec achevé d'imprimer pour la troisième fois, le 2e jour de janvier 1668.

Cette troisième édition de la Ire partie comprend 57 pièces (une seule signée) dont trois en prose (1) et quinze mélangées de prose et de vers (2); quarante-trois provenaient du Nouv. rec. Quinet 1664 (3) et sept du Rec. Quinet-La Suze (A) 1663 ; sept sont donc nouvelles, dont quatre provenaient des recueils antérieurs et une des Délices (B) III p. 1667.

Nous avons pu attribuer quatorze pièces, ce qui a réduit à 42 le nombre de celles restées anonymes.

Les 15 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boileau (Gilles),	1 pièce non signée du Nouv. rec. Quinet 1664.
La Suze (Mad. de),	2 — — : une du Rec. Sercy III p. 1656 et une du Nouv. rec. Quinet 1664.
Pellisson.	1 pièce non signée du Nouv. rec. Quinet 1664.
Perrault (Ch.),	1 — — —
Segrais,	3 — — : deux du Rec. Sommaville 1660 et une du Rec. Sercy II p. 1653.
Torche (abbé de),	7 pièces : une nouvelle (prose et vers) non signée, deux non signées du Nouv. rec. Quinet 1664 et quatre (prose et vers) (trois non signées) du Rec. Quinet-La Suze (A) 1663.

Seconde partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, de Madame la Comtesse de la Suze et d'une autre dame. Comme aussi de plusieurs et différents Autheurs. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy. In-12.

---

(1) Portrait d'un cavalier ; Menise à Lisdamant ; Linise à Lisdamant.

(2) Une seule est nouvelle : Le Retour des Nymphes de Luxembourg (de l'abbé de Torche).

(3) Une seule pièce du Nouv. rec. Quinet (B) 1664 n'a pas été reproduite : Estrennes à Clarice : Rare et digne objet de mes vœux

Titre. 1 ff. pour l'extrait du privilège du Roy du 12 Juin 1663 avec achevé d'imprimer pour la première fois le 1 jour de Décembre 1667. — P. 3 à 176.

Cette seconde partie comprend 76 pièces (1) dont deux en prose (2) et sept mélangées de vers et de prose (3) ; cinq provenaient des recueils antérieurs.

Sur ces 76 pièces, douze sont signées de noms ou d'initiales.

Nous avons pu attribuer dix-neuf pièces, ce qui a réduit à 45 le nombre de celles restées anonymes.

Les 31 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	1	pièce du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Dangeau (Marquis de),	1	pièce.
Des Barreaux,	1	— signée D. B.
D'Esche (Marquise),	1	pièce.
Desjardins (Melle),	1	— mélangée de vers et de prose.
Du Buisson (Chevalier),	1	— non signée.
La Fontaine (de),	1	— — (d'après P. Lacroix).
La Suze (Mad. de),	3	— — sans compter celle attribuée également à Mad. de Lauvergne.
Lauvergne (Mad. de),	5	pièces non signées dont une donnée aussi à Mad. de la Suze.
L. D. B. (L. de Brienne),	1	pièce non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Le Pul,	1	pièce non signée.
Métivier,	1	— —
Molière,	1	— vers et prose.
Mollier,	2	— non signées dont une également dans le Rec. p. b. vers III p. s. d.
Montplaisir (de).	1	pièce (prose et vers) non signée (Le Séjour des Ennuis).
Pavillon,	1	— non signée.
Pellisson,	4	— : une signée des Délices (B) III p. 1667 une non signée et une (vers et prose) signée Achante.
Plat-Buisson (Mad. de),	1	pièce.
Saint-Pavin,	1	— non signée.
Scudéry (Melle de),	2	— : une signée Scudéry et l'autre Sapho.

(1) Le nombre des pièces est de 78 mais deux sont répétées deux fois : Sonnet : Il le faut advoüer ta Rome est admirable ; Sur de la fleur d'orange : Rare et divine fleur qui portez en vous-mesme

(2) Le pronostique sur la Comète ; Portrait d'Iris.

(3) Sonnet de Molière, avec lettre ; Le Séjour des Ennuis (de Montplaisir) ; le Nouveau règlement d'amour ; Relation d'une reveüe des troupes de l'Amour, de Melle Desjardins ; Rép. d'Achante ; Lettre aux filles de Madame, a Villiers-Cotterets ; Relation du voyage que la Reyne a fait en Flandres.

Troisième partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, de Madame la Comtesse de La Suze, comme aussi de plusieurs et différens Autheurs. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy. In-12.

Titre. P. 3 à 249. Au verso de la p. 249 l'extrait du privilège du Roy daté du 12 Juin 1663 avec achevé d'imprimer pour la première fois le 30 jour de Mars 1668.

Cette troisième partie comprend 139 pièces anonymes (une avait déjà paru dans la Ie partie et une dans la IIe) dont deux mélangées de prose et de vers (1) ; quinze provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer 30 pièces.

Les 30 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Ami du Comte de Gramont,	1	pièce non signée.		
Bardou (J.),	1	pièce non signée		du Rec. Sercy V p. 1660.
Benserade,	1	—	—	du Rec. Sercy II p. 1653.
Bouillon (de),	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d. et du Nouv. rec. s. l. II p. 1665.
Bussy-Rabutin,	3	pièces non signées.		
Chapelle,	1	—	—	du Rec. Sercy III p. 1656.
Corneille (P.),	1	pièce non signée.		
Cotin (abbé),	3	—	—	
Cotton,	1	—	—	
Desjardins (Melle),	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Des Yveteaux,	1	—	—	du Rec. La Suze 2e éd. 1666.
D'Hesnault,	1	pièce non signée.		
La Fontaine (de),	1	—	—	(d'après P. Lacroix).
Lauvergne (Mad. de),	1	—	—	de la Ie p. du Rec. La Suze 1668.
Molière,	1	pièce non signée.		
Montauban,	1	—	—	attribuée également à Pellisson.
Montigny (Jean de),	1	pièce non signée.		
Montplaisir (de),	1	—	—	
Ogier (Fr.),	1	—	—	du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Pavillon,	1	pièce non signée.		
Pellisson,	1	—	—	sans compter celle attribuée également à Montauban.

(1) Dialogue : Iris et Tirsis ; Lettre à M. Chapelain sur la conqueste de la Franche-Comté (de Ch. Perrault).

Perrault (Ch.), 2 pièces non signées : une du Rec. des Portraits (2°) 1659 et une lettre prose et vers.
Saint-Pavin, 2 pièces non signées dont une des Max.-Loix d'amour 1667.
Scudéry (Melle de), 1 — — attribuée également à Mad. de La Suze.

Cette édition du Recueil de Mad. de La Suze et de Pellisson de 1668, Ie p. (troisième édition), IIe p. (première édition), IIIe p. (première édition), a été réimprimée textuellement (sauf que la pagination des trois parties est suivie) en 1678, avec la marque la Sphère, sur la copie de Paris.

Recueil La Suze-Pellisson

en 4 Tomes.

Nous n'avons pas rencontré d'autre édition du Rec. de La Suze-Pellisson entre 1668 et 1673. Voici celle en 4 vol. de 1674 :

3°) Tome premier. *Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier. A Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXXIV (1674). Avec privilège du Roy.* In-12.

4 ff. n. chif. pour le titre, l'épître dédicatoire à Madame la Comtesse de La Suze sig. Quinet (celle de l'éd. du Rec. Quinet-La Suze 1663) et l'avis « Le Libraire au Lecteur » (celui de la sec. edition 1666). — P. 9 à 203, 1 ff. n. chif. pour la table qui commence p. 204 n. chif. (ce T. Ier contient 77 pièces).

Tome second. Même titre. — P. 3 à 201 et 1 ff. table. Au verso de la p. 201 — un extrait du privilège du Roy daté du 12 juin 1663. (57 pièces)

Tome troisième. Même titre. — P. 3 à 176. (76 pièces)

Tome quatrième. Même titre.—P. 3 à 249. Au verso de la p. 249 un extrait du privilège du Roy du 12 Juin 1663 avec achevé d'imprimer pour la première fois le 30e jour de Mars 1668. (139 pièces)

Les quatre tomes de ce recueil renferment :

Toutes les pièces du Rec. Quinet-La Suze (A) 1663 et 1664 (voir p. 41 et 43) sauf deux épigrammes : une de M[elle] de Scudéry et la réponse de Pellisson : *Bien que Polyandre aujourd'hui*

Toutes les pièces du Nouv. rec. Quinet 1664 (voir p. 44) sauf une : *Rare et digne objet de mes vœux*

Toutes les pièces de la seconde éd. du Rec. de La Suze (C) 1666 (voir p. 45).

Toutes les pièces de la troisième éd., Paris, 1668, 3 tomes (voir p. 46).

Seize pièces (1 en prose non signée, 1 signée et 14 anonymes sur lesquelles douze ont pu être attribuées) publiées dans d'autres recueils collectifs antérieurs à 1668 : 1 dans le Rec. Sercy IV p. 1658, 2 dans les Muses illustres 1658, 2 dans le Nouv. rec. s. l. 1665 et 11 dans les Délices (B) III p. 1667, et dix-neuf pièces nouvelles non signées dont neuf ont pu être attribuées.

Soit 35 pièces qui ne se trouvaient pas dans les différentes éditions antérieures du Rec. de La Suze et dont 13 sont restées anonymes.

Les 22 pièces (nouvelles dans cette édition) signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	2	pièces non signées	des Délices (B) III p. 1667.
Brégy (Mad. de),	1	— —	des Muses illustres 1658.
La G. (M. de),	1	— —	des Délices (B) III p. 1667.
Lauvergne (Mad. de),	6	pièces non signées.	
Le Pul,	1	— —	des Délices (B) III p. 1667.
Linières,	2	— —	dont une des Muses illustres 1658.
Montreuil,	1	— —	des Délices (B) III p. 1667, attribuée également à Martel.
Pellisson,	2	pièces non signées.	
Plat-Buisson (Mad. de),	1	— —	des Délices (B) III p. 1667.
Regnier-Desmarais,	2	— —	: une du Rec. Sercy IV p. 1658 et une des Délices (B) III p. 1667.
Scudéry (M[elle] de),	3	pièces : une signée des Délices (B) III p. 1667 et deux non signées (1 du Nouv. rec. s. l. 1665 et 1 des Délices (B) III p. 1667).	

Nous n'analyserons pas les éditions données par Gabriel Quinet du Rec. de La Suze-Pellisson en 4 vol. qui ont paru de 1675 à 1691. Nous nous bornerons à décrire celle de Guillaume Cavelier, Paris, 1691 (voir ce nom). Cette édition a été réimprimée plusieurs fois dans les dernières années du XVII[e] siècle et elle a servi de modèle à celles du Rec. La Suze-Pellisson imprimées au XVIII[e] siècle, en 5 vol. in-12 (le V[e] vol. étant étranger au Recueil La Suze).

I

Jean RIBOU

Paris (1661-1667)

A) Iº Partie. *Les Délices de la Poësie galante, des plus célèbres Autheurs du Temps. Dédiées à Monsieur le Marquis de Coislin. A Paris, chez Jean Ribou* (1) *au Palais, sur les degrez de la Saincte-Chapelle, à l'Image S. Louis. M. DC. LXIII* (*1663*) (2). *Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. de la Sorbonne, R I, 44) (Bibl. Nat., Ye 2754 Rés.).

13 ff. prélim. pour le frontispice gravé (daté de 1664) représentant un cippe sur lequel est assis un Amour ; autour de ce cippe, qui porte le titre du livre, on voit six personnages allégoriques ; en bas le nom du libraire et la date ; le titre imprimé, l'épitre dédicatoire à M. le Marquis de Coislin, la table et le privilège. — P. 1 à 283.

Voici le texte :

1º De l'Epître dédicatoire :

Monsieur,

« Peut-estre que je viens chez vous produire un spectacle, qui ne s'est encor vû nulle-part, et qui ne vous désagréra pas. C'est une nombreuse Troupe de Muses, que j'ay trouvées dispersées, et que j'ay réunies pour en former comme un Cercle tout spirituel, dans vostre Cabinet. D'abord que je les ay euës ainsi assemblées, m'estant proposé de leur chercher un Protecteur, je me suis consulté, et j'ay aussi voulu sçavoir leur sentiment sur ce sujet : Le mien estoit, Monsieur, après avoir fait la reveuë de tout ce que nous avons de personnes de mérite à la Cour, qu'on ne pouvoit faire un plus judicieux choix que du vostre : et en mesme temps il m'a semblé que toutes ces Belles en avoient fait un pareil. En effect, Monsieur, s'il faut qu'un Protecteur ait une naissance éclatante, afin qu'il en rejallisse quelques rayons sur les choses qui doivent paroistre sous son Nom ; S'il est nécessaire qu'il ait l'esprit éclairé et de l'amour pour les belles Lettres, afin qu'il soit capable d'acceüillir de bonne grâce ceux qui en font profession ; et s'il est besoin qu'il soit dans l'estime et dans le crédit, afin que son authorité leur serve de Bouclier contre les Jaloux, ou les Ignorans, en qui peut-on mieux rencontrer qu'en vous toutes ces grandes et aimables qualitez ? Il est donc aisé de conclure qu'elles et moy avons eu raison de nous accorder si aisément sur nostre choix : mais nous n'avons pas peut-estre bien examiné si elles avoient assez de beauté pour mériter une bienveillance qui leur est si chère et qui leur sera si glorieuse. Peut-estre

---

(1) Voir T. II, p. 115.

(2) On rencontre des exemplaires avec la date de 1664 (Cat. Claudin, Nº 42341).

qu'elles n'auront pas des attraits assez cultivez, pour obtenir ces favorables auspices qu'elles vous demandent : Et que je veux leur procurer une place dans vostre Cabinet, dont vous ne les jugerez pas assez dignes. Mais enfin, Monsieur, par un effect de cette bonté qu'on remarque en vous, et qui se communique si facilement, veüillez souffrir qu'elles ayent l'honneur de vous entretenir : Il s'en poura trouver parmy un si grand nombre, quelques-unes qui auront l'avantage de vous plaire, et de suppléer aux défaux de leurs sœurs, jusques à ce qu'elles se soient renduës plus capables de gagner votre affection. Quoy qu'il en soit, Monsieur, je ne doute point que la forte passion qu'elles ont de vous divertir quelques momens, n'engage vostre générosité à leur vouloir du bien, et que le dessein que j'ay eu aussi de contribuer par elles à vostre satisfaction, ne m'en obtienne la permission de publier que j'ay la gloire d'estre, Monsieur, Vostre très-humble..... » Signé : J. Ribou.

2° De l'Extrait du Privilège du Roy :

« Par grâce et Privilège du Roy : Donné à Paris le 14 septembre 1663. Signé par le Roy en son Conseil, Laborie : Il est permis à Jean Ribou, Marchand-Libraire de nostre bonne ville de Paris, de faire imprimer, vendre et débiter un Livre intitulé *Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce temps* pendant cinq années ; Et deffenses sont faites à tous autres de l'imprimer, ny vendre d'autre Edition que celle de l'Exposant, à peine de l'amende portée par lesdites Lettres, de tous despens, dommages et intérests, comme il est plus amplement porté par iceluy. »

« Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires et Imprimeurs de cette ville de Paris, suivant l'Arrest du Parlement du huitiesme Avril mil six cens cinquante-trois. Signé : E. Martin, syndic ».

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 25 septembre 1663 ».

Ce recueil est la première édition de *la Ie partie* des Délices. Il comprend 172 pièces (1) dont soixante-dix-huit n'ont pas été reproduites dans la seconde édition de la dite Ie partie 1666 ; soixante-douze sont signées de noms ou d'initiales et cent sont anonymes.

Sur ces 172 pièces, deux seulement provenaient des recueils antérieurs à 1662.

Nous avons pu attribuer vingt-quatre pièces, ce qui a réduit à 76 le nombre de celles restées anonymes.

Les 96 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

---

(1) Dans l'exemplaire de la Bibl. de la Sorbonne, la page 133 renferme une épigramme (non reproduite dans l'édition suivante) : A un jaloux : Ta femme s'en laisse conter ; cette épigramme qui figure à la table est remplacée dans l'exempl. de la Bibl. Nationale par un sonnet : Jouissance : Arrestes-toy que veux-tu faire. Certains exemplaires possèderaient la page 253/254 en double, ce qui donnerait 13 ff. au cahier K (Cat. Claudin).

A. B. D. C. D.,	1 pièce.	
B. (Melle),	4 —	
Benserade,	1 —	non signée.
Boileau-Despréaux,	2 —	— dont une se trouve également dans les Plaisirs poés. gal. s. d.
Boileau (Gilles),	1 pièce non signée.	
Boisrobert,	1 —	—
Boyer (Cl.),	2 pièces.	
Brébeuf,	3 —	dont une non signée.
Charleval,	1 —	non signée du Rec. Sercy II p. 1653.
Corneille (P) (1),	1 pièce.	
D. (Mad. ou Melle),	1 —	
Desjardins (Melle),	7 pièces non signées (une des Muses illustres 1658) sans compter celle signée Le Poitou.	
Du Val Grigneuse,	1 pièce.	
Fléchier,	1 —	
H. D. (Melle),	1 —	
La Bussière (de),	1 —	
La Fontaine (de),	1 —	non signée (d'après P. Lacroix).
Le Clerc.	1 pièce.	
Le Poitou,	1 —	attribuée également à Melle Desjardins.
Lucé (de),	3 —	dont deux des Plaisirs poés. gal. s. d.
Molière,	2 pièces non signées (d'après P. Lacroix).	
Montplaisir (de),	1 pièce non signée.	
Perdu,	1 pièce (Le Ballet de l'Inclination).	
Petit (Louis).	3 pièces.	
Pure (abbé de),	3 —	signées abbé de P...
Riflé,	25 pièces.	
Savoye (Duc de),	1 —	
Somaize.	13 —	
Scudéry (Melle de),	1 —	
Testu-Mauroy,	1 —	non signée.
Tiercerille,	1 —	—
Torche (abbé de),	7 —	: six non signées et une signée Linise.
Valcroissant,	1 pièce.	
Z. X.	1 —	

(1) Dans sa Bibliographie Cornélienne, M. Emile Picot dit (p. 217) que cette première édition des Délices de la poésie galante ne renferme aucune pièce de Corneille. C'est une petite erreur, le Remerciement au Roy s'y trouve p. 276.

A) IIe Partie. — *Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs du Temps, Dédiées à Monseigneur le Duc de Coislin, Pair de France. Seconde partie. A Paris, chez Jean Ribou, au Palais, sur les degrez de la Saincte Chapelle, à l'Image S. Louis, M. DC. LXIV (1664)* (1). *Avec Privilège du Roy.* In-12.

2 ff. prélim. pour le frontispice gravé et le titre imprimé.—P. 1 à 265 et 1 ff. pour la suite du Privilège daté du 14 septembre 1663 avec achevé d'imprimer du 12 juillet 1664.— Le frontispice gravé représente trois femmes montrant ironiquement les *Délices de la Poésie galante* à deux hommes qui se détournent; ces trois femmes sont placées autour d'une table qui porte les œuvres de Brébeuf, Sarrazin et Voiture; au bas de la planche l'adresse du libraire et la date.

Cette première édition en 265 p. de la IIe partie des Délices est beaucoup plus complète que la seconde en 136 p., elle comprend 152 pièces (contre 51 dans la seconde) dont quatre en prose (2) et six mélangées de prose et de vers (3). 82 pièces sont signées de noms ou d'initiales et 70 sont anonymes; parmi ces dernières, trois se trouvaient déjà dans l'édition de 1663 (première partie) (4). Sur ces 152 pièces, vingt et une provenaient des recueils antérieurs (5).

Nous avons pu en attribuer dix-huit, ce qui a réduit à 52 le nombre des pièces restées anonymes.

Les 100 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont, 1 pièce non signée mélangée de prose et de vers du Rec. de Sercy (prose) IV p. 1661.

Benserade, 2 pièces : une signée B. et une non signée, mais signée D. B. dans le Rec. pièces gal. 1663.

Boileau-Despréaux, 1 pièce non signée.

(1) Quelques exemplaires, le plus grand nombre, portent la date de 1666 (Bibl. Nationale, Ye 2756 Rés.) avec le titre suivant : Les Délices de la poésie galante des plus célèbres Autheurs de ce temps. Seconde partie.

(2) La Levrette au Levron ; Lequel est plus malaisé à un amant.....; Pour la Beauté malheureuse contre la laideur fortunée (de l'abbé de Torche); Relation du voyage de S. Cloud (par Mad. de Brégy).—Dans certains exemplaires, dit Berriat Saint-Prix, les p. 125 à 128 contenant la satyre de Boileau adressée à Molière ont été coupées pour y substituer 2 autres feuillets renfermant de pauvres stances et sonnets, ce qui a obligé de reculer une réclame, la 4e, à une page où elle ne devrait pas se trouver. Nous n'avons pas rencontré d'exemplaires mutilés de cette sorte.

(3). Rép. à la lettre de la Levrette au Levron ; l'Ennemy du Mariage ; le Songe à Climène ; Portrait de Cloris ; le Cœur assiégé ; la Défense du cœur assiégé ; ces quatre dernières avaient paru dans le Recueil pièces galantes 1663.

(4) C'est en vain que je soupire (Testu-Mauroy) ; La jeune Lycoris après mille combats ; Iris entre les bras de trois jeunes galants (abbé de Torche).

(5) 13 dans le Recueil pièces galantes 1663 et 8 dans les recueils antérieurs à 1662.

Brégy (Mad. de), 1 pièce non signée en prose (la Relation du voyage de S. Cloud).
Carneau, 1 — non signée de la Muse Coquette (A) 1659.
Des Réaux (Tallemant), 1 — signée D. R.
D'Hesnault, 1 — non signée (le sonnet de l'Avorton) du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
D. L. R., 1 pièce.
D. M., 1 —
D.S.G.(de Saint-Glas?), 1 —
Du May, seigneur de Saint-Aubin, 2 pièces non signées mais signées T. dans le Nouv. Cab. Muses 1658 ; elles avaient paru sous la signature Du May dans le Rec. de 1630 (voir T. I).
Du Pelletier, 37 pièces dont dix-neuf signées (une du Nouv. rec. Loyson 1654) et dix-huit signées D. P.
Fléchier, 1 pièce.
Furetière, 1 — non signée des Plaisirs poés. gal. s. d.
Goudouly, 1 pièce.
Hauteroche, 15 —
L. (abbé de), 1 —
La C. (abbé de), 1 —
La Suze (Mad. de), 2 pièces non signées du Rec. pièces gal. 1663.
Le Barbier, 1 pièce.
Le Pul, 1 —
Linières, 2 — signées D. L.
M. D. N., 1 pièce.
Montreuil, 1 pièce non signée du Rec. Sercy I^e p. 1e éd. 1653.
Perrault (Ch.), 1 pièce non signée.
Pinchesne (de), 3 pièces.
Porlier (H.), 2 —
Richelet, 9 —
Saint-Pavin, 1 — signée G. du Rec. pièces gal. 1663.
Sellon, 1 pièce.
Testu-Mauroy, 2 pièces non signées dont une des Délices (A) 1663.
Torche (abbé de), 3 pièces non signées dont une en prose et celle des Délices (A) 1663

B) I[e] Partie, seconde édition. — *Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce Temps. Première partie. A Paris, chez Jean Ribou, au Palais, sur le Grand Perron, devant la S. Chapelle, à l'image S. Louis. M. DC. LXVI (1666). Avec privilège du Roy.* In-12 (1) (Bibl. Nat., Ye 2755 Rés.).

10 ff. prélim. pour le frontispice gravé (le même que celui des Délices (A) 1663), le titre imprimé, l'épître dédicatoire (celle de 1663) à Monseigneur le duc de Coaslin, Pair de France, sig. J. Ribou, « la Table des poésies, contenues en ce livret » et l'extrait du privilège du Roy (le même que celui de l'édition de 1663, sauf qu'il porte neuf années au lieu de cinq); l'achevé d'imprimer est daté du 22 Aoust 1665. — P. 1 à 254.

Ce recueil comprend 152 pièces (2) dont quarante-cinq signées de noms ou d'initiales et cent sept anonymes. Sur ces 152 pièces, quatre-vingt-quinze provenaient de la I[e] partie de l'édition précédente 1663.

Sur les 57 nouvelles, treize avaient paru dans les recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer vingt-six pièces, ce qui a réduit à 81 le nombre de celles restées anonymes.

Les 71 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

B., 1 pièce non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
B. (*M*[elle]), 4 — des Délices (A) 1663.
Bardou, 1 — non signée du Nouv. rec. Chamh. (3[e]) 1653.
Benserade, 1 — — du Rec. Sercy II p. 1653.
Boileau-Despréaux, 2 — — des Délices (A) 1663.
Boileau (*Gilles*), 1 — pièce non signée.
Boisrobert, 1 — — des Délices (A) 1663.
Brébeuf, 2 — des Délices (A) 1663.
Cérisy (*de*), *voir Habert* (*Ph.*).
Charleval, 1 pièce non signée, celle des Délices (A) 1663.
Chevreau, 1 — non signée du Rec. Chamh. T. II 1652.
Corneille (*P.*), 1 — des Délices (A) 1663.
D., 1 — des Délices (A) 1663.
D'Andilly, 1 — non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Desjardins (*M*[elle]), 7 — : une nouvelle et six non signées des Délices (A) 1663, sans compter celle attribuée à Le Poitou.

(1) M. Edmond Tricotel a publié dans ses Variétés bibliographiques (Paris, Jules Gay, 1863) un article sur un exemplaire des Délices de la Poésie galante composé de cette Première partie de 1666 et de la Seconde partie (A) de 1664 avec la date de 1666.

(2) En y comprenant celle du carton de la p. 133.

Fléchier, 1 pièce des Délices (A) 1663.
Gombauld, 1 pièce.
Habert (Philippe), 1 — non signée du Rec. Chamh. T. II 1652, attribuée également à Habert de Cérisy.
H. D. (Mcelle), 1 pièce des Délices (A) 1663.
La Fontaine (de), 1 — non signée des Délices (A) 1663.
La Forge (de), 1 — non signée.
La Suze (Mad. de), 1 — du Rec. Sercy II p. 1653.
Le Clerc, 1 — des Délices (A) 1663.
Le Poitou, 1 — des Délices (A) 1663 attribuée également à Melle Desjardins.
Le Pul, 1 pièce.
Linières, 1 —
Luré (de), 2 — des Délices (A) 1663.
Malleville, 1 — non signée du Nouv. rec. Chamh. (3°) 1653.
Molière, 2 — dont une non signée.
Montplaisir (de), 1 — des Délices (A) 1663.
Montreuil, 1 pièce.
Petit (Louis), 1 — des Délices (A) 1663.
Regnier-Desmarais, 1 — non signée du Rec. Sercy IV p. 1658.
Richelet, 5 — dont quatre signées R.
Riflé, 3 — signées R. des Délices (A) 1663.
Scudéry (Melle de), 1 — des Délices (A) 1663.
Somaize, 5 — (dont une signée S.) des Délices (A) 1663.
Testu (abbé), 1 — non signée du Rec. Sercy IV p. 1358.
Théophile, 3 — — : deux du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.
Torche (abbé de), 7 pièces : six sig. Abbé T... et une signée Linise des Délices (A) 1663.
Z. X. 1 pièce des Délices (A) 1663.

B) IIe Partie, seconde édition.— *Les Délices de la Poësie galante. Seconde partie. A Paris, chez Jean Ribou, au Palais, vis à vis la Porte de l'Eglise de la Saincte-Chapelle à l'Image Saint-Louis. M. DC. LVII (1667). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Nat., Ye 2757 Rés.).

4 ff. prélim. pour le frontispice gravé (le même que celui de la IIe p. 1664) le titre imprimé, la table des pièces contenues dans ce volume et le privilège de 1663 accordé pour neuf années à un livre intitulé *Les Délices de la Poësie et diversité Galante des*

plus célèbres Autheurs de ce temps. L'achevé d'imprimer est du 24 May 1667. — P. 1 à 136.

Cette seconde partie ne contient que 52 pièces dont trois en prose (1) et six mélangées de prose et de vers (celles de la IIe partie 1664); 16 signées de noms ou d'initiales et 36 anonymes.

Sur ces 52 pièces : deux sont nouvelles (2), les cinquante autres provenaient de la première édition de la IIe p. des Délices 1664.

Nous avons pu attribuer sept pièces, ce qui a réduit à 29 le nombre de celles restées anonymes.

Les 23 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont,	1	lettre (prose et vers) non signée de la IIe p. des Délices (A) 1664.	
Benserade,	1	pièce signée D. B. de la IIe p. des Délices (A) 1664.	
C. (abbé) (Cotin ?),	1	pièce.	
D'Hesnault,	1	—	signée D. N. de la IIe p. des Délices (A) 1664.
Furetière,	1	—	non signée de la IIe p. —
Hauteroche,	8	—	signées D. H. de la IIe p. —
L. (abbé de),	1	—	de la IIe p. des Délices (A) 1664.
La C. (abbé de),	1	—	de la IIe p. —
La Suze (Mad. de),	1	—	non signée de la IIe p. des Délices (A) 1664.
Le Pul,	1	—	non signée.
M. D. N.,	1	—	de la IIe p. des Délices (A) 1664.
Montreuil,	1	—	signée D. M. de la IIe p. des Délices (A) 1664.
Perrault (Ch.),	1	—	non signée de la IIe p. —
Richelet,	1	—	signée R. de la IIe p. —
Torche (abbé de),	2	—	non signées (dont une en prose) de la IIe p. des Délices (A) 1664.

B) IIIe Partie. — *Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce Temps. Troisième partie. A Paris, chez Jean Ribou, au Palais, vis à vis la Porte*

(1) La Levrette au Levron ; Lequel est le plus à craindre à un amant... ; Pour la beauté malheureuse contre la laideur fortunée (de l'abbé de Torche).

(2) A S. A. M. le Comte de Saint-Paul, Vers irréguliers : Après que sur les bords du Tybre (de Le Pul) ; Pour des dames habillées en Egyptiennes, stances galantes : Troupes qui vous meslez de prendre et de prédire, sig. l'abbé C. (Cotin ?).

de l'Eglise de la S. Chapelle, à l'image S. Louis. M. DC. LXVII (1667). Avec privilège du Roy. In-12 (Bibl. Nat., Ye 2758 Rés.).

4 ff. prélim. pour le faux titre *Les Délices de la Poësie Galante*, « la Table des pièces contenues dans ce volume », le titre imprimé, l'épître dédicatoire à Monseigneur Messire Louis Habert, Chevalier, Comte du Mesny-Habert, Seigneur de Montmort, la Brosse, le Péray, le Fargis, et autres Lieux, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, et Doyen des Maistres des Requestes ordinaires de son Hostel. etc. ; et le privilège (le même que celui de la Seconde partie de 1667), avec achevé d'imprimer du 7 Avril 1667. — P. 1 à 88.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Si je passe auprès de Vous pour importun, vous ne vous en devez prendre qu'à Vous-mesme : Vous me reçeustes si bien. quand je pris la liberté de vous dédier un Livre il y a déjà quelques années, que le ressouvenir de vos bontez m'a engagé à vous importuner encore après avoir si heureusement réüssy la première fois. J'ay long-temps douté quel Livre je vous offrirois ; mais après avoir connu que je n'en pouvois trouver de dignes de vous, que je ne devois dédier qu'un Ouvrage considérable au Doyen des Maistres des Requestes, qui remplit si dignement cette place, qui a les applaudissemens de tout le monde, et qui donne de l'éclat à sa Charge, quelque grande qu'elle soit d'elle-mesme : Oüy, dis-je, Monseigneur, après avoir considéré toutes ces choses, j'ay douté long-temps de ce que je devois faire, et peut estre serois-je encore dans cette incertitude, si les Muses ne m'eussent appris que vous n'estes pas leur ennemy. Je me suis ressouvenu aussi-tost que vous estes de l'Académie, et que vous vous délassez quelquefois parmy les beaux Esprits, des grandes et sérieuses occupations que vous donnent vostre Charge. C'est cette pensée, Monseigneur, qui m'a fait résoudre à vous dédier un Recueil des Pièces les plus galantes de ce temps ; et qui sont dans une estime générale. J'espère qu'elles auront le bonheur de vous divertir, et quand elles ne me produiroient point d'autre avantage que celuy-là. j'aurois lieu d'en estre content, puis que je suis, Monseigneur, votre très humble..... » Signé : J. Ribou.

Cette troisième partie comprend 18 pièces dont deux en prose(1) et une en vers et prose ; 13 sont nouvelles et 5 avaient paru dans les recueils antérieurs.

Sur ces 18 pièces, trois sont signées de noms ou d'initiales et quinze sont anonymes.

Nous avons pu attribuer dix pièces, ce qui a réduit à 5 le nombre de celles restées anonymes.

---

(1) Ergasis et Edone ou le Travail et la Volupté, dialogue précédé d'un avis « Le Libraire au Lecteur »; la Généalogie du Travail et de la Volupté, suivie d'une épître « Au Libraire ».

Les 13 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	2 pièces : une en vers et prose signée D. B. et une non signée du Nouv. rec. s. l. 1665.
Brégy (Mad. de),	1 pièce non signée des Muses illustres 1658.
La G. (de),	1 — non signée.
La Suze (Mad. de),	1 — signée M. D. M. du Rec. Sercy III p. 1656.
Le Pul,	1 — non signée.
Montreuil,	1 — non signée du Rec. Sercy IV p. 1658, attribuée également à Martel.
Pellisson,	1 pièce non signée.
Plat-Buisson (Mad. de),	1 — —
Regnier-Desmarais,	1 — —
Scudéry (Melle de),	3 pièces dont deux non signées (une du Nouv. rec. s. l. 1665).

K

?

(1665)

Le Nouveau Cabinet des Muses gaillardes. S. n. de libr. M. DC. LXV (1665). In-12.

Titre, p. 3 à 96.

Ce petit volume a été réimprimé en 1866 sur un des deux (1) exemplaires de la Bibliothèque de l'Arsenal (7274 et 7276) par les soins de P. Lacroix. Ces deux exemplaires sont certainement incomplets de la fin, il est facile de s'en assurer en les consultant. Le titre ne répond guère au contenu, les pièces sont la plupart très anodines, elles avaient été d'ailleurs presque toutes publiées antérieurement.

Ce recueil comprend 44 pièces anonymes : cinq seulement sont nouvelles sur lesquelles quatre ont été reproduites dans les *Délices de la Poésie galante (B) I p., 1666* et trente-neuf provenaient des recueils collectifs.

Sur ces 44 pièces nous avons pu en attribuer 20, il en est resté 24 anonymes.

Les 20 pièces attribuées se décomposent ainsi :

B.	1	pièce	non signée	du Rec. Sercy III p. 1656.
Boileau (Gilles),	1	—	nouvelle non signée.	
Chapelle,	1	—	non signée	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Chevreau,	1	—	—	du Rec. Chamb. T. II 1652.
Corneille (Th.),	1	—	—	du Rec. Sercy V p. 1660.
D'Andilly le fils,	1	—	non signée	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
D'Hesnault,	1	—	—	—
Fléchier,	1	—	non signée	du Rec. pièces gal. 1663.
Fiesque (Comte de),	1	—	—	du Rec. Sercy II p. 1653.
Habert (Ph.),	1	—	—	du Rec. Chamb. T. II 1652.
Le Laboureur (Louis),	1	—	—	du Rec. Sercy V. p. 1660.
Malleville,	1	—	—	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Perrault (Ch.),	1	—	—	du Nouv. rec. Quinet 1664.
Pons (Melle de),	1	—	—	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

(1) Le Catalogue Pixérécourt cite une édition de ce recueil que nous n'avons pu rencontrer, N° 902 : Le Nouveau Cabinet des Muses gaillardes. s. l. n. d., petit in-12 finissant à la p. 86.

Quincy (de),	1	pièce non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Regnier-Desmarais,	1	— — du Rec. Sercy IV p. 1658.
Testu (abbé),	1	— — — —
Théophile,	3	— — : deux nouvelles et une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

L

BALLARD

Paris 1665 (?) — 1670 (?).

Recueil des plus beaux vers mis en chant.

La première partie (1) de ce Recueil et la Suite de la première partie (considérée comme Seconde partie (2), avaient été publiées en 1661 par Ch. de Sercy, Ballard les continua en donnant une IIIe p. :

1°) IIIe Partie. — *Recueil des plus beaux vers mis en chant, 3e partie* (1). *A Paris, chez Robert Ballard, seul imprimeur du Roy pour la musique, rue St-Jean de Beauvais (s. d.). Avec privilège du Roy. Et chez l'Autheur, rue des Petits-Champs vis à vis la Croix dans la boutique d'un Chandelier.* In-12.

3 ff. prélim. pour le titre gravé aux armes de Montmor et l'épître dédicatoire à Monsieur Du Mesnil-Montmor, Conseiller au Parlement sig. B. D. B. (Bacilly).— P. 1 à 301 (au verso de la p. 301 : Table des Airs mis en chant) et 5 ff. pour la table et le privilège (le même que celui de la Première partie 1661. voir T. II, p. 85).

Voici le texte gravé de l'Epître dédicatoire :

Monsieur,

« J'ay tant de connoissance de vos belles qualitez et tant de preuves de vostre bonté, que je ne puis vous donner trop de marques de mon Estime et de ma recognoissance. La Dédicace d'un Livre seroit une preuve considérable de cette parfaite estime, si j'estois un Autheur proportionné à vostre mérite : mais comme je connois mon foible, je n'ay jamais osé entreprendre de vous adresser aucun de mes Ouvrages. Toutes fois, Monsieur, comme je crains que mon silence ne soit soupçonné d'ingratitude, j'ai trouvé un expédient en vous donnant ce Recueil de tous les plus galans Autheurs du temps, qui vous sera sans doute plus agréable qu'un Livre de ma composition dont je sçay qu'à peine vous auriez daigné regarder le Titre. J'espère, Monsieur, que vous approuverez mon dessein puis que je n'ay autre but que de contribuer de tout mon pouvoir à vostre divertissement et vous témoigner en toutes choses avec combien de zèle et de respect je suis Monsieur, Vostre très humble.... ». Signé B. D. B (Bacilly).

---

(1) Voir pour la Ie partie et la Suite : T. II, p. 84 de cette Bibliographie.
(2) Consulter à ce sujet l'Avertissement du libraire mis en tête de la Seconde partie 1668.

Cette troisième partie du *Recueil des plus beaux vers mis en chant* (la suite de la première partie étant considérée comme la seconde) comprend 252 pièces, une répétée deux fois, soit 251 pièces, dont 243 seulement figurent à la table. Si on ajoute des stances séparées appartenant à différents auteurs (55), on arrive à 306 pièces sur lesquelles 224 sont signées de noms ou d'initiales et 82 anonymes ; huit avaient paru dans les recueils antérieurs (1), trente se trouvent dans les Airs et Vaud. 1665 et cinq dans les Vaud. de Cour T. II 1666.

Nous avons pu découvrir les auteurs de vingt et une pièces, ce qui a réduit à 61 le nombre des pièces anonymes.

Les 245 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Argoud,	1	pièce.	
Bacilly,	27	—	dont une des Vaud. de Cour T. II 1666.
Baudoin (*J.*),	5	—	dont une des Airs et Vaud. 1665.
Benserade,	12	—	dont deux des Airs et Vaud. 1665 et une des Vaud. de Cour T. II 1666.
Bertaut (*abbé Fr.*),	2	pièces.	
Boisrobert,	2	—	dont une des Airs et Vaud. 1665.
Bouchardeau,	1	pièce.	
Bouillon (*de*),	1	—	non signée de la Fine galanterie 1661.
Boursault,	1	—	non signée.
Bouté (*abbé de*),	3	—	dont une du Nouv. rec. Loyson 1654.
Bussy-Rabutin,	1	pièce.	
Bussy (*Comtesse de*),	2	—	signées Comtesse de B.
C. (*Mr de*) (*Charleval ?*),	1	—	des Airs et Vaud. 1665.
Charleval,	6	—	dont une non signée et une des Airs et Vaud. 1665.
Charpy,	1	pièce.	
Columb,	1	—	
Conrart,	1	—	signée M. de Gombauld dans les Airs et Vaud. 1665.
Cornu,	1	pièce.	
Cousinot,	1	—	non signée.
D. (*Melle*),	1	pièce.	
Dangeau (*Marquis de*),	1	—	
Desjardins (*Melle*),	1	—	
Du Buisson (*Chevalier*),	4	—	
Du Chastelet (*Marquis*),	1	—	
Du Vivier,	1	—	

(1) 1 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 1 Rec. Sercy III p. 1656 ; 3 Fine galanterie 1661 ; 1 Délices (A) 1663 ; 1 Id. (A) II p. 1664 et 1 Nouv. rec. s. l. II p. 1665.

Fiesque (Comte de), 2 pièces dont une non signée des Airs et Vaud. 1665.
Fourcroy, 1 pièce.
Frontenac (Comte de), 1 — des Airs et Vaud. 1665.
Galland, 1 — —
Gillier (de), 1 pièce.
Jussy (Bigres de), 2 —
La Salle (de), 1 —
La Suze (Mad. de), 1 —
La Tuillière (de), 22 — dont dix des Airs et Vaud. 1665 et une des Vaud. de Cour T. II 1666.
L. D. D. R. (le Duc de R.), 1 pièce.
Le Camus de Melson (Mad.), 1 pièce signée Le Melson.
Le Melson, voir Le Camus.
Longeville (de), 3 pièces.
L. P. D. P. (Mad.), 1 —
M. (abbé) (Martinet ?) 17 — dont une des Airs et Vaud. 1665.
Mareuil (de), 4 pièces.
Maruc (abbé de), 4 —
Maulévrier (de), 11 — dont une non signée.
M. L. C. 1 — non signée.
Molière, 8 — dont trois non signées.
Mollier, 5 — dont une du T. II du Rec. La Suze 1668.
Mompipeau (de). 2 pièces.
Montigny (Jean de), 1 —
Montreuil, 1 —
Patris, 3 pièces dont une des Airs et Vaud. 1665.
Pellisson, 2 pièces.
Perigny (Président de), 9 — signées M. de P. dont deux des Airs et Vaud. 1665.
Perrin, 18 — (neuf non signées) dont cinq — (une signée M. le Comte de Br.).
Plastel, 1 pièce.
Préville, 1 — de la Fine galanterie 1661.
Quinault, 7 — dont une des Vaud. de Cour T. II 1666.
Rézé (de), 1 — non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
Richelieu (Duchesse de), 1 — signée M. la D. de R. des Airs et Vaud. 1665.
Saint-Aignan (Duc de), 8 — : sept signées Duc de S. A. et une M. L. D. D. S. A. (Vaud. de Cour T. II 1666).
Sarasin. 2 pièces.
Segrais, 3 — dont une de la Fine galanterie 1661.
S. M., 1 pièce.
T., 1 —

Testu-Mauroy,	11	pièces dont une des Délices (A) 1663 et une Id. (A) II p. 1661.
Verderonne (de),	3	— dont une non signée.
Vignier,	1	pièce.
Yvelin,	1	—

2°) IIe partie (quatrième). *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des Autheurs. Seconde et nouvelle partie. A Paris, chez Monsieur Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, et dans la Ruë des Petits-Champs, vis à vis la Croix, chez un Chandelier. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy.* 2 vol. in-12.

Premier volume : Frontispice gravé aux armes du duc de Montausier, daté de 1668 et 12 ff. n. chif. pour le titre, l'épitre dédicatoire « A Monseigneur le duc de Montausier, pair de France, etc. », signée D. B., la table des airs (1), l' « Avertissement » et le privilège daté du 10 Janvier 1661. Après ce privilège, on lit : « Ledit D. B. a cédé et transporté son droict de Privilège pour ce Second volume, à Monsieur Ballard, pour en joüir suivant l'accord fait entr'eux. Achevé d'imprimer pour la première fois le 5 Juin 1668 ». — P. 1 à 240 (lettre A à I comprise).

Second volume : Titre : *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des autheurs. Seconde et Nouvelle Partie, dans laquelle sont compris les Airs de Versailles. A Paris, chez Monsieur Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique. Et chez Pierre Bienfait, Libraire Juré, au Palais, proche la Chambre des Comptes, à l'Image de Saint Pierre, comme on va à l'Hostel de Monseigneur le Premier Président. M. DC. LXVIII (1668). Avec privilège du Roy.*

A la suite le faux titre : *Suite de la seconde partie des plus beaux vers mis en chant, dans laquelle sont comprises et meslées avec les pièces anciennes, tout ce qui s'est fait de Pièces nouvelles depuis le Tome intitulé Troisième Partie, etc. jusqu'à présent.* — P. 243 à 520. Il existe un carton pour le ff. 499/500 qui est répété deux fois, le ff. remplacé portait par erreur : « Fin de la Seconde partie des Vers mis en chant ».

Voici le texte :

1° De l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Vostre Mérite et vostre Grandeur donnent un empressement général à tous les Illustres de vous présenter leurs Ouvrages, et de rechercher une approbation aussi glorieuse, et une protection aussi puissante que la vostre : mais vostre jugement fin et

---

(1) Un certain nombre d'airs ne figurent pas à la table.

délicat les épouvante avec raison, et leur fait appréhender de vous faire des présens peu agréables et peu dignes de Vous. Pour moy, Monseigneur, je suis attiré par ces premiers, et je n'ay rien à craindre de ce dernier. La vénération particulière que j'ay pour vos bonnes Qualitez, m'oblige à vous présenter ce Recueil, sans crainte que je puisse vous déplaire en le faisant, puis que je n'y ay rien apporté du mien que le soin de ramasser en des Parterres étrangers des Fleurs que vous aimez. Il est vray que je ne me suis pas borné à ne vous donner que des plus considérables ; mais j'ay pensé que dans le tissu des Couronnes il faut de l'abondance et de la variété, et que la comparaison des choses médiocres relève bien souvent le prix des excellentes. Personne n'en peut mieux, ny plus agréablement faire le triage que Vous, Monseigneur, qui vous y connoissez mieux qu'Homme du Royaume, et qui trouvez du plaisir dans cette sorte d'application. Pour moy, qui ne souhaite rien tant au Monde que l'avantage de vous plaire et de vous continuer les marques de mon zèle et de mon respect que j'ay tâché de vous rendre depuis quelque temps dans la Province que vous gouvernez, j'en embrasse l'occasion avec chaleur et plaisir, et celle de vous dire que je suis, Monseigneur, etc... » Signé : D. B. (de Bacilly).

2° De l'Avertissement :

« Il est bon d'avertir le Lecteur, que bien que ce Recueil porte pour Titre *Seconde Partie*, il pourroit avec plus de raison porter celui de *Quatrième*, si l'Autheur avoit voulu suivre l'ordre des temps que les Airs ont esté composez ; mais comme le principal but des Recueils de Vers mis en Chant, est pour se ressouvenir de tout ce qui pourroit avoir échapé à la mémoire de ceux qui pratiquent le Chant, l'Autheur n'a eu seulement égard qu'à les rendre complets, et faire en sorte qu'il n'y eust aucun couplet considérable d'obmis, sans considérer le Titre de *Nouveau*, qui est nul en ce rencontre, estant certain que la recherche des Airs anciens a donné bien plus de peine à l'Autheur, et partant en doit estre d'autant plus considérable. Ce Recueil est donc Second et Quatrième tout ensemble, puis que l'Impression en a esté faite jusqu'à près de la moitié avant le Troisième (laquelle n'a estée interrompuë que par quelque différent entre l'Autheur et le Libraire) et toutesfois qu'il luy est postérieur quant aux Pièces nouvelles qui ont esté composées depuis. Il ne faut donc pas trouver à redire que l'on ait suivy la première intention de mettre *Seconde Partie*, lequel Titre n'est mis que pour suivre l'ordre des trois Volumes, et pour oster l'équivoque qui cause du mal entendu, en faisant passer la *Suite de la Première Partie* pour le Second Volume. Il y a donc présentement trois Volumes complets qui se divisent si l'on veut en Six demy-Volumes, à raison du titre de *Suite de, etc.*, qui est à la moitié de chaque Tome. Il ne faut pas aussi trouver étrange que dans les deux dernières feüilles de cette Partie, on n'ait pas suivy l'ordre d'Alphabet, puis que comme j'ay dit, l'Impression ayant esté commencée il y a cinq ans jusqu'à l'I, il n'y a pas eu moyen de remettre les Pièces qui ont esté faites depuis aux Lettres déjà imprimées, et il suffit que la Table en fasse foy ».

Ces deux parties renferment 496 pièces et 10 couplets séparés, soit 506 pièces : 180 signées de noms ou d'initiales et 326 anonymes sur lesquelles vingt-cinq provenaient des recueils antérieurs (1), deux du Rec. pl. b. vers (III p. s. d.) et deux du même recueil (B) s. d.

Nous avons pu attribuer vingt-quatre pièces, ce qui a réduit à 302 le nombre des pièces anonymes.

Les 204 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	12 pièces.	
Batiste (*voir Lully*),		
Benserade,	16 —	dont cinq signées B. et cinq non signées (une de la III p. (B) s. d.).
Beys (*Ch.*),	1 pièce non signée des Airs et Vaud. 1665.	
Boesset,	5 pièces.	
Boileau (*Gilles*).	3 —	: deux signées Boileau et une non signée des Airs et Vaud. 1665.
Boisrobert,	6 pièces dont quatre non signées : 2 du Recueil de 1627, 1 du Parnasse royal 1635 et 1 du Rec. Sercy II p. 1653.	
Bouchardeau,	5 pièces dont une des Airs et Vaud. 1665.	
Boucicault,	2 pièces.	
Bouillon (*de*),	10 —	
Charleval,	2 —	dont une signée M. de Ch.
Corneille (*P.*),	1 pièce.	
Cornu,	1 —	
D. (*Mr*),	1 —	
Dalibray,	1 —	
Dangeau (*Marquis de*),	2 —	dont une signée M. L. M. D.
Dassoucy,	2 pièces.	
Desmarets,	1 —	
Du Buisson (*Chevalier*),	2 —	dont une signée Du Buisson.
Du Chastelet (*Marquis*),	1 —	signée Du Ch...
Du Verger,	1 pièce.	
F. (*Mr*),	1 —	
F. (*le Comte de*), *voir Segrais.*		
Francheville (*de*),	4 pièces signées M. de Fr....	
Frontinières (*de*),	1 —	— M. de Front....
Galland,	1 pièce.	

(1) 2 Recueil de 1627 ; 1 Parnasse royal 1635 ; 1 Rec. Sercy II p., 1653 ; 1 Id. IV p. 1658 ; 1 Fine galanterie 1661 ; 1 Nouveau rec. (s. l.) II p., 1665 ; 12 Airs et Vaud. 1665 ; 6 Vaud. de Cour T. II 1666.

Gilet, 1 pièce non signée.
I. (abbé), 2 pièces.
Jussy (Bigres de), 1 — des Airs et Vaud. 1665.
La Corneillère, 1 pièce.
La Loubère, 2 —
La Mesnardière, 1 —
La Salle (de), 2 —
La Suze (Mad. de), 4 — dont une signée la Comtesse D. L. S. des Airs et Vaud. 1665.
La Taillière (de), 2 pièces dont une des Airs et Vaud. 1665.
Lingendes (de), 1 pièce non signée.
Linières, 1 — — du Rec. Sercy IV p. 1658.
Lully, 1 — signée Batiste.
M. (abbé de), 1 pièce.
Malherbe, 1 — non signée.
Mareuil (de), 1 pièce.
Maulévrier (de), 2 — dont une de la IIIe p. s. d. en un vol.
M. D. M. (Montreuil ou Montausier?), 2 pièces.
Métivier (le Président), 2 pièces signées M. L. P. M.
M. M. (voir aussi Molière), 1 pièce.
Molière, 15 — dont trois signées M. M. et deux (une signée M. M. et une non signée) des Airs et Vaud. 1665.
Mollier, 5 pièces.
Pellisson, 7 — signées M. de P.
Perrin, 19 — dont deux non signées (une des Airs et Vaud. 1665).
Pinchesne (de), 2 — non signées.
Pure (abbé de), 2 pièces.
Quillet, 1 —
Quinault, 23 —
Racan, 1 — non signée du Rec. de 1627.
Ranchin le père, 1 — — du Nouv. rec. s. l. II p. 1665.
Renier, 1 pièce.
Saint-Amant, 1 —
Scarron, 4 — dont deux non signées.
Schomberg (Maréchal de), 1 pièce.
Scudéry (Melle de), 1 — signée M. de Sc.
Segrais, 1 — — M. le Comte de F.. des Airs et Vaud. 1665 et du Rec. Sercy I^e p. 2e éd. 1653.
Testu (abbé), 5 pièces signées abbé T.
Tristan, 2 pièces.
Verderonne (de), 1 —

Cette seconde partie de 1668 a été remise en circulation en 1680 avec un nouveau titre : Voir Luyne (Guillaume de).

3° B) *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant... IIIe partie. Paris. Chez Robert Ballard, s. d.* 2 parties ou plutôt 2 volumes in-12.

Nous n'avons jamais rencontré cette IIIe partie en deux volumes et nos recherches dans les grandes bibliothèques publiques ont été infructueuses. Elle est cependant citée par P. Lacroix dans les *Poésies diverses attribuées à Molière* (Paris 1869, in-12).

Nous croyons, et c'est presque une certitude, avoir reconnu le second volume de cette IIIe partie dans le Recueil des plus beaux vers.... remis en circulation en 1680 par Claude Barbin (voir ce nom). La table générale jointe à l'exemplaire décrit nous a donné même le premier vers des pièces du premier volume.

Nous ajouterons que cette IIIe partie n'est autre chose que le *Nouveau Recueil des plus beaux airs de Cour... Paris, Estienne Loyson*, 1666, 2 vol. in-12 (cité par Saint-Marc, éd. des Poésies de Charleval) également introuvable.

Sous cette réserve, voici le dépouillement forcément incomplet de cette IIIe partie que nous désignons sous la lettre (B) pour la distinguer de la IIIe p. en un volume.

La table des pièces du *premier volume* mentionne le premier vers de 266 pièces. Sur ces deux cent soixante-six pièces : 97 se trouvaient dans la IIIe partie en un seul volume (voir p. 64) et 169 sont nouvelles ou provenaient d'autres recueils collectifs.

Nous avons pu attribuer 10 pièces (en dehors de celles de la IIIe p. en un Tome) ; nous ignorons si elles sont signées ne connaissant, nous le répétons, que le premier vers des airs de ce premier volume :

Benserade,	1	pièce des Airs et Vaud. 1665.
La Suze (Mad. de),	2	— : une des Airs et Vaud. 1665 et une des Vaud. de Cour T. II 1666.
Le Pays,	1	pièce des Airs et Vaud. 1665.
Molière,	4	— : trois signées M. M. et une des Délices (A) 1663.
Montausier (de),	1	— des Airs et Vaud. 1665.
Scudéry (Melle),	1	— du Rec. La Suze T. II 1668.

Le *deuxième volume* qui a été dépouillé entièrement renferme 250 pièces dont 73 nouvelles, c'est-à-dire qui ne se trouvaient pas dans la IIIe partie, s. d., en un volume, sur lesquelles 24 signées de noms ou d'initiales et 49 non signées dont une des Délices (A) 1663, trois des Airs et Vaud. 1665 et trois des Vaud. de Cour 1666.

Nous avons pu attribuer sept pièces, ce qui a réduit à 42 le nombre des pièces nouvelles anonymes.

Les 31 pièces nouvelles signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	1 pièce	signée B. D. B.
Baudoin (J.),	1 pièce.	
Bouillon (de),	1 —	non signée.
Boursault,	1 —	—
Brienne (Loménie de),	1 —	signée M. de Br...
Codoni,	1 —	— Godony.
D. M.,	1 —	non signée des Délices (A) IIe p. 1664.
Isarn,	1 —	signée Isar.
La Corneillère (de),	1 pièce.	
La Tuillière (de),	3 —	
M. (Mr),	2 —	
M. (de),	1 —	
Métivier (le Président),	2 pièces	signées M. le P. D. M.
Molière,	2 pièces	signées Mr M.
Mollier,	1 pièce.	
Perrin,	5 —	dont trois non signées.
Quinault,	1 pièce.	
Scudéry (Melle de),	1 —	
Segrais,	3 —	dont une non signée.
S. M.,	1 pièce.	

En résumé, les 2 volumes de la seconde édition de la IIIe partie (B), s. d. renferment toutes les pièces de la IIIe partie, s. d. en un volume (voir p. 64), sauf quatre [1] et environ 242 pièces nouvelles dont un petit nombre provenaient des recueils antérieurs.

C) *Nouveau recueil de vers mis en chant à la fin duquel sont tous les airs nouveaux, jusqu'à l'an 1670. Se vend à Paris, chez un Chandelier, vis à vis la Croix des Petits-Champs. Avec privilège du Roy. S. n. de lib. et s. d.* In-12 (Bibl. de Troyes, 3991 et 3992).

Titre. P. 1 à 240. — Titre courant : *Nouveau recueil des plus beaux airs de Cour*, p. 1 à 130.

(1) L'aimable Mourette (abbé Testu-Mauroy) ; Philis, la solitude et vous (Nouv. rec. s. l. 1665). Puisqu'il est vray qu'on ne peut voir Sylvie ; Quoy que la blonde en puisse dire (abbé M.).

La première partie de ce recueil n'est autre que le premier volume du *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant.... de Ballard. Seconde et nouvelle partie, 1668*) (voir p. 67) avec un nouveau titre. Quant au *Nouveau recueil des plus beaux airs de Cour*, il renferme 141 pièces dont quatre seulement (1) avaient paru dans les recueils antérieurs.

Sur ces 141 pièces, quatre-vingt-huit sont signées et cinquante-trois sont anonymes. Nous avons pu attribuer une pièce.

Les 89 pièces signées se décomposent ainsi :

Bacilly,	6 pièces	signées B. D. B.
Benserade,	8 —	dont cinq signées B.
Charleval.	1 —	non signée.
Cousinot,	1 pièce.	
D. (*Mad.*),	2 —	
Dangeau (*Marquis de*).	4 —	
Des Jardins (*Melle*),	1 —	
D. L. M. (*Mad.*),	2 —	
Francheville (*de*),	4 —	signées M. de Fr...
G.,	1 pièce.	
La Loubère (*de*),	1 —	signée M. de La L...
La Suze (*Mad. de*),	4 pièces.	
La Tuillière (*de*),	1 —	
Le Vavasseur,	1 —	
Mareuil (*de*),	1 —	
M... (*Mr*),	4 —	dont une des Vaud. de Cour T. II 1666.
M. L. D. D. R. (*M. le Duc de R.*),	1 pièce.	
M. L. M. D. M. (*de Mompipeau ou Montausier*),	2 pièces.	
M. L. M. D. M. S.,	1 pièce.	
Molière,	9 —	
Mollier,	7 —	
Mompipeau (*Marquis de*),	1 —	
Périgny (*le Président de*),	1 —	signée M. le P. de P.
Perrin,	4 pièces.	
Petit (*Louis*),	3 —	
Quinault,	16 —	
Segrais,	1 —	
Testu (*l'abbé*),	1 —	signée l'A. T.

(1) 3 des Vaud. de Cour T. II 1666 (1 sig. M.M.) et 1 du Rec. pl. b. vers II p. 1668.

M

Estienne LOYSON

Paris (1665-1668)

1° *Le nouveau Parnasse des Muses galantes ou les Divertissemens de la Poësie françoise. A Paris, chez Estienne Loyson, au Palais, à l'entrée de la Galerie des Prisonniers, au nom de Jésus. M. DC. LXV (1665). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Nationale, Ye 11437).

3 ff. n. chif. pour le faux titre « Nouvelles Poësies ou diverses pièces choisies », le titre imprimé et l'épître dédicatoire à Clarice. — P. 5 à 166.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

« A Clarice,

« Je m'acquiterois bien mieux de ce que je vous dois, adorable Clarice, si je faisois l'éloge de vos beautez, et si j'étalois icy vos vertus et vos charmes ; vous y verriez ce que vous méritez, et j'aurois l'avantage de donner à la Postérité l'image de la Sagesse, la gloire du Sexe, et l'abrégé de toutes les Vertus : mon Ouvrage auroit de la proportion avec mes desseins ; et comme j'ay fait vœu de vous honorer parfaitement toute ma vie, de vous faire l'arbitre de mes volontez, et de vous consacrer à jamais mes études et mes travaux, vous auriez lieu de donner quelque chose à mes importunitez : Mais, ô divine Clarice, je vous offre un Ouvrage plein de badineries, qui ne ressent rien de la grandeur de vostre belle Ame, et qui n'a rien qui le puisse rendre digne de paroistre à des yeux si brillans. Cependant je vous force à le recevoir ; et bien que vous soyez peu satisfaite en apparence de ces grandes soûmissions que je vouë à vostre mérite dans toutes les actions de ma vie, je travaille à vous plaire ; mon cœur, quoy que mal-traitté, ne se rebute point, il franchit courageusement ces difficultez ; et quoy que vous puissiez faire, il est résolu de ne cesser jamais d'estre ce qu'il est à l'adorable Clarice. Adieu. »

Ce recueil comprend 37 pièces dont huit provenaient des recueils antérieurs.

Sur ces 37 pièces, huit seulement sont signées. Nous avons pu attribuer une pièce, ce qui a réduit à 28 le nombre de celles restées anonymes.

Les 9 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

D'Antremonts (Melle),	1 pièce.
La Fontaine (de),	1 pièce non signée d'après P. Lacroix.
Rampalle,	6 pièces (les 6 Idylles).
Scarron,	1 — (l'ode de Héro à Léandre).

2° *Nouveau recueil des plus beaux Airs de Cour, contenant plusieurs Gavottes, Gignes, Vilanelles, Courantes, Sarabandes, Menuets, Entrées de ballet, et autres Chansons nouvelles du tems, de différens autheurs. Paris. Estienne Loyson. 1666.* 2 vol. in-12.

Ce recueil n'existe dans aucune de nos grandes bibliothèques publiques et ne paraît pas se trouver dans des bibliothèques particulières. Il est cependant cité par Saint-Marc dans son édition des Poésies de Charleval, Paris, 1759, in-12. Nous croyons l'avoir reconnu dans le *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant.... IIIe partie. Paris. Chez Robert Ballard, s. d.* en 2 volumes in-12 (voir p. 71) et dans le *Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant augmenté de tous les airs nouveaux, etc. Paris. Claude Barbin. 1680*, in-12 (voir p. 15), cette dernière publication n'étant, à nos yeux, que l'utilisation sous un nouveau titre des exemplaires invendus du « Nouveau recueil..... » de 1666.

3° *Le Cabinet des Muses choisies de MM. Malherbe, Théophile, Tristan, Colletet, Ogier, Marcassus, et autres. Paris. Estienne Loyson. 1668.* In-12 (N° 1636. Cat. Potier, 1855, 2e partie).

Ce recueil ne doit être que le résultat d'une supercherie du libraire Estienne Loyson pour écouler les exemplaires invendus des *Muses illustres de Messieurs Malherbe, Théophile, l'Estoile, Tristan, Baudoin..... Paris, Louis Chamhoudry (ou P. David), 1658.* In-12 (voir T. II de cette Bibliographie, p. 46).

N

A la Sphère.

S. l. (1665)

A) Ire Partie. — *Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps* (*à la Sphère*). *M. DC. LXV* (*1665*). In-12 (Bibl. Arsenal, 7315).

2 ff. prélim. pour le titre et « la Table des pièces contenues dans ce Recueil ». — P. 1 à 210.

Cette première partie contient 37 pièces dont une en prose (La Levrette des Comtesses) et quatre mélangées de prose et de vers (1).

Sur ces 37 pièces, trois seulement sont signées et vingt-sept provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer seize pièces, ce qui a réduit à 18 le nombre de celles restées anonymes.

Les 19 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont,	1 lettre (prose et vers) non signée du Rec. Sercy (prose) IV p. 1661 et le Voyage.
Benserade,	4 pièces non signées dont trois du Rec. pièces gal. 1663.
Boileau-Despréaux.	2 — — dont une des Délices (A) II p. 1664.
Carré,	1 — — de la Muse Coquette T. II 1665.
Chapelle,	1 — (Le Voyage) du Rec. pièces gal. 1663.
Du Buisson (*abbé*),	1 lettre prose et vers des Plaisirs poés. gal. s. d.
Fléchier,	1 pièce non signée du Rec. pièces gal. 1663.
Perrault (*Ch.*),	1 — — du Nouv. rec. Quinet 1664 et des Délices (A) II p. 1664.
Rivière (*Chevalier de*),	1 pièce non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
Saint-Aignan (*de*),	1 — — (Relation du voyage du Roy à Nantes) du Rec. pièces gal. 1663.
Saint-Pavin,	1 pièce non signée du Rec. pièces gal. 1663.
Scudéry (*Melle de*),	2 — dont une non signée.
Torche (*abbé de*),	2 — non signées du Rec. pièces gal. 1663.

---

(1) Le Voyage de Chapelle et Bachaumont ; Lettre de l'abbé Du Buisson au Chevalier de Grammont ; le Temple de la Paresse ; Rép. du levron de Bachaumont.

II[e] Partie. — *Suitte du Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps (à la Sphère). M. DC. LXV (1665).* In-12. (Bibl. Arsenal, 7315).

3 ff. prélim. pour le titre et la table. — P. 1 à 224.

Cette « Suitte » comprend 70 pièces dont une en prose (Rép. de M. de Saint-Aignan à M[elle] Desjardins) et huit mélangées de prose et de vers (1). Sur ces 70 pièces, treize sont signées de noms ou d'initiales et cinquante-sept anonymes ; huit provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer quinze pièces, ce qui a réduit à 42 le nombre de celles restées anonymes.

Les 28 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boileau-Despréaux,	1	pièce non signée.	
Bouillon (de),	1	—	— des Plaisirs poés. gal. s. d.
Desjardins (M[elle]),	3	—	: une mélangée de prose et de vers et deux non signées.
D'Hesnault,	1	pièce	non signée du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Du Buisson (Chevalier),	1	—	(prose et vers).
L. D. B. (L. de Brienne),	1	—	non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Maynard (Fr.),	1	—	non signée.
Molière,	2	—	non signées.
Pellisson,	1	—	—
Ranchin le père,	7	—	signées de R. le père.
Ranchin le fils,	2	—	— de R. le fils.
Razilly (M[elle] de),	1	—	non signée.
Saint-Aignan (de),	1	lettre en prose.	
Sanguin (Claude),	1	pièce non signée.	
Savoye (Duc de),	1	pièce	des Délices (A) 1663 et du Rec. pièces gal. 1663.
Scudéry (G. de),	1	—	prose et vers non signée.
Torche (abbé de),	2	—	— dont une des Délices (A) II p. 1664.

---

(1) Le Demeslé de l'Amour et de la Vertu ; Lettre du Chevalier Du Buisson ; une pièce sans titre (de Pellisson) ; Portrait de Mad. la Comtesse de C. (par Scudéry) ; Lettre de M[elle] Desjardins à M. le Comte de S. Aignan ; Dialogue de la Bouche et des Yeux ; la divine princesse Aurélie ; 1 pièce sans titre : A vous entendre plaindre

B) *Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps* (*à la Sphère*). *M. DC. LXV* (*1665*). In-12 (Bibl. Nat., rés. Ye 2934) (1).

2 ff. prélim. pour le titre et la table. — P. 1 à 196.

Cette édition ne contient que 21 pièces dont une en prose (La Levrette des Comtesses) et quatre mélangées de prose et de vers (2). Elle reproduit purement et simplement les p. 17 à 194 de la première partie en 210 p. du *Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps. S. l. 1665.* Les 5 pièces des pages 1 à 17 de la dite première partie de 1665 ont été remplacées par la parodie du *Chapelain décoiffé.*

Sur ces 21 pièces, quatre sont signées et dix-sept anonymes.

Nous avons pu attribuer neuf pièces, ce qui a réduit à 8 le nombre de celles restées anonymes.

Les 13 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bachaumont,	1	lettre (prose et vers) du Nouv. rec. s. l. 1665, sans compter le Voyage.			
Benserade,	1	pièce non signée du Nouv. rec. s. l. 1665.			
Boileau-Despréaux,	2	pièces du Nouv. rec. s. l. 1665.			
Carré,	1	pièce non signée du Nouv. rec. s. l. 1665.			
Chapelle,	1	—	(Le Voyage) du	—	—
Du Buisson (*abbé*),	1	lettre (prose et vers).		—	—
Fléchier,	1	pièce non signée		—	—
Furetière,	1	pièce (la parodie du *Chapelain décoiffé*			
Perrault (*Ch.*),	1	—	—	—	—
Rivière (*Chevalier de*),	1	—	—	—	—
Scudéry (*Mlle de*),	2	—	dont une non signée du Nouv. rec. s. l. 1665.		

C) *Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes du Temps. M. DC. LXVI* (*1666*). In-12 (Bibl. Arsenal, 7316).

Titre ; p. 1 à 68.

(1) Le Catalogue Rochebilière (nº 358) cite de ce recueil une seconde partie de 4 ff. n. chif. dont le premier blanc et 133 p. chif., nous ne l'avons pas rencontrée. M. Claudin dit que ces volumes ont été réimprimés en France (probablement à Grenoble) et non en Hollande, comme l'indication de la Sphère pourrait le faire supposer.

(2) Voyage de Chapelle et Bachaumont ; Rép. du levron de Bachaumont ; Lettre de l'abbé Du Buisson au chevalier de Grammont ; le Temple de la Paresse.

Ce recueil comprend 36 pièces dont trois mélangées de prose et de vers (1) et une épigramme latine de Bourdelot contre Boisrobert.

Sur ces 36 pièces : quatre sont signées de noms ou d'initiales et trente-deux sont anonymes ; deux provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 30 le nombre de celles restées anonymes.

Les 6 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boileau (Gilles),	1	pièce.	
Bourdelot (P.),	2	—	dont une épigramme latine.
Francheville (abbé de),	1	—	non signée du Nouv. mesl. pièces cur. 1664.
Rampalle,	1	—	— du Rec. Sommaville 1660.
Scarron,	1	pièce.	

D) *Les Poësies facétieuses par les beaux Esprits de ce temps. 1668.* Petit in-12 de 93 p. (Wilhelms : Cat. des Elzeviers, 1800).

Nous n'avons pas rencontré ce petit volume. L'édition suivante doit en être la réimpression :

Les Poësies facétieuses par les beaux Esprits de ce temps. M. DC. LXXII (1672). In-12.

Titre ; p. 3 à 106.

Ce petit recueil renferme 38 pièces toutes anonymes dont trente-six provenaient des recueils collectifs antérieurs (2).

Nous avons pu attribuer vingt-deux pièces, ce qui a réduit à 16 le nombre de celles restées anonymes.

Les 22 pièces attribuées se décomposent ainsi :

---

(1) Portrait de Zélide ; Portraits (deux) d'Iris.

(2) 1 Rec. Chamb. 1652 ; 5 Id. T. II 1652 ; 4 Id. (3°) 1653 ; 3 Rec. Sercy III p. 1656 ; 2 Id. IV p. 1658 ; 2 Id. V p. 1660 ; 1 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 3 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Petit rec. poésies 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 2 Délices (A) II p. 1664 ; 4 Id. (B) I p. 1666 ; 4 Nouv. Cab. Muses gail. 1665 ; 1 Rec. pièces gal. T. II 1667 ; 1 Elite poésies héroïq. 1670.

B., 1 pièce non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
Bardou (J.), 1 — — du Rec. Chamh. (3°) 1653.
Benserade. 1 — — — —
Beys (Ch.), 1 — — du Rec. Sommaville 1660.
Billaut (Adam), 2 — — : une du Petit rec. poésies 1660 et une des Poés. gail. et héroïq. s. d.
Boileau (Gilles). 1 pièce non signée du Nouv. Cab. Muses gail. 1665 et des Délices (B) I p. 1666, attribuée également à Mad. de La Suze.
Cantenac. 1 pièce non signée du Rec. div. poésies 1661.
Cérisy (Habert de), 1 — — du Rec. Chamh. T. II 1652, attribuée également à Philippe Habert.
Chevreau, 1 pièce non signée du Rec. Chamh. T. II 1652.
D'Andilly, 1 — — du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Habert (Philippe), 1 — — du Rec. Chamh. 1652, sans compter celle attribuée également à Habert de Cérisy.
Le Laboureur (Louis), 1 pièce non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Malleville, 1 — — du Rec. Chamh. (3°) 1653.
Montplaisir (de), 1 — — du Rec. Sercy V p. 1660.
Perrault (Ch.), 1 — — des Délices (A) II p. 1664.
Regnier-Desmarais. 1 — — du Rec. Sercy IV p. 1658.
Regnier (Math.), 2 — — dont une du Nouv. rec. Loyson 1651.
Testu (Jacques), 1 — — du Rec. Sercy IV p. 1658.
Théophile, 2 — — : une (attribuée également à Béroalde de Verville) du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

()

Michel BOBIN et Nicolas LEGRAS

Paris (1666).

Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron, Cottin. Chevreau, Rampale et autres. A Paris, chez Michel Bobin (1) *et Nicolas Le Gras* (2) *au troisième Pilier de la grande Salle du Palais, à l'Espérance, et à L. Couronnée. M. DC. LXVI (1666). Tome I (et II). Avec Privilège du Roy.* 2 vol. in-12 (Bibl. Nat., Ye 11529).

Nous avons décrit (T. II, p. 17) ce recueil qui est constitué à nos yeux par les exemplaires mutilés de celui d'Antoine de Sommaville, portant le même titre, publié en 1660 (voir T. II, p. 16).

---

(1) Michel Bobin, libr. 5 Mai 1638, meurt le 17 Février 1681 (Cat. Lottin).
(2) Nicolas Le Gras, libr. 19 Octobre 1656, meurt en 1723.

P

? (1)

(1666).

Le Cabinet de la Galanterie du Temps. en vers et en prose, par le sieur F. (*Faure*). *Paris. 1666.* Petit in-12 de 60 p.

Tel est le titre de cette petite plaquette relevée dans le Cat. de la librairie Voisin 1886 (N° 8810 du Cat. 60) et vendue à nouveau à Lyon, en 1890 (N° 292 du Catalogue d'un lyonnais décédé). Malgré l'obligeance du commissaire-priseur et du libraire chargé de la vente, il a été impossible d'en retrouver l'acquéreur.

Le Cabinet de la Galanterie du Temps est-il une suite ou une réimpression de *La fine Galanterie du Temps* (du même sieur Faure). Paris. Jean Ribou, 1661, in-4 ? (Voir T. II de cette Bibliographie. p. 115). L'examen seul du volume permettrait de se prononcer.

(1) Nous ignorons le nom du libraire qui manque sur le catalogue où nous avons relevé le titre de ce recueil. C'est probablement Jean Ribou.

Q

Jean LUCAS

Rouen (1667-1668).

1° *Recueil contenant un Dialogue du Mérite et de la Fortune, les Maximes et Loix d'Amour, plusieurs lettres, billets doux et poësies. A Rouen, chez Jean Lucas, au coin de la ruë Neuve S. Lo* (1). *M. DC. LXVII* (*1667*). *Avec permission.* In-12 (Bibl. Arsenal. 21.016).

3 ff. prélim. pour le titre et l'épître dédicatoire à Monseigneur le Duc de Montausier, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur et Lieutenant général pour Sa Majesté en Normandie, Angoulmois, Xaintonge, haute et basse Alsace, etc, signée. I. Lucas. — P. 3 à 163.

Voici le texte de l'Epître dédicatoire :

Monseigneur,

« Quelque hardiesse qu'il y ait à moy de vous dédier un ouvrage d'aussi peu d'importance que l'est ce Recueil, vous l'excuserez s'il vous plaist par le zèle très-respectueux avec lequel je l'entreprens. C'est ce zèle qui fait que mesme un peu d'encens sur nos autels y est reçeu, bien que cette offrande n'ait aucune proportion avec la souveraine Majesté à qui on veut la faire recevoir. Certes s'il ne falloit porter devant vous que des choses dignes de vos lumières, on seroit réduit à la fatale nécessité de ne vous jamais rien offrir. Et c'est comme si parce que vous faites des choses au dessus de toutes les loüanges, il falloit se réduire à ne vous jamais loüer. Cette voye seroit infaillible pour ne vous rendre aucuns de ces justes hommages que l'on doit à toutes les grandeurs naturelles et acquises dont vous estes revestu. J'avouë pourtant que ces hommages, et ces louanges qui vous sont deuës avec tant de justice ne sont pas bien entre mes mains, je ne les ay pas assez délicates pour une matière si riche, et pour la mettre en œuvre aussi noblement qu'elle le doit estre. Je me tairay donc de cette haute naissance que vous avez glorieusement Illustrée par un courage Héroïque et une valeur complette, par une érudition non commune, mais Noble et digne d'un grand homme d'Estat. Je ne parleray point de tant de grandes actions de valeur et de conduite par lesquelles vous vous estes signalé par tout où vostre courage, et le service de nostre Monarque vous ont appellé, et par lesquelles vous n'estes pas moins le fils de vos propres œuvres que de vos Illustres Ancestres. Je me contenteray Monseigneur, de renfermer en un mot tout ce qui se

(1) Une grande partie des pièces de ce recueil ont été réimprimées en 1882 à Rouen (Imprimerie de E. Cagniard) par les soins de M. J. Deschamps sur un exemplaire daté de 1666.

pourroit dire de plus beau dans un sujet si estendu. Le plus grand Roy qui ait jamais gouverné la Monarchie des François, et qui sçait luy seul faire et dire, commander et juger, avec toute la lumière, la pénétration et le discernement qu'on a séparément admirées en chacun de ses prédécesseurs, vous ayant conféré les premiers et les plus grands honneurs de son Estat, vous ayant en tant de rencontres confié ses plus importans emplois : c'est un jugement de ce que vous estes plus grand, plus décisif, et plus magnifique, que tout ce qu'on sçauroit avancer : qui parle plus que tous les éloges, et avec une suprême éloquence, dit plus qu'un Panégirique entier. C'est à ce jugement et à ce choix si justes à vostre esgard : mais si favorables à cette Province, que nous devons l'avantage de vous y avoir pour Gouverneur. Nous y trouvons à la fois un gage de l'amour de Sa Majesté, pour un Pays qui luy est si fidelle, de son estime très-particulière pour une personne qui en est si digne, et des avantages dont sans doute elle se propose de vous enrichir par toute cette préparative. Ils ne seront jamais plus grands que l'est le profond respect avec lequel je suis, Monseigneur, Votre très humble.... ». Signé : I. Lucas.

Ce petit recueil comprend 42 pièces dont deux en prose (1) et huit mélangées de vers et de prose (2).

Sur ces 42 pièces, vingt sont signées de noms ou d'initiales et vingt-deux sont anonymes.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 20 le nombre de celles restées anonymes.

Les 22 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bussy-Rabutin,	1	pièce non signée (Les Maximes d'Amour) en 2 parties du Rec. Sercy (prose) V p. 1663.
Da....	3	pièces.
D. L. G. (Mr),	1	—
D. L. G. (Mad.),	1	—
D. M. C.,	1	—
Du B. (Melle).	1	lettre (vers et prose).
La R... (de),	1	— (Voyage de Rouen à La Bouille) (prose et vers).
Le B... (Le Barbier ?),	1	— (prose et vers).
Le P... (Le Pul ?),	1	— (—).

(1) Lettre galante à Melle du B. signée de Lion ; Billets doux.

(2) Dialogue du Mérite et de la Fortune ; Lettre à Melle du B. (Voyage de Rouen à La Bouille), signée de La R. ; Rép. de Melle du B. à la lettre signée de Lion ; Lettre à Melle du B. signée Le B. (Le Barbier) ; Lettre à Melle du B. signée Le P. (Le Pul ?) ; Portrait de Melle C. du B., signé abbé de M. ; Lettre à M. de C. signée Melle de Saint-M... ; Lettre non signée.

Lion (de),	1	pièce en prose.
M. (abbé de),	1	pièce (prose et vers).
Saint-M.. (Melle de),	1	lettre (—).
Saint-Malo,	1	pièce signée S. Malo.
Saint-Pavin,	1	— non signée.
Torche (de),	2	— signées de T.
Tristan	1	— signée T.
Valdavid (de),	3	— dont une signée V. une signée Vald. et une signée (Les Loix d'Amour).

Cette édition de Rouen a été remise en circulation sous le titre : *Maximes et Loix d'Amour, Lettres, Billets doux et galans. Poésies. Paris, chez Olivier de Varennes, au Palais, en la Gallerie des Prisonniers, près la Chancellerie, au Vaze d'or. M. DC. LXVII (1667)*. In-12 de 3 ff. prél. et P. 3 à 163.

Une seconde édition a été donnée par ce même Libraire, Olivier de Varennes, sous la date de 1669, 3 ff. et 132 p., mais cette édition contient une pièce en plus et un supplément de 24 p.

Cette pièce supplémentaire non signée se trouve au verso de la page 132, elle est de Chandeville (Rec. Chamb. T. II 1652).

Quant aux pages supplémentaires, elles renferment 5 pièces anonymes sur lesquelles quatre ont pu être attribuées. celle restée anonyme avait paru dans les Plaisirs de la poésie galante, gaillarde et amoureuse s. d. (Voir p. 31).

Les 4 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Beys (Ch.),	1	pièce non signée du Rec. Sommaville 1660.
Cantenac,	1	— non signée (l'Occasion perdue recouverte) du Rec. div. poésies 1661.
Montreuil (ou Montplaisir).	1	pièce non signée (les stances que P. Lacroix a attribuées à Molière) du Rec. Sercy II p. 1653.
Sanlecque (le Père),	1	pièce non signée (Satire contre le Mariage) qui avait paru dans le Rec. Contes et Satyres 1668.

2° *Le Jardin d'Amour à Iris et plusieurs autres pièces gallantes. A Rouen, chez Jean Lucas, au coin de la rüe Neuve S. Lo. M. DC. LXVIII (1668)*. In-12 (Bibl. Arsenal, 9276).

Titre. P. 1 à 77.

Ce petit recueil ne contient que 5 pièces anonymes dont une mélangée de prose et de vers.

Nous avons pu attribuer deux pièces, il est resté ainsi 3 pièces anonymes dont celle mélangée de prose et de vers.

Les 2 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Desjardins (*M*elle),	1	pièce	non signée	du Rec. Sercy V p. 1660.
Perrault (*Ch.*).	1	—	—	du Rec. des Portraits (2e) 1659.

R

Jean VERHOEVEN

Amsterdam (1668).

Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses (à la Sphère). A Amsterdam. Chez Jean Verhoeven, 1668. In-12.

Titre. Préface (p. 3 à 9). Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, etc. (p. 11 à 180). Recueil contenant plusieurs discours libres et moraux et quelques satyres : Boileau (p. 181 à 264), 5 pièces diverses et un Discours en prose sur la satyre (p. 265 à 283). 1 ff. de table.

Ce volume renferme 49 pièces dont 43 signées et 6 anonymes, mais sur les signées, quatre satires données à Boileau ne sont pas de ce poète, ce qui ramène à 39 le nombre des pièces signées et élève à 10 celui des pièces anonymes. Neuf pièces provenaient des recueils antérieurs (1).

Nous avons pu attribuer cinq pièces, réduisant ainsi à 5 le nombre de celles restées anonymes.

Les 44 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bardou (Jean),	1	pièce non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Boileau-Despréaux,	11	pièces dont un discours en prose non signé et six des rec. ant. : 1 des Délices (A) II p. 1664, 1 du Nouv. rec. s. l. 1665, 1 Id. II p. 1665, 3 du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Cotin (abbé),	1	pièce non signée.
La Fontaine (de),	29	— (28 contes et 1 balade) dont une des Plaisirs poés. gal. s. d. (trois contes paraissent pour la première fois).
Sanlecque (le Père),	2	pièces non signées.

(1) 1 Jardin des Muses 1643 ; 1 Rec. Sercy V p. 1660 ; 1 Plaisirs poés. gal. s. d. ; 1 Délices (A) II p. 1664 ; 1 Nouv. rec. s. l. 1665 ; 1 Nouv. rec. s. l. II p. 1665 ; 3 du Rec. pièces gal. T. II 1667.

S

Augustin BESONGNE

Paris (1670)

Recueil de Poësies de divers autheurs contenant la Métamorphose des yeux de Philis changez en astres. La Métamorphose du Ceyx et d'Alcioné. Le Temple de la Mort et la Suite. Le Temple de la Gloire. La Belle Gueuse. La Belle Aveugle. La Belle Sourde. La Belle Voilée. La Belle Enlevée. La Dame Fardée. La Riche Laide. La Vieille Amoureuse. La Muette Ingrante (sic). La Souris. Et autres pièces nouvelles. A Paris, chez Augustin Besoigne (1) *dans la grande Sale du Palais, vis à vis la Cour des Aydes. M. DC. LXX (1670).* In-12.

4 ff. n. chif. pour le titre et la table. — P. 1 à 326.

Le texte est celui du *Recueil de diverses poésies, etc.... Paris, L. Chamhoudry 1657* (*8e*), ce sont peut être même les exemplaires de cette édition avec un nouveau titre ? (Voir T. II, p. 44 (2).

(1) Augustin Besongne (et non Besoigne), libraire le 15 Décembre 1661, mort en 1710.

(2) Une erreur d'impression nous a fait mettre au T. II, pour la collation de ce volume, 336 p. au lieu de 326.

T

André WECHEEL

Francfort (1670).

L'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encore veus. A Francfort, chés André Wecheel, au Pilier d'or. M. DC. LXX (1670). In-12 (Bibl. Nat., Ye 3956 rés.).

P. 1 à 120, ni privilège, ni achevé d'imprimer, ni table.

Ce recueil comprend 49 pièces anonymes : vingt et une sont nouvelles et vingt-huit provenaient des recueils antérieurs (1).

Sur ces 49 pièces nous avons pu en attribuer vingt-deux. Il en est resté 27 anonymes.

Les vingt-deux pièces attribuées se décomposent ainsi :

Auvray (Jean),	1	pièce non signée (du Banquet des Muses).
B.,	1	— — du Rec. Sercy III p. 1656, signée dans la 2e éd. 1658.
Bardou (Jean),	1	pièce non signée du Nouv. rec. Chamb. (3e) 1653.
Beys (Ch.),	1	— — du Rec. Sommaville 1660.
Cantenac,	1	— — (l'Occasion perdue recouverte) du Rec. div. poésies 1661.
Cérisy (Habert de),	1	pièce non signée du Rec. Chamb. 1652.
Charleval,	1	— — du Rec. Sercy II p. 1653.
Furetière,	1	pièce non signée.
Gontard,	1	— — du Nouv. rec. Loyson 1654.
Habert (Ph.).	1	— — du Rec. Chamb. 1652.
Le Pays,	1	pièce non signée.
Malleville,	1	— — du Nouv. rec. Chamb. (3e) 1653.
Montplaisir (de).	2	— — : une du Rec. Chamb. T. II 1652 et une du Rec. Sercy V p. 1660.

---

(1) 2 Rec. Chamb. 1652 ; 4 id. T. II. 1652 ; 2 Nouv. rec. Chamb. (3e) 1653 ; 1 Rec. Sercy II p. 1653 ; 3 id. III p. 1656 ; 1 id. IV p. 1658 ; 1 id. V p. 1660 ; 2 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 4 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 1 Délices (A) II p. 1664 ; 4 id. (B) I p. 1666 ; 1 Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

Picot, 1 pièce non signée.
Rampalle, 1 — — du Nouv. rec. Loyson 1654.
Regnier-Desmarais, 1 — — du Rec. Sercy IV p. 1658.
Regnier (*Math.*). 1 satire non signée.
Sarasin, 1 pièce — (le sonnet contre les femmes) du Rec. Chamb. T. II 1652.
Théophile, 3 pièces non signées : deux du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

U

?

S. n. de v. (1670?)

1°) *Poësies guillardes et héroïques de ce temps, augmentées du Poëme de Zaga-Christ, ou la mort du Roy d'Ethiopie, et de plusieurs pièces nouvelles, qui n'ont jamais esté imprimées. Imprimé cette année (vers 1670).* In-12.

Frontispice gravé (1) représentant trois hommes réunis autour d'une table. deux écrivent l'un un portrait l'autre une lettre, le troisième debout lit un caprice ; dans le fond, le dessus de la cheminée porte ces mots *chacun a sa folie.* 1 ff. pour le titre. — P. 3 à 168.

Ce recueil renferme 51 pièces dont une seule est signée, quarante-deux provenaient des recueils antérieurs (2).

Nous avons pu attribuer vingt-sept pièces, ce qui a réduit à 23 le nombre de celles restées anonymes.

Les 28 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

B.,	1	pièce non signée du Rec. Sercy III p. 1656.
Bardou (Jean),	1	— non signée du Nouv. rec. Chamh. (3°) 1653.
Benserade,	1	— — —
Beys (Ch.),	1	— — du Rec. Sommaville 1660.
Billant (Adam),	2	— dont une non signée du Petit rec. poésies 1660.
Boileau (Gilles),	1	— non signée du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.
Cantenac,	2	— — dont une du Rec. div. poésies 1661.
Cérisy (Habert de),	2	— — : une du Rec. Chamh. 1652 et une Id. T. II 1652.
Chevreau,	1	pièce non signée du Rec. Chamh. T. II 1652.
D'Andilly,	1	— — du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

(1) Ce frontispice avait dû précédemment être utilisé par le libraire pour un autre ouvrage. On peut voir dans le haut du coin gauche : T. 3. F 395.

(2) 1 Délices (dern. rec.). 1620 ; 2 Rec. Chamb. 1652 ; 6 Id. T. II 1652 ; 4 Nouv. rec. Chamh. (3°) 1653 ; 2 Rec. Sercy III p. 1656 ; 1 Id. IV p. 1658 ; 3 Id. V p. 1660 ; 8 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Petit rec. poésies 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 3 Délices (A) II p. 1664 ; 6 Id. (B) I p. 1666 ; 2 Nouv. Cab. Muses gail. 1665 ; 1 Rec. pièces gal. T. II 1667.

Desjardins (*Melle*),	1 pièce non signée	du Rec. Sercy V p. 1660.
D'Hesnault,	1 — —	du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Habert (*Philippe*).	1 — —	du Rec. Chamh. 1652.
Le Laboureur (*Louis*),	1 — —	du Rec. Sercy V p. 1660.
Malleville,	2 — —	dont une du Nouv. rec. Chamh. (3°) 1653.
Montplaisir (*de*).	2 pièces non signées	: une du Rec. Chamh. T. II 1652 et une du Rec. Sercy V p. 1660.
Regnier-Desmarais,	1 pièce non signée	du Rec. Sercy IV p. 1658.
Regnier (*Math.*),	3 — —	dont une des Délices (dern. rec.) 1620.
Théophile.	3 — —	: deux du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une des Délices (B) I p. 1666.

2°) *L'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps, augmentées de plusieurs manuscrits non encore vûs. Imprimé cette année. M. DC. LXXXIII* (*1683*). In-12 (Bibl. Arsenal, 7329).

Titre. P. 3 à 154 (le ff. 143/144 est répété deux fois).

Ce recueil comprend 104 pièces toutes anonymes parmi lesquelles quarante-neuf de *l'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps... Francfort, André Wecheel. 1670* (voir p. 89). Cent-une provenaient des recueils antérieurs (1).

Sur ces 104 pièces, nous avons pu en attribuer quarante-neuf, ce qui a réduit à 55 le nombre de celles restées anonymes.

Les 49 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Auvray (*Jean*),	1 pièce non signée	de l'Elite poés. héroïq. 1670.
B.,	1 — —	du Rec. Sercy III p. 1656.
Bardou (*Jean*),	1 — —	du Nouv. rec. Chamh. (3°) 1653.
Benserade.	4 — —	des rec. ant. : une du Rec. Chamh. T. II 1652 et trois des Plaisirs poés. gal. s. d.
Beys (*Ch.*),	1 pièce non signée	du Rec. Sommaville 1660.

(1) 3 Rec. Chamh. 1652 ; 3 Id. T. II 1652 ; 3 Nouv. rec. Chamh. (3°) 1653 ; 2 Rec. Sercy II p. 1653 ; 3 Id. III p. 1656 ; 1 Id. IV p. 1658 ; 1 Id. V p. 1660 ; 2 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 4 Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 Rec. Sommaville 1660 ; 1 Rec. div. poésies 1661 ; 49 Plaisirs poés. gal. s. d. ; 2 Délices (A) II p. 1664 ; 3 Id. (B) I p. 1666 ; 2 Nouv. Cab. Muses gail. 1665 ; 1 Rec. Contes et Satyres 1668 ; 20 Elite poés. héroïq. 1670.

Boileau-Despréaux,	1 pièce non signée des Plaisirs poés. gal. s. d.			
Cailly (de),	3	—	—	—
Cantenac.	1	—	—	du Rec. div. poésies 1661.
Carlincas,	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Cérisy (Habert de),	1	—	—	du Rec. Chamh. 1652.
Charleval.	1	—	—	du Rec. Sercy II p. 1653.
Corneille (P.),	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
D'Elbène,	1	—	—	—
Du Puy,	1	—	—	—
Furetière,	2	—	—	des rec. ant. : une des Délices (A) II p. 1664 et une de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Gontard,	1 pièce non signée du Nouv. rec. Loyson 1654.			
Habert (Philippe),	1	—	—	du Rec. Chamh. 1652.
La Fontaine (de).	2 pièces non signées des Plaisirs poés. gal. s. d.			
Le Pays,	1	—	—	de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Malleville,	1	—	—	du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Montplaisir (de),	2	—	—	des rec. ant. : une du Rec. Chamh. T. II 1652 et une du Rec. Sercy V p. 1660.
Montreuil.	1 pièce non signée du Rec. Sercy II p. 1653.			
Perrin,	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Picot,	1	—	—	de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Racan,	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Rampalle,	1	—	—	du Nouv. rec. Loyson 1654.
Regnier-Desmarais.	1	—	—	du Rec. Sercy IV p. 1658.
Regnier (Math.),	1	—	—	de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Richelet,	7	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Saint-Gilles (Chevalier).	1	—	—	—
Sarasin,	1	—	—	du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653.
Scarron,	1	—	—	des Plaisirs poés. gal. s. d.
Théophile,	3	—	—	des rec. ant. : deux du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.

3° *L'Elite des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encor vüs* (*Marque typographique* : *Une main qui porte une Sphère*). *Imprimé cette année. M. DC. XCV* (*1695*). In-12.

Ce recueil renferme 108 pièces toutes anonymes sur lesquelles cent-deux (sur 104 (1) du même recueil édition de 1683 (voir p. 92) et six nouvelles sur lesquelles nous avons pu en attribuer trois :

Auvray (Jean),	1	pièce non signée (du Banquet des Muses).
Torche (abbé de),	1	pièce non signée.
Vergier,	1	— —

(1) Voici les deux pièces non reproduites : Epig. : Blaise est de si bonne amitié ; Le Temple de la Gloire : Sur le point que la Nuict détend ses sombres voiles (de Montplaisir).

V

Pierre LE PETIT

Paris (1671).

Tome I. — *Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Par M. de La Fontaine. A Paris, chez Pierre le Petit* (1). *Imprimeur et Libr. ordinaire du Roy, ruë Saint-Jacques à la Croix d'or. M. DC. LXXI (1671). Avec privilège de Sa Majesté.* In-12 (2).

17 ff. prélim. pour le frontispice gravé, le titre imprimé, l'épître dédicatoire en vers à Monseigneur le Prince de Conti (par de La Fontaine), la Préface (de La Fontaine) ou de Lancelot) l'Avertissement (de Loménie de Brienne), le Privilège du Roy et la « Table des pièces contenues dans ce volume des Poësies chrestiennes ». — P. 1 à 418.

Voici le texte :

1° De l'Avertissement :

« Le Lecteur doit estre averty de deux choses qu'on a omises dans la Préface. L'une est que Monsieur d'Andilly désavouë des vers imprimez sous son nom dans le Recueil intitulé, Les Sentimens d'amour, tirez des meilleurs Poëtes modernes, par le Sieur Corbinelli (3). On ne s'est pas contenté dans ce Recueil de changer les titres de quelques stances des Véritez chrestiennes, on a aussi attribué à M. D'Andilly des choses qu'il n'a point écrites. Il ne luy tomba jamais dans l'esprit d'en écrire aucune où il entrast de l'amour profane. Tout le monde le connoist assez pour n'en pas douter. L'autre poinct regarde les changemens de quelques endroits de Malherbe : on en a inséré un extrait à la fin du second volume de ce Recueil. Les ouvrages de ce grand homme sont d'un tel prix qu'il semble que toutes les paroles en doivent estre tenuës pour sacrées ; et qu'on n'ait pû y toucher sans témérité : Aussi ces changemens sont-ils en très petit nombre, et très-peu considérables, et ne paroistront pas avoir esté faits sans quelque raison. Ce n'est pas icy que les loüanges de cet auteur doivent estre placées. On les auroit veuës ailleurs dans tout leur éclat ; si celuy qui a honoré ce Recueil d'une Préface ne s'estoit point proposé de parler seulement de la Poësie en général, sans porter son jugement sur pas un auteur en particulier. Nous ne sçaurions qu'approuver une si judicieuse conduite : toutefois comme Monsieur de Malherbe peut estre excepté de la loi commune, il

---

(1) Pierre Le Petit, libr. et impr. le 10 Mars 1642 ; impr. de l'Acad. fr., 1643 ; impr. du Roi, 17 Janvier 1647 ; meurt le 25 Septembre 1686 (Cat. Lottin).

(2) Voir dans le Bulletin du Bibliophile 1849, p. 227, une note de M. J. F. Adry sur cet ouvrage.

(3) Voir Recueils particuliers : Claude Barbin.

ne sera pas hors de propos d'avertir que l'on prenne garde à trois choses en lisant ses Poësies : au tour et à la chûte de sa stance ; à l'arrangement des paroles, d'où procède l'harmonie et la netteté de ses vers ; aux expressions qui, non seulement sont nobles, mais poëtiques et hardies, sans qu'il y ait rien qui paroisse étrange, ny qui déplaise. Tout cela joint à la beauté de la rime cause un plaisir sensible aux personnes mesme les plus grossières.

« Il y auroit beaucoup à dire sur ce sujet, mais le simple avertissement ne le permet pas. Ce sera assez d'ajoûter en gros, que M. de Malherbe en ses vers a tout ensemble de la majesté, de la force, de la douceur, une beauté mâle, et des grâces. Cependant il a pû faillir ; et quel écrivain est exemt de faute ? Homère mesme ne l'estoit pas au sentiment du meilleur juge de l'antiquité. M. de Malherbe a pû laisser de certaines choses qui auroient mérité sans doute une plus grande perfection ; soit qu'il appréhendast la peine de les corriger, soit qu'il crûst avoir assez fait pour la satisfaction de son siècle. Ces choses là sont en petit nombre : Nous en avons changé quelques-unes comme il nous a esté possible ; et peut-estre avons-nous failly en cela nous-mesmes. Le lecteur prendra, s'il luy plaist, en bonne part, la pensée que nous avons euë ; nous l'en supplions. Si quelqu'un nous fait la grâce de nous fournir d'autres changemens, le public en profitera dans une seconde édition, et les nostres seront ostez. En attendant nous avons restitué dans un extrait ces endroits changez, afin que chacun s'en puisse tenir à la manière qui sera le plus à son goust ».

2° Du privilège du Roy :

« Louis par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre : A nos amez et féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Séneschaux, Prévosts, Juges ou leurs Lieutenans, et tous autres nos Justiciers et Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher et bien amé Pierre Le Petit nostre Imprimeur ordinaire, nous a fait remonstrer qu'il luy a esté mis entre les mains par Lucile Hélie de Brèves, un livre intitulé *Recueil de Poësies Chrestiennes et Diverses*, qu'il désireroit donner au public, s'il nous plaisoit luy en accorder nôtre permission sur ce nécessaire. A ces causes désirant favorablement traiter l'Exposant, considérant qu'il a plus de droit qu'aucun autre Libraire d'imprimer ledit Recueil, d'autant que la plus grande partie des pièces dont il est composé ont déjà esté imprimées par luy avec nostre permission ; et que les autres pièces que l'Auteur a tirées de divers ouvrages pour perfectionner ledit Recueil, sont en si petit nombre qu'elles ne peuvent faire aucun tort aux Livres dont elles sont prises, puis qu'il l'a fait de concert avec les Auteurs vivans ; et que les pièces qui s'y rencontrent des Auteurs qui sont morts ne préjudicient à personne, la pluspart des Privilèges des Livres dont elles sont tirées estant expirez : Et de plus qu'il y a quantité de pièces nouvelles qui n'ont point encore veu le jour, lesquelles font une des principales parties dudit Recueil : Nous à cause du soin particulier que prend ledit Le Petit pour faire les belles impressions, et pour l'obliger à les continuër ; luy avons permis et accordé, permettons et accordons par ces présentes, d'imprimer ledit *Recueil de Poësies Chrestiennes et Diverses*, en telle grandeur et ca-

ractère qu'il voudra ; soit en un ou plusieurs volumes, durant le temps et espace de sept années, à compter du jour et datte que chaque volume sera achevé d'imprimer pour la première fois : Faisant très-expresses défenses à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, de l'imprimer, d'en vendre, ny débiter de contrefaits en aucun lieu de nostre obéïssance ; et ce sous prétexte qu'il se rencontre dans ledit Recueil quelques pièces qui sont extraites d'autres Livres ou Recueils, pour lesquels nous avons accordé nos Lettres de permission, ny sous aucun prétexte d'augmentation, correction, changement de titre, fausses marques ou autrement, en quelque sorte et manière que ce soit ; sans le consentement de l'Exposant, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, des presses et caractères qui auront servy pour les contrefaire, de tous dépens, dommages, et intérests, et de trois mille livres d'amende payable sans déport par chacun des contrevenans, un tiers à Nous, un tiers à l'Hospital Général, et l'autre tiers à l'Exposant, le tout nonobstant opposition ou appellation quelconque. A la charge toutefois de mettre deux Exemplaires dudit Livre dans nostre Bibliothèque publique, un en celle du Cabinet de nos Livres au chasteau du Louvre, et un en celle de nostre très-cher et féal le sieur Séguier, Chevalier, Chancelier de France, avant que de les exposer en vente, à peine de nullité des présentes, et de les faire enregistrer sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de nostre ville de Paris. Si vous mandons et enjoignons que du contenu en cesdites présentes, vous fassiez joüir et user l'Exposant et ceux qui auront droit, pleinement et paisiblement; cessant et faisant cesser tous troubles au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin de chaque volume un extrait des présentes elles soient tenuës pour deuëment signifiées, et que foy soit ajoûtée aux copies d'icelles deuëment collationnées par l'un de nos amez et féaux Conseillers et Secrétaires, comme au présent original : Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'exécution des présentes tous exploits à ce nécessaires, sans pour ce demander autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, et Lettres à ce contraires : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le vingtième jour de Janvier l'an de grâce mil six cens soixante-neuf. Et de nostre Règne le vingt-six. Signé, Louis : Et plus bas. Par le Roy en son Conseil, Dalencé. Et scellé du grand Sceau de cire jaune ».

« Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands-Libraires et Imprimeurs de cette Ville, suivant et conformément à l'Arrest de la Cour de Parlement du 8 Avril 1653. Aux charges et conditions portées par le présent Privilège. Fait ce troisième Avril 1669. Signé : André Soubron, Syndic ».

« Achevé d'imprimer pour la première fois le vingtième jour de Décembre 1670. »

Le Tome premier du Recueil de La Fontaine (ou de Loménie de Brienne) (1) renferme

(1) Les initiales de Lucile Hélie de Brèves à qui est accordé le privilège sont celles de Louis Henri de Brienne.

153 pièces (1) dont 118 signées de noms ou d'initiales et 35 anonymes. Sept pièces provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer vingt-sept pièces, ce qui a réduit à 18 le nombre des pièces anonymes.

Les 145 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Beuzeville (Marquis de),	2 pièces.
Cassagnes,	8 —
Cérisy (Germain Habert de),	3 —
Choiseul (Gilbert de),	2 —
Conrart,	1 —
Cotin (abbé),	2 —
D. (Mr),	1 —
D D*** (Mr)*,	12 —
D'Andilly.	Stances (31) du poème de la Vie de Jésus-Christ, stances (37) des Vérités chrétiennes et 2 pièces.
Des Barreaux,	1 pièce du Rec. La Suze T. II 1668.
Desmarets,	2 pièces.
D'Heauville (abbé),	Stances (41) du Catéchisme en vers.
Girard,	1 pièce.
Gobillon,	1 —
Godeau,	23 —
Gombauld,	3 —
Gomberville,	7 —
L. (M. le Duc de),	1 — signée M. L. D. D. L.
La Fontaine (de),	2 — dont une non signée (l'épît. dédic.).
Le Maistre de Sacy,	18 — non signées et 7 extraits du Poème de S. Prosper.
Loménie de Brienne.	8 pièces non signées.
Malherbe,	8 pièces dont quatre des rec. antérieurs : 2 des Délices 1615, 1 du Sec. livre des Délices 1620 et 1 du Rec. de 1627.
Malleville,	1 pièce.
Maynard (Fr.),	3 — dont une du Jard. d'Epitaphes 1648.
M. D. G.	1 pièce.
Patris,	7 pièces.
Pellisson,	8 —

(1) En ne comptant, par exemple, les 7 extraits du Poème de S. Prosper de Le Maistre de Sacy que pour 1 pièce, de même pour les 31 stances du Poème de la Vie de J.-C. d'Arnauld d'Andilly, les 41 stances du Catéchisme en vers de l'abbé d'Heauville, etc., etc.....

Racan,	8 pièces dont une du Rec. de 1627.
Segrais,	1 pièce.
Scudéry (Melle de),	1 —
Testu (abbé),	2 —
Théophile,	1 —

Tome II. — *Recueil de Poësies diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conty, par M. de La Fontaine. T. II. A Paris, chez Pierre le Petit, Imprimeur et Libr. ordinaire du Roy, ruë saint Jacques à la Croix d'Or. M. DC. LXXI (1671). Avec privilège de Sa Majesté.* In-12.

7 ff. prélim. pour le frontispice gravé, le titre imprimé et la « Table des pièces contenues dans ce premier volume de Poësies diverses ». — P. 1 à 424, 4 ff. n. chif. pour l'« Extrait des endroits changez dans les Ouvrages de M. de Malherbe » et le privilège (le même que celui du T. I).

Ce T. II du Recueil de La Fontaine renferme 245 pièces (une mélangée de prose et de vers) dont cent quatorze provenaient des recueils antérieurs ; 242 sont signées et 3 anonymes.

Nous avons pu attribuer deux pièces, il n'est resté qu'une anonyme.

Les 244 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bahier (J.),	1 pièce.
Benserade,	7 — : une du Rec. Sercy V p. 1660, une des Plaisirs poés. gal. s. d., une du Rec. pièces gal. 1663, une Id. T. II 1667 et trois des Elogia Mazarini 1666.
Bertaut (Jean),	1 pièce du Recueil de 1597.
Blot,	1 — non signée.
Chanut,	1 pièce.
Chapelain,	1 — des Nouv. Muses 1633.
D'Andilly,	8 — dont une du Jard. d'Epitaphes 1648.
D. D. (Mr),	1 pièce.
Des Houlières (Mad.),	1 —
Godeau,	3 — dont une des Nouv. Muses 1633.
Gombauld,	3 — dont deux des recueils ant. : 1 du Nouv. rec. Chamh. (3e) 1653 et 1 des Elogia Mazarini 1666.
Gomberville,	52 pièces dont huit des rec. ant. : 3 du Sacrifice des Muses 1635, 2 du Nouv. rec. Loyson 1654 et 3 des Elogia Mazarini 1666.

La Suze (Mad. de),	1 pièce du Rec. Sercy II p. 1653.
Le Camus (abbé),	1 — non signée du Rec. Sercy IV p. 1658.
Le Maistre (Ant.),	1 pièce.
Loménie de Brienne.	1 pièce signée M. D. B.
Malherbe,	47 — ou fragments de pièces, dont quarante des rec. ant. : Muses ralliées 1603, Parnasse 1607, Temple d'Apollon 1611, Délices 1615, etc., etc.
Maynard (Fr.),	25 pièces dont vingt-trois des rec. ant. : 5 des Délices 1615, 8 du Rec. de 1627, 6 du Rec. de 1630, 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653 et 3 des Elogia Mazarini 1666.
M. D. B., voir Loménie de Brienne.	
Ménage,	4 — dont une du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Montigny (abbé).	1 — du Rec. La Suze T. III 1668.
Montplaisir (de),	2 — signées M. D* M. P* dont une (Le Temple de la Gloire) du Rec. Chamb. T. II 1652.
Pellisson,	25 pièces dont sept des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 2 de la V p. 1660, 2 des Muses illustres 1658, 1 du Rec. La Suze 2e éd. 1666, 1 Id. T. III 1668.
Perrault (Ch.),	9 pièces dont deux des Elogia Mazarini 1666 et une lettre (prose et vers) du Rec. La Suze T. III 1668.
Pomponne (Marquis de),	2 pièces.
Racan,	16 — (dont un fragment) sur lesquelles trois provenaient des rec. ant. : 1 du Sec. livre des Délices 1620 et 2 du Rec. de 1627.
Ronsard,	1 pièce.
Sarasin,	6 pièces dont une du Rec. Chamb. T. II 1652 et une du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Scudéry (Melle de),	8 pièces dont une des Délices (B) III p. 1667.
Testu (abbé),	3 — dont une des Elogia Mazarini 1666.
Voiture,	11 — dont huit des rec. ant. : 2 du Rec. Rondeaux 1639, 1 du Nouv. rec. Loyson 1654 et 5 des Elogia Mazarini 1666.

T. III. — *Recueil de Poësies diverses, dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Tome III. A Paris, chez Pierre le Petit, Imprimeur et Libr. ordinaire du Roy, ruë Saint-Jacques à la Croix d'or. M. DC. LXXI (1671). Avec privilège de Sa Majesté.* In-12.

5 ff. prélim. pour le frontispice gravé, le titre imprimé, la « Table des pièces contenues dans ce Second volume des Poësies diverses ». — P. 1 à 368.

Ce T. III du Recueil de La Fontaine renferme 117 pièces (et 46 extraits de pièces) dont quatre-vingt-dix-huit signées et dix-neuf non signées ; quarante provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer six pièces. ce qui a réduit à 13 le nombre des pièces anonymes.

Les 104 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Beys (Ch.),	4 pièces dont deux des Chevilles Me Adam 1644.
Boileau-Despréaux,	4 — dont trois signées D. : 1 du Nouv. rec. s. I. II p. 1665. 1 du Rec. pièces gal. T. II 1667 et 1 du Rec. Contes et Satyres 1668, plus 1 extraits de pièces.
Bordenave,	1 pièce non signée.
Brébeuf,	Extraits (9) de la trad. du poème de La Pharsale.
Cassagnes,	1 pièce des Elogia Mazarini 1666.
Chandeville (de),	1 — non signée du Rec. Chamh. T. II. 1652.
Chapelain,	1 — du Rec. Sercy V p. 1660.
Colletet (G.),	1 pièce.
Corneille (P.),	5 — dont trois des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 1 des Délices (A) 1663 et 1 des Elogia Mazarini 1666, plus 17 extraits de huit pièces de théâtre.
Cotin (abbé),	3 pièces.
Desmarets (J.),	7 — dont une des Elogia Mazarini 1666, plus 1 extrait des Visionnaires.
D'Hesnault,	2 pièces dont une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Esprit (abbé),	1 — des Elogia Mazarini 1666.
Fléchier,	4 — dont trois des rec. ant. : 1 des Délices (A) 1663 et 2 du même rec. (A) II p. 1664.
Furetière,	3 pièces.
Gilbert,	2 — dont une du Rec. Sommaville 1660.
La Fontaine (de),	19 — dont une du Rec. pièces gal. T. II 1667. plus 3 fragments.
Lalane (de),	3 pièces : une du Rec. Chamh. T. II 1652 et deux du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
La Mesnardière,	1 pièce des Elogia Mazarini 1666.
L'Estoile,	1 — des Nouv. Muses 1633.
Lingendes (de),	1 — du Nouv. rec. 1609.
Malleville,	4 — des rec. ant. : une du Nouv. rec. bons vers 1646, une du Jard. d'Epitaphes 1648, une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une des Plaisirs poés. gal. s. d.
Maucroix,	2 pièces.

M. D D*,* 1 pièce.
M. D. P., 1 —
Mellin de Saint-Gelais, 1 pièce non signée qui figure également dans les Œuvres div. de Pellisson 1635.
M. L. D. D. L. (*Mr le Duc de L.*), 1 pièce.
Montauban, 1 pièce non signée attribuée également à Pellisson.
Montmor (*Habert de*), 1 — signée M. D. M* M*.
Montplaisir (*de*), 2 — : une signée M. D. M. P. et une signée M. D. M. du Rec. Sercy IV p. 1658.
Patris, 1 pièce du Rec. Sercy IV p. 1658.
Pavillon, 1 — non signée du Rec. La Suze T. III 1668.
Pellisson, 1 — — sans compter celles attribuées également à Mellin de Saint-Gelais et à Montauban.
Racine, 1 pièce des Elogia Mazarini 1666, plus 6 extraits de deux de ses pièces de théâtre.
Saint-Amant, 6 pièces.
Scarron, 5 pièces dont une du Nouv. rec. Chamh. (4°) 1654.
Segrais, 6 — dont trois des Elogia Mazarini 1666, plus 6 extraits de pièces.
Théophile, 4 pièces dont une du Cab. des Muses 1619 et une du Séjour des Muses 1626.

Ce recueil a été réimprimé ou remis en circulation en 1679 et en 1682, sous le même titre, mais avec le nom du libraire Coulerot, 3 vol. in-12.

X

Guillaume DE LUYNE

Paris (1671-1680).

1° *Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des Autheurs du Chant et des Paroles. A Paris, chez Guillaume de Luyne* (1), *au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice. M. DC. LXXI (1671). Avec privilège du Roy.* In-12.

Titre. — P. 1 à 296 et 1 ff. pour le privilège daté du 22 janvier 1668.

Voici le texte du privilège :

« Par Grâce et Privilège du Roy, donné à Paris le vingt-deuxième jour de Janvier 1668. Signé, Par le Roy en son Conseil, Paparel : Il est permis au sieur B. D. B. de faire imprimer un Livre intitulé *Recueil de tous les plus beaux Airs Bachiques*, et ce en tant de Volumes que bon luy semblera, pendant le temps et espace de sept années, à commencer du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la première fois : Et défenses sont faites à toutes Personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre et débiter ledit Livre, sans le consentement de l'Exposant, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine aux contrevenans de trois mille livres d'amende, de tous despens, dommages et intérests, et confiscation des Exemplaires, ainsi que plus au long il est porté par ledit Privilège ».

« Registré sur le livre de la Communauté le 23 Février 1668, suivant l'arrest de la Cour de Parlement. Signé : Thierry, Adjoint du syndic ».

« Achevé d'imprimer pour la première fois le 15 Avril 1671 ».

Ce recueil comprend 281 pièces, plus 5 couplets séparés de différents auteurs, soit 286 pièces sur lesquelles 66 sont signées et 220 sont anonymes, trois seulement provenaient des recueils antérieurs et une du Recueil plus beaux vers III p. s. d.

Nous avons pu attribuer sept pièces, ce qui a réduit à 213 le nombre de celles restées anonymes.

Les 73 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	38	pièces signées B. D. B.
Beys (*Ch.*),	2	— non signées du Rec. Sommaville 1660.

(1) Guillaume de Luyne ou Luynes, fils de l'argentier de la Duchesse de Mercœur, libraire le 19 Octobre 1651, adjoint le 4 Juin 1668, mort avant 1719 (Cat. Lottin).

Blot,	1	pièce non signée.	
Bouillon (de),	1	pièce.	
Du Teil,	1	—	
Fourcroy,	7	—	
Francheville (de),	4	—	signées M. de Fr...
La Suze (Mad. de),	1	pièce.	
L'Estoile,	1	—	non signée du Rec. de 1627.
Lully,	1	—	non signée.
M. (Mr),	1	pièce.	
M. D. F.,	1	—	
M. L. M. D. M.,	1	—	
Molière,	1	—	
Perrin,	1	—	non signée.
Quinault,	9	pièces.	
Scarron,	1	—	non signée.
Testu (abbé),	1	—	signée l'A. T.

2° *Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant, augmenté de tous les Airs les plus nouveaux. Et de plusieurs grands récits et autres couplets de Madame La Comtesse de La Suze, qui n'ont point paru jusqu'à présent. A Paris, chez Guillaume de Luyne, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice. M. DC. LXXX (1680). Avec privilège du Roy.* In-12 (Bibl. Arsenal, 8754).

11 ff. prél. n. chif. pour le titre gravé, le titre imprimé (celui ci-dessus), l'épître dédicatoire à Mgr le duc de Montausier (celle de la Seconde partie du Recueil des plus beaux vers mis en chant, Ballard, 1668), la « Table des Airs contenus dans cette Seconde partie ». — P. 1 à 240 ; 1 ff. pour « Suite de la seconde partie... » ; p. 243 à 520. — A la suite 11 ff. n. chif. dont nous donnons plus loin le détail.

Ce *Nouveau recueil* n'est pas autre chose que la Seconde partie du Rec. des plus beaux vers mis en chant, Ballard 1668 (voir p. 67), dont on a réimprimé les pages 1 à 3 et à laquelle on a ajouté 11 ff. n. chif.

Des 3 pièces que contenaient les p. 1 à 3 de la Seconde partie 1668 :

Air de Mollier : *Ah ! n'est-ce pas un mal extrême*, sig. M. de Mollier.

Air de Le Camus : *Ah ! que vous êtes heureux*, sig. M Quinault.

d° : *Allez voir cet Objet si charmant et si doux*,

le *Nouveau recueil* de 1680 n'a conservé que la dernière qui est devenue la première, les deux autres ont été remplacées par :

p. 2. Air B D. B. : *Amour a beau tirer, ses traits sont superflus*, sig. M. de Bouillon.

p. 3. Dialogue de Lambert : *Ah ! je me rends Philis aux accens de ta peine*, sig. M. de Bouillon,

mais comme la table est celle de la Seconde partie 1668, les deux airs ci-dessus de B. D. B. et Lambert n'y figurent pas.

Les 11 ff. n. chif. comprennent 39 pièces dont vingt-six signées et treize anonymes.

Nous avons pu attribuer une pièce, ce qui a réduit à 12 le nombre de celles restées anonymes.

Les 27 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	6	pièces signées B. D. B.
D. (Mad.),	1	pièce.
Du Trousset,	3	—
Francheville (de),	1	—
Frontinières (de),	1	—
Guichard,	1	—
La Suze (Mad. de),	9	—
La Tuillière (de),	1	—
Molière,	1	— non signée des Airs et Vaudevilles 1665 et du Rec. p. b. vers II p. 1668.
Saint-Jean (Mad. de),	2	pièces.
Segrais,	1	—

Y

Jean Jacques BAUHOFER

Jene (1673).

Les Muses sérieuses, galantes et enjoüées où plusieurs rares Esprits font voir les pantes et les grâces de la poësie françoise, et dont la lecture pourra former les Etrangers à la pureté de nôtre accent et à la delicatesse de nôtre prononciation et leur découvrir diverses remarques curieuses de nôtre lagnue. Par J. M. — A Jene, chés Jean Jacques Bauhofer. Avec privilège. L'an 1673. In-12 (Bibl. Arsenal, 7261).

8 ff. lim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Très nobles et Très généreux Adam Frédéric de Pfouel, Capitaine dans le régiment du Prince Auguste de Hall, Georges Ehrenreich de Pfouel, Capitaine sous le Duc de Lunebourg Zell, Gustave Mordian de Pfouel, Enseigne dans les troupes du même Duc, Jean Gottlieb de Pfouel, enseigne dans les troupes du Duc d'Hannover, et Otto Christophle de Pfouel, Seigneurs de Poulleben, de Helffte, etc.; et l'avis « Au Lecteur ». — P. 1 à 157.

Voici le texte :

1° De l'Epitre dédicatoire :

Messieurs,

« Il y a tant de conformité entre vos rares Personnes et les excellens Esprits, qui ont part à cet ouvrage, que ce seroit faire injustice aux uns et aux autres, que de ne vous le pas offrir. Ils font ici briller d'éclatantes lumières de l'art et de la nature, et l'on peut soûtenir sans flatterie que vous vous êtes acquis les plus hautes connoissances des belles lettres, et que vous avés, pour ainsi dire, épuisé la science de vos maîtres ; la plus part d'entr'eux ont une délicatesse engageante, et le secret de toucher à l'endroit du cœur le plus délicat, et vous avés ajoûté à la politesse la plus raffinée cent autres charmans avantages ; Enfin quelques-uns d'eux sont considérables par la noblesse de leurs Ancêtres, et chacun sçait que la vôtre ne cède en rien aux plus anciennes ni aux plus signalées. Mais, Messieurs, une des puissantes raisons qui me portent à présenter cette petite offrande, c'est que je ne sçaurois mieux témoigner mes estimes et mes reconnoissances à ces galans auteurs qu'en mettant leurs productions au jour sous un nom aussi Illustre que le Vôtre, et dont la renommée leur a dit des choses si étonnantes. Elle leur a appris qu'il a fait connoître à toute l'Europe une des plus nobles familles de cet Empire, et de laquelle il est sorti tant de vaillans Généraux d'armée et tant de parfaits Ministres d'Estat. Elle leur a raporté que du côté de Madame Vôtre Mère qui étoit un exemple achevé de toutes les vertus, vous devés la naissance à cette Eminente maison de Gerstenbrug, l'une des premières de toute la Westphalie, et qui a donné tant de

célèbres Evêques à Paderborn. Mais sur tout elle leur a fait le portrait de cet incomparable Adam de Pfouel d'Eternelle mémoire, qui aprés avoir passé avec aplaudissement par toutes les charges militaires fut élevé par son mérite à celle de Général d'armée sous le Grand Gustave, dont il posséda la plus forte amitié aussi bien que la plus haute estime. Elle leur a fait voir qu'il étoit très digne de tous ces honneurs par le gain de plusieurs batailles, où son courage et sa conduite le rendirent maître de la vie et de la liberté de divers Généraux d'armée, et par la glorieuse victoire qu'il remporta à la mémorable journée de Wolffenbüttell, où il exerça si dignement les fonctions de Maréchal général et où il fit des exploits si surprenans qu'ils porteront l'admiration jusqu'aux derniers siècles. Mais Ils sçavent encore, Messieurs, de cette même renommée qu'une des principales merveilles, qu'ait fait cet Homme admirable, c'est d'avoir laissé en vos personnes cinq héritiers d'une valeur si extraordinaire et de tant d'autres qualités héroïques et que vous en avés donné d'éclatantes marques dans de périlleuses occasions, Les uns à la prise de Brunswig sous les victorieux Ducs de Lunebourg, d'autres sous le Grand Prince de Condé devant diverses places de Hollande et quelques-uns enfin sous le Magnanime Prince Auguste de Hall, Prince véritablement Auguste en toutes les manières, et qui a joint au courage invincible d'un jeune Héros la prudence des plus vieux et des plus experts capitaines. Après cette connoissance, Messieurs, Je suis persuadé que ces brillans génies ont tant de vénération pour vous qu'ils aprouveront mon choix, et que vous ne refuserés pas un accueil favorable à un présent où ils ont part. C'est ce que j'espère de cette généreuse bonté, dont j'ay vû tant d'obligeantes preuves et qui me fera publier par tout la respectueuse passion avec laquelle je serai toute ma vie, Messieurs, Vôtre très humble... » Signé : J. M.

2° De l'Avis « Au Lecteur » :

« Mon cher lecteur de quelque goût que tu puisses être, je suis persuadé, que tu trouveras icy quantité de pièces, qui te plairont, mais comme tout cet ouvrage n'a pas été fait pour châque particulier ; je te prie de considérer que les choses, qui ne t'agréeront pas, sont pour des humeurs différentes de la tienne, et que la galanterie françoise a de certaines libertés, qui n'ont pas cours par tout le monde. Quant aux Auteurs ils se soucient peu du jugement des critiques ; leur mérite les met au-dessus de toute sorte de censure. Et pour moi je seray satisfait, si tu l'es en quelque manière du présent que je t'offre. Adieu, aye la bonté de corriger ou d'excuser les fautes d'impression. »

Ce recueil contient 318 pièces toutes anonymes dont l'Almanach d'amour (de Bussy-Rabutin) et un dialogue (prose et vers) de la Mode et du Cocuage. Sur ces 318 pièces, trente-huit provenaient des recueils collectifs antérieurs (1).

---

(1) 1 de Bacilly; 1 de Bussy-Rabutin (l'Almanach d'amour) ; 3 de Cailly ; 1 de Mad. de Clapisson ; 1 de J. Esprit ; 1 de F. D. ; 2 de M. de Francheville ; 1 de Furetière ; 1 de Gilbert ; 3 de Gumbauld ; 1 de Juguenay ; 2 de Linières ; 1 de Maynard ; 1 de Montreuil ; 1 de Saint-Pavin ; 1 du Duc de Savoye ; 1 de

Sur ces 318 pièces, nous avons pu en attribuer deux cent soixante-huit. Il est resté ainsi cinquante pièces anonymes.

Les 268 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Bacilly,	1	pièce du Rec. pl. b. vers III p. s. d.
Bussy-Rabutin,	1	— : L'Almanach d'amour du Rec. Sercy (prose) II p. 1662.
Cailly (*de*),	139	pièces (épig.), dont trois des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy V p. 1660 et 2 des Plaisirs poés. gal. s. d.
Cantenac,	1	pièce.
Clapisson (*Mad. de*),	1	— du Rec. Sercy II p. 1653.
Colletet (*G.*),	1	épig.
Esprit (*J.*),	1	pièce du Rec. Sercy I p. 2e éd. 1653.
F. D.,	1	— — III p. 1656.
Francheville (*abbé de*),	2	— : une du Rec. Sercy III p. 1656 et une du Rec. p. b. vers II p. 1668.
Furetière,	1	pièce de l'Elite poés. héroïq. 1670.
Gilbert,	1	— du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Gombauld,	99	— dont trois des recueils antérieurs : 1 du Rec. Sercy II p. 1653, 1 de la V p. 1660 et 1 des Délices (B) I p. 1666.
Juguenay,	1	pièce du Nouv. rec. Loyson 1654.
Linières,	2	— : une du Rec. Sercy III p. 1656 et une de la IV p. 1658.
Maillet,	1	pièce.
Maucroix,	1	—
Maynard (*Fr.*),	1	— du Rec. de 1627.
Montreuil,	1	— du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Picot,	5	pièces.
Saint-Amant,	1	sonnet.
Saint-Pavin,	1	— des Max. - Loix d'amour 1667.
Savoye (*Duc de*),	1	— des Délices (A) 1663.
Somaize,	1	pièce.
Théophile,	3	épig. dont une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.

Somaize et 1 de Théophile ; les 14 autres provenaient : 1 du Rec. Chamhoudry T. II 1652 ; 1 du Nouv. rec. Chamhoudry (3e) 1653 ; 3 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653 ; 2 Id. III p. 1656 ; 1 Id. IV p. 1658 ; 2 Id. V p. 1660 ; 1 du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; 1 du Nouv. rec. II p. s. l. 1663 ; 1 du Rec. La Suze-Pellisson III p. 1668 et 1 du Nouv. rec. pièces cur. 1671.

Z

Vve de Renoüard VARIUS

Emmerick (1687-1688).

T. I. — *Le Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses. A Emmerick, chez la Veuve de Renoüard Varius, 1687.* In-12 (1).

3 ff. prél. pour le titre et l'avis « le Libraire au Lecteur ». — P. 1 à 160.

Le tome premier de ce recueil comprend vingt-six pièces : 8 en latin, parmi lesquelles se trouvent un Discours fait au Pape par le Cardinal d'Estrée sur la nouvelle promotion des Cardinaux, une pièce à son Altesse électorale Monseigneur le Duc de Bavière sur la prise de Bude, et 18 pièces en français dont deux sont signées et une signée d'initiales.

Ces 18 pièces se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Copie de la lettre d'un ami à un abbé d'un diocèse voisin sur un sermon presché par le P. Bégat, jésuite, le 21 du mois de mars 1681.

Lettre à Monsieur le Cardinal Le Camus sur sa promotion, sig. *Benserade.*

Lettre de l'Auteur des *Doutes* à M*** pour répondre à une difficulté qui lui avoit esté objectée.

Lettre de Monsieur N. à un seigneur d'Angleterre, s'il est bon d'employer les Jésuites dans une mission (3 fév. 1686).

Lettre de Monsieur *** pour justifier Pomponius Atticus de la censure d'un Auteur moderne désigné sous le nom de Césarion (Juin 1686).

Lettre du *P. Ferdinand Verbiest* de la Compagnie de Jésus, écrite de la Cour de Pékin sur un voyage que l'Empereur de la Chine a fait l'an 1683 dans la Tartarie Occidentale.

Récit d'une conversation de Monsieur le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye, par M. D. S. E (*de Saint-Evremond*).

Réflexion sur la lettre de l'Auteur des *Doutes,* insérée cy-dessus.

Réflexions sur un livre imprimé à Rotterdam en 1686 intitulé *Doutes sur le Système des causes occasionnelles.*

Réponse du *Cardinal Le Camus* à la Lettre de Benserade (5 oct. 1686).

---

(1) Ce recueil a été attribué à Pierre Bayle.

2° Vers.

8 épigrammes non signées traduites de Martial.

T. II. — *Le Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses. Tome second. A Emmerick, chez la Veuve de Renoüard Varius, 1688.* In-12.

3 ff. prél. pour le titre, l'Avis au Lecteur et la table. — P. 1 à 143.

Le tome second de ce recueil renferme 19 pièces dont deux en latin, une est de *l'abbé Huët*, nommé à l'Evêché de Soissons.

Les dix-sept pièces en français sont en prose, mélangées de prose et de vers et en vers ; elles se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Copie d'une lettre de M. le *Comte de Bussy-Rabuttin* à M. l'Evêque d'Autun touchant les Bals et la Danse.

Dialogue de la foy probable ou dialogue pour servir de factum pour la Foy, pour la Paix et pour les Libertez de l'Eglise de France contre le livre du P. Estrix, Jés., intitulé : *Diatriba Théologica.*

Dialogue des Morts (1) de *Mr B.*

Lettre du Cardinal Altieri au Général des Jésuites par la Congrégation de Propagandâ fide.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Haro-Kel, ou Hercule Marchand. Dialogue précédé d'un Avis au Lecteur où le libraire dit que cet ouvrage est de *Mr de Veldenrod.*

Une lettre signée *La Fontaine.*

Réponse non signée à la lettre de La Fontaine.

3° Vers.

8 épigrammes non signées imitées de Martial.

1 pièce non signée en vers libres contre Varillas.

1 — — pour Madame P.** sur la perte d'un grand procès.

---

(1) Parmi les personnages de ce dialogue se trouvent Melle de Scudéry, Scarron, la Pucelle de Chapelain...

AA

Guillaume CAVELIER

Paris (1691).

Pour les éditions antérieures du Recueil La Suze-Pellisson, voir Gabriel Quinet (p. 41).

Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs pièces nouvelles de divers Auteurs. A Paris, au Palais, chez Guillaume Cavelier (1) *au quatriesme Pillier de la Grande Salle, du costé de la Chapelle, à la Palme. M. DC. LXXXXI* (*1691*) (2). 4 Tomes in-12.

Tome	I.	Titre. P.	1 à 286,	72	pièces.
d°	II	—	1 à 240,	66	—
d°	III	—	1 à 264,	32	—
d°	IV	—	1 à 310,	50	—

Le *Tome premier* renferme 71 pièces (3) dont sept mélangées de prose et de vers (4) ; vingt et une sont signées de noms ou d'initiales. Sur ces 71 pièces, huit sont nouvelles et soixante-trois provenaient des recueils antérieurs, dont quarante-cinq du Rec. précédent de 1674 (voir p. 50).

Nous avons pu attribuer quarante-quatre pièces, ce qui a réduit à 6 le nombre des pièces anonymes dont une nouvelle (prose et vers) et cinq (une prose et vers) du Rec. précédent de 1674.

Les 65 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bétoulaud (*abbé*),	1 pièce non signée	du Rec. La Suze 1674.
Boileau (*Gilles*),	1 — —	(signée La Suze) des Délices (B) I p. 1666.

(1) Le Cat. Lottin cite deux Guillaume Cavelièr, libr. : Guillaume I, libr. le 15 Mars 1657, exerçait encore en 1693 ; Guillaume II, libr. le 10 Sept. 1683, adjoint le 19 Juillet 1709.

(2) Le permis d'imprimer est du 21 Novembre 1689.

(3) En ne comptant pas une pièce de Pellisson répétée deux fois : Autrefois en Zéphir...

(4) Le Séjour des Ennuis (de Montplaisir) ; Relation d'une reveue des troupes de l'Amour (de Melle Desjardins) ; Lettre aux filles de Madame ; Relation du voyage de la Reyne en Flandres ; Le Louis d'or (d'Isarn) ; la Rép. de Melle de Scudéry ; L'Amour raisonnable.

Bussy-Rabutin,	1	pièce non signée du Rec. Sercy (prose) V p. 1663.
Desjardins (Melle),	4	— — : une (vers et prose) des Délices (A) 1663 et trois du Rec. La Suze 1674.
Du Buisson (abbé),	1	pièce non signée du Rec. La Suze 1674.
D. V. (Melle) (de Villaine?),	1	— — —
Isarn,	1	— (prose et vers) non signée (Le Louis d'or) des Elogia Mazarini 1666.
La Fontaine (de),	2	— non signées du Rec. La Suze 1674.
La Suze (Mad. de),	23	— (dont treize non signées) : 2 nouvelles, 2 du Rec. Sercy II p. 1653 (une non signée), 1 de la III p. 1656, 1 non signée des Airs et Vaud. 1665, 1 non signée du Rec. p. b. vers II p. 1668, 1 non signée des Nouv. airs de Cour 1670, 6 (une non signée) du Rec. La Suze 1674 et 9 (huit non signées) du Nouv. rec. p. b. vers 1680, sans compter celle signée La Suze et qui est de Gilles Boileau.
Montplaisir (de),	3	pièces non signées (une prose et vers) du Rec. La Suze 1674.
Pellisson,	9	— dont sept non signées du Rec. La Suze 1674.
Perrault (Ch.),	1	— non signée du Rec. La Suze 1674.
Plat-Buisson (Mad. de),	1	— — —
Regnier-Desmarais.	2	— — —
Rivière (Chevalier de),	1	— du Rec. La Suze 1674.
Scudéry (Melle de),	12	— dont cinq non signées : 3 nouvelles (une non signée et deux signées M. D. S.), 1 des Elogia Mazarini 1666 et 8 (quatre non signées) du Rec. La Suze 1674.
Testu (abbé),	1	pièce.

Le *Tome deuxième* renferme 66 pièces dont une en prose (1) et sept mélangées de prose et de vers (2) ; douze (dont une prose et vers) sont signées de noms ou d'initiales. Une pièce est nouvelle, quarante-sept pièces provenaient du Recueil La Suze de 1674 et dix-huit des recueils antérieurs publiés avant 1681.

Nous avons pu attribuer trente et une pièces, ce qui a réduit à 23 le nombre de celles restées anonymes.

Les 43 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

---

(1) Ergasis et Edone (avec la Généalogie du Travail et de la Volupté).

(2) Trois pièces mélangées de prose et de vers de l'abbé de Torche (deux non signées) ; Lettre à la Cour ; Lettre à Melle de La Motte ; Lettre à Mad. de M. ; La Montre de Bonnecorse.

Benserade, 1 pièce non signée du Rec. La Suze 1674.
Bonnecorse, 1 pièce non signée (La Montre).
Cérisy (*Habert de*), 1 — — du Rec. Chamb. 1652.
Dangeau (*Marquis de*), 1 — du Rec. La Suze 1674.
D'Esche (*Marquise*), 1 — —
Des Yveteaux, 1 — —
Habert (*Philippe*), 1 — non signée du Rec. Chamb. T. II 1652.
Lalane (*de*), 1 — — —
La Suze (*Mad. de*), 11 — : neuf (huit non signées) du Rec. Sercy II p. 1653, deux non signées des Divers Portraits 1659, une du Rec. p. b. vers 1661, une du Rec. La Suze 1674 et une du Rec. p. b. vers III p. s. d.
Lauvergne (*Mad. de*), 10 pièces non signées du Rec. La Suze 1674.
Le Laboureur (*Louis*), 1 — — du Rec. Sercy V p. 1660.
Montplaisir (*de*), 1 — — du Rec. Chamb. T. II 1652.
Pellisson, 4 — du Rec. La Suze 1674 dont une signée Achante et deux non signées.
Plat-Buisson (*Mad. de*), 1 pièce du Rec. La Suze 1674.
Scudéry (*M*[elle] *de*), 1 pièce signée Sapho du Rec. La Suze 1674.
Torche (*abbé de*), 3 — prose et vers du Rec. La Suze 1674 dont deux non signées.

Le *Tome troisième* renferme 32 pièces toutes anonymes dont trois en prose (1) et douze mélangées de prose et de vers (2). Sur ces 32 pièces : deux sont nouvelles, vingt-six provenaient du Rec. La Suze 1674 et quatre des recueils collectifs publiés avant 1681.

Nous avons pu attribuer treize pièces, ce qui a réduit à 19 le nombre de celles restées anonymes.

Les 13 pièces attribuées se décomposent ainsi :

Chandeville (*de*), 1 pièce non signée du Rec. Chamb. T. II 1652.
La Fayette (*Mad. de*), 1 — en prose non signée (La Princesse de Montpensier).
La Fontaine (*de*), 1 — non signée (d'après P. Lacroix) du Rec. La Suze 1674.
La Suze (*Mad. de*), 1 — — du Rec. pièces gal. 1663.
Perrault (*Ch.*), 2 — — dont une prose et vers du Rec. La Suze 1674.
Segrais, 3 pièces non signées du Rec. La Suze 1674.

---

(1) 1 lettre de Linise ; 1 lettre de Menise ; La Princesse de Montpensier (de Mad. de La Fayette).
(2) Le Dialogue de l'Amour et de l'Amitié (de Ch. Perrault) ; les deux Voyages de l'Isle d'amour (de l'abbé Paul Tallemant) ; 6 lettres ou rép. ; le Temple de la Paresse ; 2 lettres (de l'abbé de Torche).

Tallemant (abbé Paul), 2 pièces non signées (prose et vers): Les deux Voyages de l'Isle d'amour du Rec. pièces gal. 1663 et T. II 1667.
Torche (abbé de), 2 pièces non signées (prose et vers) du Rec. La Suze 1674.

Le *Tome quatrième* renferme 52 pièces dont quatre en prose (1) et huit mélangées de prose et de vers (2) ; cinq sont signées de noms ou d'initiales.

Sur ces 52 pièces : onze sont nouvelles, trente et une provenaient du Rec. La Suze de 1674 et dix des recueils collectifs antérieurs à 1681.

Nous avons pu attribuer vingt-trois pièces, il est resté ainsi 24 pièces anonymes.

Les 28 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade, 1 pièce du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.
Boileau (Gilles), 1 — non signée du Rec. La Suze 1674.
Brégy (Mad. de), 11 — : trois en prose (une signée) et huit en vers non signées: 2 nouvelles dont une série de rép. à cinq Questions d'amour, 1 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 2 de la II p. 1653, 1 du Nouv. rec. Loyson 1654, et 2 du Rec. La Suze 1674 (une attribuée également à Martel et à Montreuil).
Bussy-Rabutin, 1 pièce non signée (Les Maximes d'amour en deux parties) du Rec. Sercy (prose) V p. 1653 et des Max.-Loix d'amour 1667.
Cotton, 1 pièce non signée du Rec. La Suze 1674.
Des Barreaux, 1 — signée D. B. — —
Desjardins (Melle), 1 — non signée — —
Du Buisson (Chevalier), 1 — — — —
La G. (de), 1 — du Rec. La Suze 1674.
L. D. B. (L. de Brienne). 1 — non signée du Rec. La Suze 1674.
Montigny (de), 1 — — — —
Nantouillet (Melle), 1 série non signée de cinq Questions d'amour.
Pavillon, 1 pièce non signée du Rec. La Suze 1674.
Payen, 1 série non signée de rép. à cinq Questions d'amour.

---

(1) Portrait de Mad. la Comtesse de B. (Brégy) par elle-même ; Lettres (44) (de Mad. de Brégy) ; Relation du Voyage de S. Cloud (de Mad. de Brégy) ; Billets doux (des Max.-Loix d'amour 1667).

(2) Le Demeslé de l'Esprit et du Cœur (de l'abbé de Torche) ; les Maximes d'amour (en deux parties, de Bussy-Rabutin) ; le Dialogue du Mérite et de la Fortune ; le Miroir ou la Métamorphose d'Orante (de Ch. Perrault) ; le Nouveau réglement d'amour ; trois séries de cinq Questions d'amour (questions en prose, rép. en vers).

Perrault (Ch.), 1 pièce non signée mélangée de prose et de vers : Le Miroir...
Quinault, 1 série de rép. à cinq Questions d'amour.
Torche (abbé de). 2 pièces non signées : une (prose et vers) le Demeslé de l'Esprit et du Cœur et une série de rép. à cinq Questions d'amour.

En résumé, cette édition de 1691 renferme seulement 224 pièces (il est vrai qu'il y en a de très importantes en prose et mélangées de prose et de vers) alors que l'édition de 1674 en contenait 349. Sur les 349 de cette dernière on n'en trouve plus que 153 environ et les recueils collectifs antérieurs publiés jusqu'en 1680 ont fourni 50 pièces. Il n'est donc resté que 21 pièces nouvelles dont beaucoup avaient paru séparément de 1660 à 1680. On ne peut donc pas dire que la dernière édition en quelque sorte du Recueil de La Suze (les suivantes en étant la reproduction pure et simple) soit la plus complète.

BB

Georges et Louis JOSSE

Paris (1693-1701).

A) Première édition. — *Recueil de Vers choisis. A Paris, chez Georges et Louis Josse* (1), *ruë Saint-Jacques, à la Couronne d'Epines. M. DC. XCIII* (1693). *Avec privilège du Roy.* In-12 (2).

3 ff. prélim. pour le titre et l'Avertissement. — P. 1 à 330 et 7 ff. n. chif. pour « la Table des pièces contenues en ce Recueil » et le privilège.

Voici le texte :

1° De l'Avertissement :

« Quoyqu'il se soit fait bien des Recueils de Poësies en nostre temps, on a lieu de croire que celuy-cy ne sera pas mal reçeu du Public. Il ne contient que des pièces choisies, dont la pluspart sont nouvelles ; ou du moins ne se trouvent pas dans les Recueils imprimez. Car à la réserve de deux pièces qui roulent sur le Pégase, et d'une autre qui regarde le Cheval de bronze, qu'on a jugé dignes d'avoir place dans ce nouveau Recueil, comme estant très-ingénieuses et très-poëtiques ; toutes les autres, ou n'ont point paru, ou ont esté imprimées à part et en feüilles volantes.

« Ces vers sont de plus d'une espèce ; et pour peu que les Lecteurs y prennent garde, ils trouveront icy presque de tous les genres de poësie ; depuis le simple et le plaisant, jusqu'au sublime et à l'héroïque : madrigaux, chansons, rondeaux, sonnets, odes, fables, épistres, idylles, et autres poëmes, qui ont en petit l'invention et les agrémens de l'épopée ; sans que la lecture en soit ennuyeuse, comme l'est celle de quelques-uns de nos poëmes épiques. Car outre que chaque pièce est d'ordinaire trop courte pour ennuyer, la variété des matières et des stiles est toute propre à réveiller et à réjouïr les Lecteurs les plus endormis et les plus chagrins.

« Mais on n'a pas eu seulement en veüe de recueillir de beaux vers, et des ouvrages ingénieux : on a eû encore soin de ne rien laisser échapper qui blessast tant soit peu la pudeur et la bienséance, que certains Faiseurs de Recüeils ont si peu ménagée, en pu-

---

(1) Georges II Josse, libr. le 13 Sept. 1686, meurt le 1 Nov. 1694 ; Louis Josse, libr. le 13 Sept. 1686, meurt le 24 Fév. 1739.

(2) Nous avons rencontré une autre édition sous la même date et avec le nom du même libraire, elle porte « par le P. Bouhours », le fleuron du titre est différent : 3 ff. prélim. y compris le titre, 277 p. chif. et 5 ff. pour la table et le privilège. Le texte est semblable, mais les noms des auteurs sont mis en tête de chaque poésie alors que dans l'édition en 330 p., ils ne figurent qu'à la table ; au commencement du recueil l'ordre des pièces n'est pas tout à fait le même.

bliant des pièces infâmes, dont le sujet seul fait horreur ; et qui scandalisent presque également les honnestes gens du monde et les personnes de piété. On a songé mesme à former les mœurs pour le moins autant qu'à polir l'esprit et qu'à l'égayer. Aussi plusieurs des pièces qui composent ce Recüeil sont toutes morales et pleines d'instructions sensées pour le règlement de la vie ; mais d'instructions agréables, qui entrent doucement dans le cœur, et qui font leur effet en divertissant.

« Comme les Lecteurs sont bien-aises de sçavoir d'où viennent les ouvrages qui vallent la peine d'estre leûs ; et sur tout les vers qui ont un tour naturel, noble, délicat ; on a mis dans la Table qui est à la fin les noms des Auteurs qu'on a pû découvrir; excepté peut-estre deux ou trois qu'on n'a pas jugé à propos de mettre : en sorte que quand le nom de l'Auteur n'est pas marqué après la pièce, c'est que l'Auteur est inconnu, ou qu'il y a des raisons de ne pas le faire connoistre.

« Les pièces au reste qui sont rapportées icy ne se donnent qu'à leurs véritables Auteurs, ou du moins à ceux qui passent constamment pour les avoir faittes. Car on feroit scrupule d'imposer au Public, à l'exemple de quelques gens qui font profession de falsifier les ouvrages d'esprit ; et qui après avoir tait faire des pièces par je ne sçay quel Auteur à gages, les mettent sur la teste d'un Ecrivain célèbre pour grossir et vendre plus cher le volume de ses œuvres. Il est vray que les connoisseurs n'en sont pas la duppe, et que ceux qui ont un peu de goust distinguent aisément le faux Auteur du véritable. Mais cela ne sauve pas les imposteurs. Il ne tient pas à eux que tout le monde ne soit trompé ; et un homme qui feroit ce mestier-là, seroit presque aussi coupable qu'un faussaire ou un faux-monnoyeur. Car enfin des ouvrages supposez ne sont guères moins contre la bonne foy du commerce, que des titres ou des loüis faux. »

2° Du Privilège :

« Louis par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre, etc., George Josse, Marchand Libraire de nostre bonne Ville de Paris, nous a très-humblement fait remontrer, que pour ne pas tomber dans les inconvéniens qu'on a toujours remarquez dans la pluspart des Recüeils qui ont parü jusqu'icy en fait de Poësie : où il y a pour l'ordinaire plus à perdre pour les mœurs, qu'à gagner pour l'esprit ; il voudroit donner au Public un nouveau Recüeil de Vers choisis, qui ne contribueroit pas moins à l'instruction et mesme à l'édification, qu'au divertissement des personnes qui le liroient : Et dans lequel on trouveroit un très-grand nombre de pièces, qui n'auroient pas encore vû le jour, ou qui ne l'ont veu qu'en feüilles volantes et séparées : Mais parce que l'Exposant craindroit qu'après l'impression de ce Recüeil, qui ne se peut faire qu'avec beaucoup de frais, d'autres n'entreprissent de le contrefaire ; il nous a très-humblement fait supplier de luy accorder nos Lettres de Privilège à ce nécessaires, que nous lui avons accordé pour en joüir pendant le temps de huit années ; à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer en un ou plusieurs Tomes. Et deffenses sont faites à toutes personnes de l'imprimer, ou faire imprimer sans le consentement de l'Exposant ou de ses ayant causes ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, et de trois mille livres d'amende,

ainsi qu'il est porté plus au long par ledit Privilège. Donné à Paris le septième jour de Mars 1693. Signé Dugono, et scelé du grand Sceau de cire jaune ».

« Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires de Paris le 14 de Mars 1693. Signé P. Auboüin, Syndic ».

« Ce Tome a esté achevé d'imprimer le premier jour de Juin 1693 ».

Ce recueil dû au Père Bouhours renferme 148 pièces (une n'est pas à la table (1) dont quatre sont mélangées de prose et de vers (2), quarante-deux (3) n'ont pas été reproduites dans la seconde édition de 1701 ; 125 sont signées et 23 anonymes ; dix provenaient des recueils antérieurs (4).

Nous avons pu attribuer 16 pièces, ce qui a réduit à 7 le nombre de celles restées anonymes.

Les 141 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Alleaume (le Père), 1 pièce.
Benserade, 3 — dont deux des rec. ant. : 1 signée du Rec. pièces gal. 1663 et 1 non signée du T. II 1667, sans compter celle attribuée également à Pavillon.
Bernard (Melle). 1 pièce.
Bétoulaud (abbé). 2 — dont une non signée attribuée également à l'abbé Massieu.
Bochart (abbé), 1 — non signée.
Bosquillon (abbé), 5 pièces.
Buffier (le Père), 1 —
Bussy-Rabutin, 6 —
Cailly, 1 —
Chapelain, 1 — non signée, attribuée également à l'abbé P. Tallemant.
Commire (le Père), 4 pièces.
Coulanges, 10 — dont une signée Mad. de Coulanges et une non signée.
Dalet (Comtesse de), 1 pièce.
Descartes (Melle), 2 — dont une prose et vers, sans compter celle attribuée à l'abbé de La Broue.
Des Houlières (Mad.), 6 pièces.

---

(1) P. 48. Rép. de Climène (Melle de la Vigne) : Quand le Pindare nouveau...

(2) 1 Melle Descartes ; 1 La Fontaine ; 1 Pavillon ; 1 l'abbé Testu.

(3) Bosquillon, 3 ; le Père Commire, 3 ; Coulanges, 8 ; Du Trousset de Valincour, 1 ; Fontenelle, 1 ; La Fontaine, 3 ; Mad. de Liancourt, 2 ; Montplaisir, 1 ; abbé Regnier-Desmarais, 13 ; Melle de Scudéry, 1 ; restées anonymes, 6.

(4) 1 Rec. Sercy V p. 1660 ; 1 Rec. pièces gal. 1663 ; 1 Id. T. II 1667 ; 1 Rec. La Suze T. III 1668 ; 1 Rec. La Font. T. II 1671 ; 1 Id. T. III 1671 ; 2 Ramas de Poésies 1689 ; 2 Rec. Acad. fr. 1689 et 1691.

Des Réaux (*Tallemant*), 2 pièces.
D'Olonne (*Comte*), 1 —
Du Pré (*Mlle*), 1 —
Du Trousset de Valincour, 4 pièces.
Fieubet, 1 pièce non signée.
Fléchier, 2 pièces.
Fontenelle, 1 —
Fourcroy, 1 pièce.
Genest (*abbé*), 2 — dont une non signée attribuée également à La Loubère.
La Brouë (*abbé de*), 1 — non signée du Ramas de poésies 1689, attribuée par erreur à Mlle Descartes.
La Fontaine (*de*), 8 pièces (une prose et vers) dont deux non signées, sans compter celle attribuée à Regnier-Desmarais.
La Monnoye, 2 pièces.
La Vigne (*Mlle de*), 8 — dont trois non signées et une du Ramas de poésies 1689.
Le Camus (*Mad.*), 2 pièces.
Le Derel (*le Père*), 2 —
Le Laboureur (*Louis*), 2 — dont une non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Le Pays, 2 — sans compter celle attribuée également à Benserade et à Pavillon.
Liancourt (*Mad. de*), 3 pièces.
Montmort (*Habert de*), 1 — du Rec. La Font. T. III 1671.
Montplaisir (*de*), 1 pièce.
Patris, 1 — du Ramas de poésies 1689.
Pavillon, 5 — (une prose et vers) dont une non signée (la Tontine) attribuée également à Le Pays et à Benserade.
Pellisson, 1 pièce du Rec. La Suze T. III 1668.
Perrault (*Ch.*), 3 — dont une du Rec. Acad. franc. 1689 et une même rec. 1691.
Petit (*Louis*), 2 pièces dont une signée Le Petit.
Quinault, 1 pièce.
Racine, 1 —
Regnier-Desmarais, 15 — dont une est signée l'abbé Fragnier dans l'édit. de 1701.
Roubin (*de*), 1 pièce.
Saint-Martin (*de*), 1 —
Sanguin (*Charles*), 1 —
Sanlecque (*le Père*), 1 —
Scudéry (*Mlle de*), 12 — dont une du Rec. La Font. T. II 1671.
Stardin, 1 — non signée.
Testu (*abbé*), 1 — vers et prose.
Tribolet, 2 pièces.

B) Seconde édition.—*Recueil de Vers choisis. Nouvelle édition. A Paris. Chez Louis Josse, ruë Saint-Jacques, à la Couronne d'Epines. M. DCCI (1701). Avec privilège du Roy.* In-12.

5 ff. prélim. pour le titre et l'Avertissement. — P. 1 à 445 et 7 ff. n. chif. pour « la Table des pièces contenues en ce Recueil », le privilège de l'édition de 1693, l'Approbation datée du 12 Juin 1700 signée Pavillon et un extrait du privilège du Roy donné à Versailles le 25 Juillet 1700 signé Lecomte, par lesquel il est permis à Louis Josse de réimprimer le *Recueil de Vers choisis, nouvelle édition augmentée,* pour trois années à compter du jour de l'expiration du précédent privilège ; l'enregistrement est du 14 Août 1700.

Voici le texte de l'Avertissement :

« Quoyqu'il se soit fait bien des Recueils de Poësie en nostre temps, on a lieu de croire que celuy-cy ne sera pas mal reçeü du Public. Il ne contient que des Pièces choisies, dont la pluspart sont nouvelles ; ou du moins ne se trouvent pas dans les Recueils imprimez.

« Ces vers sont de plus d'une espèce (1). . . . .

. . . .

« Il y en a mesme de Chrétiennes, et qui roulent sur la Religion, en attendant qu'on donne à part un Recueil de Vers de piété pour les personnes dévotes.

. . . .

« On a retranché quelque chose de la première Edition (2) pour des raisons particulières : mais les Pièces qui ont esté mises à la place valent bien celles qu'on a ostées.

« Les gens qui se connoissent un peu en versification seront surpris de trouver dans une fort jolie Pièce un vers qui choque les règles. C'est à la page 65 et c'est le premier vers de la page

Toüjours il s'ennuye où il est.

« Autrefois on ne faisoit nulle difficulté de mettre une voyelle après une autre sans élision, et ce n'estoit pas une faute ni une licence ; mais aujourd'huy on est plus exact, et on s'en tient à ce que dit un des plus habiles hommes et des plus beaux esprits du Royaume dans son *Traité de la Poësie Françoise.* Car voici comme il parle. « Il faut « éviter dans nostre versification comme une faute considérable de placer de suite « deux mots dont le premier finisse par une voyelle autre que l'E muet, et le second « commence par quelque voyelle que ce puisse estre. C'est à cette vicieuse rencontre « de voyelle que l'on a donné le nom d'*hiatus* ; parce qu'en effet on ne sçauroit passer « immédiatement d'une voyelle à l'autre sans une manière de bâaillement qui rend la « mesure extrêmement languissante, comme on éprouve en lisant ces vers de Théophile :

---

(1) Le texte qui suit est celui de l'avertissement de l'édition de 1693 avec quelques légères variantes.

(2) 42 pièces.

Il est vray que mon sort en cecy est *mauvais.*
Par tout où on *me voit je suis toûjours à nû.* »

« Pour revenir au vers de la Pièce du Recueil :

Toûjours il s'ennuye où il est.

On ne peut pas dire que la faute qui s'y rencontre soit échappée à l'Auteur manque de sçavoir les règles de la versification : il les sçait sans doute mieux que personne ; c'est un de nos maistres aussi habile en Poësie qu'en Eloquence et qui n'a pas moins de talent pour faire un Poëme que pour écrire une Histoire. Mais il est probable que *la Lettre de Daphnis à Damon* (1) estant une espèce d'impromptu et de ces pièces libres et aisées qui coulent de source, il ne se donna pas la peine de revoir son ouvrage avant que de l'envoyer ; ou plûtost qu'il ne voulut point corriger ce qui s'estoit présenté naturellement. Pour moy je luy passe de bon cœur cette négligence ou cette licence en faveur des beautez de toute la Pièce ; de ce *molle atque facetum,* qui y règne depuis un bout jusqu'à l'autre avec le solide et le moral. Il a bien autant de droit d'user une fois de cette licence poëtique, qu'ont d'autres Poëtes illustres de se mettre assez souvent au-dessus des règles pour suivre mieux la Nature et aller plus seurement au but de l'Art. Mais cela ne tire point à conséquence, et le commun des hommes auroit tort de se proposer des cas extraordinaires pour exemple. Il faut respecter en quelque façon les hardiesses et mesme les fautes des Grands Maistres, s'ils sont capables d'en faire ; mais il ne faut pas les imiter. »

Ce recueil comprend 151 pièces dont quatre (2) ne figurent pas à la table. Sur ces 154 pièces, cent-six seulement proviennent de la première édition et quarante-huit sont nouvelles dont sept anonymes sur lesquelles deux (3) avaient paru dans la II p., 1698, de la Nouvelle Pandore, de Vertron.

Les 41 pièces signées se décomposent ainsi :

Bellefont (*Mad. de*),	1 pièce.	
Bellocq (*de*),	1 —	
Bernard (*M*[olle]),	2 —	
Bétoulaud (*abbé*),	3 —	dont deux de la Nouv. Pandore II p. 1698.
Boutard,	1 pièce.	
Brulart de Sillery,	2 —	

(1) La Lettre de Daphnis à Damon est de Du Trousset de Valincour, elle avait paru dans la première édition de ce recueil, 1693.

(2) Deux de la première édition : p. 58, Sapho (M[elle] de Scudéry) à Climène (M[elle] de la Vigne) : Quel est ce Pindare nouveau ; Rép. de Climène (M[elle] de La Vigne) : Quand le Pindare nouveau ; et deux nouvelles : p. 369, Sapho (M[elle] de Scudéry) à l'illustre Cartésie : Sans zéphirs et sans verdure ; p. 371. Plutus, Cupidon et Thémis, fable : Plutus, dit-on plaidant devant Thémis

(3) 1 de Bétoulaud : Du fonds de l'Orient.... ; 1 de M[elle] de Scudéry : Grand Roy que l'Univers adore

Bunou (le Père),	1 pièce.	
Cailly (de),	1 —	
Chéron (Melle),	1 —	
Chomel (le Père).	1 —	
Cléric (le Père),	1 —	
Courbeville (le Père de),	5 —	
Delmas (le Père),	5 —	
Des Houlières (Mad.),	2 —	
Des Monts (le Père),	1 —	
D'Hally (l'abbé),	1 —	
Du Cerceau (le Père),	1 —	
Languedoc (le Père),	1 —	
Le Jay (le Père),	2 —	
Pavillon,	2 —	dont une prose et vers.
Saint-Evremond,	2 —	dont une du Rec. Moetjens T. V 1698.
Sanlecque (le Père).	1 pièce.	
Scudéry (Melle de).	2 —	
Tarillon,		

Le *Recueil Bouhours* a eu une troisième édition, Paris, Jean Barbou, 1745, in-12, mais elle n'est autre chose que l'utilisation des exemplaires invendus de celle de 1701, avec un nouveau titre.

CC

Dominique LABARRE

Carpentras (1694).

*Le Portefeuille de Monsieur L. D. F.***. A Carpentras, chez Dominique Labarre, Imprimeur et Marchand Libraire. M. DC. XCIV* (*1694*). In-12 (1).

4 ff. prélim. pour le faux titre, le titre et l'avis « Au lecteur curieux ». — P. 1 à 170.

Voici le texte de l'avis « Au Lecteur curieux » :

« Je te vuide mon Portefeuille, Lecteur, sans m'en réserver rien que ce qui ne pourra pas entrer dans un fort petit Livre, les gros Livres n'étant plus de mise. Tu verras tout, et tu en jugeras : Car pour moi, je n'ai pas voulu me donner le soin de mettre par ordre ce qui s'y est trouvé, soit en Vers, soit en Prose, moins encore d'en faire un choix. Peut-être même que comme les goûts sont diférens, j'aurois pû suprimer des choses en suivant le mien, dont le tien se contentera. En tout cas tu n'as qu'à passer ce qui ne te plaira pas : De moins délicats pourront s'en acommoder. Tu conviendras pourtant qu'il court dans le monde bien des bagatelles qui trouvent des lecteurs, quoi qu'elles ne vaillent pas mieux. Il y a ici quantité d'écrits suranez, je l'avouë, mais ils seront tout neufs pour ceux qui ne les ont jamais lus ; et ceux qui les ont vûs dans le tems qu'ils ont paru, seront peut-être bien-aises de les avoir ratrapez, et aprouveront le dessein que j'ai eu de ne laisser pas périr ces petites pièces volantes, dont les unes ont échapé au Mercure Galant, et les autres ne sont pas de son gibier : car, comme l'on sçait, il évite avec soin toutes les pièces qui piquent, telles que sont les critiques, et autres de cette espèce, et il s'en tient à la maxime du Comique, qui dit,

Je ne suis point batant, de peur d'être batu.

Mais aussi en vérité les loüanges éternelles dont il prétend assaisonner le présent qu'il fait chaque mois au public, l'ont tellement afadi, qu'il n'est plus d'usage que pour ceux à qui les Médecins ont défendu le sel et les épices. Cela soit dit sans aucun dessein de lui préjudicier : mais seulement pour l'éveiller, et le faire songer à exercer le talent avec un peu plus de vivacité, s'il veut faire jeu qui dure. Pour moi, Lecteur, comme il n'y a rien qui soit à moi dans tout ce que je te donne, je prétens ne me charger de rien : C'est l'afaire de l'Imprimeur, qui ne manquera pas d'épuiser le Portefeuille, si tu es assez satisfait de ce que tu trouveras ici, pour lui enlever son impression d'emblée. Adieu ».

(1) Mr Desbarreaux-Bernard a publié sur ce recueil une plaquette : Le Portefeuille de Monsieur L.D.F.*** faussement attribué à Germain de La Faille, auteur des Annales de Toulouse, Toulouse 1877. In-8.

Ce recueil comprend 53 pièces : 1 en latin et 52 en français dont huit en prose (1) et trois mélangées de vers et de prose (2) ; huit sont signées et quarante-quatre sont anonymes ; huit provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer trente pièces, ce qui a réduit à 14 le nombre de celles restées anonymes.

Les 38 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Benserade,	1 lettre vers et prose du Rec. Conq. Holl. (B) 1673.
Chaulieu,	1 pièce non signée.
D'Aguesseau,	1 lettre en prose non signée.
Des Houlières (Mad.),	2 pièces non signées.
D'Hesnault,	1 — — qui a paru également dans le Rec. Moetjens T. II 1694.
La Fontaine (de),	1 pièce non signée d'après P. Lacroix.
Ménage,	1 — du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Miton,	1 — en prose (les Bons Mots).
Morant,	1 — — non signée (Discours).
Pavillon,	4 — dont trois non signées : une prose et vers, une de l'Elite des poés. héroïq. 1687 et une du Ramas de poésies 1689.
Pellisson,	2 pièces dont une du Rec. La Fontaine T. II 1671.
Quinault,	1 — du Rec. Bouhours 1693.
Racine,	11 — non signées dont une attribuée également à Boileau.
Saint-Evremond,	2 — — dont une en prose (les Portraits des officiers généraux de l'Empereur).
Saint-Gilles (Chevalier de),	5 pièces dont quatre non signées.
Sanguin (Charles),	1 — non signée du Rec. Bouhours 1693.
Serment (Melle),	1 pièce non signée.
Stardin,	1 — — du Rec. Bouhours 1693 (le fameux rondeau contre « les Métamorphoses d'Ovide en rondeaux » de Benserade).

(1) Bons Mots de Mr M.* (Miton); De Jésus-Christ; de la Piété des Grands; Lettre de M.* (D'Aguesseau) à M. de La Faille ; De l'expression... ; Discours de Mr M.* (Morant), premier président au Parlement de T. (Toulouse) ; Portraits des officiers généraux de l'Empereur en 1690 (Saint-Evremond) ; Portraits (5).

(2) 1 lettre (de Pavillon) ; 1 lettre de Benserade; Pensées sur divers sujets.

Ce recueil a été réimprimé deux fois :

*Le Portefeuille de Monsieur L. D. F.***. Cologne chez***. M. D. XCV (1695)*. In-12.

5 ff. prélim. y compris un frontispice gravé. — P. 1 à 170 (la pagination passe de 9 à 16 (le verso de la p. 9 porte 16) parce qu'on a supprimé la lettre en vers et en prose au sujet de la Princesse d'Orange (par Pavillon).

*Le Portefeuille de Monsieur L. D. F.***. Lyon. Jean Viret, 1696*. In-12.

Adrian MOETJENS

La Haye (1694-1701).

T. I. — *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome I. Première partie (Médaillon au bas du quel on lit : Amat libraria curam). A La Haye, Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire, près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XCIV* (1694). In-12.

4 ff. prélim. pour le titre, l'avis du libraire et la table de la Ire partie.— P. 1 à 698. A la fin du volume : 5 ff. non chif. pour la table générale et celle des Pièces de la VIe partie.

Voici le texte de l'Avis du Libraire :

« Comme il y a deux ans que je continuë d'imprimer les *Lettres Historiques, etc.*, je reçois tous les jours des Pièces très curieuses, tant en Prose qu'en Vers, composées par les plus beaux Esprits de ce tems. J'en ai mis quelques-unes dans les Lettres Historiques : mais comme les bornes que je me suis prescrites ne permettent pas de les insérer toutes, je reçois souvent des reproches de ceux dont je n'ai pas rendu publiques les pièces qu'ils m'avoient envoyées. Pour donc ne pas rebuter ceux qui ont eu la bonté de m'en adresser, ou ceux qui voudroient le faire à l'avenir, j'ai jugé qu'il étoit à propos de donner au public de tems en tems, comme un extraordinaire, de ces sortes de pièces sous le titre de *Recueil de Pièces Curieuses, tant en Prose qu'en Vers.* Si ces Essais de Pièces par où je commence ont l'approbation du Public, comme j'ose l'espérer avec justice, je ne manquerai pas d'en fournir à l'avenir. Je pourrai aussi y insérer quelques Histoires Galantes pour satisfaire plus de Lecteurs. Je recevrai avec plaisir les Pièces qu'on m'adressera, pourvû que ce ne soit pas des satires personnelles : mais je recommande sur tout que les noms propres soient bien écrits ».

Ce tome premier du Recueil de Moetjens est divisé en six parties dont les titres et les tables, sauf celle de la VIe partie et la table générale, sont compris dans la pagination (Ie partie : p. 1 à 111 ; IIe partie : Titre, p. 115 à 230, table ; IIIe partie : Titre, p. 235 à 351, table ; IVe partie : Titre, p. 355 à 470, table; Ve partie : Titre, p. 475 à 586, table ; VIe partie : Titre, p. 591 à 698).

Il contient 120 pièces : treize en prose, cinq mélangées de prose et de vers, et cent-deux en vers, dont neuf avaient paru dans les recueils antérieurs (1).

(1) 1 Rec. La Fontaine T. II 1671 ; 2 Rec. Bouhours 1693 ; 1 Rec. Acad. franç. 1691 ; 5 Id. 1693.

1° Pièces en prose.

Avanture singulière.

Discours en prose de *Perrault* prononcé à l'Académie Françoise le 31 Mars 1693 à la réception de Monsieur l'Abbé de Fénelon.

Histoires (deux).

Histoire de l'exercice de la tabattière.

Histoire galante d'un véritable amant.

Histoires galantes (trois).

Lettre de *Madame de N...* à Madame la Marquise de... sur la Satyre de Monsieur D. (Despréaux) contre les femmes.

Lettre sur les maladies qui régnent présentement en Europe.

Préfaces (deux) pour le Grand Dictionnaire de l'Académie Françoise, l'une signée *Regnier*, l'autre *Charpentier*.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

A Monsieur *** en lui envoyant Grisélidis (*de Ch. Perrault*).

La Constance à l'épreuve.

Leçon à un jeune amant.

Lettre à Monsieur *** touchant le jeu des échets.

Préface en prose et vers précédant l'Apologie des femmes (*de Ch. Perrault*).

3° Vers.

Sur les 102 pièces en vers, quarante-six sont signées et cinquante-six sont anonymes.

Nous avons pu attribuer huit pièces, ce qui a réduit à 48 le nombre de celles restées anonymes.

Les 54 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Blainville (de),	2 pièces	non signées.
Boileau-Despréaux,	1 —	signée D.
Boyer (Cl.),	2 —	du Rec. Acad. fr. 1693.
Coulanges,	1 —	non signée du Rec. Bouhours 1693.
Des Houlières (Mad.),	6 —	(une non signée) dont une du Rec. La Fontaine, T. II 1671.
Des Houlières (Melle),	2 pièces.	
Du Buisson,	4 —	
Du Parc,	5 —	
Faydit de Saint-Bonnet,	2 —	
Fontenelle,	1 —	non signée.

Fournier de Villecerf,	1 pièce.	
Gacon,	1 —	signée G.
La Barre (de),	5 pièces.	
La Ferrière (de),	1 —	
Le Derel (le Père),	1 —	non signée du Rec. Bouhours 1693.
Perrault (Ch.),	7 —	dont une du Rec. Acad. franç. 1691 et trois du même rec. 1693.
Pradon,	1 pièce.	
Rougemont (de),	4 —	
Saint-Gilles (Chevalier de),	1 —	
Saint-Glas (de),	2 —	non signées.
Sanlecque (le Père),	2 pièces.	
Vin (de),	2 —	

T. II.— *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome II. Première partie (Médaillon au bas du quel on lit : Amat libraria curam). A la Haye, Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire, près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XCIV (1694)*. In-12.

2 ff. prélim. pour le titre et l'avis « le Libraire au Lecteur ». — P. 5 à 706 et 4 ff. n. chif. pour la table de la VI[e] partie et la table générale.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« Il y a six mois, que je commençai de donner au Public le *Recueil de Pièces Curieuses et Nouvelles*, et j'ai continué d'en donner une partie tous les mois, jusques à la sixième, publiée le mois passé, et qui est la dernière du premier Tome. Le débit que j'en ai fait me persuade, que ce dessein n'a pas été désagréable au Public, et m'oblige à recommencer un second Volume, dont voici la première Partie. Je m'assure, que ceux qui auront pris plaisir à la lecture du premier, seront très satisfaits de ce second, dont les Pièces ne seront pas moins curieuses, que celles de l'autre. Quelques Personnes, qui me sont inconnuës, m'ont fait l'honneur, de m'envoyer des Pièces dont je n'ai pu faire usage jusqu'à présent, à cause du nombre des feuilles dans lequel je me suis borné pour chaque mois. Je les suplie de ne se rebuter pas pour cela, et de continuer à m'envoyer tout ce qu'elles auront de curieux ; puisque je promets de faire un bon usage de tout, soit dans ce *Recueil*, soit dans les *Lettres Historiques* ; ou si la matière n'est pas tout-à-fait propre à l'un ou à l'autre de ces deux Ouvrages, je pourrai avec le tems en donner un Extraordinaire, sous quelque autre tître, quand j'en aurai assez ramassé, pour en pouvoir composer un juste Volume. Cependant je continuerai de recevoir avec plaisir toutes les Pièces curieuses qu'on voudra me communiquer, pourvû que ce ne

soit pas des satires personnelles. A l'égard des Pièces manuscrites, je recommande principalement, que les noms propres soient bien écrits ».

Ce tome deuxième est comme le précédent divisé en six parties : Iᵉ partie : P. 5 à 114, table ; IIᵉ partie : Titre, P. 119 à 234, table ; IIIᵉ partie : Titre, P. 239 à 354, table ; IVᵉ partie : Titre, P. 359 à 474, table ; Vᵉ partie : Titre, P. 479 à 594, table ; VIᵉ partie, Titre, P. 599 à 706.

Il contient 120 pièces : seize en prose, quatre mélangées de prose et de vers et cent en vers ; neuf avaient paru dans le Rec. Bouhours, 1693.

1° Pièces en prose.

Billet du Brave *Givry*, qui fut tué au siège de Laon en 1617, à Mademoiselle de Guise, depuis Princesse de Conti.

Histoires (huit).

Histoires galantes (deux).

Lettre à Monsieur *** sur les avantages de la Langue Françoise.

Lettres (deux) de Mʳ de ** à Mˡˡᵉ *** sur les pièces de Grisélidis et de Peau d'Ane, de M. *Perrault* (4 Mars et 28 Mars 1694). Elles sont précédées d'un Avertissement en prose.

Lettre écrite d'Angleterre au Libraire contenant quelques Remarques sur la Langue Françoise.

Projet d'Epître au Roi pour le Dictionnaire de l'Académie Françoise par *Mʳ Toureil* de l'Académie Françoise.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre de *Mr. de Bellocq* à Mr de Senecé, sur les Bouts-rimez.

Lettre de *Mr. de La Fontaine* à Madame la Duchesse de Bouillon.

Lettre de *Mr. Pavillon* à Madame Damon sur ce que sa sœur se faisoit religieuse et sur la perte de son perroquet (*du Rec. Bouhours, 1693*).

Lettre sur la Satire de Reinier (Math. Regnier) qui a pour titre : la Macette, à Monsieur ***.

3° Vers.

Sur les 100 pièces en vers, quarante sont signées et soixante anonymes.

Nous avons pu attribuer neuf pièces, ce qui a réduit à 51 le nombre de celles restées anonymes.

Les 49 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bellocq (de),	2 pièces.	
Boileau-Despréaux,	2 —	dont une non signée.

Bussy-Rabutin,	1 pièce	du Rec. Bouhours 1693.
Danchet,	1 pièce.	
Des Houlières (Mad.),	1 —	
Des Houlières (Melle),	2 —	
D'Hesnault,	2 —	non signées dont une attribuée également à Charpentier.
Du Trousset de Valincour,	2 pièces	du Rec. Bouhours 1693.
Gacon,	4 —	non signées.
Guitrandi,	1 pièce.	
Henry (Pierre),	5 —	signées P. H.
La Fare (de),	1 pièce	non signée (précédée d'un avis en prose).
La Fontaine (de),	1 —	qui figure également dans la Muse mousquetaire de Saint-Gilles.
Nadal (abbe),	1 pièce.	
Nevers (Duc de),	4 —	
Pavillon,	4 —	: une non signée et trois du Rec. Bouhours 1693.
Perrault (Ch.),	3 pièces	dont deux du Rec. Bouhours 1693.
Racine,	5 pièces.	
Regnard,	1 —	signée R. trésorier de France.
Senecé (de),	2 pièces.	
Vin (de),	4 —	

T. III.—*Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome III. Première partie* (*Médaillon au bas duquel on lit : Amat Libraria curam*). *A la Haye, Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XCV (1695)*. In-12.

2 ff. prélim. pour le titre et l'avis « Le Libraire au Lecteur ». — P. 5 à 662 (1), 5 ff. non chif. pour la table de la sixième partie et la table générale.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« Il y a trois ans que je donne au Public le quinzième de chaque mois les *Lettres Historiques*, et un an que j'y ai joint le *Recueil de Pièces Curieuses*, tant en prose qu'en vers. Le succès de ces deux Ouvrages, dont je juge par le débit que j'en ai fait, a été assez grand pour me persuader qu'ils ont bien été reçus du Public. Cela m'oblige non

(1) Dans quelques exemplaires les p. 540 et 541 sont cartonnées ; à la place de l'épigr. pour le Roy de France sur la guerre de 1672 : Battre ses ennemis... et Contre le Roy de France sur la guerre présente, bouts rimez : N'osez plus paroistre..., on trouve : Plainte d'un amant... : Bon Dieu que vous êtes méchante, et Sur la peine où se trouve le Roy de France... : Louis dans le sein de la France.

seulement à continuer ; mais m'engage même à tâcher de les rendre plus parfaits s'il m'est possible. C'est dans cette vûë, qu'en remerciant diverses Personnes qui me sont inconnuës, des Nouvelles ou des Pièces, qu'elles m'ont envoyées, je les prie de vouloir bien continuer. Je leur promets de faire de tout un bon usage. Si quelques Pièces, et entr'autres quelques énigmes, n'ont pas trouvé place dans les mois précédens, c'est parce que j'avois d'autres Pièces assez longues, qui me paroissoient presser davantage. Chaque chose aura son tour. Comme bien des gens m'ont demandé les Prophéties de S. Malachie, j'ai cru devoir les insérer dans le Recueil de ce mois. Peut-être donnerai-je le mois prochain les Réflexions d'un habile Jésuite sur ces Prophéties. Je prie tous ceux qui m'enverront des Pièces manuscrites de faire en sorte que les noms propres soient bien et distinctement écrits ».

Ce tome troisième a la même division que les précédents, soit : I° partie : P. 5 à 110, table ; II° partie : Titre, P. 115 à 222, table ; III° partie : Titre, P. 225 à 334, table ; IV° partie : Titre, au verso : fautes à corriger dans la troisième partie du Tome III, P. 339 à 446, table ; V° partie : Titre, P. 451 à 558, table ; VI° partie : Titre, P. 563 à 662.

Il contient 134 pièces dont deux en latin et cent trente-deux en français : vingt-deux en prose, trois mélangées de prose et de vers et cent-sept en vers ; vingt avaient paru dans les recueils antérieurs (1).

1° Pièces en prose.

Bons mots de feu M***(Miton). (*du Portefeuille L. D. F. 1694*)
De la piété des Grands. (Id.)
De l'Expression par rapport à l'Idée.(Id.)
Histoire de la Marquise Marquis de Banneville par une dame.
Histoires (cinq).
Lettre à la louange du Mariage, à Monsieur ***.
Lettre à Monsieur... contenant quelques remarques sur la Langue Françoise.
Lettre à Monsieur *** : S'il faut dire Bordeaux ou Bourdeaux.
Lettre à Monsieur... sur le Dictionnaire de l'Académie Françoise.
Lettre à Monsieur... sur les deux satires contre le Mariage.
Lettre à Monsieur *** sur l'inutilité des remèdes. Avis pour se conserver la santé.
Lettre de *Mr. de la Neuville* à Mademoiselle D. B.
Oraison funèbre de Très-Haute, Très-Excellente et Très-Puissante Princesse Marie Stuart, Reine d'Angleterre, d'Ecosse, de France et d'Irlande.
Portraits (quatre) : M[r] de Turenne, le Prince de Conti, M[r] Fouquet et le Cardinal Mazarin.

---

(1) 1 Rec. Sercy III p. 1656 ; 1 Rec. La Suze T. III 1668 ; 1 Ramas de poésies 1689 ; 3 Rec. Bouhours 1693 ; 14 Portefeuille L. D. F., 1694.

Prophetia S. Malachiae archiepiscopi de summis pontificibus, suivie d'une explication en français.

Réfutation des prétenduës prophéties de S. Malachie par le *Père Menestrier*, Jésuite. Première partie.

Réfutation des prétenduës prophéties de S. Malachie par le *Père Menestrier*, Jésuite. Seconde partie.

Réponse à la lettre : S'il faut prononcer Bordeaux ou Bourdeaux.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Pensées sur divers sujets (*du Portefeuille L. D. F. 1694*).

Première lettre morale sur les Fables d'Esope. A Madame la D. de C. (*de Le Noble*)

Réponse à la satire contre les Vers irréguliers, insérée dans ce Recueil (Moetjens), T. II, page 132.

3° Vers.

Sur les 107 pièces en vers, vingt-huit sont signées et soixante-dix-neuf sont anonymes.

Nous avons pu attribuer vingt-huit pièces, ce qui a réduit à 51 le nombre de celles restées anonymes.

Les 56 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bernard (Melle),	2 pièces.	
Bourbon (Louis de),	1 pièce.	
Boyer (Cl.),	6 —	dont un poème en deux parties.
Brunet (abbé),	1 —	non signée.
Chaulieu,	2 —	dont une non signée du Portefeuille L. D. F. 1694.
Chevreau,	1 pièce non signée du Rec. Sercy III p. 1656.	
Coulanges (de),	12 pièces dont onze non signées.	
Des Houlières (Mad.),	1 —	du Portefeuille L. D. F. 1694.
Diereville,	1 pièce.	
Fontenelle,	1 —	
Gardien, Secrétaire du Roy,	1 —	non signée.
Jacquelot (abbé),	1 pièce.	
J. D.,	1 —	
J. D. C.,	1 —	
La Fontaine (de),	2 —	non signées dont une du Portefeuille L. D. F. 1694.
La Migue,	1 pièce.	
Le Noble (Eustache),	1 —	non signée.

Linières,	1 pièce signée D. L.
Murat (Mad. de),	1 pièce.
Pavillon,	2 — non signées dont une du Ramas de poésies 1689.
Quinault,	1 pièce du Rec. Bouhours 1693.
Racine,	2 — non signées dont une du Portefeuille L. D. F. 1694.
Saint-Evremond,	1 pièce non signée du Portefeuille L. D. F. 1694.
Saint-Gilles (Chevalier de).	4 — du Portefeuille L. D. F. 1694 dont trois non signées.
Sanguin (Charles),	1 pièce non signée du Rec. Bouhours 1693.
Senecé (de),	1 pièce.
Sérencourt de Montdidier,	1 —
Stardin,	1 — non signée du Rec. Bouhours 1693.
Vin (de),	4 pièces.

T. IV. — *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome IV. Première partie (Médaillon au bas duquel on lit : Amat Libraria curam). A la Haye. Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire, près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XCV (1695).* In-12.

1 ff. pour le titre. — P. 3 à 705, la table commence au verso de cette page, et 3 ff. non chif. pour la table générale.

* Ce tome quatrième est divisé en six parties : I° partie : P. 3 à 117, table ; II° partie : Titre, P. 123 à 238, table ; III° partie : Titre, P. 243 à 358, table ; IV° partie : Titre, P. 363 à 477, table ; V° partie : Titre, P. 483 à 591, au verso de ce feuillet : Table ; VI° partie : Titre, P. 595 à 705.

Il contient 133 pièces : seize en prose, huit mélangées de prose et de vers et cent-neuf en vers ; deux pièces avaient paru dans les recueils antérieurs (1).

1° Pièces en prose.

Conversation académique. A Madame la Comtesse de C. R. E.

Défense d'une lettre critique sur les mots Hostilement, Payen et Chiourme. A Monsieur...

Histoires (cinq).

---

(1) 1 Nouv. rec. Rondeaux 1650 ; 1 Rec. Chamb. (7°) III° p. 1655.

Lettre de *M. B. L. L. T.* à M. Ferrachat, avocat au Parlement, sur le nom de la Ville de Bordeaux.

Lettre de M. de *Saint-Evremond* à Madame la Duchesse de Mazarin.

Lettre de *Mr. de Senecé* à Mademoiselle Chéron (1).

Lettre où l'on examine si les Ames ont un sexe. A Monsieur...

Nouvelle allégorique.

Placet à Monseigneur le Chancelier.

Réflexions sur la Critique de Tertullien au sujet du sexe des âmes.

Réfutation des prétendues prophéties de S. Malachie, par le *Père Menestrier*, Jésuite. Suite de la Seconde Partie.

Response à la lettre insérée dans ce Recueil (Moetjens), T. III, où il est parlé de ces trois mots Hostilement, Payen et Chiourme.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Avanture d'un curé à longue barbe.

Dialogues de morale (deux) ; le premier : Le Mariage différé, est précédé d'une préface ; le second a pour titre : La critique des femmes ou le mariage rompu.

Extrait d'une Lettre de Paris.

La deffense des Bouts-Rimez, par *M. de la Fèvrerie* ou Réponse à la lettre de M. de Bellocq qui est dans ce Recueil (Moetjens), T. II, p. 292.

Lettre à Mademoiselle *** contenant les Règles et les Maximes du Trictrac.

Lettre en Vers et en Prose à Madame D*** (p. 595).

Réponse de *M. de S^t. Evremont*, aux Vers de M. l'Abbé de Chaulieu adressés à Madame la Duchesse de Mazarin.

3° Vers.

Sur les 109 pièces en vers, dix-sept sont signées de noms ou d'initiales et quatre-vingt-douze anonymes.

Nous avons pu attribuer vingt-sept pièces, ce qui a réduit à 65 le nombre de celles restées anonymes.

Les 44 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

B..	1	pièce.	
Boileau-Despréaux,	1	—	signée D.
Bouillet,	1	—	
Chéron (*Melle*),	1	—	

(1) Cette lettre est précédée d'une Ode de Melle Chéron et accompagnée de l'imit. de l'ode XVIII du II liv. d'Horace : La dent des Eléphans, l'écaille des Tortues (Senecé).

Chevreau,	2	pièces non signées.
Coulanges,	11	pièces dont dix non signées.
DesHoulières(Mad.),	16	— dont onze —
Des Houlières (Melle),	1	pièce non signée.
D. M.,	1	— — du Nouv. rec. Rondeaux 1650.
Genest (abbé),	1	— pièce non signée.
Le Noble (Eustache),	1	pièce.
Morin (J.),	1	—
Regnier-Desmarais,	2	—
Saint-Evremond,	1	—
Scarron,	1	— non signée du Rec. Chamb. (7°) III p. 1655.
Senecé,	1	pièce.
Turgot Saint-Clerc,	1	—

T. V. — *Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome V. Première partie (Médaillon au bas du quel on lit : Amat Libraria Curam). A La Haye, Chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire, près la Cour, à la Librairie Françoise. M. DC. XC VI (1696).* In-12.

Au verso du titre : Avis : Adrian Moetjens avertit qu'il donnera tous les deux mois une Partie du Recueil semblable à celle-ci.

1 ff. pour le titre. — P. 3 à 708 ; à la fin du volume, 4 ff. de tables.

Ce dernier Tome du Recueil de Moetjens est divisé en six parties dont les titres et les tables, sauf celle de la VIe partie et la table générale, sont compris dans la pagination. Ie partie : P. 3 à 118, table ; IIe partie : Titre, P. 123 à 238, table ; IIIe partie : Titre, P. 243 à 357, table ; IVe partie : Titre daté de 1697, P. 363 à 476, table ; Ve partie : Titre, daté de 1698, P. 481 à 597, table ; VIe partie : Titre daté de 1701, P. 599 à 708.

Il contient 133 pièces dont huit répétées deux fois dans ce Rec. Moetjens (1); soit 125 pièces dont vingt-six en prose, trois mélangées de prose et de vers et quatre-vingt-seize en vers ; sept de ces dernières avaient paru dans les recueils antérieurs (2).

1° Pièces en Prose.

Cendrillon, ou la Petite Pantoufle de Verre. Conte. (*de Ch. Perrault*)
Dialogue de l'Amour et de l'Amitié par *Mr de la Tronche.*

---

(1) 1 T. I ; 1 T. II ; 3 T. III ; 2 T. IV ; 1 T. V.
(2) 1 Rec. Sercy IV p. 1658 ; 1 Délices (B) II p. 1667 ; 3 Rec. Bouhours 1693 ; 2 Mesl. pièces fug. 1697.

Discours qui a remporté le Prix d'Eloquence par le jugement de l'Académie Françoise, en l'année 1695, par *M. Brunel*, Procureur du Roi au Siège Présidial et au Baillage de Rouen (1). Sujet donné pour le prix de l'Eloquence : Du danger qu'il y a de certaines voyes qui paroissent sures, conformément à ces paroles des Proverbes, chap. 14, vers. 12. Est via quæ videtur homini justa, novissima autem ejus deducunt ad mortem. Ce discours est suivi d'une Prière à Jésus-Christ.

Eloge et utilité du Café à Monsieur le***.

Explication nouvelle d'un passage de Virgile. A M. C**.

Histoire de la rupture d'Abenamar et de Fatime (2). (*de Melle Bernard*)

Histoires (sept).

La Barbe Bleue. Conte. (*de Ch. Perrault*)

La belle au Bois Dormant. Conte. (*de Ch. Perrault*)

Le Maître Chat ou le Chat Botté. Conte. (id.)

Le Petit Chaperon rouge. Conte. (id.)

Le Petit Poucet. Conte. (id.)

Les fées. Conte. (id.)

Lettre à M. l'abbé B... sur le livre nouveau qui a pour titre : La Vie d'Adam.

Lettre à M. Cipière sur l'origine du mot Payen.

Lettre sur les Inscriptions Françoises, à Monsieur C.

L'Heure de la Bergère. Nouvelle.

Réflexions sur la Vie Champestre, par *Mr de Fourcroy*.

Réflexions sur l'usage qu'on doit faire de la Parole, par M. *l'abbé de Fourcroy*.

Riquet à la Houppe. Conte. (*de Ch. Perrault*)

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Biblis à Cannus.

La Chambre de Justice de l'Amour (vers et prose). (*de Ch. Perrault*)

Lettre de Mr Vertron à Madame de Saliez, Viguière d'Alby, de l'Académie des Ricovrati, concernant les loteries.

3° Vers.

Sur les 96 pièces en vers, soixante-cinq sont signées de noms ou d'initiales et trente et une anonymes.

Nous avons pu attribuer cinq pièces, ce qui a réduit à 26 le nombre de celles restées anonymes.

---

(1) Voir Rec. Acad. franc., année 1695.

(2) Cette histoire constitue la dernière partie du roman d'Inès de Cordoue. D'après le Ms. 12724 de la Bibl. Nat. (fond. fr.) cet épisode serait le récit de la rupture de M. le Prince de Condé avec Mad. Du Vigeau.

Les 70 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boileau-Despréaux,	3	pièces.
Brécourt,	1	— non signée du Mesl. pièces fug. 1697.
Caze,	4	pièces.
Chapelle,	1	—
Coulanges,	22	— dont deux du Rec. Bouhours 1693, sans compter 5 pièces qui avaient déjà paru : une dans le T. I (Moetjens) 1694 (1), deux dans le T. III 1695 et deux dans le T. IV 1695.
Des Houlières (Mad.),	3	pièces.
Des Houlières (Melle),	14	— dont une répétée deux fois.
Diereville,	1	pièce.
Gudin,	1	—
J. L. M. M.,	1	—
La Fontaine (de),	1	— non signée du Mesl. pièces fug. 1697.
L'Eglantier (?),	1	pièce.
Le Pul,	1	— non signée des Délices (B) IIe p. 1667.
Magnin,	1	pièce.
Nevers (Duc de),	1	—
Pavillon,	4	— dont deux non signées, sans compter 2 qui avaient déjà paru : une dans le T. II (Moetjens) 1695 et une (n. s.) dans le T. III 1695.
Regnier-Desmarais,	1	pièce.
Robinet,	5	—
Saint-Evremond,	4	—

(1) Cette pièce du T. I avait également paru dans le Rec. Bouhours 1693.

E E

François GALMA

Utrecht (1697).

Voyage de Messieurs de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives tirées du Cabinet de Monsieur de Saint-Evremont. A Utrecht, chez François Galma, Libraire de l'Académie. M. DC. XCVII (1697). In-8.

2 ff. prélim. pour le titre et l'Avis au Lecteur. — P. 1 à 270 (la pag. est fautive : 109 à 164 au lieu de 209 à 264) ; 1 ff. n. chif. pour la table.

Voici le texte de l'Avis au Lecteur :

« On vous présente icy un Recüeil de quelques Pièces Curieuses, tant en Prose qu'en Vers, faites par les plus beaux Esprits de ce temps, lesquelles ayant couru manuscrites parmy les Curieux, on auroit crû faire injustice à leurs Auteurs de laisser plus long-temps à peu de Personnes, ce qui mérite d'être vû de tout le monde. Si cecy n'est pas désagréable, on continuera à en donner ensuite qui ne seront pas moins belles que les présentes ».

Ce recueil collectif comprend 11 pièces en latin (1), 2 en latin et français (2) et 93 pièces en français dont cinq rép. 2 fois, soit 88 pièces ; sept sont en prose, deux mélangées de prose et de vers et soixante-dix-neuf en vers sur lesquelles vingt-cinq ont trait à Molière ; six sont signées et quatre-vingt-deux sont anonymes ; vingt et une avaient paru dans les recueils antérieurs (3).

1° Pièces en prose.

Conversation de M. le Maréchal d'Hocquincourt avec le P*** C*** J*** (le Père Canaye, jésuite). *(de Charleval)*

Conversation de *M. de Saint-Evremond* avec Mr A***.

Extrait d'une lettre sur l'explication des précédentes centuries (celles de *Dangeau* et du *fils du Grand Condé*). (4).

---

(1) 2 épigrammes de l'Empereur Adrien; 1 ext. des Odes d'Horace ; Epitaphes: de Lully, de Molière (2) de Pomponne de Bellière, de Jean Le Prevôt ; Au Roy sur la Conquête de la Franche-Comté ; 1 épig. de Habert de Montmor ; 1 épigraphe sur la Jonction des Deux Mers.

(2) Oratorio sur la prise de Bude ; A. S. Alt. de Bavière sur la prise de Bude.

(3) 2 Nouv. Cab. Moses (B) 1658 ; 1 (prose et vers) Rec. pièces gal. 1663; 3 Nouv. Meslange pièces cur. 1664 ; 1 Nouv. rec. s. l. (B) 1665 ; 1 Id. (C) 1666 ; 1 Rec. La Suze T. III 1668 ; 5 Retour pièces choisies T. I 1687 ; 1 Ramas de Poésies 1689 ; 3 Rec. Bouhours 1693 ; 2 (une en prose) Portefeuille L. D. F. 1694 ; 1 Elite poés. héroïq. 1695.

(4) Cette pièce de Henri Jules de Bourbon, fils du grand Condé, fait corps avec les Centuries de Dangeau.

Harangue au Roy par les Etats de Languedoc en 1697.

Parallèle de M. Corneille et de M. Racine (*de Fontenelle*).

Portraits des généraux de l'armée de l'Empereur (*de Saint-Evremond*). Cette pièce avait déjà paru dans *le Portefeuille L. D. F. 1694.*

Réformateur (Le) pour l'année 1697.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre sur le départ de Mademoiselle.... (*de Pavillon*).

Voyage de MM. de Bachaumont et La Chapelle. Cette pièce avait paru dans le Rec. pièces gal. 1663.

3° Pièces en vers.

Sur 79 pièces en vers, une se partage entre deux auteurs, soit 80 pièces : trois sont signées et soixante-dix-sept anonymes.

Nous avons pu attribuer vingt pièces, ce qui a réduit à 57 le nombre de celles restées anonymes.

Les 23 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bourbon (*H. J. de*),	1	pièce non signée.
Brécourt,	1	pièce non signée.
Chapelle,	1	— — du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Corneille (*P.*),	2	— — dont une du Rec. La Suze T. III 1668.
Dangeau (*Marquis de*),	1	pièce non signée.
Des Houlières (*Mad.*),	2	— : une du Rec. Bouhours 1693 et une non signée.
Des Réaux (*Tallemant*),	1	— non signée du Rec. Bouhours 1693.
Francheville (*de*),	1	— — du Nouv. rec. s. l. (C) 1666.
Furetière,	1	— — (le Chapelain décoiffé) du Nouv. rec. s. l. (B) 1665.
Jaulnay (*C.*),	1	pièce non signée.
Laffémas (*Laurent de*),	1	— signée L. D. L. du Nouv. Meslange 1664.
La Fontaine (*de*),	3	— non signées.
Perrin,	1	— — du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
Plat-Buisson (*Mad. de*),	2	pièces non signées.
Puget (*Louis de*),	1	— —
Roubin (*de*),	1	pièce non signée du Rec. Bouhours 1693.
Serment (*Mcelle*),	1	— du Portefeuille L. D. F. 1694.
Torche (*abbé de*),	1	— non signée de l'Elite poés. héroïq. 1695.

Ce recueil a été remis en circulation avec un nouveau titre portant la date de 1701.

F F

Nicolas LE CLERC

Paris (1698).

T. I — *Recueil des plus belles Epigrammes des poëtes françois depuis Marot jusqu'à présent. Avec des Notes historiques et critiques, et un Traité de la vraye et de la fausse Beauté dans les ouvrages d'esprit ; Traduit du latin par Mrs de Port-Royal. Tome premier. A Paris, chez Nicolas Le Clerc* (1), *sur le Quay des Augustins, du côté du Pont S. Michel, attenant à l'Hôtel de Luynes, à l'Image S. Lambert. M. DC. XCVIII* (*1698*). *Avec privilège du Roy.* In-12.

Titre. — P. 1 à 302, 3 ff. n. chif. pour les tables et le privilège daté du 4 Avril 1697.

Voici le texte du Privilège :

« Par Lettres Patentes données à Paris le quatrième jour d'Avril 1697, Signées par le Roy en son Conseil de S. Hilaire, et scellées du Grand Sceau de cire jaune : Notre cher et bien Amé Claude Ignace Breugière, Sieur de Barante, Nous a fait remontrer que les Lettres de Privilège que Nous aurions ci-devant accordées au nommé Savreux pour l'impression d'un Livre intitulé, *Delectus Epigrammatum*, étant expirées depuis plusieurs années, il auroit recueilli les meilleures Epigrammes *qui se trouvent dans tous les Poëtes Latins qui ont écrit dans cette Langue depuis un siècle* ; et comme c'est une suite naturelle dudit Livre intitulé *Delectus Epigrammatum*, et que d'ailleurs l'Exposant a fait plusieurs Notes Historiques et Critiques pour l'intelligence desdites Epigrammes ; il désireroit faire réimprimer ledit Livre avec lesdites augmentations. Outre cela l'Exposant auroit encore choisi tout ce qu'il y a de bonnes Epigrammes dans les Poëtes François, et traduit en la même Langue une Dissertation Latine qui est à la tête du *Delectus Epigrammatum*, qu'il désireroit pareillement donner au public : Nous luy avons permis de le faire imprimer, vendre et débiter par tel Imprimeur ou Libraire que bon luy semblera, pendant le temps de dix années ; avec défenses à tous Imprimeurs, Libraires, et autres personnes de quelque qualité qu'ils soient, de l'imprimer, vendre ou débiter, à peine de trois mille livres d'amende, comme il est porté plus au long par lesdites Lettres de Privilège ».

« Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris le 6 Avril 1697. Signé P. Auboüyn, Syndic ».

« Et ledit Sieur Claude Ignace Breugière a cédé et transporté son droit du présent Privilège à Nicolas Le Clerc, Libraire à Paris, suivant l'accord fait entre eux ».

« Achevé d'imprimer le 22 May 1698 ».

(1) Nicolas Le Clerc, lib. le 30 Avril 1687, meurt en 1742 (Cat. Lottin).

Ce recueil contient 384 pièces, dont trois cent-dix signées et soixante-quatorze anonymes, sur lesquelles 246 provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer quarante et une pièces, ce qui a réduit à 33 le nombre de celles restées anonymes.

Les 351 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Bardou (Jean),	1	pièce non signée du Rec. Sercy V p. 1660.
Benserade,	5	— (une non signée) dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Chamb. T. II 1652, 1 (n. s.) du Rec. Sercy II p. 1653, 1 du Rec. pièces gal. 1663 et 1 du T. II 1667.
Bernard (Melle),	2	pièces dont une du Rec. Bouhours 1693.
Beys (Ch.),	1	— signée Ragueneau, des Chevilles Me Adam 1644.
Billaut (Adam),	1	— du Rec. Barbin T. III 1692.
Boileau-Despréaux,	4	— dont une non signée.
Bordenave,	1	— non signée du Rec. La Font. T. III 1671.
Bouchardeau,	2	— — du Rec. Sercy V p. 1660.
Brébeuf,	35	— dont cinq des rec. ant : 1 du Rec. Sercy II p. 1653 et 4 du Rec. Barbin T. III 1692.
Buffier (le Père),	1	pièce du Rec. Bouhours 1693.
Bussy-Rabutin,	4	— —
C. (Baron de),	1	— non signée du Rec. Sercy IV p. 1658.
Cailly,	26	— dont vingt-deux des rec. ant. : 15 des Muses sér. gal. et enj. 1673, et 7 du Rec. Barbin T. IV 1692.
Chanut,	1	pièce non signée du Rec. La Font. T. III 1671.
Chapelle,	1	— du Rec. Barbin T. V 1692.
Charleval,	1	— non signée du Rec. Sercy II p. 1653, attribuée également à Maucroix.
Charpentier (Fr.),	1	pièce.
Cotin,	4	— dont trois des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy II p. 1653 et 2 de la IV p. 1658.
D'Andilly (Arnauld),	1	pièce du Rec. La Font. T. II 1671.
Descartes (Melle),	1	— du Rec. Bouhours 1693.
Des Houlières (Mad.),	3	pièces.
Desjardins (Melle),	1	— non signée.
Desmarets (J.),	1	— du Rec. Sercy II p. 1653.
Des Réaux (Tallemant),	2	— dont une non signée du Rec. Bouhours 1693.
D'Hesnault,	2	— non signées : une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 et une Rec. Sercy V p. 1660.
Dorléans (le Père),	1	pièce.
Du Bellay (Joachim),	8	— dont quatre du Rec. Barbin T. I 1692.

Fieubet, 1 pièce non signée.
Fontenelle, 1 — du Rec. Bouhours 1693.
Francheville (abbé de), 2 — non signées du Rec. Sercy III p. 1656.
Furetière, 8 — dont trois des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy IV p. 1658, 1 des Plaisirs poés. gal. s. d. et 1 du Rec. Furetière 1687.
Gilbert, 4 pièces du Rec. Barbin T. IV 1692.
Gombauld, 7 — dont une nouvelle non signée et six des rec. ant.: 2 des Muses sér. gal. et enj. 1673 et 4 du Rec. Barbin T. III 1692.
Gomberville, 7 pièces : une du Nouv. rec. Loyson 1654, une des Elogia Mazarini 1666 et cinq du Rec. La Font. T. II 1671.
La Fontaine (de), 2 pièces dont une du Rec. Bouhours 1693.
La Sablière, 27 — dont treize des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy III p. 1656, 2 de la V p. 1660 et 10 du Rec. Barbin T. IV 1692.
La Suze (Mad. de), 5 pièces (une non signée) dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Sercy I p. 1° éd. 1653, 2 (une n. s.) de la II p. 1653 et 1 des Rec. pièces gal. 1663, sans compter celle des Max.-Loix d'amour 1667 signée La Suze qui est de Saint-Pavin.
Le Camus (abbé), 1 pièce non signée du Rec. Sercy IV p. 1658.
Le Laboureur (Louis), 2 — — : une du Rec. Sercy V p. 1660 et 1 du Rec. Bouhours 1693.
Le Maistre (Antoine), 1 pièce du Rec. La Fontaine T. II 1671.
Liancourt (Mad. de), 1 — non signée du Rec. Bouhours 1693.
Linières, 1 pièce non signée.
M. (de), 1 — — du Rec. Sercy II p. 1653.
Maillet, 1 — des Muses sér. gal. et enj. 1673 attribuée à tort à Théophile.
Malherbe, 5 pièces dont trois des rec. ant. : 2 du Rec. de 1627 et 1 du Rec. La Font. T. II 1671.
Malleville, 6 pièces : une des Nouv. Muses 1633, une du Nouv. rec. bons vers 1646, une du Jard. d'Epitaphes 1648, une du Rec. Chamb. (3°) 1654, une du Rec. Sercy III p. 1656 et une du Rec. Barbin T. III 1692.
Marigny, 1 pièce non signée du Rec. Sercy II p. 1653.
Marot (Clément), 15 — dont treize des rec. ant. : 4 du Jard. des Muses 1643 et 9 du Rec. Barbin T. I 1692.
Massieu (abbé), 1 pièce non signée attribuée également à Bétoulaud.
Maucroix, 4 pièces (trois non signées) : une du Rec. Sercy I p. 1° éd. 1653, une de la 2° éd. 1653, une de la II p. 1653 et une de la V p. 1660 attribuée également à Montreuil.
Maynard (Fr.), 21 pièces dont dix-sept des rec. ant. : 8 du Rec. de 1627, 3 du

Rec. de 1630, 1 du Rec. Sercy III p. 1656, 1 du Rec. La Font. T. II 1671 et 4 du Rec. Barbin T. II 1692.

Mélivier (le Président), 2 pièces non signées de la Muse Coquette (B) 1659.

Molière, 1 — — du Rec. Sercy III p. 1656.

Montmor (Habert de), 1 — — du Rec. La Font. T. III 1671.

Montplaisir (de), 1 — — du Rec. Sercy V p. 1660.

Montreuil (Math. de), 29 — (une non signée) dont dix-neuf des rec. ant. : 10 du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653, 1 de la II p. 1653, 6 de la III p. 1656 et 2 (une n. s.) de la V p. 1660.

Montreuil (Melle de), 1 pièce du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.

Passerat, 3 — dont deux du Rec. Barbin T. II 1692.

Pellisson, 8 — : une du Rec. Sercy V p. 1660 et sept du Rec. La Font. T. II 1671.

Quillet, 1 pièce non signée du Rec. Sercy I p. 1e éd. 1653.

Quinault, 1 — du Rec. Bouhours 1693.

Racine, 1 pièce.

Regnier-Desmarais, 1 — du Rec. Bouhours 1693.

Richelet, 11 — (une non signée) dont trois des rec. ant. : 1 des Plaisirs poés. gal. s. d. et 2 des Délices (B) I p. 1666.

Saint-Evremond, 1 pièce.

Saint-Gelais (Mellin de), 6 — dont trois des rec. ant. : 1 du Jard. des Muses 1643 et 2 du Rec. Barbin T. I 1692.

Saint-Pavin, 11 pièces : deux du Rec. Sercy IV p. 1658, huit du Rec. Barbin T. IV 1692 et une des Max.-Loix d'amour 1667 attribuee à tort à Mad. de La Suze.

Saint-Ussans, 1 pièce non signée du Rec. Moetjens T. I 1694.

Sanguin (Charles), 2 — — dont une du Rec. Bouhours 1693.

Sarasin, 5 — dont quatre des rec. ant. : 1 du Rec. Chamh. T. II 1652, 2 du Rec. Sercy II p. 1653 et 1 du Rec. Barbin T. V 1692.

Scarron, 11 pièces dont cinq des rec. ant. : 1 du Nouv. rec. Chamh. (4°) 1654, 1 du Rec. Sercy I p. 4e éd. 1655, 1 du Rec. La Font. T. III 1671 et 2 du Rec. Barbin T. V 1692.

Scudéry (Melle de), 4 pièces : une des Délices (A) 1663, une du Rec. La Suze T. III 1668, une du Rec. La Font. T. II 1671 et une du Rec. Bouhours 1693.

Secrétaire du duc d'Orléans, 1 pièce du Rec. Barbin T. I 1692.

Segrais, 2 pièces.

Testu (abbé), 1 — des Elogia Mazarini 1666.

Tristan L'Hermite, 4 — (une non signée) : une du Rec. Sercy II p. 1653 et trois du Rec. Barbin T. III 1692.

Voiture, 4 pièces : une du Rec. Rondeaux 1639, deux des Elogia Mazarini 1666 et une du Rec. La Font. T. II 1671.

T. II.— Même titre. *Tome Second.* A Paris, chez Nicolas Le Clerc... M. DC. XCVIII (1698). Avec privilège du Roy. In-12.

Titre ; au verso du titre : « Ce second Tome contient la Vie, les Epigrammes, les Bergeries et les meilleures Poësies de M. de Racan », 2 ff. n. chif. pour la notice sur M. de Racan, p. VII à LX pour les Epigrammes et autres Poësies de M. de Racan. — Titre : « Les Bergeries de Mre Honorat de Bueil, Chevalier, sieur de Racan, dédiées au Roy. Nouvelle édition, reveuë et corrigée. A Paris, chez Nicolas Le Clerc, Quay des Augustins, du côté du Pont S. Michel, attenant l'Hotel de Luynes, à l'Image S. Lambert. M. DC. XCVIII (1698). Avec privilège du Roy » ; 3 ff. n. chif. pour l'Epître au Roy signée Racan ; P. 9 à 211 et 1 ff. pour le privilège (le même que celui du T. I, sauf que l'achevé d'imprimé est du 2 May 1698 (au lieu du 22).

Ce Tome second ne contient que les poësies de Racan et ses Bergeries. soit 33 pièces (en dehors des Bergeries) dont une paraît pour la première fois dans les recueils collectifs ; les 32 autres provenaient :

9 des Delices 1618.
6 du Second livre des Délices 1620.
2 des Délices (dernier rec.) 1620.
14 du Recueil de 1627.
1 du Recueil de 1630.

plus 1 petite pièce de Maynard et 1 de Sigogne (C. L. de Beauxoncles, sieur de) du Recueil de 1627 adressées toutes deux à Racan.

G G

V[ve] C. MAZUEL

Paris (1698).

I° Partie.—*La nouvelle Pandore ou les femmes illustres du Siècle de Louis le Grand, recueil de pièces académiques, en prose et en vers, sur la Préférence des Sexes. Dédié aux Dames. Par M. de Vertron, Conseiller Historiographe du Roy, Académicien de l'Académie Royale d'Arles et de celle des Ricovrati de Padouë. A Paris, chez la Veuve C. Mazuel* (1), *au bout du Mont S. Michel, du côté du Marché Neuf, à la Levrette M. DC. XC VIII (1698). Avec Privilège du Roy.* In-12. (Bibl. Nat., R 24082/83).

14 ff. prél. pour le titre, le sujet des VI discours, l'épître Aux Dames illustres du Siècle de Louis le Grand par M. de Vertron, et la Préface qui sert d'avertissement au lecteur. — P. 1 à 464.

Cette Première partie de la Pandore renferme de nombreuses pièces (près de 260) dont une notable partie est de Vertron (sous forme de réponses) et quelques morceaux anonymes. Nous avons laissé de côté les élucubrations de Vertron et les poésies anonymes pour ne donner ici que les pièces signées.

1° Pièces en prose

A la gloire de Mgr. le Dauphin, discours académique sur son retour d'Allemagne, signé *Mad. de Pringy.*

Copie de lettres patentes de l'Acad. des Ricovrati (en italien) pour Mad. Deshoulières.

Copie de lettres patentes de l'Acad. Royale d'Arles pour Mad. Deshoulières.

De *M[elle] Deshoulières* à M. Vertron (deux lettres).

De *M[elle] Patin* de l'Acad. des Ricovrati à M. Vertron.

Discours académiques (6) : I du Mérite des Dames, II du Mérite des Hommes, III de l'Egalité des sexes, IV contre l'Egalité des sexes, V contre les Hommes, VI sur l'Excellence du beau sexe.

Lettre de la *Princesse Palatine* en faveur de l'espérance.

Lettre de la *Reine de Suède* au Prince de Condé après la bataille de Nortlingue gagnée par le Duc d'Enguien, 3 août 1645.

---

(1) Le Cat. Lottin mentionne plusieurs Veuve Mazuel. Ce doit être la Veuve de Claude Mazuel qui serait mort avant 1703, contrairement à la date donnée par le dit Catalogue.

Lettre à Mad... à Mad. l'intendante de...

Lettre de *Mad. de Longueville* à M. Bourdelot.

Lettre de *Mad. Roïale* à Mgr. le Duc de Saint-Aignan (3 juin 1679).

Lettre de *Monsieur Patin* professeur de Médecine à Padoue et chevalier de Saint-Marc à Venise, à Monsieur de Boussy.

Lettres (onze) adressées à Vertron :

3 de *Mad. d'Autreval.*
1 — *Mad. de la Vigne de Villedo.*
2 — *Mad. Houlier-Dourlens.*
2 — *Melle de Chance.*
1 — *Melle de La Force.*
1 — *M. Sabatier.*
1 du *Duc de Saint-Aignan* (11 may 1685).

Réponse de *Condé* (à la Reine de Suède).
— de *Mad. Deshoulières* à M. Vertron.
— de *Mad. Patin* id.

Réponses (deux) de *Melle Chéron* à M. Vertron.
— (deux) de *M. de Saint-Aignan* à M. Vertron (une du lundi de Pâques 1684).

Réponses (deux) de *Melle de Scudéry* à M. Vertron.
— de *Melle Serment* id.

Sur la modération du Roy, discours Académique.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre de Mad. la *Marquise d'Armençay* à Mad. la Duchesse Roïale, 25 avril 1684.

Lettre de *Melle Serment* à M. de Vertron.

Lettre du *Duc de Saint-Aignan* à Vertron.

Réponse du *Duc de Saint-Aignan* à Vertron, 31 juillet 1680.

3° Vers.

Bernard (Melle),	1	pièce.
Bertherand,	1	—
Chance (Melle de),	8	—
Clément,	2	—
Cornaro (Melle),	1	—
D'Encausse (Mad.),	1	—
Des Houlières (Mad.),	6	—
Dourlens (Mad.),	2	—
Flessel de Vermolet (Mad.),	1	—
Fredinie (Melle),	1	—
La Charce (Melle de),	1	—
La Fèvrerie (de),	1	—

La Force (Melle de),	2 pièces.	
La Granche (de),	1 —	
La Monnoye,	1 —	
La Vigne (Melle de),	2 —	
Loynes (Melle de),	1 —	
Luynes (Melle de),	2 —	
Magnin,	5 —	
Mazel (Mad.),	1 —	
Ménage,	1 —	
Mourgues (le Père),	2 —	
Muse insulaire (la),	2 —	
Plat-Buisson (Mad. de),	1 —	
Prost (le Père),	1 —	
Razilly (Melle de),	2 —	
Roland (Melle),	1 —	
Sabatier,	1 —	
Saint-Aignan (de),	3 —	
Saintonge (Mad. de),	1 —	
Saliez (Mad. de),	2 —	
Scudéry (Melle de),	4 —	dont deux du Rec. Bouhours 1693.
Serment (Melle),	2 pièces.	
Sibut (Mad.),	1 —	
Valles (de),	1 —	

IIe Partie — *Seconde partie de La Pandore ou La suite des femmes illustres du Siècle de Louis le Grand. Par Monsieur de Vertron, Historiographe de sa Majesté. A Paris. Chez la Veuve de Claude Mazuel, au bout du Pont S. Michel, du côté du Marché-Neuf, à la Levrette. M. DC. XCVIII (1698). Avec privilège du Roy.* In-12.

6 ff. prélim. dont le titre. — P. 1 à 469 et 23 ff. n. chif. comprenant :

Première partie des Fastes d'Apollon ou Catalogue des Dames illustres mortes.

Seconde partie des Fastes d'Apollon ou Catalogue des Dames illustres vivantes.

Noms de quelques célèbres auteurs qui ont traité de l'excellence des sexes.

Noms des illustres savantes modernes dont il est parlé dans les éloges faits par Melle Buffet.

Noms de quelques auteurs italiens qui ont parlé pour ou contre les Dames, avec le titre de leurs ouvrages imprimés.

L'Adieu en forme d'avis du Protecteur du Beau Sexe au lecteur (vers) : *Ce qui suit cher lecteur, tiendra lieu d'épilogue*, et l'extrait du Privilège du Roi du 16 Décembre 1688.

Cette seconde partie renferme un nombre considérable de pièces (près de 190) dont une grande partie appartient à Vertron, quelques-unes seulement sont anonymes.

Pour ne pas grossir inutilement cette Bibliographie, nous avons négligé les pièces de Vertron et les anonymes, on trouvera seulement ici les pièces signées.

1° Pièces en prose.

Discours (second) académique qui sert de réponse à celui de Vertron du Mérite des Dames. A MM. de l'Acad. Roïale d'Arles, sig. *Marquis d'Ubaye* de l'Acad. d'Arles.

Discours de la Gloire, de *Melle de Scudéry.*

Lettre de *Mad. de Saliez* à MM. de l'Acad. des Ricovrati de Padoue.

Lettres (treize) adressées à M. de Vertron :

1 de *l'abbé Bauldry* de l'Acad. de Nîmes.
1 de *M. de Momblanc* de l'Acad. d'Arles.
1 de *Bussy-Rabutin.*
1 du *P. Commire*, jésuite.
1 de *La Loubère* de l'Acad. fr. cy-devant envoyé extraordinaire auprès du Roi de Siam.
5 de *Mad. de Salvan de Saliez* dont l'une porte : Au spirituel inconnu.
2 de *Melle de Scudéry.*
1 de *Melle Lhéritier.*

Réponses (six) à M. de Vertron :

1 de *Béloulaud* aux vers de Vertron : sur Cupidon courrier ou l'Amour déguisé en petit More.
1 de *Mad. Le Camus de Melson.*
1 de *Mad. de Saliez.*
1 de *Melle Itier.*
1 de *Melle Lhéritier.*
1 de *Melle de Scudéry.*

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Discours académique : Défense du sexe masculin contre l'excellence prétendue du sexe féminin, à MM. de l'Acad. Roïale d'Arles signé : *Bauldry* de l'Acad. de Nîmes.

Discours (Troisième) académique pour réponse à celui de Vertron contre les femmes, signé : *Momblanc* de l'Acad. d'Arles.

Discours (Quatrième) académique de l'Egalité des sexes contre celui de Vertron (1) signé : *Magnin* de l'Acad. d'Arles.

---

(1) Ce discours est précédé d'une pièce en vers libres : Dans la contrainte qui me presse

Lettres (quatre) adressées à M. de Vertron :

3 de *Madame de Saliez* (une porte : à Vertron sur son ouvrage L'Homme immortel).

1 de M. le *Président de Chevri*, conseiller du Roy en tous ses Conseils et président de la Chambre des Comptes de Paris.

Portrait de Mad. la Dauphine par *Mad. de Saliez.*

Réponses (deux) de *Melle de Scudéry*: une à M. Sabatier et une à Vertron.

Réponse de *Bétoulaud* à Vertron.

3° Vers.

Bauldry,	1 pièce.	
Bernard (Melle),	3 —	dont une du Rec. Bouhours 1693.
Bétoulaud (abbé),	3 pièces.	
Bosquillon (abbé),	1 —	
Boyer(Cl.),	1 —	
Bretonvilliers (Mad. de),	2 —	
Chance (Melle de),	3 —	
Chevry (le Président),	1 —	
Chevry (Mad. de),	1 —	
Commire (le Père),	2 —	dont une du Rec. Bouhours 1693.
Descartes (Melle),	1 —	du Rec. Bouhours 1693.
Des Houlières (Melle),	1 pièce.	
Dourlens (Mad.),	1 —	
D'Ubaye (Marquis),	1 —	
Hevrard (Melle),	1 —	
Itier (Melle),	4 —	
La Loubère (de),	1 —	
La Vigne (Melle de),	1 —	du Rec. Acad. franc. 1671.
Le Camus de Melson (Mad.),	5 pièces.	
Lhéritier (Melle),	7 —	
L'Hermite de Lisle (?),	1 —	
Lourencourt (Melle de),	2 —	
Magnin,	5 —	
Monfort (de),	1 —	
Mourgues (le Père),	4 —	
Muse insulaire (la),	2 —	
Plat-Buisson (Mad. de),	1 —	
Sabatier,	1 —	
Saliez (Mad. de),	12 —	
Scudéry (Melle de),	17 —	dont cinq des rec. ant. : 1 du Rec. Acad. franc. 1671, 1 du Rec. La Font. T. II 1671 et 3 du Rec. Bouhours 1693.

Vandeuvre (Melle de),	1 pièce.
Villiers (Melle de),	1 —

Les exemplaires invendus de la *Nouvelle Pandore* ont été remis en circulation en 1701 sous le titre *Recueil des Pièces académiques en prose et en vers des personnes illustres du règne de Louis le Grand, sur la préférence des sexes,* 2 vol. in-12, et en 1721, sous le titre : *Les Femmes illustres du règne de Louis le Grand, et sur la différence des sexes, avec des lettres tendres et des réponses sur divers sujets*, 2 vol. in-12.

H H

Antoine SCHOUTEN

Utrecht (1699).

Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes tant en prose qu'en vers. A Utrecht, chez Antoine Schouten. M. DC. XCIX (1699). In-12 (1).

Titre. — P. 1 à 96 ; P. 1 à 65.

Ce recueil comprend 17 pièces (une vers et prose : Le Voyage de Bachaumont et La Chapelle) et seize en vers (2 sont signées de noms ou d'initiales et 14 anonymes) ; sept provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer onze pièces, ce qui a réduit à 3 le nombre de celles restées anonymes.

Les 14 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Chapelle et Bachaumont,	1	pièce : Le Voyage, du Rec. pièces gal. 1663.
Du Trousset de Valincour,	1	pièce non signée attribuée également à Lamblin.
Francheville (*abbé de*),	1	— non signée du Nouv. rec. s. l. (C) 1666.
La Fontaine (*de*),	5	— : quatre non signées (sans compter celle attribuée également à Saint-Gilles) et une signée D. L. F. du Rec. Moetjens T. III 1695.

(1) Voici la note de Ch. Nodier sur ce volume (Cat. Pixérécourt, n° 1039) : « Ce petit recueil est très connu, mais il mérite de l'être, car il se distingue de toutes les collections du même genre par le choix des pièces, et aucun autre n'en peut tenir lieu. C'est l' « Album » d'un homme de beaucoup d'esprit, qui avait beaucoup de goût. Je suis porté à cruire, sans avoir aucune preuve, que ce volume joliment imprimé est sorti cependant d'une imprimerie particulière, ou tout au moins d'une imprimerie soumise au bon plaisir de l'éditeur, et qui me paraît être celle des Cavelier de Caen. La disposition en est tout à fait bizarre, et se ressent plutôt du caprice d'un bibliophile que de la spéculation d'un libraire. Il commence par 96 pages, sans le titre, signat. A.-I et se termine à la 96e par la réclame « Gros », qui annonce le conte intitulé Gros-Jean et son Curé. Ici l'impression est interrompue et se renouvelle à la page 1 signat. A. Le conte de Gros-Jean n'arrive qu'à la page 9. Le livre se continue ensuite jusqu'à la page 65, dont le verso est blanc. La chiffrature est exacte, mais la signature est exprimée avec l'inexpérience étourdie d'un écolier qui ne sait pas qu'on signe les feuillets un à un, qu'on chiffre les pages une à une, et que, par conséquent, la signature représente une chiffrature double : ainsi la signature saute d'A 1 à A 3, 5 et 7. Il n'y a qu'un amateur qui puisse imprimer de la sorte. — Le titre est rapporté après coup, et la Table des pièces, imprimée au revers, donne l'ordre vrai, mais sans rappel à aucun chiffre. J'aurais moins insisté sur ces détails si ce petit volume n'avait d'autre mérite que celui de la rareté. ».

La Monnoye, 1 pièce non signée.
Montreuil, 1 — signée Abbé de M. (la lettre sur le Voyage de la Cour en 1660) du Rec. pièces gal. 1663.
Pavillon, 1 pièce non signée attribuée également à Fontenelle dans le Rec. Moetjens T. III 1695 et à La Fontaine dans la Bibl. volante 1701.
Regnier-Desmarais, 1 pièce non signée.
Saint-Gilles (*Chevalier de*), 1 — — attribuée également à La Fontaine dans le Rec. Moetjens T. II 1694.
Vergier, 1 pièce non signée de l'Elite poés. héroïq. 1695.

II

Daniel PAIN

Amsterdam (1700-1701).

T. I. — *Bibliothèque volante ou Elite de pièces fugitives par le Sr J. G. J. D. M. A Amsterdam, chez Daniel Pain, sur le Voor-Burgwal, proche du Stilsteeg. M. DCC (1700).* In-12.

4 ff. prélim. pour le titre et l'Avertissement. — P. 1 à 553 (la pagination revient de 471 à 451),1 ff. pour la table des « Pièces contenues dans cette cinquième partie ».

Ce tome I se divise en cinq parties : Ie partie, P. 1 à 112 au bas de cette dernière, la table ; IIe partie : Titre, P. 115 à 232 ; IIIe partie : Titre, P. 235 à 350, 1 ff. pour la table ; IVe partie : Titre, P. 355 à 471 (au verso la table) ; Ve partie : Titre avec la date M. DCCI (1701), P. 451 à 553.

Voici le texte de l'Avertissement :

« Il paroît si souvent des pièces curieuses, qui se perdent presqu'aussitôt qu'on les a luës, et que fort peu de gens voient, que j'ai crû faire plaisir au pûblic, en donnant une espèce de recueil de ces sortes de pièces, sur tout de celles qu'on appelle *fugitives.*

« La France seule en fournit beaucoup de cette sorte. Le peu de sûreté qu'on y a de dire librement ses sentimens, fait paroître de temps en temps assez de pièces anonymes, et qui ne se débitent que sous le manteau, lesquelles étant, pour ainsi dire, enlevées par les Curieux, restent dans leurs Cabinets, et le public est privé de la satisfaction qu'il auroit pû avoir en les lisant.

« C'est ce qui m'a fait former le dessein de faire imprimer ces sortes de pièces que je pourrai recouvrer, et sur tout celles qui sont supprimées, puisqu'on est assés porté naturellement à la recherche des choses deffenduës, suivant la pensée du Poëte,

Nitimur in vetitum semper, cupimusque negata.

Le plan que j'ai formé pour la composition de cet Ouvrage, est assés étendu, mon dessein étant de contenter tout le monde, si je puis ; j'ai résolu d'insérer les pièces qui me tomberont entre les mains, tant en prose qu'en vers, sur toute sorte de matières honêtes, et qui mériteront d'être rendües publiques, afin qu'on y puisse trouver un certain mélange agréable, qui est assés du goût de ce siècle.

« Les Savans continuellement occupés de l'étude des sciences, pourront quelquefois se délasser l'esprit, par la lecture de ces sortes de pièces : Les demi-savans, ou pour mieux dire, ceux qui ne s'attachent qu'à la superficie des choses, y trouveront encore bien mieux leur compte ; en général je me flatte que bien des gens recevront favorablement cet Ouvrage.

« J'ai ouï dire à un des beaux génies de ce siècle, qu'un recueil, comme celui que je me propose de donner de temps en temps, est et utile, et agréable : y ayant, dit-il, de certaines pièces qui ont parû il y a vingt ou trente années qu'on a luës dans le temps, et qu'on souhaitte inutilement de recouvrer dans la suite, parce qu'elles sont comme ensevelies dans l'oubli ; au lieu qu'on sauroit où les trouver, si quelqu'un avoit pris le soin d'en faire imprimer des recueils.

« Il est certain que cette pensée est fort juste, et feu Mr. Ménage à qui on a donné le surnom de *Varron* de nôtre siècle, étoit de ce sentiment, et estimoit fort des recueils de bonnes pièces.

« Si je voulois citer tous ceux qui approuvent ces sortes d'Ouvrages, je n'aurois jamais fait, et comme je n'ai pas dessein de donner une Dissertation là-dessus, mais seulement une idée générale du plan que j'ai formé, je ne m'arrêterai pas davantage sur ce sujet, et je finirai cet avertissement, en disant que pour faire encore plaisir à bien des gens, j'ajoûterai à la fin de châque partie, des copies de Lettres, qui contiendront des nouveautés, qui regardent la République des Lettres, des faits curieux, des avantures extraordinaires, et quelques petites pièces de Poësie : des Lettres de cette sorte pouvant sans doute passer pour des pièces curieuses.

« J'aurai soin de donner quelque éclaircissement aux pièces qui en auront besoin, et ceux qui en auront de telles, que je le souhaitte, et qui voudront bien me les communiquer, sont priés d'en affranchir le port, et de les addresser au Libraire.

« J'espère que celle par où je commence sera estimée par les Connoisseurs : C'est une traduction d'une lettre d'Hypocrate à Damagète, où le premier rend compte à celui-ci d'une conversation qu'il a eüe avec Démocrite ce fameux Philosophe qui considéroit la plûpart des hommes comme des fous, et qui rioit, continuellement de leur folie. On trouve dans cette lettre des pensées sublimes, sur tout par raport à la grande idée que ce Philosophe payen avoit de la Divinité.

« Voilà en peu de mots le plan que j'ai formé pour cet Ouvrage : J'espère que le public en recevra quelque satisfaction, du moins il doit être persuadé que je ne négligerai rien pour le contenter ».

Ce recueil comprend 41 pièces : seize en prose, cinq mélangées de prose et de vers et vingt en vers.

1° Pièces en prose.

A Mylord Vicomte de W. signée *M*** le F****.

Censure de la sacrée Faculté de Théologie de Paris portée contre les Propositions extraites des Livres intitulés : *Nouveaux Mémoires sur l'Etat présent de la Chine. — Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine. — Lettres de Cérémonies de la Chine.* Cette Censure est précédée d'une explication du libraire.

Extrait de diverses lettres (contenant deux pièces de *Coulanges* et une poésie anonyme).

Le Point d'honneur, sur le salut qui se pratique en Mer en baissant le Pavillon et ferlant la voile du grand hunier pour répondre à une relation contraire qu'en a fait Mr le Chevalier Temple dans ses Mémoires (précédé d'un avertissement du libraire).

Lettre de Londres du 22 Janvier 1700.

Lettre de Mr. *l'Abbé N****, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, écrite à un de ses amis en Hollande, le 26 Février 1700, au sujet de deux livres nouveaux qui paroissent en France, et qui font du bruit (1).

Lettre d'un Théologien à l'Evêque de Meaux auquel l'on démontre que Mr. de Cambray n'a point tenu les erreurs, et les fausses maximes qu'on lui a imputées, et que ce n'est point au sens de ce Prélat qu'on a condamné son livre et les vingt-trois propositions qui en ont été tirées. Cette lettre est suivie de l'explication des propositions incriminées avec ce titre : le Sens auquel les vingt-trois propositions du Livre intitulé *Explication des maximes des Saints, etc.* ont été condamnées par le Bref de Sa Sainteté du 12 Mars 1698 n'est pas celuy de M. de Cambray qui n'a souffert aucune atteinte de ce Bref.

Lettre philosophique à son Altesse Sérénissime Madame la Princesse de Conty Doüairière.

Mémoire sur les Saints Firmins d'Amiens précédé d'une note de l'éditeur, par *Thiers*.

Ordonnance de Mgr. l'Evêque d'Amiens (Henry Feydeau de Brou) portant condamnation d'un écrit qui a pour titre : « *Lettre à un curieux sur d'anciens tombeaux qu'on a découverts, etc.* ».

Propositions tirées du livre du Père Le Comte.

Relation abrégée de la Vie de la prétenduë Marquise de Rassan, contenue dans une lettre écrite de Cologne le 25 Janvier 1700.

Remarques d'un docteur en théologie sur la protestation des Jésuites avec une réponse au nouveau libelle de ces Pères contre la censure de Sorbonne.

Réponse à un nouveau libelle des Jésuites contre la censure de Sorbonne.

Réponse de sa Majesté sérénissime la *Reine Christine de Suède*, à la Lettre de Monsieur le Chevalier de Terlon, Rome le 2 Février 1686.

Traduction d'une lettre d'Hypocrate à Damagète.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Arrest prononcé en la Cour grammaticale des Jésuites de la Ville d'Aix, contre les prétendus Savans et pieux Auteurs de nos jours.

Lettre à Monsieur de St-Evremont sur la mort de Madame de Mazarin.

---

(1) Dissertation sur la Sainte-Larme de Vendôme, par M. Thiers, curé de Vibray; Historia Flagellantium de recto et perverso Flagrorum usu apud Christianos, ex antiquis scripturae, Patrum, Pontificum Conciliorum et Scriptorum prophanorum monumentis com cura et fide expressa, de l'abbé Boileau, chanoine de la Sainte-Chapelle.

Lettre d'Amsterdam du 30 Janvier 1700.

Lettre de *Mr. Pavillon* à Me D*** sur la mort de son Doguin, surnommé Mouffle.

Lettre de Monsieur de *St-Evremont* à Monsieur N. précédée d'un avis du libraire.

3° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de 20 dont cinq signées et quinze anonymes.

Nous avons pu attribuer six pièces, ce qui a réduit à 9 le nombre de celles restées anonymes.

Les 11 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Coulanges,	3	pièces	dont une non signée.
Fléchier,	1	—	non signée.
La Fontaine (de),	2	—	: une attribuée également à Pavillon et à Fontenelle du Rec. Moetjens T. III 1695 et une non signée (d'après P. Lacroix).
L. D. P. B. D. B. P.,	1	pièce.	
Nevers (Duc de),	1	—	non signée.
P. (de),	1	—	—
Pavillon,	1	pièce.	
Regnier-Desmarais,	1	—	non signée du Rec. Moetjens T. V 1698.

Le T. II a été publié avec un nom de libraire imaginaire : Pierre Marteau (voir p. 40).

T. II. — *Bibliothèque volante, ou Elite de pièces fugitives. T. II. Première Partie. A Cologne. Chez Pierre Marteau. M. DCCI (1701).* In-12.

1 ff. pour le titre.—P. 3 à 119 ; au verso de cette dernière page, la table.

Cette première Partie, la seule qui ait paru du Tome II, comprend 9 pièces : six en prose et trois en vers :

1° Pièces en prose.

Avertissement sur la Lettre de M. Hilden, Bedeau de l'Université de Cologne, à M. Martin, Docteur de Louvain.

Investiture du duché de Milan et autres lieux (22 décembre 1661) signée Gérard Maximilien Ostermay, Registrateur et Appositeur des Sceaux de la Chancellerie impériale Aulique Latine.

L'enterrement de Confucius.

Lettre (en latin) de Monsieur *Hilden*, Bedeau de l'Université et de la Faculté de Théologie de Cologne, Notaire Apostolique, à Monsieur Martin, Docteur de Louvain. Cette lettre est accompagnée d'un avis en français expliquant qu'un Dominicain et un certain Adrian Van Vich ont été condamnés pour avoir soutenu une doctrine contraire à celle de St-Thomas (suit le décret de leur condamnation).

Traduction de la harangue prononcée devant sa Majesté Impériale par M. *Daniel Erasme de Huldeberg* en qualité de Second Envoyé Plénipotentiaire de Son Altesse Electorale de Bronswic Lunebourg, dans la solemnelle Fonction de la Rénovation de l'Investiture du neuvième Electorat le 9 Janvier 1699.

Sujet du Prix d'Eloquence et de Poésie pour l'année M. DCCI.

2° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de trois, dont deux anonymes. Nous avons pu en attribuer une.

Bernard (Melle),	1	pièce.	
Lantel (*le Père*).	1	—	non signée.

RECUEILS PARTICULIERS

Nous considérons comme recueils particuliers tous ceux qui s'adressent à une seule personne, à une collectivité quelconque ou qui ont un objet unique.

A

Claude BARBIN

Paris (1665).

T. I. — *Sentimens d'Amour tirez des meilleurs poètes modernes, par le sieur Corbinelli. Première partie. A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le premier Perron de la Sainte-Chapelle. M. DC. LXV (1665). Avec privilège du Roy* (1). In-12.

12 ff. prélim. pour le frontispice gravé représentant la Renommée volant au-dessus du globe terrestre, l'Advis au Lecteur, la Table alphabétique des Matières (A à H) et la Table alphabétique des noms des Autheurs et des Livres... — P. 1 à 345, au verso l'extrait du privilège du Roy en date du 19 Mars 1665 donné à Claude Barbin pour neuf ans ; l'achevé d'imprimer est du 28 Avril 1665.

T. II. — Même titre. *Seconde partie...*

10 ff. prélim. pour le titre (au verso l'extrait du privilège), la Table des Matières. (I à Y), la seconde Table alphabétique des noms d'Autheurs.— P. 1 à 340.

Nous n'avons pas dépouillé cette compilation ; elle ne présente généralement que des extraits de pièces. Nous nous sommes contentés de relever les épigrammes de Bussy-Rabutin au nombre de 28 : 15 dans le 1er vol. et 13 dans le 2e, et les 45 petites poésies du Président de Périgny : 23 dans le 1er vol. et 22 dans le 2e.

(1) Les exemplaires de cette première édition ont été remis en circulation avec un nouveau titre sous la date de 1671. M. Arnauld d'Andilly a désavoué les vers mis sous son nom dans ce recueil (voir l'Avertissement du Recueil de Poésies chrestiennes et diverses. Par M. de La Fontaine... p. 95).

B

Antoine VITRÉ

Paris (1666).

Elogia Julii Mazarini Cardinalis. Parisiis. Excudebat Antonius Vitré (*1*). ***Regis et*** *Cleri Gallicani Typographus. M. DC. LXVI* (*1666*). In-folio (Bibl. Nat., Ln^{27} 13900).

6 ff. prélim. pour le frontispice gravé (sig. Rousselet, sculp. 1666) représentant la Renommée tenant le portrait du Cardinal Mazarin, au-dessous la Muse de l'Histoire écrit les éloges du Cardinal Mazarin sur un livre posé sur le dos du Temps ; le titre imprimé ci-dessus ; l'épître dédicatoire (en latin) adressée par Ménage à Armand Charles Mazarin, duc et pair de France. Poésies en latin à la louange de Mazarin, p. 1 à 240 ; Poésies en italien, p. 1 à 71 ; Poésies en français, p. 1 à 292 ; et 1 ff. pour la table des auteurs.

Ce recueil comprend 67 pièces en français dont deux anonymes, cinq provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu découvrir l'auteur d'une des deux pièces non signées, il n'en est resté ainsi qu'une anonyme.

Les 66 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Baudoin (*Jean*),	1 pièce	des Muses illustres 1658.
Benserade,	6 —	dont deux du Rec. Sercy V p. 1660.
Boyer (*Cl.*),	3 pièces.	
Brebeuf,	3 —	
Cailly (*de*),	1 —	sig. Chevalier d'Aceilly.
Cassagnes,	3 pièces.	
Chapelain (*J.*),	2 —	
Charpentier (*Fr.*),	5 —	
Corneille (*P.*),	1 —	
Cotin (*abbé*),	1 —	
Desmarets,	4 —	
Esprit (*A.*),	1 —	

(1) Antoine Vitré, lib. imp. 1610 ; adjoint, 30 Juin 1627 ; Imprimeur du Clergé, 1635 ; Syndic, 28 Septembre 1639 ; Marguillier de S. Severin, 1 Janvier 1659 ; Consul, 31 Janvier 1664 ; meurt le 10 Juillet 1674. Il était imprimeur ordinaire du Roi ès langues orientales et directeur de l'Hopital-Général... (Cat. Lottin).

Gilbert,	1 pièce du Rec. Sommaville 1660.	
Gombauld,	1 pièce.	
Gomberville,	4 —	dont une du Nouv. rec. Loyson 1654.
Isarn,	1 —	mélangée de vers et de prose signée Isar.
La Mesnardière,	1 pièce.	
L. C.,	1 —	
Lhéritier,	1 —	
Maynard (Fr.),	5 —	dont une non signée.
Ménage,	2 pièces.	
Perrault (Ch.),	2 —	
Pinchesne (de),	1 —	
Racan,	1 —	
Racine (J.),	1 —	
Ranchin (J. de),	1 —	
Segrais,	3 —	
Scudéry (Melle de),	1 —	mélangée de prose et de vers.
Tallemant (abbé Fr.),	1 —	signée Tallemant l'aumosnier.
Testu (abbé),	1 pièce.	
Voiture.	6 —	

C

?

Cologne (1668-1680).

1° *Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour* (1) *et autres Galanteries. A Cologne* (2). *M. DC. LXVIII* (*1668 ou 1669*). Petit in-12.

Titre ; P. 3 à 32.

Cette petite plaquette contient 6 pièces anonymes dont quatre en prose (3) et deux en vers.

Une seconde édition a été publiée en 1672. Nous ne l'avons pas rencontrée.

2° Troisième édition. — *Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour et autres Galanteries. A Cologne, 1680.* Petit in-12.

Titre ; P. 3 à 48.

Cette troisième partie renferme 15 pièces anonymes dont quatre en prose (celles de l'éd. de 1668) et onze en vers (dont deux de l'éd. de 1668).

Sur les neuf pièces en vers qui ne sont pas dans l'éd. de 1668, trois avaient paru dans le Rec. pièces gal. T. II 1667 (4). Nous avons pu attribuer 2 pièces :

Benserade, 1 pièce non signée du Rec. pièces gal. T. II 1667.
Boileau (*Gilles*), 1 — — —

---

(1) Cette mazarinade avait paru en 1649 sous le titre : Catéchisme des Courtisans de la Cour de Mazarin (s. l.), 1649. 8 pages (Bibliographie des Mazarinades de Moreau, N° 651).

(2) Wilhelms. Cat. des Elzeviers : N° 1785, éditions hollandaises, annexes aux Elzeviers.

(3) Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour. — Instruction à la loy Mazarine par dialogues (Moreau n'indique pas l'éd. orig.).— Autre catéchisme à l'Usage de la Cour ecclésiastique de France contre le Jansénisme. — La Passion de M. Fouquet.

(4) Requeste des rats qui dansent sur la corde : Grand Roy de qui la vigilance ; Sonnet : On a beau murmurer contre le Ministère (Gilles Boileau) ; Sonnet : Ainsi brûla jadis cette fameuse Troye (Benserade)

D

?

(Vers 1670).

1° *Les Fontaines de Paris* (titre de départ). In-12 (1).

P. 1 à 10 (Bibl. Nat., p Y° 1240).

Cette plaquette contient les vers latins de Santeuil sur les Fontaines de Paris avec leur traduction, soit 5 pièces en français :

Charpentier (Fr.),	1	pièce.
Corneille (P.),	2	—
Du Périer (Ch.),	2	—

(1) Voir Bibliographie Cornélienne de M. Emile Picot, N° 222.

E

Pierre LE PETIT

Paris (1671-1685).

Jean COUTEROT (1)

Paris (1687-1689).

Vve Jean-Baptiste COIGNARD (2)

Paris (1691-1701).

Recueil de pièces d'Eloquence et de Poésie présentées à l'Académie françoise.

Nous ne donnerons pas ici la description de chacun des volumes de cette collection qui en comprend seize jusqu'à l'année 1701. Nous renvoyons pour cette description à l'*Essai d'une Bibliographie raisonnée de l'Académie française* par René Kerviler, Paris, 1877. In-8.

Voici l'origine des deux prix d'Eloquence et de Poësie qui font l'objet de cette publication :

PRIX D'ÉLOQUENCE

« Feu Monsieur de Balzac, l'un des Quarante de l'Académie Françoise, ayant laissé un fonds de cent livres par an pour estre employé de deux ans en deux ans, à donner un prix de la valeur de deux cens livres, à celuy qui au jugement de cette Compagnie se trouveroit avoir fait le meilleur discours sur certaines matières pieuses par luy marquées ; et cette disposition n'ayant pû estre exécutée jusques icy à cause de divers obstacles qui sont survenus ; l'Académie Françoise a crû nécessaire d'avertir le public qu'elle distribuëra ce prix pour la première fois en cette présente année 1671, le 25 Aoust prochain, Feste de Saint Loüis, Roy de France ; et de mesme à l'avenir de deux ans en deux ans ».

PRIX DE POÉSIE

« L'Académie a aussi agréé et loüé le zèle de trois Académiciens, qui sans se faire connoistre à Elle, ont résolu de donner en mesme temps et aux mesmes conditions

(1) Jean Couterot, libraire le 13 Mars 1664; adjoint au Syndic, le 30 Mai 1690, meurt en 1714. (Cat. Lottin).

(2) Veuve de Jean-Baptiste Coignard, libraire le 10 Sept. 1689, meurt avant 1708 (Cat. Lottin).

(excepté en ce qui regarde l'approbation des Docteurs) un pareil prix de la valeur de trois cens livres, à celui qui au jugement de la Compagnie se trouvera avoir fait la meilleure Poësie Françoise jusqu'à cent vers au plus, sur l'une des grandes actions de sa Majesté ».

1671

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *De la Gloire :* Quatre discours dont celui du prix par *Melle de Scudéry* et trois autres : un par *M. Girard* et deux par *M. de La Volpilière.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Le Duel aboly :* Quatre pièces, et huit sur différents sujets (une en latin), soit 11 pièces en français dont cinq signées.

Nous avons pu en attribuer deux, ce qui a réduit à quatre le nombre de celles restées anonymes.

Du Périer (*Ch.*).	1	pièce signée C. D. P.
Genest (*abbé*),	1 —	non signée.
La Monnoye,	1 —	— (*celle du Prix*).
La Vigne (*Melle de*).	1 —	signée le Secrétaire des Dames.
La Volpilière (*de*),	1	pièce.
Scudéry (*Melle de*),	1 —	
Vaumorière (*de*),	1 —	

1673

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *De la Science du Salut opposée aux vaines et mauvaises connoissances, et aux curiositez blasmables et défendues..... :* Sept discours dont deux signés : celui qui a remporté le prix par *Melun de Maupertuis*, et un de *J.-B. Compaing*, advocat au Parlement de Toulouse.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Sur l'honneur que le Roy a fait à l'Académie Françoise en acceptant la qualité de son Protecteur et la logeant au Louvre.... :* six pièces dont deux signées et un sonnet, soit 7 pièces.

Du Périer (*Ch.*),	1	pièce signée C. D. P.
Genest (*abbé*),	1 —	(*celle du Prix*).

1675

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur ces paroles : Marthe, Marthe, vous vous empressez et vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses ; cependant une seule chose est nécessaire.... :* Neuf discours dont deux signés : celui qui a remporté le prix par *M. Le Tourneur* et un de *M. l'abbé de La Montagne.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *La Gloire des Armes et des Lettres sous Louis XIV....:* 6 pièces dont deux signées :

Fontenelle,	1 pièce.	
La Monnoye,	1 —	(*celle du Prix*).

1677

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur la pureté de l'Esprit et du Corps et par occasion de la vie innocente et juste des premiers chrestiens :* Cinq discours académiques dont celui ayant remporté le prix (non signé).

Discours prononcé dans l'Académie de Soissons par M. *Delfaut,* premier Président du Présidial de la même ville sur le sujet : *Si l'étude du Cabinet est fort utile sans celle de la Conférence.*

Discours prononcé par Monsieur *Berthemet*, avocat au Parlement sur le sujet : *Des avantages des conférences académiques, et de l'utilité qu'il y auroit en y prononçant quelquefois des pièces de sa composition.*

Discours de *M. Tallemant le jeune*, directeur de l'Académie.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Sur l'éducation de Mgr le Dauphin :* Cinq pièces non signées. Nous avons pu découvrir l'auteur de deux pièces :

Fontenelle,	1 pièce non signée.
La Monnoye,	1 pièce non signée (celle du Prix).

1679

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *De la vraye Humilité et de la fausse Humilité :* Quatre

discours dont celui ayant remporté le prix par *Mr Savary*, Chanoine de l'Eglise royale et collégiale de S. Maur-les-Fossez.

Harangue faite au Roy après la prise de Cambray prononcée le 25 avril 1678 par *M. Perrault*, alors directeur de l'Académie.

Harangue faite au Roy sur la Paix au nom de l'Académie françoise par *M. Rose*, secrétaire du Cabinet de S. M. et chancelier de cette Compagnie, à S. Germain-en-Laye, le 23 May 1679.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que la Victoire a toujours rendu Sa Majesté plus facile à la paix :* Cinq pièces anonymes. Nous avons pu découvrir l'auteur de la pièce du prix :

Jarry (abbé), 1 pièce non signée.

1681

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur ces paroles que l'Ange dit à la Vierge : Ave gratia plena, Dominus tecum :* Quatre discours dont celui du prix par *M. de Tourreil.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Qu'on voit toujours Sa Majesté tranquille, quoique dans un mouvement continuel :* Quatre pièces et un Cantique, soit 5 pièces dont deux signées :

Charpentier (*Fr.*), 1 pièce.
Du Périer (*Ch.*), 1 — (*celle du Prix*).

1683

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur ces paroles que la Vierge a dites d'elle-mesme : Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes : Quia fecit mihi magna qui potens est :* Trois discours, dont celui du prix par *M. de Tourreil.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Sur les grandes choses que le Roy a faites pour la Religion catholique :* trois pièces anonymes, nous avons pu en attribuer deux :

Du Périer (*Ch.*), 1 pièce non signée (*moitié du Prix*).
La Monnoye, 1 — (— —).

1685

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur ces paroles de N. S. dans l'Evangile : Discite a me quia mitis sum, et humilis corde :* Quatre discours anonymes.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *La comparaison du Roi et d'Auguste sur ces paroles de Suetone : (Num 32), Loca, in urbe, publica, juris ambigui possesoribus adjudicavit :* Trois pièces dont celle du prix signée d'un pseudonyme :

La Monnoye, 1 pièce signée d'*Alibert de S. Romain.*

1687

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *De la patience et du vice qui lui est contraire :* Quatre discours dont celui du prix par *M. de Fontenelle*, et trois : de *l'Abbé Raguenet*, de *L. D. Clerville* et de *l'Abbé de Rousairons.*

Discours de réception de *l'Abbé de Choisy* et réponse de *M. de Bergeret*, secrétaire du Cabinet et premier Commis de Monsieur de Croissy, Ministre et secrétaire d'Etat, directeur de l'Académie.

Discours de MM. de l'Académie de Soissons présenté à l'Académie françoise le jour de Saint-Louis 1687, conformément à ses lettres d'institution : *Que rien ne contribue davantage au bonheur des Peuples que la piété du Prince.*

Discours et autres pièces d'éloquence prononcés à l'Académie françoise en différentes occasions :

Discours prononcé en 1670 par *M. Quinault*, auditeur des comptes, lors qu'il fut receu à l'Académie françoise.

Panégyrique de Louis XIV prononcé le 3 février 1671 par *Pellisson.*

Compliment pour l'Académie françoise à Messire François de Harlay de Chanvalon, sur son installation en l'archevesché de Paris, prononcé dans son Palais archiépiscopal le 12 Mars 1671.

Discours de réception de *Fléchier* (12 Janvier 1673).

id de *Huet* (13 Août 1673).

Réponse de *Fléchier* au discours de Huet.

Harangue de *Pellisson* au Roy pour l'Académie (25 juillet 1676).

Discours de réception de *Barbier d'Aucour* (29 Novembre 1683).

Discours prononcé au Louvre par *l'abbé de La Chambre*, directeur de l'Académie, à la réception de La Fontaine (2 Mai 1684).

Discours de réception de *Thomas Corneille* (nommé en remplacement de son frère) et de *M. de Bergeret* (2 Janvier 1685), avec la réponse de *Racine.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *De l'éducation de la Noblesse dans les Ecoles des Gentils-hommes et dans la maison de Saint-Cyr :* Trois pièces : une signée, celle du prix, et deux anonymes (nous avons pu en attribuer une), plus quatre pièces sur d'autres sujets, dont trois signées, ensemble 7 pièces.

Des Houlières (*M*elle),	1 pièce (*celle du Prix*).
Fontenelle,	1 pièce non signée.
Le Clerc,	2 pièces.
Perrault (*Ch.*),	1 —

1689

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur le mérite et la dignité de martyre :* Deux discours dont celui du prix par *l'Abbé Raguenet*.

Pensées sur l'aumosne chrestienne, discours envoyé par l'Académie de Soissons.

Discours de réception :

De *l'Abbé Testu de Mauroy* (lundi 8 Mars 1688), avec réponse de *Barbier d'Aucour*, chancelier.

De *La Chapelle* (12 Juillet 1688), avec réponse de *Charpentier*, directeur.

De *Callières* et de *l'Abbé Renaudot* (7 Février 1689), avec réponse de *Charpentier*, doye .

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Les Nations les plus éloignées viennent rendre leurs hommages au Roy. Son zèle et ses soins pour la foy chrestienne s'estendent jusqu'aux extrémitez du Monde :* Deux pièces dont celle du prix signée et un sonnet également signé, plus seize pièces sur différents sujets dont quinze signées, ensemble 19 pièces dont deux anonymes.

Barbier d'Aucour,	1 pièce.	
Benserade,	3 —	
Boyer (*Cl.*),	4 —	
Doujat,	1 —	
Le Clerc,	3 —	
Maumenet (*L.*),	2 —	dont *celle du Prix*.
Perrault (*Ch.*),	3 pièces.	

1691

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Sur le zèle de la religion :* Trois discours dont celui du prix par *M. de Clerville.*

Discours de réception de *Fontenelle* (samedi 5 Mai 1691), avec réponse de *Th. Corneille.*

Compliment fait au nom de l'Académie françoise pour être prononcé devant le Roy à son retour de la Conqueste de Mons.

Panégyrique de Saint-Louis prononcé le 25 Août 1690 dans la Chapelle du Louvre devant MM. de l'Académie françoise par *l'Abbé de Pezène.*

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que le Roy seul en toute l'Europe défend et protège le droit des Rois :* Trois pièces dont une seule signée, celle du prix, et cinq signées sur différents sujets, soit huit pièces sur lesquelles nous avons pu en attribuer une.

Bernard (*Mlle*),	1 pièce (*celle du Prix*).	
Boyer (*Cl.*),	1 pièce.	
Des Houlières (*Mad.*),	1 —	
La Monnoye,	1 —	non signée.
Le Clerc,	1 pièce.	
Perrault (*Ch.*),	2 —	

1693

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *La patience de Dieu est redoutable aux méchans suivant ces paroles de Saint Paul : Secundum autem duritiem et impœnitens cor thesaurisas tibi iram :* Un discours, celui du prix, par *M. Philibert.*

Discours de réception :

De *La Loubère* (25 Août 1693), avec réponse de *l'Abbé de Dangeau*, Directeur de l'Académie.

De *M. Pacillon* (lundi 17 Décembre 1691), avec réponse de *M. Charpentier*, doyen de l'Académie.

De *M. de Tourreil*, (jeudi 14 février 1692), avec réponse de *M. Charpentier.*

De *M. l'abbé de Fénelon*, précepteur des enfants de France (mardi 31 Mars 1693), avec réponse de *M. Bergeret*, secrétaire du Cabinet du Roy, directeur de l'Académie.

De *M. l'abbé Bignon* et de M. de *La Bruyère* (lundi 15 Juin 1693), avec réponse de *M. Charpentier.*

Discours prononcé à l'Académie françoise le 30 Octobre 1692 par *M. l'abbé Bégault*, au nom de l'Académie roïale de Nimes.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Plus le Roi mérite de louanges, plus il les évite :* deux pièces sur ce sujet, celle du prix signée, et onze pièces sur différents sujets, toutes signées, soit treize pièces dont une anonyme.

Bernard (*Melle*), 1 pièce (*celle du Prix*).
Boyer (*Cl.*), 6 pièces.
Perrault (*Ch.*), 5 —

1695

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Du danger qu'il y a dans de certaines voyes qui paroissent seures, conformément à ces paroles des proverbes Chap. 14. V. 12. Est via quæ videtur homini justa novissima autem ejus deducunt ad mortem :* Quatre discours sur le même sujet dont celui du prix par *M. Brunel*, et un signé *M. de Fourcroy*, ecclésiastique.

Discours de réception de feu *M. Du Bois* (jeudy 12 Nov. 1693), avec réponse de *l'Abbé Testu de Mauroy*.

De *l'Abbé de Caumartin* (samedi 8 Mai 1694), avec réponse de *Perrault*.

De *l'Abbé Boileau* (jeudi 19 Aoust 1694) avec réponse de *M. de Tourreil*.

De *M. l'Evesque Comte de Noyon* (lundi 13 Décembre 1694).

De *l'Abbé de Saint-Pierre* (jeudi 3 Mars 1695), avec réponse de *M. de La Chapelle*.

De *l'Abbé de Clérambault* (jeudi 23 Juin 1695), avec réponse de *M. Rose*.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que le Roy n'est pas moins redoutable à ses ennemis par l'amour de ses peuples que par la force de ses Armes :* Trois pièces dont celle du prix signée :

La Granche (*de*), 1 pièce.

1697

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Qu'il faut faire du bien aux hommes dans la seule veuë de Dieu :* Six discours, dont celui du prix, par *M. Mongin*, bachelier de Sorbonne et un signé *l'Abbé de Fourcroy*.

Discours de l'excellence et de l'utilité des exercices académiques par *M. Charpentier*, doyen de l'Académie.

Discours de réception :

De *M. Dacier* (jeudi 29 Décembre 1695), avec réponse de *M. l'abbé Clérambault*, chancelier de l'Académie.

De *M. l'abbé Fleury*, Sous-Précepteur de Mgr. le Duc de Bourgogne (lundi 16 Juillet 1696) avec réponse de *l'Abbé Regnier*, directeur de l'Académie.

De *M. Cousin*, président de la Cour des Monnoyes (samedi 15 Juin 1697), avec réponse de *M. Dacier*, directeur de l'Académie.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que le Roy par la Paix de Savoye a rendu la tranquillité à l'Italie et a donné à toute l'Europe l'espérance de la Paix générale :* Trois pièces, deux signées dont celle du prix ; plus cinq pièces sur différents sujets (trois signées), ensemble huit pièces dont trois anonymes :

Bernard (*Melle*),	1 pièce (*celle du Prix*).
Boyer (*Cl.*),	3 pièces.
La Granche (*de*),	1 —

1699

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Qu'il n'y a rien de plus terrible pour l'homme que d'abandonner Dieu et de ne le plus craindre suivant ces paroles du second chapitre de Jérémie : Vide quia malum et amarum est, reliquisse te Dominum Deum tuum, et non esse timorem mei apud te :* Deux discours, dont celui du prix par *l'Abbé Mongin*.

Discours de réception :

De *l'Abbé Genest* (samedi 27 Septembre 1698), avec réponse de *l'Abbé Boileau*, directeur de l'Académie.

De *M. de Valincour*, secrétaire général de la Marine et des Commandements de Mgr. le Comte de Toulouze, avec réponse de *M. de La Chapelle*, conseiller du Roy, Receveur général des Finances de la Rochelle, Directeur de l'Académie.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Sur la piété du Roy et sur l'attention qu'il a euë aux intérests de la Religion dans le dernier traité de Paix :* Quatre pièces sur ce sujet dont une signée :

Clerville (*de*), 1 pièce.

1701

1° Pièces en prose.

Sujet du prix d'Eloquence : *Que la négligence dans les petites choses conduit insensiblement dans de grands désordres, par rapport à ces paroles de l'Ecclésiastique : Qui spernit modica paulatim decidet :* Cinq discours dont celui du prix par *M. l'abbé Mongin.*

Discours de réception :

De *M. de Sacy*, avocat au Conseil (17 Mars 1701) avec réponse de *Perrault.*

De *M. de Malézieu*, chancelier de Dombes..... et de *M. Campistron* (16 Juin 1701), Secrétaire général des Galères, avec réponse de *M. l'abbé Regnier-Desmarais.*

Compliment de condoléance de l'Académie françoise au Roy, sur la mort de S. A. R. Monsieur, frère unique de Sa Majesté, par *M. l'abbé Regnier-Desmarais*, secrétaire perpétuel.

Harangue faite au Roy d'Espagne par *M. de La Chapelle*, receveur des finances de La Rochelle, directeur de l'Académie.

2° Vers.

Sujet du prix de Poësie : *Que le Roy n'est pas moins distingué par les vertus qui font l'honneste homme que par celles qui font les grands Rois.....* : Quatre pièces dont trois signées, plus une pièce signée sur un autre sujet, soit cinq pièces sur lesquelles une anonyme :

Du Pouget de Bérance,	1 pièce signée à la table.
Durand (*Mad.*),	1 pièce (*celle du Prix*).
Perrault (*Ch.*),	1 — (Ode à Philippe V).
Sériniac de Baratet (*de*),	1 pièce.

F

Olivier DE VARENNES et Pierre BIENFAICT

Paris (1672).

A) *A la Gloire de Louis le Grand, Conquérant de la Hollande, par Mrs Corneille, Montauban, Quinault, et autres. A Paris, chez Olivier de Varennes* (1), *au Palais, en la Galerie des Prisonniers, au Vaze d'or. Et Pierre Bienfaict* (2), *Libraire-Juré, en la Court du Palais, à l'Image de S. Pierre, près Monseigneur le Premier Président. M. DCLXXII* (*1672*). *Avec permission.* In-4 (Bibl. Nat., Ye 683).

Titre.— P. 3 à 12.

Cette petite plaquette contient 10 pièces dont deux en latin et huit en français sur lesquelles cinq sont signées de noms ou d'initiales.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 3 le nombre de celles restées anonymes.

Les 7 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

C. B.,	1 pièce.	
Corneille (*P.*),	2 —	non signées.
D. M.,	1 pièce.	
Montauban,	1 —	
P. L. M. P. E. P.,	1 —	
Quinault,	1 —	

?

(1673).

B) *Recueil de ce qui s'est fait de plus considérable sur les conquestes du Roy en Hollande par les meilleurs esprits de ce temps* (*S. d. 1673*). In-4.

(1) Olivier II de Varennes, libraire le 12 Juin 1625, meurt en 1679 (Cat. Lottin).

(2) Pierre Bienfaict a publié avec Ballard la Suite de la Seconde partie des plus beaux vers mis en chant. Paris 1668. In-12 (voir p. 67) ; il était libraire depuis le 15 janvier 1660, meurt en 1691 (Cat. Lottin).

Ce recueil décrit par Goujet (Bibl. fr., T. XVIII, p. 11) ne se rencontre dans aucune de nos grandes bibliothèques publiques. Ce doit être un recueil factice composé des éditions originales des pièces suivantes :

Benserade, 1 pièce : Lettre en vers et en prose de M. de B... à M. le Chevalier de Lorraine et réponse de ce dernier. Paris, Ch. de Serey, 1672. In-4 de 7 p.

Brianville (*Oronce Finé de*), 1 pièce : Devise pour le Roi sur les préparatifs de la campagne de 1672, expliquée par un sonnet, etc. Paris, Serey, 1672. In-4 de 12 p. (Bibl. Nat., Ye 1381).

Colletet (*Fr.*), 1 pièce : La Hollande vaincue ou Louis XIV triomphant, poème héroïque (s. l. n. d.). In-4 de 8 p.

Esprit (*abbé*), 2 pièces : Ode pour le roi sur ses conquêtes dans la Hollande. Paris, Vve Edme Martin, 1672. In-4 de 13 p. ; Plainte de Madame sur le départ de Monsieur pour la guerre de Hollande. Paris, Vve Edme Martin, 1672. In-4 de 7 p.

La Chèze (*de*), *Doyen du Chapitre de Sillé*, 1 pièce : Les Entretiens du Rhein et de la Meuse sur la campagne triomphante de l'année précédente, 1672, présentés à Sa Majesté le 5 Septembre, jour de sa naissance. Paris, François Muguet, 1672. In-4 de 16 p. (Bibl. Nat., Ye 3181).

La Gravette (*de*), 1 pièce : L'Eloge du Roy sur ses Conquestes. Ode,(s. n. de lib.). In-4 de 15 p. (Id., Ye 3225).

La Volpilière (*de*), 2 pièces : La Hollande aux pieds du Roy (en trois odes). Paris, De La Tourette, 1672. In-4 de 4 ff. prélim. et 10 p. (Bibl. Arsenal, 11927).

Le Clerc, 1 pièce : Paraphrase du XXe Pseaume de David..... accommodé à la personne et aux conquêtes du Roi (avec deux sonnets au Roi). Paris, Sercy, 1672. In-4 de 12 p. (Id., Ye 3318).

Nicole (*le Président*), 1 pièce : Au Roy sur sa campagne de Hollande en 1672 (titre courant). In-4 de 3 p. (Id., Ye 3674).

G

Gabriel QUINET

Paris (1683).

Recueil de Sonnets composés par les plus habiles Poètes du Royaume, sur les Bouts-rimez Pan, Guenuche, etc., proposez par Mr Mignon, Maître de la Musique de l'Eglise de Paris, pour estre remplis à la louange de Sa Majesté. A Paris, chez Gabriel Quinet, (1) *au Palais, dans la Gallerie des Prisonniers, à l'Ange Gabriel. M. DC. LXXXIII (1683). Avec privilège du Roy.* In-12.

5 ff. prélim. pour le Portrait (gravé) du Roy, le titre, l'épître au Roy sig. J. Mignon et l'Avertissement.— P. 1 à 193. Au verso de la page 193, l'extrait du privilège du Roy daté du 3 Septembre 1682, donné pour six ans, avec achevé d'imprimer pour la première fois le 8 Janvier 1683.

Ce recueil comprend 193 sonnets dont quatre-vingt-dix-neuf signés de noms ou d'initiales sans compter dix-sept portant des noms de fantaisie (2).

Nous avons pu attribuer quatre sonnets, ce qui a réduit à 90 le nombre des anonymes.

Les 103 sonnets signés ou attribués se décomposent ainsi :

Amoreux,	1 sonnet.	
Bar (de),	1 —	
Baraton,	1 —	
Belleisle,	1 —	
Benserade,	3 —	non signés.
Boisroger (A. C. de),	1 sonnet.	
Bonenfant de Préval,	1 —	
Boucher,	1 —	
Bouchet, curé de Nogent,	1 —	
Camier (abbé),	1 —	

(1) Voir p. 41 pour les recueils collectifs généraux publiés par Gabriel Quinet.

(2) Cléante (2 sonnets) ; l'Inconnu ; le Favory des Neuf Sœurs ; la Giroflée ; le Valet du Parnasse ; le Solitaire du Mont-Carmel ; le Général ; Temps perdu ; la Clochette ; la Jonquille ; la Tulipe ; le berger Alcidon du faubourg S. Victor ; la Violette cramoisie ; L'Hermite du Palais ; le Nouveau Poète de Montbrison en Forez ; le Poète champestre.

Chantleu,	1	sonnet.	
Cordetz (G.), d'Estampes,	1	—	
Coutin, professeur,	1	—	
Damon, chez M. Duché,	1	—	
Dantoine (I. B.) l'aîné,	1	—	
Darly (abbé),	1	—	
Darousl,	2	—	
Delaistre (Cl.), avocat,	2	—	
Delaistre (J.), prêtre,	1	—	
Descluselle (Melle),	1	—	
Descur,	1	—	
Du Beaumois,	1	—	
Dubrais,	1	—	
Du Car (Jean),	1	—	
Du Cloneuf,	1	—	
Du Fresne,	1	—	
D. V. A. R.,	1	—	
Egenda,	1	—	
Eschart, libraire,	1	—	
Fourmy (Frère),	2	—	
F. R. C. A. P. D. M.,	1	—	
Gaigné (de) fils,	1	—	
Gardien,	1	—	
Gauthier,	2	—	
Girardot,	1	—	
Girault le Jeune,	1	—	
Gobert (L.), d'Escouys,	1	—	
Godefroy,	2	—	
I. C. dit Duparc,	1	—	
I. F. R., de Lyon,	1	—	
Jurain (le Chevalier),	1	—	
La Crosse (de),	1	—	
La Monnoye,	1	—	non signé.
Lardenay (Melle de),	2	sonnets.	
La Salle (Marie-Anne de),	1	—	
Lasson (Croixmare de),	1	—	
L. D. M.,	1	—	
Le Mareschal de La Pionnière,	1	—	
Le Prévost D. C.,	1	—	
L'Isle (le sire de),	1	—	
Loméril,	1	—	

L. R. secrétaire du Roy,	2	sonnets.
Maillard,	1	—
Maillet de Beauveau,	1	—
Mareil (abbé de),	1	—
Martinet,	2	—
Materre,	1	—
Monchamps (de),	2	—
Montaout,	1	—
Morel,	2	—
Neufville (de),	1	—
Petit l'aisné, de Rouen,	2	—
Piiart (S.),	1	—
Plomet (abbé),	1	—
Rault,	1	—
R. D. S. I.,	1	—
Revest, d'Aix,	1	—
Robeton (le jeune),	2	—
Robinet,	1	—
Saint-Aignan,	1	—
Saint-Hilaire,	1	—
Sanguin (abbé),	1	—
Sanguin (Charles),	1	—
Schuster (Conrad),	3	—
Scudéry, prestre,	1	—
Sinprou (Yves de),	1	—
Tannes (Chevalier de),	2	—
Tilly de Maisonrouge,	1	—
Tissier de Boisserand,	1	—
Tortouyn ou Portouyn,	2	—
Trossy (de),	1	—
Valmignon (abbé de),	1	—
Villemur (de),	1	—
Vincent, avocat,	2	—

II

Pierre MARTEAU

Cologne (1684-1693).

1° *Stances, Sonnet et Epitaphes sur la mort de Mr. de Colbert. A Collogne (sic), chez Pierre Martheau (sic)* (1). *M. DC. LXXXIV* (*1684*). Petit in-12 (Bibl. Nat., Ye 33523).

5 ff. non paginés y compris le titre.

Cette petite plaquette renferme 14 pièces anonymes en vers : des stances, un sonnet et douze épitaphes.

2° *Le Tableau de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de Monsieur Colbert, représenté en diverses Satyres et Poësies ingénieuses : avec un Recueil d'Epigrammes sur la vie et la mort de Monsieur Fouquet, et sur diverses Choses, qui se sont passées à Paris en ce temps-là. A Cologne, chez Pierre Marteau. M. DC. LXXXXIII* (*1693*). In-12.

8 ff. prélim. n. chif. pour le titre, l'Avertissement au Lecteur, et une pièce latine Fuquetus in Vinculis ad dei Matrem.—P. 1 à 200 pour le Gouvernement de Richelieu ; P. 201 à 249 pour le Gouvernement de Mazarin ; P. 250 à 325 pour le Gouvernement de J.-B. Colbert ; P. 326 à 349 pour les Epigrammes sur la vie et la mort de Monsieur Fouquet ; P. 350 à 432 pour les Epigrammes sur quelques Choses qui se sont passées à Paris, dans le temps du Gouvernement de Richelieu, Mazarin, Colbert, etc.

Ce recueil comprend 480 pièces dont 25 en latin et 455 en français, plus 7 anagrammes, devises, etc., sur lesquelles six sont répétées deux fois, soit 449 pièces en français (trois en prose) dont cinq signées et quatre cent quarante-quatre anonymes ; vingt-six provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer vingt-cinq pièces, ce qui a réduit à 419 le nombre de celles restées anonymes.

Voici le dépouillement de chacune des parties :

(1) Libraire imaginaire. Voir recueils collectifs généraux, p. 34.

Gouvernement de Richelieu.

Cette partie renferme 250 pièces dont huit anonymes en latin et deux cent quarante-deux en français, trois répétées deux fois, soit 239 pièces. Sur ces dernières, deux étaient signées et deux cent trente-sept anonymes. Cinq (1) provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu en attribuer dix-sept, soit en tout 19 signées ou attribuées :

Baro,	1	pièce non signée du Nouv. rec. Loyson 1654.
Benserade,	3	pièces non signées.
Blot ou Belot,	1	pièce non signée.
Corneille (P.),	1	— —
D'Aubignac (abbé),	1	— —
Desmarets,	1	pièce.
D'Estelan,	2	— non signées (La Milliade et l'Enlèvement des reliques de Saint-Fiacre).
Guiet,	1	pièce non signée.
Le Petit (Claude),	1	— —
Malleville,	2	— — dont une du Jard. d'Epitaphes 1648.
Maynard (Fr.),	3	— non signées dont une du Nouv. rec. Rondeaux 1650.
Poirier (Hélie),	1	— — attribuée également à Chevalier, médecin.
Saintot,	1	— du Nouv. rec. Rondeaux 1650.

Gouvernement de Mazarin.

Cette partie renferme 100 pièces anonymes dont huit en latin et quatre-vingt-douze en français ; une pièce avait déjà paru dans le Gouvernement de Richelieu et une est répétée deux fois, soit 90 pièces françaises dont une en prose (A la Mémoire de Jules Mazarin, Cardinal, éloge) plus une anagramme et un proverbe.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 88 le nombre de celles restées anonymes.

Boisrobert,	1	pièce non signée.
Marigny,	1	— —

Gouvernement de Colbert.

Cette partie renferme 102 pièces (une seule signée) dont neuf en latin (et deux devises) et quatre-vingt-treize pièces en français (sur lesquelles une du Gouvernement de

(1) 1 Jard. d'Epitaphes 1648 ; 2 Nouv. rec. Rondeaux 1650 ; 1 Nouv. rec. Loyson 1654 ; 1 Elite poés. héroïq. 1687.

Richelieu), soit 92 pièces dont une en prose (La rencontre de Colbert et de Hotman dans les Enfers, dialogue) plus une devise ; treize pièces (1) provenaient des recueils antérieurs.

Nous avons pu attribuer deux pièces, ce qui a réduit à 89 le nombre de celles restées anonymes :

Barbier d'Aucour,	1	pièce non signée du Rec. pièces cur. 1670.
D'Hesnault,	1	— — du Ramas de poésies 1689.
Patris,	1	— du Ramas de poésies 1689.

Fouquet.

Cette partie contient 17 pièces anonymes dont une en prose (la Passion de M. Fouquet) plus une anagramme et une devise. Deux, dont celle en prose, provenaient des recueils antérieurs (2).

Enfin la dernière partie: *Epigrammes sur quelques Choses qui se sont passées à Paris. dans le temps du Gouvernement de Richelieu, Mazarin, Colbert, etc.*, renferme 11 pièces dont deux signées sur lesquelles six provenaient des recueils antérieurs (3).

Nous avons pu attribuer quatre pièces, ce qui a réduit à 5 le nombre de celles restées anonymes :

La Fontaine (de),	1	pièce non signée des Délices (A) 1663.
Le Laboureur (Louis),	1	— — du Rec. Sercy V p. 1660.
Le Petit (Claude),	2	— (Paris ridicule et un virelay).
P. B. S.,	1	— non signée (la Satyre sur la barbe du Président Molé).
Sanlecque (le Père),	1	— non signée du Rec. Contes et Satyres 1668.

Ce recueil a été réimprimé sous le même titre, avec la même indication de libraire et la date de 1694. Petit in-12.

---

(1) 1 Rec. pièces cur. 1670; 10 Rec. sur Colbert 1684; 2 Ramas de poésies 1689.

(2) Catéch. Courtisans 1668.

(3) 1 Rec. Sercy V p. 1660 ; 1 Plaisirs poés. gal. s. d. ; 1 Délices (A) 1663 ; 1 Rec. pièces gal. T. II 1667 ; 1 Rec. Contes et Satyres 1668 ; 1 Catéch. Courtisans 1668.

I

Henry DESBORDES

Amsterdam (1687).

Recueil de plusieurs Vers, Epigrammes, et autres pièces qui ont esté faites entre Monsieur l'abbé Furetière et Messieurs de l'Académie françoise. A Amsterdam, chez Henry Desbordes, dans le Calver-Straat près le Dam. M. DC. LXXXVII (1687) (1). In-12 (Bibl. Nat., X 13993).

1 ff. pour le frontispice gravé représentant une enclume, sur laquelle frappent trois mains armées de marteaux, avec ces mots : Crebro Pulsata nitescit, Plus on la frappe plus on la polit, et au-dessus : Devise de l'Académie françoise sur l'advantage qu'elle peut tirer des écripts qui se font contre elle où on luy montre ses béveuës.— P. 1 à 44 ; 1 à 8, 9 à 20, 21 à 36, 37 à 62 ; 1 à 22.

Voici le texte de l'avis « Le Libraire au Lecteur » :

« La querelle de l'Académie estant une des plus fameuses avantures du Parnasse qui soit arrivée de nos jours, je crois que le public aura agréable que je lui donne quelques Vers et Epigrammes qui ont esté faites à cette occasion. En voicy un petit recueil qu'un Curieux m'a envoyé. Je ne doute point qu'il ne s'augmente fort dans la suite. J'ajouteray ici ce qui m'en tombera entre les mains, à mesure que je les recevray».

Ce recueil contient, en dehors des placets en prose, 33 pièces en vers et une devise de Charpentier dont dix-neuf signées et quatorze anonymes sur lesquelles nous avons pu en attribuer deux.

Les 21 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

Boyer (Cl.).	4 pièces.	
Charpentier (Fr.).	1 —	et une devise.
Furetière.	13 —	dont deux non signées.
La Fontaine (de),	1 pièce.	
Robbe,	2 —	

(1) L'éd. du Recueil de Factums d'Antoine Furetière donnée par Ch. Asselineau. Paris 1859, 2 vol. in-8, contient un nombre beaucoup plus considérable d'épigrammes.

K

Michel GUÉROUT

Paris (1688).

Campagne de Monseigneur le Dauphin. Paris. Guérout (1). *1688.* In-12.

Nous n'avons pu rencontrer ce petit volume qui doit figurer dans la classe des recueils collectifs particuliers. Il renferme, en effet, à la suite de la Relation de Donneau de Vizé, des vers en l'honneur du Dauphin par J. de La Fontaine, Perrault, Boyer, Mlle de Razilly, etc.

(1) Michel Guérout, libraire le 10 Septembre 1683, meurt en 1691. (Cat. Lottin).

L

?

(1694).

1° *Recueil des plus belles Pièces qui ont été composées en prose et en vers, en latin et en françois par différens auteurs à la gloire de feu M. Arnauld, docteur en Sorbonne (s. n. de lib.). Le cinquième novembre 1694.* In-4 de 7 p.

Nous n'avons pu rencontrer cette plaquette.

?

Liège (1696).

2° *Recueil de quelques Pièces curieuses concernant la mort de M. Arnauld, docteur en Sorbonne. A Liège. M. DC. XCVI (1696).* In-12 (Bibl. Mazarine, 53097).

Titre. — P. 1 à 104 ; P. 1 à 68.

Ce recueil comprend 37 pièces en prose, mélangées de prose et vers, et en vers. Sept sont en latin et trente en français (une est répétée deux fois), soit 36 pièces.

Les 29 pièces en français se décomposent ainsi :

1° Pièces en prose.

Extrait de la lettre de M. *l'abbé de la Trape* à M. l'abbé Nicaise, chanoine de la Sainte Chapelle de Dijon, sur la mort de M. Arnauld (6 octobre 1694).

Extrait d'une lettre de M. *l'abbé de la Trape* à M. le Curé de *** (octobre 1694).

Extrait d'une lettre du 11 Août 1694 sur la mort de M. Arnauld.

Extrait d'une lettre écrite par l'Autheur de la critique *(Faydit)* à M. Santeuil.

Harangue prononcée le 9 Novembre à Port Royal des Champs, en y apportant le cœur de M. Arnauld. Cette pièce est accompagnée d'une réponse.

Lettre de M. *l'abbé de la Trape.*

Lettre du *P. A. du B.*, Théatin, à M. l'abbé de la Trape avec une réponse.

Lettre sur la mort de M. Arnauld.

Lettres (deux) sur la dispute muë entre M. l'abbé de La Trape et le P. Mabillon,

moine bénédictin, au sujet des études monastiques, avec le sentiment de M. *Arnauld*, docteur en Sorbonne, et une réponse du *R. P. Mabillon* du 8 Juillet 1693.

Testament de M. *Arnauld*.

Testament spirituel de M. *Arnauld*.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Histoire du différend de Santeuil avec les Jésuites pour l'épigramme qu'il a faite sur M. Arnauld.

3° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de 13 dont cinq signées ; deux avaient paru dans le Rec. Moetjens, T. II 1694.

Boileau-Despréaux,	1 pièce du Rec. Moetjens T. II 1694.
Faydit (*abbé*),	2 pièces.
Laffémas (*de*) *ou La Faymas*,	2 —

M

Claude MICHARD

Dijon (1698).

Recueil de Poësies latines et françoises et d'Epitaphes qui ont été faites pour Monsieur Santeüil, Chanoine Régulier de St-Victor, depuis qu'il est mort et qu'il a été enterré dans l'Eglise de St Estienne de Dijon, le 5 Août 1697. Et même depuis que son corps a été transporté le 10 Octobre 1697 dans l'Eglise de St Victor à Paris.— A Dijon, chez Claude Michard, Imprimeur et Marchand Libraire, Place St Étienne. 1698. In-4.

2 ff. prélim. pour le faux titre : Funus Santolinum et le titre. — P. 3 à 87.

Ce recueil comprend 43 pièces : vingt-neuf en latin et quatorze en français (13 en vers et 1 discours en prose donnant quelques détails sur Santeuil, ses ourvages, sa vie et sa mort, et dans lequel il est question des poètes dont les louanges sont imprimées dans ce livre).

Sur les 13 pièces en vers, sept sont signées et six anonymes.

Les 7 pièces signées se décomposent ainsi :

Baudot,	1 pièce.
Moreau,	4 —
Richard de Grammont,	1 —
Soirot,	1 —

DEUXIÈME PARTIE

POÉSIES

ET

PIÈCES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

DES

RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1662 à 1700.

Les poésies et les pièces mélangées de prose et de vers sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec la mention du recueil collectif dans lequel elles ont paru pour la première fois.

Chaque auteur a été l'objet d'une notice bio-bibliographique plus ou moins étendue selon l'importance des renseignements peu connus que nous avons pu grouper. Cette notice est complétée par la nomenclature des principales sources a consulter et assez souvent par des appréciations littéraires émanant de critiques autorisés.

Il est indispensable de se reporter à la table générale des auteurs figurant dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1700, placée à la fin du T. IV ou Supplément de cette Bibliographie, si on veut avoir la liste complète des poésies de chaque auteur insérées dans les dits recueils, les indications données à ce sujet dans les notices étant quelquefois modifiées par des attributions de pièces faites au cours de l'impression.

Pour les abréviations des titres des recueils collectifs, consulter le tableau placé en tête de la IIIe partie : Table alphabétique des pièces anonymes ; cette dernière table précise les recueils dans lesquels ces pièces sont signées.

Les noms d'auteurs se trouvant déjà dans les Tomes I et II sont accompagnés d'un astérisque.

A. B. D. C. D.

Nous n'avons pu découvrir la personne qui s'est cachée sous ces initiales.

DÉLICES POÉS. GAL. (A), 1663. Ceux qui pourront lire liront. *Que si vous voulez voir la peinture parlante*

ADAM (Maître) voir BILLAUT (Adam)

ALLEAUME (le Père)

Gilles Alleaume, de la Compagnie de Jésus, né à Saint-Malo le 20 Mai 1641, entra au noviciat le 19 Septembre 1658. Il enseigna les humanités et la rhétorique et devint précepteur du duc de Bourbon. Il mourut à Paris le 2 Juillet 1706.

La liste de ses ouvrages se trouve dans la Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie de Jésus, édition de Carlos Sommervogel, 1890, T. I et T. VIII, Sup^t.

REC. BOUHOURS, 1693. Imit. d'une épig. grecque. *Les Dieux touchez de mon naufrage*

Ambassadeur de Portugal à Vienne en 1695 voir LIGNE (Prince de)

AMOREUX

Nous ne connaissons d'Amoreux que la pièce suivante :

Stances présentées à M. le duc de Bourgogne sur sa naissance (Novembre 1682). S. l. n. d. In-folio plano. (Bibl. Nat., Ye 59).

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Louis qui hait l'orgueil et le faste du .. Pan*

ANTREMONTS (Melle d') voir D'ANTREMONTS (Melle)

ARAUD

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce personnage.

REC. PIÈCES GAL. T. II, 1667. Sur la nais. de Mgr. le Dauphin. Sonnet. *A la fin nous voyons nos souhaits accomplis (n. s.)*

ARGOUD

Ne s'agirait-il pas de Gabriel Argou, avocat au Parlement de Paris qui vivait dans la seconde moitié du XVIIe siècle ? Lié avec l'abbé de Fleury, il publia en 1674 des

Mémoires touchant le Comté de Neuchâtel et relatifs aux prétentions respectives des duchesses de Longueville et de Nemours ; on a encore de lui : Institution du droit françois.

REC. P. B. VERS, III P., S. D. Air (Bacilly) (p. 286). *Mais pourquoy vous cacher la rigueur de mon sort*

A consulter : Nouv. biog. universelle de Didot. T. III.

ARMANÇAY (Marquise d') voir D'ARMANÇAY (Marquise).

AUVRAY

« Les Trois siècles palinodiques de Jean-André Guiot » (1898) mentionnent l'existence de deux Auvray, tous deux ayant participé aux concours palinodiques de Rouen. Le premier, Jean Auvray, *avocat* à Rouen, est connu pour plusieurs pièces imprimées dans le Recueil de 1615 d'Adrien Boccage sur la Conception ; le second, Guillaume Auvray, entré dans la lice palinodique en 1619, y est couronné cette même année, en 1621 et en 1624.

Comment donc partager les divers ouvrages portant le nom d'Auvray publiés de 1609 à 1633 alors qu'il est certain que Jean Auvray était mort en 1622 et qu'un autre Auvray décéda le 19 Novembre 1633 ? Auquel des deux donner le Banquet des Muses publié en 1623 et dont l'auteur était *chirurgien ?* Comment, si cet auteur est Guillaume Auvray et non l'*avocat* Jean Auvray, expliquer que la tragi-comédie « l'Innocence découverte » mise au jour en 1609 et qui appartient bien à Jean Auvray ait été ajoutée à l'éd. du Banquet des Muses publiée en 1628? D'un autre côté, il est non moins difficile d'admettre que l'auteur des « Autres poésies » publiées en 1631, poésies à la suite de la tragi-comédie « La Madonte », et dans lesquelles il est question du Siège de La Rochelle, 1628, et de la mort du baron de Thiembronne, 1630, soit Jean Auvray, trépassé neuf ans auparavant !

P. Lacroix dans sa notice bibliographique sur la réimpression du Banquet des Muses a dit, en 1865 que la publication des Vies des Poètes de G. Colletet donnerait les détails les plus précis sur la vie et les œuvres de J. Auvray, mais si cet érudit avait voulu pousser jusqu'à la Bibliothèque du Louvre où le manuscrit était déposé (il n'a été brûlé avec la Bibliothèque qu'en 1871), il aurait pu constater que le mari de l'illustre Claudine ne s'était point occupé de Jean Auvray, les recherches de MM. L. Pannier et Paul Bonnefon (1) établissent cette omission de la manière la plus péremptoire.

Il y a là un curieux problème bio-bibliographique à solutionner.

---

(1) Le Manuscrit des Vies des Poètes françois de G. Colletet, brûlé dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre, essai de restitution par L. Pannier (Revue critique, 1872. II p., p. 324). — P. Bonnefon: Contribution à un essai de reconstitution du Ms. de G. Colletet intitulé « Vies des Poètes françois (Revue d'hist. litt. de la France. T. II 1895. p. 59).

Voici la liste des ouvrages avec le nom d'Auvray :

Discours funèbre sur le trespas de très-haut et très-puissant prince Henry de Bourbon, duc de Montpensier, pair de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en ses pays et duché de Normandie..... plus une complainte en vers alexandrins de Madame de Montpensier, sur le tombeau de son mary, en forme de prosopopée. P. M. J. Auvray. Rouen. J. Petit. 1608. In-8 (Bibl. Nat., Ln 27 14724).

L'Innocence descouverte (1), tragi-comédie en 5 actes, vers. Rouen. Jean Petit. 1609. In-12 — Autre éd. : David Ferrand. 1628. In-8 de 37 p.

Le Thrésor sacré de la Muse saincte (par M. I. Auvray M. (médecin) dédié à très haultes et très vertueuses Princesses mes Damoiselles de Longueville et d'Etouteville..... Amiens. J. Hubault. 1611. In-8. — Autre éd. : Rouen. D. Geuffroy. 1613. Petit in-8.

Epitome sur les vies et miracles des bienheureux Pères S. S. Ignace de Loyola et François Xavier, premiers fondateurs de la Compagnie de Jésus, fait en faveur de leur canonisation à Rome, le 12 Mars 1622.... par le sieur Auvray. Rouen. D. Ferrant. 1622. In-8, pièce (Bibl. Nat., Oo 421).

L'Ordre admirable de la dévotte procession faicte à Rouen par le commandement du Roy, en faveur de la canonisation des S. S. Ignace de Loyola et François Xavier, premiers fondateurs de la Compagnie de Jésus, par le sieur Auvray (s. l., 1622). In-8. Pièce (Id., Lk7, 8476).

Les Guerriers vollontaires (par J. Auvray) (s. l. 1622). In-12 Pièce (Id , Ye 14561).

Les Poèmes du sieur Auvray praemiez du Puy de la Conception, année 1621, avec les Grâces de l'Autheur à la Vierge... Rouen. David Ferrand. 1622. In-12. Pièce (Id., Ye 14562).

La Pourmenade de l'âme dévote accompagnant son Sauveur depuis les rues de Jérusalem jusques au tombeau (le Triomphe de la Croix, avec une suite de sonnets sur la Passion et autres œuvres spirituelles). Rouen. David Ferrand. 1622. In-8. — et s. d. de 104 p. avec une figure sur bois — Autres éditions : 1630 et 1633. In-8 (Id., Ye 11497).

Le Triomphe de la Croix, par le sieur Auvray. Rouen. D. Ferrant. 1622. In-8. Pièce (Id., Ye 14564).

Discours apologétic en faveur des P.P. Jésuites, où sont amplement réfutées toutes les calomnies et impertinences à eux imposées, tant par les religionnaires que machiavélistes de ce temps... par le sieur Auvray. Rouen. David Ferrand (s. d.). In-8 (Id., Ld 39 110).

Satyres sérieux sur les affaires de ce temps (p. J. Auvray, s. l.) 1622. In-12. Pièce (Id., Ye 14563). — Ces satyres sérieux consistent en une pièce : Les Chevaliers sans reproches : *Gronde, tempeste, enrage, abominable envie*

Le Banquet des Muses, ou Recueil de toutes les satyres, panégiriques, yambes, mascarades, épitaphes, épythalames, épygrammes, gayetez, amourettes et autres poëmes prophanes, par le sieur Auvray. Rouen. David Ferrand. 1623. In-8 de 5 ff. prélim., 368 p. et

(1) Le Cat. La Vallière-Nyon, 17312, donne à Jean Auvray : Marfilie, tragi-comédie 5 actes vers. Paris. 1609. In-12. Cette pièce n'est autre que l'Innocence découverte dont la principale héroïne est Marfilie.

32 p. (Id., Ye 7712) (1).— Même édition avec la date de 1624 sous le titre : Le Banquet des Muses ou vers satyriques du sieur Auvray.

Une seconde édition avec cette date de 1624 n'a que 2 ff. prélim. y compris le titre au lieu de 5.

Les Œuvres saintes du sieur Auvray. Rouen. David Ferrand. 1626. In-8. — Autres éditions : 1628 et 1634. Cette dernière de 8 ff. prélim. et 167 p. (Id., Rés. p Ye 306). Ce volume renferme : Les Poèmes du sieur Auvray praemiez, etc., et une partie du Trésor sacré de la Muse sainte.

Le Banquet des Muses, ou les Divers satires du sieur Auvray, contenant plusieurs poèmes non encore veües ny imprimez. Ensemble est adjousté l'Innocence descouverte, tragi-comédie par le même Autheur (2). Rouen. Ferrand. 1627 (1628). In-8 de 4 ff. prélim. 408 p. et 57 p. (Id., Ye 7713). — Autre édition : 1636. Petit in-8.

Les Lettres du sieur Auvray. Paris. A. Courbé. 1630. In-8 (Id., Z 14355). 12 ff. prélim. 597 p. et 5 ff. pour table et privilège.

La Dorinde du sieur Auvray, tragi-comédie, dédiée à la Reine. Paris. A. de Sommaville et A. Soubron. 1631. In-8 de 7 ff. prélim. et 162 p. (Id., Yf 4828).

La Madonte du sieur Auvray, tragi-comédie dédiée à la Reine (10 ff. y compris le frontispice gravé et 143 p.).— Autres Œuvres poétiques du sieur Auvray (80 p. et l'errata). — Paris. A. Courbé. 1631. 2 parties en 1 vol. in-8 (Id.. Yf 6857/58).—Autre édition : Paris. Sommaville. 1632. In-8 (Id., Yf 8127).

Les Grandeurs du Très Saint-Sacrement de l'autel. Œuvres pieuses du sieur Auvray. .. Paris. P. David. 1632. In-4 (Id., Rés. Ye 903).

Louys le Juste, panégirique, par le sieur Auvray. Paris. Toussaint du Bray. 1633. In-4. (Id., Rés. Lb 36 2967).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 2 pièces d'Auvray (elles se trouvent dans le Banquet des Muses 1623) :

ÉLITE POÉS. HÉROÏQ.,	1693.	Les amoureuses Tapisseries.	*Entre tous les métiers que Minerve la sage (n. s.)*
Id.	1670.	Sonnet.	*Une dame blâmoit sa servante accusée (n. s)*

A consulter : Beauchamps : Recherches sur les théâtres de France, T. II. — Parfait : Histoire du Théâtre fr., T. IV. — Goujet : Bibl. franç. T. XV.— Viollet-le-Duc : Bibl. poétique. — Frère : Manuel du Bibliographe normand. — P. Lacroix : Notice bibliographique sur le Banquet des Muses (à la suite de la réimp. de cet ouvrage, Bruxelles, Mertens, 1865). — J.-A. Guiot : Les Trois siècles palinodiques. 2 vol. 1898.

---

(1) Cette éd. a été réimprimée dans la Collection Gay (Bruxelles. Mertens. 1865) avec une notice de P. Lacroix. Cette même Collection comprend également : Le Désert (pour Dessert) des Muses ou les Délices de la satyre galante par P. M. D. G. Paris. Lamy (s. d.) dont le contenu est pris tout entier dans le Banquet des Muses.

(2) Cette édition ne contient pas les pièces des feuillets liminaires de l'éd. originale : La poésie en vers latins et les sonnets de I. de Pozé et de Guibourg et les stances : Les amoureuses Tapissières ; par contre, elle renferme en plus que cette dernière : Les Courtisans folastres et les stances sur la mort de Groulard.

B.

Voir Benserade.

Nous ne connaissons pas l'auteur de la pièce suivante, sig. B. :

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Contre De Visé, auteur du Mercure galant.	*Quoy, ce lâche écrivain ! ce mercenaire auteur*

B... (Comtesse de) voir BUSSY (Comtesse de)

B. (Melle)

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur l'absence de son amant.	*Amour qui dans mon cœur règne avec violence*
Id.	Caprice sur son chien Gogo.	*Gogo, tu me déplaist et ton humeur flatteuse*
Id.	A Mr M., en luy envoyant un tableau...	*L'Amour le plus petit des Dieux*
Id.	A son amant. Quatrain.	*Posséder un cœur et se plaindre*

BABIN (J.-B.)

Jean-Baptiste Babin, Conseiller du Roi, Trésorier de France et général des finances de Sa Majesté en Bretagne.

PIÈCES RARES ET NOUV., 1662.	Sonnet.	*Chéris-tu le repos plus que tout autre chose*

Ce recueil de 1662 renfermait encore : Dialogue entre l'auteur et les cloches de Saint-Pierre de Nantes : « Un levier s'estant détaché d'un câble, comme l'auteur faisoit poser les cloches, la douleur qu'il en reçeut à l'un de ses pieds donna sujet à ces stances. »

A consulter : Anthologie des poètes bretons du XVIIe siècle, 1884.

BACHAUMONT (F. de) *

Voir T. II, p. 128.

REC. PIÈCES GAL., 1663.	Voyage de MM. Bachaumont et La Chapelle (vers et prose).	*C'est en vers que je vous écris*

BACILLY (B. de) *

Voir T. II, p. 129.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 89 pièces de Bacilly :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B. D. B.	*A Dieu, que dis-je hélas ! quoy, quitter Uranie*
Id.	Id. (p. 53).	*Ah ! je ne sçay que trop, que loin de me guérir*
REC. P. B. VERS. III P., S. D.	Sarabande de Bacchus. Naissance de Vénus.	*Ah ! pourquoy ‖ Faire tant la tigresse*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Ah ! quel plaisir ‖ Lors que dans un repas*
Id.	Id.	*Ah ! que nous sommes bien icy*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Sarabande B. D. B.	*Aimons-nous, aimable bergère*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Batiste.	*Aimons-nous, aimons-nous Sylvie*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Amis, faisons une pause*
Id.	Id.	*Amis, réjouissons-nous*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Rondeau de Batiste.	*Belle inhumaine*
Id.	Air de Mollier (p. 182).	*Berger que penses-tu faire*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Beuvons à la santé des Dames*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id.	*Cette douceur qui paroist dans vos yeux*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Chanter le verre en main*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B.	*Dans les chansons que je compose*
Id. II P., 1668.	Id.	*Depuis ton éloignement ‖ Je souffre...*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*De tous les cris*
Id.	Id.	*Eh quoy ? ne veut-on pas nous donner quelque trêve*
Id.	Id.	*Ennemis du bon sens*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Bourrée de Batiste.	*Et quoy ? belle inhumaine*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Fières beautez de la Cour*
Id.	Id.	*Garçon que fais-tu là planté comme une image*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Id.	*Goustons les plaisirs innocens*
Id.	Id.	*Hélas, dans mon malheur*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Il ne m'importe guère*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Pour Melle de Nemours.	*Il n'en faut plus douter*
Id	Gavotte B. D. B.	*J'allois au marché ce matin*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air B. D. B.	*Je brusle jour et nuit*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Je me ris de ces sots*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B.	*Je ne me mets guère en peine*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Je ne me pique point de Grandeur ny d'Altesse*
Id.	Id.	*Je n'entends parler que d'Illustres*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Je ne puis voir vos yeux sans en craindre les charmes*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Je ne sçaurois approuver*
Id.	Id.	*Je suis tout interdit quand il me faut chanter*
Id.	Id.	*Je veux que l'on me tonde*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Ballet de Batiste.	*Je vous dirois le sujet de ma flamme*
Id.	Chanson de Chevalier.	*La bergère Célimène ‖ Dans un bois va chantant*

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*L'autre jour je vis un Taré*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (p. 122).	*Le berger Aminte ‖ Dessus l'herbe assis*
Id.	Menuet de Batiste. Ballet Nais. de Vénus.	*Les beaux yeux de l'aimable Comtesse*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Lors que je boy*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Id.	*Ma bergère est toujours insensible et cruelle*
Id.	Id.	*Mais je crains qu'il ne soit plus temps*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Nargue de ces Amans transis*
Id.	Id	*N'avons-nous pas assez joüé de la mâchoire*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*On est heureux de n'aimer rien*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Id.	*On ne peut qu'on ne soit triste*
Id.	Gavotte.	*On voit dans ce beau séjour*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Où pourrions-nous aller pour nous mieux divertir*
Id. REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Bourrée de Mollier.	*Père Bacchus ‖ Que tu vaux d'écus*
MUSES SÉR., GAL. ET ENJ., 1673. REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (1)	*Petite fleur brunette*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet de Batiste. Ballet Nais. de Vénus.	*Peux-tu m'estre toujours sévère*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Philis qui croyez d'une œillade*
REC P. B. VERS, III P, S. D.	Entrée de ballet de Batiste.	*Philis vostre rigueur*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Point de façons si vous me voulez croire*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*Pour exprimer vos traits doux et charmans*
Id.	Gavotte B. D. B.	*Pour la bergère Lisette*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air B. D. B.	*Pourquoy soupirer sans cesse*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit d'Orphée de Batiste (p. 43).	*Pour un moment ‖ Souffrez...*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Puisque le Dieu d'Amour et celuy de la treille*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Puisqu'il est vray qu'on ne peut voir Sylvie*
Id. III P. (B), S. D.	Air des suivantes de la Mascarade du Roy.	*Puisqu'il faut un si grand mystère*
Id. II P., 1668.	Gavotte B D. B	*Quand je contemple à loisir*
Id. III P., S. D.	Mascarade du Roy (p. 242).	*Quand je vis vostre beau visage*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarabande B. D. B.	*Que ces bergers vivent contens*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte B. D. B.	*Que fais-tu bergère*
Id. III P., S. D.	Air B. D. B.	*Que les moments me semblent longs*
REC AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Que l'Hyver soit violent*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet (p. 517).	*Que l'on souffre de tourmens*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Que ma maitresse est agréable*

(1) Non signé dans les Muses sérieuses, galantes et enjouées, 1673.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B.	*Que me sert de sçavoir qu'Iris a mille appas*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Que veux-tu faire d'une Eguière*
Id.	Id.	*Qu'on vante le Cabaret*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Quoy, tous les jours au Palais*
Id.	Id.	*Quoy, tout le monde est désarmé*
Id.	Id.	*Quoy, tu me prens pour un Oyson*
Id.	Id.	*Quoy, voulez-vous toujours jouer de la mâchoire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet (p. 517).	*Quoy ! vous allez donc à Bourbon*
Id. III P., S. D.	Air B. D. B. (p. 284).	*Qu'un plus fascheux que moy veuille les interdire*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Resveur, veux-tu resver toujours*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte B. D. B.	*Rossignol, trop heureux amant*
Id. III P., S. D.	Sarabande B. D. B.	*Si je me plains des rigueurs de Climène*
Id. II P., 1668.	Air B. D. B.	*Si vous me permettez de vous voir à toute heure*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Soyons longtemps à table*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet de Sully.	*Tirsis un jour || Au bord de Seine*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarabande B. D. B.	*Un cœur volage || Ce n'est pas mon fait*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Vante qui voudra la Taverne*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte B. D. B.	*Vous avez beau vous défendre*

BAHIER (le Père)

Jean Bahier, oratorien et poète, mort en 1707. Il a laissé deux poèmes latins.

REC. LA FONTAINE, T. II, 1671.	Peinture poétique des tableaux de mignature de M. Quinot faits par J. de Werner.	*Chefs-d'œuvres sans pareils, merveilleuses figures*

A consulter : Lelong : Bibl. hist. de la France.

BAIF (de) *

Voir T. II, p. 130.

Les Œuvres complètes de Baïf ont été publiées par M. Marty-Laveaux dans la Collection des poètes de la Pléiade. Paris. 1885-1891 (5 vol.).

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 16 pièces de Baïf :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Amour desjà cessoit de me faire la guerre*
Id.	Id.	*Devant qu'amour se fist Roy de mon cœur*
Id.	Id.	*Ennuyé du travail que je souffre pour elle*

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	A Francine.	*Francine a si bonne grâce*
Id.	Les Roses.	*Guibert, qui la vertu chéris*
Id.	Sonnet.	*L'amoureux est chasseur, l'Amour est une chasse*
Id.	Id.	*Las, ny pour moy les Zéfirs ne ventellent*
Id.	Id.	*Le dieu Mome chagrin admiroit de Francine*
Id.	Id.	*Mais sans m'en aviser serois-je misérable*
Id.	A Monsieur de Mauru.	*Mauru si quelque Prométhée*
Id.	Sonnet.	*O beaux yeux azurins, ô regards de douceur*
Id.	Stances.	*O ma belle rebelle*
Id.	A sa belle.	*Par promesse gentille*
Id.	A Baïf.	*Pauvre Baïf mé fin à ta sotise*
Id.	Sonnet.	*Si ce n'est pas Amour que sent doncques mon cœur*
Id.	Au Seigneur Sorel.	*Sorel, à qui pourroit venir plus agréable*

BAR (de)

Voir Sup^t^ général (T. IV).

Mr de Bar était gouverneur du petit Mancini.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Je chante vos hauts faits, plus glorieux qu'un... Pan*

BARATON

Baraton mourut vers 1720, c'est tout ce que l'on sait sur lui. Son épigramme sur un président de Baugé :

C'est un bruit à tête fendre !
Nous avons déjà jugé
Dix causes sans les entendre

laisse supposer qu'il était de cette ville ou de La Flèche dont les habitants étaient en rivalité permanente. Il existait de son temps en Anjou une famille de Baraton possédant des terres dans le Baugeois, mais le nom est commun ailleurs et rien ne nous permet d'affirmer que notre poète en fit partie.

Le nouveau Choix de pièces de poésie, I p. 1715, ne donne qu'une épig. de Baraton : *Près de Meudon dans un village*

On a de lui :

Poésies diverses, contenant des Contes choisis, Bons Mots, Traits d'Histoire et de Morale, Madrigaux, Epigrammes et Sonnets. A Paris. Chez Jean-Baptiste Delespine. 1705. In-12 de 5 ff. prélim., p. 1 à 368 et 4 fl. pour la table.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment une seule pièce de Baraton :

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Grand Roi, les Espagnols plus orgueilleux qu'un... Pan*

A consulter : Mercure galant, Juillet 1682, p. 152. — Journal de la Librairie, 1823, p. 530 et 1824, p. 485. — Célestin Port : Dict. hist., gèog. et biog. de Maine-et-Loire, 1878, 4 vol. in-8.

BARBIER D'AUCOUR

Jean Barbier d'Aucour, né à Langres vers 1641, mort à Paris le 13 Septembre 1694. D'abord repétiteur au collège de Lisieux, il entra ensuite au barreau. Chargé vers 1677 de l'éducation d'un des fils de Colbert, il devint en 1683 membre de l'Académie française.

On a de lui en vers :

Onguent pour la brûlure, ou le Secret pour empescher les Jésuites de brûler les livres. S. l. 1664. In-12 de 68 p.

Ce petit poème a eu de nombreuses réimpressions, quelques-unes avec d'autres pièces : Onguent pour la brûlure et plusieurs autres pièces contenues en ce livre ; Lettre à un amy, sur l'onguent à la brùlure ; Lettre à un amy sur la signature du fait contenu dans le formulaire ; Le Calvaire prophané ou le Mont Valérien usurpé par les Jacobins réformez du fauxbourg S. Honoré à Paris. S. l. 1670. In-12 de 306 p.

Au Roy, sur le Commerce, ode. Paris. P. Le Monnier. 1665. In-4 de 8 p. (Bibl. Nat., Ye 1965).

Lettre en vers libres sur le retranchement des Fêtes. 1666. In-4.

Lettre en vers libres à un amy sur le mandement de M. l'Archevéque de Paris, portant deffence de lire le Nouveau Testament traduit en françois, imprimé à Mons. S. l. n. d. In-4 de 16 p. (Bibl. Nat , Ye 3428).

Manifeste ou la Préconisation en vers burlesques d'un nouveau livre intitulé : « Réflexions sur les véritez évangéliques contre la traduction et les traducteurs de Mons, par les R. P. Capucins de Provence. Riorti. 1681. In-8 de 8 fl. et 60 p. (Bibl. Nat., Ye 27168). — Autre éd. : 1683, in-8 de 16 ff. et 86 p. (Bibl. Nat., Ye 27169).

Ode sur la prise de Philisbourg. Paris. Imp. de J.-B. Coignard. 1688. In-4 de 4 p. (Bibl. Nat., Ye 1966) 9 strophes de 6 vers.

Une satire contre Racine :

Apollon vendeur de Mithridate (1676), qui se trouve sous le titre d'Apollon charlatan dans le T. II de la Bibliothèque critique de Richard Simon.

Pour ses ouvrages en prose, nous renvoyons aux Mémoires de Nicéron. T. XIII.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 2 pièces de Barbier d'Aucour :

REC. ACAD. FR., 1689.	Sur la prise de Philipsbourg. Ode.	*Chantez, Peuples de la France*
REC. PIÈCES CURIEUSES, 1670.	Lettre en vers libres sur le retranchement des festes (28 décembre 1666) (1).	*Vous sçavez qu'à Paris par un nouveau projet* (n. s.)

A consulter : Nicéron : Mémoires, T. XIII et XX. — Biographies universelles de Michaud et Didot.

BATISTE voir LULLY

BAUDOIN (Jean) *

Voir T. I, p. 98 et T. II, p. 137.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont recueilli 6 pièces de J. Baudoin :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*A quoy m'engagez-vous, adorable Sylvie*
Id.	Sarabande de La Barre.	*Cessez Climène*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Bacilly.	*La rigueur* ‖ *De Caliste*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de La Barre.	*Quand on vous dit que l'on vous ayme*
Id.	Gavotte de Bacilly.	*Ruisseau qui dans la plaine*
Id. / AIRS ET VAUD. (n. s.), 1665.	Air Bacilly.	*Vous soupirez tout haut, moy tout bas je soupire*

BAUDOT

Baudot était maître ordinaire de la Chambre des Comptes de Dijon et maire de cette ville.

REC. SUR SANTEUIL, 1698.	A Mgr le Prince. Elégie.	*Prince, Santeuil est mort et cet esprit sublime*

(1) Cette pièce de près de 330 vers se rapporte, dit M. Albert de la Fizelière qui n'en a pas découvert l'auteur — et l'a réimprimée avec des notes intéressantes dans le Bul. du Bibliophile 1858, p. 1212 — à un événement de la plus haute gravité, puisqu'il ne s'agissait rien moins, à ce moment, que de la suppression des religieuses de Port-Royal.

BAULDRY

André Bauldry, né en 1641, curé de Saint-Thibault en Auxois, et académicien d'Arles, mort le 4 Décembre 1717.

On a de lui :

Poème héroïque sur ce que le Roy a fait pour l'Eglise, et sur l'Edit nouvellement rendu en faveur des Curés. In-4.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont recueilli 2 pièces de Bauldry :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	A Vertron, madrigal.	*Pardon, galant Vertron, si ma Muse vous hâte*
Id.	Disc. acad. : Déf. du sexe masc. (prose et vers).	*Quoique l'éloquence ait des traits....*

A consulter : Papillon : Biblioth. des Auteurs de Bourgogne, T. I., p. 18.

BELLEAU (Remy)

Remy Belleau, né en 1528 à Nogent le Rotrou, mort à Paris le 6 Mars 1577. Ses Œuvres complètes ont été publiées par M. Marty-Laveaux dans la Collection des poètes de la Pléiade. Paris 1879, 2 vol. in-8.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 ont reproduit 5 pièces de Remy Belleau :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Avril.	*Avril l'honneur et des bois*
Id.	Sur une bouche.	*Douce et belle bouchelette*
Id.	Ode à la Royne sur la Paix.	*Laisse le Ciel, belle Astrée*
Id.	May.	*Pendant que ce mois renouvelle*
Id.	Sonnet.	*Quiconque fut celuy qui premier mit des aelles*

BELLEFONT (Mad. de)

Mad. Laurence de Bellefont a été la fondatrice du Monastère des religieuses bénédictines de N. D. des Anges établi à Rouen.

Sa vie a été écrite par le Père Bouhours : La Vie de Madame de Bellefont, supérieure et fondatrice des religieuses bénédictines... Paris. Cramoisy. 1686. In-8.

Ses œuvres ont paru en 1688 : Œuvres spirituelles de Madame de Bellefont, religieuse, fondatrice et supérieure... Paris. Josset. 1688. In-8.

REC. BOUHOURS, 1701.	Paraph. du Cantique d'Ezéchias.	*Lorsque par l'illustre victoire*

BELLEISLE

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Que la terre, la mer, les forests, le Dieu... Pan*

BELLOCQ

Pierre Bellocq, né à Paris en 1645, mort au château du Louvre le 4 Octobre 1704, valet de chambre de Louis XIV, porte-manteau de la reine Marie-Thérèse et ensuite de Mad. la Duchesse de Bourgogne. Quoique ami de Racine et de Molière, il avait écrit contre la Satire des femmes de Boileau qui, pour toute réponse, le plaça peu honorablement dans son épître dixième, vers 36, mais Bellocq lui ayant fait faire des excuses, il ôta son nom et y substitua celui de Perrin. Louis XIV le considérait, et sa physionomie riante et gracieuse semblait donner de nouvelles grâces à son esprit et le faisait rechercher dans les compagnies. C'était d'ailleurs un homme très-poli qui connaissait la Cour et qui n'y avait pris que des manières qui plaisent. (Moréri)

On a de lui :

Lettre de Mad. de N.. à la Marquise de... sur la Satire de Despréaux contre les femmes. 1694. In-12 (Cette lettre en prose a été publiée la même année sans signature dans le Rec. Moetjens, T. I, 1694).

Trad. en vers françois de l'ode latine de Fr. Boutard sur la statue équestre de Louis XIV. 1700. In-4 (reproduite dans le Recueil Bouhours, 1701).

L'Eglise des Invalides, poème. 1702. In-folio.

Et les pièces suivantes dans le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties in-12), Ie partie :

A M. Boudin, nommé par le Roi premier médecin de Mgr : *Bien vous en soit de l'honneur solennel*

L'alliance de la jeunesse et de la sagesse. Idylle : *Fuyez sombres chagrins, accablante tristesse*

Trad. des vers du P. Commire sur le départ du duc de Bourgogne pour l'armée d'Allemagne : *L'amitié, le devoir, la vertu vous appelle*

Epître en vers de trois syllabes (genre de poésie dans lequel s'écrivaient le Duc de Nevers et le Marquis de Dangeau (1) : *La raison || Enchaînée*

A une jalouse : *L'implacable Junon, la terrible Médée*

Placet d'un comédien qu'on avoit mandé de Pologne et qu'on vouloit refuser à cause

(1) Voir nos notices sur le Marquis de Dangeau et le Duc de Nevers.

de sa taille, quoiqu'il fût d'ailleurs bon acteur : *Ma taille, j'en conviens, n'est ni haute ni belle*

Nous possédons un Ms. d'une écriture du commencement du XVIII[e] siècle dans lequel se lisent deux poésies de Bellocq : la Satyre du Rec. Moetjens, T. II, 1694, et une pièce inédite : La Jambe, poème héroïque (100 vers), où il est question de Crosac.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 4 pièces de Bellocq :

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Satyre (Les Petits-Maistres) (1).	*Ecoliers, vagabonds, filous, badauts, laquais*
Id.	Lettre à Senecé sur les Bouts-rimez (Lanternistes de Toulouse) (pr. et vers).	*Je croyois, Monsieur, qu'après la fameuse....*
REC. BOUHOURS, 1701.	Imit. d'une ode latine de Boutard.	*Quel est ce conquérant semblable au Dieu de Trace*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Sonnet contre les Bouts-rimez.	*Visages que Bacchus a teints en écarlate*

A consulter : Moréri : Dict. hist. — Titon du Tillet : Parnasse français.

BENSERADE *

Voir T. II, p. 141 et Sup[t]. p. 657.

Consulter le Supplément général de cette Bibliographie (T. IV) pour les pièces de Benserade insérées sans signature dans les recueils collectifs du XVII[e] siècle et attribuées au cours de l'impression.

Le Ms. 25649 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé la note suivante sur Benserade :

« Benserade vint à la Cour jeune et y apporta un esprit agréable, fin et délicat. Il s'attacha au Cardinal de Mazarin qui l'aimoit d'une amitié stérile. Il faisoit tous les jours des vers galans qui le rendoient célèbre. Un soir le Cardinal parlant de sa jeunesse dit qu'il avoit cultivé la poésie et les belles-lettres, qu'il étoit à la Cour de Rome ce que Benserade étoit à la Cour de France. Benserade ayant sçeu cette comparaison, alla à l'appartement du Cardinal qui venoit de se coucher, il y heurta de toute sa force. On fut obligé de le laisser entrer. Tout transporté de joye, il se mit à genoux au chevet du lit de Son Eminence, et luy dit : qu'il étoit si sensible à l'honneur du parallèle qu'elle avoit fait, et si pressé de sa reconnoissance qu'il n'avoit pu différer un moment de la venir remercier, qu'il seroit mort à sa porte, si on n'avoit pas voulu le laisser entrer. Il charma tellement le Cardinal que celui-ci l'assura de sa bienveillance. En effet, six jours après, il luy fit une pension de 2000 livres ; il luy donna au bout de quelque temps des pensions considérables

(1) Cette satire a été publiée séparément chez Claude Barbin, 1694, in-4 de 17 p., sans nom d'auteur, elle est précédée d'un avertissement.

sur des abbayes : Il faut sçavoir flatter délicatement l'amour-propre d'un homme puissant, quand on veut faire sa fortune ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 paraissent renfermer 106 pièces de Benserade :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'éd. des Œuvres de Benserade, 1697.

REC. PIÈCES GAL., 1663. / DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur la naissance de Madame. Sonnet.	*Adorable Princesse, honneur des souveraines* (n. s.)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit du ballet de Flore.	*Ah ! quelle cruauté de ne pouvoir mourir* *
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur l'embrasement de la ville de Londres. Sonnet.	*Ainsi brûla jadis cette fameuse Troye* (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*A la Truye en travail le loup disoit, Madame*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert (1).	*Allez-vous en tous mes plaisirs* (n. s.)
REC. ACAD. FR., 1689.	Satyre à M. Miton.	*Amy dans tous les temps, fidèle, seur, honeste*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Récit des aveugles de Batiste.	*Après la clarté perduë* *
REC. PIÈCES GAL. T. II, 1667.	Rép. des chevaux de la petite Ecurie. Stances.	*Au fabuleux cheval qui servit à Persée* (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Aux brebis une fois disoient les loups subtils*
AIRS ET VAUD., 1665.	Gaillarde en jouant aux cartes à un jeu qu'on appelle Cu-bas.	*Avec vous le plus souvent* (sig. B.)
Id. / REC. P. B. VERS, III P. (sig.) S. D.	Récit d'Esculape (Ballet des Arts).	*Bel art qui retardez l'infaillible trespas* * (n. s.)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville (2).	*Belle Dupuis j'ay quitté Lens* (n. s.)
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Id. (3).	*Belle Roche du Maine* ‖ *Vous agissez* (n. s.)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Récit de ballet (d'Alcidiane).	*Bien que je sois fière et cruelle* *
Id.	Récit des Heures (Ballet du Temps).	*Bien que nous courions sans cesse* * (n. s.)
Id.	Récit de ballet de Batiste.	*Bois, ruisseaux, aimable verdure* *
REC. ACAD. FR., 1689.	Pr. le Dauphin sur la prise de Philisbourg. Ritournelle.	*Comme* (ou *Gloire*) *au Père gloire au Fils* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Contre le ventre un jour les membres disputèrent*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sur Richelieu. Epig.	*Cy-gist par la vertu bieu* * (n. s.)

(1) Le Chevraeana dit que cette chanson est peut-être de Benserade.

(2) Ce couplet et les trois qui suivent sont attribués à Benserade par le Ms. 2214 Bibl. Maz., mais le Ms. 19144 Bibl. Nat. donne le premier au Grand Condé.

(3) Cette pièce attribuée à Benserade dans le Ms. 865 de la Bibl. Nat. est donnée à Bussy-Rabutin dans le Ms. 565 de Chantilly.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Récit de ballet.	*Dans la Cour du plus grand des Rois* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Deux hommes disputoient pour un Asne perdu*
DÉL. POÉS GAL. (B), III P., 1667.	Lettre au chevalier de L. (Lorraine).	*Digne sang du brave et généreux Harcourt* (*sig. de B.*)
Id. (A), II P., 1664.	Horoscope de Mgr le Dauphin. Poème.	*D'un auguste Dauphin, la célèbre naissance* (*sig. B.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Embrassant ses petits le Singe s'en défait*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la Tontine (1).	*Enfin je ne me plaindrai plus* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Batiste.	*Enfin je vous revoy, charmante Cour* *
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de ballet (de Flore).	*Entouré de glaçons, de neiges, de frimas* *
Id.	Gavotte B.	*Est-ce ainsi que vous traitez* (*sig. B.*)
Id.	Id.	*Est-ce pour vous divertir* (*sig. B.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Fanchon, votre humeur est étrange* (*sig. B.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B.	*Fut-il jamais bonheur pareil au mien* (*sig. B.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Récit de ballet de Cambefort.	*Fuyez bien loin, ennemis de la joye* *
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epitaphe.	*Gaultier, Guillaume et Turlupin* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Récit de ballet de Batiste.	*Guerriers il ne faut pas faire un mauvais usage*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epitaphe de Richelieu.	*Icy gist de par Dieu* * (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Menuet.	*Il s'en va ce berger que j'adore* (*sig. B.*)
Id.	Id.	*Il vous baise à la bouche* (*sig. B.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Récit de ballet.	*Je ne viens point en qualité* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de Junon de Batiste.	*Je répans sur les humains* *
Id. II P., 1668.	Air de ballet (des Plaisirs).	*Jeunes cœurs, croyez-moi, laissez-vous enflammer* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Jupiter se vanta de tirer aussi droit*
Id.	Id.	*La Brebis que tondoit sa Maistresse inhumaine*
Id.	Id.	*La Grenouille superbe en vain tasche de s'enfler*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte B.	*La Nymphe pour qui je brûle*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*La Paix qui dans nos champs ramène le Dieu... Pan** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*L'Asne chargé de sel dans un fleuve se plonge*
Id.	Id.	*L'Asne mauvais plaisant railloit le sanglier*
Id.	Id.	*L'Asne qui se croyoit malheureux sur la terre*
Id.	Id.	*L'Avare avec son cœur enterra son trésor*
Id.	Id.	*Le Chat veut sur le Coq passer sa grosse faim*

(1) Cette pièce a été donnée à Pavillon par Saint-Marc, mais elle figure dans les Œuvres de Benserade, 1697; elle est aussi attribuée à Le Pays qui en est peut-être bien le véritable auteur.

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Le Crocodile noble et d'une humeur hautaine*
Id.	Id.	*Le Milan une fois voulut payer sa feste*
Id.	Id.	*Le Rat de ville estoit dans la délicatesse*
AIRS ET VAUD., 1665.	Courante.	*L'humeur de Caliste me plaist (sig. B.)*
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Sonnet (sur les Femmes) (1).	*Lors que le Créateur finissant son ouvrage (n. s.)*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin, sur le vin émétique pris par S. E. Sonnet.	*Maintenant que l'émétique est dans un grand éclat*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Malgré les soins et les veilles (sig. B.)*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Caprice.	*Mortels accourez tous voir en ce triste lieu (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet (des Arts).	*Ne craignez point le naufrage **
Id. II P., 1668.	Gavotte B.	*Ne vois-tu pas, aimable Iris (sig. B.)*
REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Lettre (vers et prose) à M. le chev. de Lorraine.	*Ne vous exposez point si fort*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Extr. de ballets (2).	*O beauté de figure estrange **
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet (des Saisons).	*Objets charmans et rares **
REC. PIÈCES GAL., 1663. / PLAISIRS POÉS. GAL. (n.s.), S. D.	Plainte du cheval Pégase...	*Pégase contre qui d'autres chevaux ensemble * (sig. table)*
REC. P. B VERS, III P. (sig.), S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air de ballet (des Plaisirs).	*Peut-être dormez-vous, adorable inhumaine * (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Plaisirs venez en foule*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus grand que le grand Turc, le grand kan, le [grand... Pan * (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Pourquoy vous donner tant de peine ‖ A chasser... (sig. B.)*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Pour son Epoux mourant une femme éperduë*
NOUV. REC., S. L., 1665.	Req. des amants contre les filoux (3).	*Prince le plus aimable et le plus grand des Rois*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet de Boesset.	*Que d'esclaves soumis à mes lois adorables **
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B.	*Que j'aurois de choses à dire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Dial. du Sommeil et du Silence.	*Que j'estois en repos et que je dormois bien **
Id.	Id.	*Que la douceur de vos chants (sig. B.)*
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Quelle fête, quel bruit sur le mont des neuf sœurs*

(1) De Benserade, d'après le Ms. 1697. Nouv. acq. fr.— D'après P. Lacroix, ce spirituel sonnet serait de La Fontaine.

(2) Le Recueil de Barbin, T. V, 1692, publie à la suite de cette pièce 55 extraits de ballets dont nous jugeons inutile de reproduire les premiers vers.

(3) Cette pièce a été donnée par erreur à l'abbé Bétoulaud par Mr Ed. Fournier, celui-ci ignorait la date de naissance du poète, 1650, elle est sig. B dans le Rec. pièces gal. T. II, 1667, avec la date de 1664.

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Le Déluge. Rondeau (1).	*Quelle hauteur d'eaux, de pluye et d'orage*
Id.	Fable (4 vers).	*Quelqu'un trouve un trésor et fier de sa richesse*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Ballet (d'Alcidiane).	*Que vostre empire Amour est un cruel empire * (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Madrigal sur les lucarnes de son logement aux Tuilleries.	*Quoi que les Connoisseurs y trouvent à redire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B.	*Rien n'est égal aux charmes de Caliste (sig. B.)*
Id. III P., S. D.	Ballet de la naissance de Vénus.	*Rochers, vous estes sourds, vous n'avez rien de [tendre **
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Au Roy. Sur la mort de Madame. Sonnet.	*Roy, l'exemple des Rois, mettez-vous en repos (n. s)*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sérén. du bal. de Flore.	*Si vous vous aimez bien tous deux **
VAUD. DE COUR, T. II, 1666. REC. P. B. VERS, III P. (sig), S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Sommes-nous pas trop heureux * (n. s.)*
AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte.	*Songez à faire retraite (sig. B.)*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Sous la patte d'un loup plûtost friand qu'avide*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur le retour du Card. Mazarin. St.	*Soyez bien revenu, Monsieur le Cardinal*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Sur la fluste je puis le disputer à ... Pan * (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Dialogue (Ballet Naiss. de Vénus).	*Taisez-vous, flots impétueux * (n. s.)*
Id.	Air B.	*Tirsis un jour près de ces eaux (sig. B.)*
REC. ACAD. FR., 1689.	Consol. à Monsieur sur la mort de la reine d'Espagne. St.	*Triomphez de vous-mesme, en cette affliction*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Trop aimable Comtesse (sig. B.)*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Un Asne alloit chargé d'une Idole de bois*
Id.	Id.	*Un de ces Médecins qui font tant de visites*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. REC. LA FONT., T. II, 1671.	Requeste galante (Mémorial pour la Paix). St.	*Un doux espoir dans mon âme s'élève (sig. Bens.)*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Fable (4 vers).	*Une Mule estant grasse et faisant bonne chère*
Id.	Id.	*Une Vache railloit avec peu de justice*
Id.	Id.	*Un homme estant malade et ne possédant rien*
Id.	Id.	*Un jeune homme bien fait par moy t'est préparé*
Id.	Id.	*Un vaisseau périssoit et comme en ce naufrage*
Id.	Id.	*Un Vigneron mourant, dit qu'un trésor insigne*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Venez vous ranger sous mes lois **
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur les Aresnes de Nîmes...	*Vieux débris, restes éclatans*

(1) A la suite de cette pièce se lisent 19 autres rondeaux extraits des Métamorphoses d'Ovide en rondeaux.

REC. PIÈCES GAL., 1663.	Rép. à M. de S. Aignan au nom des dames de Fontainebleau.	*Vostre relation est agréable à lire (n. s.)*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville pr Me L. C. D. F.	*Vous avez tort de vous mettre en colère*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Requeste à son Eminence (Mazarin).	*Vous par qui Mars en déroute*

A consulter (suite) : Eug. Crépet : Les Poètes français, T. II (notice de Théodore de Banville). — Un billet inédit de Benserade (Bulletin du Bouquiniste, 1872, N° 346). – Baron James de Rothschild et E. Picot : Les Continuateurs de Loret, T. I, II, III.

BERNARD (Melle)

Catherine Bernard, née à Rouen en 1662, d'une famille protestante, morte à Paris le 6 septembre 1712. Parente de Corneille, amie de Fontenelle qui l'aida dans ses ouvrages, elle vint de bonne heure à Paris et se trouva répandue dans la meilleure société où elle rencontra Madame de Sévigné et Madame de Coulanges qui ont parlé d'elle. Melle Bernard s'y acquit l'amitié du chancelier de Pontchartrain et, après sa conversion en 1685, celle de la Marquise de Maintenon.

On a d'elle, en dehors de ses pièces de poésie envoyées aux concours des Jeux floraux et de l'Académie française :

Plusieurs romans ou nouvelles :

Eléonore d'Yvrée, 1687. In-12.
Le Comte d'Amboise. Paris. Claude Barbin. 1689. 2 vol. in-12.
Inès de Cordouë, nouvelle espagnole. Paris. Mart. Jouvenel. 1696. In-12.

Et deux tragédies :

Léodamie (5 actes, vers). 1690.
Brutus (5 actes, vers). Paris. Vve de Louis Gontier. 1691.

L'abbé Bardou a fait des vers à sa gloire.

On rencontre dans les « Pièces diverses de poésie sur les principaux événemens arrivez dans la fin du dernier siècle et dans le commencement de celui-ci, etc.... édition augmentée. Utrecht. Etienne Néaulme 1734, in-12 » : l'Imagination, fable allégorique, présentée à Madame de Pontchartrain, par Melle Bernard, aux étrennes : *L'imagination amante du bonheur*

« La France protestante » donne à Melle Bernard :
Le roman suivant que Mr Eug. Asse croit peut-être de Pradon :

Frédéric de Sicile. Suivant la copie, à Paris, chez Jean Ribou (Hollande), 1680. 3 parties, in-12.—Autre éd. sous le titre : Le Prince Frédéric de Sicile, par Melle de B., Paris, Guillain 1690, 3 vol. in-12.

Et la Relation de l'Isle de Bornéo (1) ou lettre écrite de Batavia touchant une guerre civile qui s'est élevée dans l'isle de Bornéo. Cette lettre a paru pour la première fois dans les « Nouvelles de la République des lettres » (Janvier 1686) sous le titre : « Extrait d'une lettre escrite de Batavia dans les Indes Orientales le 27 Novembre 1684, contenue dans une lettre de M. de Fontenelles reçue à Rotterdam par M. Bânage ». — Réimp. à Paris, Didot, 1807, in-12 de 47 p.

Le Ms. 15007 (fonds fr. de la Bibl. Nat.) nous a conservé quelques pièces de Melle Bernard.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties in-12), renferme les pièces suivantes de Mademoiselle Bernard :

I^e^ partie :

Madrigal : *Quand le sage Damon dit que d'un trait mortel*

IIe partie :

Epitaphe de M. la Marquise d'Henricourt : *Cy gist le triste corps de l'illustre de Pons*

Bouquet :	*Il est vray, l'autre jour, j'ai pû vous oublier*
Id.	*Ne pleurons plus de Sapho le trépas*
Id.	*Non je ne veux pas vous offrir*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 contiennent 12 pièces de Melle Bernard :

REC. BOUHOURS, 1701.	Lettre à Mad. de Coulanges sur Mad. de Maintenon.	*D'eussay-je trop parler, je ne sçaurois m'en taire*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sur la Capitation.	*La Capitation va nous combler d'honneurs*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Madrigal (2).	*La Fortune aujourd'hui se remet en crédit*
BIBL. VOLANTE, T. II, 1701.	A Mignard, sur les portraits du Roy et de Mad. de Maintenon.	*Ouy, votre Art je l'avoue est au-dessus du mien*
REC. ACAD. FR., 1697. NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Pièce du Prix sur la Paix de Savoie (avec prière).	*Quelles noires vapeurs s'élèvent des Enfers*
REC. ACAD. FR., 1693.	Pièce du Prix sur l'Acad. fr. (avec prière).	*Quels furent nos transports, et quels chants solennels*
REC. BOUHOURS, 1701.	Sur le Roy d'Espagne. Madrigal.	*Que vois-je ? quel éclat soudain ?*
REC. MOETJENS, T. III., 1695.	A Mad. la P. de Conti (avec un envoy).	*Qu'on fasse voir, Conti, seulement vôtre... Buste*
REC. ACAD. FR., 1691.	Pièce du Prix (avec prière).	*Quoy, faut-il que tousjours une Isle criminelle*
REC. BOUHOURS, 1693.	Requête au Roi.	*Sire, deux cens écus sont-ils si nécessaires*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Au Père de La Rue, sur l'orais. fun. de Luxembourg.	*Tu rends les morts immortels*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Vous n'écrivez que pour écrire*

(1) Vertron (Nouvelle Pandore, T. II) attribue à Mlle de Montmor la Relation de l'Isle de Bornéo qu'il qualifie de roman (?). Cette demoiselle avait publié une comédie en prose : Héraclite et Démocrite, et des dialogues.

(2) Sur la pension de 2000 livres donnée par le Roi à Mlle de Scudéry.

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Lefort de La Morinière : Bibl. poétique, 1745. — Les frères Haag : La France protestante. — Eug Asse : Une nièce du grand Corneille (Revue biblio-iconographique, 1898, 1899 et 1900).

BERTAUT (François) *

Voir T. II, p. 148.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly) (p 208).	*Qu'a donc fait cette bergère*
Id.	Gavotte (Bacilly).	*Un jour la jeune Bélise*

BERTAUT (Jean) *

Voir T. I, p. 108 et T. II. p. 149.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 3 pièces de Bertaut ; elles avaient paru dans les Œuvres poétiques de M. Bertaut, évesque de Sées... 1620.

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sonnet.	*Ce congé, de brusler et vous réduire en cendre*
Id.	Bourgueil. Au Card. de Bourbon. Poëme.	*Tandis que la fureur du plus cruel orage*
Id.	A Henri IV, sur la red. de Paris. Sonnet.	*Voir Alexandre assis dans le thrône de Cyre*

A consulter (suite) : Georges Grente : J. Bertaut évêque de Sées, 1903.

BERTHERAND

Bertherand était conseiller du Roi, président et bailli du Comté de Soissons, et membre de l'Académie de cette ville.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Portrait de S. A. Mad. d'Harcourt, abbesse de N. D. de Soissons.	*Du beau sexe estre l'ornement*

BÉTOULAUD (Abbé)

Les Biographies sont muettes à l'égard de l'abbé Bétoulaud et on ne rencontre sur lui aucun renseignement sérieux dans les ouvrages consacrés à Mlle de Scudéry. Nous avons fait appel aux lecteurs de « l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux » et voici la réponse à notre question (numéro du 10 Décembre 1903) :

« Elie de Bétoulaud, seigneur de Saint-Poly, fils de Gabriel de Bétoulaud et de Jeanne de Forquier, naquit à Bordeaux le 16 Février 1650 et mourut à Paris à la fin de Janvier 1709. On a de lui : Le Caméléon, dédié à Melle de Scudéry; douze discours en vers, etc.; six de ses poésies ont été publiées dans la Bibliothèque poétique, tome III, de Lefort de La Morinière. Le château de la Brède, appartenant aux Montesquieu, possède un in-folio manuscrit, contenant les œuvres de Bétoulaud.

« Son testament, publié dans le tome XIX des Archives historiques de la Gironde, est des plus curieux. Il fut fait le 24 Novembre 1705, dans sa maison noble de Saint-Poly, dans la juridiction de Saint-Emilion ; un codicille fut ajouté à Bordeaux, le 20 Janvier 1706. Parmi les legs qu'il énumère : « Je donne le portrait de mon ancienne et illustre amie mademoiselle de Scudéry et qu'elle me donna elle-mesme, à madame la première présidante Daulède ». Il fait cadeau à la présidente de Voluzan de tous « les tomes de conversation de Melle de Scudéry... (1) » ; à M. de Nesmond, son portrait avec ceux de Pellisson et de Segrais, ses « anciens et illustres amis » ; à M. de la Loubère, de l'Académie française, son portrait en ivoire.

« Il supplie Louis XIV lui-même, de vouloir bien accepter un Didius Julianus et une Manlia Scantilla gravés en relief sur deux grandes opales, un Bonus eventus, gravé sur un saphir blanc, une Victoire gravée sur une agathe, et un beau Dioscoride, gravé sur une cornaline, cerclée d'or.

« Mais comme « ces marques de sa reconnaissance et de son zelle pour ce grand roy » ne semblent pas suffire encore et que d'ailleurs il souhaiterait de ranimer dans sa patrie l'amour presque éteint des belles-lettres, il lègue pour tous les ans, à perpétuité, une bague de diamants de 30 pistoles à celui ou celle qui, né dans la sénéchaussée de Bordeaux, aura composé la plus belle pièce de vers à la louange du roi, jugée par l'Académie française, et dans laquelle on sera obligé de rappeler le zèle du testateur pour la gloire du monarque.

« Cette pièce de vers devra être envoyée à l'Académie huit jours avant ou huit jours après la fête de Saint Louis ; on gravera sur la bague : Prix de l'Esprit. Le prix sera donné le jour de la fête des Rois par le Président du Parlement de Bordeaux.

« Il entend que ses héritiers emploient tous les ans une somme de 30 livres à l'entretien des grottes magnifiques qu'il a fait creuser à Saint-Poly, comme « monumens éternels de la gloire du roy Louis-le-Grand ».

« Ses héritiers, vu les biens considérables qu'il leur laisse, devront s'intéresser à sa gloire après sa mort et faire éditer ses principaux ouvrages « après qu'ils auront esté revus et corrigés par deux ou trois Messieurs de l'Académie françoyse ». Sur sa tombe on devra inscrire : Memoriæ æternæ hic jacentis clarissimi viri Hellœ Betolaudi, equitis, burdigalensis, morum comitatu, ingenii dotibus, nec non musarum amore percelebris.

« On voit que le poète bordelais manquait un peu de modestie.

« Dans le codicille, il donne au Parlement de Bordeaux « le magnifique livre de médailles » que Louis XIV lui a offert et aux maire et jurats de Bordeaux la médaille d'or, de soixante louis, que le roi lui a également offerte, où sont gravés en relief le Dauphin, le duc de Bourgogne, Philippe V et le duc de Berry. Le maire ou son représentant devait

(1) Il s'agit des Conversations morales et des Nouvelles conversations de Melle de Scudéry.

porter, à perpétuité, sur son habit et au-dessus du cœur cette précieuse médaille trois fois par an : le 5 Septembre, jour de la naissance du roi, le 14 mai, jour de son avènement au trône, et le 25 août, jour de la Saint-Louis, et s'il le trouvait à propos, le jour des grandes cérémonies.

« Il semble que le fameux prix décerné par l'Académie française ne fut accordé qu'en 1722. Le lauréat eut des difficultés avec les héritiers de Bétoulaud qui refusaient de verser autant de trois cents livres qu'il s'était écoulé d'années depuis la mort du testateur ; il y eut enfin une transaction. Je crois qu'il ne fut jamais donné d'autre récompense.

« On pourra encore trouver des renseignements sur Bétoulaud dans les lettres de Fléchier, dans le Dictionnaire des amateurs au XVIIe siècle de Bonnaffé, et dans l'Histoire de Bordeaux, par R. Bernadau ». (Pierre Meller)

On a de Bétoulaud :

Epître de M. Bétoulaud à Melle de Scudéry sur la mort de Pellisson : *Que ne puis-je au lieu d'encre écrire avec des pleurs !* (May 1693). In-4 de 6 p. (Bibl. Nat., Ye 1144)

(Titre courant) Le Parnasse à Melle de Scudéry en lui envoyant une agathe orientale, où la Montagne du Parnasse se trouve naturellement représentée : *Du Parnasse fameux vous voyez la peinture* (Octobre 1697) (Bibl. Nat., Ye 1443)

La Victoire à Melle de Scudéry. Ces vers accompagnent une onyx orientale mise en cachet pour la donner au Roy... St. : *Vous puis-je ouvrir, Sapho, tout le fond de mon âme* (Id.)

A Melle de Scudéry : *La prompte Renommée et l'aimable Victoire* (Id.)

L'Anneau d'Horace à Melle de Scudéry en luy envoyant un anneau d'or dans lequel est enchassée une agathe antique avec le Portrait d'Auguste en relief : *L'aimable Courtisane d'Auguste* (Id.).

Epître aux amis de Melle de Scudéry sur sa mort. 1701. In-4.

On trouve dans les Nouvelles conversations de Morale de Melle de Scudéry plusieurs pièces de l'abbé Bétoulaud :

Les orangers à Sapho. Epître : *Enfans des orangers dont le charmant feüillage*

Le Caméléon. Poème : *Je chante un animal aussi galant que rare*

et dans les Entretiens de Morale (de la même) :

Les Papillons à la belle Amestris : *Pour vous marquer nostre zèle*

A Melle de Scudéry, sur la mort de M. de Montausier : *Que la Parque, Sapho, cause de maux divers*

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties in-12), contient deux pièces de Bétoulaud :

Sur l'élévation du Duc d'Anjou à la couronne d'Espagne. Idylle : *Ce héros que mon bras favorise toujours*

Contraste singulier de libéralité et d'avarice : *Un avare parfait devenu Marguillier*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 6 pièces de Bétoulaud :

REC. BOUHOURS, 1693.	Le différend terminé. Madrigal (1).	*Dorylas et Damon ces deux fameux poëtes (n. s.)*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Le More à Melle de Scudéry...	*Du fond de l'Orient et des confins du Monde*
Id.	Le Parnasse à Melle de Scudéry...	*Du Parnasse fameux vous voyez la peinture*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la prise de Montmélian.	*Le plus grand de nos Rois disoit à la Victoire*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Rép. à Vertron (prose et vers).	*Vous me confondez trop obligeamment....*
REC. BOUHOURS, 1701.	A Melle de Scudéry en luy envoyant une cornaline...	*Vous qui surpassez la gloire*

BEUZEVILLE (Marquis de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur le Marquis de Beuzeville.

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du Ps. 16.	*Ouy, mon Dieu, deviens-moy sévère*
Id.	Id. Ps. 1.	*Que nos âmes sont insensées*

BEYS (Ch.)*

Voir T. II, p. 150.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment que 3 pièces de Charles Beys ; elles avaient paru dans ses Œuvres poétiques, 1652.

AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Il ne m'est pas permis de retarder un jour (n. s.)*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Un laboureur déplore sa ruine. Elégie.	*Quand le Ciel a conclu d'exercer sa fureur*
Id.	Vieil avare à jeune libéral.	*Vostre père en son temps n'a point fait de largesses*

BILLAUT (Adam)*

Voir T. II, p. 153.

On lit dans le Ms. 538 de la Bibl. de Chantilly un sonnet d'Adam Billaut qui paraît inédit : Pour Melle Bouy : *Quoy, tu n'es plus sensible à ma juste douleur*

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 18 pièces d'Adam Billaut :

---

(1) Ce madrigal, ou plutôt cette épigramme est donnée à l'abbé Massiou dans l'édit. de 1701 du Rec. Bouhours et à Bétoulaud dans le Rec. de Lefort de la Morinière, T. III, 1745.

Les pièces marquées d'un astérisque avaient été publiées dans Les Chevilles, 1644, in-4.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Requeste de Lutempicanor.	*Adorable et belle Princesse**
Id.	Tombeau du duc Bernard de Saxe-Weimar. Sonnet.	*Ce Prince dont le cœur plus grand que l'Univers**
Id.	Rép. à un Comte. St.	*Comte, c'est temps perdu de croire**
Id.	Epigramme.	*De Marolles dit à Madame**
POÉS. FACÉTIEUSES, 1672. POÉS. GAIL. ET HÉROIQ., S. D.	Sur la mort du Mar. d'Hocquincourt.	*Enfin à d'Hocquincourt la lumière est ravie (n.s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Caprice.	*Gredines du Mont-Parnasse**
Id.	Pour la Princesse Anne. St.	*Je suis de la nature un si parfait ouvrage**
Id.	Stances.	*Lorsque la Mort qui tout attrape**
Id.	Sonnet.	*Lucidor, c'en est fait, nostre Amante cruelle**
Id.	Au Card. de Richelieu. Ode.	*Ministre de l'Estat le plus grand de la terre**
Id.	A l'abbé de Saint-Martin. Epig.	*Monseigneur, mon Parrain, vostre vie est si sainte**
Id.	Rondeau.	*Pour te guérir de cette sciatique**
Id.	Stances.	*Pourveu qu'en rabotant ma diligence apporte**
Id.	Au Prince de Condé.	*Prince plus grand qu'Alexandre*
Id.	Au Maréchal de La Meilleraye. Sonnet.	*Quel prodige veux-tu nous montrer de nouveau**
Id.	Chanson bachique.	*Que Phœbus soit dedans l'onde**
Id.	A M. de Gérard. Epistre.	*Que veux-tu que j'escrive en l'estat où je suis ?**
Id.	Chanson bachique.	*Quittons le soin avare**

BLAINVILLE (de)

Le Recueil de Poésies choisies du sieur de B. *** (de Blainville, d'après Barbier), ci-devant secrétaire d'ambassade en Espagne, se trouve à la suite de « Rome, Paris, et Madrid, ridicules... Paris, Pierre Le Grand, 1713 », in-12. Ce volume a formé en partie le T. II des Œuvres diverses du sieur D**. Amsterdam, Frish et Bohm, 1714, in-12.

La préface mise au devant des trois poèmes « Rome, Paris, et Madrid, ridicules attribue les notes historiques et ce dernier poème à Mr de B** dont on a fait de Blainville.

M. de Blainville a-t-il existé, en tant que poète ? Nous avons quelques raisons d'en douter : Les vers mis sous son nom comprennent des pièces qui ne sont pas de lui, par exemple, des stances de Scarron et une épigramme de Montreuil. Quant au « Madrid ridicule », il semble par sa facture appartenir à Claude Le Petit, ce dernier a dit formellement dans sa préface du B... des Muses que cette pièce lui a été dérobée.

Nous ajouterons que les « Œuvres du sieur D ** », en dehors des vers de B**, sont un composé de morceaux de différents auteurs : les satires de Louis Petit, une ode de Perrault, un sonnet de Métivier, etc.. Les Poésies du sieur de B** étaient vraisemblablement des pièces qui couraient manuscrites et on leur a peut-être donné un répondant de fantaisie.

Sous cette réserve, voici les deux pièces de Blainville insérées dans les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVII[e] siècle :

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Epitaphe.	*Cy-gist mon amour pour Sylvie* (*n. s.*)
Id.	Air sérieux.	*Il n'est point de plaisirs pour un amant fidelle* (*n. s.*)

BLOT*

Voir T. II, p. 156, et Sup[t] général, T. IV.

Le Ms 12726 (Chansonnier Clairambault) de la Bibl. Nat. (Fonds fr.) est entièrement composé des chansons de Blot.

Blot, gentilhomme ordinaire de Gaston d'Orléans, fut congédié par ce dernier pour avoir fait le couplet suivant :

Adieu la Flandre, adieu l'Espagne,
Gaston va se mettre en campagne,
Accompagné de son pédant. (1)
Flandre ta ruine est certaine
Par les conseils du Confident
Et la valeur du Capitaine !

Il en reçut la nouvelle à table et improvisa cette réponse :

Son Altesse me congédie,
C'est le prix de l'avoir servie ;
Depuis vingt ans, j'ay cet honneur.
Tous deux nous devons nous connaître :
S'il perd un mauvais serviteur
Ma foi, je perds un fichu Maître !

Cette spirituelle boutade calma la colère de Gaston et Blot rentra en grâce. (Bibl. Mazarine, Ms. 2195)

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 n'ont recueilli que 4 pièces de Blot :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epitaphe (2).	*Cy-gist, n'en ayez point de peur* (*n. s.*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epigr. (3).	*Le Cardinal est mort, je vous en assure* (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaud. pour le C[te] de Fiesque estant à Herbaut.	*Malgré les beautez d'Herbaut*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Bacilly.	*N'ayons ni procès ny querelle* (*n. s.*)

(1) L'abbé de La Rivière, depuis évêque de Langres.
(2) Dans le Ms. 19145 de la Bibl. Nat., cette petite pièce est signée Belot et commence ainsi : En ce lieu gist un grand Seigneur
(3) Ce couplet est donné à Blot ou Belot-L'Eglise par le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. et par le Ms. 3120 de la Bibl. de l'Arsenal.

BOCHART (Abbé)

Est-ce Bochart de Sarron, né à Paris le 12 Mai 1664, admis dans la Compagnie de Jésus le 16 Septembre 1681 et sorti de cette Compagnie en 1693? (Bibl. de la Compagnie de Jésus, éd. Sommervogel, T. I et VIII)

REC. BOUHOURS, 1693.	Union de la Victoire et de la Paix. Idylle lyrique(1).	*Fuions, fuions le bruit des armes* (n. s.)

BOESSET*

Voir T. II, p. 157, et Supt, p. 658.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Boesset (pour la Reyne).	*A cet objet divin que tout cède icy-bas*
Id.	Id.	*Comment veux-tu que je résiste*
Id.	Id.	*Pour soûpirer pour vos beaux yeux*
Id.	Id.	*Puisque son cœur est un cœur de rocher*
Id.	Id.	*Que le feu de vos yeux*

BOILEAU-DESPRÉAUX

Nicolas Boileau, désigné de son temps sous le nom de Despréaux, né à Paris le 1er Novembre 1636, mort le 13 Mars 1711.

Nous renvoyons pour la Bibliographie de ses œuvres à l'éd. de Berriat-Saint-Prix.

Un manuscrit nous appartenant, d'une écriture du commencement du XVIIIe siècle, renferme deux petites pièces de Boileau ; nous les croyons inédites :

Epigramme sur Le Mire (2)

Le Mire dont les jours sont à la république
De très petite utilité,
Pour un motif de vanité,
Fait barrer la ruë publique,
Mais ce magistrat politique
Qu'un esprit de sagesse incessamment conduit,
A fait oster ces pieux, suivant cette rubrique
Qu'un fils de mareschal doit estre fait au bruit.

---

(1) Cette pièce est signée dans l'éd. de 1701 du Rec. Bouhours.
(2) Voici le titre de cette épigramme : Sur Mr Le Mire, homme riche, mais fils d'un mareschal ferrand, ayant fait barrer la ruë de peur d'être incommodé du bruit, M. de La Reynie lieutenant de police la fit débarrer et Boisleau fit à cette occasion les vers suivants.

Madrigal de M. D. B. (Despréaux-Boileau) (1)

Allez, Ménage, entretenir Iris,
Si sur vous en bons mots vous trouvez qu'elle excelle,
N'en soyez point surpris;
A l'heure que je parle il ne tient qu'à la belle
D'en dire un dont mon cœur connoist seul tout le prix.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 27 pièces de Boileau-Despréaux :

REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Satyre (IX) (avec préface).	*C'est à vous, mon esprit, à qui je veux parler*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Contre les mœurs de la ville de Paris (Sat. I).	*Cet auteur si fameux dont la Muse fertile* (n. s.)
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Rép. au sonnet : Dans un fauteuil doré... Sonnet.	*Dans un palais doré Damon tremblant et blême* (n. s.)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668. / REC. LA FONT., T. III, 1671.	Satyre VIII. A M. M. docteur en Surbonne (2).	*De tous les animaux qui s'élèvent dans l'air* (sig. D**)
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur l'Amour de Dieu. Epistre à l'abbé Renaudot.	*Docte abbé, tu dis vrai, l'homme au crime attaché*
NOUV. REC., S. L., 1665. / Id. S. L. (B.), 1665.	Satyre (IV).	*D'où vient, cher Le Vayer que l'homme le moins* [*sage* (n. s.)
REC. MOETJENS, T. I 1694.	Satyre X (3).	*Enfin bornant le cours de tes galanteries*
NOUV. REC., S L (B), 1665	Chapelain décoiffé (4).	*Enfin vous l'emportez et la faveur du Roy* (n. s.)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur l'Ecole des femmes. St.	*En vain mille jaloux esprits* (n. s.)
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*En vain par mille et mille outrages*
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	A mes vers. Epistre.	*J'ai beau vous arrêter, ma remontrance est vaine*
NOUV. REC., S L. H P., 1665.	Discours au Roy.	*Jeune et vaillant Héros dont la haute sagesse* (n.s.)
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	A Antoine, son jardinier d'Auteuil.	*Laborieux valet du plus commode Maître*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	A M. le Marquis de N. (Dangeau).	*La noblesse, Marquis, n'est pas une chimère* (n.s.)
REC. ÉPIG. FRANÇ., 1698.	Epigramme.	*Mons étoit, dit-on, pucelle* (n. s.)
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	A la louange de Molière (Sat. VII).	*Muse, changeons de stile et quittons la satyre* (n. s.)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Sonnet (5).	*Namur, ville autant d'importance*

(1) Ces initiales D. B. figurent dans notre manuscrit sur le titre d'une autre épigramme et de deux chansons de Boileau insérées dans ses Œuvres.

(2) Cette satire est suivie de passages choisis dans les satires II, IV, VII et IX.

(3) Cette satire est précédée d'un avis au lecteur en prose du sieur D** (Despréaux).

(4) M. Paulin Paris (Hist. de Tallemant des Réaux, T. IV, p. 44) a donné cette pièce à Gilles Boileau et à Furetière. Pour Gilles Boileau, il doit faire erreur : Chapelain ayant été, à l'Académie française, le grand électeur de Gilles Boileau. Chapelain l'attribuait à de Lasson (voir ce nom).

(5) Ce sonnet ne figure pas dans les éditions modernes des Œuvres de Boileau.

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Oui j'ai dit dans mes vers qu'un célèbre assassin*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sonnet sur la mort d'une parente.	*Parmy les doux excès d'une amitié fidelle* (n. s.)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Ode sur la prise de Namur (1).	*Quelle docte et saincte yvresse* (sig. D.)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Disc. VII (Sat. III).	*Quel sujet inconnu vous trouble et vous altère*
Id.	Disc. VIII (Sat. VI).	*Qui frappe l'air, bon Dieu ! de ces lugubres cris*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A la France sur les troubles d'Angleterre. Ode.	*Quoy ce peuple aveugle dans son crime* (sig. D.)
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Satyre à Molière (Sat. II).	*Rare et fameux esprit dont la fertile veine* (n. s.)
REC. SUR ARNAULD, 1696.	Pour l'estampe de M. Arnauld (2).	*Sçavoir à fond toute la loi*
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Ton frère, dis-tu, l'assassin*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Id. (3).	*Un torrent dans les prairies* (sig. D.)

A consulter : Desmaizeaux : Vie de Boileau, 1712.— Bolaeana. — Editions des Œuvres de Boileau : de Brossette, de Saint-Marc, de Saint-Surin, de Berriat Saint-Prix, de Gidel (1870), de Pauly (1894).—Sainte-Beuve : Premiers lundis (Voir table analytique de Giraud, 1903).— Brunetière : L'Esthétique de Boileau (Revue des Deux-Mondes, Juin 1889) ; Histoire de l'évolution de la critique, 1890. — Gustave Lanson : Boileau (Collection des grands écrivains français, 1892). — Vicomte de Grouchy : Bulletin de la Soc. de l'His. de Paris, 1889, p. 103-115 ; 130-146. — Documents relatifs à Boileau et à sa famille (Bull. du Bibliophile, 1893, p. 179). — Revillout : Revue des langues romanes, douze articles sur La légende de Boileau, 1890-1895. — Boileau contre Racine (Article de Jean Lemoine, Revue de Paris, 15 Décembre 1902). — Gustave Lanson : Histoire de la littérature fr., 1901.

BOILEAU (Gilles) *

Voir T. II, p. 158, et Sup[t], p. 658.

Voir également Scarron : Lettre à M. le Surintendant Fouquet (*Rec. de quelques pièces nouvelles et galantes, Cologne, 1663*, in-12) ; Gilles Boileau y a répondu par une lettre adressée au Chancelier Seguier (Ms. Conrart). MM. Paulin Paris et Monmerqué ont donné un extrait de cette dernière dans leur éd. des Historiettes de Tallemant (9 vol. in-8).

(1) Le Rec. Moetjens T. IV a donné quatre imitations de cette pièce : la première, p. 334, est une parodie : Par quelle nouvelle yvresse ; la seconde, p. 404, porte comme titre : Ode de M. Des Préaux sur la prise de Namur en l'année 1692 appliquée avec quelques légers changemens à la reprise de cette place en l'année 1695 par le roi de la Grande-Bretagne ; la troisième, p. 411, sous le titre : Parodie sur la prise de Namur en 1692 et reprise par le roi d'Angleterre en 1695 ; la quatrième, p. 453 : Chanson pindarique sur la prise de Namur en 1695 ou imitation de l'ode de M. Despréaux.

(2) Voici le titre de cette pièce : Madrigal composé à ce qu'on croit par M. Despréaux pour être mis sous l'estampe de M. Arnauld.

(3) Cette épigramme n'est qu'une strophe de l'ode sur la prise de Namur.

La parodie de Cinna : Boisleau ou la clémence de M. Colbert : *Prends un siège, Boisleau, prens et sur toute chose...* se trouve dans le Ms. de la Bibl. Nat. (fonds fr., 15012). Cette pièce dont on ignore l'auteur fut faite en réponse au *Chapelain décoiffé ou parodie de quelques scènes du Cid* qui est un peu de Boileau-Despréaux et beaucoup de Furetière.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 10 pièces de Gilles Boileau :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres posthumes de Gilles Boileau, 1670.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Ah! puis que la rigueur extrême* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Extr. de la Lettre de Scarron à Fouquet (Epig. contre Scarron).	*Après toute la médisance*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*C'en est fait, belle Iris, ma douleur est extrême*
AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande (1).	*Iris, tout me choque et m'offense* *
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Rép. au billet de Scarron : Ou ma raison me trompe...	*Je crois ce que vous avez dit* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Jalousie (2).	*La nuit pasle et mourante en ses espaces sombres* (*n. s.*)
Id. (A), 1663.	Rép. à l'épig. : Si ce portrait...	*Ne vous y trompez pas, belle et jeune Carite* * (*n. s.*)
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sonnet (pour Colbert).	*On a beau murmurer contre le Ministère* *
NOUV. REC., S. L. (C), 1666.	Sur le silence de Ménage envers la Reine de Suède.	*Quand Christine te dit que tu parlois si bien*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Extr. de la Lettre de Scarron à Fouquet (Epig. contre Mad. Scarron).	*Voy sur quoy ton erreur se fonde*

BOISROBERT *

Voir T. II, p. 160, Sup[t], p. 659, et Sup[t] général, T. IV.

Le Bulletin du Bouquiniste (1872, N° 338) a publié trois lettres et un sonnet inédits de Boisrobert.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 8 pièces de Boisrobert :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Epistres en vers et autres œuvres poétiques de Boisrobert, 1659.

---

(1) Les Œuvres posthumes de G. Boileau ne renferment que la première strophe. Dans le Rec. des plus beaux vers, II p. 1668, la deuxième strophe est différente des Airs et Vaudevilles 1665.

(2) Cette élégie est donnée à Boileau par le Rec. de Conrart. T. XI, in-folio, elle est signée Comtesse de La Suze dans le Rec. La Suze-Pellisson, 1691, mais cette dernière attribution doit être inexacte.

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Epitaphe (de Bellière).	*Cy-gist le plus parfait des hommes * (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert, sur le retour de Me L. P. G.	*De la belle Daphné chantez l'heureux retour*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	A Fouquet, sur la mort de son fils (1).	*Il est mort cet enfant aimable * (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Boesset le père.	*Je vay mourir dans le moment*
Id. III P., S. D.	Air pour le retour de Me la Princesse d'Angleterre.	*Muses, que vostre plainte cesse*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epig. sur Mazarin.	*Prenez courage, bons François (n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	A Mgr le Cardinal.	*Prince éminent qui fournis à l'Histoire*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD. (n. s.), 1665.	Air de Cambefort pour M. L. P.	*Printemps que j'ayme tes attraits*

A consulter (suite) : F. T. Perrens : Les Libertins en France au XVIIe siècle, 1899.

BOISROGER (de)

A. C. de Boisroger doit être le même que de Bosroger, gentilhomme normand (Voir T. II, p. 163).

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Que vostre habit soit beau comme l'habit d'un... Pan*

BONENFANT DE PRÉVAL

REC DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Toy dont les airs feroient estimer ceux de... Pan*

BONNECORSE

Balthazar de Bonnecorse, né à Marseille, mort en 1706. Après avoir fait ses études dans sa ville natale, il exerça les fonctions de consul de France au Caire et à Séïde en Phénicie.

Boileau se fit un ennemi de Bonnecorse en citant un petit opuscule du genre précieux dont il était l'auteur parmi les projectiles que les chanoines se jettent à la tête dans la description du combat du Lutrin :

L'un prend l'Edit d'amour, l'autre en saisit la Montre

et Bonnecorse pour se venger écrivit *Le Lutrigot.*

---

(1) Paul Lacroix a attribué cette petite pièce à La Fontaine, parce qu'il ignorait qu'elle se trouvait dans l'éd. de 1659 des Epistres de Boisrobert

On a de Bonnecorse, en dehors de vers latins imprimés en 1667 :

La Montre. Paris. Claude Barbin. 1666. In-12.

La Montre, seconde partie contenant la Boëte et le Miroir par M. de Bonnecorse, dédiée à Mgr le Duc de Vivonne. Paris. Claude Barbin. 1671. In-12 de 101 p. et 1 ff. pour le privilège.

L'Amant raisonnable. Paris. Claude Barbin. 1671. In-12.

Ces deux ouvrages ont été réimprimés en 1687, in-12.

Le Lutrigot, poème héroïque. Marseille. Ch. Brébion. 1686. In-12 de 56 p. — Autres éditions : Amsterdam, Henry Desbordes, 1686, in-12 de 36 p. ; — et sur l'imprimé de Marseille, in-12 de 40 p.; — à Toulouse, chez Jean Boude, et aussi à Lyon.

Psaumes de la Pénitence. Marseille. Henri Brébion. 1693. In-12.

Le Poète sincère, ou les véritez du siècle, poème héroïque divisé en treize discours et en dix chants : première édition. Anvers (Marseille). Jacques le Censeur, à la Vérité. 1698. In-12 de 2 ff. et 199 p.

Dans ce volume, le poème du Lutrigot est augmenté de cinq chants et de plus de huit cents vers. Les treize discours en vers qui le précèdent sont autant de satires générales. Elles n'ont pas été réimprimées dans le recueil suivant :

Poésies de M. de Bonecorse (sic). Leide. Théodore Haak. 1720. Petit in-8 de 8 188 p. et 1 ff. de table.

Le Bulletin du Bibliophile (1882, p. 312) a publié une lettre inédite de Bonnecorse du 4 Mars 1686 célébrant le succès du « Lutrigot ».

REC. LA SUZE. T. II, 1691. La Montre (prose et vers). *Ce fut dans une des plus grandes villes du monde...* (*n. s.*)

A consulter : Les Hommes illustres de Provence. — Biogr. univ. de Didot. — Brunet : Manuel du Libraire.

BORDENAVE

Jean de Bordenave, théologien et canoniste, vivait dans la seconde moitié du XVIIe siècle.

On a de lui :

Etat des Eglises cathédrales et collégiales. Paris, 1643 et 1653.

Etat des Cours ecclésiastiques, ou de l'autorité et juridiction des grands vicaires et des officiaux et juges de l'Eglise. Paris. 1655.

Les Nouvelles lettres de Bussy-Rabutin (Paris, Delaulne, 1716, T. V, p. 20) renferment un sonnet en bouts-rimés de Bourdenave (sic) : *Quant on seroit d'amour le plus riche... Trésor*

REC. LA FONT., T. III, 1671. Sonnet. *Roy, le plus grand des Roys, que le Monde révère* (*n. s.*)

BOSQUILLON

Noël Bosquillon faisait partie de l'Académie de Soissons. Les biographies sont muettes sur son compte.

Il a écrit plusieurs ouvrages en français et en latin dont on trouve la liste dans la Bibliothèque historique de la France de P. Lelong (éd. Fevret de Fontette) et dans le Cat. de la Bibl. du Roi.

Le Nouveau choix de pièces de poésie 1715 (2 parties in-12), contient deux pièces de cet auteur :

L'ignorance et l'orgueil dupes des chimères qui flattent, ou l'adroit esclave : *Un esclave Génois, homme de qualité*

A Mr de Soubize, évêque de Strasbourg. Epître : *Rohan, quel aigle peut s'élevant jusqu'aux cieux*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces de Bosquillon :

REC. BOUHOURS, 1693.	A Melle de Scudéry. Madrigal.	*Afin d'écarter de chez vous ‖ Tous les voleurs*
Id.	Trad. de l'inscript. lat. de l'estampe du tabl. de Mignard.	*Dans ces jeunes Héros vois, France fortunée*
Id.	A Mgr. le Dauphin. Trad.	*Dauphin ce long amas d'ancestres glorieux*
Id.	Portrait de Louis le Grand.	*Etre Roi par mérite autant que par naissance*
NOUV. PANDORE, T. II, 1698.	Portrait de la Duchesse de Bourgogne.	*Princesse, nos François en vous voyant paroistre*
REC. BOUHOURS, 1693.	Plainte d'un pinçon.	*Tout renait dans la nature*

BOUCHARDEAU *

Voir T. II, p. 163.

REC. P. B VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Ah ! je me défendrois en vain*
Id.	Id. Cambert.	*Après avoir langui tant de jours et de nuits*
Id.	Id. Boesset.	*C'est assez, c'est assez mes yeux*
Id.	Air.	*Espoir qui flattez mon amour*
AIRS ET VAUD., 1665.	Id. (1).	*J'aimerois mieux souffrir la mort (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*J'aimois, j'estois aimé d'une beauté charmante*

(1) Cet air qui comprend deux strophes est sig. Bouchardeau dans la II p. 1668 du Recueil des plus beaux vers mis en chant, mais P. Lacroix qui a ignoré cette attribution l'a donné à Molière.

BOUCHER *

Voir T. II. p. 164.

Ce Boucher serait-il René Boucher à qui l'on doit l'ouvrage déjà cité :

Réflexions ou sentences et maximes morales de M. L. D. D. L. R. (M. le duc de La Rochefoucauld) mises en vers. Paris. Ch. de Sercy. 1684. In-12.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Louis adore et sert le véritable... Pan*

BOUCHET (L.)

L. Bouchet était prestre, bachelier en théologie, d'abord curé de Nogent le Roy, diocèse de Chartres, puis curé de Villecresne près Paris.

On a de lui :

Dialogue de deux illustres bergers qui vont adorer Jésus-Christ en Bethléem, avec un cantique spirituel sur la Saincte naissance et enfance du Verbe incarné. Cette troisième édition, imprimée aux despens de l'autheur a esté augmentée de plusieurs vers adjoutez en différens endroits. A Paris, chez Nicolas Jolybois, ruë de la Huchette, chez un Coustelier, à l'Escharpe blanche, vis à vis l'Annonciation (vers 1666). 1 ff. n. chif. P. 1 à 20. In-4.

Le Spectacle de piété ou les officiers de l'illustre cresche qui vont rendre leurs civilitez et hommages à Jésus-Christ, nostre Seigneur, naissant à Bethléem..... Première (et Seconde) partie par..... Imprimé aux despens de l'auteur. P. 1 à 136.

La Cresche de Jésus-Christ, ou le Diogène chrestien. Seconde partie Par..... Imprimé aux despens de l'auteur. 1 ff. n. chif. P. 3 à 28.

Soupirs des Patriarches pour l'advènement du Messie, ou paraphrase des O qui se chantent pendant le S. temps de l'Advent. Dizains. P. 1 à 44.

Le Dialogue moral ou la victoire du Cloistre par dessus le Monde. 1 ff. n. chif. P. 3 à 88.

Sonnets sacrez sur les principales festes de la Saincte-Vierge, et sur quelques autres sujets de piété, comme aussi quelques stances et cantiques spirituels. Par..... A Paris. chez N. Jolybois... 1 ff. n. chif. P. 3 à 40.

Chapelet d'aspirations en l'honneur des trente-trois années qu'a vescu notre Seigneur Jésus-Christ sur la terre, dédié à Madame la Comtesse de Crissé. P. 1 à 8.

Apostrophe à la Croix. P. 1 à 4.

Lamentations des Filles de Jérusalem au pied de la Croix en forme de cantique, etc. P. 1 à 32.

La Prosopopée virginale ou l'exhortation de Sainte-Ursule à ses compagnes vierges, etc. P. 1 à 15.

Le Cénacle apostolique, ou les aspirations ferventes des Apostres, attendans dans le Cénacle la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecoste. Par... Imprimé aux despens de l'autheur. 3 ff. n. chif., 1 chif. 7-8 et 1 ff.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Le Monarque des Lys, près de qui le Dieu... Pan*

BOUCICAULT (de)

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Couplet.	*D'une languissante voix*
Id.	Air de Chambonnière.	*On vous a dit souvent que l'amour est un mal*

BOUILLET

Bouillet était ingénieur, nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Le Chat et le Fromage. Fable.	*Au fond d'un corbillon fermé de toutes parts*

BOUILLON (de) *

Voir T. II, p. 165.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 24 pièces de Bouillon :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient été insérées dans les Œuvres de feu M. de Bouillon, 1663.

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Dialogue de Lambert.	*Ah ! je me rends, Philis, aux accens de ta peine*
REC P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Moulinié.	*Amans qui faites les discrets* *
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air de Bacilly.	*Amour a beau tirer, ses traits sont superflus* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*A quel prix mettez-vous l'honneur de vous aimer*
Id.	Air de Moulinié.	*Astre naissant qui fais nostre espérance*
Id.	Id. pour Melle d'Orléans.	*Au bruit de vos appas les mortels et les Dieux* *
Id.	Id.	*Au moment que vos yeux*
AIRS ET VAUD., 1665.	Couplets pour Mad. de Chastillon.	*Belle Duchesse* ‖ *C'estoit assez* * (*n. s.*)
Id.	Air (1).	*Belle Philis, vous sçavez bien vous-mesme* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Cruel départ, fâcheux moment*
Id.	Gavotte de Moulinié.	*Donner mes Chansons, Climène* *
Id.	Air.	*Eh bien ! s'il faut mourir, mourons sans diférer*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665. / PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Portrait à deviner.	*Entre les plus charmants objets* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Moulinié.	*Fermez-vous, ô beaux yeux, qui faites mon martyre*
Id.	Air de Le Camus.	*Fuirez-vous donc toujours, adorable Climène*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B. (Bacilly) (p.45).	*Je fuy par tout ces malheureux*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Je suis épris d'une flamme nouvelle* * (*n. s.*)

(1) Cette pièce n'est que la seconde strophe de l'air : Quand je vous dis que mon mal est extrême

16

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Cambefort.	*Je vous révèle enfin le secret de mon âme*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Pendant le cours ‖ D'une absence cruelle* * (*n. s.*)
Id.	Id.	*Quand je vous dis que mon mal est extrême* * (*n. s.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sur la mort du Marq. de Maulévrier. St.	*Quand par l'arrest du sort insensible à mes vœux* * (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Que je regarde la beauté* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Sarabande de Maulévrier (pour Melle de Saveuse).	*Quoy de nos cœurs l'amoureuse défaite* * (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande pour M.L.C.D.F. (Comtesse de Fiesque).	*Vous demandez sur vostre sarabande* * (*n. s.*)

BOURBON (Henry-Jules de)

Henry-Jules duc de Bourbon, prince de Condé, fils unique de Louis II de Bourbon, prince de Condé, surnommé *le Grand*, né en 1643, mort en 1709.

Son portrait a été tracé par la plume impitoyable de Saint-Simon : « C'était un petit homme très mince et très maigre, dont le visage d'assez petite mine, ne laissait pas que d'imposer par le feu et l'audace de ses yeux. Personne n'a eu plus d'esprit et de toutes sortes d'esprit, ni rarement tant de savoir en presque tous les genres, et pour la plupart à fond. Jamais encore une valeur plus franche et plus naturelle, ni une plus grande envie de bien faire ; et quand il voulait plaire, jamais tant de discernement, de grâces, de gentillesse, de politesse, de noblesse, tant d'art caché coulant de source... Jamais aussi tant de talents inutiles, tant de génie sans usage, et une si continuelle et si vive imagination, uniquement propre à le rendre son bourreau et le bourreau des autres... Fils dénaturé, cruel père, mari terrible, maître détestable, pernicieux voisin, il fit le malheur de tous ceux qui eurent avec lui quelques rapports... ».

Voici une curieuse chanson « libertine » sig. M^{r} le Prince dans le Ms. 12724 de la Bibl. Nat. (fonds fr.), elle fut faite à Chantilly « lors que notre flotte fut battue par les Anglais et les Hollandais au combat de la Hague (1692) :

Tout est en feu sur la terre et sur l'onde
Tandis qu'en paix nous vivons icy
Libres des soucis de l'autre Monde
Guéris des erreurs de celuy-cy.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé une seule pièce du fils du Grand Condé faite en collaboration avec son père :

MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Rép. aux Centuries (1).	*Quand quarante onces et le Roy Charles*

---

(1) Voir la note de la notice sur Condé (le Prince de).

BOURBON (Louis de)

Louis III, duc de Bourbon, prince du sang, gouverneur de Bourgogne et Bresse, en survivance de Henry-Jules de Bourbon, prince de Condé (fils unique du Grand Condé), son père.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sonnet (bouts-rimés) à Mad. la Princesse de Conty avec envoy (1695).	*J'adore tout en vous, l'esprit, l'âme et le... Buste* (*n. s.*)

BOURDELOT

Pierre Michon, médecin, plus connu sous le nom de l'abbé Bourdelot, né à Sens le 2 Février 1610, mort à Paris le 9 Février 1685. Il était fils d'un chirurgien et descendait par sa mère de Théodore de Bèze. Après avoir fait ses premières études médicales, il vint trouver à Paris ses oncles maternels, Jean et Edme Bourdelot qui, en 1634, lui imposèrent leur nom. Il passa une année à Rome avec le Comte de Noailles, et devint en 1637 le médecin du Prince Henri II de Condé qu'il accompagna dans le Roussillon. Reçu docteur en 1642, appelé en 1651 à la Cour de Suède par l'intermédiaire de Saumaise, il donna ses soins à la reine Christine, et cette princesse lui fit obtenir en récompense l'abbaye de Massay. Bourdelot avait reçu du Pape les dispenses nécessaires pour posséder des bénéfices, à la condition qu'il exercerait gratuitement la médecine, ce qu'il observa, dit-on, avec tant de scrupule qu'il allait jusqu'à distribuer tous les jours des remèdes aux malades indigents. Vers 1645, il avait commencé de tenir dans l'hôtel de Condé, où il logeait, une sorte d'académie composée de savants et de lettrés ; à son retour de Suède ces réunions continuèrent d'avoir lieu dans sa maison toutes les semaines. Il mourut à 75 ans, victime de l'erreur d'un valet qui avait placé inconsidérément un morceau d'opium dans un pot de roses muscades dont il se servait pour se purger. Comme il était tombé dans un état d'insensibilité apparente et qu'on s'empressait de le réchauffer, on lui brûla le talon avec une bassinoire ; la gangrène se mit dans la plaie, et il en mourut. (Nouv. biog. universelle de Didot)

On a de lui, en dehors de ses ouvrages en prose :

Vers pour M. le Duc sur la prise de Limbourg. In-4, pièce (Cat. Bibl. du Roi, Y 5178).

Epigramme dans le Carpentariana, 1742, p. 51-52.

Un petit volume : *Combats d'Esprit*, s. n. de lib. et s. d. (1701) de 4 ff. prélim. et 43 p. (Bibl. de l'Arsenal, 12101), comprend 4 lettres (vers et prose) adressées par M. Louchault à l'abbé Bourdelot avec trois réponses de ce dernier, une lettre de Linières au Prince de Condé qui souffrait de la goutte à Chantilly, et une rép. en vers de Louchault au nom du Prince destinée à Linières.

NOUV. REC. S. L. (C), 1666.	Bouts-rimés.	*Je vais mourir pour vous, rare et jeune merveille*

A consulter : Eloy : Dict. hist. de la Médecine, T. I. — Marolles : Mémoires, T. III, p. 343. — Th. Tamisey de Larroque : Lettres de Jean et Pierre Bourdelot à Peiresc (Revue d'Hist. litt., 1897, p. 98 à 121).

BOURSAULT

Edme Boursault, né à Mussy-Lévêque (Aube) en Octobre 1638, mort à Montluçon le 15 septembre 1701.

Protégé dès son arrivée à Paris (1651) par Pellisson et présenté par ce dernier à Fouquet, il se lia avec Des Barreaux qui lui témoigna : « toute la tendresse et toute l'affection d'un père » et encouragea ses dispositions poétiques, aussi Boursault déclare-t-il dans une lettre adressée à cet épicurien : « Votre poésie (1) me servit de règle pour réussir ». (Lettres nouvelles, 1697)

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. XIV, et à la Nouv. biog. univ. de Didot.

REC. P. B. VERS,	III P., S. D.	Air de Mollier.	*Que Philis est cruelle (n. s.)*
Id.	III P. (B), S. D.	Gavotte de Mollier.	*Vostre amitié est extrême (n. s.)*

A consulter : Nicéron : Mémoires, T. XIV. — Saint-René Taillandier : Boursault, sa vie et ses œuvres, 1881 — Révillout : Boursault, 1888. — Jal : Dict. critique, 1872. — Paul d'Estrée : Les origines de la Revue au Théâtre (Revue d'Hist. litt. de la France, 1901, p. 247). — Pierre Brun : Autour du XVIIe siècle, Grenoble, 1901.

BOUTARD

François Boutard, né à Troyes en 1664, mort le 9 Mars 1729. Il gagna la protection de Bossuet par une ode latine qu'il lui adressa. Ce prélat l'ayant engagé dans les ordres, lui obtint l'abbaye de Bois-Groland, et peu de temps après Boutard fut reçu de l'Académie des Belles-lettres. Il ne laissait guère passer d'événement important sans le célébrer par une ode et s'intitulait *Poète des Bourbons.* Il composait avec facilité d'assez bons vers latins ; mais l'amitié de Bossuet contribua surtout à sa fortune. Horace était le modèle qu'il avait choisi, il croyait lui ressembler non seulement par ses vers, mais encore par la taille, les traits du visage et toutes les manières. Ce ridicule égayait ses rivaux et quelquefois Bossuet, son protecteur, en riait lui-même.

En dehors de ses pièces latines et de ses ouvrages en prose, on a de lui :

---

(1) Des Barreaux était un poète d'un réel talent. Nous avons publié ses vers dans le Bulletin du Bibliophile, 1903 : Une petite découverte littéraire : Les Poésies de Des Barreaux.

Ode latine et française au Cardinal de Bouillon. 1696. In-4.

REC. BOUHOURS, 1701.	Description de la rivière de Marly. Ode.	*Ambitieuses Naïades*

A consulter : Chaudon et Delandine : Dict. hist. — Hist. de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres. — Nouv. biogr. universelle de Didot.

BOUTÉ (Abbé de) *

Voir T. II, p. 169.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de la Mascarade du Roy (p. 261).	*Dans cette saison nouvelle*
Id.	Courante.	*Souvent je vous l'ai dit*

BOYER (Cl.) *

Voir T. II, p. 169.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 30 pièces de Boyer :

REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epigramme.	*Avec une fade Satyre*
Id.	Id.	*Ce beau factum qu'on admire*
Id.	Id.	*C'est prudemment que notre Académie*
REC. ACAD. FR., 1693. REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Caractères de l'amour profane. Stances.	*De quels traits, de quelles couleurs*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Paraph. du Ps. 50.	*Dieu puissant sur qui seul tout mon espoir se fonde*
REC. ACAD. FR., 1689.	La Paix au Roy. Sonnet.	*Grand Roy, malgré la force unie*
Id. 1693.	Sur la défaite du Prince d'Orange. Sonnet.	*Grand Roy, Namur est pris, par ce coup incroïable*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Paraph. de la Salutation angélique.	*Je vous salue, ô Vierge, en qui l'Etre suprême*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sur la paix. Sonnet.	*Jules, la Renommée avec toutes ses voix*
Id.	Id. Sur son retour.	*Jules, vostre retour malgré les Envieux*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour le Roy. Sonnet.	*Muses, le Siècle d'or enfin se renouvelle*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Paraph. du Cantique de la Vierge.	*Pleine des bienfaits du Seigneur*
REC. ACAD. FR., 1693.	A Mgr. le Dauphin.	*Prince, du grand Louis l'espérance et l'amour*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur la véritable gloire. Sonnet.	*Princes, Vainqueurs, Héros, illustres Conquérants*
REC. MOETJENS, T III, 1695.	Les caractères de l'âme délicate.	*Que chacun prévenu du talent précieux*

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour le Roy. Sonnet.	*Quel Démon ennemy de l'Empire françois*
REC. ACAD. FR., 1697.	Paraph. du Ps. LXXII.	*Que le Seigneur est bon ! sa divine clémence*
Id. 1693.	Au Prince d'Orange. Sonnet.	*Quelle crainte a glacé ton audace guerrière ?*
Id. 1697.	Paraph. du Ps. XXXII.	*Quelle félicité peut être comparée*
ÉLOGIA MAZARINI, 1666.	Ode pour la Paix.	*Quel rayon doux et perçant*
REC. ACAD. FR., 1693.	Sur la prise de Namur. Au Roy. St.	*Quel torrent de prospérités !*
Id. 1697.	Le portrait de l'amour saint.	*Que mon âme aujourd'huy n'est-elle possédée*
Id. 1689.	Prière pour le Roy. Vers irréguliers.	*Seigneur, par tes bontez au Roy tout est soumis*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Paraph. de l'Oraison dominicale.	*Seigneur, qui fais du Ciel le thrône de ta gloire*
REC. ACAD. FR., 1693. REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Caractères de l'amour saint.	*Si l'amour profane et mondain*
REC. ACAD. FR., 1689.	Au Roy. Sonnet.	*Tes exploits furent grands à la suite de Mars*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	A Mgr. le Chancelier. Sonnet.	*Toy, dont l'Académie implore la justice*
REC. ACAD. FR., 1689.	A M. de La Capelle. Sur le mariage du Pr. de Conty. Sonnet.	*Toy qui chéry d'un Prince aimable et généreux*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Les caractères des Prédicateurs (1).	*Toy qui nous étalant les doux fruits de tes veilles*
REC. ACAD. FR., 1691.	Au Roy, sur la prise de Mons.	*Vous revenez vainqueur et dans cet heureux jour*

BR... (Comte de) voir Loménie DE BRIENNE

BRÉBEUF (G. de) *

Voir T. II, p. 170.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 contiennent 53 pièces de G. de Brébeuf :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient été publiées dans les Poésies diverses de M. de Brébeuf, 1658.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	De l'inconstance humaine. Stances.	*A de vagues desseins l'homme est toujours en proye*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Antoine qui s'intrigue avec les beaux esprits* *
Id.	Id.	*Autrefois vos attraits charmans* *

(1) Cette pièce en deux parties est accompagnée d'une préface adressée au Père Sanlek (Sanlecque).

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Avant-hier Alizon partit si follement* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Bien que je sois en proye à votre médisance* *
Id.	Sur une femme fardée.	*Bien que tous les matins par un rare secret* *
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	A Melle de **. Estrenes.	*Bonjour Caliste et bonne année*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	A Melle **. St.	*Ce petit papillon, ce petit rien qui vole* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Certain abbé qui vient de Rome* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Description de l'écriture(1).	*C'est de là que nous vient cet art ingénieux*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Cet enfant que le Ciel a repris* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur un amant. Epig.	*Cléandre on nous dit que sans cesse* *
Id.	Epigramme.	*Cliton avait commis un meurtre en pleine foire* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Cloris quitte et reprend par un secret mystère*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Colin, à ce qu'on dit, trois archers inhumains* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Dans le tourment qui te dévore* *
Id.	Id.	*De tous les peintres excellents* *
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	A Cloris. St.	*Enfin, grâce à l'Amour, je me porte fort bien* (*n. s.*)
ÉLOGIA MAZARINI, 1666.	Panégyrique sur la Paix.	*Enfin, Peuples, enfin la Discorde étonnée*
Id.	Eloge de Mazarin. Poème.	*France à quoy pensois-tu, quand ta haine crédule*
REC. EPIG. FR, T. I, 1698.	Epigramme.	*Gloser au milieu de Paris* *
Id.	Id.	*Hier Blaise achetant du foin* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur Jeanne. Epig.	*Jeanne aucun Epoux ce dit-on* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Je ne dis rien de vos appas* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Jusqu'icy quoy que pour vous plaire* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*La rare femme que Mélite* *
		L'autre jour Alison Voir *Avant-hier*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Lize a le teint blanc comme un œuf* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Lize à vous voir murmurer* *
Id.	Id.	*Lize c'est justement qu'on donne à vos appas* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Lors que je polissois la rime* *
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour M. de... à Melle de...	*Ne croyez pas vostre colère*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur Olinde.	*Olinde n'a rien que de rare* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Par le soin que Lise prend* *
Id.	Id.	*Par une adresse plus qu'humaine* *
Id.	Id.	*Pendant qu'à beaucoup de rivaux* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur une inconstante. Epig.	*Philis, j'ay brisé ma chaine* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Quand de votre beauté je parle*

(1) Ces vers sont pris dans la traduction de la Pharsale de Lucain, et suivis d'autres extraits.

ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la guérison de Mazarin.	*Quand les Estats divers à l'ennui de la France*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Quand on parle de toy sous le nom de Cléante* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Quel âge a cette Iris dont on fait tant de bruit* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Qu'il fait bon vivre de ménage* *
Id.	Id.	*Qu'on doit peu de respect aux cendres de ton père* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	De la conduite de l'homme.	*Seigneur qui peut exprimer*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*S'il faut croire Philis à votre doux langage* *
Id.	Id.	*Sitôt que vos mains Alizon* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Toy pour qui Lize est sans appas* *
Id.	Sur un nez. Epig.	*Toy qui veux railler sottement* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Tu crois signaler ta vertu* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Tu dis pensant qu'on en rira* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Vostre montre n'est pas fidelle* *
Id.	Id.	*Vous sçavez Lize a peu de frais* *
Id.	Id.	*Vous voulez blondins sans cervelle* *
Id.	Id.	*Vous voyez et vous l'osez dire*

A consulter (suite) : Ch. Marie : Notice sur les trois Brébeuf, le poète, le prieur, curé de Venoix, et leur oncle le missionnaire martyr, 1875.

BRÉCOURT

Guillaume Marcoureau, sieur de Brécourt, comédien, né en Hollande en 1638, mort le 28 Mars 1685. Entré dans la troupe de Molière en 1658, il passa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne en 1664, et fut conservé lors de la réunion des deux troupes en 1680.

Il a laissé sept comédies en vers dont une inédite. On en trouvera la liste dans la Nouvelle biographie universelle de Didot.

MESL. PIÈCES FUG., 1697. / REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Les Comédiens au Curé de Saint-Sulpice. Sonnet (1).	*Pasteur qui nous damnez par vos sermons austères* (n. s.)

A consulter : Bibliothèque des Théâtres. — Le Bas : Dict. encyclopédique de la France. — Cal. Soleinne. — Nouvelle biographie universelle de Didot. — Lemazurier : Galerie hist.

(1) Voici le titre de ce sonnet : 1° Dans le « Voyage de MM. de Bachaumont et La Chapelle avec un meslange de pièces fugitives tirées du Cabinet de M. de Saint-Evremont, Utrecht, 1697 » : Les Comédiens françois à M. le Curé de Saint-Sulpice prêchant contre eux à Paris ; 2° dans le T. V du Rec. de Moetjens, 1698 : Les Comédiens italiens... (au lieu de « françois ») ; 3° dans le Ms. 12499 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : Sonnet pour rép. au curé de Saint-Eustache (au lieu de Saint-Sulpice)..., le texte ici présente de nombreuses variantes.

des acteurs du Théâtre franç. — Soleirol : Molière et sa troupe, 1858. — Hillemacher : Galerie hist. des comédiens de la troupe de Molière, 1869. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. (2e éd.), 1872. — Brécourt et l'Ombre de Molière (Le Moliériste, T. II, p. 308 et 345). — Les camarades de Molière : Brécourt et de Surlis (Le Moliériste, T. V, p. 232). — Brécourt en Hollande (Le Moliériste, 1886-1887, p. 144). — G. Monval : Le second Impromptu de Versailles (Le Moliériste, 1887-1888, p. 225).

BRÉGY (Comtesse de) *

Voir T. II, p. 172.

On lit dans les Poésies de La Mesnardière, 1656, in-4, p. 187, un quatrain de Mad. de Brégy : *De tous plaisirs se trouver incapable* que La Mesnardière a accompagné d'une glose en vers.

Les Délices de la poésie gal. (A), II p., 1654 contiennent la Relation du Voyage de S. Cloud (s. n. d'auteur).

Le T. IV du Rec. de Pièces gal. en prose et en vers de Madame de La Suze et de Monsieur Pélisson, Paris. Guillaume Cavelier, 1691, a reproduit p. 55 à 143 les p. 5 à 116 (sur 120) des Lettres et Poésies de Madame La Comtesse de B. (Brégy), Leyde, 1666, in-12, parmi lesquelles nous citerons les pièces en prose suivantes :

Portrait de Madame la Comtesse de B... par elle-même ; Quarante-quatre lettres en prose et deux séries de cinq Questions d'amour posées par Mad. de Brégy.

Voici les pièces en vers qui n'étaient pas dans les recueils collectifs antérieurs à 1662 :

REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Rép. aux Questions d'amour (1).	*C'est un bien d'admirer l'objet de ses désirs* (n. s.)
Id.	Sonnet (2).	*J'épens sur ton autel mon âme en sacrifice* (n. s.)

BRETONVILLIERS (la Présidente de)

Est-ce Claude-Elizabeth Perrot, fille du Président Perrot, mariée en 1652 à Bénigne le Ragois, sieur de Bretonvilliers, né vers 1622, Président à la Chambre des Comptes de 1657 au 5 Mai 1671, mort le 15 Janvier 1700 ? Il en est question dans les Historiettes de Tallemant (T. VI, p. 512, éd. Paulin Paris).

Le Recueil de Maurepas, T. IV, renferme une chanson sur la Présidente de Bretonvilliers dont François de Harlay de Chanvallon, archevêque de Paris, était amoureux :

---

(1) Il y a cinq questions posées en prose, nous donnons ici seulement le premier vers de la première rép.
(2) Ce sonnet figure également dans l'éd. des Poésies de Gombault, 1646.

Bretonvilliers ma voisine,
Sçavez-vous ce que l'on dit
Qu'un prélat de bonne mine
Vous a mise en appétit,
Quoiqu'il ait la face blême
C'est pourtant toujours le même :
Il fait tout ce qu'il défend,
A Paris comme à Rouen. (1)

Mad. la Présidente de Bretonvilliers de l'Académie des Ricovrati de Padoue devrait (dit Vertron) mettre au jour sa « Comédie en proverbes », ses contes et ses poésies sérieuses et galantes et faire graver ses devises.

NOUV. PANDORE, T. II, 1698.	Sonnet du prix sur la Paix (Apollon).	*Louis est dès à présent l'Arbitre de la.. Terre*
Id.	A Vertron. Sonnet.	*Quittés là le Parnasse et venés sur la.. Terre*

BRIANVILLE (de)

Oronce Finé de Brianville était abbé de S.-Benoist de Quinçay-lès-Poitiers.

On a de lui :

Un Parélie pour Mgr le Dauphin. Sonnet. In-folio. Pièce (Cat. Bibl. du Roi, Y 5140).

Jeu d'armoiries des Souverains et Estats d'Europe pour apprendre le blason, la géographie, etc.... Lyon, 1660. In-16.

Histoire sacrée en tableaux.. . Paris, 1670, 1671 et 1675. 3 vol. in-12.

Lettres latines de M. de Bongars, ambassadeur sous le Roy Henri IV, avec la traduction françoise de M. de Brianville. Paris. P. Le Petit, 1668. 2 vol. in-12.

Devise pour le Roy sur les préparatifs de la campagne de l'an 1672 expliquée par un sonnet traduit en plusieurs langues, ensemble une Fable latine traduite en françois sur le même sujet. Paris. Ch. de Sercy, 1672. In-4 de 12 p. (Bibl. Nat., Ye 1381).

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Sonnet.	*Lors que pour foudroyer les monts audacieux*

BRIENNE (Comte de) voir LOMÉNIE DE BRIENNE

BRODEAU (Victor)

Victor Brodeau, mort en Septembre 1540, était valet de chambre et secrétaire de Marguerite de Navarre.

(1) Harlay de Chanvallon avait été archevêque de Rouen avant d'être nommé à Paris.

On a de lui :

Louange de Jésus-Christ. Lyon, 1540, in-8,
et une Epître d'un pècheur à Nostre-Seigneur qui fut censurée en 1541 par la Faculté de Théologie.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 3 pièces de Brodeau :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Rép. au rondeau de S.Gelais	*Au bon vieux temps, que l'amour par bouquets*
Id.	Epigramme (1).	*Mes beaux pères Religieux*
Id.	Quatrain à une dame.	*Si la beauté se perd en si peu d'heure*

A consulter : La Croix du Maine et Du Verdier : Bibl. franç., éd. Rigoley de Juvigny.

BRULART DE SILLERY (Fabio)

Fabio Brulart de Sillery, né le 25 Octobre 1655, au château de Pressigny en Touraine, mort le 20 Novembre 1714 à Paris. Il fit sa philosophie au collège de la Marche. Reçu docteur en Sorbonne en 1681, il siégea dans l'Assemblée du Clergé en 1685. Nommé évêque d'Avranches en Juin 1689, il permuta en Octobre ce diocèse avec celui de Soissons dont Huet était titulaire ; mais il ne fut sacré que le 23 Mars 1692. Il comptait que sa nouvelle qualité lui faciliterait sa translation à l'archevêché de Reims ; on le laissa de côté malgré son dévouement à la cour et aux Jésuites, malgré tout ce qu'il put faire en faveur de la constitution *Unigenitus*. A son lit de mort il témoigna, dit-on, le plus vif regret de l'avoir soutenue contre sa conscience. Ce fut une sorte de scandale. « On mit bon ordre, dit Saint-Simon, que le roi n'en sût rien, et avec cela tout fut gagné ». Il ajoute que ce prélat « avait beaucoup d'esprit et du savoir, mais l'un et l'autre fort désagréables par un air de hauteur, de mépris, de transcendance »; et qu'il « se piquait de beau monde, de belles-lettres, de beau langage ». Membre honoraire de l'Académie des Inscriptions (1701), il remplaça Pavillon à l'Académie française (7 Mars 1705).

La liste de ses ouvrages en prose se trouve dans la Nouvelle biographie universelle de Didot.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, II p., 1715, renferme une ode de Brulart de Sillery : L'Amitié : *Ministre pour qui se prépare*

REC. BOUHOURS, 1701.	Ode sur la Paix.	*Revien, divine Paix, agréable espérance*
Id.	Ode à Segrais.	*Vien revoir, cher Segrais, nos moissons abondantes*

---

(1) Sig. le jeune Brodeau. Cette épigramme est suivie d'une réponse par un greffier de la maison de Mgr. d'Orléans qui cuidoit que Marot eust faict le précédent huictain : Tu dis Marot par tes raisons

A consulter : Saint-Simon : Mémoires. — De Boze : Hist. de l'Acad. des Inscriptions. — Fisquet : France pontificale.

BRUNET (Abbé)

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sonnet (bouts-rimés) pour Mad. la Princ. de Conty (1695).	*Pourquoy tant célébrer un si fragile... Buste* (*n. s.*)

BUFFIER (le Père)

Claude Buffier, de la Compagnie de Jésus, né en Pologne de parents français le 25 Mai 1661, entra au noviciat le 9 Septembre 1679. Il enseigna la grammaire, les belles-lettres à Paris, la théologie à Rouen, et mourut à Paris le 17 Mai 1737.

Pour la bibliographie de ses ouvrages, nous renvoyons à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891, T. VIII, 1898, Supt.

Les recueils collectifs de poésies publiés jusqu'en 1701 renferment 2 pièces du Père Buffier :

REC. BOUHOURS, 1701.	Imit. d'une pièce du P. Commire sur les eaux de S. Cloud.	*Muse pouvez-vous différer*
Id. 1693.	Sur les prises de Mons et de Montmélian. Epig.	*Quand on demande aux chefs d'une ligue si fière*

BUNOU (le Père)

Jacques Philibert Bunou, de la Compagnie de Jésus, né le 29 Janvier 1667, jouit d'une considération méritée. Entré au noviciat le 11 Septembre 1689, il partit pour le Canada, fit profession à Québec et revint en France en 1695. Il s'adonna particulièrement à l'étude de la géographie et aux mathématiques, et mourut le 11 Octobre 1739 recteur du Collège de Rennes, après avoir été préfet des études au Collège de Rouen.

Il a traduit en vers français le Théâtre des Naïades du Père Commire.

On a de lui un Essai de Physique, Rouen, 1716, et un Abrégé de Géographie, Rouen, 1716.

REC. BOUHOURS, 1701.	Les Eaux de S. Cloud, trad. d'une pièce lat. du P. Commire.	*Fontaines de Saint-Cloud, Naïades si vantées*

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel. T. II. 1891 et T. VIII (Supt).

BUSSY-RABUTIN *

Voir T. II, p. 174 et Sup[t], p. 660.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties in-12), contient deux traductions de Bussy :

Trad. de l'Ode d'Horace Diffugere nives : *La neige a disparu, bientôt par la verdure*

Trad. de l'Ode du P. Commire sur la prise de Namur : *Est-ce ainsi fier Nassau que votre main puissante*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 51 pièces de Bussy-Rabutin :

SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Alors qu'un Amant vous écrit*
Id.	Id.	*Alors qu'un commerce amoureux*
Id.	Id.	*Amans qui n'avez pas des charmes*
Id.	Id.	*Amans qui prenez mes leçons*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Approuvez un dessein* ‖ *Que l'Amour favorise* (*n.s.*)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*A son Amant accorder la requeste*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville (1).	*Belle Roche-du-Maine* (*n. s.*)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*C'est vouloir pour parler en langue peu commune*
REC. BOUHOURS, 1693.	Trad. de Martial.	*Climène à m'épouser donne toute sa peine*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Climène est un peu cruelle* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Climène maigre beauté* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Climène vous ne sçavez pas* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Trad. de Martial.	*Dès longtemps je vous importune*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Encore qu'il soit presque impossible*
REC. BOUHOURS, 1693.	Requeste de 3 prisonniers a Louis XIV.	*Grand Roi, le plus galant et le mieux fait du monde*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Il faut voir souvent sa Maitresse*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Il n'est point d'Amant plus incommode* (*n. s.*)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Je crains fort une Maitresse*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Je ne comprends pas comment* (*n. s.*)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Je ne dis pas Iris qu'un amant délicat*
Id.	Id.	*Je ne veux pas Amans que sans cesse on soupire*
Id.	Id.	*Je suis surpris, je le confesse*
Id.	Id.	*L'Amour égale sous sa loy*
Id.	Id.	*L'incertitude est le plus grand des maux*
Id.	Id.	*L'on veut aimer, mais chastement*

(1) Donné à Benserade dans le Ms. 865 de la Bibl. Nat. et à Bussy-Rabutin dans le Ms. 565 de la Bibl. de Chantilly.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande pour M. le Marq. de Maulévrier.	*Lors qu'à mes vœux la belle Iris contraire*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Lors que deux vrais Amans se sont trouvez ensemble*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	A la louange du Roy. Sonnet.	*Lors que je voy le Roy nuit et jour au... Biovac* (n. s.)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Lors qu'un Amant au bout de quelque temps*
REC. BOUHOURS, 1693.	Trad. de Martial.	*Mon fils, écoute, je te prie*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Plus je presse ‖ La Comtesse* (n. s.)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Pour estre une Maistresse aimable*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaud. (sur la Marq. de la Baume).	*Pour la Noblesse et l'Eglise* (n. s.)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Pour moy je veux en ma maitresse*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Quand à Climène on veut plaire* (n. s.)
Id.	Id.	*Quand pour Climène on soupire* (n. s.)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Quand un amant a quitté sa maîtresse*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sonnet (Bouts-rimés).	*Quand vous seriez d'amour le plus riche... Trésor* (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1693.	Imit. de Martial.	*Qu'avez-vous donc fait à Versailles*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Qui me rendra la dernière faveur*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	A une Dame. Sonnet.	*Si tu voulois aimer un homme de... Biovac* (n. s.)
Id.	Sonnet (bouts-rimés).	*Si vous m'eussiez toujours conservé votre... Amour* (n. s.)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Si vous voulez, Iris, que vostre affaire dure*
Id.	Id.	*Si vous voulez nos cœurs jusqu'à l'Eternité*
Id.	Id.	*Si vous voulez rendre sensible*
Id.	Id.	*Si vous voulez rompre vos chaînes*
REC. BOUHOURS, 1693.	Trad. de Martial.	*Tu n'estimes les gens que des siècles passez*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Une honneste Maistresse aime la Vérité*
Id.	Id.	*Vous devez à vostre conduite*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Ballet.	*Vous qu'on peut dire plus de mille* (n. s.)
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Vous voulez qu'on vous trouve belle*

A consulter (suite) : F.-T. Perrens : Les Libertins en France au XVIIe siècle. 1899. — Gustave Macon : Une lettre inédite de Bussy-Rabutin (Bulletin du Bibliophile 1903).

BUSSY (Comtesse de)

Louise de Rouville, fille de Jacques de Rouville, comte de Clinchamp, épousa en Mai 1650 Roger de Rabutin, comte de Bussy, veuf depuis 1646 de Gabrielle de Toulongeon, sa parente.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de la mascarade du Roy.	*Compagnes buvons à la ronde* (*sig. Comtesse de B.*)
Id.	Sur l'air de la mascarade du Roy.	*Pour vous, aimable Comtesse* (*Id.*)

C. (Abbé)

C'est probablement l'abbé Cotin ?

DÉLIC. POÉS. GAL. (B), II P., 1667.	Pour des dames habillées en Egyptiennes. St.	*Troupes qui vous meslez de prendre et de prédire*

C. (Mr de)

Charleval ?

REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD. (N. S.), 1665.	Air de Le Camus.	*Un pauvre amant soupiroit*

C. (Molle)

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Billet (sur Scarron).	*Ou ma raison me trompe ou je vois en effet* (*n. s.*)

CAILLY (de)*

Voir T. II, p. 177, Supt, p. 660 et Supt général, T. IV.

On trouve une lettre de Cailly dans la Correspondance galante de Fléchier (Revue rétrospective, T. I, 1833).

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, Ie p., renferme 2 pièces de Cailly :
Galanterie : *Amour ayant eu connoissance*
Dialogue du cœur et de la beauté : *D'où vient que vous fuyez en me voyant paroître*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 contiennent 173 épigrammes de Cailly :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Diverses petites poésies du Chevalier d'Aceilly, 1667.

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur un livre nouveau de Rapsodies.	*A cent particuliers ce qu'Eraste osa prendre** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sur l'étym. d'Alfana.	*Alfana vient d'Equus sans doute**
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur ce Recueil.	*Après avoir leu ces ouvrages*
		Aussitôt que j'entre chés vous Voir *Iris lorsque j'entre*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La belle quêteuse.	*Aux jours que vo quêter la charmante Belise** (*n. s.*)
Id.	A un mary qui bat sa femme	*Battre sa femme de la sorte** (*n. s.*)

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Les beaux yeux endormis.	*Beaux yeux d'Amarillis pleins de traits, et de flammes* * (n. s.)
Id.	A une dame rousse sur son portrait.	*Bien plus qu'à votre père** (n. s.)
Id.	D'un coq importun.	*Ce coq qui faisoit tant de bruit** (n. s.)
Id.	Le portrait d'Iris.	*Celuy qui peignit ton visage** (n. s.)
Id.	La crainte du plaisir.	*Ce n'est point la peur d'un jaloux** (n. s.)
Id.	Manque de parole.	*Ce que tu me promis Grégoire** (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Le compilateur de la coustume.	*Certain jeune homme travailla**
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673	Le malheur de la pluspart des poètes.	*Ces grands poètes dont la voix** (n. s.)
Id.	L'amour intéressé.	*C'est pour m'attraper dites-vous** (n. s.)
Id.	A M. Casau (Chanut) sur la mort de sa femme.	*C'est trop donner de pleurs à l'illustre mémoire**(n.s.)
Id.	Il y a des sots partout.	*C'est un heureux dégagement** (n. s.)
Id.	D'un orgueilleux.	*Cet homme vain qui s'élève** (n. s.)
Id.	Aun amy.	*Chez toy j'ay les plaisirs les plus grands de la terre** (n. s.)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Colbert fut appelé dans votre illustre corps**
Id.	Id.	*Colbert vous le voulez, malgré moy je tairay* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	L'âge de Clymène.	*Considère-moy bien, regarde bien Clymène** (n.s.)
Id.	De la justice.	*Constamment la justice a toûjours la balance**(n. s.)
Id.	Epitaphe d'un prodigue.	*Cy-gist le prodigue Airancy** (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Contre un présomptueux.	*Dans la présomption, dont l'excès vous dévore**
MUSES SÉR. GAL ET ENJ., 1673.	Du bal.	*Dans le bal les sens se débauchent** (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Insatiabilité.	*Dans les biens que l'homme entasse**
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Aux moineaux qu'une dame baisoit.	*Dans les moments qu'Amarante vous baise** (n.s.)
Id.	D'un Comte.	*De ce Comte qui toujours rit** (n. s.)
Id.	Le sot enrichy.	*De ce lieu Philémon partit à demy nu** (n.s.)
Id.	De quelques receveurs.	*De ces gros receveurs qu'un seul jour voit venir**(n. s.)
Id.	Le Cartier.	*De ma profession je suis maitre cartier** (n. s.)
Id.	De Martin.	*De Martin l'autre jour Macette me parla** (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sur le rembt des rentes.	*De nos rentes pour nos péchez**
Id.	Sur l'étym. de chante-pleure.	*Depuis deux jours on m'entretient**
Id.	L'Amoureux inconstant (avec rép.).	*Depuis un an, belle Amarante**
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Privilège.	*Depuis un temps immémorable** (n. s.)
Id.	La goutte d'Hylas.	*Des maux que tu lui fais Hylas se désespère** (n. s.)
Id.	Sagesse feinte, à Lycanor.	*Des sages que tu vois qui pour la gravité** (n. s.)

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Epigramme.	*Devant un tribunal des plus grands du Palais** (n. s.)
Id.	L'Auteur ne veut rien devoir aux anciens.	*Dis-je quelque chose assez belle ** (n. s.)
Id.	A une laide belle voix.	*Dorise vous avés des charmes ** (n. s.)
Id.	D'un avare.	*Dorylas quand la nuit nous rend l'obscurité ** (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Suppression.	*D'une suppression d'urine **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Impatience amoureuse.	*En cet heureux jour de lundy ** (n. s.)
Id.	Le malheureux à prêter.	*En fait de prest le sort me traitte ** (n. s.)
Id.	De la haine.	*En mon cœur la haine abonde ** (n. s.)
Id.	De l'ambition.	*En recherchant par folle ambition ** (n. s.)
Id.	L'yvrogne.	*Est-il rien d'égal aux bouteilles ** (n. s.)
Id.	Sur la jaunisse de Glycère.	*Glycère qu'affligeoit une vieille jaunisse ** (n. s.)
Id.	La mort de Sire Estienne.	*Il est au bout de ses travaux ** (n. s.)
Id.	Consolation à Damon.	*Il est vray, Damon, qu'elle est morte ** (n. s.)
Id.	D'une dame qui rougissoit.	*Iris d'où viennent vos surprises ** (n. s.)
Id. / PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sur un Moineau.	*Iris lors que j'entre chez vous ** (n. s.)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La dent postiche.	*Iris perdit hier une dent toute noire ** (n. s.)
Id.	Contre Iris.	*Iris se plaignoit du tourment ** (n. s.)
Id.	De Janeton.	*Janeton à ce qu'on dit ** (n. s.)
Id.	Contre la vanité.	*J'ay pour la vanité des mépris furieux ** (n. s.)
Id.	A une dame fort habile...	*Je cherche de tous les côtés ** (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sur l'Antiquité.	*Je n'ay pas fait une Epigrame **
Id.	Des gens de guerre.	*Je ne connois qui que ce soit **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	L'amour fructueux.	*Je ne sçais si chez vous l'amour régne en vainqueur ** (n. s.)
Id.	L'auteur se moque de la postérité.	*Je ne suis pas inquiété ** (n. s.)
Id.	D'Isabelle.	*J'épouserois bien Isabelle ** (n. s.)
Id.	Sur la mort d'un puissant ecclésiastique.	*Je sçais bien qu'un homme d'église ** (n. s.)
Id.	Le faiseur de miroirs.	*Je sçais que l'art de peindre a mérité beaucoup ** (n. s.)
Id.	De Sylvie.	*Je veux mourir, disoit Sylvie ** (n. s.)
Id.	Rép. à une dame.	*Je voulus étouffer cet amour obstiné ** (n. s.)
Id.	Ragonde aime le vin.	*La bonne femme Ragonde ** (n. s.)
Id.	A un jaloux sans raison.	*La charité dont votre femme abonde ** (n. s.)
Id.	Légère raison de gronder.	*La faim pressoit ta femme elle a disné sans toy ** (n. s.)
Id.	D'une femme et de son mary.	*La femme a son favory ** (n. s.)

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Les beaux yeux malades, à Mad. de Nérancy.	*La justice du Ciel n'est pas trop inhumaine* * (*n. s.*)
Id.	Contre Lise.	*L'amour en vain lance ses traits* * (*n. s.*)
Id.	L'argent.	*L'argent chez les mortels est un souverain bien* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A un exempt des gardes.	*L'argent que tu me dois, L'Espine, rends-le moy* *
Id.	A Cenerolles.	*L'argent que tu viens m'emprunter* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	D'un rapsodiste.	*L'autre jour que sur le Parnasse* * (*n. s.*)
Id.	Sur le portrait d'Iris. Au peintre.	*Le Brun, tu nous as peint d'un illustre pinceau* * (*n. s.*)
Id.	Métier extraordinaire.	*Le métier d'amour en effet* * (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Les Dames librement me disent je vous aime* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le Géomètre.	*L'homme à l'égard de soi n'est-il pas misérable* * (*n. s.*)
Id.	La fille en couche.	*Lise en couche en faut-il rire* * (*n. s.*)
Id.	Sur un baiser.	*Lors que pour satisfaire à mon brûlant désir* * (*n. s.*)
Id.	D'Isabelle édentée.	*Lors qu'il va quelques insolens* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	D'une mémoire féconde.	*Luc, par mille beaux traits, dont sa mémoire est [riche* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A l'auteur d'un méchant livre.	*L'Univers t'a fâché sans doute en quelque chose* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	D'un mauvais Juge.	*Lycandre est homme expéditif* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le marchandeur de gands.	*Madame, montrés-moi des gands* * (*n. s.*)
Id.	La paresse de Marguerite.	*Marguerite sans t'amuser* * (*n. s.*)
Id.	Contre Martin.	*Martin nous a donné son ouvrage latin* * (*n. s.*)
Id.	De la justice.	*Me voilà dans un grand souci* * (*n. s.*)
Id.	Le frère joueur et la sœur amoureuse.	*Mon cher frère, disoit Sylvie* * (*n. s.*)
Id.	Sur le livre d'un rapsodiste.	*Ne dis point tant qu'Artus va nous donner son [livre* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	D'un avocat.	*Ne vous fiez nullement* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A sa chatte qui battoit sa chienne.	*Notre chatte qu'il vous souvienne* * (*n. s.*)
Id.	D'Olympe et de Mélisse.	*Olympe a dans sa voix des douceurs sans pareilles* * (*n. s.*)
Id.	L'homme content.	*O mort ! quand tu feras ta ronde* * (*n. s.*)
Id.	Sur la beauté d'Isabeau.	*On dit que la beauté de la jeune Isabeau* * (*n. s.*)
Id.	Le grand zèle.	*On dit que le Turc vient et Messire Honoré* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A un médecin ignorant.	*Oronte est bien malade, il l'a désobligé* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A un riche impertinent.	*Par ce qu'un fort grand bien s'est venu joindre au [vostre* * (*n. s.*)
Id.	A Phillis en luy donnant un bijou.	*Phillis rien pour rien* * (*n. s.*)

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Le busque.	*Plus que moy, busque fortuné* * (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A des astrologues.	*Plus que vous, ô vains Interprètes* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	D'un éventé.	*Pour la vapeur qui lui monte au cerveau* * (n. s.)
Id.	Au prédicateur peu exemplaire.	*Pour nous persuader sans discours superflus* * (n. s.)
Id.	A Caliste édentée.	*Pour peu qu'à vos raisons aujourd'huy on résiste* * (n. s.)
Id.	Sur le bruit d'une chambre de justice.	*Pour plumer quelques gens qui sont fort allarmés* * (n. s.)
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Quand chacun parle de Lanssay* *
REC. BOUHOURS, 1693.	L'auteur désintéressé.	*Quand je vous donne vers ou prose* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur les mœurs du temps.	*Quand j'observe tout meurement* * (n. s.)
Id.	Sur le portrait d'Alix.	*Quand la perfide Alix pour qui j'ay l'âme en feu* * (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Prévention.	*Quand pour les vieux autheurs des gens s'opiniâ-[trent*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A Isabelle.	*Quand votre mère vous querelle* * (n. s.)
Id.	Le pucelage.	*Quand vous feignez d'être pucelle* * (n. s.)
Id.	Contre un mauvais poète (Maillet), à Marc.	*Qu'au Parnasse on reçoive un si gros animal* * (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A Colbert.	*Que je vous donne ou Vers, ou Prose* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	L'amour pour cette vie.	*Que l'erreur aux humains fait une étrange guerre* * (n. s.)
Id.	Sur la mort du Comte Nicolas de Serin.	*Quelle inhumanité, quel caprice du sort* * (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	D'un fou de qualité.	*Que Lycidas fust mis aux petites maisons* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur le portrait de Phillis.	*Que naïve est la ressemblance* * (n. s.)
Id.	L'orgueil d'Alison.	*Qu'en toute chose on t'obéisse* * (n. s.)
Id.	Du bal.	*Que parmy nos bals dissolus* * (n. s.)
Id.	Le médecin d'une belle.	*Raymond c'est donc vous qui traittés* * (n. s.)
Id.	De Renault à Gillot.	*Renault sembloit toujours avoir la mort au sein* * (n. s.)
Id.	A la bouche d'Ismène.	*Retirés-moy d'une peine* * (n. s.)
Id.	D'un médecin poète.	*Roc médecin peu docte et poète savant* * (n. s.)
Id.	Secrette déclaration d'amour.	*Sans connaître mon mal adorable Climène* * (n. s.)
Id.	D'un grand parleur.	*Sans doute dame Ragonde* * (n. s.)
Id.	D'un homme de mauvais entretien....	*Ses discours il est vray fatiguent les oreilles* * (n. s.)
Id.	Que l'auteur ne prend rien aux anciens.	*Si je fais par rencontre une assez bonne pièce* * (n. s.)
Id.	Un cavalier à une fille...	*Si je masque aujourd'hui trop aimable Sylvie* * (n. s.)

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A une dame....	*Si je vous redoute, Bélize* * (*n. s.*)
Id.	De frère Nicaise.	*S'il craint la mort frère Nicaise* * (*n. s.*)
Id.	D'un bel enfant.	*S'il est beau le fils de Climène* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	PourTimandre,contre Lise.	*Si l'on en croit ta parole* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Contre Simon.	*Simon roule en carosse, ô l'étrange animal* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sur le trouble de Rome en 1662.	*Si nostre saint Père le Pape* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Disgrâce des nécessiteux.	*Si Phillis ne te fait un accueil obligeant* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Le Mary peu jaloux.	*Si ta femme n'est pas fort belle* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A une petite personne.	*Si vous eûtes en partage* * (*n. s.*)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673. PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	La mouche prise...	*Si vous même adorable Lize* * (*n. s.*)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	De Lycandre.	*Soit en public, soit en secret* * (*n. s.*)
Id.	Il prie sa dame...	*Sous votre empire, adorable inhumaine* * (*n. s.*)
Id.	A la mauvaise poëtesse.	*Sur du papier doré Lize écrivit des vers* * (*n. s.*)
Id.	D'Amarante.	*Sur le prochain si quelqu'un touche* * (*n. s.*)
Id.	De Jean et de son cheval.	*Sur son cheval Jean se ruoit* * (*n. s.*)
Id.	Le médecin.	*Tel me dit que notre art est fort à désirer* * (*n. s.*)
Id.	Des yeux d'Hylas.	*Toujours comme une horloge agit notre cervelle* * (*n. s.*)
Id.	La vieille impudique.	*Tout le monde autrefois courut* * (*n. s.*)
Id.	D'une riche laide.	*Tout le monde le sçait que Phillis n'est point belle* * (*n. s.*)
Id.	A Lycidias.	*Tu dis que ta femme Lysette* * (*n. s.*)
Id.	Déclaration d'amour, à Iris.	*Tu voudrois connaitre un devin* * (*n. s.*)
Id.	Epigramme.	*Un des plus grands plaisirs qui soient en ce bas* [*monde* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Contre Nicolas.	*Un jour vint en boitant tout bas* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La Prévoyance.	*Un vieux pucelage Climène* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Aux poètes de 1665...	*Vos pensions, comme je vois* *
Id.	Amour peu certaine.	*Votre Amour, charmante Isabelle* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A Phillis.	*Votre mère est en grand courroux* * (*n. s.*)
Id.	Sur plusieurs médecins.	*Votre précieuse personne* * (*n. s.*)
Id.	A une laide belle voix.	*Votre voix si juste et si belle* * (*n. s.*)
Id.	A Iris.	*Vous craignés de payer mes services passés* * (*n.s.*)
Id.	Un amant à ses yeux.	*Vous demandez à voir la charmante Climène** (*n s.*)
Id.	Contre Lise.	*Vous dites que pour moy vous craignés les filoux* * (*n. s.*)
Id.	Les dens artificielles.	*Vous étonnez-vous que Macette* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Du Barbier la Fontaine.	*Vous me couppez, Barbier, tout beau* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Déclaration d'amour.	*Vous me dites vingt fois le jour* * (*n. s.*)

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A une Dame.	*Vous me fuyez, dès le moment* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	L'auteur se soucie peu de la postérité.	*Vous me préchés à tous momens* (n. s.)
Id.	A un poète chagrin couché sur l'Estat des gratifications royales.	*Vous ne dormez ni jour ni nuit* * (n. s.)
Id.	A un mauvais payeur.	*Vous rendez fort soigneusement* * (n. s.)
Id.	A Aimée.	*Vous reveniés des champs au desclin de l'esté** (n.s.)
REC. BOUHOURS, 1701.	Le Musicien.	*Vray Dieu, qu'afin de subsister* *

CAMIER (Abbé)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Flamand qui fut jadis orgueilleux comme un...Pan*

CANTENAC *

Voir T. II, p. 178.

Le Ms. 15229 de la Bibl. Nat. (fonds fr.) nous a conservé la pièce suivante signée Cantenac, chanoine à Bordeaux : Pays inconnu : *Vous m'avez fait, Oronte, une admirable histoire*

Le volume ci-dessous appartient-il à Cantenac ?

Le Mercure dolant, dédié à la mémoire d'illustre demoiselle M. D. F., par le sieur D. C. Première (et Seconde) partie. Bordeaux, Jacques Mongiron Millanges, 1678. In-4. (Bibl. Arsenal, 6952)

La Première partie a 6 ff. n. chif. y compris le titre et 143 p. ; la Seconde, 2 ff. n. chif. et 140 p. — Cet ouvrage se compose de lettres mélangées de prose et de vers de Cléandre à Iris et d'Iris à Cléandre ; on y trouve nombre de sonnets, rondeaux, odes, madrigaux, etc.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 2 pièces de Cantenac qui avaient paru dans ses Poésies nouvelles, 1662 :

POÉS. GAL. ET HÉROIQ., S. D. REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Elégie (1).	*Cruel persécuteur de la terre et des cieux* (n. s.)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur un nœud couleur de feu. Epig.	*Iris vostre avarice est pour moi sans seconde* (n.s.)

(1) Cette pièce est sig. par erreur La Suze dans le Rec. La Suze-Pellisson, éd. de 1691.

CARLINCAS (de) *

Voir T. II, p. 180 et Sup[t], p. 660.

Voici une curieuse épigramme de Carlincas, au sujet de la *Guirlande de Julie*, du Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. :

Belle Julie, on me demande
Si je n'ay point encor cherché
Quelques fleurs pour vostre Guirlande,
Mais en cela je suis bien empesché
Où trouveray-je une fleur, je vous prie,
Si je n'ay pas, dont je suis bien fasché,
Ny champs, ny bois, ny jardin, ny prairie.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce de Carlincas :

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epigramme (1).	*Sigismonde est la plus friande (n. s.)*

CARRÉ (N.) *

Voir T. II, p. 182 et Sup[t], p. 663.

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Imitation d'une ode d'Horace.	*Grand et fameux neveu de ces illustres rois*
NOUV. REC., S. L. (N. S.), 1665.		
Id. (B) 1665.		

CASSAGNES

Jacques de Cassagnes, baptisé le 4 Août 1635, était fils de Michel de Cassagnes, l'un des fondateurs et l'un des membres les plus actifs de l'Académie de Nîmes, et de Catherine de Villars. Il vint à Paris où, ayant embrassé l'état ecclésiastique et s'étant fait recevoir docteur en théologie, il chercha la notoriété par la prédication. La poésie, dit Nicéron, lui parut aussi un moyen propre pour cela et il s'y appliqua avec soin et même avec succès. Nommé dans les premiers mois de 1662 membre de l'Académie française, il y succéda à Saint-Amant.

(1) Le galant est M. de Candale, et Sigismonde, Madame de Rohan, d'après une note du Ms. 19145 de la Bibl. Nat. M[r] Paulin Paris ignorait que cette épigramme eût été imprimée et il n'en a pas connu l'auteur (Voir Historiettes de Tallemant, T. III, p. 453). Dans le Ms. 12636 de la Bibl. Nat., cette pièce aurait été faite en réponse au quatrain suivant de Mad. de Rohan au Marq. de Rouillac, ennuyée de ses visites :

Malgré la canicule
Que l'on m'allume ce fagot,
Car le temps est aussi ridicule
Que l'esprit du Marquis de Got.

La réputation de Cassagnes sombra sous le trait malicieux de la IIIᵉ satire de Boileau où ce dernier dit qu'il ne compte pour rien la bonne chère :

Si l'on n'est plus au large assis en un festin,
Qu'aux sermons de Cassagnes, ou de l'abbé Cotin.

Cassagnes mourut le 23 Mai 1679.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. XXII, p. 112.

Il faut peut-être attribuer à ce poète la pièce suivante :
Dialogue (en vers) de la Vertu et de la Fortune : *Ainsi donc par toute la terre* qui est signée : *Cassagnes, un jeune garçon de Montpellier* dans le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. On sait que Cassagnes est né à Nîmes, mais il a pu suivre les cours de l'Université de Montpellier et nous aurions là une de ses premières œuvres.

Voici l'opinion de Chapelain sur Cassagnes (1662) :
« Est un très bel esprit, et qui écrit également bien en vers et en prose françoise, avec plus de naturel que d'acquis, surtout dans les Lettres humaines. Son inclination pieuse l'aïant plus porté à l'étude de la Théologie, qu'à tout autre. Son génie est soûtenu et ses expressions pures et fòrtes avec beaucoup de sentimens nobles et moraux. Il seroit plus propre à la Chaire, qu'à tout, si sa foible santé lui permettoit de s'y appliquer, et si son jugement se peut meurir, et tempérer le beau feu qui l'agite, il y tiendra un des premiers rangs. Ce seroit aussi une plume à faire d'éclatans panégyriques ; enfin c'est un des jeunes gens de ce Siècle de la plus belle espérance, et des plus nés à la vertu : car pour l'ambition et l'amour de ses Ouvrages, ce sont deux défauts qui ne sont blâmables qu'aux gens d'un âge plus avancé ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 11 pièces de Cassagnes :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pensées chrestiennes : Sur un parterre.	*Brillantes fleurs de la saison nouvelle*
Id.	Sur la guerre du corps et de l'esprit.	*Corps mortel qui me fais la guerre*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix des Pyrénées. Ode.	*Enfin la guerre est terminée ‖ Ni les vaincus*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paroles chrestiennes.	*Faites que de vous seul mon cœur soit amoureux*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Ode pour le Card. Mazarin.	*Héros, si digne de mémoire*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur la mort de N. S.	*Offrez-vous aux yeux de mon âme*
Id.	Sur un papillon.	*Papillon léger, et volage*
Id.	Sur le chant des oiseaux.	*Que chantez-vous petits oiseaux*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix. Sonnet.	*Que nos héros chrétiens, que nos glorieux Alcides*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Bonheur du chrestien. St.	*Que vous estes heureux, vous qu'une sainte flamme*
Id.	Sur la mort.	*Roses en qui je voy paroistre*

A consulter : Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Académie fr. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 53. — Nicéron : Mémoires, T. XXII. — Titon du Tillet : Parnasse françois. — Ménard : Histoire de Nîmes. — E. Buisson : Les victimes de Boileau, l'abbé de Cassagnes (Extrait de la Quinzaine, 1898). — Boissier (Gaston) : Notice sur l'abbé de Cassagnes lue à la séance publique de l'Académie du Gard le 29 Avril 1856.

CAZE

On sait peu de chose de M. Caze, sinon qu'il a éprouvé une véritable passion pour M[elle] Deshoulières à laquelle d'ailleurs il ne fut pas indifférent. Il était dans le service et fut tué en 1692. M[elle] Deshoulières a fait des stances sur sa mort, en dehors des nombreuses pièces qu'elle lui a adressées.

Toutes les pièces ci-après figurent dans les Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières. 1754 (2 vol.) :

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Rép. à M[elle] Des Houlières. Madrigal.	*Aux Ordres de ma souveraine*
Id.	Epître à M[elle] Des Houlières.	*Charmante Iris, ce matin quand l'Aurore*
Id.	Id.	*Les Aquilons qui règnent dans ces lieux*
Id.	Rép. au caprice de M[elle] Des Houlières.	*Pourquoi vous figurer que le Ciel vous prépare*

A consulter : Eloge de Mad. et M[elle] Deshoulières, éd. de leurs Œuvres. 1754.

C. B.

REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Sonnet.	*Dans ces heureux Progrès dont l'Enfer même gronde*

C. D. P. voir DU PÉRIER (Ch.)

CÉRISY (de) *

Voir T. II, p. 183 ; Sup[t], p. 663 et Sup[t] général, T. IV.

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Il ne faut plus aller au Champ de Mars* (n. s.)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du Ps. 138.	*Monarque tout puissant qui lances le tonnerre*
Id.	Id. Ps. 49.	*Porté dans l'avenir par une sainte ardeur*
Id.	Id. Ps. 84.	*Seigneur, ta main désarmée*

Ch... (de) voir CHARLEVAL

CHANCE (Melle de)

Melle de Chance de Dourlens faisait partie de l'Académie des 12 anonymes.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet pour Mad la Dauphine.	*C'est pour vostre belle âme une sensible... Gloire*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Prière pour le Roy.	*Ciel conduisés les redoutables coups*
Id.	Madrigal à Vertron.	*Dans ce nouveau Temple des Dieux*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet du prix.	*De ma belle Princesse on admire le.... Buste*
Id.	A l'Académie d'Arles.	*De Vertron les Muses charmées*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur le parallèle de Louis le Grand. Sonnet.	*Louis au Champ de Mars va plus loin qu'Alexandre*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet du prix.	*Notre illustre Dauphine a mis toute sa... Gloire*
Id.	Au Roy. Sonnet du prix.	*Pour chanter vos vertus, c'est peu du... Flageolet*
Id.	A la gloire du Roy. Sonnet du prix.	*Quand on est animé par un si vaillant... Chef*
Id.	Rép. à M. de Vertron.	*Quand vous voudrez, Vertron, agasser notre veine*
Id.	Pour M. de Saint-Aignan. Rondeau.	*Sujet avés, galant Vertron*

CHANTEREAU-LEFEBVRE

Louis Chantereau-Lefebvre, jurisconsulte et historien, né à Paris le 12 Septembre 1588, mort le 2 Juillet 1658. Il fut successivement Intendant des fortifications en Picardie, Intendant des gabelles, Intendant des finances des duchés de Lorraine et de Bar, puis Président des Trésoriers de France de la généralité de Soissons. Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages historiques et chronologiques à la Bibl. hist. de la France du P. Lelong (éd. Fevret de Fontette), et à la Nouvelle biog. universelle de Didot.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Dialogue d'Alcidon et d'Aminte. Trad. d'Horace.	*Tandis que je fus seul à régner dans ton âme* (n s.)

A consulter : Moréri : Dict. hist. — Marolles : Mémoires, T. II, p. 116, éd. de 1755. — Lelong : Bibl. hist. de la France, éd. Fevret de Fontette. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, T. V, p. 239 et 252.

CHANTLEU

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Muses, joignons la Lyre aux Flustes du Dieu... Pan*

CHANUT (Pierre)

Pierre Chanut, né à Riom en 1600, mort à Paris en Juillet 1662. De 1645 à 1649, il fut ambassadeur de France en Suède auprès de la reine Christine, puis ministre plénipotentiaire à Lubeck en 1650 et enfin ambassadeur en Hollande en 1653. Chanut avait gagné l'estime de Christine qui lui confia son projet d'abdication et resta toujours en correspondance avec lui.

Il était, dit Wicquefort (Le Livre de l'ambassadeur), « un des plus savants hommes de son temps ; il s'exprimait parfaitement en la plupart des langues, tant vivantes que mortes ; il avait beaucoup voyagé et profité de ses voyages ; aussi peut-on dire que de tous les ministres qui se trouvèrent à Lubeck, il n'y eut que lui qui y fit figure ; c'était un ambassadeur de première classe ».

La Bibl. Nat. possède la correspondance de Chanut de 1645 à 1653. Pierre Vinage de Vaucienne en a publié un abrégé sous le titre de Mémoires et négociations de M. Chanut depuis l'an 1645 jusqu'en 1655. Paris, 1676. 3 vol. in-12.

Chanut entretenait les meilleures relations avec les écrivains de son temps. Saint-Amant lui a adressé deux sonnets sur Amsterdam (Dernier recueil de diverses poésies, 1658. In-4).

On jugera par la pièce ci-après (Bibl. Nat., Ms. 864) que son mérite poétique était supérieur à celui de bien des rimailleurs du milieu du XVII[e] siècle :

Sonnet de M. Chanut qu'il fit le jour qu'il fut taillé :

Mon âme de douleurs profondément atteinte,
Après avoir tenté tous les autres secours,
Voit enfin qu'à Dieu seul il faut avoir recours
Et que nulle autre voix ne répond à sa plainte.

Je te la fais, Seigneur, avec beaucoup de crainte,
Honteux que sans amour par force à toi j'accours,
Cependant de mes maux tu fais assez te cours
Comme si je t'avois invoqué sans contrainte.

Tu reçois, ô mon Dieu, d'une extrême bonté
Ce cœur que les tourmens ont à peine dompté
Et cette âme abattue et non pas pénitente.

Que n'obtiendray-je pas, lorsqu'à ta charité
J'adresserai, Seigneur, une prière ardente
Qui parte plus d'amour que de nécessité !

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne contiennent qu'une pièce de Chanut :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Tombeau du petit Comte de Dunois.	*Entre les noms fameux des Princes de ma race*

A consulter : Marolles : Mémoires, T. III, p. 256 (éd. de 1755).

CHAPELAIN (J.)*

Voir T. II, p. 189 et Sup[t], p. 663.

REC. BOUHOURS, 1693.	Dunkerque. Sonnet (1).	*Dunkerque est à la France et cette autre Carthage* (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Ode pour la paix et le mariage du roi.	*O Muses, ô Trouppe divine*
Id.	A Mazarin. Ode.	*Sçavantes Nymphes de Sicile*

A consulter (suite) : Mémoires de Jean Rou. T. II, 1857, p. 103. — Aloins : Jean Chapelain, titulaire d'un bénéfice dans le Haut-Maine. Le Mans, 1877, in-8 de 38 p. — Marq. de Granges de Surgères : Les traductions franç. de Guzman d'Alfarache (Bulletin du Bibliophile, 1885, p. 289)

CHAPELLE*

Voir T. II, p. 190.

Le Bouheriana Ms. Bibl. Nat. (Nouv. acq. franç., 1966) nous a conservé l'épitaphe de Chapelle faite par lui-même :

Cy-gît qu'on aima comme quatre,
Qui n'eut ny force ny vertu,
Et qui fut soldat sans se battre,
Et poète sans être battu.

Voici une note sur Chapelle du Rec. Maurepas, T. III, Bibl. Nat. (fonds fr.) :

« Chapelle étoit sans contredit le plus bel esprit de son siècle, rien n'échappoit à sa netteté, il étudia la philosophie sous le fameux Gassendi où il fit un progrès merveilleux, tant du côté du savoir que du côté de la conduite de sa vie qu'il menoit philosophiquement jusques à sa mort, méprisant le bien et les honneurs, cherchant uniquement la liberté, le repos, la douceur de la vie, la joye et les plaisirs ; à la vérité il étoit très sujet à l'ivrognerie, et la vivacité de son esprit étoit telle qu'il falloit peu de vin pour troubler

(1) Ce sonnet qui figure dans le Ms. 1890 de la Bibl. Nat. (Poésies de Chapelain) est attribué à l'abbé Tallemant dans le Rec. de Conrart, T. XIII, in-folio, p. 305.

sa raison et que souvent même il s'enyvroit à force de parler ; un jour étant yvre, il voulut s'égorger et se donna même quelques coups de couteau dans la gorge avant qu'on le pût retenir. Il n'a paru aucuns ouvrages de lui qu'un voyage qu'il avoit composé avec M. le Coigneux de Bachaumont, il avoit néantmoins composé d'autres ouvrages qu'il brûla un soir étant revenu yvre chez luy ».

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (2 parties), renferme deux pièces sig. Chapelle (elles pourraient bien être de Jean de La Chapelle, né en 1655, mort le 9 mai 1723) :

Epitaphe d'un chien : *Passant réfléchisseur, qui vois ce monument*

Vers à l'imitation de Catulle, au moineau de Climène : *Petit moineau, délices de Climène*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 nous ont conservé 20 pièces de Chapelle, reproduites par Saint-Marc dans son éd. des Œuvres de ce poète, 1755 :

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Stances.	*Aura des rideaux qui voudra*
Id.	A Melle de S. Christophle. Lettre en vers.	*A vostre lettre en vieux Gaulois*
Id.	A MM. de Nantouillet et de Sarcelles.	*A vous, les deux que je chéris*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Voyage de La Chapelle et de Bachaumont (vers et prose).	*C'est en vers que je vous écris*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Au Marq. de Jonzac.	*Cher Marquis, les vers qu'au beau Maine*
Id.	Lettre en vers.	*Cruelle Princesse, qui fais*
Id.	Au Roy. Sur son départ.	*Es-tu d'accord avec les Cieux*
Id.	A M. de Saint-Aignan. Lettre en vers.	*Grand Duc, en tout tant merveilleux*
Id.	Lettre à Molière (prose et vers).	*Je n'ay encore veu chez luy...*
Id.	Ode, à Carré.	*La belle et galante manière*
Id.	Pour Melle de L'Enclos. Ballade.	*La Terre en son rond spacieux*
Id.	A Mad. de Pellissari.	*Madame, qu'il m'a cousté cher*
Id.	Chant royal.	*On crut jadis que l'Habitant du Tage*
Id.	Sonnet.	*Ouy, Moreau, ma façon de vivre*
Id.	Placet (au Comte du Lude).	*Plaise à Monseigneur le Grand-Maistre*
Id.	Pour M. le Comte de S.	*Quel bruit de triomphes nouveaux*
Id.	Au Marq. d'Effiat.	*Quel fut mon trouble et mon chagrin*
REC. MOETJENS, T. V, 1701.	Lettre à Moreau, écrite de S. Lazare, à 20 ans (1).	*Toy qui nous fais voir la sagesse*

(1) Cette lettre en vers est précédée d'une partie en prose : Je ne vous feray point icy la description de....

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Lettre à Molière (prose et vers).	*Vostre lettre m'a touché...*
Id.	Lettre.	*Vous mander qu'on est accueilly*

CHARLEVAL*

Voir T. II, p. 192 et Sup[t], p. 663.

Voir également M. de C.

Nous avons indiqué, d'après la Nouv. biog. univ. de Didot, la date de 1698 comme étant celle de la mort de Charleval; c'est une erreur d'impression, il faut lire 1693, le 9 Mars. Moréri donne 1688.

Le Ms. 22557 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a fourni trois pièces de Charleval que nous croyons inédites, les voici :

ÉPIGRAMME

Ces bigots à petit colet
De qui l'apparence nous duppe,
Quand ils disent leur chapelet,
Ont leur esprit sous vostre juppe.

DISTIQUE

Celuy-la gouste en paix le souverain bonheur
Qui peut sans embarras ny d'enfans, ny de femme,
Joindre les lumières de l'âme
Avec l'innocence du cœur.

DIALOGUE : TIRCIS ET SILVIE

Tircis : *Quand seul je plaisois à tes yeux,*
J'estois heureux, belle Silvie,
Je n'eusse pas changé ma vie
Pour la félicité des Dieux.

Silvie : *Tirsis, quand tu baisois mes fers,*
Avant tes feux pour Pasithée,
Partout ma gloire estoit chantée,
J'estois célèbre par tes vers.

Tirsis : *Pasithée est pleine d'appas,*
Soit qu'elle parle ou qu'elle chante,
Pour elle, tant elle est charmante,
Je m'exposerois au trépas.

Silvie : *Iphis est maistre de mon sort,*
Nous brûlons d'une mesme flame ;

Pour ce doux vainqueur de mon âme
Cent fois je soufrirois la mort.

Tircis : *Mais si nous rallumions nos feux*
Et si la brune Pasithée
De mon cœur estoit rejettée
Pour me remettre dans tes nœuds.

Silvie : *Bien qu'Iphis soit constant et beau,*
Toy capricieux et volage,
A ton amour je me rengage
Et veux t'aymer jusqu'au tombeau.

En voici deux autres des Ms. 12724 et 12731 (Chansonnier Clairambault) :

Chanson pour Mᵉˡˡᵉ de Troussy aujourd'hui Mad. la Maréchale de la Mothe, aimée de M. le Prince.

Belle Troussy, ton esprit dissimule,
L'on connoist trop ce qui fait ta langueur,
Dis-nous le secret de ton cœur :
Si ton Prince a les forces d'Hercule
Comme il en a la gloire et la valeur.

Pour la sœur de Mᵉˡˡᵉ d'Aumale :

La Cadette, quoique divine,
Contre l'Amour raisonne bien
Mais elle sçay, car elle est fine,
Que ses raisons ne valent rien.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 44 pièces de Charleval :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'édition Saint-Marc des Poésies de Charleval, 1759 :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson.	*Aimez, charmante blonde* * *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Epigramme.	*Allez, mes vers, entretenir ce soir* *
Id.	Chanson.	*Amour, Démon sans égal* *
Id.	Epigramme (sur les vers de Sarasin).	*Après les vers que j'ay leus* *
Id.	Epigramme.	*Au doux bruit des ruisseaux, dans les bois je respire* *
Id.	A une dame. St.	*Au plus fort de vostre douleur* *
Id.	A une dame.	*Belle Ingrate puisque mes soins* *
Id.	Epigramme.	*Bien que Paul soit dans l'indigence* *
Id.	Id.	*Bien qu'Iris m'ait promis une amitié parfaite* *
Id.	Quatrain (à Mad. Scarron).	*Bien souvent l'amitié s'enflamme* *

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Imit. de Catulle.	*Bientost ma vie achèvera son cours* *
Id.	Au Roy, pour la campagne de Hollande. Sonnet.	*C'est trop peu des lauriers qui couronnent ta tête* *
Id.	Stances.	*Charmante Iris, que vos yeux ont d'attraits !* *
Id.	A Mad. de La Suze. St	*Comtesse à qui l'Amour appr'it* *
Id.	Pour une prude galante.	*Depuis que je porte vos fers* *
Id.	Stances.	*Grands Bois, le destin a mis* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Boesset.	*Ha ! je me rends à cette fois*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Pour une dame. St.	*Iris, montrez-moy de grâce* *
Id.	Epigramme.	*J'ay de ton amitié des preuves malheureuses* *
Id.	Stances.	*J'ay reconnu, Philis, ton humeur infidelle* *
Id.	Epigramme.	*Je ne sçaurois vous pardonner* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte.	*Je sens naistre en mon cœur* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air des Servantes, p. 242.	*Je suis content de vous, Climène* *
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Chanson.	*Les fleurs et la verdure* *
Id.	Epigramme.	*Les Œuvres de Maistre Clément* * (*Marot*)
Id.	Stances chrétiennes.	*Les ombres de la mort me vont couvrir les yeux* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Chevalier (1).	*Les prez, les bois, les ruisseaux, les fontaines*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Chanson.	*Lire et repasser souvent* *
Id.	A une dame. St.	*Ne verray-je point aujourd'huy* *
Id.	Chanson à boire.	*Nous blâmons les ambitieux* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarab. de Chambonnière.	*O beaux jardins où l'art et la nature*
Id.	Air.	*Olympe je n'ay point de paix* *
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Stances.	*Ouvre librement ton cœur* *
Id.	Inscriptions (2).	*Parmy ces arbres et ces fleurs* *
Id.	Dialogue imité d'Horace.	*Quand tes beaux yeux me trouvèrent agréable* *
d.	Vaudeville.	*Que César autrefois ait subjugué la France* *
Id.	Chanson.	*Que fais-tu dans ce beau séjour* *
Id.	A Conrart.	*Que sert l'esprit, que sert la probité* *
Id.	Chanson.	*Qui cherche tant la beauté* *
Id.	Sonnet.	*Quoy que Livotine vous die* *
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Chanson.	*Quoy ? sans vous souvenir de moy ny de mes peines* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	St. à une Angloise...	*Si je vis sous les dures loix* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air Le Camus.	*Tirsis accablé de malheurs* (*sig. M. de Ch..*)

(1) Saint-Marc ne croit pas que les trois premiers couplets de cette chanson soient de Charleval.
(2) Cette pièce est suivie de quatre inscriptions.

REC. BARBIN, T. IV. 1692.	Stances.	*Vostre bonté me persuade* *
		Voyez à quoi le sort m'engage * Voir T. II
		Faut-il que le destin m'outrage

A consulter (suite) : Ch. de Beaurepaire : Note sur les quatre Faucon de Ris, Premiers présidents du Parlement de Normandie. Sotteville-lès-Rouen. 1897.

CHARPENTIER (Fr.)

François Charpentier, né à Paris le 15 Février 1620, mort dans la même ville le 22 Avril 1702. « Le génie aisé et la vivacité qu'il fit paraître dans ses premières études, dit Nicéron, le firent destiner au barreau. Mais quelques talens qu'il eût pour réussir dans cette profession, l'amour qu'il avait pour les belles-lettres ne lui permit pas de s'y engager. Il préféra à une vie tumultueuse et agitée, la tranquillité et le repos du cabinet et à l'étude des loix, la connaissance des langues et des bons auteurs de l'antiquité. Il joignit au commerce de ces fameux anciens, celui de nos plus illustres modernes, avec lesquels il fut étroitement uni par la place qu'ils lui donnèrent en 1651 dans l'Académie française, où il fut reçu après la mort de Jean Baudoin ».

Dans la fameuse querelle des anciens et des modernes, Charpentier se rangea au nombre des partisans de Perrault, et il eut sa bonne part des sarcasmes que Boileau lança contre eux.

Il a tracé lui-même son portrait sous le nom d'Amaxite, dans le « Voyage du Vallon tranquille, nouvelle historique. A la Princesse Œmilie, par Ergaste. S. n. de lieu. 1673, in-12 ». (1)

Voici un sixain qu'il avait fait pour être mis au bas de son portrait exécuté par M. de Piles :

Le rang où je suis parvenu,
N'est pas d'un fort grand revenu,
Un doyen de l'Académie
Fait peu craindre son Tribunal :
Pour être estimé dans la vie
Il faut pouvoir faire du mal.

Ce dernier trait, qui n'est pas sans fondement, est à l'adresse de Boileau.

Boscheron a écrit la vie de Charpentier (Ms. de la Bibl. Nat. fonds fr., 15276). Cette biographie contient plusieurs petites poésies de cet académicien.

---

(1) Réimprimé en 1796 par les soins de Mercier de Saint-Léger.

La liste de ses ouvrages se trouve dans les Mémoires de Nicéron. T. XXI, p. 325, nous la complétons par :

Discours sur le sujet des conférences futures de l'Académie françoise. S. l. n. d., in-4. Cité par Barbier, d'après le Cat. manuscrit de l'Abbé Goujet (Bibl. Nat.).

Ode pour M. le Cardinal Mazarin. Paris. Ant. de Sommaville. 1657. In-4, pièce (Cat. Bibl. du Roi, 5332 Y).

Complimens sur la mort de la Reine, faits au Roy, à M. le Dauphin et à Mad. la Dauphine, au nom de l'Académie françoise; avec une inscription française en style lapidaire. Paris, Pierre Le Petit et Séb. Mabre-Cramoisy. 1683. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 3583 X^A).

Dialogue de Monsieur D. (Despréaux) de l'Académie françoise et de Monsieur L. M. (Le Maître, avocat au Parlement), s. n. d'auteur (1) (T. II des Factums de Furetière, 1694).

Le Ms. 545 de la Bibliothèque du Musée Condé : *Poésies de Charpentier*, comprend les pièces suivantes :

Désaveu : *Grand Roy dont les hautes merveilles (voir* Factums *de Furetière)*
Songe : *Nous autres enfans du Parnasse*
Sonnet : *S'élève qui voudra par force et par adresse*
Ce dernier sonnet est généralement attribué à D'Hesnault.

Charpentier aurait traduit en français un certain nombre d'épigrammes grecques (Goujet : Bibl. fr., T. IV, p. 316).

Enfin :

Les Chapons du Mans ou les entretiens de M. Costar et de M. de Pinchesne (Bibl. Nat., Ms. 15125) renferment une poésie de Charpentier : Le Disné du 22 Juin 1656 : *Costar, champion magnanime*

Et les Gélinottes du Mans ou Suitte des entretiens de MM. Costar et Pinchesne (Bibl. Nat., Ms. 15125). quatre pièces de lui :

Le Voyage héroïque (en prose)
Rép. aux vers de Pinchesne : *De mon esprit assurément*
Duplique id. : *Il est vray j'ay dit force choses*
Sonnet sur un repas : *Ha! que de nos festins, c'est un mauvais augure*

Appréciation littéraire : Voici l'opinion de Chapelain sur Charpentier : « Il a le stile pur et net en prose et en vers, sçait bien la langue grecque et latine, a de la force dans l'esprit, et de l'érudition ancienne. Par la vie de Socrate qu'il a compilée, on voit qu'il pourroit travailler de son chef, mais il s'est rabattu sur la traduction, comme s'il craignoit le labeur, ou qu'il se sentit foible pour les grandes entreprises. L'expérience du monde, et des affaires qui lui manque, lui a fait peut-être prendre ce parti comme le plus aisé. Au reste, il vaut autant et plus qu'un autre (Mémoire à Colbert, 1662).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 10 pièces de Charpentier :

(1) Charpentier s'en serait déclaré l'auteur, voir Carpentariana, p. 488.

ELOGIA MAZARINI, 1666.	Louis. Eglogue royale.	*Daphnis, il est donc vray que tes riches campagnes*
Id.	Pour Mazarin. Ode.	*Grand Cardinal dont la prudence*
REC. FURETIÈRE, 1687.	Désaveu fait par les Muses du Placet présenté au Roy sous le nom de Furetière.	*Grand Roy dont les hautes merveilles*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sur la paix. Ode.	*L'âme ferme et courageuse*
FONT. DE PARIS, S. D.	Pour les machines de Marly. Imit. de Santeuil.	*La Seine, grand Monarque, admirant ta Fortune*
REC. ACAD. FR., 1681.	Cantique en l'honneur de S. Louis.	*Louez Dieu dans ses Saints, grands et rares Génies*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au roy, sur le voyage de S. M. en Flandres (1658). Ode.	*Nymphe à la voix infatigable*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Pauvre Didon où t'a réduite*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Cyrus à Louis XIV. Sonnet.	*Plus viste que l'éclair, plus craint que le ton-* [*nerre* ‖ *Mon fer victorieux*
REC. MOETJENS, T. II, 1694. PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Sur les douceurs de la vie privée. Sonnet (1).	*S'élève qui voudra par force et par adresse* (*n. s.*)

A consulter : Carpentariana. — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Acad. fr. — Marolles : Mémoires, T. III. — Goujet : Bibl. franc., T. I et II. — Desessarts : Siècles littéraires. — Nicéron : Mémoires, T. XXI. — Quérard : La France littéraire. — Nouv. biog. univ. de Didot.

CHARPY *

Voir T. II, p. 196.

Le Cat. Potier 1872, p. 160, mentionne l'ouvrage suivant, mais est-il de Nicolas Charpy ? Paraphrase du Pseaume LXXI sur la naissance de M. le Dauphin. 1638. In-4.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de Mollier.	*Cent fois il s'éloigna pour éviter sa veuë*
Id. (B)	Id.	*O Dieux, ce n'est donc pas assez*

CHAULIEU

Guillaume Anfrie de Chaulieu, abbé d'Aumale, de Poitiers, etc., né à Fontenay (Eure) en 1639, mort à Paris le 27 Juin 1720. Son père était Maître des Comptes à Rouen et Conseiller à brevet. Il vint de bonne heure à Paris. Ses parents en avaient fait

(1) Ce sonnet, nous l'avons dit, est généralement attribué à D'Hesnault, mais il figure dans les Poésies de Charpentier (Ms. 545, Bibl. du Musée Condé).

un ecclésiastique; le Grand Prieur de Vendôme, trouvant chez lui des goûts analogues aux siens pour le plaisir, la bonne chère et la poésie, en fit un opulent abbé. Il eut pour plus de 30.000 livres de rente en bénéfices, et jamais bénéficiaire ne satisfit moins à la loi canonique de la résidence.

Il fut employé par la Régente et le Cardinal Mazarin lors de la cession de la ville de Sedan à la France par le duc de Bouillon. A l'âge de trente-six ans, il accompagna Monsieur de Béthune, nommé ambassadeur extraordinaire en Pologne. Après son retour à Paris, il suivit Vendôme en son gouvernement de Provence, puis posa sa candidature à l'Académie française. Il échoua grâce à une cabale attribuée par les uns à Tourreil, traducteur des Harangues de Démosthènes, et, par les autres, à l'opposition de Louis XIV en haine des libertins et des galants à petit collet. Parvenu à un âge avancé, Chaulieu conservait encore les goûts et la vivacité de la jeunesse, et à quatre-vingts ans, il eut une véritable passion pour la femme spirituelle connue tour à tour sous les noms de Mademoiselle de Launai et de Madame de Staal. Suivant sa volonté, ses restes furent transportés à Fontenay pour y être inhumés.

Six pièces de Chaulieu se lisent dans le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 : cinq dans la I^e^ p. et une dans la IIe :

Le Temps, ode irrégulière : *Destructeur impitoyable*
Lettre au Marquis de Dangeau : *Gouverneur de ces beaux climats*
Sur le vin d'Aï : *J'avois juré quelque cher qu'il m'en coûte*
Epigr. de Martial : *Je ne prétens point qu'Amarille*
Les poètes lyriques, ode irrégulière faite impromptu : *O Muse, en ces momens où libre à* [*cette table*
Epigr. de Martial : *Tu veux sçavoir de quelle humeur*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer que 2 pièces de Chaulieu ; elles sont dans l'éd. des Œuvres de Chaulieu donnée par Saint-Marc, 1757 :

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	A Mad. la Duch. de Mazarin.	*La divine Bouillon, cette charmante sœur*
Id. PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Contre les Métamorphoses de Benserade. Rondeau.	*Pour des Rondeaux, chants roiaux ou Balades* (*n. s.*)

A consulter : Nicéron : Mémoires, T. XXXVII, p. 357. — Œuvres de Chaulieu, 1757, éd. Saint-Marc. — Lemontey : Notice sur Chaulieu, Revue encyclopédique. — Voltaire : Correspondance. — Desessarts : les Siècles littéraires. — Sainte-Beuve : Portraits contemporains et Nouveaux lundis. — Le Bas : Dict. encyclop. de la France. — Biographies universelles de Michaud et de Didot. — Pierre Brun : A travers le XVIIe siècle, 1901. — F.-T. Perrens : Les Libertins en France au XVIIe siècle, 1899.

CHÉRON (Melle)

Elisabeth Sophie Chéron, née à Paris le 3 Octobre 1648, morte dans la même ville le 3 Septembre 1711, appartenait au culte réformé ; elle était la fille d'un peintre en émail et en miniature. Brillante élève de son père et déjà célèbre à 14 ans, elle fut appelée à l'abbaye de Jouarre, pour y faire les portraits de la Supérieure, des Princesses d'Epinoy et Des Ursins. Choyée par les religieuses, encouragée par sa mère qui était catholique, elle abjura le protestantisme, après une année de retraite dans la Communauté de Madame de Miramion, entre les mains de M. de Poussé, curé de Saint-Sulpice. Elle avait à peine seize ans lorsque son père abandonna sa famille et lui en laissa toute la charge. Elle fut reçue à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, à l'instigation de Le Brun le 11 Juin 1672. Trois ans avant sa mort, à 60 ans, elle épousa M. Le Hay, ingénieur du Roi, qu'elle a déguisé sous le nom de Damon dans son poème des « Cerises renversées ».

Melle Chéron tournait agréablement les vers ; elle fut reçue comme musicienne et poète à l'Académie des Ricovrati de Padoue, sous le nom d'Erato, 1699.

On a de Melle Chéron, en fait de poésies :

Essay de Psaumes et Cantiques mis en vers et enrichis de figures, par Melle***. Paris, 1694. In-8, avec 26 planches (dont un portrait) dessinées et gravées par son frère Louis Chéron.

Les Cerises renversées, poème héroïque imprimé à la suite de la Batrachomyomachie, trad. en vers par Boivin le jeune (Paris, Giffart, 1717, in-4).

Le Cantique d'Habacuc et le Ps. 103 traduits en vers françois avec des estampes qui en représentent le sujet. Paris, 1717. In-4.

Voici un quatrain à sa louange de l'abbé Bosquillon :

De deux talens exquis l'assemblage nouveau
Rendra toujours Chéron l'ornement de la France.
Rien ne peut de sa plume égaler l'excellence,
Que les grâces de son pinceau.

L'abbé Boutard lui a consacré une ode latine qui a été traduite en vers français par Senecé. La Fosse a fait également une poésie « Sur les peintures de Melle Chéron, à l'occasion de son portrait fait par elle-même ». Enfin M. de Fermelhuis, docteur en médecine et Conseiller honoraire de l'Acad. royale de Peinture et de Sculpture, a écrit son éloge funèbre (Paris, François Fournier, 1712).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 nous ont conservé 2 pièces de Melle Chéron :

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Imit. de l'ode VII du 4e livre d'Horace.	*Les frimats ont fait place à la jeune verdure !*
REC. BOUHOURS, 1701.	Descrip. de Trianon, ode trad. du latin de Boutard.	*Par quel étonnant prodige*

A consulter (pour ses œuvres littéraires) : Nicéron : Mémoires, T. XIV, p. 172.— Titon du Tillet : Parnasse françois. — Billardon de Sauvigny : Parnasse des Dames. T. V, p. 163.

CHEVALIER

Guillaume Chevalier, médecin, né à Saint-Pierre le Moutier, mort après 1670.

Le sonnet ci-après lui est attribué par le Ms. 534 (N° 666) de la Bibl. du Musée Condé et par d'autres Ms. dans lesquels nous l'avons rencontré, cependant il figure dans « Les Soupirs salutaires » de Hélie Poirier,. parisien (voir ce nom), Amsterdam, Jean Blaeu, 1646. In-12.

On a de Guillaume Chevalier :

Œuvres et Meslanges poétiques, où les plus curieuses raretés et diversités de la nature divine et humaine sont traitées en stances, rondeaux, sonnets et épigrammes par Guillaume Chevalier, docteur en médecine, natif de la Ville de S. Pierre le Moutier en Nivernois. A Nyort, chez François Mathé, 1647. In-8.

La Poésie sacrée, œuvre de très utile et agréable Méditation en mélanges poétiques, composés en vers latins et françois, en élégies, épigrammes et sonnets, traittans des choses plus divines, et nécessaires au Salut, des Mystères de Nôtre-Sauveur Jésus-Christ ; des Panégyriques et Vies des Saints, suivant le Bréviaire romain. Des Grands-jours tenus à Clermont en Auvergne ; et des Choses naturelles médicinales, et militaires dans un Poème Triomphal, avec plusieurs sonnets à la loüange des personnes vertueuses et illustres de ce temps. Le tout composé par Guillaume Chevalier, médecin ordinaire du Roy. Paris. Jean Hénault, 1669. In-12 de 203 p.

Goujet, qui n'a pas connu ce dernier ouvrage, se basant sur un passage de l'épître dédicatoire des Œuvres et Meslanges poétiques... 1647, dans laquelle Guillaume Chevalier parle d'un premier tome où « il avoit essayé ses forces », lui donne « le Décez ou Fin du Monde par Guillaume de Chevalier (1), divisé en trois visions, Paris, Robert Le Fizelier, 1584, in-4 de 8 ff. et 52 ff. ». — Cette attribution est erronée, G. Colletet ayant écrit la vie de ce dernier poète, né vers 1564 et mort après 1610.

Si on juge du talent poétique de Chevalier et de celui d'Hélie Poirier, c'est à ce dernier qu'il conviendrait d'attribuer le remarquable sonnet sur Marie de Médicis, mais nous nous gardons bien de rien affirmer :

TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epitaphe de la Reine-Mère. Sonnet.	*Le Palais Florentin me donna le berceau* (*n. s.*)

---

(1) Voici, d'après G. Colletet, les œuvres en vers de Guillaume de Chevalier, en dehors du « Décez ou Fin du Monde » : La Renommée sur la Naissance de Mgr le Dauphin, Paris, 1601, in-4 ; La France, sur l'accident arrivé à Leurs Majestés le 9 Juin 1606 ; Le Tombeau de Madame de Saint-Luc, suivi de La Vertu sur le tombeau d'Uranie (la maréchale de Sainct-Luc), 1610 ; Philis, tragédie en 3 actes, 1609, et deux discours en prose.

A consulter : Goujet : Bibl. franc. T. XVI, p. 82. — A. A. Barbier : Examen critique et complément des Dict. hist., 1820 (sur Guillaume de Chevalier, le poète du XVIe siècle).

CHEVREAU *

Voir T. II, p. 197 et Supt, p. 664.

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Le Chrétien.	*Comme il n'a pas deux cœurs, sa langue et son [esprit (n. s.)*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Lettre à Mad. de C... (prose et vers).	*Je connois beaucoup de personnes...*
Id.	Sonnet.	*Je dormois d'un profond et paisible sommeil (n.s.)*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	L'Hypocrite.	*Son cœur est double et son visage (n. s.)*

A consulter (suite) : Mémoires de Jean Rou, T. II, Paris, 1857, p. 97.

CHEVRY (le Président)

Chevry était Conseiller du Roi, Doyen et Président de la Chambre des Comptes à Paris.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*J'ay esté très aise d'apprendre que vostre présent...*
Id.	Sur le parallèle de Louis le Grand. Sonnet.	*Prince dont les hauts faits méritent tant de gloire*

CHEVRY (Mad. de)

Madame de Chevry, religieuse de Saint-Pierre à Lyon, était fille du Président Chevry et petite-fille d'un Secrétaire des Ordres du Roi. De Visé a fait son éloge.

NOUV. PANDORE, II P., 1698,	Au Roy, poème (avec une prière).	*Grand Roy, moistre du sort des souverains du monde*

CHOISEUL (Gilbert de)

Gilbert de Choiseul du Plessis-Praslin, évêque de Comminges, puis de Tournai, né vers 1613, mort en 1689. C'est lui qui reçut le 7 Octobre 1670 l'abjuration de Pellisson dans l'église souterraine de Chartres.

Le Catalogue d'une précieuse collection de lettres autographes et de pièces historiques provenant de M. de Monmerqué. Paris, Charavay, 1884, mentionné sous le N° 53 :

9 lettres autographes de Gilbert de Choiseul dont trois à Arnauld d'Andilly et six à Arnauld de Pomponne, 1659-1662, 2 p. in-4 (voir la notice du Cat. sur ces lettres).

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances	*Il te faut rendre enfin à la grâce divine*
Id.	Sur la mort d'Anne d'Autriche. Sonnet.	*Superbes ornemens d'une grandeur passée*

CHOMEL (le Père)

Antoine Chomel, de la Compagnie de Jésus, né en 1669 à Annonay (Ardèche), entra au noviciat en 1683. Il partit pour la Chine où il arriva en 1701 et y mourut le 8 Mai 1702.

REC. BOUHOURS, 1701.	Trad. du Père Commire.	*A la fin l'Europe calmée* ‖ *Abandonne ses vains projets*

A consulter : Bibliothèque de la Cie de Jésus, éd Carlos Sommervogel, T. II, 1891.

CLÉMENT

Clément était conseiller à la Cour des Aydes.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Pour Melle de La Vigne. Madrigal.	*Bien que sa beauté soit parfaite*
Id.	Id.	*En me voiant on m'aime et l'on croit aisément*

CLÉRIC (le Père)

Pierre Cléric, de la Compagnie de Jésus, né à Béziers le 20 Février 1662, entra au noviciat le 14 septembre 1677. Il professa la grammaire au Puy et à Toulouse pendant 22 ans. Il fut couronné huit fois à l'Académie des Jeux floraux, et mourut à Toulouse le 16 Mars 1740.

Nous renvoyons pour la Bibliographie de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891 et T. IX. Supt, 1900.

REC. BOUHOURS, 1701.	Ode morale.	*Adoroteur bien fragile*

CLERVILLE (de)

Ce Clerville était de la famille, peut-être même le fils de Louis Nicolas, chevalier de Clerville, ingénieur militaire, mort à Oléron en Décembre 1677.

REC. ACAD. FR., 1699.	Ode du Prix (avec prière).	*La paix dissipe enfin les horreurs de la guerre*

CODONI *

Voir T. II, p. 200.

Le Ms. 12801 de la Bibl. Nat. (Fonds fr.) nous a conservé trois madrigaux signés Godony. Nous les reproduisons ici :

MADRIGAL

Ne vous estonnés pas, quand je suis près de vous,
Si je ne vous dis rien que de tendre et de doux :
Vos yeux et vostre voix n'inspirent autre chose,
Ils ne sont que tendresse, elle n'est que douceur ;
Et quoy que mon cœur vous propose,
Il ne fait qu'imiter les frères et la sœur :
C'est par eux qu'il est doux, c'est par eux qu'il est tendre.
Votre voix, pour le rendre tel
N'a fait que se laisser entendre,
Vos yeux, pour l'obliger à ne se plus deffendre
Que modérer l'esclat de ce regard mortel
Qui m'empêchoit de vous le rendre.
Maintenant qu'il est en vos mains
Ne luy soyez point inhumaine
Et puis qu'il s'est rendu sans peine,
Escoutés-le de mesme en ses justes desseins.
Il ne vous dira rien qui vous choque ou vous blesse ;
Depuis qu'il vous practique il est trop bien appris,
Il a trop de douceur, il a trop de tendresse :
Du moment que vous l'avez pris,
Il s'en est sceu servir avecque tant d'adresse
Qu'il esgale du moins, s'il n'emporte le prix
Sur toutes les douceurs de sa belle maistresse.
Mais Philis ne le souffrés point,
Il est de vostre honneur de luy faire paroistre,
En tout, et surtout en ce point,
Que jamais l'escolier ne passera le maistre.

MADRIGAL

Philis qui n'a jamais gousté
Que les baisers d'un frère qui se joue,
Me disoit l'autre jour qu'il la picque à la joue
Chaque fois qu'il la baise en pleine liberté.
Elle le dit, il le fault croire,
Un frère en ce mestier n'est aussi qu'un lourdault :
Sa barbe picque en décrottoire

Il ne baise point comme il fault;
Son baiser est toujours rustique,
Mais, sans beaucoup de Rhétorique,
Je vous en puis Philis donner une leçon
Qui vous descourrira le secret de l'affaire,
Vous n'avez qu'à me laisser faire :
Vous connoistrés bientost que le baiser d'un frère
N'est en effect qu'un baiser d'Hérisson,
Mais celui d'un amant, doux, savoureux, aimable,
Est plaisant à la bouche, est au cœur délectable :
Ce que je dis n'est point une chanson.
Enfin pour vous montrer que je suis véritable,
Que je vous en donne un, et s'il n'est agréable
Je m'offre à le reprendre et perdre la façon!
Peut-on faire un party qui soit plus raisonnable?

MADRIGAL

Si je vous dis en vers qu'une amoureuse flame
A passé de vos yeux jusques au fond de mon âme;
Si mon cœur vous le dit par mille doux souspirs,
Si je vous le redis en prose;
Si mes yeux languissans ne parlent d'autre chose;
Si chacun vous le dit au gré de mes désirs;
Si ma main vous l'escrit, si ma voix vous le jure;
Si je ne fais plus rien qui ne vous en assure;
Si ce que vous avez de grâces et d'appas
Vous oblige à n'en doubler pas,
Pouvez-vous faire l'incrédule?
Parmy tant de tesmoins de ce feu qui me brusle,
Non pour les récuser ils en parlent trop bien :
Escoutés donc aussy l'amour qui me l'inspire
Mais après tout cela, si vous n'en croyés rien,
Vous-mesme apprenez-moy comme il faut vous le dire.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une chanson de Codony:

REC. P. B. VERS, HIP. (B), S D. Air B. D. B. (Bacilly). *Ne me commandez point de vous voir chaque jour*

COLLETET (G.)*

Voir T. II, p. 200 et Sup^{t}, p. 664.

M. Révillout dans « La Légende de Boileau (Revue des langues romanes, T. XVII, 1893-1894, p. 75-76) a donné l'explication définitive des trois femmes de Guillaume Colletet :

Il se marie avec Marie Prunelle, morte en 1641, puis vit maritalement avec Michelle Soyer (Poésies diverses, 1655, p. 284 : la Fidelle domestique), en a une fille, Charlotte (Epigrammes, 1653, p. 187 : Pour Charlotte, fille de Michelle Soyer et de M(oi), 1650), la perd en 1651 (Epigrammes, p. 86 : Sur la mort de deux personnes de différente condition, 1651) et l'année suivante il épouse Claudine Le Hain (Poés. div., Amours de Claudine, p. 305, sonnet 54, p. 366 : La belle Veufve et la belle Claudine).

REC. LA FONT., T. III, 1671.	A M. Beys. Sonnet.	*Que j'aime de tes vers la grâce et le génie*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A un vieillard jaloux. Epig.	*Vieux corps plein de nège et de glace* (n. s.)

COLLETET le fils *

Voir T. II, p. 211 et Sup^t, p. 664.

Voici un curieux sonnet extrait du « Recueil de vers tant sérieux que burlesques pour Monseigneur le Cardinal Mazarin, par le sieur Colletet (François) » (Ms. 4000, Bibl. Mazarine).

A Mgr le Cardinal Mazarin sur la mort de mon père.

Jules, mon père est mort, la tristesse m'aceable,
Je perds en le perdant mon unique support,
Et si tu n'es touché du malheur de mon sort,
Je ne voy point de sort qui soit plus déplorable.

S'il chanta dans ses vers la conduite admirable
D'un air assez charmant et d'un style assez fort,
Comme un Phœnix naissant de cet illustre Mort,
Je veux chanter aussi ta gloire incomparable.

Mais Jules, s'il eut part à tes nobles bienfaits,
S'il en vid tous les ans de solides effets
Qui touchèrent d'ardeur son cœur et son courage,

Pour rallumer en moy l'ardeur qui fut en luy,
Comme ta pension fut son cher héritage,
Fais que ta pension soit le mien aujourd'huy.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 34 pièces de François Colletet :

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Les ennuyeuses remises. Sonnet.	*Achevez, achevez, trop aimable Climène*
Id.	Anagramme : Germaine Perron... (Parée au miroir). Epig.	*Ajuste-toy, tousjours Climène*
Id.	Epitaphe d'une sage Coquette.	*Celle qui gist icy, qu'on regrette si fort*

REC. CONQ. HOLL. (II), 1673.	La Hollande vaincue, poème.	*C'est assez, ô grand Roy, dans les plaines de Mars*
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	L'inexorable. Epig.	*Climène à qui je suis si doux*
Id.	Les folastres anagrammes : Germaine Perron...	*Comme nous sommes gays tous deux*
Id.	Vœu à Ste Geneviève pour la santé de la Reine. Sonnet.	*Dans le trouble profond où se trouve la France*
Id.	Sur une muse galante (Du Vau-Foussard).	*Est-il rien de plus beau que ce recueil de vers*
Id.	L'amitié jalouse. Ode.	*Estrange aveuglement lors que la jalousie*
Id.	Trad. de vers latins.	*France qui depuis plusieurs ans*
Id.	Sur la convalescence de la Reine. Sonnet.	*Grâce aux vœux de Louis, grâce aux vœux de la [France*
Id.	Pour le carrousel présenté au Roy.	*Grand Roy dont le masle courage*
Id.	Le rude Hyver à M. de S. Aignan.	*Illustre Duc que l'Univers estime*
Id.	Au Duc de S. Aignan sur son ordre du S. Esprit.	*Illustre S. Aignan dont l'esprit est si rare*
Id.	Au Duc de S. Aignan. Sonnet.	*Il n'est point de valeur qui ressemble à la tienne*
Id.	Antithèse coquette. Sonnet.	*Il n'est rien si semblable à mon cousin que moi*
Id.	Au Duc de S. Aignan. Sonnet (1).	*Je l'avois bien prédit dans mes vers autrefois*
Id.	Portrait d'une belle vefve.	*Je veux peindre en mes vers d'une plume charmante*
Id.	Le May d'amour. Rondeau.	*Le premier jour de May, je suis bien malheureux*
Id.	Pour Climène. Air.	*Ma Climène est si belle*
Id.	La joye des Muses sur l'arrivée du Card. Chigi. Ode.	*Muses, mes fidelles compagnes*
Id.	Pour M. de S. Aignan. Epig.	*Partout où paroist ce grand homme*
Id.	La deffence maternelle. Sonnet.	*Pendant belle Cloris que l'été nous convie*
Id.	Au D. de S. Aignan sur la mort de son fils. Sonnet.	*Pourquoy pleurer un fils que tu perds à la guerre*
Id.	Billet galant à Sylvie (prose et vers).	*Puisque vous m'avez envoyé des épigrammes...*
Id.	Sur le portrait du Roy...	*Que la nymphe à cent voix fasse éclatter ta vie*

(1) Voici le titre de cette pièce : Au Duc de Saint-Aignan sur la blessure du Comte de Séry, son fils, à l'attaque des Tur s.

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Au Roy pour le feu de la S. Jean.	*Que nous marque ce Dieu des Dieux*
Id.	L'amant circonspect. Sonnet.	*Quoy, pour ne vous point voir, amoureuse Climène*
Id.	Trad. de vers latins (Juste Lipse).	*Reyne de la Terre et des Cieux*
Id.	Au Roy, représentant Roger. Epig.	*Si Roger s'acquit de la gloire*
Id.	Pour le frère unique du Roy... Sonnet.	*Tous ces titres fameux qu'on donne dans l'histoire*
Id.	Les Estreines tardives. Lettre.	*Toy que j'estime et toy que j'aime*
Id.	L'Amour et le Vin. Sarabande.	*Vive l'amour du doux jus de la treille*
Id.	Pour le portrait du duc de S. Aignan. Epig.	*Voicy d'un grand héros la véritable image*

COLUMB

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Courante.	*Je vous offre des vœux*

COMMINGE (Evêque de) voir CHOISEUL (Gilbert de)

COMMIRE (le Père)

Jean Commire, de la Compagnie de Jésus, né à Amboise le 25 Mars 1625, entra au noviciat le 3 octobre 1643. Il enseigna les belles-lettres, la rhétorique, la théologie et mourut à Paris le 25 Décembre 1702. Son vrai nom de famille aurait été Commère.

Nous renvoyons pour la Bibliographie de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891 et T. IX, Sup[t], 1900.

Le Ms. 19144 de la Bibl. Nat. nous a conservé un madrigal du P. Commire à M. de Montausier : *Vous pleurez, Montausier, et cette âme si fière*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 5 pièces du P. Commire :

REC. BOUHOURS, 1693.	Rondeau sur un Chat.	*Griset est mort : hé que c'est grand dommage*
Id.	Id.	*Griset est mort ! une noire furie*
Id.	Rondeau sur la défaite de l'hérésie.	*Que de l'Histoire, où du plus grand des Rois*
Id.	La puissance de Louis le Grand. Rondeau.	*Que le Roi seul et par terre et par mer*

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Pour le Roy. Sonnet du Prix.	*Tous les pas de Louis le mènent à la gloire*

CONDÉ (Prince de)*

Voir T. II, p. 218.

D'après le Ms. 12680 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., il faut attribuer au Prince de Condé et non au Prince de Conti, le Jugement sur les deux sonnets de Job et d'Uranie : *Ces deux sonnets n'ont rien de comparable*, du Rec. de Sercy, I p., 1re ed., 1653 ; consulter à ce sujet les Lettres de Chapelain.

Voici une chanson du Prince de Condé qu'il fit lors de son transfert de Vincennes au château de Marcoussy en 1650 (Ms. 12724 de la Bibl. Nat., fonds fr.) :

Le Diable emporte Marcoussy,
Et le vieux château de Vincennes,
Et ceux qui nous tiennent icy.
Le Diable emporte Marcoussy
Mais Dieu préserve de soucy
Ceux qui nous tireront de peine.

La pièce « *Rép. aux Centuries* » serait de Louis II de Bourbon, Prince de Condé, et de son fils, Henry-Jules de Bourbon. Elle est suivie dans le Mesl. pièces fug., 1697, de l'Extrait d'une lettre sur l'explication des précédentes centuries (par Mad. de La Fayette).

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville (1).	*Belle Dupuis, j'ai quitté Lens* (n. s)
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Rép aux Centuries (2).	*Quand quarante onces et le Roy Charles*

A consulter (suite) : F.-T. Perrens : Les Libertins en France au XVIIe siècle, 1899.

CONDÉ (fils du Prince de) voir BOURBON (Henry-Jules de)

CONRART*

Voir T. II, p. 219.

(1) Dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz. cette chanson est attribuée à Benserade, elle commence par : Dame Dupuis..., en tout cas les trois couplets qui suivent sont incontestablement de Benserade.

(2) Voici le titre de cette pièce « Centuries du style de Nostradamus, faites par Mgr le Duc et envoyées à Mad. de La Fayette qui les a expliquées ». Elle commence par le vers suivant : En peu de tems Vicaires s'armeront ; mais dans le Rec. de Maurepas, T. III (Bibl. Nat. no 12618), elle est précédée de l'explication suivante : Imitation des Centuries de Nostradamus envoyée sur la fin de l'année 1672, à Louis de Bourbon, Prince de Condé, premier prince du sang, et à Henry-Jules de Bourbon, duc d'Enguien, son fils, par Philippes de Courcillon, marquis de Dangeau, lors envoyé par le Roy Louis XIV à Heidelberg, vers Charles-Louis, électeur palatin ». Les douze derniers vers dont nous avons reproduit le premier : Quand quarante onces et le Roy Charles... seraient, d'après ce même Rec. de Maurepas, de Louis II de Bourbon, Prince de Condé, et de son fils Henry-Jules de Bourbon.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 3 pièces de Conrart :

REC. LA FONT. T. I, 1671.	Imitation du Ps. 93 selon les Hébreux et 92 selon les Latins.	*Celuy dont la parole a formé l'Univers*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Rép. à Charleval.	*Dans les douleurs dont je suis tourmenté*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B.D.B. (Bacilly)(1).	*Iris que je ne connois pas*

A consulter (suite) : A. Fabre : A propos de Conrart (Bulletin du Bibliophile, 1889, p 466).

CORDETZ (G.)

G. Cordetz habitait Etampes, nous n'avons pas rencontré d'autre indication sur son compte.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Auprès du grand Louis, le grand Dieu des bois...* [*Pan*

CORNARO (Melle)

Elena Lucrecia Piscopia Cornaro.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Madrigal.	*Vertron, l'auguste employ qu'un grand Prince te* [*donna*

CORNEILLE (P.)*

Voir T. II, p. 221.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé le curieux sonnet suivant de Pierre Corneille ; nous le croyons inédit :

Armand, lors que tes jours avoient ce haut éclat
Dont nous voyons par tout briller tant de peintures,
Je ne suis pas entré dans ce fameux combat
Qu'allumoit ta louange entre tes créatures.

J'en voy après ta mort par un lasche attentat
Changer tout leur encens en noires impostures,
J'en voy ou par vray zèle ou par raison d'Estat
Affermir ton grand nom dans les races futures.

Moy, je n'estalle point d'illustres déplaisirs,
D'ambitieux regrets ni de pompeux soûpirs,
Comme de ton vivant, je m'obstine à me taire.

---

(1) Cette gavotte est signée M. de Gombault dans les Airs et Vaud. de Cour, 1665.

Et quand quelqu'un s'efforce à couronner ta mort
J'estime son ardeur sans suivre son effort
Et je dis qu'il fait bien, mais je pense mieux faire.

On trouve également dans le Ms. 25647 de la Bibl. Nat., d'une écriture du XVIIe siècle, la pièce suivante répétée deux fois (ff. 67 et 75), signée Corneille. Cette attribution n'est pas invraisemblable et elle a même chance d'être exacte, malgré l'affirmation de Madame Du Noyer (1) qui donne la paternité de ce sonnet au Comte de Modène :

Lors que Jésus souffrit pour tout le genre humain, (2)
La Mort, en l'abordant au fort de son supplice,
Parut toute interdite et retira sa main,
N'osant pas sur son Maître exercer son office.

Mais Jésus, en baissant la tête sur son sein,
Fit signe à l'implacable et sourde Exécutrice
Que sans avoir égard aux droits du Souverain, (3)
Elle achevât sans peur ce sanglant sacrifice.(4)

La Barbare obéit, et ce coup sans pareil
Fit trembler la Nature et pâlir le Soleil,
Comme si de sa fin le Monde eût été proche.

Tout gémit, tout frémit sur la mer et dans l'air, (5)
Et le pécheur fut seul qui prit un cœur de roche (6)
Quand les rochers sembloient en avoir un de chair.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 13 pièces de P. Corneille :

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Remerciment au Roy.	*Ainsi du Dieu vivant la bonté surprenante*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Excuse à Ariste (7).	*Ce n'est donc pas assez, et de la part des Muses*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epigramme (8).	*Ce Roman sans exemple en mes mains est tombé*
FONT. DE PARIS, S. D.	Sur la fontaine des 4 Nations. Imit. de Santeuil.	*C'est trop gémir Nymphes de Seine*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Imit. d'une épig. latine.	*La Garonne et l'Atax dans leurs grottes profondes* (*n. s.*)

---

(1) Extrait d'une Lettre de Madame Du Noyer vers l'an 1712 « Je lus l'autre jour un sonnet qui, quoiqu'il ne soit pas nouveau, vaut bien la peine que je vous en fasse part. Il est de la façon du feu Comte de Modène, qui nous a laissé une Relation de l'Expédition de Naples. C'était un gentilhomme de la Comté d'Avignon dont les diverses aventures pourroient fournir matière à tout un volume. (Lettres historiques et galantes, Cologne, 1723, III p., p. 259 et suivantes).

(2) Var. du Ms. 25647, p. 75 : *Quand Jésus-Christ souffrit pour tout le genre humain*
Id. de Mad. Du Noyer : *Quand le Sauveur souffrit...*
(3) Id. Id. : *De n'avoir point d'égard au droit du Souverain*
(4) Id. Id. : *Et d'achever sans peur...*
(5) Id. Id. : *Tout pâlit, tout se meût sur la Terre et dans l'Air*
(6) Id. Id. : *Excepté le pécheur qui...*

(7) Cette poésie est suivie d' « Endroits choisis de ses pièces de théâtre : la Toison d'Or, le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte, Pompée, Héraclius, Nicomède ».

(8) Cette épigr. sur Macarise, roman de l'abbé d'Aubignac, est attribuée dans les Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, à l'abbé Cotin, mais elle est signée Corneille dans les Plaisirs de la poésie galante.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Blondel.	*Mes soupirs vous ont dit plus de cent fois le jour*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A M. le Card. Mazarin. Remerciment.	*Non, tu n'es point ingrate, ô maitresse du monde*
REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Sixain.	*Prendre dans un jour la Lorraine (n. s)*
FONT. DE PARIS, S. D.	Imit. de Santeuil pour la Pompe du pont N. D.	*Que le Dieu de la Seine a d'amour pour Paris*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur la Conqueste de la Franche-Comté.	*Quelle rapidité de conqueste en conqueste (n. s.)*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epig. contre Richelieu.	*Sorbonne heureuse et riche (n. s.)*
REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Sur le rétablissement de la foy catholique.	*Tes victoires, grand Roy, si pleines et si promptes (n. s.)*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Trad. de l'épig. latine de M. de Montmor.	*Ton courage, grand Roy, que la gloire accompagne*

A consulter (suite) : Gustave Lanson : Corneille (Collection des Grands écrivains français) ; Hist. de la littérature française.— Martinenche : La Comedia espagnole en France. Paris, 1900. — Segall : Corneille and the spanish drama. New-York, 1902. — G. Huszar : P. Corneille et le théâtre espagnol. Paris, 1903.

CORNU *

Voir T. II, p. 223.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Fuyez mes yeux les charmes d'Amarante*
Id. III P., S. D.	Air de Le Camus.	*Solitaires déserts, lieux sauvages et sombres*

COTIN (Abbé) *

Voir T. II, p. 223 et Sup[t], p. 664.

Voir abbé C.

Le Grand Dictionnaire universel de Larousse a accusé Cotin d'avoir fabriqué la Lettre de Scarron à M*** (Fouquet) par laquelle il attribuerait « au spirituel cul-de-jatte « mort depuis deux ans, ses propres épigrammes contre Boileau et où il fait dire à Scarron, « que lui, Scarron, possédait telle ou telle épigramme, écrite de la main de Despréaux « contre l'honneur de Madame Scarron qui, devenue Madame de Maintenon, venait d'être « nommée gouvernante des enfants du Roi et de Madame de Montespan. L'objet de cette « publicité était de brouiller à tout jamais le poète avec la future femme de Louis XIV, « qu'il savait être bien avec Despréaux et son ami Racine ».

Malheureusement pour l'auteur de l'art. du Larousse, il suffit de jeter un coup d'œil sur les épigrammes de Scarron contre Boileau insérées dans la dite lettre pour constater

qu'il ne s'agit pas de Boileau-Despréaux, mais de Gilles Boileau, son frère, et ce dernier était au mieux avec Cotin !! Voici quelques faits à l'appui de notre assertion :

A) Nous citons d'abord les premiers vers d'une des épigrammes en question intitulée :

LE JEUNE ACADÉMICIEN.

De langue médisante, et de tête mal faite
L'onzième traducteur des Œuvres d'Epictète...

Gilles Boileau avait été nommé académicien en 1659, Boileau-Despréaux ne le fut qu'en 1684. Gilles avait traduit Epictète (1657) et Despréaux n'avait pas encore traduit Longin....

B) La Parodie de Cinna qui a pour titre : *Boileau ou la Clémence de M. Colbert*, fait allusion aux démêlés de Scarron et de Gilles Boileau :

Contre Scarron depuis tu fis quelque épigramme
Mais il était pour toi d'une trop haute gamme,
Il te fit en cinq vers pic, repic et capot,
Et montra clairement que tu n'estois qu'un sot...

C) Gilles Boileau a répondu à Scarron par une lettre au Chancelier Séguier conservée dans les Ms. Conrart (T. X, in-folio, p. 993) et dont un extrait a été donné dans les Hist. de Tallemant, éd. Paulin Paris, T. IV, p. 43.

D) Enfin Richelet, dans sa notice sur Cotin (Les plus belles lettres franç....), dit que les amis de Cotin furent d'Ablancourt, Conrart, Chapelain, Boileau le contrôleur tandis qu'au contraire l'hostilité existant entre Scarron et Gilles Boileau est bien connue. Enfin Despréaux (1) n'a jamais été appelé « l'avocat » alors que Gilles était presque toujours désigné de la sorte.

Telles sont les raisons qui nous ont fait maintenir à Scarron les épigrammes que le Larousse donne à tort à Cotin.

Nous reproduisons la Satire de Cotin contre Despréaux, du « Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses, Amsterdam, 1668, in-12 », qui est, à nos yeux, le texte original de la Satire des Satires. Ce texte n'a pas été connu de MM. Ed. Tricotel, Fabre et P. Lacroix, ces trois érudits ayant reproduit cette pièce d'après l'exemplaire unique de la Bibliothèque de l'Arsenal. Ici elle est beaucoup moins importante mais les variantes y sont très intéressantes (2). On doit remarquer que 24 pages plus loin dans le dit Recueil de 1668, se trouve la Satire de Despréaux « *A mon Esprit* » où Cotin est si fort maltraité :

(1) Une des raisons de la haine de Despréaux contre l'abbé Cotin, c'est que celui-ci était l'ami intime de son frère Gilles Boileau. Dans les brouilleries qui survenaient entre les deux frères, Cotin prenait toujours le parti de l'aîné (Gilles) et n'oubliait rien pour susciter des chagrins domestiques au cadet (Despréaux) (Hist. de l'Acad. Fr. par d'Olivet, T. II, p. 184).

(2) Berriat-Saint-Prix dans son éd. de Boileau (Paris, 1830) indique : Satires du sieur Despréaux-Boileau avec la Satire des Satires, Paris, Billaine, 1666, petit in-12 de 84 p., et il ajoute, à propos du « Recueil des Contes de La Fontaine, les Satyres de Boileau, etc., 1668 » que la pièce que nous reproduisons est un « extrait » de « la Satire des Satires » de 1666. Nous n'avons pas été à même de vérifier cette assertion, l'éd. citée par Berriat-Saint-Prix étant introuvable: la Bibliothèque Nationale ne la possède pas.

SUR LES SATYRES DE B*. (BOILEAU) (1)

Mon cher, toy qui m'as veu cent fois en compagnie ;
Toy qui sçais qui je suis, et quel est mon génie ;
Toy qui ne m'as jamais ouy parler d'autruy
Qu'à dessein d'approuver ce que l'on trouve en luy,
A peine pourras-tu lisant cette Satyre,
Croire que ce soit moy qui te la puisse écrire :
Ce Titre est tellement contraire à mon humeur,
Qu'à peine croiras-tu que j'en puisse estre Autheur :
On ne m'a jamais veu d'un esprit incommode ?
Je permets que chacun se gouverne à sa mode ;
Dans ce qu'un autre fait prenant peu d'intérest,
Je laisse volontiers le monde comme il est :
Mon humeur en tous lieux se trouve satisfaite,
J'ay veu de méchans vers, sans blâmer le Poëte ;
J'ay leu patiamment les écrits de Rifflé,
J'ay entendu Molière, et ne l'ay pas sifflé :
J'ay depuis quatre mois toûjours fait mon possible
Pour conserver en moy cette humeur si paisible :
Mais enfin, cher Amy, le moyen d'endurer
Ce qu'on fait à présent et n'en pas murmurer :
J'ay cent fois essayé de retenir ma plume,
Et de faire des vers comme j'avois coutume ;
De faire une Elegie, un Sonnet, un Sixain ;
Et la plume cent fois m'est tombée de la main :
Mon inclination me deffendoit d'écrire ;
Mais aujourd'huy Boileau m'inspire une Satyre ;
Luy qu'à peine on connoît dans le sacré Valon,
Veut trancher du Phœbus, et faire l'Apollon :
Je ne puis endurer qu'il critique les autres ;
On a souffert ses vers, on souffrira les nôtres :
Peut-estre dira-t'il que je critique mal ;
Mais je n'ay pas aussi copié Juvénal ;
Je n'ay pas comme luy pour faire une Satyre
Volé dans les Auteurs ce que j'avois à dire ;
Et pour reprendre enfin les vices d'aujourd'huy,

---

(1) Le nom de Boileau s'applique toujours à Gilles Boileau, surtout jusqu'à la mort de ce dernier (10 Mars 1669), mais ici aucune incertitude n'existe, car Cotin a pris soin de la dissiper dans la seconde version de cette pièce qui est devenue la Satire des Satires :

Mon inclination me deffendoit d'écrire,
Mais le cadet Boisleau me force à la satyre :
Luy, qu'on ne void jamais dans le sacré vallon,
Veut trancher du Phébus et faire l'Apollon ;
Luy, que l'on ne connoist qu'à cause de son frère......

Horace et Martial m'ont moins presté qu'à luy :
Je n'ay pas avec eux un si lâche commerce ;
Je n'ay jamais traduit les Satyres de Perse ;
Et si je voulois faire un compliment au Roy,
Je luy dirois au moins quelque chose de moy,
J'inventerois enfin, et ne voudrois pas suivre,
Les divers sentimens que l'on prend dans un livre :
Je dis ce que je pense, et ne suis point menteur ;
J'apelle Horace Horace, et Boileau Traducteur :
Ce n'est pas à mon sens le fait d'un galant homme.
D'apliquer à Paris ce qu'on a leu de Rome ;
De traduire en François ce qu'on voit en Latin,
Et ne faire aucun vers, sans commettre un larcin.
Si Juvénal fut mort sans faire aucun Volume,
Boileau n'auroit jamais mis la main à la plume,
Et Boileau ne pourroit satyrizer autry,
S'il ne nous disoit rien que ce qui vient de luy :
Mais que faire à cela ? chacun a sa manie,
Boileau veut critiquer, et c'est là son génie :
Chaque fat a son sens, qui le guide et conduit :
Horace invente bien, et Boileau le traduit :
Un foû le plus souvent rit de son camarade,
Scarron rit de Boileau (1), *Boileau de Benserade,*
Et quelque temps devant qu'Herbin fut au congrès,
Il rioit hardiment du mal heureux Langeais :
Le Vasseur (2) *se mocquoit d'un autre son confrère,*
Et le lâche Pecquet de Fleury Commissaire.
Boileau qui mot à mot copie un livre entier,
Censure impunément Quinault et Pelletier,
Il reprend Chapelain, il rit de son Ouvrage,
Corrige Vaugelas, se mocque de Ménage,
Et comme si l'esprit n'estoit fait que pour luy,
Il veut tout censurer ce qu'on fait aujourd'huy :
Enfin c'est son plaisir, il veut se satisfaire,
Il ne peut bien parler, et ne sçauroit se taire,
Quand sa Muse devroit choquer tout l'Univers,
Il n'épargne personne, et veut faire des vers.
Mais pour l'en empêcher, que pourrions-nous luy dire ?
Il est infatué de son genre d'écrire,
La Satyre luy plaist, et tandis qu'il vivra,

---

(1) Comme ce vers aurait pu créer une équivoque étant donné la lettre de Scarron au Surintendant Fouquet contre Gilles Boileau (et non contre Despréaux), Cotin a modifié ce vers dans la Satyre des Satyres :

Boisleau rit de Scarron, Scarron de Benserade

(2) L'abbé Le Vasseur, ami de Boileau et de Racine.

Malgré tous ses amis, Boileau critiquera :
Qu'il critique toûjours, s'il ne sçauroit se taire,
On ne peut empescher un Asne qui veut braire,
Et puisque la Satyre a pour luy tant d'apas,
Qu'il critique toûjours, je n'y résiste pas.

On lit dans le Mercure galant (Juillet 1678), un sonnet de Cotin sur la Paix offerte aux Hollandais : *Les éclairs dans les yeux et la foudre à la main*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 14 pièces de l'abbé Cotin :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur l'Assomption de la Vierge. Sonnet.	*Admirez, ô mortels, cette Reine immortelle*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Ce grand Peintre dont l'Art surpasse la nature*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Id. (1).	*Ce roman sans exemple, en mes mains est tombé* (*sig. Corneille*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur l'entrée du Roy en Flandres. Ode.	*De la terre et des cieux immortelle courrière*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Excuse au Roy. Madrigal.	*Impatiente ardeur de ma Muse emflammée* (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Les Nopces royales.	*La Nymphe d'Ibérie, en cette belle feste*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Les contentemens d'Ariste. Ode.	*Loin de la Cour et de l'envie*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Disc. IX Sur les satyres de B* (Boileau (2).	*Mon cher, toy qui m'as veu cent fois en compagnie*
		Philis s'est rendue à ma foy Voir : *Iris*, T. II, p. 226
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur le retour du Roy de la Franche-Comté. Sonnet.	*Plus viste que l'éclair, plus ardent que la foudre* (*n. s.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sur la surdité de Melle de Scudéry. Madrigal.	*Suivre la Muse est une erreur bien lourde* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur le buste du Roy. Madrigal.	*Telle estoit la Vertu dans le Monde adorée* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur la mort d'un chien de Melle d'Orléans. Madrigal.	*Tity dont le sort glorieux*
Id. T. I, 1671.	Sur la mort d'Anne d'Autriche. Sonnet.	*Vous dont la voix égale à la voix du tonnerre*

COTTON

REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur Iris (Melle Caumont de La Force).	*Vous en qui tant de beauté brille* (*n. s.*)

(1) Cette épigramme sur le roman de l'abbé d'Aubignac : Macarise, est attribuée à l'abbé Cotin par Tallemant (Hist. de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris).

(2) Cette pièce n'est autre que la Satyre des Satyres, mais plus courte et avec des variantes intéressantes. Nous en avons donné le texte.

COULANGES (de)

Philippe-Emmanuel de Coulanges, baptisé à Paris le 24 Août 1633, mort le 31 Janvier 1716. Parent et ami de Mad. de Sévigné, il nous est connu par les lettres qu'il lui a adressées ou qu'il a reçues d'elle. Il passa pour un des hommes les plus spirituels de son époque.

On a de lui :

Recueil de chansons choisies, divisé en deux parties. Paris, Simon Bénard, 1694, in-12 (La première partie seule est de Coulanges). — Id., seconde éd., revue et augmentée. Paris, 1698, 2 vol. petit in-8.

M. de Monmerqué a publié les Mémoires de Coulanges. Paris, 1820. In-8 et in-12.

La Bibl. Nat. et la Bibl. de Chantilly (Musée Condé) possèdent des copies des poésies de Coulanges. nous citerons particulièrement les Ms. 12727 et 12728 (Chansonnier Clairambault) de la Bibl. Nat.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1701 renferment 56 pièces du Marquis de Coulanges :

REC. MOETJENS,	T. III, 1695.	A l'abbé de P., sur l'élection d'Innocent XII.	*Abbé d'un rayon de lumière (n. s.)*
Id.	T. IV, 1695.	Pr. Mad. Du Gué Bagnol.	*Aimable Intendante, sans vous (n. s.)*
Id.	T. III, 1695.	Le Pain bény de Livry.	*Allons à la fête (n. s.)*
Id.	T. V, 1701.	Impromptu à table.	*Amis beuvons des meilleurs vins*
REC. BOUHOURS,	1693.	La femme de qualité.	*Appelez-moi tout simplement*
REC. MOETJENS,	T. III., 1695.	Rép. aux vers du portrait de M. Arnaud.	*A Rome à Porte Pie ‖ L'Esté (n. s.)*
Id.	T. V, 1701.	Avis sur la raillerie.	*Bullés entre les plus sçavans*
Id.	T. III, 1695.	Sur l'air de Joconde.	*Cédez, ô beautez de la Cour (n. s.)*
REC. BOUHOURS,	1693.	Double.	*Ces appas qu'en vous on admire (n s.)*
REC. MOETJENS,	T. IV, 1695.	Sur un voyage.	*Chaque ville a son boute-en-train (n. s.)*
Id.	T. III, 1695.	Adieu à la cour.	*Cher ami, chaqu' instant du jour*
REC. BOUHOURS,	1693.	Sur l'air de Joconde (1).	*D'Adam nous sommes tous enfans*
BIBL. VOLANTE,	T. I, 1700.	La pauvre villageoise...	*Dans un village près de Paris*
REC. MOETJENS,	T. III, 1695.	Sur l'air de Joconde.	*Depuis qu'on a gâté les airs (n. s.)*
Id.	T. V, 1701.	A Mad. de Louvois...	*De reprendre femme de bien*
Id.	T. III, 1695.	Le père de famille.	*Emportez vite votre fils (n. s.)*
Id.	T. V, 1701.	Sur la crainte des esprits...	*En faveur des petits enfans*

(1) Signé Madame de Coulanges.

REC. MOETJENS, T. V, 1701.	Sur les mésalliances.	*En France il n'est plus de Seigneur*
Id.	Aux gens mariés.	*En public il n'est point poli*
Id. T. IV, 1695.	Lanturlu.	*Il est ridicule* ‖ *Que je sois parti*
Id. T. V, 1701.	Sur la campagne.	*Il faut vivre partout en paix*
Id.	Sur la vanité.	*Il ne faut point se déchaîner*
Id.	A deux femmes...	*Il n'est rien de plus indécent*
Id.	Sur la propreté. Chanson.	*Jadis son potage on mangeoit*
REC. BOUHOURS, 1693.	Portrait d'une dévote.	*Je suis dévote : fête ou non*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Sur un voyage avec Mad. de**	*Je vous quitte mon cher Paris* (n. s.)
Id.	Pour Mad. la Marq. de Rochefort.	*L'incomparable Rochefort* (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1693.	Etablissement trop différé.	*Lyse à de hauts partis pouvoit prétendre*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Pour Mad. la Comtesse D.	*Ma pauvre sœur, qu'il est aisé* (n. s.)
Id. T. V, 1701.	Advis d'une bonne ménagère.	*N'attirés point dans vos maisons*
Id. T. III, 1695.	Sur l'air de Joconde.	*Nature en naissant me donna* (n. s.)
Id.	Id.	*Ne craignés pas, gens inconnus* (n. s.)
Id. T. V, 1701.	Sur le jeu.	*Ne joués point : pourquoy jouer*
Id.	De l'usage à faire de son bien...	*Oncles riches et sans enfans*
Id. T. III, 1695.	Aux pères de famille. Chanson.	*Pour bien élever vos enfans* (n. s.)
Id. T. V, 1701.	Sur les baptêmes en province.	*Pour faire tenir vos enfans*
Id.	Sur la vanité.	*Pourquoy sans rime et sans raison*
Id. T. IV, 1695.	Sur la peur en carosse.	*Pour tranquillement voyager* (n. s.)
Id. T. V, 1701.	Différeuds avis.	*Public, volontiers je consens*
Id. T. III, 1695.	Sur l'air de Joconde.	*Quand j'ay quelque noire vapeur* (n. s.)
Id. T. V, 1701.	Avis.	*Quand quelqu'un de vous voir honteux*
Id. T. IV, 1695.	Pour les dames.	*Quant à table l'on veut chanter* (n. s.)
Id. T. V, 1701.	Sur la défiance de soi-même.	*Que je méprise l'embarras*
Id.	Pour les gens.	*Quelque aimable que vous soyez*
REC. BOUHOURS, 1693.	La Précieuse à la promenade.	*Quel spectacle indécent se présente*
Id. / REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Sur l'avarice.	*Que votre sort est malheureux*
Id. T. III, 1695.	Sur l'air : Qu'une injuste fierté.	*Qu'une grosse beauté dérange la cervelle*
REC. BOUHOURS, 1693.	Rép. à Melle de Scudéry.	*Sapho qui va trop loin se perd*
Id.	La Mouche. Fable.	*Six fort chevaux tiroient à peine un coche*

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Sur les 4 fameux cabarets de Rome. Chanson.	*Sur mer fuyons les combats* (*n. s.*)
BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	L'avare.	*Un financier avare, tant et plus*
Id.	Epig. : Le noble prélat.	*Un jour de fête un prélat d'importance* (*n s.*)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Pour M. de...	*Voulez-vous dans votre maison* (*n. s*)
REC. MOETJENS, T. V, 1701.	Avis.	*Voulez-vous de vos ennemis*
Id. T. IV, 1695.	Pour les preneurs de caffé.	*Voulez-vous prendre du café* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur une laide et curieuse.	*Vous avez de riches manteaux*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse franç. — Desessarts : Siècles littéraires. — Lettres de Mad. de Sévigné, éd. Monmerqué. — V[te] de Gaillon : Notice sur Coulanges le chansonnier (Bulletin du Bibliophile, 1858, p. 779). — Jal : Dict. critique de biographie et d'histoire, 2[e] éd. 1872.

COURBEVILLE (le Père de)

Joseph de Courbeville, de la Compagnie de Jésus, né à Orléans le 12 Novembre 1668, entra au noviciat le 11 Septembre 1686. Après sa régence, il fut adjoint aux rédacteurs des *Mémoires de Trévoux,* et mourut à Paris, au Collège Louis le Grand, le 23 Juin 1746.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891.

REC. BOUHOURS, 1701.	La découpure. Au Roy.	*C'est de la part des bijoux*
Id.	Les Néréïdes. Au Dauphin.	*Dauphin, ce sont les Néréïdes*
Id.	Madrigal. Au Dauphin.	*Grand Roy qui réglez tout au Temple de Mémoire*
Id.	Au roy d'Espagne. Ode.	*Quelle pompe ! quel spectacle !*
Id.	Id. Stances.	*Tandis que l'Espagne désire*

COURDES*

Voir T. II, p. 227.

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Epig. de chien.	*En ce siècle plein de malice*
Id.	La cheute risible. Sonnet.	*Le fameux abrégé des beautez de la Terre*
Id.	Rodomontade gasconne. Epig.	*Lysandre que l'hymen a rangé sous ses loix*

COUSINOT

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Tournier.	*Que j'ayme ce vert bocage (n. s.)*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Si vous voulez sçavoir le secret de mon âme*

COUTIN

Coutin était professeur de Seconde au Collège de La Marche.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis entre les Rois éclate plus qu'un... Pan*

D.

Voir également Mad. D.

Les deux pièces suivantes ne seraient-elles pas de Despréaux ?

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte M. D. M.	*La Nymphe qui tient mon âme (sig. M. D.)*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pour graver sous le portrait de M. Le Maistre.	*Le bruit de ses vertus a fait taire l'envie (sig. M. D.)*

D... (Mad.)

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Adieu, Comtesse trop aimable*
Id.	Branle.	*Elle est aux abois cette biche effarée*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Je n'ay point de part aux plaisirs*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Villanelle.	*La jeune Lisette ‖ Dans nos bois seulette*
Id.	Air B.	*Ne résistez plus à l'Amour*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Parler beaucoup, estre critique*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Rép. à l'élégie de Somaize : Pour calmer les ennuis... (1).	*Que le respect, Tirsis, a de force et de charmes (sig. D.)*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaud. pour Melle Seg.	*Si l'on portoit une fenestre*

D... (Melle)

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Faut-il que malgré ma raison*

(1) Cette pièce est d'une Mad. D... ou d'une Delle D... dont nous n'avons pu découvrir le nom.

DA...

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Rondeau.	*Cinq ou six fois, j'ay creu cette nuit en dormant*
Id.	Id.	*En mon Iris un charme dangereux*
Id.	Sonnet à Iris (bouts-rimés).	*Je vous avoue tout net que mon cœur pend au...croc*

DALET (Comtesse de)

Louise Françoise, Comtesse de Dalet, née vers 1645, fille du Comte de Bussy-Rabutin, mourut vers la fin du XVIIe siècle. Elle passa une grande partie de sa vie en province auprès de son père. Madame de Sévigné parle souvent d'elle dans ses lettres. Elle avait épousé d'abord le Marquis de Coligny de Dalet (1675) ; devenue bientôt veuve, elle se remaria, malgré son père, à M. de La Rivière, prétendu gentilhomme ; puis elle demanda la nullité de son mariage, mais perdit ce procès, qui avait eu un fâcheux éclat. Toutefois les deux époux se séparèrent à l'amiable, elle reprit le nom de Comtesse de Dalet. C'était une femme lettrée et spirituelle (Nouv. biog. univ. de Didot).

REC. BOUHOURS, 1693.	La Calomnie confondue. Conte.	*La Calomnie un jour s'applaudissoit*

A consulter : Philippon de La Madelaine : Biographie des femmes françaises. — Mad. de Sévigné : Lettres, éd. Monmerqué.

D'ALIBERT DE SAINT-ROMAIN voir LA MONNOYE

DALIBRAY*

Voir T. II, p. 231.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 23 pièces de Dalibray :

Les pièces marquées d'un astérisque double avaient paru dans La Musette D. S. D., 1647, et celles marquées d'un astérisque simple dans ses OEuvres poétiques, 1653.

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Dialogue.	*Baise, baise-moy tout à l'heure***
Id.	Sonnet.	*Bienheureux les soûpirs qui passent par ta bouche**
Id.	Id.	*C'est trop te suivre, Amour, souffre que je te laisse**
Id.	Id.	*Cher amy, si tu veux m'en croire***
Id.	Id.	*Dedans un petit Cabinet***
Id.	Id.	*Grâce en soit à l'Amour, et grâce à la Beauté**

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Gros et rond dans mon Cabinet***
Id.	Id.	*Hyer je fus chez vous pour vous rendre un devoir* *
Id.	Id.	*J'avois presque passé le meilleur de ma vie**
Id.	Id.	*Je fus hyer, chère Sylvie***
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Je souffre auprès de vous, je languis, je soupire*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Je suis maistre parfait en l'art de bien aimer**
Id.	Stances.	*La Mère des Amours***
Id.	Sonnet.	*Non, ce n'a point esté par amour de la danse**
Id.	Id.	*Objet aussi doux qu'innocent***
Id.	Id.	*Phyllis a tous les dons qu'icy-bas on admire**
Id.	Id.	*Phyllis, je ne suis point de ces honteux Amans**
Id.	Id.	*Pourquoy mes tristes yeux, versez-vous tant de pleurs*
Id.	Epigramme.	*Révérend père confesseur**
Id.	Métamorphose de Morille.	*Tandis qu'en ce doux moy de May***
Id.	Sonnet.	*Tout le monde, Phyllis, te vante d'estre belle**
Id.	Id.	*Toy, qu'un profond sçavoir joint à l'expérience**
Id.	Stances.	*Tu l'as dit tout publiquement***

DAMON

Damon a eu soin, pour la postérité, de donner son adresse chez M. Duché, rue Beaubourg !

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Il est de nos bergers, plus révéré que... Pan*

DANCHET

Antoine Danchet, né à Riom en Auvergne le 7 septembre 1671. Il fut obligé pour venir terminer à Paris ses études commencées dans sa ville natale de se faire répétiteur. Une pièce de vers latins qu'il composa en 1691 sur la prise de Mons lui procura une chaire de rhétorique au collège Pocquet à Chartres. Il rentra à Paris en 1696 pour y faire l'éducation de deux enfants dont la mère en mourant lui avait assuré une rente de 200 livres ; mais ayant peu de temps après fait représenter son premier opéra, il se vit retirer ses deux élèves par leur famille, celle-ci voulut en même temps lui enlever la rente qui lui avait été léguée. Danchet plaida et gagna son procès. Reçu de l'Académie française en 1700 après le succès d'Hésione, il fut aussi membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres. Il mourut à Paris le 21 Février 1748.

On a de lui, en dehors de ses opéras :

Tragédie et intermèdes de Judith. Chartres, Maisot, 1691.

Les Jeux séculaires, opéra.

Idylle à la louange de Louis-le-Grand, 1693.

Annibal, tragédie.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, IIe p., Paris, 1715, contient cinq pièces de Danchet :

A Mad. D**	: *Dans ces jardins délicieux*
Madrigal	: *Et la Fable et la Vérité*
Réponse du Comte D* à Melle M*	: *Que j'aime à vous trouver ces tendres sentimens*
Rép. de la Veuve paisible	: *Seigneur, par quel charme invincible*
Epître de Melle M* au Comte D*	: *Voudras-tu, cher Amant, parmi le bruit des armes*

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVIIe siècle ne paraissent renfermer qu'une pièce de Danchet (elle n'est pas dans l'édition de ses Œuvres de 1751) :

REC. MOETJENS. T. II, 1694.	Satyre sur l'éducation des enfans.	*Qu'il faut prendre de soin, qu'il faut avoir d'adresse*

A consulter : Discours sur la vie et les œuvres de Danchet en tête de l'édition de ses Œuvres 1751, 4 vol. in-12.—Sabatier : Les Trois Siècles de la Littérature fr.— Cat. Soleinne. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Merlet : Bibliothèque chartraine, Orléans, 1882.

D'ANDILLY *

Voir T. II, p. 234.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 11 pièces de Robert Arnauld d'Andilly :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	St. tirées des Vérités chrestiennes (1).	*Ardent miroir des Saints, vive source de flamme*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Tomb. de la Marq. de Blerancourt. Sonnet.	*Arreste-toy, passant, ce tombeau magnifique*
Id.	Sur le mépris de la Cour. Sonnet.	*Bien qu'ainsi que la Mer la Cour ait ses orages*
Id.	Tomb. du duc de Veymar. Sonnet.	*Ce Duc que de cent Ducs l'Europe vit descendre*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ode sur la solitude.	*Exemte de l'inquiétude*
REC. LA FONT. T. II, 1671.	Tomb. du duc de Rohan. Sonnet.	*Grand de cœur, grand d'esprit et grand par la [naissance*

(1) Le Rec. de La Font. contient 37 stances des Vérités chrestiennes.

REC. LA FONT. T. II, 1671.	Au Card. de Richelieu. Sonnet.	*Grand Ministre d'un Roy sans égal en puissance*
Id.	Pour le Comte d'Harcourt. Sonnet.	*Héros dont la fortune adore le courage*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	St. du Poème de la vie de J. C. (1).	*Je chante les travaux du Sauveur de la Terre*
Id. T. II, 1671.	Sur Paris et sur le Roy Henry le Grand. Sonnet.	*Quand je vois ces clochers qui vont jusques aux nües*
Id. T. I, 1671.	Sur un livre excellent. Sonnet	*Quel bonheur, Palémon, d'avoir eu ton ouvrage*

DANGEAU (Marquis de)

Philippe de Courcillon, Marquis de Dangeau, né le 21 septembre 1638 à Dangeau et baptisé à l'église protestante de Pont-Tranchefêtu. Il quitta à quinze ans le château paternel, partit pour Paris où le hasard lui fit faire la connaissance de Benserade qui le présenta chez Melle de la Vallière. Remarqué par le Roi, le jeune homme sut se ménager la faveur de ce dernier. Capitaine de cavalerie sous Turenne en 1657, il abjura à son retour d'Espagne. Créé par le Roi lieutenant-colonel d'infanterie en 1663, puis colonel en 1667, il conduisit son régiment à l'armée de Flandre et se distingua aux sièges de Tournai, de Douai et de Lille.

Ramené à la Cour par la paix d'Aix-la-Chapelle, nommé aide de camp du roi, on l'envoya près des Electeurs palatins, puis à Londres. Chevalier du Saint-Esprit en 1668, il fut reçu de l'Académie la même année, puis de l'Académie royale d'Arles en 1688, enfin agrégé de celle des Ricovrati de Padoue en 1694.

Philippe de Courcillon mourut à Paris le 9 septembre 1720.

Voici une anecdote qui prouve avec quelle facilité Dangeau rimait agréablement :

« Philippe de Courcillon, Marquis de Dangeau, chevalier des Ordres du Roi, grand maître de l'ordre de S. Lazare, était favori du Roi et faisait sa partie. Un jour en jouant Sa Majesté le défia de faire cent vers impromptu, il répondit que cela était difficile, cependant la partie finie il récita cent vers bien comptés.... Mort en 1720, le Marquis de Dangeau bien loin d'estre ennuyeux, avait l'esprit le plus haut et le plus amusant de toute la Cour ». (Bibl. Nat., fonds fr., Ms. 12753).

On a retrouvé dans les papiers de Conrart un ballet de Dangeau « L'impromptu de Villers-Cotteret ».

Voici un sonnet sur le Marquis de Dangeau (Ms. 12730, Bibl. Nat.) :

Estre des plaisirs de son Roy,
Du jeu, du bal et de la chasse,

(1) Le Rec. de La Font. contient 31 stances de ce poème.

Faire exercice en bel arroy,
Monter quelquefois sur Parnasse.

Avoir beaucoup d'ambition,
Cajoler la blonde et la brune,
N'avoir point de religion
Quand il s'agit de sa fortune. (1)

Se voir chef d'un régiment,
Acheter un Gouvernement,
Estre cordon bleu d'espérance ;

Dangeau par des hasards si grands
Si la Paix dure encor dix ans
Tu seras Mareschal de France !

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 paraissent renfermer 9 pièces du Marquis de Dangeau :

REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Placet à la Reyne... (2).	*Dangeau vous demande une grâce*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Centuries (3).	*En peu de temps Vicaires s'armeront*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de la Barre.	*Il faut aimer une bergère*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air Bacilly.	*L'ennuy sur mon visage peint* (*signé M. L. M. D.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de la Barre.	*Loin de Philis, je suis loin de moy-mesme*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B.	*Printemps tu fais naistre les fleurs*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Couplet.	*Que mon bonheur seroit extrême*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte Bacilly (p. 208).	*Sous vos loix, belle Sylvie*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air.	*Vous estes jeune et belle* || *Je suis fidelle*

DANTOINE

J.-B. Dantoine l'aîné était avocat à Lyon.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés)	*Ta gloire, grand Louis, brille plus que le... Pan*

(1) Allusion à la conversion de Dangeau.

(2) Voici le titre de cette pièce : Placet à la Reyne pour luy demander la permission d'entrer dans la chambre des filles de la Reyne.

(3) Voici le titre de cette pièce : Centuries du style de Nostradamus faites par Mgr le Duc et envoyées à Madame de La Fayette qui les a expliquées ; mais dans le Rec. de Maurepas T. III (Bibl. Nat. nº 12618), elle est précédée de la note suivante : Imitation des Centuries de Nostradamus envoyée sur la fin de 1672 à Louis de Bourbon, Prince de Condé, premier prince du sang, et à Henry-Jules de Bourbon, duc d'Enguien, son fils, par Philippes de Courcillon, Marquis de Dangeau, lors envoyé par le Roy Louis XIV à Heidelberg, vers Charles-Louis, électeur palatin. Les douze derniers vers de cette pièce, dont voici le premier : « Quand quarante onces et le Roy Charles », seraient, d'après ce même Rec. de Maurepas, de Louis II de Bourbon, Prince de Condé, et de son fils, Henry-Jules de Bourbon.

D'ANTREMONTS (Melle)

Melle D'Antremonts devait appartenir à la famille du Comte et de la Comtesse d'Antremont auxquels le poète savoisien Du Vieuget a adressé plusieurs poésies de ses « Diversitez poétiques, Paris, Pierre Billaine, 1632, in-8 ».

NOUV. PARNASSE, 1665.	Elégie.	*Brûlez, Tirsis, brûlez d'une flamme si belle*

DARLY (Abbé)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand favory de Mars, redouté du Dieu... Pan*

D'ARMENÇAY (Marquise)

La Marquise d'Armençay était fille de M. Sabatier, gentilhomme de Provence et membre de l'Académie royale d'Arles. Elle a adressé des vers à M. le duc de Chartres, où les quatre Saisons de l'année parlent à ce Prince.

On a également d'elle la lettre ci-après, en prose et en vers à Madame Royale, qui avait paru dans le Mercure de Juillet 1684.

La Nouvelle Pandore (T. I, p. 248), donne le texte (prose et vers) d'une lettre de Vertron à Mad. d'Armençay.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Lettre à Mad. Royale (1) (prose et vers) du 25 Avril 1684.	*Depuis que V. A. R. est partie, j'ay tous les [jours...*

DASSOUCY *

Voir T. II, p. 236.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Dassoucy.	*Cessez, cessez, belle Climène*
Id.	Id. (pour le Roy).	*Cieux écoutez, écoutez mers profondes*

D'AUBIGNAC (Abbé) *

Voir T. II, p. 240.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé une épître du mathématicien

(1) Anne d'Orléans, fille de Monsieur, née le 27 avril 1669, et mariée à Versailles le 10 Avril 1684 à Victor Amédée II, duc de Savoye.

Le Pailleur, l'ami de Dalibray, à Hédelin, abbé d'Aubignac : *Tu t'enquiers à ce que j'entends*

TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sonnet (1).	*Spectacle douloureux d'un sort inexorable* (n. s.)

A consulter (suite) : Thoison : L'abbé d'Aubignac et sa famille d'après des documents nouveaux. Fontainebleau. 1898.

DAVOUST (I.)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Le Tambour cesse enfin d'allumer mon Tym...Pan*
Id.	Id.	*Louis a pour la Paix remis le cœur à... Pan*

D. B. voir BENSERADE

D* D***

Ces initiales figurent encore, pour une partie des pièces ci-après, dans le Choix de Poésies morales et chrétiennes depuis Malherbe jusqu'aux poètes de nos jours (II[e] p.). Paris, Prault, 1739. 3 vol. in-12.

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur une image de Dieu le père.	*Ainsi la sagesse éternelle*
Id.	Sur la Pénitence.	*Après d'injustes désirs*
Id.	Sur un désert célèbre de F.	*Ce désert illustre est un port*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Imit. de Martial.	*Cesse de me vanter ton bras et ta naissance*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances.	*Insatiable soif du plus pur des métaux*
Id.	Sur un tableau de Le Brun.	*Pécheur! tu le vois mort, ce Dieu qui t'a fait naistre*
Id.	Pour M. A...	*Que d'injustes soupçons ma gloire soit ternie*
Id.	Sur la pénitence de J. C.	*Qui ne doit t'embrasser divine Pénitence*
Id.	Sur les paroles : In manus tuas...	*Seigneur, qui dans mon âme as formé ton image*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epig. imitée de Martial.	*S'il m'en souvient, vieille au regard hideux*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur un tabl. de Le Brun.	*Sy parmi les horreurs de cette nuit obscure*
Id.	Sur les paroles de S. Bernard : Etiam cruci.	*Tremble dans ton triomphe, âme basse, et cruelle*
Id.	Disc. sur les paroles de J.-C. : Venez à moi...	*Vive source des eaux qui n'est jamais tarie*
Id.	M** sur la mort de sa femme.	*Vous me l'avez donné, cet objet plein de charmes*

(1) Dans le Ms. 23993 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat., ce sonnet est signé abbé Hédelin, et le premier vers est légèrement modifié : Triomphe douloureux d'un sort inexorable

DELAISTRE (Cl.)

Ce Delaistre était avocat au Parlement.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sunnet (1).	*Ouy malgré l'Espagnol plus superbe qu'un... Pan*

DELAISTRE (I.)

I. Delaistre était prêtre, nous n'en savons pas plus sur son compte.

REC. DE SONNETS. 1683.	Sunnet (bouts-rimés).	*Laissons aux Roitelets la foiblesse du... Pan*

D'ELBÈNE (Mgr)

Alphonse d'Elbène, évêque d'Albi de 1608 au 9 janvier 1651.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epitaphe (faite avant sa mort pour Mgr de Rouen (2).	*Cy-gist un prélat honoré (n. s.)*

DELMAS (le Père)

Joseph Antoine Delmas, de la Compagnie de Jésus, né à Rodez le 22 Janvier 1672, entré au noviciat le 31 Mai 1687. Il fut appliqué à la prédication et aux missions, surtout en Languedoc, et mourut à la maison professe de Toulouse, le 13 juillet 1754.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891 et T. IX, Sup[t] 1900.

REC. BOUHOURS, 1701.	Rép. de l'Espagne à la plainte de la France.	*Au comble du bonheur, il sied bien de se plaindre*
Id.	Le Dauphin et les poissons Fable.	*Certain fameux poisson des autres révéré*
Id.	Sur la mort de Boutemps. Stances.	*Il n'est point icy-bas de fortune durable*
Id.	Sonnet sur un Hugnenot (3).	*Mes sens et ma raison, il est temps de vous taire*
Id.	Plainte de la France à l'Espagne.	*Vostre bonheur, grand Roy, devroit faire ma joye*

(1) Delaistre a composé deux sonnets qui commencent par ce vers ; les trois vers ; suivants sont également semblables, le second quatrain et les deux tercets sont différents.

(2) Cet archevêque de Rouen, né en 1585, mort le 22 mars 1653, était fils de Jacques de Harlay de Champvallon.

(3) Voici le titre de cette pièce : Sonnet sur un Huguenot mal converti, qui se convertit véritablement en voyant le Roy descendre de carosse, et se prosterner pour adorer le Saint-Sacrement qu'on portoit à un malade.

D'ENCAUSSE (Mad.)

Mad. d'Encausse ou Encausse Bérat était de Toulouse. On rencontre de ses poésies dans le Triomphe du Souci de M. de Sironis (d'après Vertron).

NOUV. PANDORE, I p., 1698. Prière pour le Roy (1). *Pour finir nos malheurs et pour calmer la terre*

DES BARREAUX *

Voir T. II, p. 242, Sup^t, p. 665 et Sup^t général, T. IV.

Le Ms. 22557 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a fourni deux poésies inédites (2) de Des Barreaux :

Sur les regards de Melle de P* (Pons). Stances : *Estincelles continuées || D'un feu qui ne mourra jamais*

Dixain : *Hâ que je souffre de tourmens*

et il nous a permis de rendre à ce poète un sonnet qui aurait dû figurer dans le dépouillement des recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658. Sonnet. *Tout n'est plein icy-bas que de vaine apparence (n. s.)*

mais, dans ce dernier recueil, le texte est défectueux et presque inintelligible, aussi reproduisons-nous ce sonnet conformément à la version du Ms. :

Tout n'est plein icy-bas que de vaine apparence,
Ce qu'on donne à sagesse est conduit par le sort,
L'on monte et l'on descend avec pareil effort,
Sans jamais rencontrer l'estat de consistance.

Que veiller et dormir ont peu de différence,
Grand maistre en l'art d'aimer, tu te trompes bien fort
En nommant le sommeil l'image de la mort,
La vie et le sommeil ont plus de ressemblance.

Comme on resve en son lict, resver en la maison,
Espérer sans succès, et craindre sans raison,
Passer et repasser d'une à une autre envie.

Travailler avec peine et travailler sans fruit,
Le diray-je, Mortels, qu'est-ce que cette vie,
C'est un songe qui dure un peu plus qu'une nuit.

---

(1) Cette Prière est précédée d'un discours académique en prose : Sur la modération du Roy, qui est probablement de Mad. d'Encausse.

(2) Ces deux poésies, ainsi que le sonnet du Nouveau Cabinet des Muses (B) 1658, se trouvaient accompagnées dans le Ms. 22557 de trois autres sonnets, de Des Barreaux, du T. II du Recueil de pièces nouvelles et galantes, 1667. Nous avons réuni tous les vers de cet épicurien que nous avons pu rencontrer dans : Une petite découverte bibliographique : Les Poésies de Des Barreaux..... (Bulletin du Bibliophile, 1903).

Un autre Ms., mais de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, nous a conservé quatre sonnets anonymes appartenant à Des Barreaux : trois, en effet, se lisent, comme le précédent, dans le T. II du Rec. de pièces nouvelles et galantes, 1667. Voici le quatrième :

SONNET

Toy qui braves la mort, et qui d'un grand courage
Concluant en trois mots, fais sonner hautement :
On naist, on vit, on meurt, c'est l'Homme entièrement ;
La mort comme la vie est de son apanage.

Nous n'appréhendons point la mort, mais le dommage
Qu'apporte le non estre ; et ce fatal moment
Qui nous porte à la triste horreur du monument
Doit estre justement appréhendé du Sage.

Il faut estre bien fat, stupide ou malheureux
Pour n'avoir pas douleur de ton sort rigoureux
Qui t'oblige à la mort du jour de ta naissance.

Mais pour n'en point jetter d'inutiles soupirs,
Et n'avoir pas toujours cet objet en présence,
Jette-toy comme moy dans le sein des plaisirs.

Nous avons cru reconnaître la manière de Des Barreaux, au double point de vue de la forme et du fond, dans le sonnet suivant du Ms. 12491 de la Bibl. Nat., il nous paraît difficile de le contester à notre épicurien :

SONNET

Ce n'est qu'un vent furtif que le bien de nos jours,
Qu'une fumée en l'air, un songe peu durable,
Nostre vie est un rien, à un point comparable,
Si nous considérons ce qui dure toujours.

L'Homme se rend encor luy mesme misérable,
Ce peu de temps duquel il abrège ses jours
Par mille passions, par mille vains discours,
Tant la sotte raison le rend irraisonnable.

Plus heureuses cent fois sont les bestes sauvages,
Cent fois sont plus heureux les oyseaux aux bocages
Qui vivent pour le moins leur âge doucement.

Ha ! que naistre comme eux ne nous fait la Nature
Sans discours ny raison, vivant à l'avanture :
Nostre mal ne nous vient que de l'entendement.

Enfin le Ms. 2183 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève contient quelques détails intéressants relatifs au sonnet du Pénitent :

« Des Barreaux qui est l'auteur du fameux sonnet que tout le monde sçait et admire y a fait lui-même la réponse suivante dans laquelle il fait parler Dieu :

Pécheur, mes jugemens sont remplis d'équité,
Toûjours je prens plaisir à l'être en tout propice,
Jamais il n'est de mal plus grand que ma bonté
Et souvent ma clémence arrête ma justice.

Console-toi, mon fils, de ton iniquité :
Oui, j'ôte à mon courroux le droit de ton supplice,
Je fais mon intérest de ta félicité :
Ma volonté n'est pas que ton âme périsse.

Contente mon désir, puisqu'il l'est glorieux,
Lave-toi dans les pleurs qui coulent de tes yeux ;
Je te donne la Paix pour change de la Guerre.

J'accepte en te sauvant la douleur qui t'aigrit :
Je ne frapperai point du coup de mon Tonnerre
Celuy que j'ay couvert du sang de Jésus-Christ.

« Je doute fort que cette réponse soit de M. Des Barreaux, je la trouve aussi commune que son sonnet est sublime. La réponse suivante que ledit sieur Des Barreaux auroit préférée à la précédente qu'on lui attribue est, suivant moy, beaucoup meilleure et a beaucoup plus de rapport à son magnifique sonnet. On jugera de sa supériorité par la lecture de ladite réponse :

RÉPONSE AU SONNET DE M. DES BARREAUX

C'est Dieu qui parle

Oui ! tous mes jugemens sont remplis d'équité
Au Pécheur pénitent je veux être propice,
Il est vrai que ton crime a lassé ma bonté,
Mais je puis pardonner sans blesser ma justice.

Ouy ! quoy que la grandeur de ton iniquité
Ne laisse en mon pouvoir que le choix du supplice,
Tes cris qui m'ont fléchi font ta félicité,
Mon amour ne veut pas qu'un cœur contrit périsse.

Toûjours de faire grâce il me fut glorieux,
Je suis touché des pleurs qui coulent de tes yeux,
Au seul impénitent je déclare la guerre.

Un soupir m'adoucit, si le péché m'aigrit.
Mon fils qui te réclame arrête mon tonnerre
Que puis-je refuser au sang de Jésus-Christ ?

« Voici enfin une « Imitation » du sonnet de M. Des Barreaux :

Dans ces jours de misère et de calamité
Un peuple gémissant implore la clémence,

Daigneras-tu, Seigneur, écouter ta bonté
Quand tu trouves ta gloire à punir notre offense.

Soutiens de tes arrêts la divine équité,
Fais par le châtiment respecter ta puissance :
Le Parjure, le Vol, le Rapt, l'Impiété,
Ces horribles excès te demandent vengeance.

Ne sois donc plus propice, indulgent, généreux,
Cesse de tolérer tant de crimes affreux :
Tonne, éclatte, il est temps, lance sur nous ta foudre :

Ecrase sans pitié les prévaricateurs,
Mais que dis-je, Grand Dieu, pourras-tu t'y résoudre
Quand le sang de ton Fils se mêle avec nos pleurs ? »

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 26 pièces de Des Barreaux. Comme aucune n'est signée, nous renvoyons, pour justifier nos attributions, à notre travail : Une petite découverte bibliographique : Les Poésies de Des Barreaux... (Bulletin du Bibliophile, 1903).

Les pièces marquées d'un astérisque se lisent également dans le Rec. de Conrart (Bibl. de l'Arsenal) : 3135 (145, B. F.) et T. XXIV, in-4 : Vers de Des Barreaux.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur un songe. Sonnet.	*Ah ! j'ay veu cette nuit, ces sources de lumière** (*n. s.*)
Id.	Sonnet pieux.	*Celuy qui vit pour l'autre vie* (*n. s.*)
Id.	Sonnet.	*Ce Sarazin est mort, il est mort ce Voiture* (*n. s.*)
Id.	Id.	*Courtisans, qui traisnez vos jours deshonorez* (*n.s.*)
Id.	Sur la mort. Sonnet.	*Dieu, nature ou destin, que tu nous fais grand tort* (*n. s.*)
Id.	Jouissance imparfaite. St.	*Dieux, quels sacrez embrassemens* (*n. s.*)
Id.	Sur Estampes. Sonnet.	*Estampes, si jamais je vais sous tes murailles* (*n.s.*)
Id.	Sur un adieu. St. (1).	*Faut-il que je te die adieu** (*n. s.*)
		Grand Dieu ! tes jugemens Voir : *Tousjours....*
Id.	Sonnet.	*Il faut prendre pendant la vie* (*n. s.*)
Id.	Stances (2).	*J'aime une beauté sans seconde** (*n. s.*)
Id.	Sur une infidélité consommée. Sonnet.	*Je m'en vais à la mort où toute la nature** (*n. s.*)
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Je ne crains point en cette guerre** (*n. s.*)

(1) Cette pièce, ainsi que celle du Rec. Sercy, IV p., 1658 : Traîtresse, il est donc vray que ton âme perfide, se lit dans le Rec. Conrart, ce qui porte à 18 le nombre des poésies de Des Barreaux qui y sont signées, nous n'en avions indiqué que 16 dans notre travail sur ce poète.

(2) Voici le titre de cette pièce : Sur ce que l'autheur estoit mieux auprès de sa maistresse que M. le Cardinal de Richelieu qui estoit son rival ; dans le Recueil de Conrart 3135 (145, B. F.) : Sur le Cardinal de Richelieu amoureux de Marion de Lorme.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Jouissance parfaite. St.	*Je suis vainqueur d'une maistresse** (n. s.)
Id.	Sonnet.	*Maistre sans contredit de ce globe habité* (n. s.)
Id.	Sur l'affection de la vie. St.	*Mon Dieu, que la lumière est belle* (n. s.)
Id.	Sonnet sur la mort.	*Mortel, qui que tu sois, n'aye plus à frémir* (n. s.)
Id.	Sonnet.	*Mortels, qui vous croyez quand vous venez à naistre* (n. s.)
Id.	Stances (1).	*Moy qui ne dors ny nuit ny jour** (n. s.)
Id.	Sonnet pieux.	*Que c'est une chose agréable* (n. s.)
Id.	Id. sur la mort.	*Que la condition de nostre sort est dure* (n. s.)
Id.	Id.	*Que ta condition, Mortel, me semble dure* (n. s.)
Id.	Plainte (2).	*Quoi que mes ennemis d'une noire malice* (n. s.)
Id.	Sur une absence. St.	*Sacrez arbitres du destin* (n. s.)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sonnet.	*Tousjours tes jugemens sont remplis d'équité* (sig. D. B.)
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur une infidélité penchante. Sonnet.	*Toy qui portes mon cœur dans l'air de ton visage** (n. s.)
Id.	Elégie (à Marion de Lorme).	*Un amant affligé dans un triste séjour** (n. s.)

DESCARTES (M^celle)

Catherine Descartes, fille d'un Conseiller au Parlement de Bretagne et nièce du grand philosophe de ce nom, née en 1637, vécut retirée en province et on a peu de détails sur sa vie. Elle mourut en 1706. Voici comment en parle Fléchier dans une lettre écrite à Madame de Marbeuf : « A l'égard de Mademoiselle Descartes, son nom, son esprit, sa vertu, la mettent à couvert de tout oubli, et toutes les fois que je me souviens d'avoir été en Bretagne, je songe que je l'y ai vue, et que vous y étiez. »

On trouve dans le Ms. 25648 de la Bibl. Nat. plusieurs poésies de Melle Descartes adressées à Melle de Scudéry, avec réponses de cette dernière :

Elégie : *Demeure, cher Tircis, demeure auprès de moy*
Réponse : *Si mon cœur est sensible et tendre*
Id. : *On ne peut refuser un cœur*

Les « Nouvelles conversations morales » (de Melle de Scudéry, 1688) contiennent une pièce de Melle Descartes : Le Caméléon, à Melle de S. : *Vous m'avez si bien fait connoître*

Trois lettres très ingénieuses de Melle Descartes se lisent dans l'« Essai de lettres familières sur toutes sortes de sujets, avec un discours sur l'Art épistolaire et quelques

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur une défense faite à l'Autheur par sa Maistresse de luy parler d'amour.
(2) Voici le titre de ce sonnet : Plainte sur un faux rapport fait par les ennemis de l'Autheur à sa Maistresse.

remarques nouvelles sur la langue françoise, ouvrage posthume de M. l'Abbé C** (Cassagnes) mis en ordre par l'abbé de Furetière, de l'Académie françoise. Paris, Jacques Lefebvre. 1690. In-12.

Voici un de ses madrigaux adressé à Melle de Scudéry et fait après la lecture d'un de ses romans :

Vous m'avez si bien fait connoître
Un amour généreux, sage et sans intérêt,
Que qui l'a vu tel qu'il doit être
Ne peut le souffrir comme il est.

On a publié en 1806 :
Lettres de M^elles de Scudéry, de Salvan de Saliez et de Melle Descartes. Paris. In-12.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 3 pièces de Melle Descartes :

RAMAS DE POÉSIES, 1689.	L'Ombre de Descartes à Melle de la Vigne (1).	*Merveille de nos jours, belle et sage Héroïne* (*n.s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Relat. de la mort de Descartes (prose et vers).	*S'il vous prend envie de savoir pourquoi...*
Id.	Sur la Fauvette de Sapho.	*Voici quel est mon compliment*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Billardon de Sauvigny : Parnasse des Dames, T. III, 1773. — Anthologie des poètes bretons du XVIIe siècle 1884.

D'ESCHE (Mad.)

Madame d'Esche était la fille de M. La Forest, de Normandie, et d'une Montgommery. Une lettre de Henri Arnauld, évêque d'Angers, au Président Barillon, du 22 Juillet 1640, mentionne la conversion d'une demoiselle de La Forest : « Il y eut hier à St Victor, c'estoit la feste, une musique d'importance. Il y avoit un monde estrange ; M. de Paris officia et y reçut l'abjuration de Melle de La Forest qui est une fille de condition de Normandie ».

On a d'elle :

A) Son portrait par elle-même (Rec. des Portraits et Eloges... dit de Melle de Montpensier, 1659, 2 vol.).

Un portrait de Lindamor (Divers Portraits, 1659).

---

(1) Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. donne cette pièce à l'abbé de La Brouë (voir ce nom), fils d'un Conseiller de Toulouse : « Ce garçon est sur les bancs de la Sorbonne et presche », plus tard, il devint évêque de Mirepoix.

B) Les poésies suivantes :

Elégie : *Agréable saison qui nous donne des fleurs*

Elégie pour Mad. de G... que M. de Th .. quitta pour une autre qu'il épousa : *Impitoyable amour, tyran des volontez*

Vers au nom de sa chatte : *Ne criez pas si haut, Minette, je vous prie*

C) Et une lettre (prose et vers) à Pellisson : *Vous estes le favory des Dieux*

Les poésies et la lettre à Pellisson se lisent dans le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat.

Perrin a fait un portrait en prose et vers de la Comtesse d'Esche sous le nom de Diane (Rec. des Portraits et Eloges... dit de M[elle] de Montpensier, 1659).

Nous reproduisons l'élégie pour Mad. de G. (Gragne ?) et les vers au nom de sa chatte, qui prouvent que Madame d'Esche avait un certain talent poétique :

ÉLÉGIE POUR MADAME DE G. (GRAGNE ?) QUE M. DE TH... QUITTA POUR UNE AUTRE QU'IL ÉPOUSA

Impitoyable Amour, tyran des volontez,
Ennemy du repos, escueil des libertez,
Cause de tant d'ennuys, source de tant de larmes,
Démon qui n'inspirez que frayeurs et qu'allarmes,
Qui soubz vostre pouvoir enchaisnez la raison,
Qui tenez fièrement tous nos sens en prison,
Et qui, par de cruels et d'étranges caprices,
Faittes que de nos maux nous sommes les complices.
N'est-il pas temps qu'enfin j'esclatte contre vous,
Je n'ay jamais senty que vos plus rudes coups :
Vous m'avez fait aimer le perfide Philène
Qui soustint quelque temps la moitié de ma chaisne,
Sy c'estoit pour tous deux une commune loi
Que ne le faisiez-vous fidelle comme moy.
Ou si ce beau Berger devoit estre volage,
Pourquoy me laissiez-vous dans ce honteux servage ?
Mais hélas ! je sens bien que j'ayde à me trahir,
Je ne veux plus l'aimer et ne le puis haïr !
O trop injuste Amour d'où naist toute ma peine,
Laissez-moy seulement disposer de ma haine.
Je ne demande pas de ces traits enchantez,
Qui pourroient à mon gré changer ses volontez,
Philène est un ingrat, un volage, un parjure.
Il est l'unique autheur du tourment que j'endure,
Et cependant, hélas ! je ne voudrois pour rien
Posséder un bonheur qui destruiroit le sien,
Et sy, pour le punir d'une sy grande offense,
Vous me donniez, Amour, le choix de la vengeance,
Je vous dirois encor dans mon mortel ennuy

Je fais des vœux pour moy, mais non pas contre luy !
Qu'il vive donc content avec l'objet qu'il ayme,
Et qu'il me sacrifie à son ardeur extrême.
A cette dure loy je veux bien obéyr
Sy je puis arriver à l'heur de le hayr.
Lors que cet inconstant eut reçeû dans son âme
Les premiers mouvements d'une nouvelle flâme,
Je connus aussitost l'excès de mon malheur
Et m'abandonnay toute à ma juste douleur,
Ce fut lors que mes yeux par un torrent de larmes
Perdirent pour jamais ce qu'ils avoient de charmes ;
Mais après tant de maux et sy longtemps soufferts
Amour, permettez-vous que je brise mes fers.
C'est toute la faveur que mon cœur vous demande,
Et pour tant de soûpirs la grâce n'est pas grande,
Ou, sy vous ne voulez terminer mon soucy,
Faites sy j'ayme encor, qu'on m'ayme encor aussy !

A SA CHATTE MINETTE QUI L'EMPÊCHOIT UNE NUIT DE DORMIR

Ne criez pas si haut, Minette, je vous prie
L'Amour est seulement une douce furie,
Il faut d'une voix basse et d'un ton languissant
Exprimer le plaisir ou la douleur qu'on sent.
Mais vous les exprimez d'une étrange manière
Ces transports violents sentent trop la gouttière.
Vostre amour paroist moins un amour qu'un combat
Et nous allons passer pour vrays chats de sabat.
Le Dieu que nous servons demande du mystère
Et le mieux en amour c'est d'aimer et se taire.
On a tousjours tenu pour certain dans cet art
Que les plus longs discours disent moins qu'un regard
Et depuis quelque temps n'entendez-vous pas dire
Qu'il faut parler des yeux, qu'il faut y sçavoir lire.
Peut-estre direz-vous qu'un précepte si beau
N'est point fait pour les chats ou qu'il leur est nouveau ?
Mais allez chez Sapho, considérez sa chatte
Regardez si jamais sa passion esclatte
Encor qu'elle ait sujet d'en parler hautement
Elle à qui le destin donne un cruel amant.
Mais d'un cruel amant c'est la douce maistresse
Et rien n'est mieux instruit des loix de la tendresse ;
Elle sçait que l'Amour n'ayme que la douceur
Et que c'est un enfant à qui le bruit fait peur.
Les plaintes qu'elle fait sont autant d'élégies

Ou mesme si l'on veut, autant d'Apologies
Pour répondre aux censeurs qui la voudroient blasmer
Des tendres mouvemens qui la forcent d'aymer.
Imitez cet exemple, il n'est rien plus honneste,
Parlez-moy de vos feux sans m'en rompre la teste ;
Ainsy tranquillement et la nuict et le jour
Nous gousterons tous deux le plaisir de l'Amour.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer qu'une pièce de Mad. d'Esche :

REC. LA SUZE, T. II, 1668.	La pigeonne de Mad. d'Esche aux pigeons d'Acante, son voisin.	*Tel va prendre femme au village*

A consulter: Historiettes de Tallemant Des Réaux, éd. Paulin Paris, T. VI, p. 62. — Galerie des Portraits de Mlle de Montpensier, éd. Ed. de Barthélemy.

DESCLUSELLE (Mlle)

Mademoiselle Descluselle était probablement la fille d'un gentilhomme de Dreux, Chef du vol du Cabinet, charge indépendante du Grand fauconnier de France (Jeux d'esprit et de mémoire du Marquis de Chastre).

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Muse tu me rendras plus superbe qu'un... Pan*

DESCUR

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Nourrissons des Forests, qui suivez le Dieu... Pan*

DES HOULIÈRES (Mad.) *

Voir T. II, p. 224.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 48 pièces de Mad. Des Houlières :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières, 1754. 2 vol.

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Alcidon contre sa bergère* *

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur l'Or. Sonnet (1).	*Ce métal précieux, cette fatale... Pluye* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. de Grisette à Cochon.	*C'est prendre assez bien ses mesures* * (*n. s.*)
Id.	Rép. de Grisette à Tata.	*Comment osez-vous me conter* * (*n. s.*)
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Contre la trag. de Phèdre de Racine. Sonnet.	*Dans un fauteuil doré Phèdre tremblante et blême* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Daphnis. églogue à M. d'Andifret.	*Daphnis, le beau Daphnis l'honneur de ces Hameaux* *
Id.	Grisette au Mareschal de Vivonne. Epître.	*De ma Maîtresse aujourd'hui* * (*n. s.*)
Id.	Epître à M. Thévart.	*D'où vient Damon que la Nature* *
Id.	Id. de Cochon à Grisette.	*Eh quoi, Grisette, a-t-on pû croire* * (*n. s.*)
Id.	Rép. de Cochon à Grisette.	*Est-ce donc là l'impression* * (*n. s.*)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet (bouts-rimés).	*Favory des neuf Sœurs, tu sçais plaire...Omnibus**
REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à la Goutte.	*Fille des plaisirs, triste goutte* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. de Tata à Grisette.	*Grisette avec raison je suis charmé de vous* * (*n. s.*)
Id.	Id. de Cochon à Grisette.	*Grisette enfin je voi qu'en t'écrivant* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Les Moutons. Idylle.	*Hélas, petits moutons, que vous êtes heureux* *
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Au Roy. Madrigal.	*Héros, qui seul renferme en toy* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Réflexions diverses (I à VII).	*Homme, contre la Mort quoique l'Art te promette* *
REC. BOUHOURS, 1693.	Bouquet à l'abbé de Laveau. St.	*Il est aujourd'huy votre feste* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Epître de Tata à Grisette.	*J'ai reçeu vôtre compliment* * (*n.s.*)
Id.	Rép. de Grisette à Cochon.	*Jamais chien n'eut tant de sçavoir* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Stances.	*J'étois au comble du bonheur*
REC. BOUHOURS, 1701.	Réflexions morales (2).	*La sçavante Chéron par son divin Pinceau* *
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Rondeau.	*Le bel esprit au Siècle de Marot* *
REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à Mr de Montausier.	*Le Dieu couronné de pavots* *
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	L'hiver. Idylle.	*L'hiver suivi des vents, des frimas, des orages* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. de Grisette à Tata.	*Lors que j'abandonne pour vous* * (*n. s.*)
Id. T. V, 1696.	Paraph. du Ps. XIII.	*Mon âme, louons le Seigneur* *
Id. T. I, 1694.	Epître à la Comtesse d'Alègre...	*Non, charmante Iris, dans ma lettre* *
Id. T. V, 1696.	Paraph. du Ps. XIII.	*Non, il n'est point de Dieu, ses foudres redoutables* *
Id. T. IV, 1695.	Rép. de Grisette à Cochon.	*On auroit bien connu sans que vous l'eussiez dit* * (*n. s.*)
Id. T. I, 1694.	Epît. de Gas, chien de Mad. Deshoulières.	*Pour vous marquer mon courroux**

(1) Dans le Rec. de Moetjens, T. I 1694, ce sonnet est précédé de la note suivante : « Bouts-rimez donnez par feu Monsieur le Prince de Condé dans une assemblée de beaux esprits, avec le sujet, assavoir sur l'Or ; ils furent remplis par plusieurs des plus estimez ».

(2) Voici le titre de cette pièce : Réflexions morales sur l'envie immodérée de faire passer son nom à la postérité.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Rép. à M. le D. de S. Aignan. Madrigal.	*Quand vous me cédés la Victoire* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Madrigal.	*Que la fin d'une tendre ardeur* *
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Epître chagrine, à Melle **	*Quel espoir vous séduit? Quelle gloire vous tente* *
REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à Mad. d'Ussé.	*Quelqu'un qui n'est pas votre Epoux* *
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Madrigal.	*Qu'est devenu cet heureux temps* *
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Rép. à la plainte de Saint-Gilles : Moy, qui viens...	*Si le public à l'aventure* * (*n. s.*)
REC. BOUHOURS. 1693.	Epître chagrine au Père de La Chaise.	*Sous les débris de vos attraits* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Epître chagrine à Mad**	*Supportez un peu mieux Silvie* *
REC. BOUHOURS, 1693.	Idylle sur la mort du Duc de Montausier.	*Sur le bord d'un ruisseau paisible* *
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Au Duc de Montausier...	*Sur vos lettres, sur vos discours* *
Id. T. I, 1694.	Air.	*Tuisez-vous, tendres mouvemens* * (*n. s.*)
Id. T. IV, 1695.	Idylle.	*Tombeau dont la veuë empoisonne* *
REC. ACAD. FR., 1691.	Epître au Duc de Bourgogne.	*Toy chez qui la raison devance les années* *
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Paraph. du Ps. XII.	*Vous du vaste Univers et l'auteur et le maître* *
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Au Marq. de Vivonne. Epître.	*Vous que Neptune a veu cent fois* *
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. à M. Turgot de S. Clair. Madrigal.	*Vous qui vous couronnez des rameaux toûjours [verds* *
REC. BOUHOURS, 1701.	Sur la maladie du Roy.	*Vous, sujets de Loüis, Peuples toûjours fidelles*

DES HOULIÈRES (Melle)

Antoinette-Thérèse Des Houlières, fille de la célèbre Madame Des Houlières, née en 1662, morte en 1718, membre de l'Académie des Ricovrati de Padoue.

Ses vers ont été publiés à la suite de ceux de sa mère et voici dans quels termes elle les a présentés :

« On s'étonnera peut-être que j'ose mettre le peu d'ouvrages que j'ai faits à la suite de ceux de ma mère ; j'en connois toute la différence ; mais quand je joins dans un même volume mes vers aux siens, je ne fais que suivre son intention, heureuse de leur procurer par là le seul moyen qu'ils ont de passer à la postérité ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 23 pièces de Melle Des Houlières ;

Les pièces marquées d'un astérisque sont reproduites dans les Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières 1754, 2 vol.

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Réflexions chrestiennes (sur la mort de Mad. Deshoulières).	*Au milieu des ennuis, au milieu des alarmes* *

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Air.	*Charmante Aurore enfin te voilà de retour* *
Id.	Id.	*Dans ces lieux rêvons à loisir* *
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur la Paix. St.	*Dans un de ces beaux lieux chéris de la Nature* *
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Vers.	*De mes puissans ennuis, de mes cruels malheurs* *
Id. T. V, 1696.	L'Amour, à M. Caze. Madrigal.	*De par Iris ta souveraine* *
REC. ACAD. FR., 1689.	Paraph. du Ve chap. de la Sagesse.	*Des hommes innocens la bienheureuse race*
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Epître à Benserade.	*Enfin Damon, enfin vous voici de retour* *
Id.	Air.	*Fuyez plaisirs, fuyez avec tous vos appas* *
Id.	Madrigal.	*Ha ! ne te presse point Déesse de paroistre* *
REC. ACAD. FR.. 1689.	Au Dauphin sur la prise de Philisbourg. Ode.	*Il faut que sur la mesme Lyre*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	La mort de Cochon, chien de Mr de Vivonne. Tragédie.	*Je ne puis plus souffrir les rigueurs dont Grisette* *
Id. T. V, 1696.	Ode (1).	*Le plus beau des mois* *
Id. T. I, 1694.	Vers sur le départ d'une maistresse.	*N'avoir que de l'indifférence*
Id. T. V, 1696.	Rép. à M. Caze.	*O Vous ! à qui je dois le portrait précieux* *
Id. T. I, 1694.	Placet (2).	*Plaise au grand Protecteur des Belles*
Id. T. V, 1696.	Air.	*Pourquoi revenez-vous Printemps, qui vous rappelle* *
Id.	Rép. à M. Caze.	*Quand l'hyver avec rage, avec fureur commence* *
Id.	Caprice.	*Quels sont encore les maux que le Ciel me prépare* *
Id.	Madrigal.	*Redoublez vos fureurs, terribles aquilons* *
Id.	Air.	*Taisez-vous, Rossignols, votre tendre ramage* *
REC. ACAD. FR., 1687.	Ode du Prix. (avec prière).	*Toy, par qui les Mortels rendent leurs noms [célèbres* *
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Air.	*Tu m'arraches à ce que j'aime* *

A consulter : Mêmes sources que pour Mad. Des Houlières.

DESJARDINS (Melle) *

Voir T. II, p. 245.

Recueil de quelques lettres ou relations galantes, par Melle Des Jardins, Paris, Cl. Barbin, 1668, in-12 de 4 ff. prélim. n. chif. et 280 p., la dernière cotée par erreur 180 (Cat.

---

(1) Cette ode est répétée deux fois dans la troisième partie du T. V de Moetjens.

(2) Voici le titre de cette pièce : Placet donné à M. le premier Président du Parlement de Paris entrant au Palais par Melle Des Houlières, travestie en plaideuse.

Rochebilière, N° 1878). — Ce recueil, dédié à Melle de Sévigné, contient p. 40 la Lettre à M. de Gourville sur les Satyres de M. D. (Despréaux).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 34 pièces de Melle Desjardins-Mad. de Villedieu :

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Lettre au Comte de S. Aignan (prose et vers).	*A ce nom, poursuivez de grâce...*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Rel. d'une reveüe des troupes de l'Amour (prose et vers) (1).	*A l'amy le plus généreux...*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Expl. de la Fable de Diane.	*Au temps jadis qu'on vit Dieux, et Déesses*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Epig. sur la mort du Premier Président.	*Avant les tristes jours que la Parque cruelle (n.s.)*
Id.	Bouts-rimez sur un débauché. Sonnet.	*C'en est fait, ô Cloris, j'ay perdu mon procès (n.s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Vers bachiques.	*Ce nombre de valets m'accable*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. / REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Eglogue.	*Dans un lieu que la Seine embellit de son cours (n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	L'Amour fulmine...	*Des fers, des traits brûlants, des flèches acérées*
NOUV. REC. S. L., II P., 1665.	A Clidamis.	*Du pied d'un oranger, au bord d'une fontaine (n.s.)*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. / REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Elégie.	*Enfin, cher Clidamis, l'Amour vous importune (n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Est-ce donc un Arrest prononcé par l'Amour*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	Au Roy (2).	*Grand Roy, des vrais Rois le modèle (n.s.)*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur la mort d'un débauché. Sonnet (bouts-rimés).	*Je me voy mis au bout d'un damnable procès (n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Déclar. d'Amour.	*Je vous diray, Madame, pour nouvelle*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	Les dégoûts de l'hyménée. (2)	*La Cygale et le Haneton (n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Maximes de ruelles.	*L'Amour n'a pas besoin qu'on ait des ressemblances*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	Le Papillon, le Freslon et la Chenille (2).	*L'Amour sortoit vainqueur d'auprès une cruelle (n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Elégie.	*Lasche et foible courroux, infidelle vengeance*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	L'Amour aveugle. Fable (2).	*L'Irondelle craignant le froid de nos quartiers (n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Déclar. d'Amour.	*Ma Circé, ma divine Bacchante*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour Mad. de La Suze.	*Ne vous souvient-il pas, adorable Climène ? (n.s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Mariage clandestin.	*Nous, Amans, que l'Amour destine*
Id.	Maximes de ruelles.	*Presque tousjours chacun suit son caprice*

(1) Cette pièce se compose d'un préambule et de la Reveüe des Cœurs qui sont au service d'Iris.

(2) Voir : La Fontaine et Mad. de Villedieu : Les Fables galantes présentées à Louis XIV le jour de sa feste, essai de restitution à La Fontaine, par Louis Ménard. Paris. Charavay frères, 1882, in-12.

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Quand mon âme est bien atteinte*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Quand on voit deux Amans d'esprit assez vulgaire*
Id.	Maximes de ruelles.	*Quand vieux Seigneur entreprend jeune Dame*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Le Buse.	*Qu'il est heureux de tous costez* (n. s.)
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	La Tourterelle et le Ramier. Fable (2).	*Qu'on ne me parle plus d'amour ni de plaisir* (n.s.)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Elégie (1).	*Solitaires déserts et vous sombres allées* (n. s.)
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Maximes de ruelles.	*Un amant qui voudroit aspirer à me plaire* (n. s.)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Chevalier.	*Une constante bergère*
NOUV. REC. PIÈCES CUR., 1671.	Le Père déceu et le Sansonnet (2).	*Un sansonnet, jargonneur signalé* (n. s.)
Id.	Le singe et Cupidon. Fable (2).	*Un vieux singe des plus adroits* (n. s.)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Vous que rien ne peut attendrir* (n. s.)

DESMARETS (J.) DE SAINT-SORLIN *

Voir T. II, p. 248.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé une chanson de Desmarets : *Si l'on me voit adorant*, et un Dialogue (sur Lambert etc...) : *Tirsis j'arreste enfin mon humeur vagabonde...*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 16 poésies de J. Desmarets :

REC. LA FONT., T. III, 1671.	Les amours du compas et de la règle...	*Animé du beau feu d'une nouvelle audace*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte de M. D. M.	*Au lieu de quelques caresses*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur la valeur. St.	*Depuis que s'alluma ton funeste flambeau*
Id.	Prologue d'Europe (3).	*Du tranquille séjour de la voûte azurée*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	La Sybille Cumée, à Mazarin. Ode.	*Entens une voix qui t'appelle*
Id.	Sonnet.	*Honneur de l'Italie et support de la France*
Id.	A Mazarin. Plainte.	*Jules dont le beau nom égalera la gloire*
Id.	Id. Sonnet.	*Jules en qui reluit la divine puissance*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A Melle de Bourbon.	*Merveilleuse beauté, race de tant de Rois*
		Modeste en ma couleur... Voir *Franche d'ambition*. T. II, p. 248

---

(1) Cette pièce est sig. Le Poitou dans les Délices de la poésie galante 1663, et 1666 (Ie p.) ; elle offre à la fin quelques variantes.

(2) Voir : La Fontaine et Mad. de Villedieu : Les Fables galantes présentées à Louis XIV le jour de sa feste, essai de restitution à La Fontaine, par Louis Ménard. Paris. Charavay frères, 1882, in-12.

(3) Cette pièce est suivie d'un extrait des Visionnaires.

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 96.	*Mortels qui de la terre habitez les campagnes*
Id. T. III, 1671.	Tomb. de Richelieu. Ode.	*Place aux Muses immortelles*
Id.	Pour Louis le Juste. Sonnet (1).	*Que ne peut la vertu, que ne peut le courage*
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sonnet sur Richelieu.	*Si tu pouvois, Armand, hors du plomb qui t'en-* *[serre*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Promenades de Richelieu.	*Tout ressent les douceurs de l'aimable espérance*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Stances.	*Tristes et malheureuses nuits*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Préceptes de S. Grégoire... St.	*Voicy le plus beau don que je puisse faire*

DES MONTS (le Père)

Jacques Des Monts ou Desmonts, de la Compagnie de Jésus, né à Granville le 15 Avril 1671, entra au noviciat le 27 Septembre 1689. Il enseigna la grammaire, les humanités, la rhétorique, la philosophie, fut Supérieur du Séminaire de Joyeuse à Rouen, Recteur d'Eu, d'Orléans et d'Amiens où il mourut le 13 Décembre 1731.

En fait de pièces françaises il n'a laissé que la poésie suivante :

REC. BOUHOURS, 1701.	A Mgr le Dauphin (2).	*S'il faut, Prince, pour vous plaire*

DESPORTES (Ph.) *

Voir T. I, p. 162 ; T. II, p. 249 et Sup[t], p. 666.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 30 pièces de Philippe Desportes :

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Adieu à la Poloigne.	*Adieu Poloigne, adieu plaines désertes*
Id.	Sonnet.	*Amour de sa main propre a portrait cest' image*
Id.	Chanson.	*Amour oyant tant renommer*
Id.	Sonnet.	*Amour peut à son gré me tenir oppressé*
Id.	Id.	*Amour, trie et choisi les plus beaux de ces vers*
Id.	Id.	*Au saint siège d'Amour, des grands dieux le vain-* *[queur*
Id.	Stances du Mariage.	*De toutes les fureurs dont nous sommes pressez*
Id.	Elégie.	*En la saison première alors que toutes choses*

---

(1) Sonnet qui est au bas du cheval de bronze de la Place Royale.
(2) Voici le titre de cette pièce : Les dames marchandes de poisson frais de la halle de Paris à Mgr le Dauphin.

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sonnet.	*Frisez vos blonds cheveux, adoucissez vos yeux*
Id.	Id.	*Il faudra bien qu'une femme soit belle*
Id.	Id.	*J'avoy fait mille efforts pour rompre une prison*
Id.	Elégie.	*Je ne refuse point qu'en si belle jeunesse*
Id.	Chanson.	*Le mal qui me rend misérable*
Id.	Sonnet.	*Liberté précieuse en mes vers adorée*
Id.	Id.	*Mary jaloux, qui me défens la veuë*
Id.	Chanson.	*O bien heureux qui peut passer sa vie*
Id.	Sonnet.	*O journée inconstante, heureuse et malheureuse*
Id.	Id.	*O mon cœur plein d'ennuis que trop pront j'arraché*
Id.	Stances.	*O Nuict, jalouse Nuict, contre moy conjurée*
Id.	Sonnet.	*Pour tant d'ennuis divers, tant de flamme et de glace*
Id.	Id.	*Puis que vous le voulez, demeurez inhumaine*
Id.	Plainte.	*Quand je pense aux plaisirs qu'on reçoit en aimant*
Id.	Stances.	*Quand j'espreuve en aimant les rigueurs d'une [Dame*
Id.	Elégie.	*Que serviroit nier chose si reconnuë*
Id.	Sonnet.	*Qu'on ne me prenne pas pour aimer tièdemant*
Id.	Epigramme.	*Si dessus vos lèvres de roses*
Id.	Id.	*Tant de rapports fâcheux indignes de nostre ire*
Id.	Sonnet.	*Tourne, mon cœur, ailleurs ton espérance*
Id.	Id.	*Un jour l'aveugle Amour, Diane et ma maistresse*
Id.	Elégie.	*Vous qui pipez d'Amour, d'erreur et de jeunesse*

A consulter (suite) : Joseph Vianey : Un modèle de Desportes non signalé encore : Pamphilo Sasso (Revue d'Hist. litt. de la France, 1903, p. 277).

DES RÉAUX *

Gédéon Tallemant des Réaux, voir T. II, p. 251 et Sup[t], p. 666.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 4 pièces de Tallemant Des Réaux :

REC. BOUHOURS, 1693.	Epitaphe de Patru.	*Le célèbre Patru sous ce marbre repose*
Id.	Id. d'Ablancourt.	*L'illustre d'Ablancourt repose en ce tombeau*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sur un portrait d'Arthémise... Sonnet (1).	*Toy que l'on a vantée aussi sage que belle* (n. s.)
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Pour Mad. de P. D. tenant un enfant...	*Vénus ne fut jamais si belle* (sig. *D. R.*)

(1) Nous avons reproduit ce sonnet, T. II, p. 667.

D'ESTELAN (Comte) *

Voir T. II, p. 251 et Sup^t, p. 667.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme une longue pièce du Comte d'Estelan : Vers satiriques sur l'entrée des ennemis en France en 1636 : *Je chante les combats et la fureur tragique*

M. P. Paris dans les notes de son édition des Historiettes de Tallemant des Réaux cite ce plaisant sixain de d'Estelan contre la mauvaise haleine du Duc de Guise et du Marquis de Rambouillet :

Pour la princesse de Conti
Lors que je la nomme sévère,
Je ne sens pas ce que je di ;
Mais lorsque je parle à son frère,
Ou bien au vidame du Mans
Je ne dis pas ce que je sens.

Enfin les Sottisiers attribuent au Comte d'Estelan deux couplets en forme de Conseils à Barradas et à François d'Harcourt, Marquis de Beuvron, qui épousa, en 1626, Renée d'Espinay, sœur du Comte d'Estelan.

TAB. RICH.-MAZ., 1693.	Sur l'enlèvement des reliques de S. Fiacre... (1).	*Miracles, citoyens, celuy dont la fureur* (n. s.)
Id.	Tableau du gouvernement de Richelieu.	*Peuples élevez des autels* (n. s.)

D. F. (M. le C.)

Mr le Comte de Fiesque ou de Frontenac ?

AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*Les Dieux jaloux, pour se venger*

D. H. voir HAUTEROCHE (de)

D'HALLY (Abbé)

REC. BOUHOURS, 1701.	L'Amour-propre.	*L'Amour-propre a souvent des routes inégales*

---

(1) Nous avons donné le titre de cette pièce et la date de sa première impression T. II, p. 251.

D'HEAUVILLE (Abbé)

Louis le Bourgeois, sieur d'Heauville, né à Heauville, près Coutances, mort à Avranches, vers 1680. Appartenant à l'ordre des Augustins, il devint abbé de Chante-Merle près Troyes, et mourut doyen de la cathédrale d'Avranches.

On a de lui :

Catéchisme en vers. Paris, 1669. In-12.

Une traduction des Pseaumes.

Œuvres spirituelles, en vers françois, où sont contenus les devoirs du chrétien et l'histoire de N. S. Jésus-Christ et de la Sainte-Vierge en forme de cantiques, pour le temps de l'Avent. Paris, Josset, 1684. In-12.

REC. LA FONT., T. I, 1671. Stances choisies du Catéchisme (1). *Dieu fait obéir à sa voix*

A consulter : Baillet : Jugements des savants.

D'HÉRICOURT voir HÉRICOURT (de)

D'HESNAULT *

Voir T. II, p. 254.

Jean Ribou a utilisé les exemplaires invendus des Œuvres diverses contenant.... par le Sr D. H***, Paris, 1670 (Voir T. II, p. 255) en changeant simplement le titre :

Œuvres morales et galantes contenant..... Paris, 1676. In-12 (2) de 1 ff. n. chif. pour le titre et 264 p. (les 5 ff. prélim. pour l'épître dédicatoire à Monsieur Doort sig. D. H. et le privilège du 14 Août 1669 de l'éd. originale de 1670 ont été supprimés).

Voici l'opinion d'un contemporain sur d'Hesnault :

« M D'Hénault, autheur du sonnet sur Melle de Guerchi et maître de Mad. Des Houlières, a eu assez de réputation à Paris de son vivant et elle subsiste encore quoiqu'il soit mort il y a quatorze ans. C'estoit un homme d'esprit et d'érudition, aymant le plaisir avec rafinement et débauché avec art et délicatesse. Mais il avoit le plus grand tort dont un homme soit capable : il se piquoit d'athéisme et faisoit parade de son sentiment avec une fureur et une affectation abominables. Il avoit composé trois différents systèmes de la mortalité de l'âme et avoit faict le voyage de Hollande exprès pour voir Spinosa, qui cependant ne fit pas grand cas de son érudition. A la mort les choses changèrent bien : il

---

(1) 41 stances sont reproduites.
(2) Bibliothèque de Grenoble, F. 2351.

se convertit et vouloit porter les choses à l'excès : son confesseur fut obligé de l'empêcher de recevoir le viatique au milieu de sa chambre, la corde au col. D'Hénault n'étoit point de naissance ; son père estoit boulanger, et lui avoit esté d'abord receveur des tailles » (p. 257-58, Lettres de l'abbé Dubos à Bayle; Lettres inédites de divers savants du XVIIe et du commencement du XVIIIe siècle publiées et annotées par Emile Gigas, de la Bibl. roy. de Copenhague, T. I, 1890).

La Monnoye rapporte une anecdote intéressante sur les relations de Colbert et D'Hesnault :

« M. Fouquet, alors surintendant des Finances et le Mécène des gens de lettres, suppléa par une pension de 1200 livres au bien très médiocre dont D'Haynault avait hérité de son père. Mais la disgrâce dans laquelle Fouquet eut le malheur de tomber, fut un coup mortel pour tous ceux qui avoient eu plus ou moins de part à ses bienfaits. M. D'Haynault entr'autres fut vivement touché du renversement de sa fortune. Il adressa à M. Colbert un sonnet où il osa lui reprocher qu'il s'estoit élevé sur les ruines du Sur-intendant: *Ministre avare et lâche, esclave malheureux.* Ce Ministre crut ne pouvoir mieux se venger de l'indiscrétion du poète, qu'en lui continuant la pension qu'il avoit touchée jusque-là de M. Fouquet. Il chargea l'abbé Galois, son lecteur, de lui porter 1200 livres pour la première année et de l'assurer qu'en changeant de patron, il ne perdroit rien du côté des espérances qu'il avoit pu très légitimement concevoir. Politique ou grandeur d'âme, un procédé aussi noble, pour ne pas dire aussi magnanime est peut-estre un des plus beaux traits de la vie de ce Ministre à jamais célèbre » (Ms. 12793, fonds fr., Bibl. Nat.).

Saint-Marc dans son édition des *Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières*, Paris, 1754, publie l'extrait d'une lettre datée de 1649 et adressée à Madame Des Houlières avant son mariage ; le même Ms. 12793 en contient une autre dont les vingt premières lignes sont semblables à celles de la lettre donnée par Saint Marc, mais dont la suite diffère complètement, nous la reproduisons plus loin. D'après ce manuscrit la lettre en question n'aurait pas été écrite à Madame Des Houlières mais bien à sa fille ; voici du reste la note qui la termine : « Mademoiselle Des Houlières n'hérita pas moins des charmes et des vertus de son illustre Mère que de son talent pour la Poësie. Mais autant qu'elle se plut à cultiver ce bel art dans sa jeunesse, autant le négligea-t-elle dans la suite pour se livrer à des occupations plus sérieuses et plus utiles ».

Le dit Ms. 12793 renferme plusieurs pièces inédites d'Hesnault, entr'autres une lettre et le fragment (46 vers) d'un poème philosophique intitulé *La Raison*. Nous donnons ce dernier fragment plus étendu (95 vers) d'après un Ms. en notre possession dont l'écriture est du commencement du XVIIIe siècle :

Lettre à Melle Des Houlières

« Tout le monde vous admire, jeune Sapho; mais personne ne s'avise de vous plaindre. Pour moi je vous plains du moins autant que je vous ai admirée. Les faveurs d'Apollon sont si chères que j'ai peine à croire qu'on soit sage quand on vous les envie. Jamais la Pytonisse ne fut plus tourmentée de ce Dieu que vous l'êtes. J'avoue que vous ne faites pas de vers avec autant de peine qu'elle rendoit des oracles mais convenez aussi qu'elle ne rendoit pas des oracles aussi souvent que vous faites des vers. Elle ne répondoit qu'à des personnes distinguées et vous avez à répondre à un nombre infini de sots curieux et de Poëtes

misérables. Enfin on la respectoit lors même qu'elle parloit aussi confusément qu'un yvrongne et on se mêle de vous censurer lorsque vous ne vous expliquez pas aussi nettement qu'un notaire. Toute votre jeunesse se passera-t elle entre la rime et la raison, faut-il pour les accorder que vous vous brouilliez avec l'amour et le plaisir :

Dites-moi, Sapho la cadette
N'est-ce que pour rimer que le Ciel vous a faite?
Que vous sert ce beau port, ce beau teint, ces beaux yeux,
Cette gorge d'albâtre, et ce ris gracieux?
Si malgré le plaisir la gloire vous amuse,
Le temps que vous perdez vous-même vous perdra
Et sur votre retour l'amour vous apprendra
Ce que c'est qu'une vieille Muse.

« Songez-y bien depuis que la gloire vous occupe uniquement combien de visites incommodes ne recevez-vous pas tous les jours ? Combien essuyez-vous de conversations ennuyeuses et quel temps pouvez-vous garantir à vos amis franc et quitte des importunités des beaux esprits au poil et à la plume ? Jamais on n'a tant incidenté dans le Palais que dans votre maison. Vous ne sauriez dormir qu'à la faveur des verroux comme les Prisonniers et vous ne pouvez tenir table une heure si vous ne gardez le silence comme les moines. A peine même êtes-vous libre dans vos fonctions naturelles. Quelle servitude ! La plus grande réputation, acquise à pareil prix, ne me plairoit pas. Je prétends jouir de ma liberté, disposer de mes plaisirs, et ne dépendre que de mon Prince et de ma Maîtresse :

On perd bien du repos pour faire un peu de bruit,
Et ce bruit ne vaut pas la peine qui le suit.
Pour moi, je ne suis point la dupe de la Gloire,
Je vous cède ma place au Temple de Mémoire,
Et je ne conçois point que la loy du trépas
Doive épargner mon nom en ne m'épargnant pas.
Qui joüira pour moi de ces honneurs posthumes,
Quand je ne serai plus qu'un amas de volumes ?
Ce qui reste des Morts, reste pour les vivans,
Et va mourir comme eux dans les siècles suivans,
Pendant qu'on les admire et pendant qu'on les louë,
L'impitoyable Tems de leurs œuvres se jouë.
Mais l'Ottoman superbe, ennemi du savoir,
Ne peut-il pas du Tems prévenir le pouvoir,
Enterrer au Sérail les Nymphes du Permesse,
Joindre Paris et Rome aux conquêtes de Grèce ;
Et répandant partout son insolent destin,
Supprimer à la fois Grec, François et Latin.
De pareils changemens ne sont pas sans exemples,
Daigne le juste Ciel en préserver nos temples
Et, remplissant bien-tôt les désirs de nos Rois,
Venger sur le Croissant le mépris de la Croix ;

Aux armes de Louis abandonner Bysance
Et faire de l'Asie une nouvelle France.
Mais soit que le Tems seul fasse ces changemens,
Soit un peuple inconnu, soit les fiers Ottomans ;
Il est toujours certain que d'épaisses ténèbres
Couvriront, quelque jour, les noms les plus célèbres
Et qu'Homère et Virgile, autrefois si fameux,
Mourront enfin pour nous, comme ils sont morts pour eux. »

Lettre à Mr....

A Monsieur **

« J'étois hier chez une Dame, dont la maison n'est ouverte qu'aux Savans de la première classe. L'homme le plus distingué par sa naissance, ou même par son mérite, y seroit à peine admis, s'il ne savoit par cœur les plus beaux endroits de l'antiquité. On ne voit dans ses appartemens que les portraits d'Homère, d'Anacréon, de Pindare, de Virgile, d'Horace... Ses domestiques parlent latin, et son Portier est maître-ès-Arts. La fameuse querelle de Messieurs P. (Perrault) et D. (Despréaux) touchant la prééminence des anciens et des modernes étoit l'objet de notre conversation. Les uns prenoient parti pour les premiers, les autres pour les seconds ; ceux-ci se disputoient avec chaleur ; ceux-là décidoient avec confiance ; et presque tous, aussi bavards que superficiels, parloient si haut et avec tant de confusion qu'ils ne s'entendoient guère plus eux-mêmes que la question dont il s'agissoit. Cependant tout le monde se tut, jusqu'aux femmes, à l'aspect de je ne sais quel personnage, dont la figure antique et le maintien singulier annonçaient un Savant dans toutes les règles. Chacun se lève ; on court à lui avec précipitation ; on l'accable d'éloges sans lui donner le tems de proférer un seul mot. Il veut au moins suppléer par une révérence au compliment qu'il n'a pas la liberté de faire : mais en s'inclinant il renverse un cabaret de la Chine qui étoit derrière lui. La clameur qui s'élève tout à coup dans l'assemblée le trouble si fort, qu'en changeant de place il va donner de la tête contre un guéridon qui servoit de base à une superbe girandole. La violence du coup renverse l'un et l'autre sur un grand miroir qui en étoit proche. La glace tombe en éclats sur une table de marbre et brise deux des plus belles jates du Japon. Honteux et confus d'être la cause de tant d'accidens multipliés, notre Erudit gagne la porte sans prendre congé de la Compagnie. On se regarde avec surprise, et moi de rire intérieurement de tout ce qui venoit d'arriver ; car il n'en falloit pas moins pour calmer les esprits au sujet des Anciens et des Modernes. En effet, après quelques vains complimens de condoléance, chacun défila de son côté, et laissa la Maîtresse du logis exhaler en liberté son dépit contre le Savant, dont la visite lui coûtoit si cher.

« J'ai dû devoir vous faire part de cette scène tragi-comique. Peut-être vous amusera-t-elle ; car on s'amuse assez volontiers de tout à la campagne.

« Je suis, etc... »

FRAGMENT D'UN POÈME : LA RAISON

. . . .

Ouy, prends tous les plaisirs, mais prends-les moderez,
Tous moderez pourtant que tu les puisses prendre,

S'ils te sont deffendus songe à te les deffendre.
En quelque lieu qu'on vive, on vit sous quelque loy,
Et la loy la plus douce exige plus de toy.
Sa souveraineté souvent me fait injure,
Souvent mesme elle attente aux droits de la nature,
Mais quand de mon aveu tu pourois la haïr,
Elle a le glaive en main il luy faut obéir,
De ses ordres du moins dépendre en apparence
Et jouïr en secret de ton indépendance.
Son pouvoir et le mien en ta faveur unis
Ecarteront de toy des chagrins infinis,
De ta tranquilité t'établiront le Maistre
Et te rendront heureux si mortel le peut estre.
Mais veux-tu te sauver d'un essaim de malheurs
Fuy ce fantosme vain qui porte mes couleurs.
La folle opinion, Reyne des fanatiques,
Source de tant de Biens et de Maux chimériques;
C'est elle qui de l'homme augmentant les besoins
Multiplie avec lui ses travaux et ses soins,
Qui luy faisant haïr le repos et la joye
Aux avares soucis donne son âme en proye,
Qui luy fait de la gloire ensanglanter l'autel,
Et courir à la mort pour se rendre immortel;
C'est elle qui corrompt les Mœurs et les Maximes,
Abaisse les Vertus et relève les Crimes,
Selon ses intérests règle les sentiments,
Juge des actions par les événements;
Mesprise un vertueux quand le sort l'abandonne,
Révère un scélerat quand le sort le couronne,
Aux peuples inquiets vante des nouveautés
Et leur fait un héros d'un chef de révoltés.
Enfin, Damon, enfin, c'est par son imposture
Qu'on n'est jamais content des biens de la Nature,
Et que chacun s'en forme à son gré de nouveaux
Qui deviennent souvent les plus grands de nos maux.
Avant qu'on eut au monde admis cette chimère,
Du faste et de l'orgueil l'extravagante mère,
Ces superbes palais, ces forts audacieux,
Qui gourmandent la terre et menacent les Cieux
. . . .
. . . .
Ces temples, ces autels, si riches, si parez
Où les Dieux cependant sont si mal adorez
Enfin ces grands portails, ces magnifiques dômes
Et ces tours d'où les Grecs auroient veu vingt royaumes,

De nostre vanité, monuments éternels
N'auroient pas apparu mesme en songe aux Mortels,
. . . .
. . . .
Sous un rustique toit lambrissé de feuillages,
Sur un lit de gazon ou sur un tas d'herbages,
Le berger, la bergère, unissant leurs désirs,
S'abandonnoient sans crainte aux innocens plaisirs ;
Leur cabane bâtie et de jonc et d'argile,
Estoit contre les vents à peine un sûr azile,
Mais contre les soucis c'en estoit un certain ;
On y vivoit en paix sous un mesme destin,
On n'y craignoit jamais ny vol, ny violence
Et la nuit s'y passoit dans un profond silence.
Tandis qu'ils sommeilloient tout leur cœur sommeilloit
Et jamais en sursaut rien ne les éveilloit.
Des songes bienfaisants les images flatteuses
Ne faisoient qu'enchanter leurs âmes amoureuses.
Les taureaux mugissants, et les bêlants troupeaux
Finissoient sans alarme un si charmant repos,
Les rappelloient aux champs au lever de l'aurore
Et les rendoient au sein de Pomone et de Flore.
Dans un fond de forest par leurs vœux consacré
Dieu sans cérémonie estoit d'eux adoré,
Et content d'un autel jonché de fleurs et d'herbes
Ne voyoit point encor d'adorateurs superbes ;
Nul n'avoit entrepris de luy donner des noms,
Ny de l'entretenir d'hymnes et de chansons ;
Nul n'estoit entesté du dessein de luy plaire,
Ny troublé de la peur d'attirer sa colère.
Ils ne feignoient en luy nul défaut des Mortels
Et, supportant toujours ses ordres éternels,
Ils le considéroient comme un souverain Maistre
Qui n'avoit avec eux rien de commun que l'estre.
Que pouvoit-il manquer à leur félicité
Avec tant d'innocence et de simplicité !
Vous qui demandez plus que ne veut la Nature,
Inquiets de la vie et présente et future,
Vous avez beau chercher de quoy vous faire heureux
Vous ne saurez jamais le devenir comme eux.
Toutes vos passions ne sont plus naturelles,
Toujours quelque intérest en corrompt les plus belles,
L'Amour mesme chez vous n'est plus qu'ambition, (1)

(1) Notre manuscrit s'arrêtait ici après 86 vers, tandis que celui de la Bibl. Nat. nº 12793 n'arrivait qu'à 46. On voit que ce dernier nous a fourni les 9 vers suivants qui terminent ce fragment.

Tesméraires, craignez le destin d'Ixion,
Vous ne sauriez aimer à moins d'une déesse ;
Mais vous ne possédez qu'une vaine maîtresse.
Un brutal insolent, un prince sans vertu,
Triomphent à vos yeux sans avoir combattu,
L'Objet qui vous captive et qui fuit l'indigence
Est bien-tôt subjugué par leur magnificence ;
L'ingrate dans leurs bras rit de votre courroux
Et rougit de l'amour qu'elle feignit pour vous.

Nous avons dit T. II, note 1, p. 255, que le sonnet *de l'Avorton* paru en 1658, contrairement à l'opinion universellement acceptée, ne concernait pas Melle de Guerchy, en nous appuyant sur un passage des Mémoires d'Amelot de La Houssaie (Amsterdam 1737, T. III, p. 337) qui fixe la mort de cette « fille de la Reine » en Juin 1660. Cette date est confirmée par une lettre de Guy-Patin à Falconet du 22 Juin 1660 : « On fait grand bruit de la mort de Melle de Guerchy. On avoit mis prisonnière dans le Chatelet la sage-femme, elle a été traduite dans la Conciergerie par arrest de la Cour. Le Curé de Saint-Eustache a refusé la sépulture au corps de cette dame. On dit qu'on l'a porté dans l'Hôtel de Condé, et qu'il y a été mis dans la chaux, afin de le consumer plus tost et qu'on n'y puisse rien reconnoître si on venoit à la visite. La sage-femme s'est assez bien défendue jusqu'à présent ; mais « Aliœ admovebentur machinœ, aliœ artes adhibebuntur ad eruendum verum ». Je crois qu'elle sera mise à la question ; les vicaires généraux et les plénipotentiaires se sont allés plaindre à M. le Président que depuis un an six cents femmes, de compte fait, se sont confessées d'avoir tué et étouflé leur fruit, et qu'ils y ont particuliérement pris garde sur l'avis qu'on leur avoit donné ».

Ce sonnet ne serait même pas d'Hesnault si on en croit le Ms. 9364, fonds fr., Bibl. Nat. qui l'attribue à Madame de La Suze avec le titre suivant : « Sur un enfant dont la mère s'est fait avorter pour sauver son honneur », cependant cette assertion doit être erronée.

Voici un sonnet signé H. du Mercure galant (Extraord. de Janvier 1678). Notre Ms. le donne formellement à d'Hesnault :

A des cœurs délicats l'amour fait trop de peine,
Iris, n'aimons jamais, c'est le meilleur party.
De n'avoir point aimé nul ne s'est repenty,
La chaîne la plus belle est toujours une chaîne.

Quand on s'est trop commis à la foiblesse humaine,
Jamais d'un repentir on ne s'est garanty.
Le plus constant amour s'est enfin démenty,
Et le plus violent a fait place à la haine.

Mais pourquoy vous donner des conseils superflus ?
Dès que vostre raison ne vous servira plus,
Vous vous servirez mal de la raison d'un autre.

Que servent les conseils où règnent les appas ?
N'ay-je pas consulté ma raison et la vostre ?
En suis-je mieux, Iris ? ne vous aimay-je pas ?

Le suivant, sur les Hollandais, est extrait du Ms. 3208 de la Bibl. Sainte-Geneviève :

Non, non, vous n'estiez nés que pour la servitude,
Révoltés, affranchis, indignes souverains,
La vertu fut toujours l'objet de vos desdains
Le soucy d'amasser fit tout seul vostre étude.

Deux grands Roys offensés par vostre ingratitude
Veulent détruire en vous l'ouvrage de leurs mains,
Peu de jours vous vont rendre à vos premiers destins,
Mais vous devez tomber d'une cheute plus rude.

Que devient à présent la barbare fierté
Qui vous donnoit l'amour de votre liberté.
Où sont tous ces héros qui vous devoient défendre ?

Si tost qu'à vos Estats, mon Prince s'est fait voir
De tout ce qu'autrefois vous eûtes de pouvoir
Il ne vous est resté que celui de vous rendre. (1)

Les recueils collectifs édités de 1652 à 1700 contiennent 5 poésies d'Hesnault :

Les pièces marquées d'un astérisque se trouvent dans les Œuvres diverses... par le sieur D. H*** 1670.

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Trad. du commencement du poème de Lucrèce.	*Déesse dont le sang a formé nos ayeux* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Imit. du IIe chœur de Thieste de Sénèque.	*La nature à la fin fait cesser nos alarmes* *
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Sonnet sur Colbert (2).	*Ministre avare et lâche, esclave malheureux* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur la naissance du duc de Bourbon. Sonnet.	*Prince le plus pur sang n'est pas le plus fertile* * (*n. s.*)
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. / REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Les douceurs de la vie privée. Imit. de Sénèque. Sonnet (3).	*S'élève qui voudra par force ou par adresse* (*n. s.*)

A consulter (suite) : Sainte-Beuve : Portraits contemporains. T. I, p. 364. — F.-T. Perrens : Les Libertins en France au XVIIe siècle, 1899.

(1) Var. du même Ms : *Louis du moindre effort vous a presque soumis,*
Ah ! foibles orgueilleux, hastez-vous de vous rendre,
Vous serez ses sujets mieux que ses ennemis.

(2) Voir la rép. à la table des pièces anonymes : Presque seul accablé du fardeau de l'Estat

(3) Ce sonnet figure également dans le Ms. des Poésies de Charpentier (N° 545, Bibl. du Musée Condé, Chantilly).

DIÉREVILLE

Diéreville, né à Pont-l'Evêque, vivait encore en 1708. On ignore sa profession exacte, Tournefort le fait chirurgien, Haller négociant, et le Père Le Long officier. Il s'embarqua à La Rochelle le 20 Août 1699, en qualité de subrécargue, sur un navire en destination de l'Acadie ; arrivé le 13 Octobre à Port-Royal, il resta en Acadie jusqu'au 6 Octobre 1700, et était de retour à La Rochelle le 9 Novembre. Il rapporta de l'Amérique septentrionale plusieurs plantes nouvelles, entr'autres un arbrisseau à belles fleurs jaunes que Tournefort a nommé *Diéreville.*

On a de lui :

Relation du voyage de Port-Royal de l'Acadie, ou de la Nouvelle-France, dans laquelle on voit un détail des divers mouvemens de la mer ; la description du païs, les occupations des François qui y sont établis, les manières des différentes nations sauvages, leurs superstitions et leurs chasses... Ensuite de la relation, on a ajouté le détail d'un combat donné entre les François et les Acadiens, contre les Anglois. Rouen, J.-B. Besongne. 1708. In-12 de 4 ff. et 236 p., 1 ff. bl. et 7 p. —Il y a une éd. de Paris datée également de 1708. — Autre éd. : Amsterdam. 1720.

Cet ouvrage, composé d'abord tout en vers, fut ensuite écrit en prose mêlée de vers.

Diéreville a publié jusqu'en 1701, six sonnets dans le Mercure galant (Veyrières (de) : Monographie du Sonnet, T. II, p. 79).

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	La vengeance de Mad. la Duch. de Bourbon ou le poète puni. Imité du latin.	*A moi, Muses, venez, ô Ciel quelle disgrâce*
Id. T. V, 1696.	Le Hibou et les Vautours. Fable.	*Dans un hameau, certain hibou*

D. L. voir LINIÈRES

D. L. G. (M^r^)

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Elégie.	*Injurieux respect, silence insupportable*

D. L. G. (Mad.)

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Rép. au berger Sylvandre.	*J'aprends par vostre Villanelle (sig. Diane)*

D. L. M. (Mad.)

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Courante.	*De bonne foy, je n'en puis plus*
Id.	Air de Batiste.	*Interrompez vos badinages*

D. L. R.

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Au Roy. Sur la naissance du Dauphin. St.	*Miraculeux héros, qu'une gloire immortelle*

D. M.

Est-ce Montreuil ou le Marquis de Montausier ?

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte de M. D. M.	*Jamais je n'ay dit encore*
REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Madrigal.	*Je ne suis point surpris de tous ces grands explois*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte.	*Je sçay bien que la beauté* (*sig. M. D. M.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664. / REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Paroles pour un air.	*La jeune Iris sans cesse me suit*

D. M. C.

De Mr C. ?

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Avis à deux belles baigneuses. Madrigal.	*On dit que le Dieu de la Seine*

D'OLONNE (Comte)

Louis de La Trimouille, Comte d'Olonne, fameux gourmet, fut avec Saint-Evremond et Laval-Boisdauphin, un des premiers profès de l'ordre des Costeaux. Il est connu surtout à cause de sa femme, objet des médisances de Bussy-Rabutin. Saint-Evremond lui a adressé une lettre remplie de conseils d'un épicuréisme raffiné.

REC. BOUHOURS, 1693.	Rondeau fait dans son exil sur les rondeaux de Benserade.	*Je ne saurois qu'admirer simplement*

A consulter : Tallemant des Réaux : Historiettes, éd. Paulin Paris. T. II, p. 429, T. IV et V.

D'ORLÉANS (le Père)

Pierre-Joseph d'Orléans, de la Compagnie de Jésus, né à Bourges le 3 Novembre 1641, entra au noviciat le 13 Juillet 1659, professa plusieurs années la rhétorique et fut appelé à la prédication. Il mourut à Paris le 31 Mars 1698.

La bibliographie de ses ouvrages se trouve dans la Bibl. de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel. T. V, 1894.

REC. EPIG. FR., T. I, 1698. Sur le mausolée d'Henri de Bourbon, prince de Condé. *Passant, ce riche Mausolée*

DOUJAT

Jean Doujat, né à Toulouse en 1609, mort à Paris le 27 Octobre 1688. D'une famille de magistrats, il étudia le droit, se fit recevoir avocat dans sa ville natale en 1637 et à Paris, en 1639. En 1650, il fut nommé membre de l'Académie française.

Nous renvoyons pour la bibliographie de ses ouvrages en prose à l'article de la Nouv. biog. universelle de Didot.

On a de lui en vers :

Ode sur la naissance de M. le Dauphin Paris. Denys Langlois. 1661. In-4.

Un sonnet et un madrigal dans : La Réjouissance publique pour l'entier rétablissement de la santé du Roy. 1687. In-4.

Six cents vers dans : Les Eloges des personnes illustres de l'Ancien Testament, pour donner quelque teinture de l'Histoire sacrée, à l'usage de M. le duc de Bourgogne. Paris. Gabriel Martin. 1688. In-8.

Le Ms. 12.801 de la Bibl. Nat. nous a conservé une variante de la pièce suivante :

REC. ACAD. FR., 1689. Madrigal. *Arrestons désormais nos larmes*

A consulter : Goujet : Bibl. franc. T. XVIII, p. 238. — Taisand : Les Vies des plus célèbres jurisconsultes. — Journal des Savants, Février 1689. — Bibl. hist. de la France, éd. Fevret de Fontette. — Cat. de l'Hist. de France de la Bibl. Nat. — Camus : Lettres sur la profession d'avocat.

DOURLENS (Mad.)

Madame Chance de Dourlens est citée par Titon du Tillet et le Père Bouhours, mais on ignore à peu près tout de sa vie.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Rép. à Vertron.	*C'est égaler les filles de Mémoire*
Id. I P., 1698.	Sur les premières conquêtes du Dauphin.	*Il attaque un pays, aussitôt il le prend*
Id.	Dixain.	*Qu'on parlera de toi, glorieuse journée*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Prudhomme : Biog. univ. des femmes célèbres.

D. P. voir DU PELLETIER

D. R. voir DES RÉAUX

D. S. G.

Est-ce Pierre de Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans ? (voir ce nom).

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Sonnet.	*Si c'est vous offenser de dire qu'on vous aime*

DU B... (Melle)

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Rép. à la lettre en prose sig. de Lion (vers et prose).	*Que vous escrivez gallamment*

DU BARTAS (G. de SALUSTE sieur) *

Voir T. I, p. 109.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 2 pièces de Du Bartas :

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sonnet.	*Envieuse nature, hé ! pourquoy caches-tu*
Id.	Hymne de la Paix.	*Sainte fille du Ciel, Déesse qui rameines*

A consulter (suite) : Eug. Crépet : Les Poëtes français, T. II (notice de Philoxène Boyer).

D'UBAYE (Marquis)

Le Marquis d'Ubaye faisait partie de l'Académie royale d'Arles.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	A Vertron, sur son Mérite des Dames.	*Vertron, sans vous flatter d'une foible victoire*

DU BEAUMOIS

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy, tu sçais dompter l'insolence de... Pan*

DU BELLAY (Joachim) *

Voir T. I, p. 160 ; T. II, p. 260 et Sup[t], p. 668.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont donné 32 pièces de Du Bellay qui n'avaient pas été reproduites dans les recueils collectifs antérieurs du XVII[e] siècle :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	A Vénus.	*Ayant après long désir*
Id.	Sonnet.	*Celuy qui d'amitié a violé la loy*
Id.	Id.	*Cependant qu'au Palais de procez tu devises*
Id.	Du retour du Printems.	*De l'hyver la triste froidure*
Id.	Sonnet.	*Encores que l'on eust heureusement compris*
Id.	Id.	*Flatter un créditeur, pour son terme allonger*
Id.	Id.	*Gordes, je sçaurois bien faire un conte à la table*
Id.	Id.	*Heureux celuy qui peult longtemps suivre la guerre*
Id.	Id.	*Il fait bon voir, Magny, ces Coïons magnifiques*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Il fait bon voir (Paschal) un Conclave serré*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Id.	*J'ayme la liberté, et languis en service*
Id.	Id.	*Je n'escris point d'amour, n'estant point amoureux*
Id.	Le Poète courtisan.	*Je ne veux point icy du maistre d'Alexandre*
Id.	Sonnet.	*La terre y est fertile, amples les édifices*
Id.	Id.	*Maraud, qui n'es maraud que de nom seulement*
Id.	Id.	*Marcher d'un grave pas, et d'un grave sourci*
Id.	Id.	*Montigné (car tu es aux procez usité)*
Id.	Id.	*Nous ne faisons la court aux filles de Mémoire*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*On donne les degrez au sçavant Ecolier*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Id.	*Panjas, veuls-tu sçavoir quels sont mes passe-[temps*
Id.	Id.	*Quand je vais par la ruë, où tant de peuple abonde*
Id.	Id.	*Quand je voy ces Messieurs, desquels l'auctorité*
Id.	Id.	*Que dirons-nous (Melin) de ceste Court Romaine*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Si je monte au Palais je n'y trouve qu'orgueil*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Id.	*Thiard qui as changé en plus grave escriture*
Id.	Id.	*Tu ne crains la fureur de ma plume animée*
Id.	Id.	*Tu sois la bien venuë, ô bien-heureuse tresve*
Id.	Id.	*Tu t'abuses, Belleau, si pour estre sçavant*

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Veux-tu sçavoir (Duthier) quelle chose c'est Rome*
REC. DE DARBIN, T. I, 1692.	Id.	*Vivons (Gordes), vivons, vivons, et pour le bruit*
Id.	Id.	*Vous dictes, Courtisans, les Poètes sont fouls*
Id.	Id.	*Voyez Amants, comment ce petit Dieu*

DUBRAIS

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouls-rimés).	*Cesse de te carrer, ma Muse comme un... Pan*

DU BUISSON (Abbé) *

Voir T. II, p. 260 et Sup[t] général, T. IV.

Pierre Du Buisson, abbé de Ham, était fils d'Alexandre Du Buisson, gouverneur de Ham. Voici ce qu'en dit Tallemant des Réaux (éd. Paulin Paris, T. V, p. 112) : « Petit homme assez estourdy qui fait des chansonnettes et des vers burlesques assez meschants, et dit qu'il ne conçoit pas pourquoy on a imprimé Malherbe ».

REC. QUINET-LA SUZE, 1664.	Rép. du Roytelet à la Fauvette.	*Cette causeuse de chouette*
PLAISIRS POÉS. GAL. (N. S.), S. D. / NOUV. REC., S. L., 1665.	Lettre au Chevalier de Grammont (prose et vers).	*J'ay pensé meurement au conseil...*

DU BUISSON (Chevalier) *

Voir T. II, p. 260.

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Lettre (prose et vers).	*Ce n'est pas une présomption à un homme...*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Vers irrég. (1)	*Honneur de nostre bocage (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet de Batiste.	*Iris étoit tendre et belle*
Id.	Air de Mollier.	*J'aymois Iris, elle approuvoit ma flamme*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Lors que l'Amour ce beau vainqueur*
Id. III P., S. D.	Air pour Mad. de M. (B. D. B.)	*Qu'il coûte cher de voir Sylvie*
Id. II P., 1668.	Air de Beaumont.	*Qu'il est dangereux de revoir*
Id. III P., S. D.	Air de Mollier.	*Si tost que de Philis j'aperçois les appas*

(1) Cette pièce composée en l'honneur de M[elle] de Sévigné porte comme titre dans le Recueil de pièces galantes de Mad. de La Suze et de M[r] Pellisson, Tome II, 1668 : Vers irréguliers sur la mort d'un cousin.

DU BUISSON

Ce Du Buisson ne serait-il pas le capitaine tour à tour au service de la Hollande et de la France, officier distingué et écrivain élégant, à qui M. Albert Waddington, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon, attribue les « Mémoires de Hollande » ? Du Buisson est l'auteur d'une vie de Turenne publiée en 1685. (1)

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Chanson à boire.	*Toi qui présides sur la vigne*
Id.	Id.	*Un amant meurt-il pour Sylvie*
Id.	Id.	*Voici l'automne qui passe*
Id.	Id.	*Vous ne faites point d'outrage*

DU CERCEAU (le Père)

Jean Antoine Du Cerceau, né à Paris le 12 Novembre 1670, fit ses études chez les Jésuites et entra dans la Compagnie le 12 Janvier 1688. Il consacra la plus grande partie de sa vie à l'enseignement de la jeunesse, surtout à Rouen et à La Flèche. La célébrité qu'il s'était acquise dans l'art de former d'habiles élèves le fit appeler à surveiller les études de Louis François de Bourbon, prince de Conti. En 1730, il accompagna son élève à Véret, château du duc d'Aiguillon, près de Tours ; le jeune Prince venait d'obtenir de ses parents un fusil de chasse. Par suite d'une maladresse, le coup partit et tua le P. Du Cerceau. La lettre circulaire, envoyée aux maisons de la Compagnie pour annoncer son décès, dit simplement que, pendant un voyage où il accompagnait le Prince de Conti, il fut frappé d'un coup de sang, qui l'a suffoqué dans l'instant. J'ai un exemplaire de cette lettre, signée par le Père de Belingan. Cette mort arriva le 4 Juillet 1730. (Carlos Sommervogel)

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages (art. Cerceau) à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. II, 1891.

REC. BOUHOURS, 1701.	Le Destin du nouveau Siècle. Récits en musique.	*Je veux donner un nouvel âge au monde*

Du Ch... voir DU CHASTELET (Marquis)

(1) La Biblioth. historique du P. Lelong (éd. Fevret de Fontette) dit que Du Buisson est le pseudonyme de Gatien de Courtilz, sieur de Sandras (T. II, N° 24073, III, 31721 et V, p. 485).

DU CHASTELET (Marquis) *

Voir T. II, p. 261.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Du Ch...	*L'espoir du retour de Climène* (*sig. Du Ch...*)
Id. III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Vous l'avez entendu ce soupir tendre et doux*

DU CLONEUF

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Depuis que les mortels connaissent le Dieu... Pan*

DU FRESNE

Du Fresne était Conseiller du Roi au Présidial de Sedan.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Fable ne vante plus les faits de ton Dieu... Pan*

DU JARRY (Abbé)

Laurent Juillard, abbé Du Jarry, né vers 1658 à Jarry, près de Saintes, mort en 1730 dans son prieuré de Notre Dame du Jarry. Il remporta deux prix à l'Académie française en 1679 et 1714. Dans ce dernier concours, Voltaire fut son adversaire et se vengea du succès de l'Abbé en livrant quelques-unes de ses bévues à la risée publique.

La liste de ses œuvres en prose se trouve dans la Nouv. biographie universelle de Didot.

Il a publié :

L'Eglise au Roy, poème chrestien. In-4 (pièce) (Cat. Bibl. du Roi, 5204 Y).

Le Triomphe de la paix (en prose et en vers). Paris. Sercy, 1679, In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 5204 Y).

Poésies chrestiennes, héroïques et morales. Paris. Esprit Billot, 1715. In-8 (Cat. Bibl. du Roi, 5204 Y).

Le Mercure galant (Juillet 1678) a donné une pièce de Du Jarry : *Grand Roy, lors que le bruit qui résonne en tous lieux*

REC. ACAD. FR., 1679.	Que la Victoire a toujours rendu S. M...	*C'est en vain que Louis foudroyant dans la guerre* (*n. s.*)

A consulter : Moréri : Dict hist. — Lelong : Bibl. hist. — Chaudon et Delandine : Dict. univ. — Nouv. biog. univ. de Didot.

DU MAS

Ce Du Mas, gentilhomme, est l'auteur d'une pièce dans le Recueil de poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris. Michel Landron, 1662 (voir p. 29). Ce ne doit pas être le Du Mas, ami de Maynard, dont il est question au T. I, p. 172.

DUPARC

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur Duparc.

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Chanson.	*Autrefois l'Amour eût envie*
Id.	Id.	*Avec nous, dans ces beaux lieux*
Id.	Id.	*A votre pouvoir, j'abandonne*
Id.	Id.	*Cherchez-vous un cœur tendre*
Id.	Id.	*Garderez-vous votre rigueur*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Tout fuit devant Louis, quand on oit pata... pan (sig. I. C. dit Du Parc)*

DU PELLETIER *

Voir T. II, p. 265.

Du Pelletier figure pour une pièce dans les Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris, Michel Landron, 1662 (voir p. 29), mais nous n'en avons pas le premier vers.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 37 pièces de Du Pelletier :

DEL. POÉS. GAL. (A), IIᴾ., 1664.	A MM. de l'Ac. des Belles-Lettres... Sonnet.	*A l'ombre des lauriers dont vous êtes couverts*
Id.	A l'abbé D'Aubignac, sur Macarise. Sonnet.	*C'est chez toy que j'apprends le bel art qu'on admire*
Id.	Sur un livre « Le Temple des poètes », à M. Porlier, Avocat en Parlᵗ. Sonnet.	*Cher Porlier, tout nous rit, tout nous fait bon [visage (sig. D. P.)*
Id.	Imit. d'une épig. de Martial.	*Cléon, par un prodige à tout autre inconnu (sig. D. P.)*
Id.	Sonnet à Mˡˡᵉ C.	*Cloris, ces cheveux noirs et ta voix angélique*
Id.	Galanterie amoureuse. Sonnet.	*Cloris, n'escoutez plus l'importune leçon*
Id.	A la belle Orante. Sonnet.	*Cupidon n'est qu'un nain, n'est qu'un enfant [volage (sig. D. P.)*
Id.	Epitaphe (de Beys).	*Cy-gist Beïs qui sçavoit à merveille (sig. D. P.)*

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	La Renommée, à Chapelain. Sonnet.	*Des bords d'où le Soleil tire son char de l'onde*
Id.	A MM. de l'Ac. des Belles-Lettres. Sonnet.	*De vos graves discours la pompe m'a charmé*
Id.	Le pouvoir des yeux... Sonnet.	*Enfin dois-je parler, enfin dois-je vous dire*
Id.	La belle mercenaire. Sonnet.	*En vain, pauvre Alcidon, tu crois par tes chansons* (*sig. D. P.*)
Id.	La force de la Beauté... Sonnet.	*Esprits remplis d'orgueil, qui ne voulant rien croire*
Id.	Sur la naissance du Dauphin. Madrigal.	*Grand Roy, vous êtes seul aujourd'huy sur la terre* (*sig. D. P.*)
Id.	Imit. d'une épig. de Martial.	*Hylas, de qui l'esprit paroist un peu volage* (*sig. D. P.*)
Id.	Id.	*Il a cent beaux talens, il le faut avouër* (*sig. D. P.*)
Id.	Le souvenir affligeant. Sonnet.	*Je cours comme insensé dans ces aimables lieux* (*sig. D. P.*)
Id.	L'offrande criminelle. Sonnet.	*Je me soumets aux loix que nous prescrit l'Eglise*
Id.	L'amant solitaire. Sonnet.	*Je préfère au Palais dont l'on pare les toits*
MUSE COQUETTE, T. I, 1665.	Epig. sur la Muse coquette.	*Je préfère la Cour, l'alcôve et les ruëlles*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	A Richelet, avocat au Parlement. Sonnet.	*Je sçay que du barreau l'éloquence est charmante*
Id.	Sur un livre de Voyages. Madrigal.	*J'estime infiniment ce merveilleux ouvrage* (*sig. D. P.*)
Id.	Le silence en amour. Sonnet.	*Je vous aime Philis et j'ose bien jurer*
Id.	Pénelope à Ulisse. Sonnet.	*La mer n'a point d'écueil qu'une funeste crainte* (*sig. D. P.*)
Id.	L'Icare en Amour. Sonnet.	*Les larmes que mes yeux versent à tout moment*
Id.	La force de l'amour... Sonnet.	*Loin, mais loin de mon cœur, vains soupçons dont* [*l'absence*
Id.	A Melle***. Sonnet.	*Ma flamme est presque éteinte et malgré mes sermens*
Id.	La belle fugitive. Sonnet.	*Me plaindrai-je toujours en ce lieu solitaire* (*sig. D. P.*)
Id.	Epigramme.	*Ne vantez plus l'éclat d'une grâce apparente* (*sig. D. P.*)
Id.	Epig. trad. d'Ausone.	*Quatre grâces sans doute ont pu voir autrefois* (*sig. D. P.*)
Id.	Madrigal.	*Que de biens maintenant accompagnent la paix* (*sig. D. P.*)
Id.	Epig. imitée d'Owen.	*Quel est de ton destin l'extravagant outrage*
Id.	Promesse de fidélité. Sonnet.	*Quoy, ma flamme, Philis, vous est-elle inconnue* (*sig. D. P.*)

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Pour M. d'Aubignac, sur Macarise. Sonnet.	*Superbes ennemis de la secte stoïque*
Id.	Léandre à Héro. Sonnet.	*Ta beauté merveilleuse est sans comparaison*
Id.	Imit. d'une épig. latine.	*Tes discours pour les grands ont des charmes bien [doux (sig. D. P.)*
Id.	Sur un passage du Grand Cyrus. Sonnet.	*Vous aimez, dites-vous, cette ville embrazée (sig. D. P.)*

DU PÉRIER (Ch.)

Charles Du Périer, cousin de Scipion Du Périer (voir T. II, p. 273), né à Aix, dans la première partie du XVII[e] siècle, mort à Paris le 28 Mars 1692. Il est surtout connu comme poète latin.

On trouve dans les Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières. Paris, 1754, (2 vol. in-12), deux ballades de Du Périer.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces de Charles Du Périer :

FONT. DE PARIS, S. D.	Sur la font. de la Charité. Trad. de Santeuil.	*Cette eau qui se répand pour tant de malheureux*
REC. ACAD. FR., 1673.	Ode. A MM. de l'Acad.	*Eloquente et docte assemblée (sig. C. D. P.)*
Id. 1683.	Pièce du Prix (avec prière).	*En vain pour les Héros les lauriers ont des charmes (n. s.)*
FONT. DE PARIS, S. D.	Sur la machine de Marly. Imit. de Santeuil.	*La Seine ne veut plus obéir qu'à tes loix*
REC. ACAD. FR., 1681.	Pièce du prix. Eglogue.	*Ornement de nos bois, Daphnis, dont la musette*
Id. 1671.	Ode. Au Roy.	*Quels vœux, quels autels et quel temple (sig. C. D. P.)*

A consulter : Baillet : Jugements des savants. — Ménagiana. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Nouv. biog. univ. de Didot.

DU POUGET DE BÉRANCE

REC. ACAD. FR., 1701.	Eglogue.	*Changeons Daphnis, changeons l'objet de nos concerts*

DU PRÉ (M[elle])

Nous n'avons pas trouvé les dates de la naissance et de la mort de M[elle] Du Pré, elle était la nièce de Desmarets de Saint-Sorlin de l'Académie française. Voici ce qu'en dit Titon du Tillet dans son Parnasse français :

« Melle Du Pré a été l'une des personnes de son sexe les plus sçavantes ; les langues latine et italienne lui étaient familières comme sa langue naturelle ; elle possédait la philosophie de Descartes, ce qui la fit surnommer la *Cartésienne* : elle composait aussi des vers français très agréables. Elle était en commerce d'amitié et de littérature avec Melle de Scudéry et Melle de La Vigne. Vertron a célébré le mérite et le sçavoir de cette demoiselle par ce madrigal :

Avec mille talens Du Pré n'a point d'orgueil ;
Son esprit est charmant, sa science est profonde,
Et sa sagesse enfin lui fait voir d'un même œil
Ce qui fait le repos ou le trouble du monde. »

On trouve dans le Recueil de Conrart, T. IX, in-folio, deux pièces de Melle Du Pré :

A Melle de la Vigne		: *Nous ne sommes pas but à but*
Rép.	Id.	Madrigal : *Toutes les Muses ensemble*

La correspondance de Bussy-Rabutin avec Melle Du Pré contient de nombreuses poésies de cette dernière, la plupart en bouts-rimés, nous citerons :

Sonnet contre l'amour	: *Dussé-je être de* contrebande
A Melle de Bussy	: *Elle parle avecque justesse*
A la louange du Roi. Sonnet	: *Forcer les Othomans jusques dedans leur* camp
Sonnet	: *Je ne veux à l'amour jamais dresser* d'autel
Sonnet contre l'amour	: *L'amour pour me remplir a beau me* festoyer
Description du siècle d'or. Sonnet	: *Lorsque ce siècle d'or estoit en sa* vigueur
Sonnet contre l'amour	: *Si dans l'art de faire des* vers
A Melle de Bussy. Sonnet	: *Vous ne scauriez jamais trouver de cœur* ingrat
Sur les rimes d'un sonnet de l'abbé Du Bac (1669)	: *Vous valez, belle Iris, cent pesants d'or....* ducat

REC. BOUHOURS, 1693.	A Climène (Melle de La Vigne).	*Usez de quelqu'autre finesse*

A consulter : Moréri : Grand dictionnaire historique. — Bussy-Rabutin : Correspondance (éd. Ludovic Lalanne). — Titon du Tillet : Parnasse français. — Abbé A. Fabre : Jeunesse de Fléchier, 1882.

DU PUGET voir PUGET (de)

DU PUY *

Voir T. II, p. 275.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epitaphe de la petite chienne de M....	*Cy-gist une chienne admirable*

DURAND (Mme)

Catherine Bedacier, née Durand, morte à Paris en 1736 dans un âge avancé. Elle écrivait avec une facilité presque égale en vers et en prose, son style ne manque ni de naturel ni d'une certaine élégance. Elle remporta le prix de poésie de l'Académie en 1701 pour une ode excessivement médiocre, on y trouve à peine quelques strophes qui puissent justifier le jugement de l'Académie.

Ses œuvres ont été recueillies à Paris en 1737, 6 vol. in-12. Elles avaient paru séparément :

Meslanges de poésies et onze comédies proverbes.

La Comtesse de Mortane. Paris, 1699. — La Haye, 1700, 2 parties, in-12.

Les petits Soupers d'été. Paris, 1699-1733, 2 parties in-12.

Mémoires secrets de la Cour de Charles VII. Paris, 1700, 2 parties, in-12. — Autre éd. 1734.

Le Comte de Cardonne, histoire sicilienne. Paris, 1702, in-12.

Les belles Grecques, ou l'histoire des plus fameuses courtisanes de la Grèce. Paris, 1712. — Amsterdam, 1715, in-12.

Henri, duc des Vandales. Paris, 1714, in-12.

On attribue encore à Mad. Durand :

L'Histoire des amours de Grégoire VII, du Cardinal de Richelieu, de la Princesse de Condé et de la Marquise d'Urfé, 1700, in-12.

Les Avantures galantes du Chevalier de Thémicourt. Lyon, 1706, et Bruxelles.

REC. ACAD. FR., 1701.	Ode du Prix.	*Quel est le Dieu qui m'inspire*

A consulter : Bayle : Dict. hist., article Grégoire VII, note 1.

DU TEIL *

Voir T. II, p. 276.

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B. (Bacilly (1).	*Ceux qui sont morts devant Arras*

(1) Cette chanson avait paru dans le Nouveau recueil de diverses poésies du sieur Du Teil augmenté de..... Paris, Jean-Baptiste Loyson. 1659. In-12.

DU TROUSSET DE VALINCOUR

Jean-Baptiste Henri Du Trousset de Valincour, né le 1er Mars 1653 de Henri Du Trousset, d'une famille noble originaire de Saint-Quentin en Picardie et de Marie Du Pré, mort le 4 Janvier 1730 sans avoir été marié. Membre de l'Académie française.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. XXIV, p. 247, et à l'article de Victor Fournel dans la Nouvelle biographie universelle de Didot.

Nous complétons cette dernière liste par :

Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. qui nous a conservé deux pièces de Du Trousset faites avant l'âge de 25 ans :

Requeste de Lisette (chienne de Mad. Poncet, femme de l'Intendant du Berry) à Olympe : *C'en est fait, je m'en vais mourir* || *Mon mal ne se peut plus souffrir*

A la mesme : *Vingt fois de vous louer ayant fait le dessein*

Avis de Valincour sur les occupations de l'Académie 1714. Imprimé à petit nombre et cité par l'abbé de Saint-Pierre dans son second discours à l'Acad. fr. Nous ne l'avons jamais rencontré. Valincour, dit l'abbé de Saint-Pierre, demandait que l'on examinât dans les conférences des « observations » sur les meilleurs auteurs à l'exclusion d'une « grammaire » (René Kerviler : Essai d'une Bibliographie raisonnée de l'Acad. fr.).

Ouvrages posthumes de M. de Valincour. Ms. sur papier. 2 vol. in-folio de 800 p. v. m., reliure du temps, écriture du XVIIe siècle (Cat. Monmerqué, 1861, n° 4185).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 9 pièces de Du Trousset de Valincour :

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Rondeau (Bacilly).	*Avant qu'il soit peu la Belle*
REC. BOUHOURS, 1693.	Imit. d'une ode d'Horace.	*De la fin de nos jours ne soions point en peine*
Id.	Lettre de Daphnis à Damon.	*Il est une heure après minuit*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Je craignois vostre inconstance*
REC. BOUHOURS, 1693. / REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le Printemps. Fable.	*Olympe, de qui les appas*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Le Rossignol. Conte (1).	*Pendant que le destin vous arreste en ces lieux* (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1701.	Consol. à Damon...	*Quant je sceu, cher Damon, que la Parque sévère*
Id. 1693. / REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le Rossignol en cage. Fable.	*Un rossignol dont le ramage*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Vous croyez que vos soins et votre complaisance*

(1) P. Lacroix attribue cette pièce à Lamblin ou à Valincour (Œuv. inédites de La Fontaine 1863, p. 77).

A consulter : Fontenelle : Eloges.— D'Olivet : Hist. de l'Acad. fr.— Nicéron : Mémoires T. XXIV. — O. de Vallée : Valincour et Racine (Moniteur universel, 1859, p. 993).

DU VAL GRIGNEUSE

Nous ne connaissons aucun détail sur la vie de Du Val Grigneuse, il a publié :

Le Sénèque mourant, poème héroïque dédié à Mademoiselle. Paris. Est. Loyson et Paul Bessin, 1662. In-12.

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. A M. Du Lac (1). *Mon cher Du Lac, amy fidelle*

DU VAU-FOUSSARD *

Voir T. II, p. 279.

Voici un dizain de la Muse Coquette, T. II, 1665, sig. Fr. Colletet, annonçant la publication des poésies de Du Vau-Foussard :

Est-il rien de plus beau que ce recueil de vers
Dont Foussard doit bientost contenter notre attente,
Jamais aux yeux de l'Univers
Les hommes n'ont fait voir de Muse plus galante ?
Mais pourquoy n'auroit-elle pas
D'extraordinaires appas,
Elle part d'un esprit qui n'est pas ordinaire ?
Et comme des beaux vers il a le beau talent,
Il ne peut rien penser, il ne sçauroit rien faire,
Qui ne soit amoureux et qui ne soit galant.

Ce pauvre Du Vau-Foussard, malgré les éloges de François Colletet, fut cruellement maltraité par Henri Le Noble, avocat en Parlement, dont il avait eu la maladresse de critiquer les vers dans une « Lettre à un ami supposé sur le sujet du petit poète Oronte ». H. Le Noble (2) le met en scène dans une pseudo-comédie intitulée : « *Les Barons Fléchois, comédie représentée sur le théâtre royal de Saint-Germain en Laye, Paris, C. Blageart,*

(1) Voici le titre de cette poésie : A M. Du Lac sur le choix qu'on a fait de sa femme pour être nourrice de Mgr le Dauphin.

(2) L'épître dédicatoire des Barons Fléchois — dans l'intérieur du volume « Les Coppieux de La Flèche ou les barons Fléchois » — est signée H. L. N. mais le privilège du 6 Septembre 1665, enregistré le 25 Octobre 1665, porte Le Noble et, chose curieuse, l'achevé d'imprimer est postérieur de près de deux ans : 25 Avril 1667. Le Noble dit dans sa préface qu'il se proposait de publier encore contre Du Vau-Foussard un roman et deux comédies : Les Barons et l'Anti-Baron.

Cet H. (Henri ?) Le Noble est l'auteur d'un curieux ouvrage en vers : Les Plaisirs de S. Germain en Laye et de la Cour, et le Tableau de la vie humaine ou le Solitaire. Paris. Gabriel Quinet, 1665, in-12 (voir T. II de cette Bibliographie, p. 344 : L. N.).

1667, in-12 de 6 ff. lim. et 56 p. (Bibl. de l'Arsenal, 10984.) », en ayant soin de s'expliquer dans son épître dédicatoire sur le qualificatif de Barons Fléchois : « Voici des barons de nouvelle fabrique que je vous présente, des barons dont la réputation est aussi bien établie à Paris que celle du Marquis de Mascarille et du Baron de La Crasse... »

La Revue des Autographes, n° 279 (1904), mentionne : Lettre autographe signée de Du Vau-Foussard à Ménage, La Flèche, 10 Novembre 1661, 2 p. in-4. Du Vau-Foussard envoie à Ménage des stances latines sur la mort du Père P. Mambrun, jésuite, et une épigramme latine de M. Desbois, ex-lieutenant général de La Flèche. Il y joint son poème du Dauphin.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 5 pièces de Du Vau-Foussard :

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Le Blond et la Brune. Epig.	*Deux astres viennent de paroistre*
Id.	La fille sans entretien. Id.	*Je ne sçaurois aymer Caliste*
Id.	L'Amour dangereux. Id.	*Philis sur ton beau front la sçavante nature*
Id.	La sainte sucrée. Id.	*Philis vous faites la farouche*
Id.	Le riche Actéon. Id.	*Tu te vantes, Cliton, de l'heureux hyménée*

DU VERGER

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de La Grange.	*Tristes et funestes pensers*

DU VIVIER *

Voir T. II, Sup[t], p. 668 et Sup[t] général, T. IV.

On rencontre des vers de Du Vivier dans le Ballet des Bacchanales. 1623. In-4.

Le Ms. 12491 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme 4 chansons de ce bel esprit sous la date de 1620, trois paraissent inédites :

Amour faut-il encore ‖ *Qu'un bel œil m'ait espris*
Ma belle bergerette ‖ *Ysabelle aux yeux doux*
O que la terre est belle

On lit dans ce même manuscrit nombre de pièces n. s. (il y en a peut-être de Du Vivier) sur les dames de Blois, des extraits de ballets dansés dans cette ville à la Cour de Gaston d'Orléans et quatre pièces de M. de La Pigeonnière (voir ce nom), ami de Du Vivier et lieutenant du Roi à Blois.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent contenir qu'une pièce de Du Vivier :

REC. P. B. VERS, III P., S. D. Ballet de la Naissance de Vénus (p. 182) (1). *Dans nostre joly village*

D. V. (Melle)

Est-ce Mademoiselle de Villaine ? (Voir T. II, p. 499). C'est probable.

REC. QUINET-LA SUZE, 1663. Epître à Achante (Pellisson). *Illustre gardien de ma poire*

D. V. A. R.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *De ce peuple jadis plus superbe qu'un... Pan*

ENCAUSSE (Mad.) voir D'ENCAUSSE

ESCHART

Ce doit être François Eschart ou Eschard, libraire le 20 août 1665, mort avant 1694. Il était le troisième fils de Sébastien Ier Eschart qui avait été nommé libraire le 24 Février 1628.

On cite deux autres Eschart, ses frères :
l'aîné : Sébastien II, libraire le 5 Avril 1657.
le second : Claude II, libraire également le 5 Avril 1657 (Cat. Lottin).

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet. *Est-il autre que Dieu qu'on puisse nommer... Pan*

ESPRIT (Abbé)

Cet Esprit était le frère aîné de Jacques Esprit (voir T. II, p. 280). Goujet le désigne sous le nom de l'abbé Esprit. Il fit partie de la Congrégation de l'Oratoire.

On a de lui :

Ode sur la paix. Paris, Pierre le Petit, 1660. In-4 de 14 p.

Maximes potitiques mises en vers par Monsieur l'abbé Esprit, Paris, Denys Thierry et Cl. Barbin, 1669, in-12 de 12 ff. prétim. dont 1 bt., p. 1 à 74. Ces Maximes ont été attribuées par M. Cousin à Jacques Esprit.

(1) Si cette pièce est de ce Du Vivier, elle aura été intercalée dans le ballet de la Naissance de Vénus dont la composition est très postérieure à sa mort.

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Plainte de Madame sur le départ de Monsieur.	*Dans un jardin couvert de mille épaix rameaux*
Id.	Ode pour le Roy.	*Ne délibérez point, Déesses du Parnasse*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sur la Paix. Ode.	*Noire divinité qui sortis des ténèbres*

F. (M^r.)

Est-ce Fourcroy ? (voir ce nom).

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus et de B. (Bacilly).	*Je fais ce que je puis pour ne vous aimer plus*

FAYDIT DE SAINT-BONNET

Ce Faydit ne serait-il pas l'abbé Pierre Faydit né, dit la Nouvelle biographie universelle de Didot, à Riom dans la première partie du XVIIe siècle, mort en 1709 ? D'abord prêtre de l'Oratoire, il fut renvoyé de cette Congrégation en 1671, pour avoir publié malgré la défense de ses Supérieurs un ouvrage cartésien (*De Mente humana*).

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages au Grand Dictionnaire historique de Moréri.

Les Œuvres de feu Monsieur Santeuil... mises au jour par P. A. Pinel de la Martelière, 1698, in-12, nous ont conservé une épigramme de l'abbé Faydit sur le soufflet reçu par Santeuil à Chantilly : *Alexandre le Grand, jaloux de voir qu'Achille*

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Imit. d'une ode d'Horace.	*Mère des ris et des querelles*
REC. SUR ARNAULD, 1696.	Repentir de Santeuil.	*Pleurez, pleurez mes yeux, et fondez-vous en eau*
Id.	Trad. de la I épitre de Santeuil au R. P. Jouvency.	*Quoy par des vers cruels et des écrits sanglans*
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Imit. d'une ode d'Horace.	*Télèphe que te sert d'appliquer tous tes soins*

A consulter : Moréri : Grand Dict. hist.— Ménagiana, éd. de 1725.— Nouv. biog. univ. de Didot.

FIESQUE (Comte de) *

Voir T. II, p. 282 et Sup^t général, T. IV.

Le Manuscrit 2244 de la Bibl. Mazarine nous a conservé les pièces suivantes du Comte de Fiesque, elles paraissent inédites :

Satire : *A vous, gente Margot, dont l'esprit plein de charmes*
Ballade : *Frontenac, il est vray que je serois un fat*

Chanson sur le siège de Corbie : *Pourquoy se lever si matin*
Ballade pour Mademoiselle : *Princesse qu'en tous lieux la gloire environne*
Rondeau : *Tourbe est joli, Tourbe n'est point un fat*
Chanson : *Vive, vive fanfan Fosseuse*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment que 2 pièces du Comte de Fiesque :

REC. P. B. VERS, III P. (n. s.), S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*Les Dieux jaloux pour se venger* (*sig. M. le* C. D. F.)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Courante de Maulévrier.	*Philis, quand ma bouche a celé*

A consulter (suite) : Mémoires du Cardinal de Retz, de Mlle de Montpensier, de Madame de Motteville.

FIEUBET

Gaspard de Fieubet, né à Toulouse en 1626, mort le 10 Septembre 1694. Il fut successivement Conseiller au Parlement de Toulouse, Chancelier de la reine Marie-Thérèse d'Autriche et Conseiller d'Etat ordinaire. Ayant perdu sa femme en Janvier 1686 et n'ayant point d'enfants, il se retira chez les Camaldules de Gros-Bois près Paris.

Voici l'épitaphe qu'il composa pour Saint-Pavin :

Sous ce tombeau gît Saint-Pavin ;
Donne des larmes à sa fin.
Tu fus de ses amis peut-être ?
Pleure ton sort, et non le sien ;
Tu n'en fus pas ? Pleure le tien,
Passant, d'avoir manqué d'en être.

Il en a fait aussi une pour Descartes.

Les Ms. 12724 et 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous ont conservé :

Le Ms. 19144, un madrigal de Fieubet adressé à Mad. Laurens : *Je ne me puis vanger du tour*

Le Ms. 12.724, plusieurs chansons dont voici le premier vers :

Depuis qu'Iris n'est plus icy
Je sçay certain couple de sœurs
Il est certain je ne sçay quoy
Laissez entrer la femme
Sur le Cidre : *O charmante liqueur, ô liqueur sans pareille*
Sur le Raisin : *O raisin délicat dont le jus nous enivre*
Quand on veut faire un bon couplet
Tirsis vous apprend des chansons

Pour Mad. de Bertillac (1): *Vostre jeu fait beaucoup de bruit*
Vous demandez une chanson

Les couplets sur le cidre et le raisin sont spirituels :

SUR LE CIDRE.

O charmante liqueur, ô liqueur sans pareille,
De combien vaux-tu mieux que le jus de la treille,
Tu l'as sur tous les fruits de tout temps emporté,
L'homme le plus parfait, Adam le premier homme
Renonça pour la pomme
A l'Immortalité !

SUR LE RAISIN.

O raisin délicat dont le jus nous enivre,
Le premier des mortels mérita-t-il de vivre
Luy qui dans son jardin ne l'avoit point planté !
S'il eut eu des muscats, jamais ce galant homme
N'eut mordu dans la pomme,
Qui nous a tant cousté !

Le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris et Nancy, 1715 (II p.), contient également une pièce de Fieubet : Espoir d'un amant : *Achève ta carrière et trop longue et trop lente*

REC. BOUHOURS, 1693.	Ulysse et les Sirènes Fable (2).	*Fables qui font tant de bruit* (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sur la mort de Louvois.	*Figure du monde qui passe* (*n. s.*)

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse franç.— Le P. Anselme : Oraisons funèbres. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 374. — Voltaire : Siècle de Louis XIV. — Biographie toulousaine.

FLÉCHIER

Esprit Fléchier, né le 10 juin 1632, à Pernes, petite ville du diocèse de Carpentras, mort à Montpellier le 16 Février 1710. Membre de l'Académie française en 1673. Fléchier est connu surtout comme orateur sacré ; il fut successivement évêque de Lavaur et de Nîmes.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages aux Mémoires de Nicéron, T. I et X et à la France littéraire de Quérard.

(1) Voici le titre de cette chanson : M. de Fieubet fit ce couplet pour Mad. de Bertillac du temps qu'elle eut un grand bruit avec sa mère pour avoir passé les nuits à jouer chez la Maréchale de La Ferté.

(2) Cette fable, anonyme dans l'éd. de 1693 du Rec. Bouhours, est signée dans l'éd. de 1701. P. Lacroix l'a donnée par erreur à La Fontaine (Paris, 1863).

Fléchier fut lié avec M[elle] Anne de La Vigne. En dehors de ses lettres mélangées de prose et de vers, adressées à cette dernière, publiées dans la *Revue rétrospective* (T. I, 1833, p. 244) sous le titre : « Correspondance galante de Fléchier », la Bibliothèque Nationale possède un manuscrit (Fonds fr., 1726), portant comme titre « Divertissements, jeux d'esprit ou passe-temps de la jeunesse d'une des premières plumes de ce siècle » qui comprend les pièces ci-après, elles sont toutes, sauf la première, du futur évêque de Nîmes :

(Sans titre) : *Moy qui sans mourir et renaistre (n. s.)* (1). Cette pièce qui fut faite en réponse aux stances suivantes est de M[elle] de La Vigne :

Nouvelle de l'Autre monde (2) : *Vers les bords du fleuve fatal.* Cette pièce figure à tort dans les Œuvres de Pavillon, elle est attribuée à Fléchier dans un autre manuscrit n° 19144 de la Bibl. Nat. (Fonds fr.) où elle est accompagnée de cette note :

« Cette galanterie est d'un ecclésiastique appelé Fleschier qui est bibliothécaire de M. de Montausier. Il fait aussi des vers latins. La demoiselle est M[elle] de La Vigne, fille d'esprit et de mérite qui fait aussi de jolies choses. Si elle avoit plus de santé, elle seroit belle. Elle sçait beaucoup et ne veut pas l'avouër ».

Lettre en prose et en vers : *Je vous envoye, Mademoiselle, le Siècle d'or de cet honneste Tirsis* .... Cette lettre a été publiée dans la *Revue rétrospective.*

Dialogue de Tirsis et de Climène : *Tirsis, est-ce un crime d'écrire*

Stances (à M[elle] de La Vigne) : *Le terrible homme que Barbin* (3)

La seconde partie de ce manuscrit est d'une autre écriture et les pièces qui la composent seraient de Huet, évêque d'Avranches.

Nous reproduisons les deux dernières pièces du Ms. 1726 :

DIALOGUE (4)

Climène : *Tirsis, est-ce un crime d'escrire*
De jolis vers, des billets doux ?

Tirsis : *Climène, j'ai beau vous le dire,*
Ce n'est pas un crime pour vous.

Climène : *Dieu que votre morale est rude,*
Condamnez-vous ce divertissement ?

Tirsis : *Une fille savante et prude*
Doit se divertir autrement.

---

(1) Dans le Rec. Bouhours 1693 : Moy qui sçeus mourir et renaistre

(2) Cette pièce a paru sous le titre : Lettre de l'autre monde, dans le petit volume suivant publié à Grenoble : Œuvres diverses, lettre de l'Autre Monde, responce (de M[elle] de La Vigne), lettres galantes, responces, Recueil de poésies, le mariage de l'amour désintéressé et de l'amitié généreuse. Par M. L. C. D. P. Grenoble. R. Philippes. 1671. In-12 (Voir Sup[t] général, T. IV). Les initiales L. C. D. P. s'appliquent probablement à M. le Conseiller de Ponat.

(3) Toutes les pièces ci-dessus du Ms. 1726 ont été reproduites ou analysées par M. l'abbé A. Fabre dans son ouvrage : La jeunesse de Fléchier.

(4) Une partie seulement de ce dialogue se lit dans la Jeunesse de Fléchier de l'abbé Fabre.

Climène : *Est-ce contre la pruderie*
Que de rimer ainsy de temps en temps?

Tirsis : *Qui peut aimer les vers galans*
Peut aimer la galanterie.

Climène : *L'amour en prose est dangereux ;*
En vers, il est sans conséquence.

Tirsis : *Composer des vers amoureux*
N'est pas marque d'indifférence.

Climène : *Dans tous ces ouvrages divers,*
Qui dit aymer, dit peu de chose.

Tirsis : *A force de le dire en vers*
On apprend à le dire en prose.

Climène : *Tout poète feint d'estre amant*
Quoy que sa froideur soit extrême.

Tirsis : *Croyés-moy, quelquefois on aime*
Un peu moins poétiquement.

Climène : *Otés aimer, amour, estime,*
On ne sait plus sur quoy rimer.

Tirsis : *Si l'on se sert du mot d'aimer,*
Ce n'est pas toujours pour la rime.

Climène : *On cherche à faire bien ou mal*
Un Madrigal que l'on compose.

Tirsis : *Mais l'on voudroit faire autre chose*
Quand on a fait le madrigal.

Climène : *Tout cela n'est que jeu d'esprit*
Et fable qu'il ne faut pas croire.

Tirsis : *Souvent ce jeu va plus loin qu'on ne dit*
Et la fable devient histoire.

Climène : *Que faire donc des momens ennuyeux*
De nostre languissante vie ?

Tirsis : *Ce sont des momens précieux*
Que vous devés à la philosophie.

Climène, contemplés les secrètes vertus
Des Atomes carrés, ronds, droits, courbes, pointus
Qui liez d'un ciment de subtile matière
De ce vaste Univers forment la masse entière.

Climène : *Ces atomes, Tirsis, me troublent le cerveau.*

Tirsis : *Climène un madrigal nouveau*
Vous paroistroit plus agréable,
Mais il faut préférer l'utile au délectable.

Aprenés comm'incessamment
Des tourbillons errans entraînent les planètes,
Examinés le mouvement
Et la triste lueur des fatales comètes.
Pensés d'où vient le flux et reflux de la mer
Comme se meut la Terre et que pèse la vie,
Sur tout du corps humain voyés l'anatomie.

Climène : *Tircis vous poussés loin votre philosophie.*
Considérons les effets merveilleux
Des petits corps que Des Cartes renomme,
Examinons la Mer, et la Terre et les Cieux
Mais laissons là le corps de l'homme.

STANCES

Le terrible homme que Barbin,
Il ne songe soir et matin
Qu'à débiter Livre sur Livre,
Recueil sur Recueil amoureux,
Et si Dieu ne nous en délivre
Un jour il nous vendra tous deux.

Sottise en vers, sottise en prose
De Demoiselle qui compose
Et de galant qui veut estre caché,
Il vend tout, et même il s'engage
De donner la Clef de l'ouvrage
Et le nom de l'autheur par dessus le marché.

De quoy sert-il d'estre discrets ?
Le Palais sçaura nos secrets,
L'on en fera quelqu'histoire nouvelle ;
Du moins, malgré moy, malgré vous,
On entendra parler de nous
Sur le second Perron de la Sainte-Chapelle. (1)

Juges, Advocats, Procureurs,
S'informant de nos vies et mœurs,
Voudront nous voir et nous connoître,
Et les vieux docteurs de la Loy,
Et les plaideurs chagrins peut-estre
Médiront de vous et de moy.

Vous allés passer dans la ville
Pour précieuse et pour habile,
Et quelques autheurs importants

(1) Là se trouvait la boutique de Barbin, au Palais.

Vous mettront en gros caractères
Dans les nouveaux dictionnaires
Des filles sçavantes du temps.

Pour moy qui des Royaumes sombres
Suis venu raconter les histoires des ombres (1)
Tout vivant me rebuttera,
Déjà mainte prude m'en gronde,
Et je vois bien qu'on me prendra
Pour un homme de l'Autre monde.

L'on ne tient pas icy pour une vérité
Les discours d'un ressuscité ;
On prend un récit véritable
Pour un conte du temps passé,
Et ce n'est jamais qu'une fable
Que l'histoire d'un Trépassé.

Je consens que nul ne l'estime
Mais si par malheur on l'imprime
J'enrage contre mon destin,
Je fais vœu de ne plus escrire
Et je ne cesseray de dire :
Le terrible homme que Barbin !

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 8 poésies de Fléchier :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'éd. des Œuvres mêlées de Fléchier, 1712.

REC. BOUHOURS, 1693.	Eloge du Roi (1667). A Colbert.	*Digne choix de Louis, Ministre infatigable**
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Au Roy, sur sa dernière maladie (1665).	*Grand Roy, le destin rigoureux**
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur le mariage de M. de Caumartin, 1664. Elégie.	*L'astre qui fait les jours, sortoit du sein de l'onde** (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	La Reine au Roy (1667). Elégie.	*L'Isle venoit de voir foudroyer ses remparts**
REC. PIÈCES GAL., 1663. / DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Plainte de la France à Rome (20 août 1662). Elégie (2).	*Lors que sous le plus juste et le plus grand des* [*Princes**
REC. BOUHOURS, 1693.	L'Hercule françois (1668).	*Pour te représenter, après tes grands exploits**
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Vers tirés d'un éloge du roy non imprimé.	*Sous le titre pompeux d'une illustre fortune*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	Dialogue sur le Quiétisme.	*Un rayon de soleil a dessillé vos yeux** (*n. s.*)

(1) Il s'agit de la pièce : Nouvelle de l'Autre monde : Vers les bords du fleuve fatal

(2) Cette élégie, donnée à la table du Rec. de pièces gal., 1663, comme étant de Corneille, appartient à Fléchier et est signée de ce dernier dans les Délices de la poés. gal., 1663.

A consulter : D'Alembert : Histoire des Membres de l'Académie. — Nicéron : Mémoires T. I et X. — Fabre de Narbonne : Discours sur la vie et les ouvrages de Fléchier, en tête de l'éd. de 1825. — Serieys : Lettres inédites de Henri IV et de plusieurs personnages célèbres, an X. — Ch. Labitte : La jeunesse de Fléchier (Revue des Deux-Mondes, 15 Mai 1845). — Le Bas : Dict. encycl. de la France. — Abbé A. Fabre : De la correspondance de Fléchier avec Mad. Des Houlières et sa fille, 1871 ; La jeunesse de Fléchier, 1882, 2 vol. in-8 ; Fléchier orateur, 1886, in-8.

FLESSEL (Melle)

Les détails manquent sur la vie de Mademoiselle Flessel de Vermolet ; Vertron nous apprend seulement qu'elle était d'Amiens.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Pour S. A. R. Melle Marie-Louise d'Orléans (1).	*Merveilleuse Princesse, aimable et fortunée*

FONTENELLE

Bernard Le Bouyer ou Le Bovier de Fontenelle, né à Rouen le 11 Février 1657, mort à Paris le 9 Janvier 1757, était fils d'un avocat au Parlement de Normandie et de Marthe Corneille, sœur de l'auteur du Cid.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages en prose et pour l'histoire de sa vie aux nombreux travaux biographiques qui lui ont été consacrés.

La première édition de ses poésies a paru en 1688 sous le titre :

Poésies pastorales de M. D. F. (Fontenelle) avec un traité sur la nature de l'Eglogue et une digression sur les Anciens et les Modernes. Paris, Michel Guérout, 1688. In-12 de 6 ff., 282 p. et 3 ff. pour le privilège. — Autre éd. augmentée, 1698, in-12.

On trouve quelques poésies inédites de Fontenelle dans le Petit Réservoir... de l'abbé d'Artigny, 1750, 5 vol. in-12.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, IIe p., Paris, 1715, renferme un rondeau de Fontenelle : Sur les brunes : *Brunette fut la gentille femelle*

Les recueils collectifs publiés de 1670 à 1700 contiennent 6 pièces du neveu de Corneille :

REC. ACAD. FR., 1677.	Poème sur l'Educ. du Dauphin (avec prière).	*France, de ton pouvoir contemple l'étendue* (n. s.)

---

(1) Fille de Philippe, frère unique du Roi et de feue Mad. Anne d'Angleterre, première femme de S. A. R. Monsieur.....

REC. ACAD. FR., 1675.	Sur l'amour que le Roy a... (avec prière).	*Illustres conquérants, dont le Dieu des combats*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sonnet.	*Je suis, crioit jadis Apollon à Daphné*
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Le rossignol, la fauvette, le moineau. Fable (1).	*Le tendre rossignol et le galant moineau*
REC. ACAD. FR., 1687.	Poème (avec prière).	*Noblesse, heureux hasard, digne de mes hom- [mages (n. s.)*
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Sur la satire de Boileau contre les femmes (2).	*Quand Despréaux fut sifflé sur son ode (n. s.)*

A consulter : Trublet : Mémoire sur la vie et les ouvrages de Fontenelle. — Fouchy : Eloge de Fontenelle (Mém. de l'Acad. des Sciences, 1757). — Le Beau : Eloge de Fontenelle (Mém. de l'Acad. des Inscrip. et Belles-Lettres, T. XXXII). — Lecat, d'Alembert, Garat : Eloges de Fontenelle. — Grimm : Corresp. litt[re]. — Charma : Biog. de Fontenelle, 1846. — Flourens : Hist. de la vie et des travaux de Fontenelle. — Sainte-Beuve : Premiers lundis, T. I et II ; Portraits contemporains, T. I à V ; Nouveaux lundis, T. I à XI et T. XIII. — Nouv. biog. univ. de Didot, art. de M. Artaud. — E. Faguet : XVIII[e] siècle, 1890. — Lanson : Hist. de la littérature fr., 1901.

FOURCROY *

Voir T. II, p. 285.

Voir : F. (M[r]).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 9 pièces de Fourcroy :

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Hotman.	*Ah ! que Philis est agréable !*
Id.	Id.	*Amis, passons le temps à boire*
Id.	Id.	*En dépit des Coureurs, en dépit des Rocroys*
Id.	Id.	*Le vin et moy nous sommes bons amis*
Id.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Nous sommes en repos, tenons table à loisir*
REC. BOUHOURS, 1693.	Dial. d'un passant et d'une tourterelle.	*Que fais-tu dans ce bois, plaintive tourterelle*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Hotman.	*Que l'on remplisse d'eau un grand canal*
Id.	Id.	*Témoins impatiens de nostre bonne chère*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Tu n'as pas pour moy, Bergère*

(1) Cette fable est signée Fontenelle dans le Recueil Moetjens, 1695 ; elle est anonyme dans le Rec. de quelques pièces nouv. et gal., 1699, mais la Bibliothèque volante, T. I, 1701, la donne à La Fontaine (P. Lacroix s'est rallié à cette dernière attribution : Œuv. inédites de La Fontaine, 1863, in-8), et Saint-Marc l'a admise dans les Œuvres de Pavillon, T. II, éd. de 1750.

(2) Cette épigramme est donnée par M[lle] de Scudéry à Fontenelle (lettre du 10 Mars 1694, p. 239, T. VIII des Historiettes de Tallemant, éd. Paulin Paris). — P. Lacroix qui n'a pas connu cette attribution l'a comprise dans les Œuvres inédites de La Fontaine malgré l'opinion contraire de Walckenaer.

FOURMY (Frère)

Le frère Fourmy était de Beaugé en Anjou.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Où sont ces Huguenots plus superbes qu'un... Pan*
Id.	Id.	*Voyons ces bouts-rimez qui commencent par... [Pan*

FOURNIER DE VILLECERF

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Gros Jean et son Curé.	*Ce n'est point d'aujourd'huy que l'ignorant censure*

FR. (de) voir FRANCHEVILLE (de)

FRANCHEVILLE (Abbé de)*

Voir T. II, p. 287.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 14 pièces de l'abbé de Francheville :

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Sicard.	*Ah! Dieu te gard, Maistre René* (*sig. M. de Fr.*)
Id.	Id.	*Ah! fy, fy, fy, de la Taverne* (*Id.*)
Id.	Air de Bacilly.	*Amis, buvons incessamment* (*Id.*)
Id.	Air de Sicard.	*Amis, nous avons à choisir* (*Id.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id. (p. 512).	*Amour fut-il jamais un berger sous ta loy* (*Id.*)
Id.	Id. (p. 513).	*Cruelle Janneton* (*Id.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarabande B.	*Fleurs qui naissez sous les pas de Sylvie* (*Id.*)
NOUV. MESLANGE, 1664.	Ballade (1).	*J'ay fait un assez long voyage*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Mollier.	*Je n'ose vous parler devant mille jaloux* (*sig. M. de Fr.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Sicard (p. 516).	*Je vous ay veus tantost caresser une rose* (*Id.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Le Camus.	*L'amour que j'ay pour vous me conduit au trépas* (*sig. M. de Fr.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Pourquoy vous étonner qu'une amitié si tendre*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Que faites-vous, mes yeux, vous regardez Sylvie* (*sig. de Fr.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Sicard (p. 515).	*Qu'on me crira, disoit Margot* (*sig. M. de Fr.*)

(1) Cette pièce, sig. également abbé de Francheville dans le Ms. 19.144 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., a été attribuée par erreur à La Fontaine par P. Lacroix qui lui donnait la date de 1688, alors qu'elle a paru en 1664. P. Lacroix avait cité cependant la lettre de Pavillon sur le mariage de Mad. B. quand il fut déclaré en 1666, lettre renfermant un vers qui sert de refrain à la ballade de Francheville.

F. R. C. A. P. D. M.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Tout vous cède, grand Roy, l'Anglais plus fier [qu'un... Pan*

FREDINIE (Mcelle)

Mcelle Fredinie était de Pontoise. Le *Mercure* d'Avril 1679 nous a conservé son Eloge et quelques-uns de ses vers galants.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet qui disputa le prix.	*Pour parler de Louis, faut-il que le Dieu... Pan*

FRONT... (de) voir FRONTINIÈRES

FRONTENAC (Comte de)

Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac, mort en 1698, fut un moment Gouverneur du Canada.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 2 pièces du Comte de Frontenac :

AIRS ET VAUD., 1665.	Courante (1).	*Croyez-moy, soyez moins constante* (*sig. M. L. C. de Fr.*)
Id. REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Le Camus (2).	*Il faut l'aymer, je ne m'en puis défendre* (*sig. M. le C. de Fr.*)

A consulter : Jal : Dict. critique de biog. et d'hist., 2e édit., 1872.

FRONTENAC (Mad. de)

Anne de La Grange, d'abord Melle de Neuville et ancienne dame d'honneur de Melle de Montpensier, épousa Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac ; née en 1632, elle mourut en 1707.

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Chancelière l'on s'étonne* (*n. s.*)

(1) Cette courante est signée Maulévrier dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz.
(2) Sig. Comte de Frontenac dans le Rec. p. b. vers, III p., s. d.

FRONTINIÈRES (de)

Le Ms. 13647 de la Bibl. Nat. contient une fable signée Frontinières qui a paru dans le Mercure galant de Juillet 1679 : *Autrefois un chesne resceut*

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Sicard.	*J'ay veu Tirsis* (*sig. de Front...*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air de Lambert.	*Tirsis voyoit un jour sa bergère inquiète*

FURETIÈRE *

Voir T. II, p. 289.

Il faut ajouter aux pièces de Furetière « Le Chapelain décoiffé » dont il est presque entièrement l'auteur. Cette satire se lit (avec des variantes) dans les deux Ms. (fonds fr.) 9364 (p. 251) et 15012 (p. 98) de la Bibl. Nat. ; elle a d'ailleurs été imprimée dans de nombreuses éditions des Œuvres de Boileau-Despréaux.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 25 pièces de Furetière :

REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epigramme.	*Ce livre qu'en vente on étale*
Id.	Id.	*Charpentier se vante d'avoir*
Id.	Rép. à Boyer.	*Damon, quand vous trouvez sot et plat mon factum*
Id.	Rép. à La Fontaine.	*Dangereux inventeur de cent vilaines fables*
REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Fable du soleil et des grenouilles, trad. du latin de P. C.	*Des grenouilles dans un marais*
NOUV. REC., S. L. (B), 1665.	Chapelain décoiffé.	*Enfin vous l'emportez et la faveur du Roy* (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Icy dessous repose en paix*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Rép. à Boyer.	*Il connoit bien l'Académie*
Id.	Rép. à la devise de Charpentier.	*Infâme auteur quand votre bile boust*
Id.	Epigr. à Racine (1).	*L'Académie ayant frustré Mesnage* (*n. s.*)
Id.	Epigramme.	*L'Académie enfin se va bien signaler*
Id.	Id.	*Les Académiciens de leur Dictionnaire*
Id.	Placet des Muses au Roy.	*Les Muses, Sire, à vos genoux*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Le Poète. Satyre.	*Ménage, je ne sçay si dans cette satyre*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Rép. à Boyer.	*Mon factum est fade à tel point*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Montmor ne trouve dans la Bible*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. / DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Id. (2)	*Paul vend sa maison de Saint-Cloud*

(1) Cette épigramme est attribuée à Furetière par Ménage dans l'Anti-Baillet.
(2) Dans les Délices de la poésie galante (A), II p., 1664 : Jean vend sa maison de Saint-Cloud

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Pourquoi ramener au supplice*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Pr. mettre au devant d'une Hist^re de France (Au Roy).	*Prince qui, comme Hercule, as vu dès ta naissance*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Oracle tiré du 5e chant des Couches de l'Académie.	*Quand le soleil du Midy jusqu'à l'Ourse* (n. s.)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Qui fut jamais plus désolé*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Remonstrances des Muses au Roy sur les rentes.	*Quoy, Muses, vous estes muettes*
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1670.	Les cornes de Robin.	*Robin de ses cornes se vante* (n. s.)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Tandis qu'Alcidor fut laquais*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Rép. au Sonnet de Boyer à Mgr le Chancelier. Sonnet.	*Toy dont l'Académie élude la Justice*

G.

Voir Saint-Pavin pour une poésie sig. G. La pièce suivante est peut-être de Galland ?

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air Espagnol.	*On a beau faire le serment*

GACON

François Gacon, fils d'un négociant de Lyon, né dans cette ville le 16 Février 1667, mort à Baillon, près Beaumont-sur-Oise le 15 Novembre 1725. Gacon voulut marcher sur les traces de Boileau, mais moins heureux que le satirique il ne se fit que des ennemis. M. Victor Fournel a écrit sur lui dans la Nouvelle biographie universelle de Didot un excellent article auquel nous renvoyons le lecteur.

Pour la Bibliographie de ses œuvres, consulter les Mémoires de Nicéron, T. XXXVIII, p. 233, et la France littéraire de Quérard. Il y faut ajouter :

Epistre à Monsieur D*** (Despréaux) sur son dialogue ou satire Xe contre les femmes, par le Sr G*** (Gacon). A Lyon, 1694. In-4 de 7 p.

La « Revue rétrospective » a publié T. II (1834, p. 149), une suite d'épigrammes satiriques inédites échangées entre Crébillon et Gacon.

Les recueils collectifs des dernières années du XVIIe siècle renferment 5 pièces de Gacon :

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Epître à D* (Despréaux) sur sa satire X (1).	*Fidelle observateur de tes propres maximes* (sig. G.)

(1) Cette épître est précédée d'une préface en prose adressée à M. D. (Despréaux).

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Epigramme.	*Le (d'Olivet) fils d'un bourrelier (n. s.)*
Id.	Id.	*Messire Laurent (Pégulier) (n. s.)*
Id.	La Comédie justifiée. Au sieur L. P. (Laurent Pégulier).	*Téméraire censeur qui veux nous faire un crime (n. s.)*
Id.	Epigramme.	*Vous qui prêchez sans cesse un enfer aux chrétiens (n. s.)*

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. IV. — Nicéron : Mémoires, T. XXXVIII. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Bulletin du Bibliophile, 1856, p. 709.

GAIGNÉ (de) fils

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce poète amateur.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Au seul nom de Louis et de son pata... Pan*

GALLAND

Voir également G.

Ce Galland était Secrétaire du Cabinet.

REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD. (n. s.), 1665.	Air de Le Camus.	*Je reçois tous les jours de vous*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*On ne voit rien de si beau sous les Cieux*

GARDIEN

Gardien était secrétaire du Roi.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Enigme.	*Avec une tête assez grosse (n. s.)*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Vous qui toujours vaincus avez l'orgueil d'un... Pan*

GAUTHIER

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Autant que Jupiter est au-dessus de... Pan*
Id.	Id.	*Qu'a Louis de commun avec vostre Dieu... Pan*

GENEST (Abbé)

Charles-Claude Genest, né à Paris le 17 Octobre 1639, mort en Novembre 1719, membre de l'Académie française, aumônier de la Duchesse d'Orléans, secrétaire du

Duc du Maine. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de M. A. Chassang dans la Nouv. biog. universelle de Didot.

On a de l'abbé Genest :

Poésies à la louange du Roy. Paris. Pierre Le Petit. 1674. In-8 de 4 fl., 60 p. et 1 fl. pour le privilège (Cat. Bibl. du Roi, 5371 Y).

Epître à M. D. L. B. (en vers). Paris, Le Petit. 1686. In-12 (Id., 5371A Y).

L'Histoire, à Mad. la Duchesse de Bourgogne. Paris. Anisson. 1697. In-4 pièce (Id., 5371B Y).

Dissertation sur la poésie pastorale, ou de l'idylle et de l'églogue. Paris. J.-B. Coignard, 1707. In-12 (Id. 138A, Y).

Mémoire sur la vie et les vertus de Mad. la Princesse palatine de Bavière, abbesse de Maubuisson. Paris. Guillain, 1709. In-12.

Avis sur les occupations de l'Académie française (1714). — Cité en manuscrit dans le second discours de l'abbé de Saint-Pierre (Kerviler : Essai d'une Bibliographie de l'Acad. fr.).

Principes de philosophie, ou preuves naturelles de l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme (en vers). Paris. Jacq. Estienne, 1716. In-8 (Cat. Bibl. du Roi, 5372 Y).

Enfin, les Divertissements de Sceaux, Trévoux, 1712, 2 vol. in-12, ont recueilli plusieurs poésies de l'abbé Genest.

Nous renvoyons pour ses pièces de théâtre (quatre tragédies) au Cat. Soleinne. — Quérard lui attribue une comédie : Les Voyageurs. Utrecht. Et. Néaulme, 1736. In-12.

Le Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie présentées à l'Académie françoise... renferme, à partir de 1700, l'épître suivante de l'abbé Genest:

1709. Epître à Mgr le Duc de Bourgogne : *Ne suis-je point déçeu ? quelle rare aventure*

On trouve également de Genest :

Dans le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, IIe partie : une épître à Mgr le Prince des Dombes, lorsqu'il commençoit à lire les Commentaires de César : *Prince qu'un sang généreux a formé pour la guerre*

Dans le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : des vers destinés à Melle Serment : Bacchus médecin : *Charmante Iris, aimable fille*

23 lettres autographes intéressantes (1679-1699) de Genest, dont 12 adressées a Melle de Scudéry, ont été vendues le 30 Avril 1884, elles provenaient du Cabinet de M. de Monmerqué (Cat. Charavay).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 5 pièces de l'abbé Genest :

REC. ACAD. FR., 1671.	Sur les duels.	*En vain d'un zèle ardent mon âme est enflammée* (n. s.)
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Ode au duc de La Rochefoucault sur une partie d'échecs. St.	*Je suis rendu, grâce, grâce* (n. s.)

REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à M. de La Bastide.	*Les Peuples, les Citez, les Provinces entières*
Id.	Ode à Climène (Melle de La Vigne (1).	*Muse, reprenons la Lyre (n. s.)*
REC. ACAD. FR., 1673.	Ode du prix (avec prière).	*Une nouvelle joye, une gloire nouvelle*

A consulter: Voltaire : Siècle de Louis XIV. — D'Olivet : Hist. de l'Acad. fr. — d'Alembert : Hist. des membres de l'Acad. fr.

GENTILHOMME (René)

René Gentilhomme, sieur de L'Espine, né au Croisic en 1610, mort à Sucé en 1671.

On a de lui :

Le Temple des Poètes, dédié à Monseigneur frère unique du Roy, par R. G. (René Gentilhomme) de L'Espine, croisiquais. Blois. Fr. de la Saugère. 1638. In-4 de 50 p. (Cat. Pihou-Hervé n° 7-974).

Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris 1662. In-12 (Voir p. 29).

Parmi les 34 pièces de René Gentilhomme renfermées dans ce dernier volume, il en est une véritablement prophétique : « Elle fut composée chez Gaston d'Orléans à Blois. domaine du frère de Louis XIII, dont le poète était page, à l'occasion d'un coup de foudre qui tomba en 1637 sur le dôme de la grande galerie des Jardins du Château, sans toucher au cordon doré qui l'environne en forme de couronne ducale; elle annonçait à Gaston, dans les termes suivants, la naissance d'un Dauphin et, par conséquent, la disparition de ses chances d'arriver au Trône de France :

Là, le foudre, frappant la couronne royale
Sans briser ou brusler la couronne ducale,
A mon esprit de feu fait voir très-clairement,
Monsieur, que vous serez un grand duc seulement.

« Cette prédiction se vit réalisée environ un an après, et tous ceux qui en avaient eu connaissance, frappés d'admiration, en firent des complimens en vers à l'auteur, compliments qui ont été réunis à ses poésies, ce qui prouve qu'elle n'avait pas été faite après coup. A cette occasion, il reçut le titre de « poète royal » (Lettre de M. Chevaye).

Il est peu probable que René Gentilhomme ait attendu 25 ans pour publier la poésie en question (1637) et les éloges de ses amis ; il a dû, au contraire, les mettre au jour presque immédiatement et cette coïncidence nous amène à penser que le petit volume de 1662 renferme vraisemblablement un certain nombre des vers du « Temple des Poètes » de 1638. Un an après la composition de sa pièce « prophétique » et dans les quelques mois qui suivirent la naissance de Louis XIV, la verve de René Gentilhomme brillait encore de tout son éclat, tandis qu'en 1662 elle avait perdu quelque peu de son opportunité.

---

(1) Tallemant dans les Ms. de La Rochelle attribue cette pièce à Genest ou à La Loubère.

Il existait un portrait gravé de René Gentilhomme avec deux inscriptions au bas, l'une en latin, l'autre en français. Voici cette dernière :

EPIGRAMME

Qu'on ne cherche plus Mars en Thrace,
Ni dans Amathonte l'Amour,
Ni Phébus sur le Mont-Parnasse,
Voici leur unique séjour.

(I. de Meschinet)

Nous ne pouvons donner ici ni le titre ni le premier vers des 34 poésies de René Gentilhomme, le volume des « Poésies rares et nouvelles » n'étant pas passé entre nos mains.

A consulter: Annales de la Société académique de Nantes, 1862 (Bizeul : Poètes du Croisic et du Blain (p. 94-132). — Œuvres nouvelles de Desforges-Maillard, T. II, p. 172, Nantes, 1882.

GILBERT (G.) *

Voir T. II, p. 293, Sup[t], p. 670 et Sup[l] général, T. IV.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 11 pièces de Gilbert :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans l'éd. des Poésies diverses de Gilbert, 1661.

REC. LA FONT., T. III, 1671.	A Beys...	*Ce chagrin législateur*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	A Philis, sur l'Art d'aimer, d'Ovide.	*Cette lecture est sans égale* *
Id.	A une fille qui aymoit une femme...	*Chérissez Alexis à l'égal de vous-mesme* *
Id.	A Mad. de Valancé. Sur le Printemps. St.	*Déjà le beau Printemps a pris sa robe verte* *
Id.	A Apollon. Madrigal.	*Durant mes jeunes ans, mes ardeurs insensées* *
Id.	A la reyne de Suède. Epig.	*En servant cette Reyne égale aux Amazones* *
Id.	Contre la vaine gloire. Madrigal.	*Je fais peu d'estat de la gloire* *
Id.	A Iris. Madrigal.	*Je voudrois posséder une grande richesse* *
Id.	A une dame... Madrigal.	*La beauté d'Amarante est une citadelle* *
Id.	Contre l'hyver de 1660 St.	*Que cet hyver est incommode* *
Id.	A la Reyne d'Angleterre. Madrigal.	*Si ton auguste Fils acquiert le nom de Grand* *

A consulter (suite) : V. Fournel : Les Contemporains de Molière.

GILET *

Gilet ou Gillet, voir T. II, p. 294.

REC. P. B. VERS. II P., 1668.	Air de Cambefort.	*Après tant de longues contraintes* (n. s.)

GILLIER (de)

De Gillier, marquis de Clérambault.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Le fidelle Tirsis*

GIRARD *

Voir T. II, p. 295.

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur la naissance de N. S. Jésus-Christ. Sonnet.	*Voici le jour heureux, où le Sauveur du Monde*

GIRARDOT

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy plus adoré que jamais ne fut... Pan*

GIRAULT le jeune

Ce Girault « le jeune » a eu le soin de marquer qu'il était « parisien ». Il est l'auteur des :

Lettres galantes... par M. Girault D. S. (de Sainville), A Paris, 1683, in-12, qui contiennent neuf sonnets dont quatre en bouts-rimés. Un d'eux avait paru en 1682 dans le « Mercure galant » sous le nom de Girault le jeune (Veyrières : Monographie du Sonnet).

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Le Dieu le plus connu dans les Forêts, c'est... Pan*

GOBERT D'ESCOUYS (L.)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis, tout glorieux sans avoir rien d'un... Pan*

GOBILLON

Gobillon était docteur en Sorbonne et curé de Saint-Laurent.

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Martyre de S. Laurent, tiré des vers de Prudence.	*Rome, auguste Reine du Monde*

GODEAU (A.)*

Voir T. I, p. 198.

Le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme plusieurs poésies de Godeau parmi lesquelles les suivantes qui sont peut-être inédites :

Stances (du Roy des Sarmates) : *Adorable Beauté dont mon âme est charmée*
Elégie : *Beaux soleils de la nuit, éclatantes étoiles*
Le Perroquet de Grasse, à Marphise, très honorée chienne de Mlle de Clermont : *Gentille et galante Marphise*
Elégie : *Importuns souvenirs de mes peines passées*
A Mad. de Longueville sur le retour de Mgr le Prince : *Princesse, en qui le Ciel admire le courage*
Elégie : *Quels conseils dois-je suivre en l'estat misérable*
Stances : *Serais-je donc rebelle aux loix de la raison*
Elégie : *Si tost que le Soleil couronné de lumière*
Epître : *Toy qu'on voit dans un char éclatant de lumière*

De plus, il nous a permis de rendre à Godeau les stances suivantes sig. G. et attribuées par erreur à Gombauld; ces stances sont la seule pièce de ce poète figurant dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1662 :

REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	*Bel Astre qui nous fais tout voir (sig. G.)*

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 contiennent 25 pièces de l'Évêque de Vence :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	A D'Andilly. Elégie.	*Andilly, quand je voy ces admirables vers*
Id.	La fréquente communion. Sonnet.	*Approche-toy, Chrestien, de la divine table*
Id.	Paraph. du Ps. 136.	*Assis sur les bords de l'Eufrate*
Id.	Id. 111.	*Bienheureux celuy qui n'aspire*
Id.	Paraph. Cantiq. d'Ezéchias.	*Dans les vives douleurs dont je sens les atteintes*
Id.	Id. de Zacharie.	*Enfin je voy sur l'horizon*
Id.	Id. des trois enfants.	*Espoir de toute âme affligée*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A D'Andilly.	*Fameux Hermites de Pompone*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. de la Plainte de David.	*Fidelles compagnons de mes longues traverses*
Id.	Id. du Ps. 148.	*Globes d'airain, miroirs mobiles*
Id.	Id. du Ps. 77.	*Hébreux, dont le salut est commis à ma foy*
Id	Id. du 1er Cantiq. de Moïse.	*Il est temps que l'ennuy fasse place à la joye*
Id.	Cant. de la Sainte Vierge.	*Je ne puis plus cacher la grandeur de ma joye*
Id.	Cantique.	*Lumineuses troupes des anges*

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur la conversion de S. Augustin. Sonnet.	*Mère de l'innocence et source de la gloire*
Id.	Disc. aux Evêques...	*Ministres du Seigneur, dont les lèvres fidelles*
Id.	Cantiq. de Judith.	*Poussons dans l'air des cris de joye*
Id.	Cantiq. de Siméon.	*Puisque par un bonheur à nul autre pareil*
Id.	Sur la naissance de J. C. Sonnet.	*Quels miracles nouveaux paroissant dans ces lieux*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Poésie sacrée et prophane.	*Qui pourroit écouter sans des transports de joie*
REC. LA FONT., T. I. 1671.	Paraph. du Cantiq. de S. Ambroise et de Saint Augustin.	*Source éternelle de lumière*
Id.	Ps. 103.	*Souverain monarque des Cieux*
Id.	Hymne sur l'oblation faite par le Roy à la Sainte-Vierge, de sa personne et de son royaume.	*Toy qui jamais ne te reposes*
Id.	Paraph. du IIe Cant. de Moïse.	*Trônes étincelans du Seigneur des armées*
Id.	Sur le Sacrifice de la Croix. Sonnet.	*Vous qui pour expier nos ingrates malices*

A consulter (suite) : Abbé Tisserand : Godeau, évêque de Grasse et Vence, 1870. — Kerviler (René) : Ant. Godeau, évêque de Grasse et de Vence, 1879. — L. Merlet : Bibliothèque Chartraine, 1882. — Cognet (abbé A.) : Ant. Godeau, 1901.

GODEFROY

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Au-dessus d'un Hibou, ce qu'est l'orgueilleux... [Pan*
Id.	Id.	*Pour célébrer Louis, digne des Airs de... Pan*

GODONY voir CODONI

GOMBAULD *

Voir T. II, p. 295.

Les recueils collectifs publiés de 1632 à 1700 renferment 140 pièces de Gombauld :

Les pièces marquées d'un astérisque simple avaient paru dans les Poésies de Gombauld, 1646 ; celles avec un astérisque double dans les Epigrammes, 1657.

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Des vieux avares.	*Admirés les bontés, admirés les tendresses* ** (*n. s.*)
Id.	Portrait trop ressemblant.	*Alain pourquoy te fais-tu peindre* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Alcandre, c'est ta passion* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La grande rieuse.	*Alizon n'a beauté ni grâce* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Amour, dispense-moy de servir davantage*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Riche sans estime.	*Apprenez sans que je vous nomme* ** (*n. s.*)
Id.	Le sein d'Isabeau.	*Baisant mon sein dit Isabeau* ** (*n. s.*)
Id.	A l'incorrigible.	*Bien que Martin n'ait point d'égal* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Blanc d'Espagne, couleurs vermeilles* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Louange démentie.	*Caliste lors que je vous loüe* ** (*n. s.*)
Id.	Retour de Caliste.	*Caliste partit de ces lieux* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Carite alloit partir, et ses tristes adieux* *
REC. LA FONTAINE, T. II, 1671.	Sur la mort de Mr de Montmorency. Sonnet.	*Ce grand Montmorency n'est plus qu'un peu de* [*cendre* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Celle qui ne veut point m'aimer* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Grand parleur n'a pas d'oreilles. Epig.	*Ce n'est qu'à demy qu'on te loue* ** (*n. s.*)
Id.	Des avares.	*Ces avares, ces bas esprits* ** (*n. s.*)
Id.	Pour Philis allant au bal.	*Ces déesses qui sont ornées* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*C'est avec tant de soins qu'Amaranthe me cache* *
Id.	Rép. à Du Moulin. Epig.	*C'est vous dont l'audace nouvelle*
Id.	Epigramme.	*Cette Beauté pour tout deffaut* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A un auteur riche des dépouilles d'autruy.	*Ce volume fameux dont la beauté consiste* ** (*n.s.*)
Id.	D'un censeur.	*Charles censure toute chose* ** (*n. s.*)
Id.	Le jeune vieillard.	*Charles pour duper les amours* ** (*n. s.*)
Id.	De Cléonice.	*Cléonice paroit un chef-d'œuvre parfait* ** (*n. s.*)
Id.	Refuge de Cloris.	*Cloris pour un homme d'église* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Demande ridicule. Epig.	*Colas est mort de maladie* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Amours de Côme et de Bélize.	*Côme enfin possède Bélize* ** (*n. s.*)
Id.	D'une femme fort maigre.	*Des bagues font les bracelets* ** (*n. s.*)
Id.	Servante plus fine que son maistre.	*Des sottes en leurs jeunes ans* ** (*n. s.*)
Id.	Mariage de conséquence.	*De tous temps ils se font l'amour* ** (*n. s.*)
Id.	Vertu démentie.	*Deux ou trois du siècle où nous sommes* ** (*n. s.*)
Id.	Le signor Scoti.	*Dites-moy vôtre jugement* ** (*n. s.*)
Id.	Importun de la vieille cour.	*D'un vieillard qui parle sans cesse* ** (*n. s.*)
Id.	Les dons de la nature et de l'art.	*Elle a des beautés et des grâces* ** (*n. s.*)

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Elle est dangereuse, elle est fine* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	D'une dame et de sa confidente.	*Elle est vertueuse, elle est belle* ** (*n. s.*)
Id.	De la fortune.	*Enfin la fortune fait rage* ** (*n. s.*)
Id.	Le prix d'une bonne.	*Enfin vous désirez, Madame* ** (*n. s.*)
Id.	Rencontre difficile.	*En quel siècle suis je venu* ** (*n. s.*)
Id.	Portrait de Lisette.	*En voyant le portrait je crois voir la personne* ** (*n. s.*)
Id.	Le présent incommode.	*Envoyer avec tant de soin* ** (*n. s.*)
Id.	L'attachement indigne des hommes.	*Esprits d'argent, esprits d'étoffe* ** (*n. s.*)
Id.	Portrait des gens du monde.	*Esprits du temps, seigneurs et dames* ** (*n. s.*)
Id.	Des fausses louanges.	*Faire des vers sur votre livre* ** (*n. s.*)
Id.	Civilité importune.	*Feintes beautés, que l'on ne bouge* ** (*n. s.*)
Id.	Les filles folles.	*Filles d'Alix si dans vos âmes* ** (*n. s.*)
Id.	Fausse émeraude.	*Gardez pour Jeanne ou pour Claude* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Giles veut faire voir qu'il a bien des affaires* **
Id.	Id.	*Guillaume ne fut bon à rien* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Fausses promesses.	*Hommes sans foy dont les promesses* ** (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Gloire insupportable. Epig.	*Il a de la gloire en partage* **
Id.	Epigramme.	*Il est agissant, il est prompt* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	L'amour de soy-même.	*Il est plein de mérite, il est plein de savoir* ** (*n. s.*)
Id.	Fantôme d'honneur (1).	*Il fut battu le bon Seigneur* ** (*n. s.*)
Id.	Effets de l'intempérance.	*Il mange tout, ce gros glouton* ** (*n. s.*)
Id.	Le portrait d'Iris.	*Iris c'est une injure extrême* ** (*n. s.*)
Id.	Mauvais bruit.	*Iris c'est un malheur extrême* ** (*n. s.*)
Id.	Commun changement.	*Iris d'où vient que nos amours* ** (*n. s.*)
Id.	L'amour universelle.	*Iris pense m'avoir charmé* ** (*n. s*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte (2)	*Iris que je ne connois pas*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le désir de faire parler de soi.	*Iris qu'une démangeaison* ** (*n. s.*)
Id.	Iris fait parler.	*Iris vous devenez fameuse* ** (*n. s.*)
Id.	Science d'un certain baron.	*J'ay crû longtemps en conscience* ** (*n. s.*)
Id.	A un grand parleur.	*Je confesse que tu m'obliges* ** (*n. s.*)
Id.	Tout est permis aux belles.	*Je crois que le cours violent* ** (*n s.*)
Id.	Amis inconnus.	*Je crois que toute la nature* ** (*n. s.*)
Id.	Rencontre difficile.	*Je ne cherche plus désormais* ** (*n. s.*)

(1) Le « bon Seigneur » c'est Balthazar Le Breton, sieur de Villandry (Voir Tallemant des Réaux : Historiettes, T. V, p. 321).

(2) Cette pièce a pour titre Gavotte B. D. B. et est sig. Conrart dans le Rec. p. b. vers, III p., s. d.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Je ne suis point espris d'une mortelle flamme* *
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Id. (1)	*J'espans sur ton autel mon âme en sacrifice**(n.s.)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Je suis enfin sorti de ce fâcheux Dédale* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	De l'ingratitude.	*Justes humains me sera-t-il permis* ** (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*L'Amour, comme il luy plaist m'afflige et me console**
Id.	Epigramme.	*Laurens dont le zèle feint* *
Id.	Sonnet.	*La voix qui retentit de l'un à l'autre pôle* *
Id.	Pour Louis XIII. St.	*Les ombres de la Mort m'avoient environné* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le Siècle.	*L'esprit n'est plus mis à l'enchère* ** (n. s.)
Id.	Du Siècle.	*Le temps d'Orphée est revenu* ** (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Lève-toy, je te prie, Amante de Céphale* *
Id.	Epigramme.	*Le vice est tout leur entretien* **
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*L'honneur de la belle Clarice* * (n. s.)
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Vieille ajustée.	*Lors que cette vieille Lysette* ** (n. s.)
Id.	Lysimène.	*Lors que Lysimène à la Cour* ** (n. s.)
Id.	Reproche d'une dame.	*Lors que pour me donner du blâme* ** (n. s.)
Id.	Lysimène fardée.	*Lysimène en toute rencontre* ** (n. s.)
Id.	Divertissemens de Macette.	*Macette qui se divertit* ** (n. s.)
Id.	De Marthe.	*Marthe me sembla fort belle* ** (n. s.)
Id.	Des faux amis.	*Mille fois ils m'ont tout promis* ** (n. s.)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sonnet chrétien.	*Monarque souverain des hommes et des anges* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Beauté niaise.	*Mon cher Philandre, quel moyen* ** (n. s.)
Id.	Nicole image de son père.	*Nicolas n'est pas trop bien fait* ** (n. s.)
Id.	Enfans du Siècle.	*Nos enfans, Messieurs et Mesdames* ** (n. s.)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Nouvelle œuvre du Ciel, en terre descendue* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Vie des Césars.	*Objets si peu dignes d'envie* ** (n. s.)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sonnet chrétien X.	*Ombre du Créateur et lumière du monde* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Louange et blâme.	*On admire Marquis vos belles actions* ** (n. s.)
Id.	Gloire mal fondée.	*On dit que j'ai peine à croire* ** (n. s.)
Id.	D'Astérie malade.	*On dit que la belle Astérie* ** (n. s.)
Id.	Ambition aveugle.	*On fait de ce guerrier non sans grande apparence* ** (n. s.)
Id.	Mère abusée.	*On la laisse aller sur sa foy* ** (n. s.)
Id.	L'art d'aimer.	*On ne régale plus les dames* ** (n. s.)
Id.	Phillis luy donna des roses.	*Phillis me donnant sans dessein* ** (n. s.)
Id.	Phillis et Sylvie.	*Phillis ne peut voir sans colère* ** (n. s.)

(1) Ce sonnet qui figure dans les Poésies de Gombauld, 1646, est également dans les Lettres et Poésies de Mad. la Comtesse de B. (Brégy), 1666, in-12.

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Beauté redoutable.	*Polyphile veux-tu sçavoir* ** *(n. s.)*
Id.	Le pauvre glorieux.	*Pour abbaisser André la fortune fait rage* ** *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Pour sujet de mes vers, en la fleur de mon âge* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Tracas d'Alain.	*Puisqu'on voit Alain tout en flamme* ** *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Quand je dis qu'Ergaste escrit bien* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Des riches.	*Que de riches ont de procès* ** *(n. s.)*
Id.	Messire Ambroise.	*Quelque doctrine qu'on propose* ** *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Que vistes-vous, mes yeux, d'un regard téméraire* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	La politique de Catin.	*Quoy faut-il s'en prendre à Catin* ** *(n. s.)*
Id.	La prompte fortune.	*Sans avoir engagé la foy d'un Hyménée* ** *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Si Charles par son crédit* **
Id.	Sonnet	*Si je vous suis fascheux, je le suis à moy-mesme* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Mavuais génie.	*S'il est chrestien, Dieu le conserve* ** *(n. s.)*
Id.	Les Muses étrangères en leur patrie.	*S'il est vray que la poésie* ** *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Humeur enjouée. Epig.	*S'il faut giguer et se battre* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le principal soin des dames.	*Si l'on en croit ces belles dames* ** *(n. s.)*
Id.	L'idole des ambitieux et des avares.	*Si l'on en croit le Renom* ** *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Si l'on en croit un certain duc* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Le grand parleur.	*Si l'on vous croit, bouche de rose* ** *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Si mes vers t'ont fait quelque niche* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Incommodité du monde.	*Soit après boire, soit à jeun* ** *(n. s.)*
Id.	L'amitié de Cloris.	*Son beau-frère est son favori* ** *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Coiffure. Epig.	*Suson, viens coiffer ta maitresse* **
Id.	Epigramme.	*Ta Muse en chimères féconde* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Mal sans remède.	*Ton épigramme toujours gronde* ** *(n. s.)*
Id.	La vie de la plus-part des Dames.	*Tous les jours la belle Sylvie* ** *(n. s.)*
Id.	Réponse à une louange.	*Tu dis que je surpasse un auteur qui fait rage* ** *(n. s.)*
Id.	Contre l'aveuglement volontaire.	*Tu redoutes les traits de ces beautés mortelles* ** *(n. s.)*
Id.	Epigramme.	*Tu veux te défaire d'un homme* ** *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sonnet.	*Une effroyable horreur couvroit la terre et l'onde* *
Id.	Epigramme.	*Une fois l'an il me vient voir* **
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Alizon amoureuse.	*Un feu secret jeune Alizon* **
REC. LA FONTAINE, T. I, 1671.	Sonnet chrestien XXV.	*Un pécheur obstiné, qu'une offense mortelle* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Invocation.	*Viens Seigneur, il n'est plus de foy* ** *(n. s.)*
Id.	Le beau portrait.	*Votre portrait vous fait tort* ** *(n. s.)*
DÉL. POÉS. GAL. (B), IP., 1666.	Madrigal.	*Vous désirez qu'on vous aime* **

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	A une jeune fille.	*Vous parlez indiscrettement* ** (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au Card. Mazarin.	*Vray ministre du Ciel autant que de la terre*

GOMBERVILLE (de) *

Voir T. I, p. 200 et T. II, p. 297.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 54 pièces de Gomberville :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. III. Ode 2.	*Amans de la vertu, dignes enfans des Dieux*
Id.	Au Card. de Richelieu. Sonnet.	*Après que ton grand cœur et ta haute sagesse*
Id.	Imit. d'Horace. L. IV. Ode 7.	*Ce fameux orateur dont le puissant discours*
Id.	Au Roy. sur ses conquestes de Flandres. Madrigal.	*Ce héros si fameux, à qui la renommée*
Id.	Imit. d'Horace. L. III. Ode 30.	*C'en est fait. Tout est consommé*
Id.	Id. L. II. Sat. 7.	*Ce n'est ny la faveur des Rois*
REC. LA FONT. T. I, 1671.	Sur la solitude. Sonnet.	*Cesse d'aimer le siècle, et ses fausses maximes*
Id. T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. II. Ode 10.	*Cesse de te ronger de soins ambitieux*
Id.	Sur un jardin.	*C'est en vain que la Nature*
Id.	Pr. Henri IV. Sonnet.	*Dans ces champs bienheureux où depuis tant d'an- [nées*
Id.	Imit. d'Horace. L. II. Sat. 2.	*Dans l'heureuse cabane où le chaume me couvre*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A la France, pour le C. Mazarin. Sonnet.	*Désir de mille rois, belle et grande Princesse*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. I. Epît. 17.	*En tous lieux la vertu fait entendre sa voix*
Id.	Id L. III. Ode 6.	*En vain l'objet affreux des tourmens éternels*
Id.	Sur un verger.	*En voyant ce qui t'ameine*
Id.	Imitation de Pallade.	*Grand Dieu qui lis dans nos pensées*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au Card. Mazarin. Sonnet.	*Grand et noble artisan achève ton ouvrage*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. I. Epît. 16.	*Homme avare et brutal, pourquoy murmures-tu*
Id.	Id. L. IV. Ode 9.	*Il faut agir incessamment*
		Illustre sang des Dieux... Voir : *Vivant portrait des Dieux*... T. II, p. 297.
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Noël sur la naissance de J. C. (1).	*Je chante cet Estre suprême*
Id.	Désir d'un pécheur pénitent.	*Je tâche d'étouffer ces flammes criminelles*
Id.	Sur la mort de M. Le Maistre, à Mad**.	*La mort d'un si parfait Chrestien*

(1) Ce noël comprend trois chants, il est précédé d'un avis en prose.

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. I. Epît. 10.	*La pluspart des mortels sont si peu généreux*
Id.	Id. L. III. Ode 2.	*La vertu nous arrache à la fureur des Parques*
Id.	Sur les portraits du Roi. Madrigal.	*Le burin, le ciseau, les couleurs et les vers*
Id.	Imit. d'Horace. L. III. Ode 3.	*Le sage grand comme les Dieux*
Id.	Epitaphe d'un homme de lettres.	*Les grands chargent leur sépulture*
Id.	Imit. d'Horace. L. IV. Ode 7.	*Le temps qui produit les saisons*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur le portrait de Mgr le P. de Conty.	*L'or des lys immortels qui brille en ta couronne*
Id. T. II, 1671.	Au Roy, sur la guerre de Flandres. Sonnet.	*Mon Roy puisque ton cœur répond à ta naissance*
Id.	Imit. d'Horace. L. III. Ode 1.	*Mortels, il est un Dieu, vous en estes l'image*
Id.	Id. L. IV. Ode 8.	*Muses que vos sacrez mystères*
Id.	Id. L. II. Ode 14.	*Ne tente jamais la fortune*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au Card. Mazarin. Sonnet.	*Noble et vivant portrait de l'antique Fabrice*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. II. Ode 16.	*Nos inconstances continües*
Id.	Id. L. I. Ode 2.	*Nouveaux et généreux Orphées*
Id.	A Mgr le Chancelier entrant en sa 80° année.	*Ou le Dieu que je sers ne sçait pas toutes choses*
Id.	Imit. d'Horace. L. II. Ode 2.	*Peuples de l'un et l'autre monde*
Id.	Bellérophon. Imit. d'Homère.	*Quand ce fameux vainqueur du monstre de Lycie*
Id	Imit. d'Horace. L. II. Ode 18.	*Que te sert, vieil ambitieux*
Id.	Id. L. I. Epît. 17.	*Que tu produis, vertu, de fruits délicieux*
Id.	De Arte Poëtica.	*Rayon d'un soleil invisible*
Id.	Imit. d'Horace. L. II. Ode 2.	*Retranche le désir qui t'agite et te trouble*
Id.	Id. L. III. Ode 29.	*Sans te plaindre du temps qui coule comme l'onde*
Id.	Id. L. III. Ode 29.	*Scrutateurs des choses futures*
Id.	Id. L. III. Ode 6.	*Si tu vois par le feu, les palais désertez*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ode pr. Mad. de L. (Fragment).	*Sources de clartez et de flammes*
Id. T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. I. Epît. 2.	*Succez avec le lait ce noble sentiment*
Id.	Pour Louis XIII. Sonnet.	*Suspend les hauts desseins que t'inspire la gloire*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur le S. Sacrement. Id.	*Tel qu'aux jours de ta chair tu parus sur la terre*
Id. T. II, 1671.	Imit. d'Horace. L. IV. Ode 7.	*Tombeaux de jaspe et de porphire*
Id.	Id. L. I. Ode 4.	*Toy de qui la teste se couvre*
Id.	Id. L. I. Ode 22.	*Une âme vraiment héroïque*
Id.	Trad. d'une épig. espag.	*Un peintre indigne du pinceau*

GONTARD *

Voir T. II, p. 297.

On trouve une lettre de Du Pelletier à M. Gontard, Conseiller du Roy en l'élection d'Auvergne, dans les « Lettres nouvelles du Sr Du Pelletier, Paris, chez l'Autheur, 1655, in-12 ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 28 rondeaux de Gontard :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Rondeaux de Gontard, 1660.

MUSE COQUETTE, T II, 1665.	Le départ indifférent. Rondeau.	*A la fin tu t'en vas d'icy* *
Id.	Le refus d'amour. Rondeau.	*Assez et plus qu'on ne voudroit* *
Id.	Remontrance gaillarde. Id.	*A tous venans vous faites bonne mine*
Id.	L'amant reconnaissant. Id.	*Autrement qu'on l'eust pensé* *
Id.	La Médisante bernée. Id.	*De l'un à l'autre bout, Florice*
Id.	La Trompeuse. Id.	*En passant hier dans la ruë* *
Id.	Remerciement. Id.	*Grâce à Dieu, j'ay de quoy me deffendre*
Id.	Plainte amoureuse. Id.	*Il s'en faut bien que je sois mercenaire*
Id.	Dépit amoureux. Id.	*Je n'en puis plus souffrir sans violence* *
Id.	Repruches d'inconstance. Rondeau.	*La bonne humeur ne suit donc plus vos pas*
Id.	Escapade amoureuse. Rondeau.	*Laissez-moy faire promptement* *
Id.	Résolution amoureuse. Rondeau.	*La peine qu'en aymant j'endure* *
Id.	Le constant. Rondeau.	*Longtemps y a et trois ans sont passez* *
Id.	Prière d'amour. Id.	*L'oreille juste aux accords de ma lyre* *
Id.	Election amoureuse. Id.	*Pour rire avecque vous Climène* *
Id.	Requeste amoureuse. Id.	*Pour vostre ploisir, ô Climène* *
Id.	L'avocat berné. Id.	*Sans cause juste et légitime* *
Id.	L'amant ouvert. Id.	*Sans vous flatter ou craindre sottement* *
Id.	L'amour imprévu. Id. (1)	*Sans y penser en mal aucunement* *
Id.	Protestation. Id.	*Serviteur fidèle je suis* *
Id.	Le vieux amant. Id.	*Sur vous, Margot, le sire Blaise* *
Id.	L'amant emporté. Id.	*Tout court après vos doux appas* *
Id.	Goguenarderie amoureuse. Rondeau.	*Un bout-rimé n'est pas ce qu'il vous faut* *
Id.	La vieille fardée. Rondeau.	*Vieille Catin dont est faux le visage* *

(1) Ce rondeau est répété sous le titre : L'occasion prise au poil.

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Le babillard ignorant. Rond.	*Vous en contez souvent de belles*
Id.	Le galant superbe. Id.	*Vous espérez en vain la jouissance* *
Id.	Conseil amoureux. Id.	*Vous le trouvez à présent véritable* *
Id.	La Coquette congédiée. Id.	*Vous vous trompez, petite Janeton* *

GOUDOULY

Pierre Goudouly ou Goudelin, célèbre poète languedocien, né à Toulouse en 1579, mort dans la même ville le 10 Septembre 1649.

Ses poésies, presque toutes en patois languedocien, ont été imprimées à Toulouse en 1648, 1 vol. in-8; en 1678, in-12; en 1693, et dans le Recueil des poètes gascons, 1700, 2 vol. Les pièces en vers français, peu nombreuses du reste, consistent en un *chant royal* qui lui avait valu aux Jeux floraux la fleur du Souci, en des stances adressées à Louis XIV, etc.

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Epigramme (1).	*Henry, grand Prince de Bourbon*

A consulter : Mary Lafond : Hist. de la Poésie provençale — Sermet : Mémoires de l'Acad. de Toulouse, 1759. — Magasin pittoresque, 1839. — Nouv. biog. univ. de Michaud et de Didot.

GRAMONT (Chevalier de) *

Voir T. II, p. 299.

AIRS ET VAUD., 1665.	Courante.	*Marquise de Pienne, mon cœur (n. s.)*

GRAMMONT (R. de)

Richard de Grammont était avocat au Parlement de Dijon.

REC. SUR SANTEUIL, 1698.	Epitaphe.	*Par ses Hymnes, Santeuil éclata dans le Cloître*

GUDIN

REC. MOETJENS, T. IV, 1696.	Madrigal.	*Echo, nymphe tendre et sensible*

---

(1) Voici le titre de cette épigramme : A M. le Prince de Condé, qui envoya à Goudouly, malade, une perdrix et une tranche de jambon, S. A. passant à Toulouse.

GUICHARD

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air Bacilly.	*Quand des soupçons jaloux m'ont fait naître l'envie*

GUIET

François Guiet ou Guyet, né à Angers en 1575, mort à Paris le 12 Avril 1655, est connu surtout par ses poésies latines ; il fut le précepteur de l'abbé de Grandselve depuis Cardinal de La Valette. Consulter à son sujet le Dict^re de Bayle.

La vie de Guiet a été écrite en latin par Portner, 1657, in-12.

M. Tamisey de Larroque a publié dans le Bulletin du Bouquiniste, 1876, trois lettres inédites de Guiet.

TAB. RICH-MAZ., 1693.	Epitaphe de Louis XIII (1).	*Cy-gist le bon Roy nostre Maistre* (*n. s.*)

A consulter : Moréri : Dict. — Bayle : Dict. critique. — Ménagiana. — Tallemant des Réaux : Historiettes. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Ch. Nodier : Mélanges tirés d'une petite Bibliothèque. — C. Port : Dict. hist. géogr. et biog. de Maine et Loire. — Mélanges historiques, 1873 : notes de Tamisey de Larroque sur les lettres de Balzac (p. 438, 445, 799, 802, 808).

GUITRANDI

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Eglogue (2).	*La nuit cache ses feux errans*

HABERT (Ph.)*

Voir T. II, p. 301.

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sur le jour de l'an. St.	*Cloris, le jour qui nous éclaire*
Id.	Stances pastorales.	*Infortuné troupeau, mes premières amours*

HAUTE-ROCHE

« Noël Le Breton, au théâtre Haute-Roche (? 1619-1707), était, dit-on, le fils d'un huissier au Parlement qui, riche et bien venu dans un certain monde, fit élever ce garçon

(1) Dans le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. : Cy-gist le Roy nostre bon Maistre

(2) Voici le titre de cette pièce : Eglogue pour être mise en musique. Le commencement est tiré du premier chœur de l'Hercules furens de Sénèque, ce qui suit de l'Ode d'Horace : Beatus ille, et la fin est toute de lui.

comme celui d'un gentilhomme. Le journal de La Grange nomme Haute-Roche parmi les comédiens qui formèrent la troupe française représentant rue Guénégaud, en suite de l'ordre du Roi donné à Charleville le 8 août 1680. La Grange ajoute : « M. de Hau- « teroche est sorty de la troupe, le 24 Mars 1684, et a cédé sa part à Melle Raisin (femme « de J. Baptiste Raisin) qui lui donne par forme de desdommagement 300 louis d'or. « Hauteroche se retire avec la pension de 1.000 livres » (Extrait de l'art. Haute-Roche du Dict. critique de Jal).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 15 pièces de Haute-Roche :

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Epigramme.	*Alcipe est des plus diligens*
Id.	Madrigal.	*Caliste, vous dites de moy*
Id.	Eglogue.	*Dans l'espesseur d'un bois au fond d'une fontaine*
Id.	Bouts-rimés.	*Esloignez de vos yeux, estre dans le... silence*
Id.	Advertissement.	*Estant blondin, comme vous estes*
Id.	Billet.	*Iris, on dit que je vous aime*
Id.	D'une maigre... Epig.	*Isabeau qui fait tant la prude*
Id.	Sonnet.	*L'autre jour transporté d'une jalouse rage*
Id.	Epigramme.	*L'autre jour une après-disnée*
Id	Madrigal à une femme.	*Quand avec vous, Iris, j'en passe mon envie*
Id.	Sonnet.	*Quand Cloris à mes vœux se rend trop inhumaine*
Id.	Madrigal.	*Quoy que vous disiez chaque jour*
Id.	A Philis. Billet.	*Si je vous rends peu de visites*
Id.	Madrigal.	*Thibaut se plaignoit à sa femme*
Id.	Id.	*Un jour Pierre vantoit à Georges son compère*

H. D. (Melle)

Melle H. D. ne serait-elle pas Henriette Donneau de Visé, sœur du directeur du Mercure galant, première femme de chambre du duc d'Anjou, attachée un moment à la jeune princesse Marie-Thérèse de France ? En tout cas, les initiales H. D. sont celles d'Henriette Donneau dans la Gazette en vers de Robinet.

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour mettre au bas du portrait de M. B....	*A voir de cet autheur le trait si ressemblant*

HENRY (Pierre)

Ce Pierre Henry était-il le fils ou le parent de son éditeur Michel Henry, lillois ?

On a de lui :

Le Parterre des Muses. Lille. Michel Henry, 1684, petit in-8 de 112 p. — La dédicace au marquis d'Humières est signée des initiales P. H. (Pierre Henry ?)

Le Pour et le Contre du Mariage, avec la critique du Sr Boisleau, satires par le Sr P. H. (avec la Suite de la critique du Sr Boisleau). Lille, François Fiévet, 1694. In-4.

La seconde édition est beaucoup plus complète :

Le Pour et le Contre du Mariage, avec la critique du Sr Boisleau, et autres pièces de poésie, nouvelle édition, corrigée et augmentée. Lille, chez Balthazar Le Francq, imprimeur du Roy, 1700. 3 parties en 1 vol. in-12 : 10 ff. n. chif., p. 21 à 70 pour la I^e p. ; 5 ff. n. chif., p. 1 à 50, pour la IIe p.; Les agréables diversitez du Parnasse : IIIe p., 6 ff. n. chif. pour le titre et l'avis « Au Lecteur », p. 13 à 58 pour les satires, p. 59 à 134 pour diverses poésies.

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVIIe siècle renferment les 5 pièces de P. Henry de la première édition de son ouvrage « Le Pour et le Contre du Mariage », 1694 :

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Epigramme.	*Boisleau dit que son style est né pour la satire*
Id.	L'Apologie du mariage ou rép. à la satire contre le Mariage. Epître.	*Je lis, mon cher Timandre, avec un grand plaisir*
Id.	La suite de la critique du Sr Boisleau. Satire.	*Muse, n'en doute pas, une illustre Victoire*
Id.	Satire contre le Mariage(1).	*N'en doute pas, Lisis, la femme est incommode*
Id.	Satire sur les différentes folies des hommes, où la critique du sieur Boisleau est comprise.	*Tout le monde, Lisis, jaloux de ses caprices*

HÉRICOURT (de)

Louis Julien de Héricourt, né à Soissons, mort dans la même ville en 1705, membre des Académies de Soissons et des Ricovrati de Padoue. Après ses études à Paris, il fut pourvu d'une charge au Présidial de Soissons et devint plus tard Procureur du roi à Montauban où il était encore en 1701. Les assemblées littéraires qu'il tenait chez lui à Soissons dès 1650 amenèrent la fondation de l'Académie de cette ville dont il a écrit l'histoire en latin (Montauban, 1688. In-8).

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Devise pour Mgr.	*Eclairé des regards d'un père généreux*

A consulter : Moréri : Dict. hist. — Chaudon et Delandine : Dict. univ.

(1) Cette satire est précédée d'une préface en prose et de l'épigramme : Boileau dit que son style.....

HESNAULT voir D'HESNAULT

HÉVRARD (Melle)

Melle Hévrard ou Heuvrard était de Tonnerre, son éloge a été fait par de Visé dans le Mercure Galant.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Quatrain sur Mad. la Dauphine.	*Que cette Princesse a de grâce*

I (Mr l'A.)

M. l'Abbé I ?

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B.	*L'insensible Philis s'obstine chaque jour*
Id.	Id.	*Que ton bel œil et ton humeur*

I. G. B. D. H.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur une absence. Rondeau.	*C'en est trop, un simple devoir*

ISARN

Samuel Isarn ou Yzarn, né à Castres en 1637, mort à Paris en 1673.

« Isard, selon d'autres Isar, et plus communément Isarn, peu ou presque point connu dans les recueils de poésie, était frère d'un greffier de la Chambre de l'Edit de Castres. Il vint à Paris, en 1664, avec M. Pellisson ; le même génie qu'ils avaient les intrigua avec Melle de Scudéry qui les considérait également du côté de l'esprit. Peut-être mettait-elle quelque différence du côté de la personne, car celle d'Isar ne respirait que l'amour et l'inspirait par sa présence. Celle de Pellisson ne produisait pas le même effet. Il était extrêmement laid, et la petite vérole avait même marqué sur son visage un air presque difforme. Au contraire, Isar engageait, par sa physionomie, par sa prestance aisée, et par les traits, le teint et les cheveux qu'il avait très beaux. Cependant ces belles qualités ne détournèrent pas Melle de Scudéry de se déclarer pour M. Pellisson. Cette préférence ne les rendit pas moins bons amis. Bien loin de se prévaloir de sa bonne fortune, Pellisson ne chercha que les occasions de témoigner son estime à Isar; il lui donna la connaissance de M. Colbert qui le choisit pour gouverneur de son fils, M. le marquis de Seignelay, lors que ce Ministre entreprit de le faire voyager par les cours intriguées avec la France. A son retour d'Italie, d'Allemagne et d'Angleterre, Isar périt malheureusement dans une chambre dont les laquais du Marquis de Seignelay

avaient emporté la clef, et cela, sans qu'Isar, qui fut attaqué de faiblesse, ait trouvé le moyen d'appeler du secours. Cet accident arriva vers l'an 1673... » (Calotiniana ou bigarrures calotines. Paris. J. B. Lemesle, 1730, in-12, p. 5 du IIIe recueil).

Une polémique assez vive s'est engagée en 1858 entre M. A. T. Barbier qui voulait qu'Isar ne fut autre que Ménage (Bulletin du Bouquiniste, 1 Mai 1858) et M. P. Lacroix qui soutint avec raison l'existence d'Isar (Consulter à ce sujet les « Enigmes et Découvertes bibliographiques de P. L. Jacob, bibliophile (Paul Lacroix), Paris, 1866, in-12, où toutes les pièces de cette polémique ont été reproduites).

On a de lui :

La Pistole parlante ou Métamorphose du Louis d'or, Paris, de Sercy, 1660 et sous le titre « Le Louis d'or..., a Mademoiselle de Scudéry, Paris, Loyson, 1661 ». In-12.
Cette pièce a eu quelques réimpressions.

On trouve dans le Recueil de Conrart (151. B. F.) trois sonnets d'Isarn :
Sonnet sur des bouts-rimés : *J'ay fait ce que j'ai pu pour me vaincre moy-mesme*
Bouts-rimés sur de belles dents : *Vos dents apaiseroient l'amoureuse bourrasque*
Pour de beaux yeux : Sonnet : *Vous ne demandez rien qu'à brûler et qu'à luire*

On rencontre également deux sonnets de ce poète dans la petite plaquette : La défaite des Bouts-rimez, poème héroïque par M. Sarrasin, avec les éloges et acclamations des plus beaux esprits de ce temps. S. l. n. d., in-4 (Voir T. II, p. 465).

Les « Lettres et billets galants ». Paris, Claude Barbin, 1668, in-12 de 186 p., non compris titre et privilège, contiendraient, suivant P. Lacroix, une partie de la correspondance de Madame Arragonnais avec Isarn (Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1424, note).

Costar, dans son Mémoire au Cardinal Mazarin sur les gens célèbres en France, s'exprime ainsi sur Isarn qu'il écrit Issar : « C'est un gentilhomme gascon qui fait bien les vers françois ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer que 2 pièces d'Isarn :

REC. P. B. VERS, III P. (B), S.D.	Air (Bacilly).	*Qu'une impatience amoureuse (sig. Isar)*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Le Louis d'or, à Melle de Scudéry.	*Sapho, qui recevez de mille endroits divers (sig. Isar)*

A consulter : Journal des Savants (1714). — Chaudon et Delandine : Dict. hist. — Nayral : Biogr. Castraise, T. II, p. 298. — Barbier : Dict. des anonymes. — Les frères Haag : La France protestante. — Barbier fils : Lettre sur un pseudonyme. — P. Lacroix : Enigmes et découvertes bibliographiques, 1866. — Notes de Ed. Fournier dans les Variétés hist. et litt. T. X, p. 235.

ITIER (Melle)

L'éloge de Melle Itier a paru, dit Vertron, dans le Mercure de France. Elle a fait des vers sur la prise d'Ath et de Barcelone.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Au Roy... Madrigal...	*Grand Roy, l'aimable Paix*
Id.	Sur la paix de Savoye. Madrigal.	*La Savoie avec nous, grâce au Ciel est unie*
Id.	Rép. à Vertron.	*Me mettant près de Télésille* (1)
Id.	A Mgr le duc de Bourgogne. Madrigal.	*Prince, tout rit à vos désirs*

JACQUELOT (Abbé)

Ce ne doit pas être le pasteur protestant Isaac Jacquelot né à Vassy le 16 Décembre 1647, mort d'apoplexie à Berlin le 20 Octobre 1708.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Contre le tête-à-tête. Madrigal.	*Innocentes beautez ‖ Comme un funeste escueil*

JARRY (Abbé) voir DU JARRY (Abbé)

JAULNAY (C.)

C. Jaulnay habitait Senlis et était de la famille d'un Charles Jaulnay, doyen et chanoine en 1648 de l'église Saint-Rieule de cette ville. Parmi ses amis il comptait Payot de Linières à qui il a adressé une satire : *Dialogue du docteur Métaphraste et du Seigneur Albert sur le fait du mariage*, attribuée jusqu'ici à Linières lui-même et considérée comme perdue (2). Jaulnay s'est distingué entre tous les ennemis de Molière.

On a de lui :

L'Enfer burlesque (3), par M. C. I. (ou C. J.). S. n. de lieu ni de libr. 1668. In-12 de 83 p. y compris le titre. Ce poème renferme 130 vers sur Molière.

Le titre ci-dessus ayant offensé les oreilles délicates, Jaulnay réimprima ce poème en 1671, en y ajoutant 2 satires (dont celle du docteur Métaphraste) et 19 petites pièces sous le titre :

---

(1) Melle Lhéritier.

(2) F. Lachèvre : Un livre perdu et retrouvé : Payot de Linières et C. Jaulnay (Bulletin du Bibliophile, p. 545, 1902).

(3) Il ne faut pas confondre ce poème avec celui de l'abbé de Laffémas : L'Enfer burlesque ou le Sixième livre de l'Enéide travestie... Paris. 1649. In-4.

Les Horreurs sans horreur, poème comique, tiré des Visions de Dom F. de Quevedo avec plusieurs Satyres et Pièces galantes par M. Jaulnay. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1671. In-12 de 3 ff. prélim., 65 p., 1 ff. et 46 p.

En 1677, une troisième édition vit le jour à l'étranger avec le titre originaire mais sans mention du nom de l'auteur, l'éditeur y a joint la traduction par J. Le Fèvre d'une nouvelle de Machiavel et une série d'épitaphes sur la mort de Molière :

L'Enfer burlesque, le Mariage de Belphégor, Epitaphes de M. de Molière. Cologne, Jean Le Blanc, 1677. In-12. Front. gravé, 3 ff. prélim. et 112 p.

Cette édition, réimprimée par les soins de P. Lacroix, contient dix vers de plus sur Molière que les précédentes dont deux — les plus venimeux — se retrouvent dans l'épitaphe ci-après que nous attribuons pour cette raison à Jaulnay.

Questions d'amour ou Conversations galantes dédiées, aux Belles, par M. Jaulnay. Paris, J.-B. Loyson, 1671. In-12. Front. gravé, 4 ff., 130 p. et 2 ff. — Le privilège en date du 24 Novembre 1670 est attribué à C. Jaulnay, pour faire imprimer les Horreurs sans horreur... — Les exemplaires invendus de cet ouvrage ont été remis en circulation en 1674 avec un nouveau titre : Maximes et questions d'amour, avec les responses aux questions, pour s'entretenir en compagnie des Dames. Paris. J.-B. Loyson, 1674. In-12.

MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Epitaphe de Molière (1).	*Cy-gist cet héroïque auteur (n. s.)*

J. D.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sur la mort de Marie Stuart (7 Janvier 1695). Sonnet.	*Sous ce triste tombeau git le corps de Marie*

J. D. C.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Réflex. sur la mort de la Reine d'Angleterre. St. irrég.	*L'homme ingrat toujours insensible*

J. L. M. M.

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Sonnet à Fr...	*Pour troubler mon repos, que l'Enfer et le Monde*

JODELLE (Estienne) *

Voir T. II, p. 307.

Ses œuvres complètes ont été publiées par M. Marty-Laveaux dans la Collection des Poètes de la Pléiade. Paris, 1868-1870. 2 vol. in-8.

(1) Dans l'Enfer burlesque par M. C. I. (ou C. J.). S. n. de lieu ni de libr. 1668.

Vers inédits de Jodelle (Bulletin du Bibliophile. 1871, art. de M. Ed. Tricotel).

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 n'ont reproduit que 2 pièces de Jodelle, elles n'étaient pas dans les recueils antérieurs du XVII[e] siècle :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Il faut qu'un cours du ciel estrangement contraire*
Id.	Id.	*Piquez d'une dure humeur, n'ayans de quoy se plaire*

JURAIN (le Chevalier)

Le Chevalier Jurain était de Dijon, on ne sait rien de plus sur son compte.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Aigle, ce bel oiseau plus orgueilleux qu'un...Pan*

JUSSY (Bigres de) *

Voir T. II, p. 307.

AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Lambert.	*Autant que j'ay d'amour, vous avez de beauté* (*n.s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Pourquoy vous dire sans beauté*
Id.	Air de La Sablière.	*Tu prens pour dupe*

L. (Abbé de)

DÉL. POES. GAL. (A), II P., 1664.	Paroles pour un air.	*Soupirs, confidens de mes vœux*

LA BARRE

Nous citerons deux La Barre, ne sachant auquel donner la préférence :

César Alexis Chichereau, Chevalier de La Barre, né vers 1630 à Langeais (Touraine), mort dans les premières années du XVIII[e] siècle. Il suivit la carrière militaire et se retira avec le grade de capitaine.

On a de lui :

Fables. Cologne, 1687. In-8.

Conseils pour une jeune dame qui entre dans le monde. A Tours, chez François Bully, libraire, s. d. (vers 1690). In-4. Titre, p. 1 à 30.

Michel de La Barre, flûtiste et compositeur, né à Paris en 1675, mort vers la fin de 1743.

On a de lui :

Un Opéra : Le Triomphe des Arts, paroles de La Motte, 1700, chez Ballard, et un Intermède représenté en 1703 : La Vénitienne (Fétis : Biog. univ. des Musiciens).

Les recueils collectifs des dernières années du XVII[e] siècle renferment 5 pièces signées La Barre :

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Air.	*Agréable séjour, aimable solitude*
Id.	Id.	*Ha ! l'agréable guerre*
Id.	Air à boire.	*Je n'ai point de souci tout s'unit pour me plaire*
Id.	Air.	*J'éprouve en aimant Célimène*
Id.	Id.	*Pour dissiper ton noir chagrin*

A consulter : Sur Chichereau de La Barre : Chalmel : Histoire de Touraine, T. IV. — Sur Michel de La Barre : Fétis : Biog. univ. des Musiciens, T. V, 1863.

LA BROÜE (Abbé de)

L'abbé Pierre de La Broüe, fils d'un Conseiller de Toulouse, né dans cette ville en 1643, Evêque de Mirepoix en 1679, mort en 1720, serait l'auteur de « L'Ombre de Descartes » attribuée — vraisemblablement par erreur — à M[elle] Descartes, nièce du grand philosophe ; il la composa « quand il était sur les bancs de la Sorbonne et preschait » si l'on en croit le Ms. de la Bibl. Nat. (fonds fr.) N° 19144.

Nous avons rencontré la plaquette suivante de Pierre de La Broüe :

Oraison funèbre de Marie-Anne Christine de Bavière, dauphine de France, prononcée à Saint-Denis, le 5 Juin 1690. Paris, 1690. In-4 de 51 p.

RAMAS DE POÉSIES, 1689.	L'Ombre de Descartes à M[elle] de La Vigne.	*Merveille de nos jours, belle et sage héroïne* (*n.s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Ode à Climène (Id.) (1).	*Muse, reprenons la lyre* (*n. s.*)

LA BUSSIÈRE (de)

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Deffense pour Tempé.	*L'orgueil ne peut pas estre un crime*

LA C. (Abbé de)

Est-ce l'abbé de La Chapelle ?

(1) Signée à la main dans l'ex. de l'Ode sur les Conquestes du Roi de M[elle] de La Vigne (Bibl. Nat., Ye. 35674)

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Sur la fauvette. Dialogue entre Alcidon et le Pinçon.	*A quel point est-ce que la gloire*

LA CHARCE (Melle d'Alérac de)

Mademoiselle d'Alérac de La Charce ou La Charse, fille du Marquis de La Charce et sœur aînée de Melle d'Alérac, amie de Madame Des Houlières, « est la célèbre Philis de La Tour du Pin, qui lors de l'irruption du Duc de Savoie en Dauphiné dans l'année 1692, monta à cheval, fit armer les villages de son canton sous les ordres de M. de Catinat, se mit à leur tête, livra plusieurs petits combats dans les défilés des montagnes, et contribua plus que personne par sa bravoure à faire sortir les ennemis hors du pays. pendant que sa mère exhortait les peuples de la plaine à se maintenir dans le devoir, et que Mademoiselle d'Urtis, sa sœur, faisait couper les câbles des bateaux qui traversaient la Durance, afin que les Piémontais ne s'en pûssent emparer. Cette action singulière fut récompensée d'une pension, que le roi accorda à Mademoiselle de La Charce, avec le droit de faire mettre son épée, ses pistolets et le blason de ses armes dans le Trésor de Saint-Denis, où ils ont resté jusqu'à la mort de Louis XIV. On a fait un roman de l'histoire de cette demoiselle, dans lequel on lui feint des amours avec le Comte de Caprara : mais il est facile au lecteur de juger de ces faits, et de voir que ceux qu'on vient de rapporter sont les seuls véritables ». (Notice sur Madame Deshoulières, éd. de ses Œuvres, 1754).

Mad. Des Houlières a adressé deux pièces à Melle de La Charce.

Melle Lhéritier a fait son portrait et celui de sa mère.

Le Ms. 2201 de la Biblioth. Mazarine nous a conservé quelques pièces de Melle d'Alérac de La Charce.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur la prise de Gand (9 Mars 1678) et d'Ypres. Madrigal (1).	*Vous revenez bien tard, oiseaux, dans ce Bocage*

LA CHÈZE (de)

De La Chèze était doyen du Chapitre de Sillé.

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Sonnet au Roy.	*Avant que d'accorder votre illustre naissance*
Id.	Les entretiens du Rhein et de la Meuse.	*Le Rhein qui brûle pour la Meuse*

(1) Ce madrigal avait paru dans le Mercure galant (Juillet 1678).

LA CORNEILLÈRE (de)

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Beaux yeux qui connoissez le tourment que j'endure*
Id. III P. (B), S. D.	Air.	*Pourquoy me flatter d'espérance*

LA CROSSE (de)

De La Crosse était de Lyon.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Chantez tous de concert, Muses, Phœbus et .. Pan*

LA FARE (de)

Charles Auguste, Marquis de La Fare, né en 1664 à Valgorge en Vivarais, mort à Paris en 1712. Il entra dans le monde à dix-huit ans et peu de gens, a-t-il dit, y furent mieux reçus. Ayant obtenu du Roi en 1664 la permission de faire partie du corps envoyé au secours de l'Empereur sous le commandement de M. de Coligny, il se distingua au combat du Saint-Gothard, se battit en duel à Vienne, servit en 1667 et 1674 et devint l'ami de Turenne. De retour à Paris, il se rencontra, malheureusement pour lui, avec Louvois auprès de Madame de Rochefort et cette rivalité, où il y avait plus de coquetterie de sa part que de véritable attachement, fut l'écueil de sa fortune et lui attira la persécution du Ministre. Forcé de quitter le service, il s'éprit de Madame de La Sablière. Madame de Sévigné a raconté leurs amours qui se terminèrent par la trahison de La Fare. Madame de La Sablière se retira aux Incurables où elle mourut et La Fare s'abandonnant à sa nature, devint un des plus joyeux convives de la société de l'abbé de Chaulieu. Connu sous le nom de M. de la Cochonière, il se laissait aller, dans son hôtel de la Butte St. Roch, à la paresse et à la gourmandise et mourut comme il avait vécu: « au sortir d'une grande maladie, nous apprend Saint-Simon, il se creva de morue, et en mourut d'indigestion ».

On a de lui :

Ses Poésies, publiées par Saint-Marc. Paris, 1755, petit in-12; à la fin de ce volume se trouve l'Opéra de Panthée.

Mémoires et réflexions sur les principaux événements du règne de Louis XIV par M. L. M. D. L. F. Rotterdam, 1715. — Id., Amsterdam (Paris), 1731. In-12.

Le Ms. 12724 de la Bibliothèque Nationale (Chansonnier Clairambault) nous a conservé deux pièces du Marquis de La Fare, elles ne figurent pas dans l'édition de ses Poésies, 1755:

POUR MAD. DE QUÉLUS

Au fond d'un bois, au bord d'une fontaine,
Dans des lieux sacrés à l'Amour,
L'insensible Iris se promène ;
O toy, qui voles à l'entour,
Dieu que méprise l'inhumaine,
Force-la d'aimer à son tour ;
Son orgueil te fait trop d'injure,
Et si tu ne peux l'enflammer
De quoy te sert-il d'animer
Tout le reste de la Nature ?

POUR LA MÊME

Il est vray, je suis pas à pas
La secte du bon Epicure,
Iris, je ne m'en deffens pas
Car c'est la loi de la Nature ;
Fidèle à tous ses mouvemens
J'aime en vous son plus bel ouvrage,
Et c'est par là que je prétens
Mériter le titre de Sage.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne contiennent qu'une pièce de La Fare ; elle a été également omise dans l'édition de ses Poésies, 1755 :

REC. MOETJENS. T. II, 1694.	Parodie de la fable de la Cigale et la Fourmi, de La Font. (1).	*La Cigale ayant baisé tout l'été* (*n. s.*)

A consulter : Moréri : Dict. Hist. — Dict. de la Conversation. — Sainte-Beuve : Nouveaux Lundis, T. I, VI et VIII ; Portraits contemporains, T. II et IV.

LA FAYMAS voir LAFFÉMAS (de)

LA FERRIÈRE

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Rép. sur l'embarras d'une spirituelle personne.	*Pouvez-vous avec tout l'esprit*

(1) Cette pièce est précédée d'une explication en prose.

LA FÉVRERIE (de)

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	La défense des bouts-rimez (rép. à la lettre de Bellocq) (prose et vers).	*Mes amis de Cabinet, qui sçavent mes goûts...*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Trad. des vers latins au bas du portrait de Mad. de La Suze.	*Quelle est la déesse suprême*

LAFFÉMAS (Laurent, abbé de) *

Voir T. II, p. 313 et Sup[t] général, T. IV.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment que 2 pièces de l'abbé de Laffémas :

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Ce fut entre deux et trois (n. s.)*
NOUV. MESLANGE, 1664.	La belle sotte. St.	*Dôle de cire et de plastre (Sig. L. D. L.)*

LAFFÉMAS (de)

Ce Laffémas ou de La Faymas était certainement de la famille d'Isaac de Laffémas (Voir T. II, p. 312) et de l'abbé Laurent de Laffémas (Voir ci-dessus et T. II, p. 313).

REC. SUR ARNAULD, 1696.	Trad. d'une épigr. de Santeuil.	*Enfin après un long orage*
Id.	Epigr.	*Quoiqu'Arnauld ait été banni*

LA FONTAINE*

Voir T. II, p. 671 (Sup[t]).

Le Nouveau choix de pièces de poésie. Paris, 1715 (2 parties in-12), a recueilli 10 pièces nouvelles de La Fontaine.

La Préface du « Recueil de Poésies chrestiennes et diverses » (dit de Loménie de Brienne, voir p. 95) serait d'après M. J. F. Adry (Bulletin du Bibliophile, 1849, p. 227) de Lancelot, précepteur du jeune Prince de Conti et d'après M. P. P. Plan (Mercure de France, Février 1903) de La Fontaine ; Mathieu Marais avait attribué par erreur cette préface à Nicole.

Nous publions ci-après une pièce de La Fontaine, en grande partie inédite, elle figure dans ses Œuvres pour 8 vers seulement (les deux dernières stances) alors que nous en donnons 44, suivant le texte d'un Ms., en notre possession, d'une écriture du commencement du XVIII[e] siècle :

STANCES SUR LA DOCTRINE DES JÉSUITES (1)

Qu'Escobar plaist, qu'il a de doux propos,
Que ses escrits sont dignes de louange,
Tous les Démons s'en vont estre des sols,
Tous les pécheurs s'en vont estre des Anges.

Il faut orner son livre de festons ;
La vérité chez luy s'est rencontrée,
Pauvres humains, vous n'alliez qu'à tâtons
Quand cette Estoille à vos yeux s'est montrée.

Goûtez, goûtez les mets les plus exquis,
De tous vos biens faites-vous des délices,
Ils sont à vous, vous les avez acquis
Par bons moyens, ou bien par injustices.

— Quoy! je pourrois m'en servir en ce cas,
Restituer n'est donc pas une affaire ?
— Le mal est fait, vous ne le ferez pas,
C'est bien assez s'il estoit à refaire.

— Un adultère en peut il dire autant ?
— N'en doutez pas. — Un avis tout de mesme:
Conseillez-moi sur un point important
Et qui me tient en une peine extrême :

Perette et moy nous sommes d'un marché.
— Je vous entens, cette Perette est belle,
— A vous vray dire elle vaut un péché
Plus je la voy, plus je brusle pour elle.

— Si vous quittez l'occasion du Mal,
En quel estat vous faudra-t-il réduire ?
— Je n'irois pas, je pense, à l'hospital,
Mais ma Maison se pourroit bien destruire.

— Vostre Maison destruire, c'est beaucoup,
Encore faut-il posséder quelque chose !
Vostre intérest, vous réglant sur ce coup,
A vostre amour peut donner gain de cause.

— De grâce encore, un avis seulement,
Le moindre jeûne est contraire à ma bile.
— Qui vous confesse ? est-ce quelque Allemand ?
Eh quoy ! le jeûne est pourtant si facile ;

Soupez le soir et jeûnez à diner.
— Cela me cause un léger mal de teste ;

(1) Voici le titre de cette pièce dans notre Ms. : Stances sur la doctrine des Jésuites par M. de La Fontaine.

— Ne jeûnez point. — Arnauld me fait jeûner.
— Escobar dit qu'Arnauld est une beste.

Fy des auteurs qu'on crût au Temps jadis,
Qu'ont-ils d'égal aux Maximes du Nostre?
Ils promettoient au plus un Paradis :
En voicy deux, pour ce Monde et pour l'Autre.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 85 pièces de La Fontaine:

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Epître au Duc de Vendôme (1).	*A Dame Alix que point ne connoissez*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Vers irréguliers (2).	*A l'heure que la triste aurore (n. s.)*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	La gageure de trois commères (Bocace).	*Après bon Vin, trois commères un jour*
REC. BOUHOURS, 1693.	Beauté mortelle. Chanson (3).	*A quoy pensez-vous, Uranie (n. s.)*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Conte tiré d'Athénée.	*A son souper un glouton*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Rondeau (2).	*Au bout du compte est-il pas ordinaire (n. s.)*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Conte tiré d'Athénée.	*Axiochus avec Alcibiades*
Id.	L'Oraison de S. Julien (Bocace).	*Beaucoup de gens ont une ferme foy*
Id.	La servante justifiée (Reyne de Navarre).	*Bocace n'est pas le seul qui me fournit*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Gros Jean et son Curé. Conte (2).	*Ce n'est point d'aujourd'hui que l'ignorant censure (n. s.)*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	On ne s'avise jamais de tout (Cent nouvelles nouvelles).	*Certain jaloux ne dormant que d'un œil*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Nouvelle (2).	*Certain quidam ces jours passés (n. s.)*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Richard Minutolo (Bocace).	*C'est de tout temps qu'à Naples on a veu*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Le quiproquo. Conte.	*Dame Fortune aime souvent à rire (n. s.)*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	L'hermite ou frère Luce (Bocace).	*Dame luxure et dame hypocrisie*
Id.	Conte du juge de Mesle.	*Deux advocats qui ne s'accordoient point*
Id.	L'anneau d'Hans Carvel (conte tiré de Rabelais).	*Hans Carvel prit sur ses vieux ans*
Id.	Balade (avec envoy).	*Hier je mis, chez Cloris, en train de discourir*

(1) Cette pièce, attribuée à La Fontaine par P. Lacroix, est non signée dans le T. III du Rec. Moetjens, 1695, et porte au titre : de M. D. L. F. dans le Rec. de quelques pièces nouvelles et galantes, 1699. In-12.
(2) Cette pièce figure dans les Œuvres inédites de La Fontaine données par P. Lacroix, Paris, 1863.
(3) Cette chanson a été attribuée à La Fontaine par P. Lacroix qui s'est basé sur le surnom d'Uranie que le poète avait donné à la Duch. de Bouillon. Chose curieuse, elle a été supprimée en même temps que « l'épitaphe de La Fontaine par lui-même » dans la seconde édition du Rec. Bouhours, 1701.

REC. BOUHOURS, 1693.	Le cigne et les canards, fable latine (de l'abbé Fraguier (1).	*Il est certains canards sur les bords du Méandre*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	La fiancée du Roy de Garbe.	*Il n'est rien qu'on ne conte en diverses façons*
Id.	La Joconde (l'Arioste).	*Jadis régnoit en Lombardie*
REC. BOUHOURS, 1693.	Epitaphe de lui-même.	*Jean s'en alla comme il étoit venu*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Lettre à Mad. la Duchesse de Bouillon (prose et vers).	*Je ne sçai, Madame, qu'écrire à V. A...*
REC. BOUHOURS, 1693.	A l'Evêq. d'Avranches, avec un Quintillien.	*Je vous fais un présent capable de me nuire*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Les cordeliers de Catalogne (Bocace).	*Je vous veux conter la besogne*
REC. BOUHOURS, 1693.	La dévote de bonne foi (2).	*Jour et nuit au pied des autels (n. s.)*
REC. LA FONT. T. III, 1671.	La besace. Fable.	*Jupiter dit un jour : Que tout ce qui respire*
Id.	Jupiter et le Métayer. Id.	*Jupiter eut jadis une ferme à donner*
Id.	La cigale et la fourmy. Id.	*La Cigale ayant chanté*
Id.	La mouche et la fourmy. Id.	*La mouche et la fourmy contestoient de leur prix*
Id.	Le loup et l'agneau. Id.	*La raison du plus fort est toujours la meilleure*
Id.	Le chesne et le roseau. Id.	*Le chesne un jour dit au roseau*
Id.	Le charlatan.	*Le monde n'a jamais manqué de charlatans*
REC. BOUHOURS, 1693.	Frag. d'une lettre à M de Bonrepaux (prose et vers).	*Le Roi est parfaitement guéri...*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville (3).	*Les Cyprès ‖ D'icy près (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Le soleil et les grenouilles. Fable.	*Les filles du limon tiroient du Roi des Astres*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Imit. des Arrests d'Amours.	*Les gens tenans le Parlement d'Amours*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le contract. Conte (4).	*Les malheurs des maris, les bons tours des Agnès*
REC. PIÈCES CUR., 1670.	La coupe enchantée.	*Les maux les plus cruels ne sont que des chansons (n. s.)*
REC. PIÈCES NOUV., 1699. POÉS. HÉROÏQ. GAL., S. D. }	Le moineau et le rossignol. Conte (5).	*Le tendre rossignol et le galant moineau (n. s.)*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le Muet (Mazet de Lemporechio).	*Le voile n'est le rempart le plus sûr*

(1) Cette fable est signée Regnier-Desmarais dans le Rec. Bouhours, 1693, mais elle est anonyme dans l'édition de 1701 du même recueil.

(2) D'après P. Lacroix cette pièce, supprimée dans la seconde édition du Rec. Bouhours 1701, aurait été faite pour Mad. de La Sablière qui était éprise du Marquis de La Fare.

(3) D'après P. Lacroix, mais cette attribution est erronée, ce vaudeville étant signé Segrais dans le Ms. 2214 de la Bibl. Maz.

(4) On trouve également ce conte dans la Muse Mousquetaire de Saint-Gilles, 1709, in-12.

(5) Cette pièce figure dans les Œuvres inédites de La Fontaine, éd. P. Lacroix. Paris, 1873. Elle a été insérée par Saint-Marc dans la IIe partie des Œuvres de Pavillon, 1750, mais elle est attribuée à La Fontaine dans le T. I (V p.), de la Bibl. Volante, 1701.

RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Sonnet(sur les femmes) (1).	*Lorsque le Créateur, finissant son ouvrage* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Le corbeau et le renard. Fable.	*Maistre Corbeau sur un arbre perché*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le Mary confesseur (Cent nouvelles nouvelles).	*Messire Artus dessous le Roy françois*
Id.	Le cocu batu et content (Bocace).	*N'a pas longtemps de Rome revenoit*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	L'alouette et ses petits. Fable.	*Ne t'attens qu'à toi seul, c'est un commun pro-* [*verbe*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le berceau (Bocace).	*Non loin de Rome un Hostelier estoit*
RET. PIÈCES CHOIS., T II, 1688.	Lettre (à Mad. la Duchesse de Bouillon) (prose et vers).	*Nous commençons ici de murmurer contre les* [*Anglois...*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du Ps. 17.	*Où sont ces troupes animées*
Id. T. III, 1671.	Le petit poisson et le pescheur.	*Petit poisson deviendra grand*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le calendrier des vieillards (Bocace).	*Plus d'une fois je me suis estonné*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Portrait de Mgr le Dauphin (2).	*Pour donner au public le portrait du Dauphin* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	A Mgr. le Pr. de Conty.	*Prince chéri du Ciel, qui fais voir à la France* (*n.s.*)
Id. T. III, 1671.	Au Roy.	*Prince qui fais nos destinées*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Hist. de deux Hirondelles, mise en vers par M. de La... (3).	*Puisque mes doux propos, mes amoureux sermens* (*n. s.*)
RET. PIÈCES CHOIS., T. II, 1688.	Vers libres (3).	*Qui l'auroit pensé Varillas* (*n. s.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. NOUV. PARNASSE, 1665.	Ballade contre le Mariage (4).	*Qui premier inventa le joli jeu d'amour* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	A femme avare, galand escroc (Bocace).	*Qu'un homme soit plumé par des coquettes*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666. REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Élégie pr. le malh. Oronte (Fouquet).	*Remplissez l'air de cris en vos grottes profondes* (*n. s.*)
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le faiseur d'oreilles et le raccommodeur de moules.	*Sire Guillaume allant en marchandise*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	St. irrégulières (5).	*Si vous croyez que ma constance* (*n. s.*)

(1) Cité par P. Lacroix d'après les ms. Tralage et un autre rec. ms. de la Bibl. de l'Arsenal N° 151 bis ; le Ms. 1697 (N. acq. fr.) de la Bibl. Nat. semble le donner à Benserade.

(2) Cette pièce ; imitation d'une épig. latine du P. Vavasseur, figure dans les Œuvres inédites de La Fontaine, P. Lacroix, Paris, 1873.

(3) Cette pièce figure dans les Œuvres de Pavillon T. II, p. 462, éd. Saint-Marc, 1750, mais P. Lacroix l'a donnée à La Fontaine.

(4) D'après P. Lacroix, Paris, 1873.

(5) D'après P. Lacroix, Œuvres de La Fontaine, Paris, 1863.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. / REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Historiette.	*Sœur Claude (ou Jeanne) ayant fait un poupon*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Fragment de Psiché (1).	*Sommes-nous, dit-il, en Provence*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Epitaphe de Molière.	*Sous ce tombeau gisent Plaute et Térence (n. s.)*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme (2).	*Toy qui crois tout savoir merveilleux Furetière*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Rép. à Furetière.	*Toy qui de tout as connoissance entière*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Lettre à M. D. C. A. D. M. (1) (Mad. de Coucy, abb. de Mouzon, 1657).	*Très révérende mère en Dieu (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Le juge arbitre...	*Trois saints également jaloux de leur salut*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epig contre Boursault : Lycidas (3).	*Tu me contes que... (Le Petit) (n. s.)*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Conseil tenu par les rats. Fable.	*Un chat nommé Rodilardus*
Id.	La chauve-souris et les deux belettes. Fable.	*Une chauve-souris donna teste baissée*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Les deux testamens (4).	*Une femme aimoit son mari*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	La grenouille et le bœuf. Fable.	*Une grenouille vit un bœuf*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le Gascon puni.	*Un gascon pour s'estre vanté*
REC. LA FONT. T. III, 1671.	Le lièvre et les grenouilles. Fable.	*Un lièvre en son giste songeoit*
Id.	Le loup et le chien. Fable.	*Un loup n'avoit que les os et la peau*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Conte d'un païsan.	*Un païsan son Seigneur offensa*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	La mort et le bûcheron. Fable.	*Un pauvre bûcheron tout couvert de ramée*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Le muletier.	*Un roy Lombard (les Roys de ce pays)*
Id.	Conte d'une chose arrivée à C*.	*Un savetier que nous nommerons Blaise*
Id.	Le villageois qui cherche son veau (Cent nouvelles nouvelles).	*Un villageois ayant perdu son veau*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	Sur l'amour de l'Empr. du Maroc et de la Pr. de Conti (5).	*Votre beauté, grande Princesse (n. s.)*

---

(1) A la suite se trouvent trois autres fragments : Description de la Grotte de Versailles, Description du fer à cheval de Versailles et Description des Enfers.

(2) Cette épig. est une variante de la suivante : Toy qui de tout as connoissance

(3) P. Lacroix a attribué cette épig. à La Fontaine (Bulletin du Bibliophile, 1863, p. 426).

(4) Cette pièce est attribuée à La Fontaine dans un recueil manuscrit de Loménie de Brienne avec la note suivante : « On attribue ce conte à M. de La Fontaine, et la chose est vraie à la lettre. Cette histoire vient d'arriver aux prêtres de la mission de Saint-Lazare à Paris, à qui Mad. Falentin a donné, de concert avec son mari, tous ses biens. Le fait est certain. Pour le style il a beaucoup de l'air de celui de La Fontaine, et je ne voudrois pas dire que ce conte ne fut pas de lui, mais je ne voudrois pas assurer qu'il en est (Œuv. inédites de La Fontaine, éd. P. Lacroix, 1863).

(5) D'après P. Lacroix.

REC. BOUHOURS, 1693.	A M. Simon de Troyes.	*Votre Phidias et le mien*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Les Amours de Mars et de Vénus. Fragment.	*Vous devez avoir leu qu'autrefois le Dieu Mars*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Nouvelle d'Amour (1).	*Vous voulez donc, jeune et charmante Iris (n. s.)*

LA FORCE (Melle de)

Charlotte Rose de Caumont La Force, née vers 1654 en Guyenne dans le château de Caseneuve près de Basas, morte dans un couvent à Paris en Mars 1724, était la fille de François de Caumont, Marquis de Capelmoron et de Marguerite de Vicore-Bragance, de la maison royale de Portugal. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages en prose à l'article de la Nouv. biog. universelle de Didot.

On lit son éloge dans les Mercures de Mars 1684, Juillet 1695 et Février 1697.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Epître à Mad. de Maintenon.	*Illustre Maintenon, car quelle autre assez vaine*
Id.	Château en Espagne. A Mad. la Princesse de Conti, douairière.	*Je veux pour le moment abandonner ma peine*

A consulter : Sources indiquées par la Nouv. biog. universelle de Didot.

LA FORGE (Jean de)

Les biographies sont muettes sur Jean de La Forge, il a encore laissé moins de traces que Somaize et cependant les deux petites pièces qu'il a écrites ont dû avoir un certain retentissement :

Le Cercle des Femmes sçavantes, dédié à Madame la Comtesse de Fiesque par Monsieur D. L. F. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1663. In-12 de 10 ff. prélim. n. chif., 16 p. et 7 ff. n. chif. Les poésies liminaires sont signées : Marquis Du Bois de La Musse ; Guéret, avocat en Parlement ; Du Pelletier, avocat en Parlement ; de Villiers ; Du Van Foussard ; M. Clerselier ; A. L. P., avocat en Parlement ; Boursault et François Boulanger. A la suite du « Cercle des Femmes sçavantes, dialogue en vers héroïques », se trouve une curieuse « Clef des noms des sçavantes de France dont il est parlé dans ce livre ».

La Joueuse duppée ou l'intrigue des Académies, comédie. Paris, Ant. de Sommaville, 1664, Petit in-12 de 5 ff et 24 p.

La Hongrie secourue, poème héroïque présenté au Roy par Monsieur de La Forge. Paris,

---

(1) P. Lacroix attribue cette pièce à La Fontaine et lui donne la date de 1678. Il ne la cite que d'après un manuscrit de la Bibl. de l'Arsenal : Mélanges poétiques 151 bis et d'après le Mercure galant de Juillet 1678, p. 216.

Jacques du Brueil et Pierre Collet, 1664. In-4 de 21 p. Le permis d'imprimer est du 10 septembre 1664.

Ce dernier poème a été réimprimé dans le recueil suivant :

DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	La Hongrie secourue, poème héroïque.	*Dans ce temps favorable au bonheur de la France* (n. s.)

LA G... (de)

Est-ce de La Gravette ?

DÉL. POÉS. GAL. (B), III P, 1667.	Dialogue amoureux.	*Lorsque je régnois dans ton âme* (n. s.)

LA GRANCHE (de)

De la Granche était Conseiller-secrétaire du Roi, avocat au Parlement et membre de l'Académie royale de Nimes.

On a de lui :

Discours qui a remporté le prix d'éloquence à l'Académie d'Angers en 1688. Paris, J.-B. Coignard, 1688. In-12 (Cat. Bibl. du Roi, 3838 X).

Epître au Roy sur la prise de Namur. Paris, Vve J.-B. Coignard, 1692. In-4. Pièce (Id., 5271 Y).

Les recueils collectifs publiés de 1680 à 1700 renferment 3 pièces de La Granche :

REC. ACAD. FR., 1695.	Pièce du Prix (avec prière).	*En vain semant par tout les horreurs de la guerre*
Id. 1697.	Sur la paix de Savoie (Id.).	*Quel héros du dieu Mars désarmant le courage*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur le nouv. Panthéon. Sonnet.	*Romains pour contenter vos cœurs ambitieux*

LA GRAVETTE (de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur La Gravette de Mayolas. Cette lacune sera comblée par la publication du T. VI des Continuateurs de Loret, de M. Emile Picot. En attendant voici ce qu'il en a dit dans le Cat. Rothschild :

« La Gravette de Mayolas, dont la vie est fort obscure, avait essayé en 1658 de publier une gazette rimée (Bibl. de l'Arsenal. B. L., 11810) faisant concurrence à la Muse historique de Loret, il y avait bientôt renoncé. Devenu l'ami de Loret, il fut institué par lui-même son successeur, et continua son œuvre jusqu'au 22 septembre 1666. Après deux années

d'interruption, il reprit sa gazette sous le titre de Lettres en vers et en prose dédiées au Roy, du 9 Décembre 1668 au 21 Décembre 1671 » (Bibl. Nat. Lc², 28, Rés.) (Bibl. Arsenal, B. L. 11800).

On a de La Gravette :

Les neuf premières gazettes de La Muse de la Cour (1er Janvier au 24 Février 1658). In-4 (Bibl. Nat., Lc² 24 Rés.).

Recueil de ce qui s'est fait et passé de plus remarquable en France depuis l'année 1658. S. n. de lieu ni de libr. In-4 (Bibl. de l'Arsenal, 11810). Ce recueil factice est composé de gazettes en vers (33) portant le titre « La Muse historique » signées La Gravette, elles sont datées dans le texte très approximativement et n'ont aucune pagination.

Ode du Dieu d'Amour au Dieu Mars. S. l. n. d. (Paris, 1660). In-4 de 3 ff. et 17 p. Poème composé à l'occasion du mariage du Roi. Les 3 ff. prélim. comprennent le titre écrit à la main dans un passe-partout gravé et une épître en vers à Mgr le Chancelier. L'épître et l'ode sont signées à la fin La Gravète (Cat. Rothschild, n° 900).

Ouvrages de Fontainebleau en françois et en espagnol. S. d. (1661 ou 1662) (Bibl. Arsenal, 11872).

Devises espagnoles et italiennes sur les plus remarquables personnes du Royaume. S. l. n. d. Opuscule destiné à solliciter les bienfaits de divers grands personnages.

Lettres en vers. A son Altesse royale Madame la Duchesse de Nemours. Par La Gravette de Mayolas. Paris, Cl. Chenault, et Lyon, Ch. Mettevet, 1665-1666. In-folio (Cat. Rothschild, 898).

L'éloge du Roy sur ses Conqnestes. Ode. A Paris, s. d. (1672). In-4 de 15 p. sig. à la fin M. de la Graveette (sic) (fait partie du Rec. collectif de 1673).

Le Triomphe du Roy ou la Suitte de ses Conquestes. Ode. Par le sieur M. de Lagravete (sic). S. l. n. d. (Paris, 1673). In-4 de 16 p.

Les Victoires du Roy. Ode. Par le sieur M. de la Gravete. S. l. n. d. (Paris, 1674). In-4 de 1 ff. et 14 p.

Lettres en vers et proze dédiées au Roy, et les lettres de Cliante à Célidie, par La Gravette de Mayolas. Paris, Guillaume Adam, etc... 1668, 1669 et 1671, in-folio, 2 vol. (Bibl. de l'Arsenal, 11800).

Recueil de Lettres (en vers et en prose) écrites pendant les années 1670 et 1671 par le sieur de la Gravette, in-folio (Bibl. de l'Arsenal, 18956).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne nous ont conservé qu'une pièce de La Gravette :

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	L'éloge du Roy sur ses Conquêtes. Ode.	*Invincible monarque à qui tout rend hommage*

A consulter : Picot (Emile) : Les Continuateurs de Loret (Les 3 vol. publiés (1666-1670) reproduisent 119 lettres en vers ou en prose de La Gravette : 58 dans le T. I, 12 dans le T. II et 49 dans le T. III).

LA L... voir LA LOUBÈRE

LA LOUBÈRE

Simon de La Loubère, né en Mars 1642 à Toulouse, mort le 26 Mars 1729 au château de La Loubère, diocèse de Rieux en Languedoc. Ambassadeur en Suisse, puis en 1687 envoyé extraordinaire au Siam, rentré en France le 27 Juillet 1688, il fut chargé d'une mission secrète en Espagne et en Portugal et élu membre de l'Académie française en 1693 grâce à la protection du Chancelier de Pontchartrain qui en avait fait le gouverneur de son fils. La Loubère a été le dernier résident de France à Strasbourg.

Nous renvoyons pour ses œuvres en prose à l'art. de M. P. Levot dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

Le recueil de Conrart, T. IX, in-folio, nous a conservé plusieurs poésies de La Loubère :

Paroles à chanter : *Ah quel malheur || D'engager son cœur*
Id. : *Iris est mille fois plus charmante et plus belle*
Id. : *Je passais de tranquilles jours*
Id. : *Languir, se plaindre nuit et jour*
Id. : *Le jour naît et finit et puis une autre aurore*
Id. : *Quand l'Amour veut finir les peines d'un amant*
Id. : *Sans l'espérance || Dont le langage flatteur*
Id. : *Vos mépris tous les jours augmentent mon martyr*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 5 pièces de Simon de La Loubère :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet (Bacilly).	*Iris en vain pour me surprendre*
Id.	Sarabande (Id.).	*Loin de Philis je suis au désespoir*
REC. BOUHOURS, 1693.	Ode à Climène (Mlle de La Vigne (1).	*Muse reprenons la lyre (n. s.)*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Madrigal (2).	*Sapho, ceux que Louis du comble de sa gloire*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air.	*Souvenir importun qui rallumez des feux (sig. M. de La L.)*

---

(1) Les Ms Tallemant, de La Rochelle, attribuent par erreur cette pièce à La Loubère ou à l'abbé Genest, elle doit être de l'abbé de La Broüe.
(2) Sur la pension de 2000 livres donnée par le Roy à Mlle de Scudéry.

A consulter : De Boze : Eloge de La Loubère (T. VII des Mémoires de l'Académie des Inscrip. et Belles-lettres). — Poitevin : Mémoires pour servir à l'histoire des Jeux floraux.

LA MESNARDIÈRE *

Voir T. II, p. 321 et Sup[t], p. 673.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Amour, c'estoit bien ma croyance*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur les premières perspectives des machines du Petit-Bourbon. Sonnet.	*Merveilles du compas et de la portraiture*

LA MIGUE (J.)

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sur la mort de Marie-Stuart.	*Quel sujet affligeant de plainte et de douleurs*

LA MONNOYE

Bernard de La Monnoye, né à Dijon le 15 Juin 1641, mort à Paris le 15 Octobre 1728, membre de l'Académie française. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de M[r] Fertiault dans la Nouv. biog. univ. de Didot et pour la liste de ses ouvrages à la France littéraire de Quérard.

On trouve dans le Nouveau choix de pièces de poésie, II[e] p., La Haye, 1715, une pièce de La Monnoye : Apothéose de Boileau ou Boileau Momus : *Abandonné des enfants d'Esculape*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 11 pièces de La Monnoye :

REC. ACAD. FR , 1671.	Le Duel aboly. Poème.	*Grand et fameux Auteur dont la plume éloquente* (*n s.*)
Id. 1677.	Pièce du prix (avec prière).	*Grand Roy lors qu'à ton gré sur la terre et sur* [*l'onde* (*n. s.*)
REC PIÈCES NOUV., 1699.	Le Salamalec lyonnois. Conte.	*Jamais nation ne fut plus civile* (*n. s.*)
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet du prix. Apostrophe à l'Espagne (1).	*Joins un courage d'aigle à la fierté d'un... Pan* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	A M. de Fourcy (2).	*Les Nymphes des vieilles fontaines*

(1) Magnon, ayant différé de donner le prix à La Monnoye, celui-ci fit un sonnet contre lui sur les mêmes rimes : Quoy donc, après vous être étalé comme un... Pan

(2) Voici le titre de cette pièce : A Fourcy, prévost des marchands. Requeste des vieilles fontaines de Paris contre les nouvelles.

REC. ACAD. FR., 1675.	Pièce du prix (avec prière).	*L'innocence et la joye en ces lieux revenues*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Rép. à Vertron.	*Lorsque notre ange tutélaire*
REC. ACAD FR., 1685.	Pièce du prix (1).	*Maistresse des héros, qui dans les nobles âmes*
REC. BOUHOURS, 1693.	Ode sur la prise de Philipsbourg.	*Prête a nous déclarer une guerre mortelle*
REC. ACAD. FR., 1683.	Ode du prix (avec prière).	*Que de merveilles, que de charmes* (*n. s.*)
Id. 1691.	Pièce envoyée à l'Acad. (avec prière).	*Quel funeste démon, ennemi de la terre* (*n. s.*)

A consulter : Rigoley de Juvigny : Mémoires hist. sur la vie et les écrits de La Monnoye. – L'abbé Joly : Poésies nouvelles de M. de La Monnoye.— L'abbé D'Artigny : Nouv. mémoires d'histoire, de critique et de littérature. — Mignard : Histoire de l'idiome bourguignon.

LANGUEDOC (le Père)

Michel Languedoc, de la Compagnie de Jésus, né à Rennes le 3 Novembre 1670, reçu le 3 Septembre 1688 ; il professa la philosophie et la théologie morale et positive et mourut à Paris le 28 Mai 1742.

La bibliographie de ses ouvrages se lit dans la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. IV, 1893.

REC. BOUHOURS, 1701.	A Mgr le Dauphin, les dames marchandes de poisson...	*Tandis que toute la France*

LANTEL (le Père)

Le Père Lantel était sûrement étranger à l'Ordre des Jésuites, la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, ne le mentionnant pas.

BIBL. VOLANTE, T. II, 1701.	Requeste des Curez au Roy.	*Louis jusques à toy j'ose porter ma plainte* (*n. s.*)

LA PIGEONNIÈRE (de)

M[r] de La Pigeonnière était lieutenant-général de Blois. Balzac lui a adressé la lettre 21 du Liv. VI (p. 220), datée du 7 Septembre 1631, de l'édition in-folio de ses Œuvres, 1665. Il est question également de M. de La Pigeonnière dans une lettre de Chapelain à Balzac du 13 Novembre 1639 (éd. Tamisey de Larroque, T. I, p. 526).

(1) Cette pièce est signée d'Alibert de Saint-Romain, pseudonyme de La Monnoye.

Le Ms. 12491 de la Bibl. Nat. renferme quelques poésies de La Pigeonnière :

Vers sur l'adieu de Mad. de Sainge, 1622	: *Belle Sainge, l'on vous regrette*
Epitaphe de M. La Mothe S. André, avocat à Blois, 1622	: *Chacun rend honneur à la peste*
Pour les Nymphes de Diane. Vers de ballet, 1622	: *Loing des solitaires forests*
Sur la mort de M. La Mothe S. André	: *Médecins remplis de science*
Sur le ballet des sept nymphes d'amour	: *Voicy la troupe des plus belles*

Les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 » nous ont conservé une pièce de La Pigeonnière, mais M. Bizeul n'en a pas donné le premier vers (voir p. 29).

LA R... (de)

La Rivière ?

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Lettre à Melle du B. (Le voyage de Rouen à la Bouille) (prose et vers).	*Quelque peu de chemin qu'il y ait...*

LARDENAY (Melle de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Dans tout ce que l'on fait surpasser le Dieu... Pan*
Id.	Id.	*L'Espagnol fut-il fier beaucoup plus que le... Pan*

LA SABLIÈRE *

Voir T. II, p. 326 et Sup^t, p. 674.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 43 pièces de La Sablière qui avaient paru dans les Madrigaux de M. D. L. S., 1680.

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Abrégeons, mon Iris, les peines de l'Amour*
Id.	Id.	*A force de m'aymer tu me rends misérable*
Id.	Id.	*Après deux mois d'absence enfin je vous revois*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Belize je diffère et je n'ose me rendre*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Belize, je ne sçais si mon rival vous ayme*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Belize mon rival est laid*
Id.	Id.	*Belize pour l'amour vous êtes sans pitié*
Id.	Id.	*Cette beauté sans égale*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Chez cette rare Beauté*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*De vos rigueurs et de mes peines*

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Elle est coquette, sotte, et belle*
Id.	Id.	*Eloigné de vos yeux, mon Ange*
Id.	Id.	*En amour, c'est tout que de plaire*
Id.	Id.	*En m'éloignant de l'aimable séjour*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*En vain par un éloignement*
Id.	Id.	*Envieux que veux-tu sçavoir*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Il est vray, jeune Iris, que vous sçavez aymer*
Id.	Id.	*Il n'est plus, ce mari sévère*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Iris de tant d'amans qui vivent sous vos loix*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Iris ne peut se défaire*
Id.	Id.	*Iris, vous m'aymiez l'autre jour*
Id.	Id.	*J'ai tant prié, j'ai tant pressé*
Id.	Id.	*Je ne sçay pas, Iris, à quoy mon cœur s'attend*
Id.	Id.	*Je sçais que ma joye est prochaine*
Id.	Id.	*Je sçay qu'Iris ne m'ayme pas*
Id.	Id.	*Jeune Iris dans nostre querelle*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Jeune Iris quoiqu'avec douleur*
Id.	Id.	*La crainte suit toujours les désirs amoureux*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Ma jeune Iris n'est plus, le Ciel me l'a ravie*
Id.	Id.	*Mille belles qualitez*
Id.	Id.	*Par adresse et non par bonté*
Id.	Id.	*Parce qu'il a peu de mérite*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Peut être je me l'imagine*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Phillis ne m'aymera jamais*
Id.	Id.	*Puisque vous ressentez ma peine*
Id.	Id.	*Que le chemin est long, et que le jour me dure !*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Que m'a-t-il servi de la voir*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Que mon destin est rigoureux*
Id.	Id.	*Qu'on puisse oublier ce qu'on aime*
Id.	Id.	*Si l'on raisonnoit tant, jamais on n'aimeroit*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Sur le choix de deux sœurs si ma peine est extrême*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id.	*Un baiser bien souvent se donne à l'aventure*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Vous qui d'un regard favorable*

LA SALLE (de) *

Voir T. II, p. 327.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Le Camus.	*Belle Iris, c'est trop balancer*

REC. P. R. VERS, II P., 1668.	Gavotte Bacilly.	*Que ton retour, ma bergère*
Id.	Air de Moulinié.	*Zéphirs, retenez votre haleine*

LA SALLE (Marie-Anne de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Hérésie autrefois plus superbe qu'un... Pan*

LASSON (de), de Caen

I. de Croixmare de Lasson doit être le fils de Nicolas de Croixmare, sieur de Lasson, mort à Caen le 2 Juin 1680 (Voir T. II, p. 327 et Sup[t] général, T. IV).

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Tu portes, grand Louis, les terreurs du Dieu... Pan*

LA SUZE (Comtesse de) *

Voir T. II, p. 327, Sup[t]. p. 674 et Sup[t] général, T. IV.

Le Ms. 9364 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribue à Mad. de La Suze le fameux sonnet de l'Avorton avec le titre suivant : Sur un enfant dont la mère s'est fait avorter pour sauver son honneur (voir D'Hesnault).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 34 pièces de Mad. de La Suze :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Poésies de Mad. de La Suze, 1666.

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Sarabande de Le Camus.	*Ah ! c'est trop verser d'inutiles larmes*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Chanson.	*Ah! donnez-moi Climène ou la mort ou la vie*(n.s.)
VAUD. DE COUR, T. II (N.S.), 1666. / REC. P. B. VERS, III P. (B), S.D.	Vaudeville.	*Ah ! fuyons ce dangereux séjour*
Id. II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Ah ! qui peut tranquillement attendre*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Amans tant que vous aimerez*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air.	*Beau Printemps dont l'aimable abord*
Id.	Id.	*Bois écartez, demeures sombres*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Elégie (1).	*Cruel persécuteur de la terre et des cieux*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit (de Bacilly).	*Dans ce bocage où brille une jeune verdure*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Elégie (2).	*En vain, charmante Iris, j'oppose ma constance*(n.s.)

(1) Cette élégie sous le titre d'Idylle figure dans les Poésies nouvelles de Cantenac, 1662, in-12.
(2) Cette élégie est donnée à Mad. de La Suze dans le Rec. La Suze-Pellisson de 1691, mais elle doit être de Mad. de Lauvergne car on la lit dans le Recueil de cette dernière, 1680.

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit (de Bacilly).	*Etoiles d'une nuit plus belle que le jour*
REC. LA SUZE, T. I, 1691. REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Elégie.	*Fière et foible raison qui par de vains combats* *
REC. P. B. VERS (B), III P., S. D. NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Le Camus.	*Forêts solitaires et sombres* ‖ *Où la fraicheur*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Elégie.	*Ha qu'il est dangereux quand on a bien aimé* (*n.s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Chanson.	*Il n'est rien dans la vie* ‖ *Qui ne lasse*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Elégie.	*Iris tous vos sermens n'estoient donc que des feintes* (*n. s.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*J'aime, je suis aimé ; cependant nuit et jour* (*n.s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit (de Bacilly).	*Je fuyois sous ces verds ombrages*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Je m'abandonne à vous, amoureux souvenirs*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit (de Bacilly).	*Je sens au cœur un nouveau trouble*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Jalousie. Elégie (1).	*La nuit pasle et mourante en ses espaces sombres* (*n. s.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Dambruis.	*Le doux silence de nos bois*
REC. LA SUZE. T. III, 1668.	Madrigal sur la conqueste de la Franche-Comté (2).	*Les Héros de l'antiquité* (*n. s.*)
REC. PIÈCES GAL., 1663.	A Philis, sur le voyage de l'Isle d'Amour.	*Lisez, belle Philis, à loisir cet ouvrage* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Elégie.	*O Dieux ! seroit-il vrai que l'amour m'eût soumise* (*n. s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Récit de Bacilly.	*O vous dont le langage est sensible et flatteur*
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Sonnet (3).	*Quand d'un esprit doux et discret* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Madrigal (4).	*Quand vous prites mon cœur, Amour me fut témoin* (*n. s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Qu'il est propre à se faire aimer*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Id.	*Savourons à longs traits cet excellent muscat*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Cambert et Dambruis.	*Sous ces ombrages verds où l'amour le plus tendre*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Elégie (5).	*Tristesse, ennuy, chagrin, langueur, mélancolie*
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Chanson.	*Un berger plus beau que le jour*
		Unique sujet de ma flamme (6) Voir *Aimable sujet* T. II *p.* 510.
REC. P. B. VERS, III P., S. D. REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Air de Le Camus.	*Vous ne m'attirez point par vos attraits charmans* *

(1) Cette élégie est donnée à Gilles Boileau dans le Rec. Conrart T. XI in-folio, elle est signée M. de La Suze dans le Rec. La Suze, T. I, 1691.

(2) Attribué également à Melle de Scudéry.

(3) Cette pièce est de Saint-Pavin quoique sig. Mad. de La Suze dans le Rec. Epigr. fr., T. I, 1698.

(4) Le Parnasse des Dames T. V attribue cette pièce à Mad. de La Suze, elle doit être de Mad. de Lauvergne car elle figure dans le Recueil des poésies de cette dernière, 1680.

(5) Cette élégie est donnée à la table à la Comtesse de La Suze, mais elle figure dans le Recueil de Mad. de Lauvergne, 1680.

(6) Cette pièce : Unique sujet de ma flamme, donnée à Mad. de La Suze dans le T. IV du Rec. de Barbin 1692, est de Regnier-Desmarais.

LA TUILLIÈRE (de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur La Tuillière ou La Teulière.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 34 airs de La Tuillière :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Admirant de vos yeux la charmante douceur*
Id.	Id.	*Au milieu des plaisirs les plus doux de la vie*
Id.	Id.	*Depuis le triste jour qu'il fallut vous quitter*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Hélas, vous demandez ce que c'est qu'estre tendre*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Mascarade du Roi (p. 243).	*Il est vray j'ai dit que la peine*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Il est vray j'ai promis que la seule amitié*
Id.	Air de Le Camus (1).	*Iris est infidèle*
Id.	Id. (2).	*Iris vous me fuyez, croyant que je vous ayme* (*sig. M. de La T.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*J'avois déjà passé près d'un jour sans la voir*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Je cède enfin au pouvoir de l'amour* (*sig. M. de La T.*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*Je n'oserois, petits Oyseaux*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Je pensois pour toucher l'âme la plus cruelle*
AIRS ET VAUD., 1665.	Chanson à danser.	*La bergère Célimène* ‖ *Dans le bois s'en va chantant*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Laissez-moy, dépits, vaines plaintes*
Id. III P., S. D.	Ballet de la naissance de Vénus (p. 251).	*Laissez petits ruisseaux pour soulager ma peine*
		L'amour, belle Philis Voir *L'amour est...*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*L'amour est une chose étrange* (*sig. M. de La T.*)
Id.	Id.	*Mille petits amours* ‖ *Volent toujours* (*Id.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Mon cher troupeau, cherchez la Plaine*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Id.	*Mon cœur ne pouvoit pas comprendre*
Id. III P., S. D.	Id.	*Ne cherchez plus Climène*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air Le Camus.	*Non, non, on ne meurt point de douleur*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Id.	*Pensers jaloux* ‖ *Pourquoy vous joindre encore* (*sig. M. de La T.*)
REC. P. B. VERS, III P. (sig.), S. D. VAUD. DE COUR, T. II (N. S.), 1666.	Air (Bacilly).	*Petite abeille ménagère*
REC. P. B. VERS. III P., S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Id.	*Petits agneaux, si vous errez sans maistre* (*sig. M. de La T.*)

(1) Cette pièce est répétée deux fois dans les Airs et Vaudevilles de Cour, 1665.
(2) P. 101 dans le Rec. p. b. vers III p., s. d., et 114 dans les Airs et Vaud. de Cour 1665.

REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air (Bacilly).	*Pour estre loin d'Iris, je n'ay pas moins d'amour* (*sig. M. de La T.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B). S. D.	Id.	*Pourquoy me dites-vous que j'aime*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Dialogue de Tircis et Climène.	*Pour vos beaux yeux je languis nuit et jour*
Id.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Près des beaux yeux d'Iris qu'un cœur tendre est* [*à plaindre*
Id.	Air de Lambert.	*Puisque l'amour ‖ Ne peut vous plaire*
Id.	Gavotte de Le Camus.	*Quand je vous dis, petits oyseaux*
AIRS ET VAUD., 1665.	Courante.	*Quand vous aurez les yeux creusez* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande.	*Rien n'est si beau que Célimène est belle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Lambert et Le Camus.	*Sans murmurer ‖ Laissez-moy soupirer*
Id.	Air de Le Camus.	*Si ce n'est pas amour, qu'est-ce donc que je sens* (*sig. M. de La T.*)

LAUVERGNE (Mad. de)

Madame de Lauvergne était née Le Roux. Une de ses parentes a réuni ses poésies et les a publiées, après sa mort, en 1680, sous le titre : *Recueil de poésies par Madame de Lauvergne dédié à Madame la Marquise de Neuville* (Voir p. 14).

Ces poésies n'auraient formé qu'un mince volume, aussi Claude Barbin, l'éditeur, voulant le rendre plus important en a-t-il fait un recueil collectif en y ajoutant quelques autres pièces de divers auteurs, telles que le Caprice d'un malade de M. P. (est-ce Ch. Perrault ?), le Palais des plaisirs de Jean de Montigny, le poème d'Adonis que nous attribuons à Le Pul, des élégies de Madame de La Suze, etc.

Madame la Marquise de Neuville à qui est adressée l'épître dédicatoire était une demoiselle Godefroy (1) d'une famille de Normandie alliée aux Le Roux, cette parenté explique les nombreux petits vers composés pour Melle Godefroy par Mad. de Lauvergne (2).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment de Mad. de Lauvergne 68 pièces en vers et un portrait en prose (celui d'Iris par elle-même) :

Toutes les pièces ci-après se retrouvent dans le Recueil de poésies par Mad. de Lauvergne, Paris, 1680.

REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Accablé des rigueurs de l'injuste Climène*
Id.	Elégie.	*Ah ! que vous me coûtez de soupirs et de larmes*
Id.	Sonnet.	*Aimable Godefroy, vous estes redoutable*

---

(1) Voir l'article de M. Ap. Br. (Briquet) dans le Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1219.

(2) Nous avons exclu des poésies de Madame de Lauvergne toutes les pièces qui semblent écrites par un homme, elles figurent à la table générale des pièces anonymes (IIIe partie).

REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Stances.	*Amour qui m'as fait voir Timandre si charmant* (n. s.)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Quatrain.	*A quoy m'a-t-il servi de vous estre fidelle*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Stances.	*Au départ de Daphnis, je resve nuit et jour* (n. s.)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal.	*A vostre humeur, je ne puis rien comprendre*
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Estraines.	*Ce premier jour de l'An recevez les tendresses* (n. s.)
Id. 2e éd., 1666.	Madrigal (pour Melle Godefroy).	*Certain je ne sçay quoy plein d'éclat et de grâce* (n. s.)
Id. T. I, 1674.	Madrigal.	*C'est assez combattu ma raison rend les armes* (n. s.)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal envoyé avec une croix...	*Chacun porte sa Croix, jamais nostre bonheur*
Id.	Quatrain.	*Comment m'accoûtumer à souffrir vostre absence*
Id.	Elégie.	*Dans cet affreux désert éloigné du murmure*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Id.	*Dans un aimable bois, dont le feüillage épais* (n. s.)
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Madrigal.	*Divines Sœurs que je réclame* (n. s.)
Id.	Elégie.	*Douce et paisible nuit, de qui le voile sombre* (n. s.)
Id. 2e éd., 1666.	Madrigal.	*Entre deux beaux objets vostre cœur se partage* (n. s.)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Portrait d'un Cavalier (prose et vers).	*Entreprendre vostre Portrait n'est pas...*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Elégie (1).	*En vain charmante Iris, j'oppose ma constance* (n. s.)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal.	*En vain j'ay voulu résister*
Id.	Id.	*En vous donnant mon cœur, je crûs avoir le vostre*
Id.	Madrigal (pour Mad. Godefroy).	*Illustre mère, aimable fille*
Id.	Lettre à Melle Godefroy (prose et vers).	*Il me semble que parmy la joye...*
Id.	Avis à une belle.	*Iris tous ces jeunes Amans*
Id.	Madrigal.	*Je croyois que mon cœur fortement amoureux*
Id.	Id.	*Je ne sçaurois plus me contraindre*
Id.	Id.	*Je ne vous ay point veu depuis deux ou trois jours*
Id.	Chanson.	*Je resve à tous momens, je languis, je soupire*
Id.	Madrigal.	*Je sens une ardeur extrême*
Id.	Quatrain.	*Je souffre mille maux qu'on ne peut exprimer*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Chanson (pour Melle Godefroy).	*Je voudrois bien vous conter mon martire* (n. s.)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Quatrain.	*Je vous aime plus que ma vie*

(1) Cette pièce est également donnée à Mad. de La Suze dans le Rec. La Suze, 1691.

REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Elégie.	*L'Esprit inquiété de mortels déplaisirs* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal.	*Lors que je pris pour vous un amour très sincère*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Quatrain.	*Lors que je vois Tirsis, je le trouve charmant* (*n.s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Lors que l'on est absent d'une beauté cruelle*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Id	*Lors que Tirsis me parut infidelle* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Madrigal.	*Mes plus beaux jours sont malheureux*
Id.	Id.	*Mon cœur, ne cherchons plus de tranquilles plaisirs*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Quatrain (pr Melle Godefroy).	*Mon cœur sent de vos yeux le dangereux effet* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Quatrain.	*Ne me voyez plus tous les jours*
Id.	Madrigal.	*Non, je n'aimay jamais que vous*
Id.	Id.	*Pendant que je pleure sans cesse*
Id.	Elégie.	*Pendant que vous vivez dans une paix profonde* (*n. s.*)
Id.	Madrigal.	*Pendant qu'une douce langueur*
Id.	Chanson.	*Petits oiseaux qui chantez chaque jour*
Id.	Madrigal.	*Pour finir promptement cet amoureux mistère*
Id.	Id.	*Pourquoy songer à me quitter*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Id. (pour Melle Godefroy la jeune).	*Quand vous chantez jeune merveille* (*n. s.*)
Id.	Madrigal.	*Quand vous pristes mon cœur, Amour me fut* [*témoin* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Que d'Amans séparez languissent chaque jour*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Sonnet.	*Que de puissans attraits vous rendent adorable* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Quatrain.	*Que je vous eusse aimé, que vous estiez aimable*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Id.	*Que me sert de sçavoir que Tirsis m'a trahie* (*n.s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Id.	*Qui l'eût jamais pensé que pour reconnoissance*
Id.	Madrigal.	*Quoy sans douleur et sans tristesse*
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Id.	*Quoy! vous me demandez qui sera mon Tirsis* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Souvenirs importuns qui me venez saisir*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sonnet.	*Tirsis, c'est aujourd'huy que l'an se renouvelle* (*n. s.*)
Id. 2e éd., 1666.	Elégie.	*Tirsis, c'est malgré moy que mon âme est saisie* (*n. s.*)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Tirsis vous me quittez*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Elégie (1).	*Tristesse, ennuy, chagrin, langueur, mélancolie*
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Id.	*Trop charmans souvenirs qui me venez séduire*

(1) Cette pièce est attribuée à Mad. de La Suze à la table du Rec. de quelques pièces nouv. et gal. 1663, mais elle figure dans le Rec. de Poésies de Mad. de Lauvergne, 1680.

REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Sonnet.	*Trop illustre Tirsis qui possédez mon cœur* (n. s.)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Lettre en vers et prose à une dame.	*Un malheureux Berger sur les rives de Seine*
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Madrigal (pour Melle Godefroy).	*Voici le même jour où la bonté des Dieux* (n. s.)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Chanson.	*Vous devez m'aimer constamment*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Madrigal.	*Vous êtes, dites-vous, inquiéte et chagrine* (n. s.)

LA VIGNE (Melle)

Anne de La Vigne, née à Paris (et non à Vernon) en 1634, morte en 1684. Elle passa aux yeux de ses contemporains pour l'une des personnes les plus spirituelles et les plus savantes de son sexe.

La « Correspondance galante de Fléchier » publiée dans la Revue rétrospective (T. I, 1833, p. 244) se compose de plusieurs lettres (dont une de Cailly) mélangées de prose et de vers avec réponses de Melle de La Vigne.

Le Ms. 1726 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. contient les stances (imprimées dans le Rec. Bouhours, 1693) : *Moy qui sçeus mourir et renaistre* (1) écrites par Melle de La Vigne en réponse à une longue poésie de Fléchier : *Vers les bords du fleuve fatal* qui figure à tort dans les Œuvres de Pavillon (voir notice sur Fléchier).

Le Recueil de Conrart nous a conservé plusieurs pièces de Melle de La Vigne :

T. IX, in-folio :

Madrigal à Melle Du Pré : *Depuis plus de cinq ans je vous ayme ardemment*

Ode : *Je n'en fays point trop la fine*

Madrigal à Melle Du Pré : *Nous peignons toutes deux mais fort diversement*

Madrigal à Melle Du Pré pour ses étrennes l'an 1666 : *Pour gagner mille cœurs vos yeux ont des appas*

T. XIII, in-folio :

Correspondance entre Melle de La Vigne et l'abbé Fléchier (prose et vers).

Enigme à l'abbé Cotin : *Sans force et sans secours tous les jours je m'oppose*

Six madrigaux sur ce qu'un moine espagnol était devenu amoureux d'elle pendant la guerre entre la France et l'Espagne (1668). En voici les premiers vers :

Du madrigal dont je vous prie
D'un ignorant blondin embarrasser le cœur
Je n'ay pas les moines en teste
L'amour est de toute province
L'Espagnol ne me doit rien
Sur le païs que l'ennemy

(1) Ces stances se lisent pour la première fois dans un petit recueil publié à Grenoble sous le titre : Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde, response, lettres galantes, responses, recueil de poésies, le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Par M. L. C. D. P. Grenoble. R. Philippes, 1671. In-12 (Voir le dépouillement de ce volume, Supt général, T. IV).

On lit également de Melle de La Vigne dans :

Les Nouvelles conversations de morale (de Melle de Scudéry), 1688 : Le Caméléon à Melle de S. (63 vers) : *Des bords si renommez de ce fleuve orgueilleux*

Le Nouveau choix de pièces de poésie, I^e p., 1715 : Eloge du noir, à une belle dame qui était en deüil d'un oncle fort riche dont elle avoit hérité : *Vous condamnez le noir, il vous est odieux*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 12 pièces de Melle Anne de La Vigne :

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	A la Reine de Suède. Sonnet.	*Cessez, peuples du Nord, de contempler la gloire*
REC. BOUHOURS, 1693.	La passion vaincue. Sonnet.	*La bergère Liris sur les bords de la Seine* (*n. s.*)
Id.	Rép. à une lettre galante (de Fléchier) (1).	*Moy qui sçeus mourir et renaistre*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Trad. de Vers italiens.	*Notre sexe partout triomphe de l'envie* (*sig. le Secrétaire des Dames franç.*)
REC. ACAD. FR., 1671.	Ode à Melle de Scudéry (2).	*Pour le triomphe on s'appreste*
NOUV. REC., S. L. (B), 1665. DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.	Requeste des Amans contre les filous (3).	*Prince le plus aimable et le plus grand des Rois* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Rép. à Melle de Scudéry (4).	*Quand le Pindare nouveau* (*sig. Climène*)
Id.	A l'auteur de l'ode pour Climène. St. (4).	*Que ne la gardiez-vous cette Lyre galante*
Id.	A Iris (Melle Du Pré). Madrigal (4).	*Que vostre austérité m'excuse*
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	A l'ombre de Descartes.	*Quoi vous m'apparoissés, Ombre illustre et sçavante* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Le Dauphin au Roy. Ode (4).	*Tandis que l'âge s'avance*
Id.	La Passion combattue. Chanson.	*Vaine beauté que voulez-vous de moi* (*n. s.*)

A consulter : Goujet : Bibl. fr. T. XVIII, p. 164. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Billardon de Sauvigny : Parnasse des Dames. — Ch. Labitte : La jeunesse de Fléchier (Revue des Deux-Mondes, 15 Mai 1845). — Abbé A. Fabre : La jeunesse de Fléchier, 1882.

(1) Cette pièce a paru pour la première fois dans le petit volume suivant : Œuvres diverses, contenant Lettre de l'Autre monde (de Fléchier), response (de Melle de La Vigne), lettres galantes, responces, recueil de poésies, le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse par M. L. C. D. P. (M. le Conseiller de Ponat) Grenoble. R. Philippes, 1671. In-12.

(2) Cette ode est précédée dans la Nouv. Pandore, II p., 1698, d'une note intéressante qui explique dans quelles conditions elle a été faite.

(3) Cette pièce est signée B. et datée de 1664 dans le T. II du Rec. de pièces nouv. et galantes, 1667, elle a été reproduite dans les Variétés hist. et litt. d'Ed. Fournier. T. III, p. 5, qui l'attribue à tort à l'abbé Bétoulaud. Billardon de Sauvigny, dans le Parnasse des Dames (Paris, 1773, T. V, p. 67) n'a pas été plus heureux en la donnant à Melle de La Vigne.

(4) Toutes ces pièces sont signées à la main dans l'exemplaire de la Bibl. Nat. (Ye. 35674) : Ode de Melle de La Vigne sur les conquestes du Roy. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1673, in-8 de 21 p. : Tandis que l'âge s'avance ; cette plaquette renfermait encore l'Ode à Climène sig. abbé de La Broüe, une petite pièce sig. Melle de Scudéry : Que ce Pindare nouveau, et une rép. sig. : Melle Du Pré : Usez de quelqu'autre finesse

LA VOLPILIÈRE

La Volpilière était docteur en théologie. Goujet a dit en parlant de lui : « Il était plus connu par ses sermons, ses discours synodaux, et ses autres ouvrages de morale que par ses talents poétiques ».

Voici un sonnet de ce théologien :

A Monseigneur le duc de Bourgogne. Sur une lumière extraordinaire qui parut au moment de sa naissance entre les dix et onze heures du soir.

SONNET

Prince, dès que tes yeux ouvrirent la paupière
Dans l'ombre de la nuit le jour parut si beau,
Qu'on crut que le Soleil pour luire à ton berceau
Remonté sur son char reprenait sa carrière.

Mais d'où pouvoit partir cette grande lumière
Que d'un soleil naissant, que d'un astre nouveau !
O Dieu quelle splendeur naistra de ce flambeau !
Et quel progrès fera cette clarté première !

Je te prévois déjà petit-fils du Soleil
Adjouter à la France un eselat sans pareil
Et régner sans second sur la terre et sur l'onde.

Je fais de ta grandeur ce présage hardi,
Et si ton orient éclaire tout le monde,
Bel astre de la Cour, que fera ton midi ?

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 4 pièces de La Volpilière :

REC. CONQ HOLL. (B), 1673.	1e Ode au Roi (1).	*Favorable vainqueur, souffrez qu'une insolente*
Id.	3e Id. (1).	*Grand Roy, soit que je cède au pouvoir de vos [armes*
Id.	2e Id. (1).	*Orgueilleuse d'avoir une Flotte à cent voiles*
REC. ACAD. FR., 1671.	Contre le Duel. Sonnet.	*Sanguinaire maxime, exécrable fureur*

L. C.

ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sonnet.	*De nos meilleurs guerriers appuyant les hauts faits*

L. D. D. R. (Mr) voir R. (le Duc de)

(1) Ces trois odes constituent la plaquette : La Hollande aux pieds du Roy. Paris. Jean de La Tourette, 1672. In-4 de 1 ff. prélim. et 40 p. — Autre éd. : Lyon, Mouly, 1673. In-8.

L. D. L. voir LAFFÉMAS (Laurent, abbé de)

L. D. P. B. D. B. P.

BIBL. VOLANTE, T. 1, 1700.	Poème (1).	*L'eût-on jamais pensé, les disciples d'Ignace*

LE B... voir LE BARBIER

LE BARBIER

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Lettre à Melle Du B... (vers et prose).	*De cette lettre parfaite* (*sig. Le B.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Au Roy. Sur son voyage à Marsal. Ode.	*Grand Monarque un si prompt retour*

LE CAMUS DE MELSON (Mad.)*

Voir T. II, p. 375 : Melson (Melle).

Le Nouveau choix de pièces de poésie, IIe p., 1715, renferme une pièce de Mad. Le Camus : Etrennes d'amour : *Au nouvel an, quand l'enfant de Cypris*

Pinchesne ayant fait la pièce suivante dans laquelle il exaltait Perrault aux dépens de Chapelain à propos des odes de ces deux poètes sur la Paix et le Mariage du Roi (2) :

JUGEMENT DE CORALTE (CHARLOTTE MELSON).

Chapelain, ce Poète insigne,
En vain prend la forme d'un Cygne
Pour porter sa voix dans les Cieux :
Ce grand homme, ainsi que ces Bestes,
Quant à mourir elles sont prestes,
Pour vieillir n'en chante pas mieux :
Devant ses premiers, au contraire
Ses derniers chants se doivent taire,
Et dans l'ouvrage qu'il a fait
Non loin de son heure suprême,
L'autheur plus fameux que parfait
Ne s'est pas surpassé luy-même.

Perrault chante de courte notte
En vain veut passer pour Linotte
A ne charmer que des passans :
Mieux que cette petite Beste,
Quand à dégoiser il s'appreste
Ses chansons ravissent nos sens :
Nos pasteurs aiment mieux l'entendre
Que les vieux cygnes du Méandre ;
Et croire moins je ne sçaurois
De sa Muse adroitte et Modeste,
Que bientost n'admirent nos Roys
Sa Musique toute céleste.

(1) Voici le titre de cette pièce : Poème sur les écrits des Jésuites contre la nouvelle édition de St. Augustin.
(2) Chapelain : Ode pour la Paix et le Mariage du Roy : *O Muses, ô trouppe divine*
Perrault : Ode sur la Paix : *Muses quelle est vostre joye*
Id. : Ode sur le Mariage du Roy : *Toy qui sur un char de lumière*

reçut de Charlotte Melson la spirituelle réponse que voici :

RÉPONSE

Digne nepveu du grand Voiture,
A qui de tromper peu ne chault :
Désabusez Monsieur Perrault,
Sur vostre dernière escriture.
Pour moy mal instruite à fourber
Je ne sçaurois vous desrober
Long temps une si belle chose :
Car vos vers, comme vostre prose,
N'ont point aussi bien la façon
De venir du creu de Melson.

Ma Muse n'est pas assez vaine
Pour prononcer sur Chapetain
Une sentence assez hautaine
Digne de ce grand escrivain.
Elle n'est pas de sa volée,
Sa doctrine est trop relevée
Pour y porter son jugement :
Et par foiblesse seulement,
Elle refuse à ce grand homme
En jugeant de donner la pomme.

Vous direz quant à la Linotte
Que tous les chants des Rossignols
Soit françois, ou soit espagnols,
Nous chatouillent mieux que sa notte.
Il fault avoüer entre nous
Que sa voix a de nouveaux charmes,
Qui vont faire rendre les armes,
A tout le Parnasse jaloux :
Je veux le toüer à ma mode
Rien ne me plaît tant que son Ode.

Pinchesne ne se tint pas pour battu et répliqua à Charlotte Melson qui n'était pas encore Madame Le Camus :

RÉPLIQUE

Vous me laissez mes vers, et vous donnez les vostres
Ma foy, vous avés bien raison,
Ils plairont sans comparaison
A ceux qui les verront, beaucoup plus que les nostres.
Par les nostres, j'entens les miens,
Et le dis pour ne rien confondre
Car ma Muse un peu rude, à vos doux entretiens,
N'a pas l'honneur de bien respondre.

Vous avez cent charmes divers,
Le Cygne, comme la Linotte,
Près de vous, chantent de travers :
Les traits de vostre plume, adorable Charlotte,
Comme ceux de vos yeux ravissent l'Univers,
Et sous la céleste calotte,
Après vostre beauté qu'on n'estime pas sotte,
Rien ne me plaît tant que vos vers.

Il revint même à la charge — pour justifier son parallèle et se soumettre au jugement de Charlotte — dans une ode adressée à Mesdemoiselles Melson :

ODE

Puis que vous voulez les Belles
Garder les vers que j'ay faits :
Pour voir si mes Paralelles
Y sont bons, ou sont mauvais.
Du Cygne et de la Linotte,
A la longue ou courte notte,
Il vous fault voir les escris :
Et juger dans vostre Throne,
Qui de la verte Couronne,
A mieux mérité le prix.

Voicy la Muse immortelle,
De ce Gaulois Amphion,
Qui chanta de la Pucelle,
L'héroïque ambition ;
Et veut aux races futures,
Tracer de ses aventures,
Tant de récits éclattans :
Que ses célèbres ouvrages,
Malgré la suite des Ages,
Triomphent de tous les Temps.

Après d'une main divine,
Nous avoir faict un Portrait
De sa guerrière héroïne,
Si fameux et si parfait.
Voyés la nouvelle Image
Que de la Nymphe du Tage,
Il grava sur ce papier :
Et si par tout ce grand homme,
N'est pas digne qu'on le nomme,
Un grand Maistre du mestier.

Voyés si ce Peintre rare,
Des plus divines Beautez :
En fait de vers est avare
De Gend'armes bien montez :
Si sa Muse n'est pas grande,
Comme l'object le demande :
Et si dans le stile hault,
Sa libre et vaste carrière,
Ne laisse pas bien derrière
L'humble et modeste Perrault.

Perrault pourtant est le mesme,
Que vous m'avez tant vanté :
Et dont la douceur extrême
A vostre cœur enchanté ;
Mais je crains que le mérite
De l'autre, ne précipite
Ses jeunes effors à bas :
Quand vous verrés ce vieux Cygne
S'eslever d'un vol insigne,
Où les Aiglons ne vont pas.

Porté sur les Pyrennées,
En gigantesques effors :
Dont les Landes sont bornées,
Vers les Atlantiques bors.
Perrault, près de ce Colosse,
Qui releve fort en Bosse,
A plus d'un Mont pour appuy :
Ne sera plus je m'assure,
Qu'un homme de la mesure,
Des autres Gens d'aujourd'huy.

Mais vous me dirés peut-estre,
Qu'il n'est pas fort grand besoin
D'estre Géant, que pour estre
Admiré d'un peu plus loin.
Qu'encore la petitesse
A sa grâce et sa justesse,
Son charme, et son agrément :
Et que ce que l'on admire
De près, vault bien ce qui tire
De si loin son ornement.

Que la hauteur excessive,
Sur tout en fait des Escris :
Plus qu'elle ne les captive,
Rebutte les beaux Espris.
Qu'aussi bien que la césure,
Il fault garder la mesure,
Dans les stances que l'on fait ;
Et que le vers le plus ample,
Pour estre long sans exemple,
N'en est de rien plus parfait.

Perrault qui par ses deux Odes,
A sçeu gagner vos deux cœurs :
D'un vain Colosse de Rhodes,
N'affecte point les hauteurs.
Sa Muse bien entenduë,
Borne sa juste estenduë,
Aux bornes de la raison :
Sans empêcher que ses veilles,
De l'une des sept merveilles
N'entrent en comparaison.

Soit donc que trop je déprime,
Les nouveaux chants de Perrault :
Et qu'au mépris de sa rime,
Je mette un autre trop hault :
Ou soit, aymable Coralte,
Que j'erre quand je l'exalte,
Et que je l'ose esgaler
A qui de Pinde a l'Empire :
Je m'en tiens à vostre dire
Et n'en veux point appeler.

Le même manuscrit 15123 sous le titre « Recueil de rondeaux pour l'agréable maison de Viry (appartenant à Perrault) » renferme plusieurs rondeaux de Pinchesne adressés à Coralte (M[elle] Melson) qui habitait Antony.

L'éloge de Mad. Le Camus de Melson a été fait par M[elle] Lhéritier, par Conrad Schuster de Leipzig et par de Visé.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 8 pièces de Mad. Le Camus de Melson :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Vers sur le jardin de Marly.	*Dans ce jardin délicieux*
Id.	Lettre en vers au Roy.	*Grand Roy, la justice et la gloire*
REC. BOUHOURS, 1693.	A Uranie.	*La probité, la vertu, le mérite*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur le portrait du Roy.	*Mesdames, je ne puis achever ce portrait*
Id.	Portrait du Roy.	*Muses, à mon secours, inspirés-moi des vers*
Id.	Prière pour le Roy.	*Que Dieu par sa bonté*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Quoy, belle Iris, vous ne sçauriez comprendre* (*sig. Le Melson*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Epitaphe de M. de Saint-Aignan.	*Saint-Aignan finit une vie*

LE CLERC *

Voir T. II, p. 333.

Le Ms. 15007 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. a recueilli deux épîtres du Duc de Nevers sous le nom de Douzi « au petit bonhomme Le Clerc de l'Acad. Franç. » avec les réponses de ce dernier.

Voici un sonnet-épitaphe de Le Clerc sur le Grand Condé :

L'Espagne par mon bras aux plaines de Rocroy
Receut le coup mortel qui commença ma gloire,
Lens, Norlingue, Fribourg gardent avec effroy
De mes sanglants combats l'éternelle mémoire :

Les plus fermes remparts tremblèrent devant moy
De leur triste débris j'enrichis notre histoire ;
Et si j'avois toûjours combattu pour mon Roy,
On m'auroit veu par tout suivi de la Victoire :

Fier de me voir encor son Tonnerre à la main,
A Senef j'atterray l'Ibère et le Germain.
Un loisir héroïque acheva ma carrière ;

Mais à quoy m'eust servi tout ce faste éclattant,
Si Dieu n'eust daigné faire à mon heure dernière
D'un superbe Vainqueur un humble Pénitent.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 10 pièces de Le Clerc :

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Sonnet au départ du Roy.	*C'est trop peu des lauriers qui couronnent ta teste*
REC. ACAD. FR., 1689.	Sur le rétablt de la santé du Roy. Ode.	*De quel bruit si charmant, de quels divins concerts*
Id. 1689.	Au Dauphin. Sur la prise de Philisbourg. Ode.	*Du beau Laurier qui ceint ta teste*
Id. 1691.	Actions de grâces au Roy. Ode.	*Grand Dieu, qui protèges les Rois*
REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Sonnet au retour du Roy.	*Grand Roy, que ton retour est pour nous plein de [charmes*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sonnet.	*Il est vray, j'ay vescu dans les fers de Silvie*
REC. ACAD. FR., 1689.	Paris au Roy. Sonnet.	*Que ton esloignement fit souffrir mon amour*
Id. 1687.	Sur la mort du Duc de St-Aignan.	*Saint-Aignan a quitté sa dépouille mortelle*
REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Paraph. du Ps. XX pour le Roi et ses conquestes.	*Souverain protecteur des testes couronnées*
REC. ACAD. FR., 1687.	A la noblesse. Sonnet.	*Vive source de Gloire en Héros si féconde*

LE DEREL (le Père)

Pierre Le Derel ou Le Drelle, de la Compagnie de Jésus, né à Alençon le 17 Avril 1651, entra au noviciat le 27 Septembre 1666. Il mourut à Paris le 6 Juillet 1710.

Voir pour ses ouvrages la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel (art. Drelle), T. III, 1892 et T. IX, Supt, 1900.

REC. BOUHOURS, 1693.	Les désirs. St. morales.	*Du bien que nous cherchons la longue puissance*
Id. / REC. MOETJENS, T. I, 1694.	La Sympathie (1).	*Qui peut faire naître dans moi*

(1) Cette pièce est anonyme dans le Rec. Moetjens.

L'ÉGLANTIER

Est-ce un nom, un surnom ou un pseudonyme ?

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Etrennes à un ami. Rondeau redoublé.	*A vous offrir ce foible témoignage*

LE JAY (le Père)

Gabriel Le Jay, de la Compagnie de Jésus, fils de Charles Le Jay, Baron de Tilly de la Maison-Rouge, et de Gabrielle Lesrat de Lancrau, né à Paris le 31 Mai 1657, entra au noviciat le 1er Septembre 1675. Il professa avec éclat la rhétorique au Collège de Paris pendant 19 ans : en 1e année de 1692 à 1699, en 2e année de 1699 à 1711 et mourut dans cette ville le 21 Février 1734.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibl. de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, article Jay, T. IV, 1893 et T. IX, Supt, 1900.

REC. BOUHOURS, 1701.	La Sympathie.	*J'aime Alcandre, il est vray : mon cœur le sçait assez*
Id.	Plutus, Cupidon, Thémis. Fable.	*Plutus, dit-on, plaidant devant Thémis*

LE LABOUREUR (Louis) *

Voir T. II, p. 334.

Grâce au Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. qui contient 7 odes de Louis Le Laboureur, bailli du duché de Montmorency, nous avons pu rendre à cet écrivain l'ouvrage ci-après : Les Voyageurs inconnus et autres œuvres curieuses du mesme autheur tant vers que prose, Paris, Ch. de Sercy, 1655, in-12 (1), dans lequel se retrouvent les odes en question. « Les Voyageurs inconnus » ayant eu vraisemblablement peu de succès, Sercy les remit en vente l'année suivante avec un autre titre destiné à faire passer ce volume pour un recueil collectif : « Nouveau recueil de diverses poésies françoises composées par plusieurs autheurs ».

Les Nouvelles conversations de morale (de Melle de Scudéry), 1688, renferment un sonnet de Le Laboureur : Le Caméléon : *Vostre vertu, vostre sçavoir*

REC. BOUHOURS, 1693.	Sur un homme de mérite (le Président de Bellière). Madrigal.	*Elevé dans la vertu*

---

(1) Voir p. XV du T. II de cette Bibliographie.

LE MAISTRE (Ant.)

Antoine Le Maistre, né à Paris le 2 Mai 1608, mort le 4 Novembre 1658 à Port-Royal. Il était fils d'Isaac Le Maistre, Maître des comptes, et de Catherine Arnauld, fille d'Antoine Arnauld, avocat au Parlement de Paris, et sœur d'Arnauld d'Andilly. Avocat distingué, il se plaça immédiatement au premier rang, à côté de Patru.

Pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages nous renvoyons à l'article de M. Isambert dans la Nouvelle biog. univ. de Didot qui donne également les sources à consulter sur son compte.

Voici le curieux sonnet qu'il adressa à Julie d'Angennes à propos de la Guirlande de Julie. Nous avons trouvé cette petite pièce dans le Ms. 19142 de la Bibl. Nat. (Fonds fr.), manuscrit qui a reproduit tous les madrigaux de la Guirlande, y compris celui inédit — et pour cause — de Carlincas (voir p. 246) :

Ornement de ton sexe, illustre sang d'Angennes,
Rejeton des Romains, Race des demi-dieux,
J'adore en ton esprit le chef-d'œuvre des Cieux,
Et révère en ton corps des grâces plus qu'humaines.

Si les sceptres suivoient les vertus souveraines,
Tu tiendrois en tes mains celuy de tes ayeux,
Et la sagesse égale aux charmes de tes yeux
Terniroit la splendeur des plus augustes Reynes.

Les couronnes n'ont rien de si grand que ton cœur,
Le beau feu des Héros éclate en son ardeur,
Et la bonté d'un Ange en ta bonté suprême.

Regarde-toy, Julie, en ce vivant portrait,
On te donne des fleurs, je te donne à toy-mesme
Et te fais le présent que le Ciel nous a fait.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce d'Antoine Le Maistre :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur le tonnerre qui tomba près du Roy Louis XIII. Sonnet.	*Voix errante du monde, invisible courrière* (*sig. feu M. Le Maistre*)

LE MAISTRE DE SACI

Isaac Louis Le Maistre de Saci, frère d'Antoine Arnauld (voir ce nom), né à Paris le 29 Mars 1613, mort le 4 Janvier 1684.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages ainsi que pour les sources à consulter sur son compte à la Nouv. biog. univ. de Didot.

Voici le jugement que Costar a porté sur lui dans le Mémoire à Mazarin sur les gens de lettres célèbres en France : « Il fait admirablement les vers françois. Il a traduit Saint Prosper ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 19 pièces de Le Maistre de Sacy :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pour le S. Ange gardien.	*Au point que le soleil rentre dans sa carrière* (*n. s.*)
Id.	Pour les Saints Innocents.	*Brillez fleurs des martyrs dont la troupe innocente* (*n. s.*)
Id.	Pour le temps de la Passion.	*Chantons l'heureux succès d'un combat ineffable* (*n. s.*)
Id.	Pour les festes de plusieurs Martyrs.	*Chœur saint montre ta joye, offre à Dieu tes cantiques* (*n s.*)
Id.	Sur la Transfiguration.	*Contemple avec respect cette montagne sainte* (*n. s.*)
Id.	Pour la Pentecoste.	*Créateur des humains, de l'âme âme suprême* (*n. s.*)
Id.	Pour le jour de Noël.	*Des bords qui du Soleil voyent poindre les flammes* (*n. s.*)
Id.	Extr. du Poème de S. Prosper. Eloge de S. Augustin (1).	*Du Concile sacré la troupe généreuse* (*n. s.*)
Id.	Pour la Vierge.	*Esclaire, astre divin, les noirs flots de ce monde* (*n. s.*)
Id.	Prose du Saint Esprit.	*Esprit saint, amoureuse flâme* (*n. s.*)
Id.	Pour le Caresme.	*Jésus, divin soleil de grâce et de justice* (*n. s.*)
Id.	Pour l'Ascension.	*Jésus, doux rédempteur, amour de l'âme pure* (*n.s.*)
Id.	Pour la Pentecoste.	*Jésus, qui par son sang la terre avoit conquise* (*n.s.*)
Id.	Prose de S. Ambroise et de S. Augustin.	*Nostre voix te bénit, nostre cœur te révère* (*n. s.*)
Id.	Prose des Morts (Dies iræ).	*O jour du Dieu vengeur! où pour punir les crimes* (*n. s.*)
Id.	Prose du S. Sacrement.	*Que ton Prince, ô Sion, que ton Sauveur unique* (*n. s.*)
Id.	Pour la Dédicace.	*Sainte Jérusalem, beau séjour, ville aimable* (*n.s.*)
Id.	Pour le temps de la Passion.	*Six lustres accomplis de sa course divine* (*n. s.*)
Id.	Pour le temps de Pasques.	*Vainqueurs de la mer Rouge, échappez de son onde* (*n. s.*)

LE MARESCHAL DE LA PIONNIÈRE

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*La gloire de Louis ne s'acquiert point dans... Pan*

(1) A la suite, six autres extraits de ce poème.

LE MELSON (Melle) voir LE CAMUS DE MELSON (Mad.)

LE MOYNE (le Père) *

Voir T. I, p. 220, T. II, p. 335 et Supt, p. 675.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Jeu poétique, à Des Yveteaux.	*Le Passy d'où je vous écris*
Id.	Avis de la France à Mgr le Prince (1647).	*Les Reynes des Esprits, les neuf Filles sçavantes*
Id.	Le Sommeil.....	*Les yeux demy sillez, et la teste penchée*
Id.	Secret de longue vie. A Mad. de Leuville.	*Marquise aussi sage qu'illustre*

LE NOBLE

Eustache Le Noble, Baron de Saint-Georges et de Tenelière, né à Troyes en 1643, mort à Paris le 31 Janvier 1711. Appartenant à une famille de robe il obtint, jeune encore, la charge de Procureur général au Parlement de Metz. Traqué par ses créanciers, il vendit cette charge pour payer ses dettes. Accusé d'avoir fabriqué des actes faux, il fut conduit au Châtelet et condamné à neuf années de bannissement. Sur appel, on l'emprisonna à la Conciergerie où il rencontra Gabrielle Perreau, connue sous le nom de la *Belle Epicière*, que son mari avait fait enfermer. Le Noble devint l'amant de cette femme. Tous deux parvinrent à s'évader et se cachèrent. Repris enfin, il composa un grand nombre d'ouvrages pendant sa captivité.

Bayle lui trouvait « infiniment d'esprit et beaucoup de lecture ; il sait traiter, ajoutait-il, une matière galamment, cavalièrement ; il connaît l'ancienne et la nouvelle philosophie : cependant il se vante d'avoir fait beaucoup d'horoscopes qui ont réussi, et il s'attache avec soin à maintenir le crédit de l'astrologie judiciaire ».

Les Œuvres complètes de Le Noble ont été réunies en 20 vol. in-12. Paris, 1718.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Fable du Pan et du Rossignol.	*L'Oiseau dont la reine des Dieux* (*n. s.*)
Id. T. IV, 1695.	Vers sur la prise de Mons.	*Mons pris en quinze jours, Mons pris, qui le croiroit*

A consulter : Bayle : Pensées diverses sur la Comète. — Barbier : Dictre des Anonymes. — Biog. univ. de Michaud et de Didot.

LE NOIR

Philippe Le Noir professa toute sa vie le Calvinisme. Jeune encore il fut nommé pasteur à Blain en Bretagne et s'y fit estimer par la sagesse de ses mœurs et les talents de son esprit.

On a de lui :

Emanuel ou paraphrase évangélique, comprenant l'histoire et la doctrine des quatre Evangiles de Jésus-Christ Nostre Seigneur ; poème chrestien divisé en quinze livres, dédié à Madame la Duchesse de Rohan, princesse de Léon. Paris, Louis Vendosme, 1638, in-8.— Autres éd. : Id., 1658. — Id., 1659. — Id., 1661. — Id., 1664.—Genève, de Tournes, 1666. — Paris, Louis Vendosme, 1670. — Amsterdam, Zacharias Chatelain, 1729.

Les Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires. Paris, Michel Landron, 1662, contiennent une pièce de Philippe Le Noir, ministre du Saint-Evangile à Blain, et une autre signée Suzanne Vigneu aidée de M. Le Noir.

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XVI, p. 302 à 305 et 407. — Viollet-le-Duc : Bibl. poët., p. 490. — R. Toinet : Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques du XVIIe siècle, 1899.

LE P...

Est-ce Le Pays ou Le Pul ?

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Lettre à Melle du B... (prose et vers).	*Sans mentir, Mademoiselle, vous avez grand tort...*

LE PAYS

René Le Pays, sieur du Plessis-Villeneuve, dit le *Singe de Voiture*, né à Nantes en 1636, mort à Paris le 30 Avril 1690. Guy Allard l'a mis dans le catalogue des écrivains du Dauphiné, ses ouvrages les plus importants ayant été écrits à Grenoble ou à Valence. Il était directeur général des gabelles du Dauphiné et de Provence lorsqu'il publia en 1664 ses « Amitiés, Amours et Amourettes », recueil de lettres et de poésies dont le succès fut très vif. La Duchesse de Nemours ayant désiré en connaître l'auteur, Le Pays lui envoya une description de sa personne sous le titre : « Portrait de l'auteur des Amitiés, Amours et Amourettes ».

Nommé membre de l'Académie d'Arles et fait Chevalier de Saint-Maurice par le Duc de Savoie, il se laissa griser par ses succès littéraires et négligea ses devoirs d'administrateur. Frappé, comme directeur des gabelles, d'un arrêt « qui l'écrasa » selon son expression, il ne survécut que peu d'années à ce jugement.

De toutes les victimes de Boileau, Le Pays est la seule qui ait accepté spirituellement les traits du satirique :

Le Pays sans mentir est un bouffon plaisant.

Voici, à ce sujet, un extrait de sa lettre à M. du Tiger : « Que ce Monsieur Boisleau sçait renfermer de choses en peu d'espace, et que son petit livre fournit de belles leçons aux faiseurs de gros volumes ! Il faut avoüer que ce galant Homme est né avec un génie fort heureux, puisque ceux qu'il maltraite sont obligés de l'approuver comme ceux qu'il louë. N'admirez-vous pas avec moy les charmes de son style, qui chatouille en piquant, qui nous mord et qui nous fait rire ? Si tous les Autheurs qu'il a attaqués ne font son éloge, ils achèveront de se décrier. Pour moy, qui n'ay pas sujet d'en estre satisfait, puisqu'en passant il m'a donné quelques atteintes, je ne laisse pas de loüer la main d'où me vient le coup, et mesme d'en publier partout l'adresse. Je vous diray plus, Monsieur, je voudrois que mon nom et mes Ouvrages fussent plus souvent l'objet de ses Satyres.

« J'ay quelquefois trouvé chez des femmes des Levrons et des Chiens de boulogne, que j'ay harcelés exprès pour les faire japer, parce que je prenois plaisir à leur petite colère. Je connois un Mélancholique que je persécute toutes les fois que je le trouve, parce que son courroux est toûjours ingénieux, parce qu'il a coûtume de dire agréablement des injures. Jugez par-là, Monsieur, combien je suis éloigné de sçavoir mauvais gré à M. Boisleau des traits délicats dont il m'a légèrement piqué. Si j'ay du chagrin contre luy, ce n'est qu'à cause de la peine qu'il prend sans doute inutilement. Il ne viendra jamais à bout de l'entreprise qu'il semble avoir faite de réformer le Parnasse, et je ne croy pas mesme qu'il soit de son intérest d'y réüssir.

« Il est bon qu'il y ait de méchants Auteurs pour donner de l'éclat aux illustres. Il est nécessaire que je fasse des vers avec un grand nombre d'autres poëtes, afin de donner matière aux Satyres de M. Boisleau. Si nous n'avions rien écrit de méchant, il n'eût peut-être jamais rien dit de bon (1), et il doit apparemment tout le brillant de ses Satyres à l'obscurité de nos Ouvrages. Quelque bruit qu'il fasse contre nous, il nous aime sans doute. Pourquoy nous haïroit-il? J'aimerois autant voir un Procureur qui haïroit la chicane, ou un Chirurgien qui condamneroit la guerre. Nous autres petits Autheurs, nous sommes à M. Boisleau une moisson assurée, et c'est de nos Ouvrages de Province, que sa Muse tire les beaux revenus qu'elle dépense à la Cour.

« De sorte, Monsieur, que malgré les Satyres du nouveau Juvénal, je continueray à faire des vers, et je suis certain qu'au fond mes vers ne le choqueront pas. Molière n'a point de chagrin de voir sur les Théâtres de méchants bouffons, et Le Brun ne trouve point mauvais que le Royaume soit remply de Peintres ignorans.

---

(1) Cette pensée — si juste — a été traduite par Saint-Pavin dans le sonnet suivant :

Despréaux monté sur Parnasse
Avant que personne en sçeut rien,
Trouva Regnier avec Horace,
Et rechercha leur entretien.

Sans choix et de mauvaise grâce
Il pilla presque tout leur bien,
Il s'en servit avec audace
Et s'en para comme du sien.

Jaloux des plus fameux Poètes,
Dans ses satyres indiscrètes
Il choque leur gloire aujourd'huy.

En vérité, je luy pardonne,
S'il n'eût mal parlé de personne
On n'eût jamais parlé de luy.

« S'il n'estoit permis de travailler qu'aux ouvriers parfaits, que ferions-nous dans les Provinces ? L'Architecte du Louvre ne viendra pas en Dauphiné nous bâtir des Cabanes. Mignard voudroit-il quitter Paris pour venir icy faire le portrait de ma Maîtresse, Baptiste abandonner la Cour pour luy donner une sérénade ? Et quand j'auray besoin d'une satyre contre mon rival, M. Boisleau viendra-t-il à Grenoble pour me la faire ?

« Nous le conjurons donc de nous laisser composer des vers et des galanteries pour nostre usage. Qu'il ne se mette point en colère contre nos Muses mal polies et provinciales. Si quelqu'un avoit à se fâcher raisonnablement ce seroit nous qui devrions pester contre luy, contre ce dangereux Railleur qui découvre nos deffauts, et qui décriant nos Ouvrages, désabuse nos Amis et nos Maîtresses du faux éclat qu'ils avoient tant admiré.

« S'il estoit homme de composition, je luy proposerois un accommodement. Nous ferions un traité par lequel il luy seroit permis de faire de bons vers, que nous serions obligés de lire, et à nous d'en faire de méchants qu'il ne liroit jamais. Il me semble, Monsieur, que c'est assez se mettre à la raison, et que M. Boisleau ne doit pas nous refuser une paix, qui sans doute luy sera glorieuse. Si vous avez l'honneur de le voir, comme vous l'espérez, je vous supplie de la luy proposer de ma part, de continuer cependant à me régaler de vos nouveautés, et de m'aimer toujours ». (Nouvelles Œuvres, IIe p., livre second)

Nous reproduisons ici une ode écrite par Le Pays un an avant sa mort. Elle a trait au gain d'un procès dont les conséquences auraient pu le mettre dans la nécessité de quitter la France pour se retirer à la Cour de Turin. Cette pièce, dont le permis d'imprimer est du 1er Mars 1689, a été insérée dans le Ms. 12498 de la Bibl. Nat. (Fonds fr.).

A MONSEIGNEUR LE CONTROLLEUR GÉNÉRAL SUR L'ARREST DU CONSEIL QUI M'A DÉCHARGÉ D'UNE SOMME TRÈS CONSIDÉRABLE, DONT UN TRAITANT PRÉTENDOIT ME RENDRE GARANT.

Après de si longues allarmes
La Paix est chez moy de retour,
Je dors la nuit, je ris le jour,
Du repos je sens tous les charmes.
Enfin me voilà déchargé
Du procez où j'estois plongé.
Quand tout prest à faire naufrage,
Le secours arrive à propos,
Plus on a tremblé dans l'orage,
Et mieux on goûte le repos.

Seigneur, puis-je sans vous déplaire
Vous faire un récit ingénu
De l'état où je me suis vû
Pendant le cours de mon affaire ?
D'un air inquiet j'observois
Tous les Huissiers que je trouvois :
Certain Ecrit signé Coquille,
M'ayant déclaré débiteur,
Le Fort l'Evêque et la Bastille
A tous momens me faisoient peur.

Mon destin estoit déplorable,
Me connoissant, qui le croira ?
Je languissois à l'Opéra ;
J'estois rêveur et triste à table.
Dans la peur d'une garnison
J'avois démeublé ma maison ;
Ma Vaisselle craignant la guerre
Estoit dans un Couvent voisin :
J'estois réduit aux plats de terre
Ainsi qu'un pauvre Capucin.

Au grenier ma Tapisserie
Estoit à la merci des Rats :
Je n'avois chez moy que deux draps
Avec un lit de Friperie.
Dans ce lit, au lieu de dormir,
Je passois la nuit à gémir,
Ma frayeur n'avoit point de trève :
Le matin, dans mon Oraison,
Je disois, mon Dieu, je me lève
Pour coucher peut-estre en Prison.

Quelquefois au fort de mes peines,
Me croyant déjà prisonnier,
Avec de l'encre et du papier
J'espérois adoucir mes chaînes.
J'y prétendois tracer en Vers
De mon Roy les Exploits divers :
Mais en prison peut-on écrire ?
Mon feu bien-tôt s'y fût éteint ;
C'est là justement qu'on peut dire,
Que le Poële est fort contraint.

Je ne sçay point chanter en cage,
Le grand air plaist aux vieux Oiseaux,
Les champs, les bois et les ruisseaux
Excitent mon plus doux ramage.
On est toûjours déconcerté,
Si l'on ne chante en liberté.
La Prison arrestant ma veine,
Eût ensevely mon talant :
D'Hélicon la docte Fontaine
N'est pure et vive qu'en coulant.

Pour fuir, je sentois quelque envie
D'aller à la Cour de Turin ;
J'y croyois pouvoir sans chagrin
Passer le reste de ma vie.
Le Prince m'y fit autrefois
L'honneur de me donner sa Croix ;
On m'y promettoit un azile
Avec des plaisirs sans éfroy :
Mais un François est-il tranquile
Quand il est si loin de son Roy ?

Je n'ay jamais pû m'y résoudre
Quitter Paris m'affligeroit,
Et l'ordre qui m'en baniroit,
Pour moy seroit un coup de foudre.
Lors que je voy le Grand Louis,
Quoique mes yeux soient ébloüis,
Il me semble que je possède
Le bien qui fait tous mes désirs,
Et sa présence est un remède
Qui change mes maux en plaisirs.

Le seul aspect de son Visage
En sollicitant mon Procez,
M'en promettoit un bon succez,
Et fortifioit mon courage :
Je disois après l'avoir vû,
Dans ces lieux règne la Vertu,
On n'y souffre point d'injustice ;
D'un Roy si bon, si doux, si grand,
Le Conseil me sera propice,
Et mon bon droit m'en est garant.

Ainsi malgré la défiance
Dont quelquefois j'estois surpris,
J'ay demeuré ferme à Paris
Entre la crainte et l'espérance ;
Trop heureux d'avoir attendu
L'Arrest qui vient d'estre rendu,
Qui finit ma peine cruelle,
Qui va rétablir ma santé,
Qui me rend mon lit, ma vaisselle,
Mon repos et ma liberté.

Il est vray, mon bien est modique :
Mais puis-je me plaindre aujourd'huy ?
Seigneur, je suis sous vôtre appuy ;
J'exerce un Employ pacifique.
Fort peu sensible à l'intérest,
Assez riche par mon Arrest,
Je ne porte envie à personne,
Et je me croy si bien traité,
Qu'il me semble que l'on me donne
Tout ce qu'on ne m'a point ôté.

De mes Juges toute ma vie
Je prétens chanter l'équité
Si haut, que la Postérité
De leur Vertu sera ravie.
Sous un Roy juste et généreux
Leur sort sera toûjours heureux :
On juge assez par leur conduite
Jusqu'où doit aller leur bonheur
Dans une Cour où le mérite
Ne peut manquer d'estre en faveur.

L. P.

On a de lui :

Amitiés, Amours et Amourettes... Grenoble, Philippe Charvys, imprimeur et libraire du Roy, 1664, petit in-12.— Seconde éd. : Paris, Ch. de Sercy, 1664, in-12.—Troisième éd., augmentée du Portrait de l'auteur (pièce en prose et vers). Grenoble et Paris, 1665, in-12.— Quatrième éd., Sercy, 1667, in-12.

L'éd. de Paris, Ch. de Sercy, 1672, in-12, est augmentée de Zélotyde, histoire galante du même auteur. Nous ne mentionnons pas les éd. postérieures assez nombreuses.

Zélotyde, histoire galante. Paris, 1664, in-12. — Autre éd. : Cologne, Pierre Michel, 1666, in-12.

Les Nouvelles œuvres de M. Le Pays. Paris, Cl. Barbin, 1672, 2 vol. petit in-12. — Autres éd. : Amsterdam, Abr. Wolfgang, 1674, 2 part. in-12. — Id., 1677.

Les Œuvres choisies de Le Pays, La Haye, 1680, 2 vol. in-12, réunissent les trois vol. de l'éd. de Paris.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 17 pièces de Le Pays :

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Cloris auprès de son mary* (n. s.)
Id.	Id.	*D'où vient mon cœur cette surprise* (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la tontine (1).	*Enfin je ne me plaindrai plus* (n. s.)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Il est vray, c'est sans raison* (n. s.)
Id.	Air.	*Il est vray, je suis resveur* (n. s.)
Id.	Vaudeville.	*J'ay perdu ma franchise* (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1693.	Placet au Roy.	*Je fais des vœux ardans, grand Roy pour vos conquêtes*
AIRS ET VAUD., 1665. / REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Vaudeville.	*Je vous ay dit cent fois que je vous aime* (n. s.)
AIRS ET VAUD., 1665.	Id.	*Le pieux Colas* ‖ *Est si catholique* (n. s.)
Id.	Id.	*Philis, mon Amourette* (n. s.)
Id.	Id.	*Que l'on est heureux* ‖ *Alors qu'on voisine* (n. s.)
Id.	Id.	*Qui deviendroit vostre Amant* (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1693.	Autre Placet.	*Sire, je l'ay perdu, ce procez si terrible*
AIRS ET VAUD , 1665.	Dialogue.	*Toute seule en ce bocage* (n. s.)
Id.	Vaudeville.	*Vous avez pour mes Rivaux* (n s.)
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1670.	Le Fainéant. Madrigal.	*Vous êtes Janeton, fort grande ménagère* (n. s.)
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Vrayment, Nanon, dans votre jeune cœur* (n. s.)

(1) Cette pièce figure dans les Œuvres de Benserade, 1697, elle est signée Pavillon dans le Rec. Bouhours, 1701, et est attribuée à Le Pays dans le Ms. 24443 de la Bibl. Nat. Les Diversitez curieuses de l'abbé Bordelon la donnent également à Le Pays.

A consulter : Richelet : Les plus belles lettres françoises, 1698 (2 vol.). — Moréri : Dict. hist. — Bayle : Dict. critique. — Brossette : Notes sur les Satires de Boileau. — Guéret : La Promenade de Saint-Cloud.— Titon du Tillet : Parnasse français.— Goujet : Bibl. franç., T. XVIII, p. 264. — Allard : Bibl. du Dauphiné. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

LE PETIT (Claude)

Claude Le Petit, né en 1638 ou tout au plus en 1639, à Beuvron, près de Forges, d'après Ed. Tricotel, et à Beuvron-sur-Auge, canton de Cambremer (Calvados), d'après Philippe Tamisey de Larroque (1). Elevé par une de ses tantes, il entra ensuite chez les Jésuites où il fit sa philosophie. A sa sortie du collège, il se lia avec un frère du Couvent des Augustins qu'il tua par surprise d'un coup de poignard, à la suite d'une querelle, dans l'église même du couvent. Pour se mettre à l'abri des suites de ce meurtre, Claude Le Petit quitta la France et voyagea en divers pays (2), notamment en Italie, en Espagne, en Allemagne et, en dernier lieu, en Bohême (3) et en Hollande. De retour à Paris, il fit la connaissance de Jean Rou, avocat au Parlement, mais malgré les bons conseils de ce dernier, le penchant naturel à la débauche et à l'impiété qu'il avait manifesté dès sa plus tendre jeunesse reprit le dessus. Sans argent, sans relations, Claude Le Petit ne vivait que de sa plume. Doué d'une grande facilité poétique, il écrivit quelques gazettes de la Muse de la Cour pour le libraire Alex. Lesselin (1657), et publia successivement des traductions, des romans et un poème burlesque : le *Paris ridicule*, qui circula sous le manteau. Pressé par le besoin, il eut l'idée malheureuse de réunir ce dernier à nombre de poésies licencieuses et impies pour en former un petit volume auquel il donna le titre de : *Le B..... des Muses ou les neuf pucelles putains.* L'impression était commencée quand la police en eut vent ; les quelques feuilles imprimées ayant été saisies ainsi que le manuscrit, Claude Le Petit fut traduit devant le Prévôt de Paris et condamné, par sentence du Châtelet (26 Août 1662), à avoir le poing droit coupé et à être brûlé vif en Place de Grève pour crime de lèse-majesté divine et humaine. Par la même sentence les deux compagnons imprimeurs impliqués dans l'affaire subirent, d'après M. Ed. Tricotel, un sort différent : le premier, Eustache Rebuffé (4) fut condamné à être fustigé et banni pour neuf ans de la ville de Paris et le second, Pierre Rebuffé, s'en tira avec une admonestation en la Chambre du Conseil et défense de récidiver sous peine de punition ; suivant les lettres de Daubray, lieutenant civil, on les condamna au fouet et au bannissement.

---

(1) Bulletin du Bouquiniste, 1872, p. 147.
(2) « Je l'ay faite (la trad. de l'Escole de l'Intérest et l'Université d'Amour) en me divertissant de l'occupation sérieuse d'une plus grande que j'ai commencée dès Madrid, continuée dans mes voyages d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne et de Hollande... » (Advis du traducteur de l'Escole de l'Intérest, etc. Paris, 1662. In-12).
(3) Voir sur son séjour en Bohême le sonnet reproduit à l'Appendice du Rec. de pièces nouvelles et galantes, T. II, 1667.
(4) Rebusse, d'après la correspondance de Daubray, lieutenant civil.

Sur l'appel interjeté, le Parlement, par arrêt en date du 31 Août 1662, confirma purement et simplement la sentence des premiers juges. Claude Le Petit obtint seulement d'être étranglé secrètement au poteau avant d'être livré aux flammes (1 Sept^bre 1662).

M. Ed. Tricotel, dans la notice à laquelle nous avons emprunté la plus grande partie des détails ci-dessus, a reproduit le texte de cet arrêt du Parlement. Nous le complétons en publiant l'extrait de trois lettres relatives au procès et à l'exécution de Claude Le Petit, adressées par Daubray, lieutenant civil (1), au Chancelier Seguier.

Monseigneur,

« Les feuilles cy-joinctes sont le commencement d'un livre qui mérite plustost les ténèbres que de paroistre devant vous; mais aussi il doit périr par les peines du feu. J'ay surpris l'auteur de cette abomination avec le manuscrit. Il confesse son crime, et pour épargner le nom de l'imprimeur il dit que ce qui a esté imprimé a esté faict en Hollande, ce qui est désadvoué par les caractères et par le papier. Le procès est en estat et sera jugé samedy prochain. Je vous puis asseurer que la pièce n'a point paru en public estant imparfaicte. J'ay saisi tous les exemplaires et la minute est par devers moy et ainsi ce monstre se trouvera aussitost estouffé qu'esclos; et s'il vous plaist m'ordonner quelque chose sur ce sujet, j'attendray l'honneur de vos commandemens. Cependant, Monseigneur, je vous supplie très humblement de me permettre de vous dire que l'abondance se restablit sensiblement à Paris, non pas insensiblement, mais à veue d'œil... Signé : Daubray (2), ce 24 Aoust 1662 ».

Monseigneur,

« Depuis la dernière lettre que je me suis donné l'honneur de vous écrire, l'instruction du procès de Petit a esté achevée. Il s'est reconnu luy-mesme autheur des escritz trouvez chez luy et les avoir faict imprimer. Sur la fin il a advoué qu'Eustache et Pierre Rebusse frères ont imprimé partie dudict libelle, qui ont pareillement esté emprisonnez et interrogez, et Petit à eux confronté; mais comme il estoit seul de tesmoing contr'eux et la preuve n'estant pas entière, il n'y a lieu de les juger encore. Je crois qu'on aura de plus amples preuves. Cependant comme le public a besoin d'exemple, et que de différer le jugement de Petit c'estoit une chose inutile, le procès a esté veu ce matin sur lequel est intervenu la sentence cy-joincte que j'ay cru vous devoir envoyer, et cependant, je demeure, Monseigneur...... Signé : Daubray, ce 26 Aoust 1662 ».

Monseigneur,

« La présente vous fera part de la consommation de l'affaire de Claude Le Petit qui m'a esté renvoyée aujourd'hui par arrest de la Cour pour procéder à l'exécution de ma sentence (3) ensemble de celle que j'ay rendue contre l'imprimeur condamné au fouet et à

---

(1) Ces lettres ont été publiées par M. Philippe Tamisey de Larroque dans le Bulletin du Bouquiniste, 1872, p. 147.

(2) Daubray, plus souvent nommé d'Aubray, Maître des requestes en 1638, Lieutenant civil en 1643, mourut empoisonné le 10 Septembre 1666, âgé de 66 ans, par sa fille, la Marquise de Brinvilliers, et par Gaudin de Sainte-Croix, selon la propre déclaration de la Marquise (Archives de la Bastille, par Ravaisson, T. IV, p. 243).

(3) Le Parlement, en confirmant l'arrêt des premiers juges, décida, nous l'avons dit, que Le Petit, après avoir fait amende honorable devant Notre-Dame, serait secrètement étranglé au poteau avant d'être brûlé.

un bannissement perpétuel (1). Je croy que cette punition contiendra la licence effrénée des impies et la témérité des imprimeurs..... Signé : Daubray, le 31 Aoust 1662 ».

Voici une bibliographie des œuvres de Claude Le Petit, plus complète que celle donnée par M. Ed. Tricotel :

I) La Muse de la Cour :

Gazette	N° 24 du 17 Septembre 1657		: A S. E. Mgr l'Ambassadeur d'Angleterre.
Id.	25 du 25	Id.	: A Mademoiselle.
Id.	27 du 10 Octobre 1657		: A Mgr le Coadjuteur de Narbonne.
Id.	28 du 20	Id.	: A Mgr le Duc de Nemours.
Id.	29 du 28	Id.	: A Mgr Amelot.

Ces cinq numéros de la Muse de la Cour (Bibl. Nat., Lc² 24 Rés.) débutent par des stances sig. C. Le Petit, ils doivent être entièrement de sa composition. Nous signalons pour la première fois cet essai de Cl. Le Petit qui n'avait alors que 18 ou 19 ans.

II) L'Escole de l'Intérest et l'Université d'Amour, songes véritables ou vérités songées, galanterie morale traduite d'espagnol (de Piedrabuena) par C. Le Petit. *La que mide me despide*... Paris. Guignard ou Nicolas Pepingué, 1662, in-12 de 12 ff. prélim. 151 p. et 2 ff. de table. Le privilège attribué à Guignard est du 18 Aoust 1661 et l'achevé d'imprimer pour la première fois porte la date du 24 Octobre 1661. Les feuillets liminaires renferment des vers de : Cl. Le Petit lui-même, Pierre Richelet, Ybert, Du Pelletier (2) et Comte du T.

III) L'Heure du Berger, demy-roman comique ou roman demy-comique, par C. Le Petit. Paris, Antoine Robinot, 1662. In-12 de 14 ff. prélim. et 111 p. plus 2 ff. n. chif. pour la table et le privilège. Le privilège est du 18 Novembre 1661 et l'achevé d'imprimer pour la première fois porte la date du 24 Novembre 1661. Les feuillets liminaires, en dehors de l'épître dédicatoire et de la préface, comprennent des pièces signées : M. T., le Comte de T., Cl. Le Petit lui-même (2 pièces), et un madrigal en italien de Mariani.

Autres éditions : L'Heure du Berger.... reveu, corrigé et augmenté..... Seconde édition. Paris. Jean Ribou, 1662. In-12 de 8 ff. prélim. et 60 p. plus 3 ff. n. chif. pour la table et le privilège. — Id..... Troisième édition. 1664. In-12 de 80 p.

IV) Les plus belles Pensées de St-Augustin, prince et docteur de l'Eglise, mises en vers françois par Cl. Le Petit. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1666. In-12 de 12 ff. prélim. et

---

(1) Suivant M. Tricotel, l'imprimeur n'aurait été banni de Paris, on l'a vu, que pour neuf ans.

(2) Le sonnet de Du Pelletier donna lieu à l'épigramme suivante :

Tu me contes que..... (Le Petit)
Est un poète plein d'esprit :
Ne sçais-tu pas qu'on le balote ?
C'est un sot à porter marote :
Mais quoy, so sottise te plaist.
Pelletier, si les gens à cervelles mal faites,
Passent ainsi chez toy pour d'excellents Poètes
Sur mon âme, Lycidas (Boursault) l'est.

Cette épigramme, donnée à La Fontaine (?) par P. Lacroix, a paru dans les Plaisirs de la poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. d. (vers 1663).

119 p. Les approbations sont du 9 Octobre 1661. Les ff. prélim. reproduisent deux sonnets de Du Pelletier, un quatrain d'Etienne Carneau, célestin, une longue et curieuse lettre en forme de préface à M. l'abbé de La S... signée Du Pelletier, l'Autheur au lecteur chrestien, les approbations, le privilège daté du 28 octobre 1662 (mais l'achevé d'imprimer pour la première fois est postérieur de plus de trois ans : 27 Février 1666) et la table des matières.

V) La Chronique scandaleuse, ou Paris ridicule, de Cl. Le Petit (à la sphère). Cologne, chez Pierre de La Place. 1668. In-12 de 47 p. — Autre édition, sous la même date, de 50 p.

Autres éditions : Paris ridicule, par Petit (sic) où il y a cent vingt-six dixains, c'est-à-dire 1260 vers, pièce satyrique. 1672. In-12 de 70 p. Cette édition est moins complète et plus fautive que la première. — La Chronique critique et scandaleuse de Paris, et de son oppresseur, avec l'éloge des Jésuites, trad. de l'espagnol en françois pour l'utilité du public. A Carthagène, par Ignace de Loyala (sic), imprimeur de la Sainte-Inquisition à l'enseigne de la Madona, 1702, in-12 de 43 p. Cette édition n'a que 110 dizains du Paris ridicule, par contre, elle est enrichie de 40 strophes environ contre Louis XIV.

Ce petit poème a été réimprimé plusieurs fois, avec d'autres pièces, dans :

Le Tableau de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de M. Colbert, représenté en diverses satyres et poésies ingénieuses, avec un recueil d'épigrammes sur la vie et la mort de M. Fouquet et sur diverses choses qui se sont passées a Paris en ce temps-là. Cologne, Pierre Marteau, 1693. In-12. — Autre édition : Cologne, Pierre Marteau, 1694 (Voir p. 181).

Rome, Paris et Madrid ridicules, avec des remarques historiques et un Recueil de poésies choisies par M. de B*** (Blainville ?). Paris, Pierre Le Grand, 1713. In-12 de 3 ff. prél. pour le front. allégorique, le titre et l'avert. du Libraire, 222 p. et 1 ff. table.

Le T. II des Œuvres diverses du sieur D** (1) augmentées de Rome, Paris et Madrid ridicules avec des remarques historiques et un recueil de poésies choisies de M. de B... (Blainville ?). Amsterdam, Fritsch et Bohm, 1714. 2 vol. in-12.

Paris ridicule et burlesque au dix-septième siècle par Claude Le Petit, Berthod, Scarron, François Colletet, Boileau, etc. Nouvelle édition revue et corrigée, avec des notes par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Delahays, 1859. In-8.

VI) Le B..... des Muses, ou les neuf pucelles putains, caprices satyriques de Théophile le jeune, divisés en quatre parties. Partie première. *Omnia tempus habent.* A Leyden, sur le véritable manuscrit de l'auteur fidèlement reveu et mis en ordre par un de ses amis après sa mort, sans date, in-8.

Il n'existe de ce volume qu'un fragment de 24 pages cité dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi (Y, 4920).

Ce fragment se compose :

Du titre comme ci-dessus ;

De l'épître dédicatoire à M. Christien (sic) Wolfang, gentilhomme allemand et maistre d'hostel de Son Altesse Monseigneur le Prince de Sulzbach (sic), de présent à Namur en France, signée le Baron de Schildebek ;

(1) Voir la note que nous avons consacrée aux Œuvres diverses du sieur D**, de 1713, T. II de cette Bibliographie, p. 414.

De la table générale des matières contenues dans les quatre parties de ce volume. En voici le détail : La première partie comprend : cinq sonnets : Sonnet..., Au lecteur curieux, sur mon livre, aux précieuses, au ciel ; une épigramme « au lecteur critique » ; des stances ; l'Europe ridicule et la Chronique scandaleuse ou Paris ridicule. — La seconde partie : La Pantalonnade ou Venise ridicule ; l'Autrichiade ou Vienne ridicule. — La troisième partie : le Cromwellisme ou Londres ridicule ; la Castillade ou Madrid ridicule ; Satyre contre l'auteur par luy-mesme. — La quatrième partie indique des pièces de divers genres : Un caprice : Le Moyne renié (1); une satyre : Contre une Putain ; deux chansons : le plus beau péché du monde (chanson sur la vierge de T...), sur le caresme ; un rondeau ; trois épitaphes : deux sur Mazarin et l'épitaphe de l'auteur par luy-mesme ; un madrigal sur l'Escole des filles ; une épigramme ; près de 30 sonnets : sur une belle cousine, faire de nécessité vertu, sur mon mal d'yeux, les hémorroïdes, quatre sonnets sur des rimes impossibles, sur une bigotte, épitaphe de Chausson (1), etc., etc. ; enfin 26 pièces diverses : Bouquinade, sur une tabatière d'ivoire, sur une laide..., sur une vieille..., à l'abbé du Coin impromptus, rép. de l'abbé sur les mêmes rimes, rodomontade poétique..., l'aventure bonne et mauvaise tout ensemble, autre aventure..., impromptu..., exhortation chrestienne, à M. L. mon chirurgien sur mon mal d'yeux, réflexions morales et chrestiennes, sur la misère du temps et de l'année 1662, etc., etc.

A la suite, il n'y a que 6 pièces seulement (2) de la première partie, au lieu des neuf indiquées à la table, il manque le sonnet : Au ciel et les deux poèmes. Après le mot fin, on lit : *L'Europe ridicule, c'est à sçavoir : La France dans Paris ridicule; l'Allemagne dans Vienne ridicule ; l'Espagne dans Madrid ridicule, et l'Angleterre dans Londres ridicule. Le tout divisé en trois parties, à Leyden* (p. 24).

Voici le texte de la curieuse épître dédicatoire du Baron de Schildebek :

A M. Christien (sic) Wolfang, gentilhomme allemand et maistre d'hostel de son Altesse Mgr le Prince de Sulzbach (sic), de présent à Namur en France.

Monsieur et cher amy

« Je ne pouvois jamais trouver commodité meilleure que celle de M. l'Ambassadeur de Suède qui passe par ces quartiers pour aller aux vostres pour vous envoyer le livre que je vous ai promis en manuscrit dès le premier voyage que vous fistes en France avec le fils de Monsieur le général Kœnismark et que j'ay fait imprimer depuis peu en 4 parties à mes dépens : pour satisfaire à la parole que j'en donnay au malheureux Théophile jeune qui m'en conjura instamment quelques heures avant que de rendre son âme à celuy qui la luy avoit prestée ; j'en ay fait charger une centaine d'exemplaires sur le chariot de son excellence mondit Seigneur l'Ambassadeur qui passeront à la barbe de l'inquisition françoise

(1) Voici un passage d'un manuscrit de François Colletet visant ces pièces qui nous a été conservé par M. Ed. Tricotel : Mémoires des choses arrivées de nostre temps, particularités et autres galanteries recueillies pour servir à l'histoire et pour en garder le souvenir dans le Cabinet, 1669, in-4 de 174 ff. ; passage relatif à l'exécution de Cl. Le Petit (ff. 26) : « Ce jourd'huy premier jour de Septembre (1662), fut bruslé dans la place de Grève, à Paris, après avoir eu le poing couppé, fait amende honorable devant Nostre-Dame de Paris et esté étranglé, Claude Petit (sic) advocat en Parlement, auteur de l'Heure du Berger et de l'Eschole de l'Intérest, pour avoir fait un livre intitulé le B..... des Muses, escrit l'Apologie de Chausson, le Moyne renié et autres compositions de vers et de prose pleines d'impiétés et de blasphèmes contre l'honneur de Dieu, de la Vierge et de l'Estat. Il estoit âgé de 23 ans et fut fort regretté des honnestes gens à cause de son bel esprit qu'il eust peu employer à des choses plus dignes de lecture. »

(2) Mr Van Bever a reproduit 5 pièces du B... des Muses dans une curieuse plaquette tirée à petit nombre : Les poètes satyriques des XVI et XVIIe siècles. Paris, 1903.

et qui vous mettront à couvert de toutes suites de poursuites outre que d'ailleurs n'estant point sujet du Prince vous n'êtes point sujet aux loix d'un pays où vous ne faites que passer incognito. Je ne pouvois pas me servir d'une occasion plus favorable pour vous tesmoigner la passion que j'ay de vous servir. Je croy que vous ne me saurez point toutefois mauvais gré de ma circonspection, que vous recevrez bien le présent que je vous fais de celuy d'autruy et que vous verrez avec complaisance ce que je vous donne avec plaisir. Quoiqu'il y ait dans la seconde partie des œuvres de notre illustre amy une satyre contre votre nation, vous serez assez curieux pour la voir c'est quelque chose de nouveau, et assez raisonnable pour l'estimer c'est quelque chose de bon. Il faut adorer l'esprit et la vertu en quelque endroit qu'on les trouve (fusse (sic) dans un b.....) et une bonne satyre fait souvent autant d'honneur qu'un meschant panégyrique cause d'infamie. Vous en avez connu l'auteur aussi bien que moy, et j'auray tout le reste de ma vie le regret de sa mort aussi bien que vous. Vous savez qu'il escrivoit plus par boutade que par malice et qu'il faisoit moins des vers profanes et satyriques par impiété et profanation que par caprice et fantaisie. Il vaut mieux bien faire du mal que de mal faire du bien, et il est excusable en cela, parce qu'il estoit né si fatalement pour la satyre et pour les femmes qu'il lui estoit aussi impossible de ne point escrire que de ne point chevaucher ; mais s'il a esté si malheureux dans celuy-cy, il a réussi si heureusement dans l'autre qu'il ne porte pas à faux titre le nom de Théophile le jeune que tout le monde luy donnoit dès son vivant et luy confirme encore authentiquement après sa mort. Du reste vostre Allemagne seule n'a pas esté l'objet de ses satyres et elle n'a pas esté le seul but de ses voyages. Il a fait sentir sa mauvaise humeur à l'Italie et à son pays mesme aussi bien qu'au vostre, et si on ne luy avoit point desrobé meschamment sa Madrid et sa Londres, vous auriez de luy l'Europe entière ridicule. Si ses larrons font restitution à sa mémoire de ces mémorables escrits et que je sois assez heureux d'en pouvoir un jour disposer, je vous en feray part en quelque lieu du monde que vous soyez et ce sera la quatrième et dernière partie de toutes les œuvres satyriques du deffunt et le comble de tous les désirs du vivant, c'est-à-dire

Monsieur et cher amy,
de vostre très humble et très affectionné serviteur
Le baron de SCHILDEBEK ».

De toutes les pièces indiquées dans la table du B... des Muses, une seule (1) a été publiée par J. Rou et elle ne se lit pas dans le fragment imprimé, c'est le sonnet sur la mort de Chausson.

Nous croyons devoir ajouter aux œuvres de Claude Le Petit le poème de Madrid ridicule, annoncé dans le B..... des Muses, et qui a paru, on l'a déjà vu, dans Rome, Paris et Madrid ridicules avec des remarques historiques et un recueil de poésies choisies par M. de B**, Paris, Pierre le Grand, 1713. In-12. Cette pièce (2) a été insérée dans le T. II des

(1) Avant la publication de Mr Van Bever (note 2, p. 412) des 5 petites pièces (sur six) de l'imprimé.

(2) Voici en quels termes l'éditeur de Rome, Paris et Madrid ridicules, la présente au public : « Celui qui a bien voulu me les communiquer (Rome ridicule et Paris ridicule) y a joint le Madrid ridicule, poëme de sa façon et qui n'avoit jamais été imprimé. Il le fit à Madrid il y a 15 ou 16 ans, lors qu'il étoit Secrétaire d'une Ambassade considérable. C'est encore à lui que je dois les remarques sur les deux autres ouvrages, c'est-à-dire sur la Rome et le Paris ridicules. Comme ces deux villes lui sont fort connues, pour y avoir fait un assez long séjour, j'ose me flatter que ses remarques sur les trois Poëmes et plusiours autres pièces dont il a grossi ce Recueil, ne déplairont pas au public et qu'il me saura gré de les lui avoir données ».

Œuvres diverses du S[r] D. augmentées de Rome, Paris et Madrid ridicules, etc... Amsterdam, Fritsch et Bohm, marchands-libraires. 1714. In-12.

Nous basons notre attribution sur les raisons suivantes :

Le sieur D... n'a jamais existé, nous avons dressé une nomenclature des pièces qui constituent son bagage littéraire, elles appartiennent à Louis Petit, à Perrault, au Président Métivier, etc. (Voir T. II de cette Bibliographie, p. 414, note) ; le sieur de B*** (de Blainville) nous paraît aussi fantaisiste. Sur une vingtaine de pièces environ au nom de ce Secrétaire d'ambassade, il y en a une de Scarron, une de Montreuil, etc... ; deux provenaient du Rec. Moetjens (T. I., 1694).

Pour nous, les Œuvres des sieurs D... et de B. (Blainville ?) ne sont que de simples spéculations de libraires réunissant des poésies anonymes qui couraient manuscrites, avec celles d'auteurs à peu près oubliés. Il est très possible qu'une copie du Madrid ridicule de Claude Le Petit soit tombée entre les mains du compilateur en question, il se serait empressé de la joindre à la Rome ridicule de Saint-Amant et au Paris ridicule.

Nous livrons notre hypothèse pour ce qu'elle vaut, mais il est certain que l'auteur du Madrid ridicule a assez heureusement pastiché le Paris ridicule, si toutefois il y a pastiche, ce dont nous doutons.

Enfin, par une coïncidence assez étrange, Jean Rou a publié : Le Prince chrétien et politique, traduit de l'espagnol de Don Diègue Saavedra Faxardo. Paris, 1668, 2 vol. in-12, avec emblèmes gravés (réimprimé à Amsterdam, 1669, 2 vol. in-12), alors que Claude Le Petit avait annoncé en 1661 son intention de donner prochainement cette traduction dans l'avis du traducteur au lecteur de « L'Ecole de l'Intérest et l'Université d'Amour » (voir p. 410). Est-ce que Jean Rou, dont on connaît les relations avec le malheureux poète qui lui communiquait de son propre aveu, tous ses ouvrages, ne se serait pas paré des plumes du paon ?

Nous reproduisons quelques pièces de Claude Le Petit ; elles ne sont pas dans les recueils collectifs du XVII[e] siècle :

SONNET SUR CHAUSSON.

Amis, on a brûlé le malheureux Chausson, (1)
Ce coquin si fameux, à la tête frisée ;
Sa vertu par sa mort s'est immortalisée :
Jamais on n'expira de plus noble façon.

Il chanta d'un air gai la lugubre chanson
Et vêtit sans pâlir la chemise empesée,
Et du bûcher ardent de la paille embrasée,
Il regarda la mort sans crainte et sans frisson.

En vain son confesseur lui prêchoit dans la flamme,
Le crucifix en main, de songer à son âme :
Couché sous le poteau, quand le feu l'eut vaincu,

(1) On lit trois chansons où il est question de Chausson : p. 323, 327 et 329 dans le N° 12666 Fr. de la Bibl. Nationale.

L'infâme vers le Ciel tourna sa croupe immonde ;
Et, pour mourir enfin comme il avoit vécu,
Il montra, le vilain, son cul à tout le monde.

Ce sonnet, les suivants et les deux premiers dizains nous ont été également conservés par J. Rou ; le dernier dizain est en tête du Ms. des poésies de Carneau : Le Sanctuaire des Muses.... (Bibl. Mazarine, 3932). Ces trois dizains faisaient partie : le premier (celui sur J. Rou), de la *Milliade oratoire*, composée de cent dizains; les second et troisième (ceux de Gombauld et du Père Carneau), de la *Milliade poétique*, composée aussi de cent dizains :

SONNET A L'AUTEUR DU POÈME SUR LA VILLE DU PONT-L'ÉVÊQUE (1).

Dans la Fable et l'Histoire en merveilles fertiles,
Nous avons vu des Dieux (2) *de toutes les façons*
Devenir Artisans et se rendre Maçons,
Pour peupler des Citez, et fabriquer des Villes.

Déjà depuis mille ans, par mille soins utiles,
Solon dedans Athène a donné des leçons,
Amphion bâtit Thèbe au bruit de ses chansons,
Et Lycurgue dans Sparte a fait des Lois Civiles.

Ce n'est point par ses Murs, ny par ses habitants,
Que ta Ville célèbre en tittres éclatans
Garantira son nom de la fureur des âges ;

Seul, tu la peux sauver de ce commun débris,
Elle égale déjà Milan par ses Fromages,
Elle égalera Rome un jour par tes écrits.

LE POÈTE CROTTÉ. SONNET.

Quand vous verrez un homme, avecque gravité,
En chapeau de clabaud promener la savate,
Et le col étranglé d'une sale cravate,
Marcher arrogamment dessus la chrétienté ;

Barbu comme un sauvage, et jusqu'au cul crotté,
D'un haut-de-chausse noir, sans ceinture et sans patte,
Et de quelques lambeaux d'une vieille buratte
En tout temps constamment couvrir sa nudité ;

Envisager chacun d'un œil hagard et louche,
Et, mâchant dans ses dents quelque terme farouche,
Se ronger jusqu'au sang la corne de ses doigts ;

---

(1) P. Lacroix pensait que ce poème sur la ville de Pont-l'Evêque n'avait pas été imprimé, il l'a été et le sonnet de Le Petit figure dans les poésies liminaires du Pont-Lévesque, poème dédié à Mademoiselle par le sieur H. Le Cordier. M (médecin). A Paris, chez Charles de Tunes, 1662, in-4 de 10 ff. (portrait de Mademoiselle), 215 p., 1 ff. n. chif. pour le privilège et 8 p. (1 à 8) contenant un Remerciement à Mademoiselle.

(2) Apollon et Neptune, par ex., qui aidèrent à Laomédon pour bâtir la ville de Troie (Note de l'auteur).

Quand, dis-je, avec ces traits vous trouverez un homme,
Dites assurément : c'est un poète françois !
Si quelqu'un vous dément, je l'irai dire à Rome.

SUR JEAN ROU. DIZAIN.

On verra de ta plume illustre
Quantité d'ouvrages galants,
Si tu cultives les talents
Dont ton art rehausse le lustre ;
Ton style est fin et délicat,
Tu ne sens point ton avocat,
Et sans flatter ton écriture,
En faveur de notre amitié,
Si tu n'es tout à fait Voiture,
Rou, *du moins tu l'es à moitié.*

SUR GOMBAULD. DIZAIN.

Tes inimitables sonnets,
Fiers d'une belle renommée,
Vont à la cour, vont à l'armée,
Vont aux cercles, aux cabinets ;
La louange que l'on leur donne
Dans la bouche de chacun sonne,
Et de tous côtés retentit :
Gombauld, ta muse sans seconde
Peut bien en avoir de Petit
Puisqu'elle en a de tout le monde.

SUR LE PÈRE CARNEAU, CÉLESTIN.

Tes œuvres font parler de toy,
Et mettent en crédit ton Ordre ;
Qui sur l'un des deux trouve à mordre
N'a point d'esprit, ou point de foy.
Ta Muse Chrestienne et Morale
Aux yeux des bons esprits étale
Souvent des ouvrages divers.
Tu surpasses bien des Poètes ;
Mais qui ne feroit de beaux vers
Quand l'âme et la veine sont nettes.

Enfin les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 7 pièces de Claude Le Petit dont quatre marquées d'un astérisque ont été ignorées de M. Edouard Tricotel. Nous les donnons à l'Appendice.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur le changement d'une maîtresse... Sonnet (1).	*Astres indépendans, qui roulez sur nos testes** (*n.s.*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Paris ridicule, poème satyrique (2).	*Cette aisle* (*la Galerie du Louvre*) *est couverte* [*d'ardoise*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Au Cardinal Mazarin. Sonnet (1).	*Ciel, enfin donc mes maux ne finiront jamais* * (*n. s.*)

(1) Nous donnons ces sonnets à Claude Le Petit parce qu'ils suivent celui signé C. Petit, qui est de ce poète ; ils semblent bien par le style et par le sujet appartenir au même auteur.

(2) Voici la note qui accompagne ce poème : L'auteur de ce poème étoit M. Petit, avocat, fils d'un tailleur, qui fut brillé (sic) en grève, et son frère, aujourd'huy tailleur à Paris, dit souvent des choses qui sentent le fagot. Celuy-ci fut brillé (sic) à cause de plusieurs sonnets satyriques, particulièrement contre l'honneur de la Vierge.

TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sur le Palais Cardinal.	*Icy demeuroit Maître Griffe* (n. s.)
Id.	Virelay (1).	*Le garçon est pour la fille*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur le vol de son manteau. Sonnet (2).	*Toy, dont tout le malheur cause toute la gloire* * (n. s.)
Id.	A Philis. Sonnet.	*Voy quels sont les hazards qu'on court en voyageant* * (sig. C. Petit)

A consulter : P. Plastelet : Notice biog. et bibliog. sur Claude Le Petit (Recueil des travaux de la Société d'agriculture, sciences et autres, d'Agen. T. VI, 1853, p. 363/72.—Mémoires de J. Rou, 1857, 2 vol. — P. Lacroix : Paris ridicule et burlesque au XVIIe siècle (avertissement de l'éditeur) — Ed. Tricotel : Claude Le Petit, sa fin tragique en place de grève à Paris et ses ouvrages (Bulletin du Bibliophile, 1863).

LE POITOU

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur ce personnage, la chose a d'autant moins d'importance que la pièce suivante parait appartenir à Melle Desjardins :

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. PLAISIRS POÉS. GAL. (n. s.), S.D.	Elégie (3).	*Solitaire désert et vous sombres allées*

LE PRÉVOST D. C.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Quand j'aurois les talens du Dieu qui vainquit...* [*Pan*

LE PRINCE (Pierre)

Pierre Le Prince, sieur de Malaguet, était gentilhomme hollandais, nous ne savons rien d'autre sur son compte. Il figure pour une pièce dans les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. » Paris, Michel Landron, 1662 (voir p. 29), mais nous n'en connaissons pas le premier vers.

LE PUL

Voir Le P.

---

(1) Ce Virelay a été réimprimé dans la Notice de M. Plastelet et dans les Pièces désopilantes recueillies pour l'esbattement de quelques pantagruélistes. Bruxelles, J. Gay, 1866. Il avait paru pour la première fois sans signature dans : Les Œuvres cavalières ou pièces galantes et curieuses de M. B. D. R. Cologne, Pierre Du Marteau, 1671. Les initiales B. D. R. ont été traduites par Blaise de Rézé suivant Barbier. Ce volume n'est, à nos yeux, qu'un recueil collectif. On trouvera son dépouillement au T. IV (Sup^{t}).

(2) Voir la note 1 de la page précédente.

(3) Cette pièce, sauf une variante à la fin, figure dans le Recueil de Poésies de Melle Desjardins, 1662. In-12.

Le Pul, né à Béziers, dont il fut premier consul en 1681.

Ce poète a tracé lui-même l'histoire de sa vie dans la pièce suivante placée en tête de sa « Traduction des Eglogues de Virgile » :

Dans les murs de Béziers je reçus la naissance
Et des plus nobles Arts j'acquis la connoissance ;
Conduit par la raison, plustôt que par mon choix,
A Toulouse, j'appris la science des loix ;
Mais charmé d'Apollon dès ma tendre jeunesse
J'errai loin de Thémis sur les bords du Permesse.
A Paris j'eus le temps de m'instruire en cet art,
Aux faveurs des neuf Sœurs, j'eus même quelque part.
Parmi les beaux esprits de cette illustre ville,
J'eus pour amis Sapho, Chapelain, Gomberville :
Parmi les grands seigneurs Longueville est celui
Dont je fis mon héros, ainsi que mon appui.
Heureux ! si près du Rhin sa trop prompte vaillance
N'avoit par son trépas, détruit mon espérance.
Privé de ce soutien, je pense à mon retour
Et revoir le climat où j'ai reçu le jour.
Mais l'amour des beaux arts, tout de nouveau m'entraîne
De mon pays natal vers les bords de la Seine :
D'où suivant les Gondis, les Chaulnes, les Bouillons,
Avec eux à grands pas je traverse les monts.
Je vois les monumens de l'antique Italie,
Et les charmes nouveaux dont elle est embellie :
Je quitte avec regret ce climat fortuné
Pour retourner encore aux lieux où je suis né.
Là mon zèle au public n'étant pas inutile,
J'ai le soin pour un temps de gouverner la Ville.
Depuis monté plus haut, je lui donne la Loy
Comme Juge du peuple, et Prêteur pour le Roy.
Enfin m'étant soumis aux loix de l'hyménée,
Je suis avec plaisir ma douce destinée :
En un fils bien aimé, cet hymen est fécond ;
Le Ciel m'ôte ce fils, et m'en donne un second,
Bientôt il me l'enlève, et met dans une fille,
Le bonheur de mes jours, l'espoir de ma famille ;
Aux clients de Thémis, j'offre un facile accès,
Je finis les débats, je tranche les procès :
Toujours d'un zèle ardent et d'une âme intrépide,
Je marche droit au but où l'équité me guide :
Et proche ou loin du jour où je dois expirer
Je l'attends, sans le fuir et sans le désirer.

On a de lui :

Traduction des Eglogues de Virgile, par feu M. Lepul, Viguier de Béziers. Béziers, Estienne Barbut, 1713. In-12 de 2 ff. et 96 p. (Bibl. Arsenal, 2633).

Le Cat. Monmerqué, 1861 (N° 4030 Ms.), cite une lettre de lui écrite de Rome le 22 Avril 1670 adressée à Melle de Scudéry et sept autres lettres à la même, écrites de Béziers, 1670-1701.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 6 pièces de Le Pul :

DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Le Je ne sçay quoy.	*Amour le plus puissant des Dieux*
Id. (B), II P., 1667.	A S. A. M. le Comte de S. Paul. Vers irréguliers (1).	*Après que sur les bords du Tybre* (n. s.)
REC. MAD. DE LAUV., 1680.	Adonis, poème, pour M. le Comte de S. Pul (2).	*Digne sang de nos Rois, dont la gloire naissante*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Stances à Chapelain (3).	*Entre deux hauts projets mon âme est balancée*
DÉL. POÉS. GAL (B), III P., 1667.	A Melle de Longueval, fille d'honneur de la Reyne, sur une épingle... St. (4).	*Lors que l'Amour sur nous veut montrer sa puis-* [*sance* (n. s.)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	A Mgr le Comte de S Paul. St.	*Prince, j'avois prédit qu'un jour* (n. s.)

LE VAVASSEUR *

Voir T. II, p. 337.

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Sans vous avoir parlé de mon amour extrêm*

LHÉRITIER *

Nicolas Lhéritier de Nouvelon, voir T. II, p. 339.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer qu'une pièce de Nicolas Lhéritier de Nouvelon :

ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. St.	*Jules dont aujourd'hui la fortune et la vie*

(1) Le Pul était en relations suivies avec le Comte de Saint-Paul, comme on peut en juger par les stances : Prince, j'avois prédit qu'un jour, qui lui sont attribuées par le Rec. Conrart.

(2) M. Ap. Briquet (Bul. du Bibl., 1860, p. 1220) ne croit pas que ce poème appartienne à Madame de Lauvergne ; nous croyons qu'il est de Le Pul.

(3) Ces stances avaient paru séparément sous le titre : Stances à Monsieur Chapelain, in-4 de 8 p. s. l. n. d.

(4) Ces stances se trouvent dans le petit volume de 1713 : Trad. des Eglogues de Virgile...

LHÉRITIER (Melle)

Marie-Jeanne Lhéritier de Villandon, née en 1664 à Paris, morte le 24 Février 1734, était fille de Nicolas Lhéritier de Nouvelon (voir ce nom T. II, p. 339 et T. III, p. 419) et nièce de Ch. Perrault de l'Académie française. On l'a surnommée la nouvelle Télésille. Fort aimée par la Duchesse de Longueville, très liée avec Mad. Des Houlières, elle fut reçue membre de l'Académie des Ricovrati de Padoue en 1692 et de celle des Jeux floraux en 1696.

On a d'elle :

Le Triomphe de Madame Des Houlières, receue dixième Muse au Parnasse, dédié à Melle de Scudéry. Paris, Claude Mazuel, 1694, in-12. Titre et 24 p.

Œuvres mêlées contenant l'Innocence trompée, l'Avare puny, les Enchantemens de l'Éloquence, les Aventures de Finette, nouvelles et autres ouvrages en vers et en prose de Melle L'H*** avec le Triomphe de Madame Des Houlières tel qu'il a été composé par Melle L'H***. Paris, J. Guignard, 1696 et 1698. In-12. — Autre éd. sous le titre : Bigarrures ingénieuses ou Recueil de diverses pièces galantes en prose et en vers suivant la copie de Paris, Jean Guignard, 1696. In-12.

L'Apothéose de Melle de Scudéry (prose et vers). Paris, Moreau, 1702. In-12.

Erudition enjouée. Paris, 1703, 3 vol. in-12.

La Tour ténébreuse et les jours lumineux, contes anglais accompagnés d'historiettes, et tirés d'une ancienne chronique composée par Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, avec le récit de diverses aventures de ce roi. Paris, Barbin, 1705. In-12.

Mémoires de la Duchesse de Longueville (avec des notes). Cologne, 1709, in-12. Réimprimés souvent à la suite des Mémoires du Cardinal de Retz.

La Pompe Dauphine ou nouvelle relation du Temple de Mémoire et des Champs-Elysées par Melle L. H*** (en prose et en vers). Paris, Saugrain, 1711. In-12.

Le Tombeau de M. le Dauphin, Duc de Bourgogne, poème. Paris, 1712. In-4.

Caprices du destin ou recueil d'histoires singulières et plaisantes arrivées de nos jours par Melle L'H... Paris, Michel Huart, 1718. In-12.

L'Avare puni ou le don généreux du Comte de Champagne, nouvelle historique mise en vers par Melle Lhéritier. Paris, Tabarie, 1729. In-8 (Cat. La Vall.-Nyon, 15289).

Epîtres héroïques d'Ovide, trad. en vers et en prose. Paris, 1732. In-12. Il y en a seize en vers et cinq en prose.

Vers à Titon du Tillet, à la fin du Parnasse français. Paris, 1732. In-folio.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 7 pièces de Melle Lhéritier :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	A la gloire du Roy.	*Dans la route brillante où la gloire le... guide*
Id.	A la gloire du Roy. Sonnet du Prix.	*De l'Europe liguée, accepter le... Cartel*
Id.	Au Roy. Ode.	*Héros que tout chérit, Héros que tout admire*
Id.	Envoy.	*Par des traits généreux je vous ai fait plaisir*
Id.	A Mad. la Princesse de Savoye. Sonnet.	*Princesse, vostre esprit est solide et... sublime*
Id.	Prière pour le Roy.	*Seigneur, qui de Louis vois le zèle et la foi*
Id.	Portrait de la Duchesse de Bourgogne.	*Vous n'avez pas un trait qui ne soit fait pour plaire*

A consulter : Son éloge, dans le Mercure, Sept. 1692; dans le Journal des Savants, Déc. 1734. — Titon du Tillet : Parnasse français.

L'HERMITE DE L'ISLE

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	A Mad. de Brettonvilliers. Etrennes (1698).	*La Paix succède au bruit des armes*

LIANCOURT (Mad. de)

Jeanne de Schomberg, Duchesse de Liancourt, fille du Maréchal de Schomberg, épousa Roger du Plessis, Duc de Liancourt; elle convertit son mari et leur liaison avec Port-Royal est restée célèbre dans l'histoire du Jansénisme. La Duchesse de Liancourt mourut le 14 Juin 1674.

REC. BOUHOURS, 1693.	Rép. sur les rimes du madrigal : Vous dont la sublime...	*Après que de Talon la sublime éloquence*
Id.	L'Amour soumis à la vertu.	*Damon dont j'ai toujours méprisé la langueur*
Id.	La fuite inutile.	*En quel état me trouvé-je réduite*

A consulter : Abbé Boileau : Avertissement en tête du Règlement d'une femme de qualité. — Nécrologe de Port-Royal. — Quesnel (le Père) : Hist. abrégée de la vie de M. Arnauld.— Desessarts : Les Siècles littéraires. — Moréri : Dict. hist. — Nouv. biog. univ. de Didot.

LIGNE (Prince de)

Charles-Joseph Procop, Prince de Ligne, Marquis d'Arronches, nommé ambassadeur de Portugal à Vienne, ne prit possession de son poste que le 16 Novembre 1695.

Les rapports diplomatiques entre les maisons de Habsbourg et de Bragance interrompues depuis 1580 n'avaient été reprises qu'après le mariage du roi Pierre en 1687 avec une sœur de l'impératrice Eléonore.

Le Prince de Ligne fut accusé d'avoir fait assassiner, le 10 Août 1696, le Comte Hallavell qui, la veille, lui avait gagné cinquante mille florins au jeu ; il prit la fuite. Jugé et acquitté à Lisbonne, il se retira à Venise où il mourut en 1710. Sa femme, sœur de l'archevêque de Lisbonne, était l'héritière de la maison de Sousa.

Nous devons cette communication intéressante à Mr A. de Doerr qui l'a adressée à l'Intermédiaire des chercheurs et curieux, N° 1027, 10 Janvier 1904.

REC. MOETJENS, T. III, 1695. Sonnet (1). *C'est trop chercher de fleurs pour couronner un... [Buste*

L'INCONNU

Ce n'est plus Benjamin de Pierre Buffières, Marquis de Chambret, qui s'est servi du pseudonyme de « l'Inconnu », il était mort depuis 1650. Voir T. II, p. 186.

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Les Turcs viennent,dit-on, plus superbes qu'un... [Pan*

LINGENDES (J. de) *

Voir T. I, p. 226.

REC. P. B. VERS, II P., 1668. Air de Boesset le père (2). *Si c'est un crime que l'aimer (n. s.)*

LINIÈRES (de) *

Voir T. II, p. 340 et Supt, p. 676.

Il faut ajouter au petit bagage littéraire de Linières dont nous avons donné la composition :

Lettre d'Eraste à Philis sur le poème de La Pucelle (de Chapelain) (en vers et en prose). Paris, Chamhoudry, 1656, in-4.

Chapelain (ou Jean de Montigny) répondit à cette attaque par la :

Lettre à Eraste pour réponse à son libelle contre La Pucelle. Paris, Courbé, 1656, in-4 (3).

---

(1) Ce sonnet est signé Ambassadeur de Portugal à Vienne dans le T. III du Rec. Moetjens, 1695.

(2) Cette chanson est donnée à Lingendes dans la notice sur ce poète du Rec. de Barbin, 1692, « elle plaisait si fort à M. le Cardinal de Retz, qu'il la fit répéter plusieurs fois à Lambert qui la chantait devant lui. »

(3) L'abbé Fabre ne paraît pas avoir connu cette réponse (Voir les Ennemis de Chapelain, T. I, 2e éd., 1897).

Bruzen de La Martinière, dans le T. I, p. 372, du Nouveau recueil des Epigrammatistes français anciens et modernes (Amsterdam, 1724), donne d'intéressants détails sur les poésies manuscrites de Linières qui ne nous sont pas parvenues : « Ses vers libertins ont été conservés parmi les personnes du même goût qui se les communiquent en manuscrit. J'en ai vu un gros recueil qui était tombé entre les mains d'un Prince qui le païa fort cher, apparemment pour le brûler. »

Voici sept épigrammes de Linières qui ne figurent pas dans les recueils collectifs :

CONTRE BOILEAU.

Ta satire contre les femmes
Que si durement tu diffames,
Vole partout, fameux Boileau ;
Et c'est le comble de ta gloire
De voir qu'on la montre à la foire
Comme quelque monstre nouveau.

SUR PELLISSON.

Je ne jugerai de ma vie
D'un homme avant qu'il soit éteint :
Pellisson est mort en impie,
Et La Fontaine est mort en saint !

La troisième sur Des Barreaux : *Lycidas, ce vieux débauché*, a été reproduite par nous, sans nom d'auteur, voir T. II, p. 242.

Enfin les suivantes se lisent dans le Recueil Maurepas (fonds franç.) de la Bibl. Nat. T. VI et VII ;

SUR LA RETRAITE (1686) DE LOUIS DE BOURBON, PRINCE DE CONDÉ.

Que fait à Chantilly, Condé ce grand Héros,
Et le plus bel Esprit de la nature ?
Il écoute les vers de trois ou quatre sots,
Et c'est de quoy chacun icy murmure
Surtout on est surpris qu'un Prince si parfait
N'ait plus qu'un Martinet (1)
Pour son Voiture.

SUR LA MORT DE ROBERT, GRAND PÉNITENCIER (26 MARS 1693 (2).

Croyez-vous que je me soucie
Que Robert le Pénitencier,

---

(1) L'abbé Martinet, bourgeois et par sa naissance et par ses plaisanteries qui étoient très fades et fréquentes, et lequel faisoit néanmoins le bel esprit (Note du Recueil Maurepas, T. VI). Voir plus loin les poésies des recueils collectifs sig. M. (abbé).

(2) Rec. Maurepas, T. VII (Bibl. Nat. Ms).

Personnage docte et foncier,
Ait depuis peu perdu la vie?
La mort de Robert le traiteur
Me tiendroit beaucoup plus au cœur.

ÉPIGRAMME (1).

Il faut toujours vuider le verre
Pour dissiper notre chagrin,
Si l'on met tant de gens en terre
C'est qu'on ne boit point de bon vin.

CONTRE LA FONTAINE QUI AVAIT ÉCRIT LA PASTORALE DE DAPHNÉ SUR LA DEMANDE DE LULLY QUI DÉCLARA « QU'ELLE NE VALAIT PAS LE DIABLE (2) ».

Ah! que j'aime La Fontaine,
D'avoir fait un opéra!
On verra finir ma peine,
Aussitôt qu'on le jouera.
Par l'avis d'un fin critique
Je vais me mettre en boutique,
Pour y vendre des sifflets :
Je serai riche à jamais!

Le sonnet suivant sig. D. L. (Mr) que nous avons indiqué comme étant peut-être de Linières (Voir T. II, p. 256) :

REC. SERCY, III P., 1656.	Sonnet en bouts-rimés sur la mort du perroquet de Mad. Du Plessis-Bellière (3).	*Parlement, grand Conseil et tous gens de... chi-* [*cane*

doit être rendu, d'après le Ms. 864 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat., à Hugues de Lionne (voir ce nom, Supt général, T. IV).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé seulement 6 pièces de Payot de Linières :

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Paroles pour un air.	*De vos procès et de vostre bien* (*sig. D. L.*)
Id.	Estrennes à Mad. M... Sonnet.	*N'espérez point, Philis, d'avoir de moy d'Estreine* (*sig. D. L.*)
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	Stances (4).	*On m'a dit qu'une dame et vous* (*n. s.*)

(1) Rec. Maurepas, T. VII (Bibl. Nat. Ms.).

(2) La Fontaine répondit à cette épig. par une autre : Le Florentin montre à la fin (Fétis, Biographie univ. des Musiciens, art. Lully (Jean-Baptiste).

(3) Le Ms. 864 renferme sur ce même sujet un sonnet de Bachot, médecin de feu M. de Chasteauneuf : Voir son bien dissipé par procès et chicane

(4) Ces stances ne sont pas signées, nous les croyons de Linières, elles suivent la pièce : On est charmé de vostre chatte, qui est bien de ce poète.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Sur la mort de Marie Stuart (7 Juin 1695).	*Porter le diadème avec un noble orgueil* (*sig. D. L.*)
DÉL. POÉS. GAL. (B), IP., 1666.	Alarmes amoureuses. Stances galantes.	*Que seroit-ce, mon cœur, voudrois-tu bien aimer*
REC. EPIG. FR., 1698.	Epigramme.	*Un jeune abbé me crut un sot* (*n. s.*)

L'ISLE (le sire de)

Est-ce un nom ou un pseudonyme?

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Qui que tu sois qui veux, mal inspiré de... Pan*

LOMÉNIE DE BRIENNE

Voir T. II, p. 330 : L. D. B.

Henri-Louis de Loménie, Comte de Brienne, né à Paris en 1635, mort à l'abbaye de Saint-Séverin de Château-Landon le 17 Avril 1698. Fils de Henri-Auguste de Brienne, il fut pourvu à l'âge de seize ans (Août 1651) de la survivance de la charge de Secrétaire d'Etat dont son père était revêtu, puis nommé Conseiller au mois de Septembre suivant.

En 1652 il partit pour Mayence, visita la Hollande, le Danemark, la Suède et la Laponie; se rendit en Pologne et rentra en France après avoir traversé l'Autriche, la Bavière et l'Italie. Dès son retour, en 1656, il épousa Henriette Bouthillier, fille du Comte de Chavigny, renommée pour sa grande beauté. La réputation que Louis de Brienne s'était acquise chez les étrangers engagea le roi à lui permettre d'exercer la charge de Secrétaire d'Etat; mais quelques mois après la mort de son père il prit soudain la résolution d'entrer à l'Oratoire. Les uns attribuèrent cette retraite au chagrin que lui causa la mort de sa femme, d'autres à une disgrâce : « Il y fut forcé par le Roy, d'après Péréfixe, pour avoir filé la carte, car il est un peu filou ». Quoi qu'il en soit, Loménie semble dire lui-même que sa démission ne fut pas volontaire : on lit dans un exemplaire du T. I des Poésies chrestiennes et diverses (p. 282) cette correction écrite de sa main en marge d'un de ses sonnets (1) :

Tu m'ôtes tout : mes biens, ma charge, ma femme et mon honneur

Reçu sous-diacre en 1667 il resta sept ans à l'Oratoire, se délassant des exercices de piété par la culture des lettres et surtout de la poésie; mais s'étant pris d'une violente passion pour une dame « une dixième muse dont il était fou » il dut quitter la Communauté qu'il scandalisait par ses extravagances.

Repris du goût des voyages il passa en Allemagne et se déclara ouvertement

(1) Tu m'ostes tout, Seigneur, sans que mon cœur murmure

l'amant de la Duchesse de Mecklembourg. Un ordre du Roi le fit rentrer à Paris en 1673 et à peine arrivé on l'enferma à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, puis à Saint-Benoist-sur-Loire et enfin en 1674 à la maison de Saint-Lazare où, sous prétexte de folie, on le retint pendant dix-huit ans. Ses parents, parmi lesquels se trouvait l'évêque de Coutances, profitèrent de cette séquestration pour se partager ses biens. Il ne cessa cependant d'adresser des réclamations au Ministre, et Pontchartrain les ayant favorablement accueillies, le lieutenant civil Le Camus lui fit subir un interrogatoire à la suite duquel on rendit le 17 Juin 1692 une sentence de levée d'interdiction. Rentré dans une partie de sa fortune, le Comte de Brienne put vivre à sa guise et mourut deux ans après s'être retiré à l'abbaye de Saint-Séverin de Château-Landon.

Nous renvoyons pour la bibliographie de ses ouvrages imprimés et manuscrits à l'article de la Nouvelle biographie universelle de Didot.

Le catalogue de la vente des livres de M. Ad. Pécard, faite par M. Claudin en Juillet 1888, mentionne l'ouvrage suivant :

« Les Bergeries de Mre Honorat de Bueil, chevalier, sieur de Racan. Paris, Touss. du Bray, 1632. — Observations de M. le Comte de Brienne sur les poésies de M. de Racan, 1680. Achevé ce 7e décembre au matin jour de St Ambroise de l'an 1680 dans ma prison de St-Lazare. In-8.

« Cet exemplaire de Racan a appartenu à Loménie de Brienne pendant sa détention. Il a mis sa signature autographe sur le titre avec cette note : Ensemble tout ce qui s'est pu trouver des poésies du mesme autheur. Aux Bergeries ont été joints divers cahiers imprimés de poésies de Racan extraits de recueils du temps avec corrections et annotations de la main de Loménie de Brienne. — Les Observations qui sont reliées à la suite sont manuscrites et entièrement de sa main. Ce commentaire inédit sur Racan ne comprend pas moins de 332 feuillets. »

Les pièces marquées d'un astérisque sont indiquées par Moréri (Grand. Dict. hist., 1759) comme devant être de Loménie de Brienne :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pour un crucifix.	*Grand Dieu qui dans l'excès de mon amour extrême* * (*n. s.*)
Id.	Stances.	*Jésus dont la divine flamme* * (*n. s.*)
Id.	Sur le livre du Devoir des Grands, du Pr. de Conty.	*Les Grands empoisonnés de cent fausses maximes* * (*n. s.*)
Id.	Vers pour le portrait de feu M. de St. Cyran.	*L'humilité profonde et la haute science* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Bourrée.	*Mon aimable bergère* ‖ *Inconstante et légère* (*sig. M. de Br.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du Ps. L.	*Mon Dieu fais-moi miséricorde* * (*n. s.*)
Id. T. II, 1671.	Sur le portail d'une Eglise.	*Passant qui voyez ce travail* (*sig. M. D. B.*)
Id. T. I, 1671.	Stances.	*Qu'une âme est heureuse et contente* (*n. s.*)
Id.	Sur la retraite de M. D. B***. Sonnet.	*Tu m'ostes tout, Seigneur, sans que mon cœur murmure* (*n. s.*)

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly) (1).	*Un cœur amoureux et tendre (sig. M. de Br.)*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sonnet. Pour la Croix.	*Vois-tu ce Dieu mourant par un cruel supplice * (n. s.)*

A consulter : Fauvelet du Toc : Hist. des Secrétaires d'Etat. — Anselme : Hist. des Grands-Officiers de la Couronne. — Goujet : Bibl. franç. — Péréfixe : Mémoires. — Michaud et Poujoulat : Collection des Mémoires de l'Hist. de France, notice sur le Comte de Brienne. — Article de M. J.-F. Adry sur le Recueil de vers publié par La Fontaine en 1671, Bull. du Bibliophile, 1849, p. 227.

LOMÉRIL (de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Muses, laissons icy la flûte du Dieu... Pan*

LONGEVILLE (de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur M. de Longeville.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*En vain, belle Iris, je me laisse enflammer*
Id.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Je languis aux pieds de Climène*
Id.	Sarab. de M. Mouton.	*Pour bien aymer je ne suis que trop tendre*

LORET *

Voir T. II, p. 345.

On trouvera ci-après 11 pièces, de Loret du Nouveau meslange de pièces curieuses tant en prose qu'en vers, Paris, Sommaville, 1664, in-12 (voir p. 5), mais ce petit recueil doit contenir nombre de pièces en prose n. s. du gazetier, si on en juge par l'épître dédicatoire sig. L'Ange où il est dit que la « plus grande partie est l'ouvrage d'un beau génie qui ne prétend point à la qualité d'autheur ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 13 pièces de Loret :

NOUV. MESLANGE, 1664.	Pour Amarante.	*Amarante à mes sens paroist une merveille*
Id.	Pour Melle Madeleine Beaufort.	*Amour, cruel enfant de la belle Cyprine*
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Du pasteur Lorelio à la Bergère Rosette. Epig.	*Au lieu de me tenir un langage propice*

(1) Cette chanson est attribuée à Perrin par le Ms. 2208 de la Bibl. Nat.

NOUV. MESLANGE, 1664.	Rép. à la IIe lettre de Nanon.	*Belle âme où la sagesse brille*
Id.	A une dame...	*Dame aymable entre les plus belles*
Id.	Dépit amoureux.	*Louison ne prétendez plus (n. s.)*
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Plainte du berger Lorelio contre Rosette.	*Mon cœur est à louer, Rosette n'en veut plus*
NOUV. MESLANGE, 1664.	Rép. à la IVe lettre de Nanon.	*Nanon qui, je ne sçay pourquoy*
Id.	Détractation.	*O Dieux, quel discours téméraire*
Id.	Vers pour Phylis.	*Sans estre ni flatteur, ni compteur (sic) d'alibis*
Id.	A un Amy qui s'estonnoit que le Roy ne me donne rien.	*Tirsis, depuis quinze ans j'écris dans mon histoire*
Id.	Rép. à Nanon.	*Trésor d'appas et de douceurs*
Id.	Rép. à la IIIe lettre de Nanon (prose et vers).	*Une illustre et sage Pucelle...*

LOUVENCOURT (Mlle de)

Marie de Louvencourt, née à Paris en 1680, morte dans la même ville en 1712. Son humeur était douce, sa conversation pleine de charmes et d'agréments ; elle chantait bien, elle joignait à une voix brillante le goût le plus exquis, et jouait parfaitement du Théorbe. Rien n'était plus ravissant que de voir cette jeune et belle personne chanter elle-même en s'accompagnant les jolis vers qu'elle avait faits (Billardon de Sauvigny).

Ses poésies — peu nombreuses — ont été recueillies dans le Parnasse des Dames. Ruault, 1773, T. V, p. 196.

Les recueils collectifs publiés de 1632 à 1700 ne renferment que 2 pièces de Mlle de Louvencourt :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Prière pour le Roy.	*Dieu tout puissant qui lances le tonnerre*
Id.	Sur les conversations de Mlle de Scudéry.	*Généreuse Sapho, dont la plume sçavante*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français, p. 550 et 670.—Billardon de Sauvigny : Parnasse des Dames, T. V.

LOYNES (Mlle de)

Mademoiselle de Loynes était fille d'un Président à mortier du Parlement de Metz et sœur aînée de Mad. Molé, femme de Molé, Conseiller au Parlement de Paris, frère de l'illustre Président à mortier du dit Parlement.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet du Prix (Siège de Mons, 9 Avril 1694).	*Les siècles à venir auront peine à le croire*

LOYSEAU (Marie)

Marie Loyseau était de Blain. Elle figure pour une pièce sig. M. L. dans les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 » (voir p. 29).

L. P. D. P. (Mad.)

Madame la Présidente de P. (Périgny ?)

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte de Mollier.	*Le berger Silène ‖ Criant comme un fou*

L. R., secrétaire du Roi

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés) non donné à M. Magnon.	*Estre plus révéré que ne fut le Dieu... Pan*
Id.	Id.	*Non je ne puis souffrir qu'on te compare à... Pan*

LUCÉ (de)

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur M. de Lucé.

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur le mariage de Diane. Epig. (1)	*Diane qu'on croyoit aussi sage que belle*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. / PLAISIRS POÉS. GAL. (N.S.), S. D.	L'incrédule. Elégie.	*Je goustois en repos les douceurs de la vie*
Id.	Sur la maladie d'une maistresse. Elégie.	*Quel démon ennemy de ma secrète joye*

LULLY

Jean-Baptiste de Lully ou Lulli, né en 1633 à Florence ou dans les environs de cette ville, mort à Paris le 22 Mars 1687. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la Biog. univ. des Musiciens de Fétis et à l'article de Mr Denne Baron dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

(1) Les Plaisirs de la poésie galante, s. d., contiennent un madrigal sur le même sujet : A Diane qui s'alloit marier : Diane qu'on croïoit si contraire aux amans

Lully peut figurer en bonne place parmi les libertins du XVII[e] siècle (1) si nous en jugeons par la petite pièce suivante qu'il a faite sur son ami Chapelle (1686) :

Le docte et fameux Chapelle
Dont le souvenir m'est cher,
Devroit mander des nouvelles
De ce qu'on fait en Enfer.
Mais hélas !
Il n'en mandera pas,
On n'écrit point là-bas.
Tout finit au trépas
Ainsi qu'il nous prêchoit au milieu des repas.

(Ms 12669, Bibl. Nat.)

Nous donnons à la notice Saint-Pavin l'épigramme de Lully sur cet épicurien.

Lully, comme Des Barreaux et Saint-Pavin, se convertit à ses derniers moments; voici, à ce sujet, la note du Recueil des plus belles épigrammes des poètes françois, T. I, 1698, in-12 : « Lully ne renonça au Théâtre qu'à l'article de la mort, c'est-à-dire, en bon François, qu'il a quitté le monde quand il voyoit bien que le monde l'abandonnoit ; et l'on a eu soin de nous marquer sur son Epitaphe qu'il avoit fondé une Messe à perpétuité. L'on sçait que les P. P., dans l'Eglise desquels il est, n'ont receu son corps qu'à force d'argent, et après qu'il eut été rebuté par beaucoup d'autres ».

Cette réputation peu favorable est confirmée par l'épigramme faite par l'abbé de Lavau sur le mausolée élevé dans Saint-Eustache à la mémoire du grand musicien :

O Mort, qui cachez tout dans vos demeures sombres ;
Vous, par qui les plus grands Héros,
Sous prétexte d'un plein repos,
Demeurent obscurcis dans d'éternelles ombres ;
Pourquoy venir par un faste nouveau,
Renouveler la scandaleuse histoire
D'un Libertin indigne de Mémoire
Peut-estre mesme indigne du Tombeau ?
S'est-il jamais rien vu de si mauvais exemple,
L'Opprobe de nos jours triompher dans un Temple ?
Où l'on rend à genoux hommage au Roy des Cieux !
Ah ! cachez pour jamais ce spectacle odieux,
Laissez tomber, sans plus attendre,
Sur ce Buste honteux vostre fatal rideau,
Et ne montrez que le flambeau
Qui devroit avoir mis l'original en cendre.

---

(1) Il n'est pas cité dans le livre pourtant si complet de M[r] Perrens : Les libertins en France au XVII[e] siècle. Voici cependant une autre épigramme qui ne laisse planer aucune incertitude sur sa réputation :

Il sera sourd à la trompette
Lully au jour du jugement,
Il faudra qu'un jeune ange pette
Pour le tirer du monument.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne nous ont conservé que 2 pièces de Lully :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Entrée de ballet.	*En ces lieux je ne voy que des promenades* (*sig. Batiste*)
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Quand Florimond les coudes sur la table* (*n. s.*)

A consulter : Sénecé : Lettre de Clément Marot touchant ce qui s'est passé à l'arrivée de Lully aux Champs-Elysées. Cologne, 1688.—Fétis : Biog. univ. des Musiciens.—Notes et documents sur l'histoire des théâtres de Paris extraits du Ms. J.-N. Du Tralage, 1880, p. 73 à 76 et p. 108 (Nouv. collection Moliéresque).

LUYNES (Melle de)

N'est-ce pas Melle de Loynes? (voir p. 428). En tout cas, Vertron ne cite Melle de Luynes ni dans la Première partie des Fastes d'Apollon ou Catalogue des Dames illustres mortes ni dans la Seconde partie ou Catalogue des Dames illustres vivantes (Nouvelle Pandore, II p.).

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Pour le Duc de S. Aignan. Madrigal.	*Tout ce qu'un grand héros a jamais fait paroître*
Id.	Sonnet.	*Toy qui par tes vertus et conduit par la gloire*

M. (M^r)

Un certain nombre de pièces sig. M. M. ont été données par P. Lacroix à Molière (voir ce nom). Voici celles que nous n'avons pu attribuer :

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Gavotte de M. M.	*Beau Printemps que ta verdure* (*n. s.*)
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Sicard.	*Chers enfans de la table ronde*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Couplets. Amours de Jupiter.	*Je croyois bien me défendre*
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epig. à Furetière.	*La moitié de l'Académie* (*sig. M.*)
Id.	Id.	*On connoît bien par ta sortie* (*Id.*)
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Menuet.	*On ne void pas dans le monde* ‖ *Une beauté*
Id. III P., S. D.	Sarabande B. D. R.	*Où trouver plus de fleurs écloses*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air espagnol.	*Puis que l'amour a son Printemps*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Philbert (p. 486).	*Va, fuis volage*
Id. III P. (B), S. D.	Bourrée de Mollier.	*Vos yeux, Brancas* ‖ *Font bien du fracas*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Amours de Jupiter.	*Vous cognoissez beaux yeux*

M... (de)

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*A Saint-Fargeau ‖ Qu'il fait beau*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Mollier. Pour la courante du Roy.	*Mortels ennuis, larmes amères*

M. (Abbé)

Probablement l'abbé Martinet (voir sur lui la note du Rec. Maurepas, p. 423, note 1.)

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 17 pièces signées l'abbé M... :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Couplets (1).	*A la Cour ‖ Chacun fait fortune*
Id.	Menuet de Mollier pr. Melle de Sévigny (p. 26).	*A quoy bon près de vous m'attacher*
Id.	Entrée de ballet de Batiste.	*Belle Iris, je soupire*
Id.	Ballet Naiss. de Vénus (p. 182).	*D'un feu qui chatouille l'âme*
Id.	Air de ballet de Batiste (1).	*En vain à l'amour*
Id.	Courante.	*Il n'est rien de si beau que vous*
Id.	Gavotte de M. M. (1).	*Je cherche dans ma bergère*
Id.	Récit d'Orphée de Batiste (p. 45).	*Je suis bien las*
Id.	Bourrée de Mullier. Ball. de la Naiss. de Vénus.	*Laissons ma sœur*
Id.	Ballet de la mascarade du Roy (p. 146).	*Moy qui suis un amant fidelle*
Id.	Rép. aux couplets : A la Cour.... (1).	*Pauvre amant qui contes ta peine*
Id.	Sarabande de Bacchus, ball. Naiss. de Vénus (p. 9).	*Peut-on bien ‖ Vous voir charmante...*
Id.	Air de la Sablière.	*Quand je veux seulement*
Id.	Pour Mad. la Marq. de S. Germain.	*Quoy que la blonde en puisse dire*
Id. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air de ballet de Beauchamp (1).	*Sçavez-vous bien la belle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id. de Batiste (1).	*Soupirer et se plaindre*
Id.	Bourrée de Mollier, ballet de la Naiss. de Vénus.	*Vivons contens*

(1) P. Lacroix qui n'a pas connu la III p. s. d. en un seul volume où toutes ces pièces sont signées l'abbé M. les a attribuées à Molière parce que dans la III p. s. d. en deux volumes elles portent M. M**. Nous n'avons laissé à Molière (Voir ce nom) que les seules pièces relevées par P. Lacroix (Poésies inédites attribuées à Molière...), avec les initiales M. M** dans les deux éditions de la III p. s. d.

M... (Abbé de)

Est-ce l'abbé de Mareuil ou l'abbé de Maruc? Voir ces noms.

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Le Camus.	*A quoy me sert de souffrir tant de peine*
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Portrait de Melle C. Du B. (1) (prose et vers).	*Dieu me garde de mentir*

MAGNIN

Antoine Magnin, Conseiller au baillage et siège présidial de Mâcon, membre de l'Académie royale d'Arles, né vers 1635 à Bourg-en-Bresse, mort en 1708 à Mâcon. Il fut Subdélégué de l'Intendant de Bourgogne.

On a de lui :

Les poèmes suivants : La Gloire de Louis le Grand ; le Portrait de Louis-le-Grand ; Clovis à Louis XIV ; Henri IV au peuple français ; Eloge de Colbert ; un volume d'Odes à Boucherat, Chancelier ; des Devises pour Mad. de Maintenon, etc.

Pièces de Poésie et d'Eloquence. Mâcon, Piget, 1687, in-12 de 84 p. (Cat. La Vall.-Nyon, 14658). — Ce recueil contient 2 odes et 1 discours en prose.

A Madame de Maintenon. Ode (titre de départ). A la fin : Mâcon, Robert Piget, 1690. In-4 de 8 p. (Bibl. Nat., Ye 1434).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 11 pièces de Magnin :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Aux dames illustres. Madrigal.	*Beau sexe, votre protecteur*
Id. I P., 1698.	Pr. Melle de Serment. Id.	*Elle a tous les avantages*
Id. II P., 1698.	Pr. Melle de Scudéry. Sonnet.	*Fameuse par le prix remporté pour la... Gloire*
Id.	Sur l'égalité des sexes (prose et vers) (2).	*La science et les beaux-arts sont enfin arrivez...*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Pr. Mad. Des Houlières.	*Le temps qui dévore tout*
Id. II P., 1698.	Sonnet.	*Ma Muse, Saliez, doit hommage à ta... Gloire*
Id. I P., 1698.	Madrigal.	*Ma vie a des vertus et si rares et si belles*
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur le mépris qu'on a pour les Muses. Ode.	*Muses, l'amour et les délices*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Madrigal.	*Planté près du Mirthe amoureux*
Id.	Id.	*S'il est des temps où le soleil*
Id. II P., 1698.	Madrigal pr. la Dauphine.	*Son influence agit sur la terre et sur l'onde*

A consulter : Moréri : Dict. historique.

(1) Voir Du B. (Melle) ; Le B. ; La R. (de).
(2) Ce discours est précédé d'une pièce en vers : Dans la contrainte qui me presse

MAILLARD

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis est aux bergersplus doux que le Dieu... Pan*

MAILLET (Marc de) *

Voir T. II, p. 350.

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Visite refusée. Epig.	*Si Jacques le Roy du sçavoir (n. s.)*

A consulter (suite) : Fourgeaud-Lagrèze (N.) : Marc de Maillet ou Maillet, poète. Ribérac, 1875.

MAILLET DE BEAUVEAU

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*O ! vous, Dieu des Forêts, grand et illustre... Pan*

MALHERBE *

Voir T. I, p. 230 et T. II, p. 353.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribue à Malherbe l'épigramme du :

Jardin des Muses, 1643 : *Au dedans ce n'est que malice (n. s.)*

que Saint-Marc a donnée à Charleval d'après le Rec. de Sercy, III p., 1656, où elle est sig. M. (Malherbe). Il est vrai que le Ménagiana cité également par Saint-Marc l'a mise au compte de Charleval.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 14 pièces de Malherbe qui n'avaient pas été insérées dans les recueils antérieurs :

REC. LA FONT. T. I, 1671.	Paraph. du Ps. 128.	*Dieu, qui de ceux qu'il aime est la garde éternelle*
Id. T. II, 1671.	Au roy Henry le Grand sur la paix de Marseille. Ode (1).	*Enfin après tant d'années*
Id.	Epitaphe de Mr d'Is.	*Icy dessous gist Monsieur d'Is*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sur la Pucelle d'Orléans.	*L'Anglois tous les droits violant*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Prière pour Henry IV allant en Limousin.	*La terreur de son nom rendra nos villes fortes*
Id.	Des larmes de S. Pierre.	*L'Aurore d'une main en sortant de ses portes*

(1) Après cette ode, dont il n'y a que quelques strophes, on lit des fragments de différentes pièces.

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Frag. d'une Ode.	*Les avantures du monde*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Pour la guérison de Chrysante. St.	*Les destins sont vaincus et le flus de mes larmes*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances (1).	*On void par ta rigueur tant de blondes jeunesses*
Id. T. II, 1671.	Apoth. à Henri IV.	*Que dis-tu lors que tu remarques*
Id.	Sur la mort de son fils. Sonnet.	*Que mon fils ait perdu sa dépouille mortelle*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Pour la reine-mère. Ode.	*Si quelque avorton de l'envie*
Id.	Sur les mariages de Marie de France et d'Anne d'Autriche.	*Un siècle renaistra comblé d'heur et de joye*
Id.	A Louis XIII et Mad. de France.	*Voyez des bords de Loire et des bords de Garonne*

A consulter (suite) : Robert Reboul : Quelques amis de Malherbe (Bulletin du Bibliophile, 1893, p. 276).

MALLEVILLE *

Voir T. II, p. 354.

On trouve de Malleville, dans le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat., deux pièces contre Bullion et une chanson :

Epitaphe : *Cy dessous gist un franc larron* || *Paillard, gourmand...*
Id. : *Icy dessous gist Bullion* || *A qui la taille...*
Chanson à boire : *Sortez infidelle soucy*

non recueillies dans l'éd. de ses Poésies, 1649; les deux premières ont été reproduites par Paulin Paris dans l'éd. des Hist. de Tallemant, T. II, p. 158.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 12 pièces de Malleville :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans ses Poésies, 1649.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Pour Cloris. Sonnet.	*Cloris qui des beautez fut l'unique modelle* * (*n. s.*)
POÉS. GAL. ET HÉROÏQ., S. D.	Zaga-Christ, ou la mort du Roy d'Ethiopie (2).	*J'annonce le destin du Roy d'Ethiopie* (*n. s.*)
REC. BARBIN, T. III, 1692.	A une dame... Sonnet.	*Je suis en même temps et de glace et de flamme* *
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. / REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur la mort du roy de Suède. Sonnet.	*Lors que par des exploits que la foy ne peut croire** (*n. s.*)

(1) Voici le titre de cette pièce : Stances des Larmes de Saint-Pierre qu'on a oublié de mettre dans celles de Malherbe.

(2) Ce poème est attribué à Malleville dans un des volumes manuscrits d'André Duchesne n° 57 (Hist. Tallemant des Réaux, éd. P. Paris. T. V, p. 64).

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Stances.	*Lors que plein de témérité* * *(n. s.)*
Id.	Elégie.	*Philis quitte pour moy cette humeur trop farouche* * *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur une belle Gueuse.	*Pieds nuds et toute eschevelée* *
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sonnet.	*Que tarde ta raison à se faire connoistre* * *(n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Id.	*Si mes forces, Daphnis, esgaloient mon courage* *
Id.	Epigramme.	*Tu vis dans une inquiétude* *
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epig. sur Richelieu.	*Un archevêque est amiral* *(n. s.)*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Paraph. du Ps. 113.	*Vous que le Roy des Rois soumet à ma puissance*

MANON

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Le Sage. Sonnet.	*Bien que la nature ait en moy mis Manon*
Id.	Iris à son papa, avec les Amitiés, Amours et Amourettes (de Le Pays).	*Papa j'ose vous confier*

MAREIL (Abbé de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Avoir la majesté, sans la fierté de... Pan*

MAREUIL (de) *

Voir T. II, p. 358 et Sup[t], p. 677.

On trouve dans le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. deux pièces de Mareuil :

Stances pour Mad. de Boüyn, la femme du Conseiller au Parlement : *Chacun peut prétendre à vous plaire*

Epistre : *Iris dont la beauté charmante*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 7 poésies de Mareuil :

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sonnet.	*Je ne veux plus servir, donnez-moy mon congé* *(n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Olympe, vous brûlez d'une flamme nouvelle*
Id. II P., 1668.	Id.	*Philis d'un éternel malheur*
Id. III P., S. D.	Id.	*Pour excuser ce que l'on aime*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte.	*Que vous sert d'être adorable*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Quoy, vous pouvez douter de mon amour extrême*
Id.	Id.	*Vous le sçavez, j'ay tout fait pour vous plaire*

MARGUERITE D'ANGOULÊME

Marguerite d'Angoulême, Duchesse d'Alençon, Reine de Navarre, sœur de François Ier, fille de Charles d'Orléans, Comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie, née à Angoulême le 11 Avril 1492 et morte à Odos-en-Bigorre le 21 Décembre 1549.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à la Nouvelle biographie universelle de Didot.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit une seule pièce de Marguerite d'Angoulême :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Epig. en rép. à celle de Marot pour Heleine de Tournon.	*Si ceux à qui devez comme vous dites*

MARIGNY *

Voir T. II, p. 359, Supt, p. 677 et Supt général, T. IV.

Le Ms. 864 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme une pièce de Marigny qui paraît inédite : Madrigal : *Allez, petits volants, partez dès aujourd'huy*

Le Ms. 19142 (id.) en contient plusieurs, dont voici la liste :
Madrigal sur la maladie de Madame de Longueville : *Le Dieu qui triomphe des Roys*
Triolets : *Qu'aimer est un fascheux martyre*
Id. : *Vous me l'accordez, Sylvie,*
Epitaphe de Tancrède : *Tancrède est mort de sa blessure*
Bouts-rimez. Sonnet : *Vous qui de l'amour faites durer l'empire*

Le Ms. 19144 (id.) :
Impromptu pour Mad. la Princesse : *Ce n'est pas qu'on ayt veu dans les siècles passez*

Le Rec. de Maurepas à la Bibl. Nat. et les Manuscrits Tallemant des Réaux aujourd'hui à la Bibl. de La Rochelle nous ont également conservé plusieurs poésies de Marigny.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 ne reproduisent que 3 pièces de ce poète :

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville (Duch. de Sully).	*Je bois à toy, Sully* (*n. s.*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Sur Mazarin mort.	*Je n'ay jamais pu voir Jules sain ny malade* (*n. s.*)
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Différend entre un particulier et les marguilliers(1).	*Laïques, Vautours des églises* (*n. s.*)

(1) Voici le titre en entier : « Différend entre un particulier et les Marguilliers de la Paroisse de S. Paul, touchant les parties de l'enterrement de sa femme ». Cette pièce n'est autre que le Pain bénit de M. de Marigny qui avait paru en 1673, in-8 ; le texte du Ramas de poésies donne les noms des personnages du dialogue qui ne sont pas dans l'édition originale : MM. Falconis, Menant, Mouffe, Grillard de Mont-mire, Babinet, de Landelle, Boussiny et Guichard

MAROT *

Voir T. II, p. 362.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 donnent 65 pièces de Clément Marot qui ne se trouvaient pas dans les recueils antérieurs du XVII[e] siècle :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	A Guillaume. Epig.	*A Guillaume, ainsi comme il dit*
Id.	A Mad. la Daulphine.	*A Madame la Daulphine* ‖ *Rien n'assigne*
Id.	De Cupido, et de sa Dame.	*Amour trouva celle qui m'est amère*
Id.	De l'Amour du siècle antique.	*Au bon vieux temps un train d'Amour régnoit*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Au curé ainsi comme il dit*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	De Heleine de Tournon. Epig.	*Au mois de May, que l'on saignoit la belle*
		Bren, laissez-moy Voir *J'en entendis* T. II, p. 362.
Id.	Epigramme.	*Catin veut espouser Martin*
Id.	D'un mauvais rendeur.	*Cil qui mieux aime par pitié*
Id.	De Jean Serre, excellent joueur de farces.	*Cy-dessous gist, et loge en serre*
Id.	De Jan le veau.	*Cy-gist le jeune Jan le veau*
Id.	A Selva et à Heroët.	*Demandez-vous qui me fait glorieux ?*
Id.	De sa Dame et de soy-mesme.	*Dès que mamie est un jour sans me voir*
Id.	A Hilaire.	*Dès que tu viens là où je suis*
Id.	Du ris de Madame d'Allebret.	*Elle ha très-bien cette gorge d'Albastre*
Id.	A Mgr le Dauphin, du temps de son exil.	*En mon vivant, n'après ma mort avec*
Id.	A Maurice Scève, Lyonnois.	*En m'oyant chanter quelque fois*
Id.	De Frère Thibault.	*Frère Thibault, pour souper en Caresme*
		Hé laissé-moy ce disoit une Voir *J'en entendis* T. II, p. 362.
Id.	D'aucunes Nonnaines. Rondeau.	*Hors du Couvent l'autr'hier sous la coudrette*
Id.	Epigramme.	*Jamais Alix son feu Mary ne pleure*
Id.	Id.	*Jan, je ne t'aime point, beau sire*
Id.	Huitain.	*J'ay une lettre entre toutes eslite*
Id.	De Jouan, fol de ma Dame.	*Je fus Jouan sans avoir femme*
Id.	A son amy Lyon.	*Je ne t'escry de l'amour vaine, et folle*
Id.	D'un abbé. Epig.	*L'Abbé ha un procez à Rome*

REC. DE BARBIN, T. I. 1692.	A Mad. la Princesse de Navarre.	*La Mignonne des deux Roys*
Id.	A Mr. de Juilly.	*L'argent par terme recueilly*
Id.	Du Passereau de Maupas.	*Las, il est mort, pleurez-le, Damoiselles*
Id.	Du Couvent***. Epig.	*Les *** en leur couvent*
Id.	De Maillard et de Semblançay. Epig.	*Lors que Maillart, juge d'Enfer, menoit*
Id.	De soy-mesme. Epig.	*Marot voicy (si tu le veux savoir)*
Id.	A la Reine de Navarre...	*Mes créanciers qui de dizains n'ont cure*
Id.	A M[elle] de la Grelière.	*Mes yeux sont bons, Grelière, et ne voy rien*
Id.	De la chienne de la Reine Eléonor.	*Mignonne est trop plus affetée*
Id.	Dialogue de deux amoureux.	*Mon cueur est tout endormy*
Id.	Au Roy de Navarre. Epig.	*Mon second Roy, j'ay une Haquenée*
Id.	Epigramme.	*Monsieur l'Abbé, et monsieur son Valet*
Id.	Au Roy, pour avoir esté dérobé. Epître.	*On dit bien vray, la mauvaise fortune*
Id.	Pr. M. de la Rochepot... Epig.	*Or ça, vous avez veu le Roy*
Id.	De Anne. Epig.	*Ouïr parler de ma Dame et maistresse*
Id.	Au Roy pour avoir cent écus. Epig.	*Plaise au Roy ne refuser point*
Id.	Au Roy. Id.	*Plaise au Roy nostre Sire*
Id.	Huitain.	*Plus ne suis ce que j'ay esté*
Id.	De Frère Lubin. Ballade.	*Pour courir en poste à la ville*
Id.	Epig. qu'il perdit contre Heleine de Tournon.	*Pour un Dizain, que gaignastes mardy*
Id.	Chanson.	*Puis que de vous je n'ay autre visage*
Id.	A Anne. Epig.	*Puis qu'il vous plaist entendre ma pensée*
Id.	A une qui faisoit la longue. Epig.	*Quand je vous aime ardantement*
Id.	A Mr. le Grand Maistre.	*Quand par Aquits les gages on assigne*
Id.	A une dame... Epig.	*Qui pèche plus, luy qui est esventeur*
Id.	Au Roy, pour le délivrer... Epître.	*Roy des Françoys, plein de toutes bontez*
Id.	A une Amye. Epig.	*Si le loisir tu as, avec l'envie*
Id.	Au Roy, pour estre remis en son estat.	*Si le Roy seul sans aucun y commettre*
Id.	A Melurillon.	*Si quelcun pour son estreine*
Id.	Epigramme.	*Si tu es povre, Antoine, tu es bien*
Id.	A Mad. de Bressuire.	*S'on veult changer vostre nom*

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	De Ortis le more du Roy.	*Sous ceste tombe gist, et qui*
Id.	De Madame de Chasteau-Briant.	*Sous ce tombeau gist Françoise de Foix*
Id.	De Jan-Jan.	*Tu as tout seul Jan-Jan, vignes et prez*
Id.	D'un advocat ignorant.	*Tu veux que bruit d'Advocat on te donne*
Id.	A un Créancier. Rondeau.	*Un bien petit de près me venez prendre*
Id.	D'un baiser.	*Un doux Nenny, avec un doux souzrire*
Id.	Contre celle qui fut s'amie. Ballade.	*Un jour rescrivy à m'amie*
Id.	Du Lieutenant de B. Epig.	*Un Lieutenant vuidoit plus voulontiers*
Id.	A un quidam. Epig.	*Veux-tu savoir à quelle fin*
Id.	A Jane. Epig.	*Vostre bouche petite, et belle*

MARTINET

Martinet était en 1669 Aide des Cérémonies sous M. de Sainctot, et Procureur du roi à la Capitainerie des chasses de la garenne du Louvre et du bois de Boulogne.

On a de lui :

Le Portrait en prose de Sa Majesté (Louis XIV) dans le Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, dédié à S. A. royale Mademoiselle. Paris, Sercy, 1659, 2 parties in-8 (voir T. II de cette Bibliogr., p. 110).

A Louis le Grand, protecteur de l'Eglise (titre de départ), poème. In-8 de 8 p., pièce (Bibl. Nat., Ye 8087).

Emblesmes royales, à Louis le Grand, en vers (Paris, Cl. Barbin, 1673. In-12 de 7 ff. lim., p. 1 à 220 (Bibl. Nat., Z 2558 Rés.).

REC. DE SONNETS, 1683.	Très-humble supplique à S. M.	*Du vainqueur des vainqueurs, du chef-d'œuvre des* [*Cieux*
Id.	Sonnet de l'accessit. Au Roy (bouts-rimés).	*Renverser les autels élevez au Dieu... Pan*

MARUC (Abbé de)*

Voir T. II, p. 364.

Voir M... (Abbé de).

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*C'est me traiter tout comme une autre*
Id.	Id. (p. 91).	*Fussiez-vous une déesse*
Id.	Id. (p. 103).	*Si nous estions allez aux bois*
Id.	Id (p. 44).	*Un rocher, un lieu solitaire*

MASSIEU (Abbé)

Guillaume Massieu, né à Caen le 13 Avril 1665, mort à Paris le 22 Septembre 1722, membre de l'Académie française en 1714. Son portrait est au Musée de Versailles (Coll. de l'Acad. fr.).

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à l'article de Mr. C. Hippeau dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

REC. BOUHOURS, 1693.	Le différend terminé. Madrigal (1).	*Dorylas et Damon, ces deux fameux poètes* (n. s.)

A consulter : Gros de Boze : Eloge de Massieu. — Houtteville : Discours de réception à l'Académie française, 1723. — Nicéron : Mémoires, T. II. — Goujet : Hist. du Collège royal. — Boisard : Hommes illustres du Calvados. — Le Moréri normand, manuscrit de la Bibl. de Caen. — P. Martin : Athenae Normannorum (Ms. de la Bibl. de Caen). — Théry : Notice sur l'abbé Massieu, Caen, 1854. — Ed. Frère : Manuel du Bibliographe normand.

MATERRE

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Louis sur Jupiter le maistre du Dieu... Pan*

MAUCROIX (F.) *

Voir T. II, p. 364 et Supt général, T. IV.

Le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs épîtres (à Pellisson, à Mad. de Joyeuse, etc.), élégies et madrigaux qui ne figurent pas dans l'éd. des Œuvres diverses de Maucroix donnée par Louis Paris. 1854, 2 vol. in-8.

Le Bull. du Bouquiniste, 1873, nº 380, a reproduit un billet inédit de Maucroix.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 3 pièces du Chanoine de Reims qui sont d'ailleurs dans l'éd. Louis Paris :

REC. LA FONT., T III, 1671.	A Conrart. Ode.	*Conrart, quand finiront ces guerres obstinées*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Des pâles couleurs. Epig.	*La fille qui causoit nos pleurs* (n. s.)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Eglogue.	*Paissez, chères brebis, mes fidelles compagnes*

---

(1) Ce madrigal ou plutôt cette épigramme est donnée à l'abbé Massieu dans l'édit. de 1701 du Rec. Bouhours et à l'abbé Bétoulaud dans le Rec. Lefort de La Morinière, T. III, 1745.

MAULÉVRIER (de)*

Voir T. II, p. 370, Sup[t], p. 678 et Sup[t] général, T. IV.

On trouve de Maulévrier dans :

Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : une pièce : *Qu'il est cruel en vous faisant la Cour*

Le Ms. 19145 (Id.) : Fantaisie pour M[elle] de Congis à qui personne ne vouloit parler (1661) : *Tronc pour l'hermite de ce bal* (1)

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 18 pièces du Marquis de Maulévrier :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Maulévrier.	*A vos beautez il faut qu'on s'abandonne*
Id. II P., 1668.	Courante Id.	*Ayez pour moy des soins officieux*
AIRS ET VAUD., 1665.	Courante (2).	*Croyez-moy soyez moins constante* (*sig. L. C. de Fr.*)
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*J'agis si discrètement* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande.	*J'avois dessein de vous parler*
Id.	Sarabande de Chambonnières.	*Je cherche en vous quelque endroit secourable*
Id.	Gavotte de Batiste.	*Je languis sans espérance*
Id.	Couplet (p. 24).	*Je m'estois broüillé avec l'Amour*
Id.	Cour. de Maulévrier.	*Je prétendois guérir de ma langueur*
Id.	Sarab. Id.	*Je veux bannir Philis tous mes désirs*
Id.	Cour. Id.	*On achète bien chèrement*
Id. II P., 1668. / Id. III P. (n. s.), S. D.	Sarab. Id.	*Philis veut bien que je brûle pour elle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande.	*Quoy de nos cœurs l'amoureuse défaite*
Id.	Cour. de Maulévrier.	*Si l'on vous plaist estant fidelle*
AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande.	*Si vous voulez qu'on ignore ma peine*
Id.	Id.	*Voir à vos pieds un misérable* (*n. s.*)
Id.	Courante (p. 107).	*Vous faites la bonne mémoire*
Id.	Sarab. pour M[elle] D.	*Vous méritez une Cour plus galante*

(1) M. Ch. Livet a reproduit cette pièce, d'après le Rec. de Maurepas, dans son éd. du Dict. des Précieuses de Somaize, mais il n'en a pas connu l'auteur.

(2) Cette courante est signée M. L. C. de Fr. dans les Airs et Vaud. 1665, mais le Ms. 2244 Bibl. Mazarine la donne à Maulévrier.

MAUMENET (Louis)

Louis Maumenet, né le 22 Septembre 1655, mort le 9 Août 1716, chanoine de Notre-Dame de Beaune, était fils d'un Conseiller du Roi et Enquêteur au Baillage de Beaune. A dix-huit ans, sortant du Collège de l'Oratoire, il donna ses premières compositions en vers latins et vers français. Les principaux événements du règne de Louis XIV, une visite à son protecteur, à un ami, un bienfait reçu, une fête de famille, une pompe nuptiale, tout excitait sa verve intarissable. Il s'est essayé avec succès en plusieurs genres, et huit ou dix de ses odes ont été couronnées par diverses Académies du Royaume.

Quelques-unes de ses pièces ont été publiées dans le Mercure de France et dans le Journal des Sçavans, 1717 (p. 124), mais la Bibl. de Beaune possède deux manuscrits incomplets de ses poésies :

Le Ms. de l'abbé Gandelot avec notes historiques comprend 40 odes, 13 poèmes, 3 descriptions, une satire, etc., au total près de 6,000 vers.

Un Ms. remontant seulement à 1813 environ contient 78 pièces presque toutes dans le genre léger ; il porte des signes certains de remaniements et d'interpolations.

On a de lui :

A Mgr le Dauphin sur son retour des Conquestes d'Allemagne. Ode. 1688. In-4 de 8 p. (Bibl. Nat., Ye 3540).

Description en Vers françois de la Maison de Brunon, pour Mr Brunet... Paris. Barbin. 1688.

Pièce qui a remporté le prix de poésie par le jugement de l'Académie royale d'Angers sur la jonction des deux mers. Paris. Nic. Le Clerc, 1689. In-4 (Cat. Bibl. du Roi, 3838 X).

Ode sur la prise de Lérida, 1709. Maumenet l'a traduite la même année en vers latins.

Ode à M. l'abbé Bignon. Paris. 1713.

A M. le Duc de Bavière. Ode. Paris. François Barois, 1713. In-4. Pièce (Cat. Bibl. du Roi, 5375 Y).

REC. ACAD. FR., 1689.	Ode du Prix (avec prière).	*Célèbres nourrissons des filles de Mémoire*
Id.	A MM. de l'Académie. Sonnet.	*Troupe de beaux esprits dont le pinceau fidèle*

A consulter : Papillon : Bibl. des Auteurs de Bourgogne. T. II, p. 40. — Gautheret-Comboulot : Les auteurs beaunois du XVIe au XIXe siècle (p. 365). Beaune, 1893. In-8.

MAYNARD (François) *

Voir T. I, p. 240 ; T. II, p. 370 et Sup[t], p. 678.

Nous avons reproduit (T. II, p. 371) deux curieuses strophes de l'Ode à son fils, supprimées par Maynard dans l'édition de ses Œuvres de 1646, où il vantait l'éducation donnée par les Jésuites. Voici une autre pièce d'un sens tout opposé mais datant de la jeunesse du poète que nous fournit le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. :

France, tes mortels ennemis,
Ces disciples du Père Ignace,
Ne pourchassent d'estre remis
Que pour traverser ta bonace.
Croy-moy, si l'infidélité
De leur caute subtilité
Te remet sous leur tyrannie,
Nous verrons infailliblement
Adjouster à nos litanies
Jean Chastel et Jacques Clément.

Nous donnons à l'Appendice les pièces qui n'ont pas été recueillies par M. Garrisson.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 29 pièces de François Maynard :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans l'édition des « Œuvres » de 1646 :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epigramme.	*Armand, l'âge affaiblit mes yeux* *
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Sur Bertaud, chantre. Au Roy.	*Bertaud, qui chantoit l'autre jour* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Epigramme.	*Catin, les Braves dont tu sors* *
Id.	Id.	*Ce que ta plume produit* *
REC. EPIG. FR., T. II, 1698.	Sur les Bergeries de Racan.	*Ces bergers ont si bien parlé*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sur Balzac. Epig.	*C'est ce divin Parleur dont le fameux mérite* *
Id.	Epigramme.	*Colin, tu portes dans les Cieux* *
Id.	Le Magistrat. Ode.	*Comte, fléau des Ames vulgaires* *
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A Ch. de Maynard.	*Dy moy, mon fils, quand seras-tu* *
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Quatrain.	*En cheveux blancs, il me faut donc aller* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epig. à Flotte.	*Grand Arbitre des bons repas* *
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sonnet.	*Héros dont le génie étonne les humains* (*n. s.*)
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Rondeau sur Richelieu (1).	*Il n'est pas mort, il n'a que changé d'âge* (*n. s.*)

(1) Cette pièce a été donnée comme inédite (var.) par M. de Labouisse-Rochefort dans ses Lettres biographiques sur Maynard.

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sonnet.	*Je donne à mon désert les restes de ma vie* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epig. à Guiet.	*Je ne dois pas encore attendre* *
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Epigramme.	*Je suis le plus heureux Amant* *
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Sonnet.	*Jules à qui l'avenir se montre de si loin* *
Id.	A Mazarin, sur les machines de la Comédie italienne. Sonnet.	*Jules nos curieux ne peuvent concevoir* *
Id.	A Mazarin. Sur sa Bibliothèque. Sonnet.	*Jules puisqu'à l'honneur des filles de Mémoire* *
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sonnet fait la veille de sa mort.	*La vie est un grand bien, mais ce bien me tour-* [*mente*
Id.	Madrigal.	*Ne pense pas que cette douce vie*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Epigramme.	*Parnasse ne t'enrichit point* *
Id.	Sonnet.	*Par vos humeurs le monde est gouverné* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Paul rougis de ton avarice* *
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin, surintendant de l'éduc. du Roy. Sonnet.	*Puisqu'Anne t'affermit dans cet auguste employ*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Epigramme.	*Puisque Charles est indigent* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Que les écrivains de France* *
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Id.	*Toutes les fois que ton Valet* *
TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Id.	*Voicy le testament d'Armand de Richelieu (n. s.)*

A consulter (suite) : Lierau (Max) : Die metrische Tecknik (Métrique de Maynard comparée à celle de Malherbe). Greifswald, 1882.

MAZEL (Mad.)

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Madrigal.	*Grand Roy, qui dans le champ de Mars*

M. D. B. voir LOMÉNIE DE BRIENNE

M. D* D* voir D* D*** (Mr)

M. D. F.

Mr de Francheville ou Mr de Frontinières ?

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air (Bacilly).	*Ah ! je ne sçay que trop qu'Amour est dangereux*

M. D. G.

Mr de G... ?

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Pour mettre au bas du portrait de l'Evêque d'Alet.	*Tu fais de vains efforts, graveur audacieux*

M. D. M. voir D. M. (Mr)

M. D. M* M* voir MONTMOR (Habert de)

M. D. M. P. voir MONTPLAISIR

M. D. N.

DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Trad. d'un sonnet de Don Louis Gongera : La rose.	*Tu ne fais que de naistre et tu t'en vas mourir*

M. D. P.

Mr de P... ?

REC. LA FONT., T. III, 1671	Enigme (le Moulin à vent et à eau).	*Je suis un monstre affreux dont la grandeur estonne*

M. D. S. voir SCUDÉRY (Melle de)

MELSON (Melle) voir LE CAMUS de MELSON (Mad.)

MÉNAGE *

Voir T. II, p. 375.

Le Bull. du Bouquiniste, 1874, No 404, a publié 3 lettres inédites de Ménage.

A la suite des Mémoires de Jean Rou, T. II, Paris, 1857, p. 138, on trouve la traduction française de la Vie de Gargilius Mamurra de Ménage.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 7 pièces de Gilles Ménage :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans Ægidii Menagii Poëmata. Octava editio. Amsterdam, 1687.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Portrait de la reine de Suède.	*Cette jeune Beauté, cette Nymphe divine*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epitaphe de l'abbé Bonnet.	*Cy dessous gît Monsieur l'Abbé* *
Id.	A Mr Gauvain. Epistre (1).	*Futur évesque de Pontoise* *
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Epitaphe de Pellisson faite en 1659, avant sa mort.	*Icy gist le fameux Acanthe* * (n. s.)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Parodie d'un poème de Malherbe.	*Les vers du Chantre de Thrace* *
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Estrennes à Melle de Scudéry.	*N'en déplaise aux fameux Grammont* *
Id.	Christine. Eglogue (2).	*Ornement de nos bois, de nos champs la merveille*

A consulter (suite) : Mémoires de Jean Rou, T. II, p. 103 à 127. — Melle Elvire Samfiresco : Ménage, philosophe, polémiste, poète. Paris, 1903.

MERLAUD (D.)

D. Merlaud nous est inconnu. Il figure pour une pièce dans les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris, Michel Landron, 1662 ». (voir p. 29).

MÉTIVIER *

Voir T. II, p. 376.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 18 pièces du Président de Métivier :

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Le songe flatteur. Sonnet.	*Amour n'est pas sujet aux loix de la nature* (n. s.)
Id.	Persuasion. Couplet.	*Croyez-vous qu'il me soit bien doux* (n. s.)
Id.	Le Discret. Chanson (3).	*Je brusle d'un feu discret* (n. s.)
Id.	Repentir amoureux. Sonnet (3).	*Je disois que vos beaux yeux* (n. s.)
Id.	La vieille amoureuse. Sonnet.	*Je ne vous ayme point, car vous êtes trop laide* (n. s.)

(1) Cette épître est précédée d'une suscription : Au très redoutable Gauvain (14 vers).
(2) Dans la huitième édition des Poésies de Ménage, la pièce qui porte ce titre commence : Ménalque, il est donc vray que tu quittes ces lieux
(3) Ces deux pièces doivent être de Métivier, elles se trouvent au milieu d'autres qui se lisent dans les Pièces diverses de 1668.

MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	L'Amour respectueux. Sarabande.	*Je n'ose pas dire ce que je pense* (*n. s.*)
Id.	Le Persévérant. Air.	*Je viens de m'apercevoir* (*n. s.*)
Id.	Amour réciproque. Ode.	*Je vous ayme et vous m'aymez* (*n. s.*)
Id.	Sacrifice de cœur. Sonnet.	*Je vous ayme, il est vray, charmante Cléonice* (ou *jeune et belle Arténice*) (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air (p. 158).	*Je voy bien qu'en Amour il faut tout prétendre* (*sig. M. L. P. M.*)
Id.	Rép. à l'entrée de ballet de Batiste (p. 157).	*Jouissez tous les jours de vos promenades* (*sig. M. L. P. M.*)
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	L'Amant fidèle. Air (1).	*La jeune Iris sçait bien se faire aimer* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P. (R), S. D.	Gavotte Bacilly.	*Le jeune berger Lisandre* (*sig. M. le P. D. M.*)
Id.	Air Bacilly (tr. de l'italien).	*Mon cœur voudroit bien s'alarmer* (*sig. M. le P. D. M*).
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sur la Comète.	*Pour voir l'Astre nuissant que le Ciel fait paroistre* (*n. s.*)
MUSE COQUETTE, T. II, 1665.	Triolets doux (2).	*S'il est vray que je vous aime* (*n. s.*)
Id.	L'Amour de la vie. Sonnet (3).	*Thyrsis, employons bien la vie* (*n. s.*)
Id.	La dédaigneuse. Air.	*Vous négligez ma constance* (*n. s.*)

M. F. voir F. (Mr)

M. L. C.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B.	*L'autre jour pour une bergère* (*n. s.*)

M. L. D. D. L.

Mr le Duc de L... ?

REC. LA FONT., T. III, 1671.	Enigme (l'arc en ciel).	*Comme autrefois je fus entre deux grands empires*
Id. T. I, 1671.	Sur l'hospital général.	*Le Luxe ambitieux élève dans le monde*

M. L. D. D. R. voir R. (M. le Duc de)

---

(1) Poésies diverses, 1668 : Les yeux d'Iris sçavent se faire aimer

(2) Cette série de triolets est certainement de Métivier, nous en avons, en effet, rencontré quatre (deux chansons et deux couplets d'autres chansons) dans les Pièces diverses de 1668.

(3) Nous croyons ce sonnet de Métivier, il se trouve au milieu d'autres poésies qui sont dans les Pièces diverses de 1668.

M. le P. D. M. voir MÉTIVIER

M. L. M. D. voir DANGEAU (Marquis)

M. L. M. D. M.

M. le Marquis de Mompipeau ou de Montausier ? (voir ces noms).

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Mollier.	*Après les traits de vos beaux yeux*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarabande B.	*Je ne puis voir Philis qu'insensible et cruelle*
Id.	Sarabande.	*Petits oyseaux que vostre doux ramage*

M. L. M. D. M. S.

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte.	*L'autre jour un jeune garçon*

M. L. P. M. voir MÉTIVIER

M. M. voir M. (Mr.)

MOLIÈRE *

Voir T. II, p. 380.

Le Ms. 15012 Fr. de la Bibl. Nat. nous a conservé un sonnet féroce de quelque cagot sur la comédie : Le Festin de pierre ; nous ignorons s'il a été reproduit :

Tout Paris s'entretient du crime de Molière,
Tel dit, j'estoufferois cet infâme bouquin,
L'autre, je donnerois à ce maistre faquin
De quoy se divertir à grands coups d'estrivière.

Qu'on le jette lié au fond de la rivière
Avec tous ses impies compagnons d'Harlequin,
Qu'on le traite en un mot comme un dernier coquin,
Que ses yeux pour toujours soient privés de lumière.

Tous ces maux différents ensemble ramassés
Pour son impiété ne seroient pas assés,
Il faudroit qu'il fut mis entre quatre murailles,

Que ses approbateurs le vissent en ce lieu,
Qu'un vautour jour et nuit déchirât ses entrailles
Pour monstrer aux impies à se mocquer de Dieu.

Voici maintenant une épitaphe de Molière, du Ms. 12498, que nous n'avons pas trouvée dans la liste terminant le « Recueil sur la mort de Molière » publié par M. Georges Monval (Nouv. collection Molièresque, 1885) :

SONNET

Pour la censure et le folastre
Molière estoit un bon autheur
Et le plus excélent acteur
Qui parut dessus le théâtre.

Toute la Cour fut idollastre
Des Fâcheux et de l'Imposteur
Et pour l'Avare et le Docteur
On a laissé la Cléopâtre. (1)

Quand il joüoit le médecin,
Il eust fait rire un capucin,
Mais la Parque, à son ordinaire,

Surprenant l'homme un peu cassé,
Fit du malade imaginaire
Un véritable Trépassé.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 48 pièces de ou attribuées à Molière :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Récit pr. la feste de Versailles (p. 501).	*Ah ! mortelles douleurs*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit du ballet des Muses, de Lully.	*Ah ! quelle folie*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Lully (p 503).	*Ah ! qu'il est doux, belle Silvie*
Id.	Air de Lully pour la feste de Versailles (p. 507).	*Arrestez, c'est trop entreprendre*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	A M. de La Mothe Le Vayer, sur la mort de son fils. Sonnet (2).	*Aux larmes, Le Vayer, laisse les yeux ouverts*
REC. P. B. VERS, III P, S. D.	Air.	*Belle Iris, je ressens* (n. s.)
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Beuvons, chers amis, beuvons*

(1) Est-ce la Cléopâtre de Benserade ? Il ne doit pas s'agir du roman de La Calprenède qui porte ce titre.
(2) Ce sonnet est suivi de 12 lignes de prose. P. Lacroix dans sa Bibliogr. Molièresque dit que M. de Monmerqué l'a découvert dans les Ms. Conrart de la Bibl. de l'Arsenal, mais qu'il avait été imprimé dans le Rec. La Suze, 1695.

REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Conqueste de la Franche-Comté. Sonnet (1).	*Ce sont faits inouïs, grand Roy, que tes victoires (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully, pr. la feste de Versailles (p. 504).	*C'est le Printemps qui rend l'âme*
Id.	Id. (p. 505).	*C'est trop, c'est trop, Bergers, hé! pourquoy ces [débats*
Id.	Id. (p. 508).	*Chantons tous de l'amour le pouvoir adorable*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarab. Lully (Bal. des Muses).	*Croyez-moy, hastons-nous, ma Sylvie*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de ballet de Batiste.	*Dans vos chants si doux*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*D'un cœur ardent en tous lieux*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de ballet de Beauchamp.	*D'une brillante grâce ‖ Vos traits sont embellis*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Sarab. de Lully (Ballet des Muses).	*D'un pauvre cœur ‖ Soulagez le martyre*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de ballet (2).	*Est-il objet qui vaille (sig. M. M.)*
Id. II P., 1668.	Air de Lully, pr. la feste de Versailles (p. 509).	*Icy l'ombre des Ormeaux*
Id. III P., (D), S. D.	Couplets (2).	*Il n'est rien de plus aimable (sig. M. M.)*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	A Mignard, pr. le Portrait de Mazarin (2).	*Industrieux Mignard, ton admirable main (n. s.)*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	A une belle comédienne (2).	*Isabelle il est malaisé (n. s.)*
PLAISIRS POÉS. GAL., (II S.), S. D. / DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	L'incrédule. Elégie (2).	*Je goustois en repos les douceurs de la vie (sig. de Lucé)*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D. / DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Gavotte de Batiste.	*Je ne veux point vous connoistre (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air.	*Je portois dans une cage*
Id. III P. (B), S. D.	Entrée de ballet (2).	*Je sçay bien qu'à vous aimer (sig. M. M.)*
Id. II P., 1668.	Air de Lully. pr. la feste de Versailles (p. 502).	*L'autre jour d'Annette*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air (3).	*Le Printemps, ramène la verdure (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully, pr. la feste de Versailles (p. 506).	*Le Soleil chasse les ombres*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*Les Oyseaux réjouis dès que le jour qui s'avance*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air (2).	*Ne voulez-vous pas Sylvie (sig. M. M.)*
Id.	Gavotte (2).	*Ouy, vous valez bien la peine (Id.)*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*Paissez, chères Brebis, les herbettes naissantes*
Id.	Id.	*Pauvres amants, quelle erreur*

(1) Ce sonnet est donné dans la Bibliogr. Moliéresque comme ayant été imprimé pour la première fois dans la comédie d'Amphitryon. Paris, Jean Ribou, 1670, in-12.

(2) Attribué à Molière d'après P. Lacroix.

(3) Dans le Recueil des plus beaux vers, II p. 1668, cette pièce est signée Mr M.

REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Lambert (1).	*Philis, vous vous plaignez que je vous importune (sig. M. M.)*
Id.	Rondeau de Batiste (1).	*Pour vous mon cœur est tendre (sig. M. M.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de Batiste.	*Quand l'amour à vos yeux offre un choix agréable*
PLAISIRS POÉS. GAL. (N.S.), S.D. / DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Elégie (1).	*Quel démon ennemy de ma secrète joye (sig. de Lucé)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de La Barre (1).	*Quoy pensez-vous qu'on vous offense (n. s.)*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Ballet de Chambord.	*Répans, charmante Nuit, répans sur tous les yeux*
Id.	Récit Lully (Bal. des Muses).	*Si du triste récit de mon inquiétude*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Si l'amour vous soumet à ses loix inhumaines*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Stances galantes (2).	*Souffrez qu'Amour cette nuit vous réveille*
Id.	A Monsieur, frère unique du Roy. St. (3).	*Tant que vostre bonté me parut ordinaire (n. s.)*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Lully (Princesse d'Elide).	*Ton extrême rigueur (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Tout l'Univers obéit à l'amour (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully.	*Tu m'écoutes, hélas ! dans ma triste langueur*
Id. III P., S. D.	Récit de ballet de Batiste.	*Usez mieux ! ô beautez fières*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Remerciement au Roy.	*Votre paresse enfin me scandalise (n. s.)*

MOLLIER *

Voir T. II, p. 381.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 19 pièces de Louis de Mollier :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Ah ! n'est-ce pas un mal extrême*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Coupl. Amours de Jupiter.	*Alcidon près d'un bois ‖ Soupiroit d'une...*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet de Mollier (p. 26).	*Aymez donc et changez de dessein*
Id.	Id., pr. Melle de Sévigny.	*Belle Iris qui dansez tout le jour*
REC. P. B. VERS, III P. (sig.), S. D. / REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Air de Mollier.	*Dans l'empire d'Amour, un désordre s'est mis*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Id.	*Doux Printemps, père des Zéphirs*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id., pr. M. L. D. D. L.	*Enfin beau sujet de mes larmes*

(1) Attribué à Molière d'après P. Lacroix.
(2) Ces stances sont signées Louis de Mollier (le musicien) dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant, 1661 (p. 483-84) et c'est pour cette raison que MM. Eug. Despois et P. Mesnard (Molière : Grands Ecrivains de la France) ont retiré cette pièce à Molière.
(3) D'après P. Lacroix, Bul. du Bouquiniste, 1863.

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Coupl. Amours de Jupiter.	*Ils y furent tout à l'heure*
Id.	Air de Mollier.	*Les Oiseaux amoureux recommencent leurs chants*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Id.	*L'infidélité de Sylvie*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Coupl. Amours de Jupiter.	*Ne soyez plus inhumaine*
Id.	Id.	*Oh! Oh! trop sévère*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande.	*Olimpe quoy que vos yeux*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Au Roy. St. irrég. (1).	*Que vous despêchez de besogne (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Respect, fier tyran de mon Ame*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Coupl. Amours de Jupiter.	*Si tu veux bien qu'à mon aise*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Téméraires désirs que fait naître la flamme*
Id.	Id.	*Témoins de l'excès de ma peine*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Ballet de la naissance de Vénus (p. 182).	*Un soir dans nostre bocage*

MOMBLAN

Momblan faisait partie de l'Académie d'Arles.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Disc. acad. (en rép. à celui de Vertron, (prose et vers).	*Il eût été à souhaiter pour la gloire...*

MOMPIPEAU (Marquis de) *

Voir T. II, p. 382.

Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme deux chansons du Marquis de Mompipeau :

En quittant le séjour || *Où je vous rends mes soins*
Je cherche nuit et jour || *Le moyen de vous plaire*

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Chevalier.	*Beaux lieux où pour Célimène*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air espagnol.	*Iris m'aimoit, elle a changé*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Chevalier.	*Souspirs arrestez-vous, vous trahissez mon cœur*

MONCHAMPS (de)

De Monchamps était le doyen des avocats au Grand Conseil.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*A nos bergers, Grand Roy, ton nom vaut le Dieu... [Pan*
Id.	Id.	*Bergers ne chantez plus le pouvoir du Dieu...Pan*

(1) Ces stances sont attribuées à Molière par P. Lacroix et sig. Molier dans le Ms. 686, Sup[t] fr. de la Bibl. Nat.

MONDON

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville (1).	*Or, écoutez, ce que je dis* ‖ *Car je vous veux* (*n.s.*)

MONG... (M[r] de)

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville (Fosseuse) (2).	*Je ne sçaurois belle Outrelaize*

MONTAOUT

Montaout était le doyen des Conseillers du Roi au Présidial de Toulouse.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Que Strasbourg dont l'orgueil passoit celuy de...* [*Pan*

MONTAUBAN *

Voir T. II, p. 383.

REC. CONQ. HOLL., 1672.	Au Roy. Sonnet.	*Avec cent mille bras armez pour ta vengeance*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sonnet (3).	*Des Roys morts la valeur vivante dans l'histoire* (*n. s.*)

MONTAUSIER (de) *

Voir T. II, p. 384 et Sup[t], p. 680.

AIRS ET VAUD., 1665. REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Chanson.	*A l'ombre de ce bocage* (*n. s.*)

MONTFORT (de)

Ce Montfort est l'auteur des Conversations galantes et de La Politique des Amans.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Madrigal (4).	*La Postérité curieuse* ‖ *Apprenant de Louis...*

MONTIGNY (J. de) *

Voir T. II, p. 386.

(1) Ce Vaudeville se compose de deux chansons sig. Mondon dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz.
(2) Cette pièce n'est pas signée dans tous les exemplaires.
(3) Ce sonnet est attribué à Pollisson dans le Ms. 3208 de la Bibl. S. Geneviève alors que dans le Ms. 2448 il est signé Montauban.
(4) Sur la pension de 2000 livres donnée par le Roy à M[elle] de Scudéry.

REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Le Palais des Plaisirs (1).	*Aux bords toujours fleuris que le Dieu de la Seine* (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Pour me venger de vostre humeur cruelle*

MONTMOR (Habert de)

Henri-Louis Habert, sieur de Montmor, Maître des requestes, un des premiers académiciens (élu le 2 Janvier 1635), mort le 21 Janvier 1679. Il était le fils de Jean de Montmor, Trésorier des guerres et frère suivant les uns ou cousin suivant les autres de Pierre Habert, aumônier du Duc d'Orléans, de Germain Habert de Cérisy, de Philippe le Commissaire d'artillerie et de la Maréchale d'Estrées.

Habert de Montmor tenait chez lui, un jour par semaine, une assemblée de Savans où l'on traitait des matières de Physique. Sorbière, dans sa lettre LXXIX, rapporte les réglements faits pour cette espèce d'académie.

Gassendi, le célèbre philosophe, passa quelques années de sa vie dans la maison de Montmor, celui-ci l'assista à ses derniers moments, lui fit élever un mausolée à Saint-Nicolas-des-Champs, rassembla ses ouvrages (6 vol. in-folio) et en écrivit la préface en latin. Habert de Montmor a composé également en latin un poëme *De rerum natura* qui n'est point parvenu jusqu'à nous.

Dans un procès soutenu par son père contre la Princesse de Guéménée le mari de cette dernière menaça Habert de Montmor en lui montrant le doigt « Je vous en pourrois montrer deux, dit l'autre, et il lui fit les cornes » (2). Cette riposte ne s'accorde guère avec le portrait du Maître des requestes trouvé dans un Ms. de Saint-Victor : « Il aime les lettres, s'explique avec peine, est lent, timide et peu appliqué à sa charge ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce de Montmor :

REC. LA FONT., T. III, 1671.	Sur le cheval de bronze. Epig.	*Superbe monument que vostre vanité* (*sig. M. D. M* M**)

A consulter : Pellisson et d'Olivet. Hist. de l'Académie franç.— Tallemant des Réaux : Historiettes, T. IV, p. 484 et 488, éd. P. Paris.

(1) Voici le titre de cette pièce : Le Palais des Plaisirs pour servir de réponse au Séjour des Ennuis (de Montplaisir) ; elle a été publiée à nouveau dans le Recueil de quelques pièces curieuses tant en prose qu'en vers. Cologne, Pierre Marteau, 1670, in-12, avec des variantes intéressantes, en voici le premier vers : Sur les bords toujours verds, où la Seyne en passant

(2) Voici un couplet fait sur madame de Guéménée ; elle avait été, dit Tallemant, la maîtresse du Duc de Montmorency, du Comte de Soissons, de M. de Bouteville, de M. de Thou. Conrart dans ses Mémoires raconte les relations de Madame de Guéménée avec le surintendant d'Emery :

Lors qu'une femme est commune,
Je me ris de la fortune
Quand elle m'en fait présent.
La Guéméné quoy que belle
(Qu'en dis-tu Jean de Nivelle ?)
N'est pas rare maintenant.

MONTPLAISIR (de) *

Voir T. II, p. 387 et Sup[t]., p. 680.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 9 pièces de Montplaisir :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'éd. donnée par Saint-Marc des Poésies de Montplaisir, 1759. On trouvera à l'Appendice celles qui ne figurent pas dans cette édition.

REC. QUINET-LA SUZE (Sup[t]), 1664.	Le Roytelet à la Fauvette.	*C'est donc en vain (ou vainement) que j'attends*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Panégyrique de la Poule de Sylvie...	*C'est trop parler de cet oyseau (n. s.)*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Rép. à Mgr le Dauphin (1).	*Digne fils du plus grand des Rois * (sig. M. D. M. P.)*
Id. T. III, 1671.	Contre ceux qui mesdisoient de Richelieu. Sonnet.	*Laissez, lâches esprits, parler la renommée * (sig. M. D. M. P.)*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	La descente d'Orphée aux enfers.	*Le malheureux Orphée ayant perdu sa femme (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Tomb. d'Anne d'Autriche.	*Passant, ne cherche point en ce mortel séjour **
REC. QUINET-LA SUZE (Sup[t]), 1664.	III[e] Rép. du Roytelet à la Fauvette.	*Que vous sert il de me nier*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Le Séjour des Ennuis (2).	*Sous un triste climat où cent images sombres (n. s.)*
Id.	Le Séjour des Ennuis (vers et prose) (3).	*Souvent le souvenir de la peine passée (n. s.)*

MONTREUIL (Math. de) *

Voir T. II, p. 391, Sup[t], p. 680 et Sup[t] général, T. IV.

On lit dans le Recueil de pièces nouvelles et galantes, Cologne, Pierre du Marteau, 1663, une lettre en prose de M. l'abbé de M. (Montreuil) contenant le Voyage de la Cour vers la frontière d'Espagne en l'année 1660.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 18 pièces de Montreuil :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres de M. de Montreuil, 1666 :

DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Les deux baisers. Madrigal.	*Ah ! que je croyois bien, belle Iris, l'autre jour*
REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Madrigal (p[r] Marq[se] de Mar...)	*Après avoir lu dans Clélie **

(1) Sur les vers de Pellisson : Je suis digne fils d'un grand Roy

(2) Saint-Marc, qui a inséré dans son édition des Poésies de Montplaisir la rép. de l'abbé de Montigny au Séjour des Ennuis de M. de Montplaisir, n'a pas connu ce petit poème et il a donné à sa place l'Hyver ou le Séjour des Ennuis, pièce qui n'est peut-être pas de ce dernier.

(3) Ce vers commence la lettre qui contient le Séjour des Ennuis.

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Epigramme.	*D'où diable vous vient cette envie* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Il est vray, je le sçay fort bien* *
Id.	Id.	*Il ne fait pas tout ce qu'il dit* *
Id.	Id.	*Je n'ay jusqu'à présent servi que des coquettes* *
Id.	Id.	*Je ne l'aime pas trop, il est vray, je l'ai dit* *
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Je sçay ce qui vous gaste et ce qui fait ma peine* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Je trouve encore vos yeux, vôtre air, vôtre visage* *
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Id. (1)	*La femme parfaite de tous points*
Id.	Id.	*Le bon père Bernard est heureux d'estre né* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Ma mère en partant de Paris* *
		Ne suffit-il pas de prescher Voir T. II *Pour avoir* [*vostre Chanoinie*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Remontrance.	*Plus vous estes belle et charmante* *
Id.	Madrigal.	*Quand j'écoute ces fous d'un air si sérieux* *
Id.	Caprice.	*Quand je seray tout prest d'avoir les yeux couvers* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme (en faveur de Molière).	*Ridicules censeurs dont la jalouse envie* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air Bacilly.	*Si malgré la rigueur que vous avez pour moy*
REC. EPIG. FR., T I, 1698.	Epigramme.	*Un petit abbé roux, bachelier de Sorbonne*

MOREAU

Etienne Moreau, Conseiller du Roi en ses Conseils, Avocat général à la Chambre des Comptes de Bourgogne, né à Dijon le 1er Septembre 1639, mort dans la même ville le 27 avril 1699. C'était, dit Papillon, un homme de beaucoup d'esprit, bon orateur et bon poète....

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne, de Papillon. T. II, p. 81.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 4 pièces de Moreau :

REC. SUR SANTEUIL, 1698.	Dispute du corps de Santeüil.	*Deux illusrtes Citez disputant pour Santeüil*
Id.	Sur la mort de Santeüil.	*J'appelle à mon secours Thalie et Melpomène*
Id.	Epitaphe pour Santeüil.	*Santeüil dont le génie est si rare et si beau*
Id.	A MM. de Saint-Victor, à Paris.	*Vous demandez Santeüil avec impatience*

---

(1) Envoyé avec le livre de Mr de St Evremond : L'Idée de la femme qui ne se trouve point.

A consulter : Moréri : Dict. hist., Sup[t]., 1735.—Papillon : Bibl. des Auteurs de Bourgogne.

MOREL

Morel faisait partie de la Musique ordinaire du Roy.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Le Lion espagnol plus glorieux qu'un... Pan*
Id.	Id.	*Quand les frimats couvroient l'empire du Dieu... [Pan*

MOREL (Louis)

« Louis Morel, de Champagne, avocat en Parlement, envoya un madrigal en vers à « Monsieur de l'Espine sur ses stances vrayement héroïques, faites en l'honneur de la reine de Suède ».

« Il a écrit aussi une satire dédiée « à Monsieur de l'Espine, sieur de Kervant » où il attaque

..... *Ces gens plein d'audace*
Prétendant égaler et Malherbe et le Tasse.

« Mais comme en même temps il loue Théophile, Chapelain, Voiture, Ménage, comme il admire la Pucelle, Alaric, le style « empoullé » dans Balzac et jusqu'aux antithèses et aux pointes dans Corneille, on ne sait pas trop à qui il s'adresse ». (Bizeul)

Ces deux pièces se lisent dans les « Poésies rares et nouvelles d'autheurs extraordinaires. Paris. Michel Landron, 1662 » (voir p. 29).

MORIN (J.)

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Sur la prise de Namur. P. J. M. P. A. B. Sonnet.	*Louis est le plus grand des grands rois de la terre*

MOTIN *

Voir T. I, p. 265.

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. paraît renfermer une pièce inédite de Motin : Le jeu du Toton : *Pour passer ma mélancolie*

Ed. Tricotel cite de Motin : L'Apocalypse. 1616.

On rencontre de nombreuses pièces de ce poète dans les poésies liminaires des œuvres des auteurs de son temps : Les Changemens de la bergère Iris, de Jean de Lingendes, 1605 ; les Métamorphoses d'Ovide trad. par Renouard, 1619, etc.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne donnent qu'une pièce nouvelle de **Motin** :

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	A une femme qui se vantoit d'avoir fait un sonnet. Epig.	*Ce beau sonnet est si parfait*

MOURGUES (le Père)

Mathieu Mourgues, de la Compagnie de Jésus, né à Aix le 21 Septembre 1633, admis au noviciat le 3 Août 1652, enseigna la grammaire, les humanités, la rhétorique et la philosophie et fut neuf ans recteur. Il mourut à Nimes le 6 Novembre 1714.

La bibliographie de ses ouvrages se trouve dans la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. V, 1894 et T. IX, Sup^{t}, 1900.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces du Père Mourgues :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Madrigal.	*Augustes traits, l'amour et l'effroi de la Terre*
Id.	Sonnet du Prix.	*Grand par l'éclat pompeux de surprenants exploits*
Id. I P., 1698.	Au Roy. Sur la Paix. Sonnet.	*Il est beau de se voir suivi de la Victoire*
Id.	Dial. du Roy et du Duc de Bourgogne.	*Prince, aimez vostre gloire un peu moins que la France*
Id. II P., 1698.	Madrigal sur Vertron.	*Un digne auteur plein d'esprit et de zèle*
Id.	A Vertron, sur son Nouv. Panthéon.	*Vertron, c'étoit trop peu que ton zèle équitable*

MURAT (Mad. de)

Henriette-Julie de Castelnau, Comtesse de Murat, née en 1670 à Brest, morte le 24 Septembre 1716, au château de La Buzardière (Maine). Elle était petite-fille des Maréchaux de Castelnau et de Dognon, et fille de Michel de Castelnau, Mestre de camp de cavalerie et Gouverneur de Brest, qui mourut en 1672 à Utrecht, d'une blessure qu'il avait reçue à l'attaque d'Almeydon. Dès l'âge de 16 ans, elle épousa Nicolas, Comte de Murat, Brigadier des armées du roi. On raconte qu'elle parut alors à la Cour dans le costume des villageoises bretonnes, son esprit et sa beauté lui méritèrent les hommages des poètes. Née avec beaucoup d'imagination et de vivacité, mais avec trop de penchant pour le plaisir, elle donna quelquefois dans des égarements que sa naissance ne servit qu'à rendre plus scandaleux. Ses intrigues la firent exiler à Loches. Après la mort du Roi elle fut rappelée à Paris sur la demande de la Marquise de Parabère, son amie.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Nouv. biog. univ. de Didot.

Le Recueil de Maurepas contient (T. VIII) un sonnet de la Comtesse de Murat « laquelle estoit amoureuse de la Présidente de Crèvecœur (Melle de Harlay, femme d'Adrien Alex. de Hanivel de Menevillette, sieur de Crèvecœur, Président à mortier du Parlement de Paris) » écrit dans le but « de la dégoûter de son mari qui était un fort honnête homme »:

SONNET EN BOUTS-RIMÉS (1695)

Telle que vous, Vénus au gracieux.... visage
Eut un vilain époux, soubçonneux et.... bouru ;
Souvenez vous, Iris, qu'il eut son.... pucelage ;
Mais que pour s'en venger, elle le fit.... cornu.

C'est au nectar des Dieux, préférer le.... fromage,
Qu'abandonner l'Amour pour l'himen.... malotru ;
Faites par vos appas fleurir le.... cocuage,
C'est être trop longtemps dupe de la.... vertu.

Quelle Divinité n'a point été.... coquette
Diane au cœur si fier devint même.... folette,
Et suivit un chasseur jusques au fond des.... bois.

Que ne devez-vous point au Dieu de la.... tendresse,
De l'Univers entier pour vous rendre.... maîtresse
Il vous donna ses traits, son arc et son.... minois.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715 (IIe p.), nous en a conservé deux de la Comtesse de Murat :

Eglogue : *Deux jours s'estoient passez, sans que le beau Thamire*
Epître : *Pour excuser mon long silence*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 1 pièce de Mad. de Murat:

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	A Mad. la Princesse de Conty. Sonnet (bouts-rimés).	*Tout plait, tout charme en vous et la taille et le...* [*Buste*

A consulter : Prudhomme : Biog. des femmes célèbres. — Lenglet-Dufresnoy : Bibl. des romans.

MUSE INSULAIRE (la)

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	A Vertron. Sonnet.	*C'est en vain, cher Vertron, que ta Muse naissante*
Id.	Sonnet.	*De l'auguste Louis célébrés les Trofées... Fées*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet du Prix. Sur la mort du Duc de Luxembourg.	*Du fameux Luxembourg, la triste destinée*
Id	La religion au Roy. Sonnet.	*Grand Roy qui fais voler ton nom par tout le* [*monde*

M. V. voir V. (Mr)

N... (Mr)

REC. LA FONT., T. I, 1671. Sur le mariage de son fils. Sonnet. *Dans cet heureux séjour d'une retraite sainte*

NADAL (Abbé)

Augustin Nadal, né à Poitiers en 1659 ou 1664, mort le 7 Août 1740. Il fut admis en 1706 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à la Nouv. biog. univ. de Didot.

REC. MOETJENS, T. II, 1694. A Melle de Maunay se faisant religieuse. *La foy, sage Maunay, vous prêtant sa lumière*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Les frères Parfaict : Hist. du Théâtre français. — Dreux du Radier : Hist. littéraire du Poitou. — Quérard : La France littéraire.

NANTEUIL

Robert Nanteuil, né à Reims vers 1618, mort à Paris le 9 Décembre 1678 ; il est surtout connu comme peintre et graveur.

Nanteuil, dit Charles Perrault, « faisait des vers agréables et les récitait admirablement bien. Son talent, son esprit, sa libéralité, son goût pour les plaisirs faisaient rechercher sa société, et le portèrent à la dissipation. Il dépensa dans les plaisirs sa vie et la fortune que ses talents lui procuraient. La plupart des portraits qu'il a gravés l'ont été d'après ses propres dessins ».

Michel de Marolles, dans son ouvrage : Le Livre des peintres-graveurs, lui a consacré le quatrain suivant :

Nanteuil est au-dessus de toute bagatelle ;
Il s'est mis hors de pair dans sa profession :
Un seul portrait qu'il grave est une perfection,
Comme il fait de beaux vers, sa veine est immortelle.

Les *Archives de l'Art français* (Abecedario de Mariette, T. IV, p. 34 et suivantes) citent trois pièces de vers de Nanteuil d'après trois placards conservés à la Bibl. Nat.

Le Ms. 15125 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat., écrit de la main de Martin de Pinchesne, dans

la partie : « Recueil de rondeaux pour l'agréable maison de Viry (appartenant à Ch. Perrault), renferme plusieurs rondeaux de Nanteuil.

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Sur le portrait de Melle de Scudéry.	*Elle est savante et sage autant qu'on le peut estre*

NANTOUILLET (Melle de)

Mademoiselle de Nantouillet était probablement la fille de François du Prat de Nantouillet, Comte de Barbançon, mort en 1695.

Ainsi que nous l'avons déjà dit à la notice sur l'abbé de Torche (T. II, p. 687), Guéret « La Promenade de Saint-Cloud » accuse ce dernier de s'être approprié dans « *La Cassette des Bijoux* » des poésies de Melle de Nantouillet.

REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Cinq questions d'amour (1).	*Lequel est le plus glorieux (n. s.)*

NEUFVILLE (de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Prince dont la vertu se produit comme un.. Pan*

NEVERS (Duc de)

Philippe-Julien Mancini-Mazarini, Duc de Nevers, né à Rome en 1639, mort à Paris le 8 Mai 1707, était le second fils de la sœur puînée du Cardinal. La protection de son oncle en fit de bonne heure un personnage à la Cour de France, il devint successivement Duc de Nevers et de Donzi, Gouverneur de la Rochelle, du Brouage, du pays d'Aunis, de l'île de Ré, du Nivernais, etc., son immense fortune explique d'ailleurs son importance. Il prit le parti de la Phèdre de Pradon contre celle de Racine.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de la Nouv. biog. universelle de Didot :

On a de lui :

Défense du poème héroïque avec quelques remarques sur les œuvres satiriques du sieur D... (Despréaux). Dialogues en vers et en prose. Paris, 1674. In-4. Cet ouvrage a été fait en collaboration avec les abbés Regnier-Desmarais et Testu, et avec J. Desmarets.

L'épître à Alcandre, qui se lit en tête du Triomphe de Pradon, Lyon, 1684, in-12, est du Duc de Nevers (2).

---

(1) Nous ne reproduisons que le premier vers de la première question ; les réponses, également en vers, sont de l'abbé de Torche.

(2) D'après un Ms. d'une écriture du commencement du XVIIIe siècle en notre possession.

La Bibliothèque de l'Arsenal possède un manuscrit des Poésies de Messire Philippes Julien Mazarini Mancini, Duc de Nevers, Pair de France (2946. B. F.). Ce recueil contient 35 pièces du Duc de Nevers et 2 rép. du Marquis de Dangeau (voir ce nom).

Il peut être complété avec 13 pièces nouvelles (en dehors de onze du Ms. de l'Arsenal) du Duc de Nevers insérées dans le Ms. 15007 Fr. de la Bibl. Nat. parmi lesquelles deux épîtres « au petit bonhomme Le Clerc de l'Acad. française ».

CHANSON DU DUC DE NEVERS SUR LA TRAGÉDIE D'ESTHER DE RACINE

Racine, cet homme excellent
Dans l'Antiquité si sçavant
Des Grecs imite les ouvrages,
Et peint sous des noms empruntez
Les plus illustres personnages
Qu'Apollon ait jamais chantés.

Sous les traits d'Aman le cruel
Louvois est peint au naturel,
Et de Vasty la décadence
Nous retrace un tableau vivant
De ce qu'est à la Cour de France
La chute de la Montespan.

La persécution des Juifs
De nos huguenots fugitifs
Est une vive ressemblance,
Et l'Esther qui règne aujourd'huy
Descend des Rois dont la puissance
Fut leur azyle et leur appuy.

Mais pourquoy comme Assuérus,
Le Roy si comblé de vertus
N'a-t-il pas calmé sa colère ?
Je vais vous le dire en deux mots :
Les Juifs n'eurent jamais affaire
Aux Jésuites et aux bigots.

(Ms. 3290, Bibl. Arsenal, p. 426).

On trouve du Duc de Nevers : Dans le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris, 1715, IIe p., une épître à Monsieur** : *La faveur d'Apollon, les efforts de Neptune ;* – dans les Divertissements de Sceaux, Paris, 1722 et 1725 (2 vol. in-12), plusieurs pièces en vers de deux et trois syllabes ; –dans les Œuvres de Madame Deshoulières, une épître à Mad. Deshoulières : *Imitant de vos vers les accords ravissans*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 7 pièces du Duc de Nevers :

Les pièces marquées d'un astérisque sont également dans le Ms. de la Bibl. de l'Arsenal (2946. B. F.)

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Epître.	*Chantreuil puisque tu veux qu'un critique fidelle*
Id.	A M. Du Charmel.	*Charmel toi qu'on a vu dans le monde autrefois*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Sur la Phèdre de Racine. Sonnet (1).	*Dans un fauteuil doré, Phèdre tremblante et blême* (n. s.)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Abrégé de l'Hist. de France, mis en chansons.	*De la troisième race, aprenez tous nos rois*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	Lettre du Roy du Maroc à la Princesse de Conty.	*Fille du héros de la France* * (n. s.)

(1) Ce sonnet est attribué également à Mad. Des Houlières (voir ce nom).

REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur le livre de M. de Cambray (Fénelon).	*Qui que tu sois, sophiste évangélique* *
Id. T. II, 1694.	Epître à Bourdelot (1).	*Quoi, mes vers, Bourdelot, sans grâce et sans* [*beautez* *

A consulter : Saint-Simon : Mémoires. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Moréri : Grand dict. historique (Art. Mancini-Mazarin et Nevers). — Mémoires-Anecdotes du règne de Louis XIV. — Le P. Anselme : Hist. des grands officiers de la Couronne.

NICOLE (le Président)

Claude ou Jean Nicole, cousin germain de Pierre Nicole le moraliste, né le 4 Septembre 1611 à Chartres où il est mort en Novembre 1685, Conseiller du roi, puis Président de l'Election de Chartres. Doué d'un certain talent poétique, il était très versé dans les langues grecque et latine ; ses traductions des élégies d'Ovide et des odes d'Horace sont les pièces qu'il a le plus soignées. Il épousa en secondes noces la sœur du Père Cheminais, le célèbre prédicateur, en eut plusieurs enfants, entr'autres une fille Charlotte d'une extrême piété, qui, déplorant les poésies licencieuses de son père, s'opposa par devant l'Evêque à ce qu'un libraire de Chartres en fit la réimpression. Si l'on en croit Goujet, le Président se serait repenti sur le tard et aurait presque désavoué ses traductions trop libres.

On a de lui :

Le Phantosme, comédie imitée de Plaute (5 actes vers). Paris. Ch. de Sercy, 1656. In-12 de 4 ff. et 111 p.

Recueil de diverses pièces choisies traduites en vers françois d'Horace, Ovide, Sénèque, Martial, Catulle et autres poésies. Paris. de Sercy, 1656. Petit in-12.

Satyres de Perse, trad. en vers. Paris. Sercy, 1656. In-16. — Autre éd. : 1658. In-12.

Proserpine, poème de Claudian, trad. en vers héroïques. Paris. Sercy, 1658. In-12.

Adonis, poème héroïque, trad. en vers, du Cavalier Marin. Paris. Sercy, 1662. In-12.

Les Œuvres de Monsieur le Président Nicole. Paris. Sercy, 1662. In-12.

Le Portrait du Roy. Paris. Sercy, 1664. In-4 de 8 ff. dont 1 bl. (Bibl. Nat., Ye 3676).

Les Amours d'Enée et de Didon ou le quatriesme livre de l'Enéide de Virgile, trad. en vers par le Président Nicole. Paris. Sercy, 1668. In-12.

(1) L'éditeur a mis au sujet de cette épître la note suivante : « Bourdelot est un médecin de M le Duc qui est assez mauvais philosophe et encore plus mauvais poète, et je ne comprends pas que M. le Duc de Nevers l'ait choisi pour lui adresser cette lettre, si ce n'est en raillant et en prenant tout ce qu'il dit de ses rares qualités dans le sens contraire. »

Elégies amoureuses de Properce traduites en vers par le Président Nicole. Paris. Ch. de Sercy, 1668. In-12.

Satyres d'Horace et de Juvénal avec quelques épigrammes choisies de Martial. Paris. Sercy, 1669. In-12.

Poésies chrétiennes contenant diverses paraphrases sur les Psaumes. Paris. Sercy, 1676. In-12.

Les Œuvres du Président Nicole contenant diverses pièces choisies traduites en vers françois d'Ovide, Horace, Martial... Première (et Deuxième) partie. Paris. Sercy, 1693. 2 vol. In-12. Edition la plus complète.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce du Président Nicole :

REC. CONQ. HOLL. (B), 1673.	Au Roy.	*Marche, cours à la guerre et volle à la victoire*

A consulter : Goujet : Bibl. fr., T. V, VI et XVIII, p 77.— Moréri : Dict. hist.

OGIER (Fr.) *

Voir T. II, p. 400 et Sup^{t}, p. 681.

REC. PIÈCES GAL., T. II. 1667.	Sur un présent fait par le Roy. Sonnet.	*Je consens au bonheur de mes doctes rivaux*

P.

Est-ce Charles Perrault? La pièce suivante, spirituelle et assez bien versifiée, pourrait lui appartenir :

REC. MAD. DE LAUV , 1680.	Caprice d'un malade. St.	*Je vais mourir, belle Fulvance*

P.... (de)

Voir Pellisson, Périgny.

La satire ci-après avait paru dans la plaquette suivante :

Satyres nouvelles. Satyre I : Sur les souhaits des Hommes. Satyre II : Sur les caprices de la Fortune, par le sieur P.... Paris, Vve Claude Mazuel. 1700. In-4 de 2 ff. dont le titre, et 19 p. Le permis d'imprimer est du 5 Décembre 1699.

BIBL. VOLANTE, T. I, 1700.	Satyre sur les souhaits des hommes, imitée de Juvénal.	*Te voici de retour d'un pénible voyage (n. s.)*

P. (Abbé de) voir PURE (Abbé de)

P... (Président de) voir PÉRIGNY (de)

PASSERAT (J.) *

Voir T. I, p. 270 et T. II, p. 406.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 27 pièces de Jean Passerat :

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Chanson.	*Belle, ta beauté s'enfuit*
Id.	Huitain.	*Ce bon homme est sauvé, au moins comme je croy*
Id.	Sonnet.	*Celuy qui n'a pas veu comment la mer Ægée*
Id.	Quatrain à Melle Judith de Mesmes.	*De vers je vous estrene, et vous ne sçavez lire*
Id.	Epitre.	*Empistolés au visage noirci*
Id.	Sonnet sur la paix de 1570.	*France, tu ne peus estre encore un coup déceuë*
Id.	Villanelle.	*J'ay perdu ma Tourterelle*
Id.	Epitaphe.	*Jean Passerat icy sommeille*
Id.	Sonnet.	*Je n'ay receu de toy qu'une faveur petite*
Id.	Id.	*La femme et le procès sont deux choses semblables*
Id.	Ode.	*Laissons le lit et le sommeil*
Id.	Elégie.	*L'Humide Nuict, nourrice des Amours*
Id.	Quatrain à M. de Soucy.	*Mes vers, Monsieur, c'est peu de chose*
Id.	Sonnet.	*Oiseleur, mon Amy, veux-tu estre riche homme ?*
Id.	Id.	*Où s'en va le Procez ? qui faict trousser bagage*
Id.	Consol. de Passerat.	*Passerat, que ne fais-tu*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Pour Etrenne je vous désire*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Sonnet sur Elizabeth d'Autriche.	*Quelle sera, Roine, nostre espérance*
Id.	Sonnet.	*Qui de ses propres mains a estranglé son père*
Id.	Id.	*Rossignol Roy des bois, vous Tourtre solitaire*
Id.	Quatrain.	*Si la guerre a tué Anne Montmorency*
Id.	Estrenes à Melle Judith de Mesmes.	*Si la paix, qui cette année*
Id.	Sonnet.	*Sire, Thulène est mort : j'ay veu sa sépulture*
Id.	Quatrain à Marg. Barguin.	*Si vostre nom ne vous semble pas beau*
Id.	Sonnet sur Judith de Mesmes.	*Trop cruelle, ou trop fine, a esté ma Maistresse*

REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Quatrain.	*Verrons-nous point la paix fleurir en ceste terre ?*
Id.	Elégie.	*Vivons, aimons, passons nos jeunes ans*

PATRIS *

Voir T. I, p. 272; T. II, p. 406 et Sup^t général, T. IV.

On trouve de Patris dans :

Le Ms. 1726 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : deux chansons : *Est-il vray, maigre, que tu me crois ; Pour faire l'amour à Blois*

Le Ms. 19142 (Id.) : une chanson : *A vous parler de Graveline ;* un caprice : *Dans mon humeur inquiète ;* et une épître à M^elles de La Loupe : *Sœurs égales en tout ou du moins en mérite*

Le Ms. 19145 (Id.) : Paroles pour un air : *Ah ! je me cache en vain* || *Ce feu qui me dévore*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 20 poésies de Patris :

La pièce marquée d'un astérisque avait paru dans La Miséricorde de Dieu.... 1660.

VAUD DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*A la Cour est une belle (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Couplet...	*Beauté qui d'un regard si doux*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Son adieu à Filis.	*Ce n'est point sans regret, Filis, que je vous quitte* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Chanson à danser.	*Dans cette sainte saison*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Plaintes des Consonnes (Neufgermain).	*Doncques sans l'avoir mérité*
AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande.	*Enfin après tant de contrainte*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Cantiq. des vanitez du monde.	*Filis, qui pour vous-mesme avez tant d'amitié*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Moulinié.	*Iris naissante* || *Dans cette Cour*
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Epig. faite à 80 ans, le jour de sa mort.	*Je songeois (ou Je rêvois) cette nuit que de mal consumé (n. s.)*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur un bon prestre....	*Loin, loin, encenseurs importuns*
Id.	Son épitaphe.	*Passant, arreste un peu : sous ces vers, que tu lis*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte Bacilly.	*Philis, je n'en sçaurois rire*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte.	*Pour ne vous parler de rien*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Disc. sur la Résurrection fait à 80 ans.	*Que Job sur son fumier au milieu de sa peine*
Id.	Traité que fit l'imagination de Melle de N....	*Quoy, du soir au matin il vous prend donc envie*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Couplet.	*Reprenez Remercour* || *Dès ce jour*
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Saint-Mégrin vous n'êtes pas sage*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Chanson.	*Soupirs, regards, petits soins*

AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Sous les amoureuses loix*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Malade, il désire mourir.	*Un pied dans le sépulchre,et tout prest d'y descendre*

PAVILLON

Etienne Pavillon, né à Paris en 1632, mort le 10 Janvier 1705. Il succéda à Benserade et fut reçu à l'Académie française par Charpentier le 17 Décembre 1691. Quelques années plus tard, il remplaçait Racine à l'Académie des Inscriptions. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de M. Victor Fournel dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

Ses poésies ont été réunies après sa mort :

Œuvres de M. Pavillon de l'Académie françoise, Amsterdam (Paris), 1715. In-12.— Id., La Haye, Henry du Sauzet, 1715. In-12. — Id., Paris. Guil. Cavelier et Mich. Huart, 1720. In-12. — Id., nouvelle édition augmentée de plusieurs pièces, Amsterdam, Henry du Sauzet, 1720. In-12. — Id., édition augmentée, Amsterdam, 1747. 2 vol. in-12. — Id., considérablement augmentée dans cette nouvelle édition, Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1750. 2 vol. in-12. Cette édition, publiée par Le Fèvre de Saint-Marc, est la meilleure, mais il s'y est encore glissé quelques pièces d'autres auteurs. Nous citerons, par exemple, les stances à Ménage : Affranchi-toi, romps tes liens, qui sont de Lalane ; la Relation de l'Autre monde, à Melle de La Vigne, qui est de Fléchier ; l'épitaphe de Lully attribuée à l'abbé de Lavau, etc., etc.

Le Nouveau choix de pièces de poésie (I^r^ et IIe p.), Paris, 1715, en a recueilli un certain nombre de Pavillon, elles ne figuraient pas dans les recueils antérieurs :

Sur le chagrin d'une dame	: *D'où peut venir votre tristesse*
Réflexions morales	: *D'où vient à l'homme tant d'orgueil*
Réponse à une dame	: *J'ay reçu votre lettre, elle a mille beautez*
Lettre à des dames parisiennes (prose et vers)	: *Je sçai, Mesdames, avec quelle austérité...*
Pour Melle C. (Coulon)	: *La Beauté mit tout en usage*
Lettre à M^r^ * sur son mariage	: *L'Hymen, pour repeupler la terre*
Ode pour la Paix (1679) (1)	: *Loin de nous, fureurs homicides*
Description de la Hollande	: *Lors qu'en un pays à niveau*
Pour Mad. Pelissary, à qui on fit payer 3 millions de taxe en 1681	: *Ne regrettez point, Uranie*
Sur la maladie du Roy	: *Noires filles du Styx, qui tenez dans vos mains*
A une dame	: *Pourquoi cette vertu sauvage*
Sur la ligue de l'Europe contre la France	: *Pourquoi vous étonner de voir*
Le nouvel astre (Les Jumelles)	: *Prens tes ailes et ton chapeau*

---

(1) L'éd. originale de cette Ode pour la Paix, Paris. Cl. Barbin, 1679, in-4 de 8 p., porte à la fin le nom de La Fontaine. Le permis d'imprimer est du 18 Juin 1679.

A une demoiselle nouvellement mariée. St.	: *Quoy que vous m'ayez fait une infidélité*
Lettre à une dame qui était allée à Bourbon avec Mad. de Montespan (prose et vers)	: *Supposé que vous soyez malade...*
A une demoiselle de 8 ans	: *Sur tes deffauts les grâces libérales*
Lettre (prose et vers)	: *Vous avez raison, je me rends...*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 23 pièces de Pavillon :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'éd. des Œuvres de Papillon, 1750.

MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Sur le départ de Melle (Pélissari) (prose et vers).	*A ce que je vois, Madame, le ravissement d'Hélène* * (n. s.)
REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Lettre à Mad** (1).	*Cesse, charmante Iris, cesse de souhaiter* * (n. s.)
Id. T. V, 1698.	Conte.	*Corinthe dans ses murs vid naître une pucelle*
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Le caractère du siècle.	*Crains tout de ton ami, crains tout de ta maistresse* * (n. s.)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le gentilhomme de l'arrière-ban.	*Dans ma maison des champs sans chagrin, sans envie* * (n. s.)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	A M. de* (Charpentier) ou à son ombre. St.	*Des gens qui vous estiment fort* * (n. s.)
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Epître à Mad. de R.	*Eh quoy? toujours fidelle à votre solitude**(n. s.)
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la tontine (2).	*Enfin je ne me plaindrai plus* * (n. s.)
Id. 1701.	Stances chrestiennes.	*Heureux qui se trouvant trop foible et trop tenté* *
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Lettre au sujet de la Pr. d'Orange (prose et vers).	*Il n'y a rien de si spirituel que...** (n. s.)
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	St. sur la fragilité de la beauté.	*Iris, ne croyez plus à vos vaines pensées* * (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1693.	Avis à une jeune personne.	*J'ai des conseils à vous donner**
BIBL. VOLANTE, T. I, 1701.	Lettre à Mad. D** (prose et vers) (3).	*Je ne prétens pas, Madame, essuyer vos larmes**...
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur la constance.	*La constance et la foy ne sont que de vains noms**
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Le moineau et le rossignol. Conte (4).	*Le tendre rossignol et le galant moineau* * (n. s.)
REC. BOUHOURS, 1701.	Lettre à Melle de S. Christophe (prose et vers).	*Que nous vous serions obligés...* *

(1) Paul Lacroix a attribué cette pièce à La Fontaine parce qu'elle est anonyme dans le T. III du Rec. de Moetjens, p. 530, mais il a ignoré qu'elle avait été insérée dans le T. V, p. 505, avec la sig. Pavillon ; Saint-Marc l'a reproduite dans le T. II des Œuvres de ce dernier (1750).

(2) Cette pièce, signée Pavillon dans le Rec. Bouhours 1701, est attribuée à Le Pays dans les Diversitez curieuses de l'abbé Bordelon et dans le Ms. 24443 de la Bibl. Nat. On la trouve aussi dans les Œuvres de Benserade, 1697.

(3) Voici le titre de cette lettre : Lettre de M. Pavillon à Mad. D. (Damon) sur la mort de son Doguin surnommé Moufle.

(4) Dans la Bibl. volante ou élite de pièces fugitives, T. I, Ve p., 1701, cette fable est attribuée à La Fontaine et P. Lacroix l'a reproduite dans les Œuvres inédites de ce dernier, 1863.

REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la banqueroute des Hôpitaux de Paris. St.	*Que servent les conseils d'une prudence vaine* *
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Souhaits pour Iris.	*Que vos jours par Clotho filez d'or et de soie** (*n. s.*)
REC. PIÈCES CHOIS., T. II, 1688.	Vers libres (1).	*Qui l'auroit pensé? Varillas* * (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Lettre à Madame Damon... (prose et vers).	*Quoy parce que Mademoiselle votre sœur...* *
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1687.	Testament du Duc Charles IV de Lorraine.	*Sain d'esprit et de jugement* * (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Les Muses au Roi.	*Sire, les Muses désolées* *
PORTEFEUILLE L. D. F, 1694.	Vers à Despréaux sur le Lutrigot.	*Tranquille au sommet du Parnasse* *

A consulter : D'Alembert : Hist. des membres de l'Académie françoise morts depuis 1700 jusqu'à 1770. — Titon du Tillet : Parnasse français. — Les divers éloges de Pavillon dans l'éd. de ses Œuvres de 1750. — Pierre Brun : Autour du XVIIe siècle, 1901. — A. Gazier : Mélanges de littérature et d'histoire.

PAYEN

Ce doit être le Président Payen à qui le Chansonnier Clairambault (Ms. 12.724, Bibl. Nat.) donne la chanson suivante :

POUR Mcelle DE POUSSEY (2)

Vous avez le bon tour d'esprit,
De la beauté sans contredit,
Vous avez un mérite extrême,
Mais Iris vostre cœur jamais ne s'attendrit,
Le bon goût fait que l'on vous aime,
Le bon sens fait qu'on se guérit.

Avant d'être Président, Payen avait été Conseiller et c'est à lui que s'adresse le quatrain suivant (Ms. 12491) :

Sur le sujet que M. Payen, Conseiller au Parlement de Paris, gaigna par arrest du grand Conseil le prieuré de la Charité contre M. le Cardinal de Lyon, 1647.

La vertu libre de prison
S'est commise à nostre équité,
Grand Conseil vous avés raison
De luy donner la charité.

---

(1) Cette pièce qui figure dans les Œuvres de Pavillon, éd. Saint-Marc, 1750, a été attribuée à La Fontaine par P. Lacroix.
(2) La Fontaine a adressé un sonnet à Melle de Poussey, dame d'honneur de Mad. de Guise.

REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Rép. aux cinq questions d'amour de Mad. de Brégy (1).	*On est en peine de sçavoir* (*n. s.*)

P. B. S.

TAB. RICH.-MAZ., 1693.	Satyre sur la barbe du Président Molé (2).	*Je chante d'un chant satyrique* (*n. s.*)

PELLISSON (Paul) *

Voir T. II, p. 407.

Dans le T. II, p. 159, nous avons donné à Gilles Boileau la pièce suivante :

REC. SERCY, III P., 1656.	Dialogue d'un jeune avocat avec le Marmouzet de la Lanterne de la Grand'Chambre. Satyre (pour ceux qui désirent s'avancer au Palais).	*Antique Marmouzet qui depuis tant de lustres* (*n. s.*)

qui est attribuée à « Pellisson le jeune » dans le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. où elle est accompagnée d'une Epître (en vers) à Maucroix : *Maucroix, j'ay juré de t'escrire*

Maucroix était en relations avec les deux frères Pellisson : Georges et Paul. Le même Ms. 19142 paraît contenir des pièces du Chanoine de Reims qui ont été ignorées de Mr Louis Paris (3), nous citerons ici une épître à Pellisson (sans qualificatif) avec la réponse de ce dernier également en vers : ce doit être Georges Pellisson l'aîné, le frère du futur Académicien.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 50 pièces de Paul Pellisson :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans les Œuvres diverses, 1735.

REC. LA FONT., T. II, 1671.	D'un arbre. Epig. de Lucien.	*Abatu par un orage* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Melle de M**.	*Absent de vous on n'a point de repos*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Sans titre (prose et vers).	*Accablé de soucis sans nombre* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. II, 1691.	Les fleurs de Fontainebleau. A Sapho.	*A la plus belle des journées* (*n. s.*)
Id. T. II, 1668.	La Grotte de Versailles. Idylle.	*Allons, bergers, entrons dans cet heureux séjour* * (*n. s.*)

(1) Nous ne reproduisons ici que le premier vers de la première réponse de M. Payen.
(2) Cette mazarinade a eu deux éditions en 1649 sous la rubrique Bruxelles, elle est signée dans une : P. B. S.
(3) Maucroix. Œuvres diverses publiées par Louis Paris sur le manuscrit de la Bibl. de Reims, 1854. 2 vol. in-8.

REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Dialogue d'Acante et de Pégase.	*A mon secours, Pégase, en ce besoin extrême* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Amour, Amour que tes loix sont cruelles*
Id. II P., 1668.	Air de Mollier (trad. ital.).	*Amour, si comme amy tu veux entrer chez moy* * (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Requeste à la Postérité.	*A Nosseigneurs de la Postérité* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Apprenez, petite cruelle* (*sig. M. de P.*)
DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.	Le Soufflet.	*Autrefois en zéphir je volois par les plaines** (*n. s.*)
REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Rép. à l'épig. de Melle de Scudéry : Puisque Polyandre...	*Bien que Polyandre aujourd'huy* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	A M. le duc de S. Aignan. Elégie.	*Celuy que les neuf Sœurs nous avoient fait at-* [*tendre* * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Ce n'est point vostre cruauté* * (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A M. Conrart. Epistre.	*Conrart, je sens ma verve, et la Muse m'inspire* *
Id. T. I, 1671.	Sur un ver luisant.	*Craignez du Dieu très-haut le courroux furieux* *
Id.	Ode.	*De quoy viens-tu m'entretenir* *
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Au Roy. Sonnet (1).	*Des roys morts la valeur vivante dans l'Histoire* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. d'un auteur grec, sur la Bastille.	*Doubles grilles à gros clous* *
Id.	Enigme (Le Miroir).	*D'un pinceau lumineux, mais sans trop de lu-* [*mière* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Fascheuse image de ma gloire* (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances.	*Grand Dieu, par quel encens et par quelles vic-* [*times* *
Id. T. II, 1671.	Epig. de Lucien.	*Grandeur, sçavoir, renommée* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Hastez, belle Philis, hastez vostre retour* * (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. de Lucilius contre les astrologues.	*Il devoit vivre cent ans* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Il est doux, il est dangereux* (*sig. M. de P.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epig. de Lucien.	*J'ay passé de main en main* *
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Vers à Ménage sur la Poste.	*Je ne sçai pas faire des vers* *
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A Mgr. le Dauphin. St.	*Je suis digne fils d'un grand Roy* *
Id. T. I., 1671.	Ode.	*Je te voy, Soleil, je te voy* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	La Bourbonnoise. Dialogue de Mollier (2).	*Je vous dis que je vous aime* * (*sig. M. de P.*)

(1) Ce sonnet est également attribué à Montauban dans le Ms. 2445 de la Bibl. S. Geneviève alors que le Ms. 3208 porte Pellisson.

(2) Ce dialogue est donné à tort à Mad. d'Aligre dans le Nouv. choix de poésies, II p., 1715, cette dernière étant née après 1668.

PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Ode sur le Louvre, à M. de Montauzier.	*Montauzier, ton rare mérite* *
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epig. de Lucius.	*Paul cet envieux maraut* *
Id.	Prologue de la Comédie des Fascheux.	*Pour voir en ces beaux lieux le plus grand Roy du monde* *
Id.	A Mr le D. d'Anjou...	*Prince qui m'aviez délogé* *
REC. LA SUZE, T. I, 1674.	La Pigeonne.	*Quand la Pigeonne aux abois* *
Id. T. II, 1668.	Rép. aux pigeons de Mad. d'Esche.	*Quand nous reçumes votre lettre* (*sig. Achante*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epig. de Lucien.	*Que rien ne nous embarrasse* *
Id.	Sur le mot Des-incamerera contenu au traité de Pise.	*Sire, l'on dit que le Saint-Père* *
REC. LA SUZE, 2e éd., 1666.	Placet de la pigeonne morte. Au Roy (1).	*Sire, une pauvre pigeonne* * (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Imit. de Lucilius contre les astrologues.	*Trois fois trente-trois journées* *
Id.	Imit. d'Antipater. .	*Tu me vois sur le rivage* *
Id.	Epigramme.	*Un sourd fit un sourd ajourner* *
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Stances (Ps. 47).	*Vois-tu ces hauts palais, ces pompeux édifices* *
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Rép. au placet du Marq. d'Angeau.	*Vous demandez si bien qu'on ne peut refuser* *
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ode durant un grand vent à la Bastille.	*Vous ne battez que ma prison* *
Id.	Stances.	*Vous n'êtes que pouvoir, je ne suis que foiblesse* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Elégie sur la disgrâce de Fouquet (2).	*Vous qui plaignez Oronte, amy tendre et fidèle* (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ode.	*Vous revenez, aimables fleurs* *
Id. T. II, 1671.	Epig. de Lucius.	*Vous voulez vous en défaire* *

PERDU

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Le Balet de l'inclination.	*Voicy l'heure, mes belles Dames*

PÉRIGNY (de)

Le Président de Périgny donna des leçons au Dauphin en Janvier 1666 et fut nommé son précepteur en Septembre de la même année. Il mourut en 1670. Bossuet lui succéda auprès de son élève.

(1) M. Pellisson étant à la Bastille fit présenter ce Placet au nom de la Pigeonne de Sapho.

(2) Paul Lacroix estime à tort que cette élégie doit être attribuée à Pellisson (Œuvres inédites de La Fontaine 1863, p. 98), elle est de Melle de Scudéry. Voir la note consacrée à cette pièce à la Table générale des anonymes.

« M. de Périgny était un homme d'esprit, sçavant d'une manière solide et charmante. Le généreux et obligeant M. des Réaux-Tallemant lui avait proposé M. Richelet pour le soulager dans les services qu'il rendoit à Monseigneur. M. Richelet eut le bonheur de plaire à M. de Périgny ; néantmoins il n'eut pas celui de partager ses soins » (D'Artigny : Mémoires d'hist , de critiq. et de littérature. T. VI).

La Présidente de Périgny était poète comme son mari. Les Ms. Tallemant, de la Rochelle, et les Chansonniers Ms. du XVII[e] siècle nous ont conservé d'elle une parodie de la 8[e] scène du 1[er] acte de l'Opéra de Thésée contre Deniert, premier valet de chambre du Roi.

On a du Président de Périgny :

Les Amours déguisez, ballet du Roy, dansé par S. M. en 1664. Paris, Rob. Ballard, 1664, in-4.

Changements au Ballet des Muses représenté en 1667 et quelques airs dans les Plaisirs de l'Isle enchantée (de Molière).

On lit dans le Rec. Conrart, T. IV, in-folio, p. 507, cinq réponses en vers du Président de Périgny à cinq questions d'amour proposées par Mad. de Brégy.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 60 pièces du Président de Périgny :

SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Amans, enfin l'Amour banit avec prudence*
Id.	Id.	*Amour commande au Ciel, aussi bien qu'en la [Terre*
Id.	Id.	*Amour je me rends, je suis prise*
Id.	Id.	*Amour le Ciel te souffre et je ne sçay pourquoy*
Id.	Air.	*Amour ne veut pas qu'on se lasse*
Id.	Id.	*Après cette chanson trop délicat Amant*
Id.	Madrigal.	*Après tant de souffrances*
Id.	Id.	*Beauté je suis Vénus qui va cherchant le ris*
Id.	Air.	*Ces Indiens que nous voyons*
Id.	Madrigal.	*Cesse, cesse enfin aujourd'huy*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Cessez, mes yeux, cessez de regarder Sylvie*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*C'est sans doute un grand mal que celui de l'Amour*
Id.	Id.	*Ceux que le peuple croit par une erreur grossière*
Id.	Id.	*Dans la fièvre qui la détruit*
Id.	Id.	*Des justes loix d'Amour, l'Eternelle puissance*
Id.	Id.	*Dieux, que je plains un malheureux amant*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Donne cruel Amour à mon cœur agité*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Dial. de Lully (Ballet des Muses).	*Enfin après tant de hasards (sig. M. le P. de P.)*

SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Helas je le sens bien, en vain pour me deffendre*
Id.	Id.	*Hélas, je ne puis estre un seul moment sans vous*
Id.	Id.	*Hélas qu'un rayon d'espérance*
Id.	Id.	*Il est cent fois plus doux à mon cœur amoureux*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Batiste (1).	*Ingratte bergère dis-moy*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Je ne puis désormais te quitter un moment*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Je soupirois pour votre absence*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*La Beauté dont sans cesse on flatte l'insolence*
Id.	Id.	*L'amour est une douce chasse*
Id.	Id.	*L'amour fait tous ces maux, mais aimable garçon*
Id.	Id.	*L'or ce métail précieux*
Id.	Id.	*Mais enfin cette ardeur est si chère et si sainte*
Id.	Fragment.	. . . . . *Mais pour ces vents de flame*
Id.	Madrigal.	*Mais qui ravit si-tost à mon Esprit confus*
Id.	Id.	*Mais sans prendre un soucy qui n'est pas néces-[saire*
Id.	Id.	*Non, non, je ne veux point guérir*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Batiste et Mollier.	*On dit que vos yeux sont trompeurs*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*O que ce divertissement ‖ M'a donné...*
Id.	Id.	*O que les traits d'une rare beauté*
Id.	Id.	*Parmy ces galands d'importance*
Id.	Epigramme.	*Par quel adroit discours tu deffens ta vieillesse*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sérénade de Mollier.	*Pendant que ces flambeaux de lumière immortelle*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Pour désunir deux cœurs l'un de l'autre charmés*
Id.	Id.	*Pourquoy faut-il qu'un pauvre Amant*
Id.	Id.	*Quand aux vœux d'un amant une chaste beauté*
Id.	Id.	*Quand avec tant de vanité*
Id.	Id.	*Que deviendroit l'Amour, s'il n'estoit des coquettes*
Id.	Id.	*Que jamais déplaisir au fort de mes souffrances*
Id.	Id.	*Que me sert de régner en ce céleste Empire*
Id.	Id. (2)	*Que vostre Empire Amour est un cruel Empire*
Id.	Id.	*Réciproques et doux transports*
Id.	Id.	*Sans beaucoup de difficulté*
Id.	Id.	*S'il ne tient qu'à l'espoir, je vous en veux donner*
Id.	Id.	*Si mon Amour a plus de violence*

(1) P. Lacroix n'a connu cette pièce que par les Airs et Vaudevilles de Cour où elle est n. s.
(2) Ces six vers sont donnés à Benserade dans le T. II, p. 183, des Œuvres de Benserade, 1697, in-12.

SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Souvent l'Amour impérieux*
Id.	Id.	*Tel soupire pour telle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Chanson de Couperin et Bacilly.	*Tirsis près de Nanette*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Sur l'Amour.	*Toy, terreur des humains, de qui cent fois mon cœur*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Sarabande de Mollier.	*Tu veux sçavoir ce qui fait ma tristesse*
SENT. D'AMOUR, 1665.	Madrigal.	*Un amant sur le point de quitter sa maistresse*
Id.	Id.	*Vous Amans quittez vostre deuil*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert et Bacilly.	*Vous demandez que veut dire un hélas !*

A consulter : Molière, Œuvres (Collect. des Grands écrivains. T. V, p. 119 à 121, 123 et 124. — Emile Picot : Les Continuateurs de Loret, T. I et III.

PERRAULT (Ch.) *

Voir P, p. 465.

Voir T. II, p. 410.

Dans le dépouillement du Rec. Moetjens, T. V (p. 135), nous avons donné à Charles Perrault les contes en prose : la Belle au bois dormant (II p., 1696) ; la Barbe bleue, Cendrillon ou la Petite pantoufle de verre, le maître Chat ou le Chat botté, le Petit Chaperon rouge, le Petit Poucet, les Fées, Riquet à la Houppe (IV p., 1697), alors que ces contes sont vraisemblablement de Pierre Perrault d'Armancour, le plus jeune des fils de Ch. Perrault. Ils ont été réunis, en effet, sous le titre :

Histoires ou Contes du temps passé avec des moralitez. Paris, Cl. Barbin, 1697, in-12. Frontispice gravé, 4 ff. prélim. n. chif. pour le titre et la dédicace, 229 p. chif. avec de petites figures à mi-page, 1 p. de table et 1 ff. de privilège (certains exemplaires auraient un errata), l'épître dédicatoire est signée P. Darmancour et le privilège est accordé également à ce nom.

Nicéron ne cite pas l'édition originale du Dialogue de l'Amour et de l'Amitié. Cette édition a paru à Paris chez Estienne Loyson en 1660, in-12 de 16 ff. prélim., p. 1 à 74, plus 2 ff. n. chif. pour la poésie : « L'Amour Charlatan qui se trouve dans une Compagnie avec Godenot. » — Le Dialogue est précédé d'une lettre signée P. adressée à Monsieur H. A. d'A. L'achevé d'imprimer de ce petit volume est du 8 Avril 1660.

Le Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie présentées à l'Académie françoise contient, à partir de 1702, les pièces suivantes de Ch. Perrault :

1703.	Le Faux bel air. Satyre	: *Je ne viens pas tonner contre l'horreur des vices*
	Pour le roi de Suède. Ode	: *Poursuis, Charles, poursuis, que l'Amour de la Gloire*
	Le Roseau du Nouveau Monde ou la Canne à sucre. Fable	: *Tous les jours il est feste aux Cieux*

Le Nouveau choix de pièces de poésie, II p., 1715, a recueilli 2 pièces de Ch. Perrault :

L'Esprit fort. Conte : *Aux pieds d'un directeur, Climène un beau matin*

L'heureux accord de l'Amour et de la Poésie : *Phébus, dont l'Art me coûta tant de nuits*

On rencontre dans le Ms. 15125 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. : Recueil de rondeaux (de Pinchesne) sur l'agréable maison de Viry (appartenant à M. Perrault), plusieurs poésies de Ch. Perrault dont quelques-unes sont inédites.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 30 pièces de Ch. Perrault :

REC. ACAD. FR., 1691. REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Grisélidis, nouvelle (1).	*Au pied des célèbres montagnes*
REC. ACAD. FR., 1701.	A Philippe V. Ode.	*Belle Nymphe aux cent voix que la gloire accom- [pagne*
Id. 1693. REC. MOETJENS, T. I, 1694.	La création du monde. Poème.	*Chantons du Tout-Puissant la sagesse profonde*
REC. ACAD. FR., 1689. REC. BOUHOURS, 1693.	Le génie. Epître à Fontenelle.	*Comme on voit des beautez sans grâce et sans [appas*
REC. ACAD. FR., 1689.	Paraph. du Ve chap. de la Sagesse.	*Des hommes innocens la bienheureuse race*
Id. 1693. REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Dial. d'Hector et d'Andromaque. VIe L. de l'Illiade (2).	*Hector, las de se voir trop long-temps inutile*
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	A Mad. la Marq. de L.	*Il est des gens de qui l'esprit guindé*
Id.	Les Souhaits ridicules. Conte (3).	*Il estoit une fois un pauvre bûcheron*
REC. LA SUZE, T. III, 1691.	Dial. de l'Amour et de l'Amitié (prose et vers).	*Il faut avouer, ma chère sœur....* (*n. s.*)
REC. ACAD. FR., 1689.	Ode à Mgr le Dauphin sur la prise de Philisbourg.	*Il faut que sur la même lyre*
Id. 1693.	A l'Acad. fr. Ode (1690).	*Illustre et docte Compagnie*
REC. MOETJENS, T. V, 1701.	Sur la chambre de justice de l'Amour (vers et prose).	*Iris orgueilleuse et cruelle* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. IV, 1691	Le Miroir ou la Métamorphose d'Orante (prose et vers).	*Je me trouvai il y a quelques jours...*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Lettre à Chapelain sur la Conqueste de la Franche-Comté (prose et vers).	*Je suis au désespoir de n'avoir pu...* (*n. s.*)

(1) Cette nouvelle est précédée d'un envoi à Melle ... : En vous offrant jeune et sage Beauté

(2) Ce dialogue est précédé d'une épître en prose de Perrault; il a été lu à l'Académie française le 31 Mai 1693 à la réception de Fénelon.

(3) Ce conte est précédé d'un envoi en vers à Melle de La C. : Si vous estiez moins raisonnable

REC. ACAD. FR., 1693.	Ode au Roy.	*Je veux aux races futures*
NOUV. REC. QUINET, 1664. DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	A Iris. Elégie.	*Je viens, cruelle Iris, les yeux baignez de larmes* (*n. s.*)
REC. ACAD. FR., 1693. REC. MOETJENS. T. I, 1694.	La Chasse. Epître à M. de Rosières.	*La Chasse où vous vous délassez*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Les neuf Muses.	*La noble Calliope en ses vers sérieux*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le triomphe de Ste Geneviève. Poëme.	*Le long et triste cours d'une implacable guerre*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Description de diff. divinités (poëme La Peinture (1).	*Le Maistre souverain du Ciel et de la Terre*
Id.	Sur la nais. du Dauphin. Ode.	*Monarque à toy seul comparable*
Id.	Sur la prise de Marsal. Sonnet.	*Monarque le plus grand que révère la terre*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix. Ode.	*Muses, quelle est vostre joye*
REC. ACAD. FR., 1687.	Au Roy. Epistre.	*Ouy, ton siècle, grand Roy, ton siècle plein de gloire*
REC. BOUHOURS, 1693. REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Idylle à M. de La Quintinie...	*Pendant que vous chantez les Héros de la Guerre*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Devise des quatre saisons... (2).	*Quoy que la Fable ait raconté*
REC. ACAD. FR., 1691. REC. BOUHOURS, 1693.	Au Président Rose. Epître.	*Sçavez-vous qu'à Paris on ne trouve pas bon*
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Apologie des Femmes (3).	*Timandre avoit un fils, triste, fascheux, colère*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur le mariage du Roy. Ode.	*Toy qui sur un char de lumière*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Aux auteurs des Elogia Mazarini.	*Vous qu'un zèle jaloux de l'honneur de la France*

A consulter (suite) : Catalogue Rochebilière. — Jules Le Petit : Bibliographie des premières éditions originales d'écrivains français du XVe au XVIIIe siècle, 1888. — Ch. Marty-Laveaux : Quelle est la véritable part de Ch. Perrault dans les Contes qui portent son nom (Revue d'Hist. litt. de la France, 1900, p. 221).

PERRIN *

Voir T. II, p. 411.

La Bibl. Nat. possède un Ms. (2208, fonds fr.) des poésies de Pierre Perrin.

---

(1) Ces vers sont suivis de 17 extraits du même poème.
(2) Cette pièce est suivie de 6 petites poésies de même nature.
(3) Cette pièce est précédée d'une préface en prose.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 49 pièces de ce poète :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres de Poésie de M. Perrin, 1661.

REC. P. B. VERS, III P. (sig.), S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Lambert.	*A ce retour de la saison nouvelle (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*Beaux yeux qui me charmez (n. s.)*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Le cousin et la cousine. Elégie.	*Cessez, vaines erreurs, coustumes tyranniques * (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Charmante voix, divins accens * (n. s.)*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Sicard.	*Dans un repas ‖ Estant près de Nanette*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert (p. 479).	*Faites donc que l'amour ou la mort me délivre*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert et Perdigal.	*Hé quoy, dans un âge si tendre*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de La Sablière.	*Holà Nanette*
Id. / AIRS ET VAUD. (n. s.), 1665.	Air de Lambert.	*Il est vray qu'Amour a ses peines*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de La Sablière.	*Je croyois Jeanneton*
Id. II P., 1668.	Menuet Id. (p. 520).	*Je languis, je souffre mille peines*
Id.	Air (Bacilly) (p. 477).	*Je sers fidellement*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Chanson (1).	*La blonde Nanette * ‖ N'a plus mon amour (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Chambonnière et Perdigal.	*Le Ciel est beau, la Terre est belle * (n. s.)*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Couplet.	*Le Printemps ‖ Aimable Sylvie*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de La Sablière.	*Le Printemps ‖ Ramène le temps*
Id.	Air de Le Fèvre.	*Les belles fleurs qui naissent dans la plaine*
Id.	Air de Boesset.	*Les petits moutons paissent l'herbe*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Perdigal.	*Mon cœur est un oiseau sauvage*
Id. II P., 1668.	Air de La Sablière.	*Nos jolis moutons*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Nous murmurons Philis tous deux également (n.s.)*
Id. III P. (B), S. D.	Air de Moulinié.	*O doux sommeil, que tes songes aimables * (n. s.)*
Id.	Air de Perdigal.	*Pensers doux et flatteurs des faveurs de Climène*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Pensez-vous de l'amour exprimer le martyre * (n.s.)*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert.	*Plus d'amour et moins de constance*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Boesset.	*Plus je vous voy, plus je suis enflammé*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert.	*Pour bien chanter l'Amour, il faut être amoureux*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert et de La Sablière.	*Pour être aimé * ‖ Le secret est d'aimer (n. s.)*

(1) Cette pièce n'est pas à la table des Airs et Vaud., 1665, elle se lit p. 66.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte (Bacilly) (p. 208).	*Pour les bergères coquettes*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Perdigal.	*Qu'attendez-vous charmantes roses*
Id.	Air (p. 519).	*Que ces prez et ces vergers*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Lambert.	*Que faites-vous Sylvie (n. s.)*
Id. II P., 1668.	Air de Boesset.	*Que j'aime les bois*
Id.	Air de La Sablière.	*Que l'Amour a de cruelles gesnes*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Que mille amans ont dessein de vous plaire * (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Batiste et Moulinié.	*Qui les sçaura mes secrettes amours*
Id. II P., 1668.	Air de Boesset.	*Quittons ce berger ‖ Trompeur et volage*
Id.	Air de Le Camus et Bacilly (p. 474).	*Souvent le désespoir, le dépit, la raison*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet de Batiste (p. 76).	*Tirsis près de sa bergère*
Id.	Air de La Sablière.	*Tout change en ce beau séjour*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id.	*Tout languit dans nos champs, dans nos prés, dans [nos bois*
Id.	Air de Perdigal.	*Tu te plains de l'amour qui te tient dans ses charmes (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P. (sig.). S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Air B. D. B. (Bacilly) (1).	*Un cœur amoureux et tendre (n. s.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet, Id. (p. 489).	*Une beauté fière et cruelle*
Id. III P., S. D.	Air de La Sablière.	*Voicy le temps * ‖ Que les fleurs sont écloses (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Lambert.	*Vos yeux adorables * (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*Vous avez trop d'appas (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / AIRS ET VAUD., 1665.	Id.	*Vous demandez comment il est possible (n. s.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Id.	*Vous laissez murmurer cette claire fontaine (n. s.)*

PETIT (C.) voir LE PETIT (Claude)

PETIT (Louis), de Rouen

Voir T. II, p. 413 et Sup^t, p. 681.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 10 pièces de Louis Petit :

NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Allemande de M. Petit.	*Bergère, au secours, j'en ay grand besoin*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés) (2).	*Grand et divin Louis, image du Grand... Pan*

(1) Cette chanson est sig. M. le Comte de Br... (Brienne) dans le Rec. p. b. vers, III p., s. d., mais le Ms. 2208 de la Bibl. Nat. la donne à Perrin.

(2) Sig. Petit l'aisné de Rouen.

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur un peintre. Sonnet.	*J'admire, cher Daphnis, ce divin artifice*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés) (1).	*L'Espagnol qui marchoit plus superbe qu'un... Pan*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la rapidité des conquêtes du Roi (2).	*Louis plus digne du trône*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B.	*Nanon en veut à tous venans*
Id.	Sarabande.	*Pour me refuser un plaisir*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Air (Pour l'indifférence).	*Que l'indifférence m'aide*
REC. BOUHOURS, 1693.	Madrigal à Melle de Scudéry (3).	*Vostre esprit droit, vostre bon cœur*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Air (Contre l'indifférence).	*Vostre maxime est étrange*

PICOT (Antoine)

Antoine Picot, Baron du Puiset, Grand-maître des Eaux et Forêts de Languedoc.

« Parmi les témoins qui figurent dans les actes de l'état-civil de la paroisse du Rouvray-Saint-Denis au XVIIe siècle nous rencontrons fréquemment le nom d'Antoine Picot. Ce personnage est certainement le même qu'Antoine Picot, Baron du Puiset, dont nous connaissons deux ouvrages : Les œuvres spirituelles d'Antoine Picot, Baron du Puiset, 1641 ; la Raillerie universelle, réimprimée récemment dans les recueils de Mazarinades.

« Qu'était-ce que cet Antoine Picot, nous l'ignorons ne le connaissant que par ses ouvrages. En tout cas, s'il fut en réalité Baron du Puiset, ce fut pendant bien peu de temps et nous croyons fort qu'il ne jouit jamais paisiblement de sa baronnie. Nicolas de Marolles était encore seigneur du Puiset en 1634, et en 1641 nous voyons Elisabeth Arbaleste, veuve de Louis de Hallot de Letourville, prendre le titre de dame du Puiset.

« Mais les Picot appartenaient vraiment à la noblesse de second ordre du pays chartrain et ne cessèrent jamais d'habiter le Puiset ou les environs. Nous avons dit que nous avions rencontré plusieurs fois Antoine Picot au Rouvray-Saint-Denis ; plus tard, en 1765, Louise-Emilie Picot, fille de Pierre Picot, Marquis de Dampierre, épousa Ange-René, Comte de Brisay, dernier seigneur du Puiset ». (Lucien Merlet, Bibl. Chartraine, 1882)

On a de lui :

Raillerie universelle, dédiée à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu. Paris. Pierre Targa, 1635, in-8. L'épître en prose au Cardinal de Richelieu est sig. P., c'est un recueil de 219 quatrains. — Certains exemplaires portent Seconde édition.

(1) Sig. Petit l'aisné de Rouen.
(2) Sig. Petit de Rouen.
(3) Sig. Le Petit dans le texte et Petit à la table.

Les Œuvres spirituelles d'Antoine Picot, Baron du Puiset, dédiées à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu. Paris. De l'Imprimerie de Pierre Targa, imprimeur ordinaire de l'Archevesché de Paris, rue S. Victor, au Soleil d'Or, 1641. In-12 de 5 ff. prélim. y compris le titre, p. 1 à 72.

Les Madrigaux amoureux du cavalier Guarini, auteur du Pastor Fido, traduits d'italien en vers françois (et Poësies diverses). Par Monsieur P. (Picot, d'après Barbier). Paris, Guillaume de Luynes, 1664. In-12 de 6 ff. et p. 1 à 178.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 6 pièces de Picot qui avaient paru dans les Madrigaux amoureux, 1664 :

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Sur un baiser.	*Je t'ay baisée enfin, mais que dois-je espérer* (*n.s.*)
Id.	La colère aveugle. Epig.	*Ne te fâche point Clidamis* (*n. s.*)
Id.	Aminte spirituelle. Id.	*On dit qu'Aminte cette blonde* (*n. s.*)
Id.	A une dame. Epig.	*Ouy, je vous confesse que j'aime* (*n. s.*)
Id.	A une dame qui demandait l'ouvrage de Magnon.	*Si « la Science universelle »* (*n. s.*)
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1670.	Jouissance.	*Tirsis vouloit perdre le jour* (*n. s.*)

PIIART (S.)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Vain obstacle à Louis, toy plus fière qu'un... Pan*

PINCHESNE *

Voir T. II, p. 417.

Voir également Le Camus de Melson (Mad.), p. 394.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces de Martin de Pinchesne :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Chanson.	*Bien que d'une Beauté le pouvoir soit extrême* (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la Paix. Sonnet.	*Je l'ay toujours prédit, qu'autre que le grand [Jules*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Cambefort.	*Je voudrois bien, Philis, vous dire quelque chose* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Sonnet à Costar.	*Nous souffrons, cher Costar, une injure commune*
Id.	A M. de Girac. Sonnet.	*Pardonnez-moy, Girac, si j'ose vous le dire*
Id.	Au public... Sonnet.	*Que chacun de Girac admire la doctrine*

PINEAU (Jacques), sieur des Boisbriands

L'un des principaux membres d'une sorte d'Académie existant à Blain vers le milieu du XVII[e] siècle.

Les Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 (voir p. 29), renferment 6 pièces de Jacques Pineau, mais nous n'en connaissons pas le premier vers.

PLASTEL

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B.	*Iris quitte sa rigueur*

PLAT-BUISSON (Mad.)

Madame de Plat-Buisson est l'objet d'une brève mention dans l'Histoire littéraire des femmes françoises (de La Porte et Lacroix). Paris, 1769. 5 vol. in-8 : « On trouve dans quelques recueils des vers de Mad. de Plat-Buisson sur la naissance de M. le Duc de Bourgogne ».

Voici un quatrain qui a été fait pour elle :

Peut-on avoir plus de mérite,
Plus de prudence, plus de conduite,
Plus de rime et plus de raison,
Qu'en a l'illustre Plat-Buisson?

Les Nouvelles conversations de morale, 1688, de M[elle] de Scudéry, contiennent deux pièces indiquées comme étant de Mad. de Plat-Buisson :

Epitaphe du Caméléon : *En ce lieu fut de sépulture*
Quatrain : *Où peut-on trouver des amans*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 6 pièces de Mad. de Plat-Buisson :

DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.	Vers envoyés à M[elle] de Scudéry.	*Ces hommes redoutez que l'on nomme filoux* (n. s.)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur la naissance du Dauphin. Sonnet.	*C'est peu pour affermir sa puissance suprême*
Id. II P., 1698.	Pour M[elle] de Scudéry.	*Le Dieu de qui l'éclat embellit tout le monde*
MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Sur les feuilles qui tombent.	*Tombez, feuilles, tombez, la nature l'ordonne* (n. s.)
Id.	Sur les feuilles naissantes.	*Venez, feuilles, venez, revêtir nos buissons* (n. s.)
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Vers irréguliers, sur un pot..... à M[elle] de Scudéry.	*Voyez de mon destin la bizarre aventure*

P. L. M. P. E. P.

REC. CONQ. HOLL., 1672.	Madrigal (1).	*Quel bruit frappe icy nos oreilles*

PLOMET (Abbé)

REC. DE SONNETS. 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Soit la plume de l'Aigle ou bien celle du... Pan* || *Le [Parnasse à l'envy*

P. M.

AIRS ET VAUD., 1665.	Chanson à danser.	*A l'ombre d'un chesne*

POIRIER (Hélie)

Hélie Poirier, parisien, du culte protestant, s'était fixé en Hollande.

On a de lui :

La Journée du Pénitent, composée de méditations, pseaumes et litanies, en vers françois, par Hélie Poirier. Bruxelles, Schoenaerts, 1627. In-8. — Autre éd. : Paris, Rob Estienne, 1631. In-12 (Cat. La Vallière-Nyon, 13798-99).

La Loüange de la Sotise. Déclaration d'Erasme de Roterdam. Mise en françois. A la Haye, chés Théodore Marie, cIↄ Iↄc XLIII (1643). In-12.

L'épître dédicatoire signée P. est adressée à « Très-haut et très puissant Prince, Monseigneur Roderic, Duc de Wirtemberg et de Teeck, Comte de Montbéliard, Seigneur de Heidenheim, etc., etc. Après cette préface se trouve un poème : Le Séjour de Calais, puis le texte de la traduction, 289 p., le verso de la dernière est occupé par un sonnet (sur Marie de Médicis, voir ci-après), enfin le volume se termine par une « Préface mise au-devant du Livre des Tactiques d'Ælian, traduit en françois par le commandement de S. A. Monseigneur le Prince d'Orange, Comte de Nassau, Gouverneur Admiral et Général des Provinces Unies du Pays-Bas. M.DC. XLII (1642) » signée P.

Mr Morand a décrit ce volume dans le Bulletin du Bibliophile, 1870-71, p. 445, mais il n'a pu découvrir l'auteur qui se cachait sous l'initiale P. Il s'agit bien d'Hélie Poirier, le Séjour de Calais et le sonnet sur Marie de Médicis se lisant dans l'ouvrage suivant :

Les Soupirs salutaires de Hélie Poirier. A Amsterdam, chez Jean Blaeu, 1646. In-12 de 130 p. (Id., 15281). Ce petit volume dédié à la Reine de Suède se compose de méditations en vers, de paraphrases de psaumes en vers et en prose, d'une idylle : l'Illustre berger (en vers) et de poésies de circonstance.

(1) Ce Madrigal est suivi d'un second : Vous qui n'avez pas voulu croire

Deus harangues panégyriques, l'une de la Paix, l'autre de la Concorde, à nos Seigneurs des Provinces Libres et Unies des Pays-Bas. Ensemble un traité de M. Grotius : De l'antiquité de la République des Hollandois. Amsterdam. Blaeu, 1648. In-18.

Les Désespoirs amoureux avec quelques lettres amoureuses, et Poésies, par le sieur Colletet, Paris, 1622, in-12, renferment un sonnet sig. Poirier : A Cloris, en faveur de Mr Colletet : *Desjà, belle Cloris, par ce large Univers*

TABL. RICH.-MAZ., 1693.	Epitaphe de la Reine Mère. Sonnet (1).	*Le Palais Florentin me donna le berceau* (n. s.)

POMPONNE (Marquis de) *

Voir T. II, p. 421.

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Tombeau du Duc de Veymar. Sonnet.	*L'éclat de mes vertus, et celuy de ma race*
Id.	Ode sur la sagesse.	*Sombre demeure du silence*

PORLIER (H.)

Du Pelletier, si prodigue de ses sonnets, en a adressé un à Mr Porlier, avocat au Parlement, sur son livre « Le Temple des Poètes ». Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements sur cet écrivain.

Le Ms. 15012 de la Bibl. Nat. contient un sonnet de H. Porlier à l'abbé d'Aubignac, directeur de l'Académie des Belles-Lettres :

Si pour remplir un rang dans cette Compagnie
Par un gage public, il fault le mériter,
Si par d'autres degrés on ne peut y monter,
Une Muse stérile en doibt estre bannie.

Mais si le seul dessein d'un facile génie
Entre ces beaux esprits peut me faire compter,
Sans en être jaloux, ou me le disputer
On y doibt recevoir ma petite Uranie.

Ne refuse donc pas mes vœux à cette fois,
Et loing de m'expliquer si je blesse tes loix
Soit seur qu'à ta faveur je me feray connoistre.

Je sçay qu'on me fait grâce et qu'au rang des autheurs
Un esprit inconnu n'a pas droict de paroistre,
Mais parmy tant de fruicts, il te fault bien des fleurs.

(1) Ce sonnet est attribué dans le Ms. 534 (N° 666) de la Bibliothèque du Musée Condé, à Chevalier, médecin à Saint-Pierre-le-Moutier. Il est daté dans la Loüange de la Sotise de « Juliét 1642 ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont recueilli 2 pièces de H. Porlier :

DÉL. POÉS. GAL. (A), IIe, 1664.	Cléomédon à Daphnis.	*Daphnis, finissez vostre haine*
Id.	Les Musiciens sans amour. Madrigal.	*Tyrcis quand vous pourriez par des charmes puis- [sans*

POTEL-ROMAIN

Potel-Romain, sieur Du Parquet, était le fils de Jean Potel, Secrétaire ou Greffier du Conseil ; on l'appelait Romain, à cause, dit Tallemant, qu'il parle fort de Rome où il a esté. « C'estoit un gros garçon noir et plein de rougeurs, la bouche enfoncée et les yeux de travers ; avec cela il venoit de quitter la perruque et avoit trois ou quatre moustaches postiches de chaque costé, où il y avoit plus de douze aulnes de ruban noir ; on n'avoit pas encore trouvé les coings de cheveux..... »

La 12e épître de Scarron (Gazette en vers) du « Recueil des Epîtres en vers burlesques de Mr Scarron et d'autres Autheurs sur ce qui s'est passé de remarquable en l'année 1655 (1). Paris, Alexandre Lesselin, 1656, in-4 de 284 p. (au lieu de 293 p. chif.) » est adressée A Monsieur Potel le Romain.

On lit dans le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. une chanson signée Potel le Romain : *Clîmène n'a point sa pareille*

VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville (2).	*Hélas ! Hélas ! qu'elle a bien souffert en las* (*n. s.*)

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux (éd. Paulin Paris). T. VII, p. 164.

PRADON

« Voilà un singulier personnage. Une coterie de précieuses et de beaux esprits l'oppose à Racine, l'adopte, cabale pour assurer le succès de ses ouvrages, en fait un homme enfin, un héros, que sais-je ? cela dure quelque temps et si nous avons ses remarques sur les Œuvres de Despréaux et ses tragédies dont deux (Régulus et Pyrame et Thisbé) furent encore réimprimées en 1700, ce qui prouve qu'on les demandait en librairie, nous n'avons pas une lettre, un billet, une signature de lui. On nous le représente comme un homme gonflé de vanité, et ce vaniteux n'a pas fait graver son portrait ; puis, lorsqu'en 1696 tout le monde courut chez les commissaires délégués par le Roi pour la revision de la noblesse et la délivrance d'armes aux vilains qui voulaient bien les payer 20 livres, il s'abstint (Bibl. Nat., Ms. Armorial de Paris et de Normandie).

(1) Voir plus loin article Scarron.
(2) M. Paulin Paris avait cherché inutilement ces couplets sur Cyrus dont il est question dans l'Historiette de Tallemant sur Potel-Romain.

Les biographes le nomment Nicolas Pradon, et l'on n'est pas sûr que son nom fût Nicolas; ils le font naître en 1632, et il est presque certain qu'il vint au monde plus tard. On tient qu'il est né à Rouen et l'on n'a pu trouver l'acte de son baptême dans les vieux registres des églises de cette ville. Tout cela est singulier...

« On dit que Pradon fut terrassé par une attaque d'apoplexie en 1698, en jouant aux cartes : « Pradon mourut hier, les cartes à la main » (Post-scriptum d'une lettre de Bourdelot à l'abbé Nicaise, à Dijon, 15 janvier 1698). « Il estoit de Rouen, et nous a laissé plusieurs pièces de théâtre, et entre autres Pyrame et Thisbé et Régulus qui ont paru avec beaucoup de succès » (Mercure galant, Janvier 1698) (Jal : Dict. crit. de biog. et d'hist., 2e éd., 1872).

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'article de Victor Fournel dans la Nouv. biog. univ. de Didot et aux Mémoires de Nicéron, T. XLIII, p. 371.

On a de Pradon :

Pirame et Thisbé. Tragédie	(5 actes, vers).	Paris, Henry Loyson,	1674.	In-12.
Tamerlan ou la mort de Bajazet	Id.	Paris, Jean Ribou,	1676.	Id.
Phèdre et Hippolyte	Id.	Id.	1677.	Id.
La Troade	Id.	Id.	1679.	Id.
Statira	Id.	Id.	1680.	Id.
Régulus	Id.	Paris, Thomas Guillain,	1688.	Id.
Scipion l'Africain	Id.	Id.	1697.	Id.

Pradon a donné une tragédie : Antigone, qui fut mal reçue, il ne l'a point fait imprimer.

Le Triomphe de Pradon. A Lyon. 1684. In-12 de 7 ff. prélim. y compris le frontispice gravé et p. 1 à 88. C'est un examen critique du Discours au Roy et des trois premières satires de Boileau ; l'Epître à Alcandre est du Duc de Nevers. — La réimpression de Lyon 1686 offre quelques différences assez notables dans le texte.

Nouvelles remarques sur tous les ouvrages du sieur D*** (Despréaux). La Haye, Strik, 1685. In-12. — Id., 1686, in-12 de 114 p. (seconde édition plus complète que celle de 1685). — Ce recueil est une suite du Triomphe.

Réponse à la satire X du sieur Despréaux. Sur la copie imprimée. A Paris, chez Robert J.-B. de La Caille. 1694. In-12. Titre et p. 1 à 11.

Le jugement d'Apollon sur la Phèdre des anciens. Comédie (voir la note de Nicéron, T. XLIII, p. 395).

IMPROMPTU DE PRADON A Melle BERNARD.

Vous n'écrivez que pour écrire ;
C'est pour vous un amusement :
Moi qui vous aime tendrement,
Je n'écris que pour vous le dire.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce de Pradon :

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Rép. à la Satire X de Boileau (1).	*Quoi ? l'on te voit encore les armes à la main*

A consulter : La Pradonnade ou la guerre des sonnets, sur les rimes du premier livre de la Pharsale dans les Œuvres diverses de M[elle] de La R** G**(Roche-Guilhem), Amsterdam, 1711, in-12 (Cat. Arsenal, 17053). — Mélanges de Vigneul-Marville. — Nicéron : Mémoires, T. XLIII. — Sabatier de Castres : Les trois Siècles littéraires. — Cat. Soleinne. — Deltour : Les ennemis de Racine. — Victor Fournel : Les contemporains et successeurs de Racine : Pradon (Revue d'Hist. litt. de la France, p. 244, 1894).

PRÉVILLE (de) *

Voir T. II, p. 425.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande de Préville.	*Mon cœur fut tout à Célimène*

PROST (le Père)

Antoine-Léopold Prost, de la Compagnie de Jésus, né à Besançon le 18 Mars 1658, admis le 27 Septembre 1674, enseigna la grammaire, les humanités, la rhétorique, la philosophie, la théologie morale et fut cinq ans Supérieur de missions. Il sortit de la Compagnie le 10 Septembre 1697 à Avignon et y rentra en 1704. Nommé membre de l'Académie d'Arles, il mourut à Aix, le 10 Décembre 1720, pendant la peste.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. VI, 1895.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sonnet.	*Grand Prince, il est donc vray, tout sera la conquête*

PUGET (de)

Louis de Puget ou Du Puget, né à Lyon en 1629, mort le 16 Décembre 1709, savant physicien, naturaliste et versificateur, membre de l'Académie de Lyon, ami de La Fontaine. Bayle dans son Dict[re], art. Naples, a cité 4 vers de la fable suivante, et M. Péricaud les a rappelés dans ses notes et documents sur Lyon, à l'occasion du voyage que La Fontaine fit en cette ville (1673). La Correspondance de Boileau et de Brossette nous a conservé deux poésies de Louis de Puget (p. 223 et 235, éd. Laverdet, 1868).

---

(1) Cette rép. est précédée d'une préface en prose.

MESL. PIÈCES FUG., 1697.	Fable (La Jument et l'Asne (1).	*Une jument de taille et d'encolure fine (n. s.)*

PURE (Abbé de) *

Voir T. II, p. 426.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne paraissent renfermer que 5 pièces de l'abbé de Pure :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B. D. B. (Bacilly).	*J'aime facilement*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour feu M. le Premier Président.	*Je n'expose à tes yeux que le nom de Pomponne (sig. Abbé de P.)*
Id.	Sur la maladie de S. E. Sonnet.	*Souffre que ma douleur de la tienne murmure (sig. Abbé de P.)*
Id.	Sur la Duchesse de Montbazon. Sonnet.	*Sous ces marbres glacez repose une Duchesse (sig. Abbé de P.)*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Vous accusez tousjours vostre jeunesse extrême*

QUILLET *

Voir T. II, p. 427 et Sup^t, p. 683.

Les Ms. 19142 et 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous ont conservé les pièces suivantes de ce poète :

Ms. 19142 :

Stances	: *Clymène je ne puis souffrir*
Chanson	: *Cruelle ne prétends pas*
Contre la Cour. Stances	: *Faut-il que je suive la Cour*
A Mad. de Motteville (1648)	: *Je ne sçay pas qui vous conseille*
A Orante, sur le portrait qu'elle lui avait donné	: *Orante enfin dans vostre cœur*
A Orante, sur un lit qu'il luy avait prêté	: *Orante enfin, j'ay fait souvent*
Chanson	: *Que je souffre un sort rigoureux*

Ms. 19145 :

Chanson	: *Ma raison ne t'efforce plus*

Les Ms. Tallemant des Réaux qui sont à la Bibl. de La Rochelle paraissent renfermer 2 pièces de Quillet sur Mazarin dont voici le premier vers :

(1) Cette fable publiée dans le Mercure galant, T. VI de l'année 1673, a été attribuée par erreur à La Fontaine par P. Lacroix.

Depuis que Mazarin tient nostre gouvernail
Osez-vous bien encore prétendre au gouvernail

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne contiennent qu'une pièce de Quillet :

REC. P. B. VERS, II P., 1668. Air de Moltier. *D'où vient cette langueur*

QUINAULT *

Voir T. II, p. 429.

Deux poèmes à la loüange du Roy avec la traduction en vers latins. Paris. Jean Chardon, 1674. In-12. Titre et 35 p. (Bibl. de l'Arsenal, 11817).

Le premier de ces poèmes est de Quinault, il a pour titre : Relation du Parnasse à Mr Perrault : *Ecoute-moi, Perrault, j'ai beaucoup à te dire;* le second est de Ch. Perrault : *Ainsi donc, cher Quinault, Apollon trouve étrange.* La trad. en vers latins est de Maury.

Nous reproduisons le texte d'une curieuse ode de Quinault d'après un Ms. en notre possession qui est d'une écriture du commencement du XVIIIe siècle :

TABLEAU DE LA CHUTE DE L'HÉRÉSIE (1).

Je n'ai que trop chanté les jeux et les Amours.
Sur un ton plus sublime il faut me faire entendre ;
Je vous dis adieu, Muse tendre,
Je vous dis adieu pour toujours.
C'est à des actions d'éternelle mémoire
Que je dois consacrer mes vers,
Je ne veux désormais célébrer que la gloire
Du plus grand Roy de l'Univers.
Quelle multitude innombrable
D'héroïques vertus et d'étonnants exploits !
Est-ce la valeur indomptable
Ou la sagesse impénétrable
Pour qui je dois d'abord faire éclater ma Voix ?
Chanterai-je la guerre où ce Roy redoutable
De tant de Rois ligués a triomphé cent fois ?
Chanterai-je la paix encore plus mémorable
Dont en Maistre du Monde il imposa les loix ?
Mais un nouveau triomphe à qui tout autre cède
M'engage à l'annoncer sur les tons les plus forts :
Loin de moy, profanes transports,

---

(1) Cette pièce a été faite sur le tableau de Le Brun.

Un transport divin me possède.
Avec étonnement j'observe un si grand Roy,
J'ay peine à soutenir tout l'éclat de sa gloire
Pour exprimer ce que je voy !
L'avenir pourra-t-il m'en croire ?
Un monstre longtemps redouté
Tombe enfin, sans espoir que l'Enfer le relève,
L'invincible Louis achève
Ce que tant d'autres Rois ont vainement tenté.
De l'Hérésie affreuse, inflexible, cruelle,
L'Eglise triomphe par luy ;
Entre ses vrays enfans cette Mère immortelle
N'a point un plus solide appuy,
Où peut-elle icy-bas faire choix aujourd'huy
D'un deffenseur plus digne d'elle ?
L'Eglise est sur son char avec tranquillité,
Elle brille d'une Beauté
Qui jamais par le temps ne peut estre ternie,
Jamais avec la Majesté
La Douceur ne fut mieux unie.
Trois vertus qu'elle fait régner
L'humble foy, l'espérance au vray bien attentive,
La charité qu'embrasse une ardeur pure et vive,
S'empressent pour l'accompagner.
Son front est revestu d'une triple couronne,
Quatre animaux divers tirent son char pompeux,
L'Esprit saint luy fait part du plus pur de ses feux,
C'est à luy qu'elle doit l'éclat qui l'environne ;
Du livre où sont escrits les oracles des Cieux,
Seule, elle peut lever les sceaux mystérieux.
Seule, elle ouvre ou ferme l'entrée
Du royaume estably sur la voûte azurée,
Elle en a les clefs en ses mains,
Elle est seule dépositaire
De la victime volontaire
Dont le sang est le prix du salut des humains.
L'Eglise sainte se fait suivre
Par les peuples qu'elle délivre
D'un long aveuglement et d'un piège fatal.
Elle sent une douce joye
De voir la précieuse proye
Qu'elle vient d'arracher à l'empire infernal :
Les ennemis de sa puissance
Ne la peuvent voir qu'en tremblant.
Elle oppose à leur rage un bouclier brillant

Qui peut seul luy servir d'invincible deffense ;
Du maistre le plus glorieux
Que la France ait receu des cieux
Ce puissant bouclier porte l'image empreinte,
C'est assez pour frapper d'une mortelle crainte
Les monstres les plus furieux.
La Vérité paroist, le Ciel la favorise,
Un feu pur et divin allume son flambeau,
Au char lumineux de l'Eglise
Elle ajouste un éclat nouveau ;
Elle dissipe un reste d'ombre
Qui se mêle aux splendeurs des Cieux,
Elle a levé le voile sombre
Dont cent peuples séduits laissaient couvrir leurs yeux ;
Elle fait le bonheur des climats qu'elle éclaire,
Du couchant à l'aurore elle étend sa clarté,
Elle ne cherche point d'artifice pour plaire,
Son plus grand ornement est sa propre beauté.
La sage Justice s'avance,
Avec l'Eglise sainte, elle est d'intelligence ;
Un génie exact et discret
Détourne un fer tranchant qu'il ne tient qu'à regret,
Il attend avec patience
Qu'un heureux repentir le luy vienne arracher
Et n'est attentif qu'à chercher
L'équilibre parfait d'une juste balance.
La Justice a la foudre en main,
Mais ses yeux ne font voir ny haine, ny colère,
On connoist à son front serain
Que jamais de son cœur le calme ne s'altère ;
Toute preste à lancer les funestes éclats
De sa foudroyante vengeance,
Elle souffre sans résistance
Qu'un indulgent amour luy retienne le bras.
La noire et farouche Hérésie
D'un furieux transport saisie,
Par des larmes de rage et des regards affreux,
Appelle à son secours l'Empire ténébreux ;
L'Enfer seconde en vain la rage envenimée
Dont l'Hérésie est animée,
Tout l'Enfer est frappé d'effroy,
Tout cède à la puissance à vaincre accoutumée,
Que l'auguste aspect d'un grand Roy
Imprime au bouclier dont l'Eglise est armée.
L'Inflexible Hérésie avec étonnement

Sent enfin qu'elle touche à son dernier moment
Et voit avec horreur son noir tombeau qui s'ouvre.
Un pénétrant rayon qui partout la poursuit
Se fait jour au travers du voile qui la couvre
Et la force à tomber dans l'éternelle nuit.
D'un mortel désespoir pressée
En tombant mesme elle entreprend
De renverser le char où l'Eglise est placée ;
Elle le heurte en vain d'un pied foible et mourant,
Le despit de laisser son heureuse ennemie
Dans un doux repos affermie
Est son supplice le plus grand.
Sa compagne la plus mutine,
La folle opiniâtreté
D'une ardeur indiscrette à l'embrasser s'obstine
Et fait hautement vanité
D'une aveugle témérité ;
L'Hérésie en tombant d'une chute soudaine
Dans ce fatal secours trouve un poids qui l'entraîne
Avec plus de rapidité.
La splendeur que respand la vérité brillante
Chasse le mensonge odieux,
Il fuit et d'une main tremblante
Repousse la clarté qui vient frapper ses yeux ;
Avec l'Hérésie il succombe,
Son artifice est sans pouvoir,
Il se trouble, son masque tombe,
Son visage affreux se fait voir,
Saisi d'une fureur extrême
Il se precipite luy-même,
Et s'abandonne au désespoir,
Pour cacher à son gré sa honte
Il n'est point de chute assez promte,
Il n'est point de gouffre assez noir.
La rébellion enchaînée
Voit son pouvoir destruit et son orgueil à bas
Et gémit d'estre condamnée,
A n'oser plus former de nouveaux attentats ;
Elle veut destourner sa veüe,
De l'éclatant aspect du Roy qui l'a vaincüe;
Ses yeux accoutumés à des objets d'horreur
Ne souffrent qu'avec peine une splendeur si vive ;
Plustost que de laisser sa barbarie oisive
Elle a contre elle-mesme acharné sa fureur ;
Elle ronge son bras livide,

Et venge par son sang le sang dont tant de fois
Sa rage, de meurtres avide,
Inonda l'Empire françois.
Mille monstres divers que l'Hérésie appelle,
En vain pour son secours s'efforcent de s'unir,
Trop foibles pour la soutenir
Ils trébuchent tous avec elle,
Et frappez d'un éclat de lumière immortelle
Vont pesle mesle être engloutis
Dans la nuit des Enfers, dont ils estoient sortis.
Semblables aux oiseaux funèbres,
Noirs amis de l'obscurité,
Qui, blessez par le jour, vont chercher les ténèbres
Dans le fond d'un réduit triste, affreux, écarté,
Où ne descend jamais la céleste clarté.
Desjà pour figurer cette grande aventure
Le Brun trace un dessin nouveau
Il faut joindre ma plume à son noble pinceau
Et faire parler sa peinture.
Heureux si nous laissons à la race future
Un fidèle portrait d'un triomphe si beau !
Heureux s'il nous estoit possible
De former d'assez nobles traits
Pour marquer la vertu du héros invincible
Par qui l'Eglise dompte un monstre si terrible
Et goûte une si douce paix !
Mais quelles mains assez sçavantes,
Quelles couleurs assez brillantes
Peindront ce Roy victorieux,
Tel qu'il se fait voir à nos yeux ?
Le charme secret qui luy donne
Plus d'empire que sa Couronne
Peut-il estre représenté ?
Ce Héros est trop grand, sa gloire est trop brillante,
On ne pourra jamais quelque effort que l'on tente
Le montrer tout entier à la postérité !

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 60 pièces de Quinault :

REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Admirons le jus de la Treille*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Philbert.	*Ah ! pour te plaire*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Dial. de Lully (Ballet des Muses).	*Ah ! qu'en aimant* ‖ *A de maux*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Ah ! que vous êtes heureux*

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Bourrée de Lully.	*Aimez, cherchez à plaire*
Id.	Air B. D B. (Bacilly).	*Après mille rigueurs vous partez donc Climène*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Bacchus veut qu'on boive à longs traits*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Récit d'Orphée, de Batiste (p. 45).	*Beaucoup d'amans*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Menuet.	*Bouteille fraische et belle*
REC. BOUHOURS, 1693.	Madrigal.	*Ce n'est point l'Opéra que je fais pour le Roi*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Entrée des Basques de Lully.	*Ce n'est qu'un esclavage*
Id.	Menuet de Lully.	*Ces oyseaux vivent sans contrainte*
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Cinq questions prop. par Mme de Brégy : Rép. (1).	*C'est un tourment d'aimer sans être aimé de même*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully.	*Chantez dans ces lieux sauvages*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert.	*Chantez, petits Oyseaux, dans la saison nouvelle*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Contre le soucy*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully.	*Dans ces déserts paisibles*
Id.	Id.	*Dans cette charmante retraite*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Lully.	*Dans nos bois* ‖ *Silvandre*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lully.	*Depuis que l'on soupire*
Id.	Air de Le Camus.	*D'un ton languissant et tendre*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air B. D. B.	*Faut-il que vos divins appas*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Menuet de Lully.	*Goustons bien les plaisirs, bergère*
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Au Roy. Sur les questions d'amour.	*Grand Roy, que dans mon cœur je respecte et [j'admire*
REC. CONQ. HOLLANDE, 1672.	Au Roy. Sonnet.	*Grand Roy, vos ennemis ne trouvent point d'asile*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Rondeau de Batiste.	*Ha! qu'il est doux de se rendre*
Id.	Air de ballet, de Batiste.	*J'ay fait serment, cruelle*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Sarabande de Mouton.	*Je me suis mécontenté*
Id.	Récit de Batiste. Ballet de la nais. de Vénus (p 250).	*Je sçay qu'il est bien doux d'estre dans vostre es- [time*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Je veux guérir, s'il est possible*
Id.	Sarabande de Le Camus.	*Jours bienheureux où je voyois Climène*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Lully.	*La belle Iris me fait aimer ses chaisnes*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*La bouteille me réveille*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte B. D. B.	*L'amour fait aimer ses coups*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Dial. (Ballet des Muses).	*La plus belle jeunesse* ‖ *Sans l'Amour*
Id.	Air de Lully (Id.).	*Le soin de gouster la vie*

(1) Cette rép. est la première aux cinq questions en prose de Mad. de Brégy, nous jugeons inutile de reproduire le premier vers des quatre autres.

REC. P. B. VERS, III P., S. D. VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Air de Lambert.	*Mes yeux que vos plaisirs coustent cher à mon cœur*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*N'attendez pas qu'icy je me vante moy-mesme*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Non, vous ne m'aimez pas Climène*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte B.	*On a beau former l'envie*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Gavotte de Lully.	*Pardonnez, belle inhumaine*
Id. III P., S. D.	Sarabande de Mouton.	*Pour me charmer vous n'estes que trop belle*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Lambert.	*Pourquoy vous offenser de mon amour extrême*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte de Le Camus.	*Quant au fort de mes amours*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Batiste.	*Que ce Dieu mérite qu'on l'aime*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Villanelle.	*Que dans cet heureux séjour*
Id II P., 1668.	Air de La Grange.	*Que faites-vous sans amour à vostre âge*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Lully.	*Quel moyen ‖ Si l'on n'espère*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Batiste.	*Que vous connoissez peu, trop aimable Climène*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Qui te rend depuis peu la couleur si mauvaise*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Lully.	*Rien n'est plus redoutable*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Couplet.	*Si nostre cœur se laissoit prendre*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Si quelquefois ‖ Suivant nos douces loix*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Sarabande de Lully.	*Soyez fidelle ‖ Le soin d'un amant*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Récit de Lully (Ballet des Muses).	*Trop indiscret Amour, devoir trop rigoureux*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Menuet de Lully.	*Un amant ‖ Sans cesse soupire*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Menuet de Batiste (Ballet des Muses).	*Vivons heureux, aimons-nous*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Lully.	*Voulez-vous des douceurs parfaites*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Vous avez des appas plus qu'il n'en faut*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Gavotte de Batiste (Ballet des Muses).	*Vous sçavez l'amour extrême*

R. voir RICHELET, RIFLÉ

R. (M. de) le père voir RANCHIN le père

R. (M. de) le fils voir RANCHIN le fils

R... (le Duc de)

Mr le Duc de Richelieu ou de Rohan ?

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Ce n'est pas assez d'estre belle (sig. L. D. D. R.)*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Id.	*Ne craignez point mes feux en l'état où je suis (sig. M. L. D. D. R.)*

R... (Mad. la Duchesse de)

Est-ce Anne Poussart, auparavant Mad. de Pons, Duchesse de Richelieu, ou Marguerite de Béthune, Duchesse de Rohan ?

REC. P. B. VERS, III P. (N. S.), S. D. AIRS ET VAUD., 1665.	Air de Le Camus.	*L'amour brille dans vos yeux*

RACAN *

Voir T. I, p. 285.

Nous donnons à l'Appendice le curieux sonnet des Plaisirs de la poésie galante, gaillarde et amoureuse, s. d. (vers 1663), qui est signé « Racan étant page » dans le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat.

Le Ms. 25648 de la Bibl. Nat. nous a conservé le quatrain suivant de Racan :

Estime qui voudra la mort épouvantable,
Et la fasse l'horreur de tous les animaux,
Quant à moy, je la tiens pour le point désirable
Où commencent nos biens et finissent nos maux.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 10 pièces de Racan :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 107.	*Après tant de bienfaits que j'ay reçeus de toy*
REC EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Bien que Du Moulin en son livre*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 75.	*Bien que le Dieu des Armées*
Id.	Ps. 62.	*C'est inutilement que le flambeau du monde*
Id.	Ps. 125.	*Enfin la justice éternelle*
		En l'excessive ardeur... Voir : *Il me faut désormais* (T. I, p. 288)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Sonnet.	*Il n'est plus temps de lanterner (n. s.)*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 72 (1).	*On voit les vrais chrestiens d'une égale constance*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A la France sur les victoires de Louis XIV.	*Si l'on escrit avecque foy*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Ps. 86.	*Sur l'orgueilleux sommet de ces hautes montagnes*
REC. DE BARBIN, T. II, 1692.	Chœur des bergers.	*Tousjours la colère des Cieux*

(1) Ces stances du Ps. 72 sont suivies d'autres stances choisies des Psaumes de Racan.

RACINE (Jean)

Jean Racine, né à la Ferté-Milon le 21 Décembre 1639, mort à Paris le 26 Avril 1699.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à l'édition des Œuvres complètes de Racine publiée par Mr Paul Mesnard dans la Collection des Grands écrivains de la France (8 vol. in-8).

Mr E. Picot avait préparé une Bibliographie Racinienne sur le plan de sa Bibliographie Cornélienne qui est une œuvre hors pair, nous souhaitons vivement qu'il la publie le plus tôt possible.

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 20 pièces de J. Racine :

PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Hymne pour laudes (vendredi).	*Astre que l'Olympe révère* (*n. s.*)
Id.	Rép. au sonnet : Dans un fauteuil duré... Sonnet (1).	*Dans un Palais doré, Damon tremblant et blême* (*n. s.*)
Id.	Contre la Troade de Pradon. Sonnet.	*D'un crêpe noir Hécube embéguinée* (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Entre Le Clerc et son ami Coras*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	La Nymphe de la Seine à la Reine. Ode (2).	*Grande Reine, de qui les charmes*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Sur le bonheur des justes.	*Heureux qui de la sagesse*
PORTEFEUILLE, L. D. F., 1694.	Sur la trag. de Genséric, de Mad. Des Houlières. Sonnet.	*La jeune Eudoxe est une bonne enfant* (*n. s.*)
Id.	Hymne pour laudes (samedi).	*L'aurore brillante et vermeille* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Sur la Charité Cantique.	*Les Méchans m'ont vanté leurs mensonges frivoles*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Hymne pour laudes (jeudi).	*Les portes du jour sont ouvertes* (*n. s.*)
Id.	Id. (mardi).	*L'oiseau vigilant nous réveille* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Plaintes d'un chrétien.	*Mon Dieu, quelle guerre cruelle*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Sur la trag. d'Agamemnon (de Boyer). Sonnet.	*On dit qu'Agamemnon est mort* (*n. s.*)
Id.	Epig. sur la Troade de Pradon.	*Quand j'ay vu de Pradon la pièce détestable* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Sur la Charité. St.	*Quand tu sçaurois parler le langage des Anges*
Id. T. III, 1695.	Cantique sur les vaines occupations....	*Quel charme vainqueur du monde* (*n. s.*)

(1) Attribué également à Boileau.
(2) Cette pièce est suivie dans le T. III du Rec. de La Fontaine d'extraits choisis des tragédies d'Alexandre et d'Andromaque.

PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Hymne pour laudes (mercredi).	*Sombre nuit, aveugles ténèbres* (*n. s.*)
Id.	Id. (lundi).	*Source inéfable de lumière* (*n. s.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Idylle sur la Paix...	*Un plein repos favorise vos vœux*
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Sur les effets de la Charité.	*Vois de la Charité les effets admirables*

A consulter : D'Olivet : Remarques de grammaire sur Racine, 1738, in-12. — M. Souriau : L'Evolution du vers français au XVIIe siècle. — Deltour : Les Ennemis de Racine. — Sainte-Beuve : Port-Royal, T. VI. — Taine : Nouveaux essais de critique et d'histoire, 1865. — Charvet (G.) : Racine et sa famille maternelle à Saint-Maximin-les-Uzès (1660-1780), Avignon, 1881, in-8. — Trollope (Henry M.) : Corneille and Racine, Edimburgh, 1881. — Henriet (M.) : Racine écolier, Paris, 1887, in-8. — Stapfer : Racine et Victor Hugo, 1887. — Brunetière : Etudes critiques, T. I ; Histoire et littérature, T. II ; Epoque du théâtre fr., 5e et 7e conf. — Lemaître : Impressions de théâtre, T. I, II, IV. — Robert (P.) : La Poétique de Racine, 1890, in-8. — Monceaux (P.) : Racine (Classiques populaires), 1892, in-8. — Documents relatifs à Jean Racine et à sa famille (Bul. du Bibliophile, 1892, p. 297). — Larroumet : Racine (Collection des Grands écrivains français). — L'abbé Deltour : La Bible dans Racine, 1893, in-8 — G. Lanson : Histoire de la Littérature française, 1901.

RANCHIN le père

Jacques de Ranchin, Conseiller en la Cour de l'Edit de Montpellier, originaire de cette ville, né vers 1620, aurait fait d'après Moréri (T. IX, p. 50), le fameux triolet : *Le premier jour du mois de May* et plusieurs autres poésies, parmi lesquelles les stances à Philis : *Philis, mes beaux jours sont passés* (1). Ces stances ont paru pour la première fois dans le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris, 1715 (2 parties in-12) ; il en est question dans une lettre de Melle de Scudéry au Comte de Bussy-Rabutin du 6 Juin 1671 : « Un bel esprit de la ville, qui est un homme de cinquante ans, me donna « hier les vers que je vous envoye ; je les ai trouvés dignes de votre approbation. « Mandez-moy si je me suis trompée. La demoiselle est une fille de dix-huit ans dans « mon quartier dont je ne connois pourtant que la beauté. » Cette demoiselle, suivant Walckenaer (Œuv. diverses de La Fontaine, 1820), s'appelait Melle Des Bordes (2) ; était-elle la fille de Charles Gruyn, sieur Des Bordes, dont le père tenait à l'extrémite du pont Notre-Dame le célèbre cabaret de la *Pomme de Pin* et qui, enrichi à force de pillages dans les charges de finance, fit construire dans l'île Saint-Louis, après son second mariage, en 1657, avec la veuve de Claude de Lanquetot, un hôtel somptueux habité successivement par Lauzun, le Marquis de Richelieu, le Marquis de Tessé, de Pimodan, et plus récemment par le Baron Pichon qui sut lui rendre son ancien lustre ? (3).

---

(1) La contre-partie de ces stances sig. Ranchin le fils, publiée par Walckenaer, doit être également de Jacques de Ranchin.

(2) D'après le Ms. 22.566 de la Bibl. Nat., elle s'appelait Melle Pradal et le père et le fils en étaient amoureux.

(3) Les détails ci-dessus sur Ch. Gruyn ont été donnés dans l'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux, 1903.

On lit dans les Lettres de Gombauld, Paris, Aug. Courbé, 1647, in-8, une lettre adressée à M. de Renchin (sic).

Le Ms. 1697 de la Bibl. Nat. (Fonds fr., nouv. acquis.) a recueilli une Paraphrase en vers du Ps. 127 (47 vers) : *Heureux, heureux les Rois qui craignent le Seigneur,* sig. Ranchin, Conseiller en la Cour des Aides de Montpellier ; elle est suivie du sixain suivant :

Bienheureux les pauvres d'esprit
Ils auront tous part à la gloire,
La Sainte-Ecriture l'a dit
Nous sommes obligés d'y croire,
Or, cela n'étant point douteux,
Ranchin, tu seras bienheureux.
(de Vitrac)

Le Ms. 19142 de la Bibl. Nat. nous a permis de rendre également à Ranchin une pièce qui avait paru dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

NOUV. CAB. MUSES (A), 1658.	A une dame... St. (1).	*Iris quel est vostre dessein* (*n. s.*)

Les recueils collectifs édités de 1662 à 1700 renferment 9 pièces de Ranchin le père :

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Sur des conserves.	*Ces conserves délicieuses* (*sig. M. de R. le père*) (2)
Id.	Madrigal contre les cadeaux.	*Corine il est aisé de faire* (*Id.*)
Id.	Id.	*J'employais autrefois le traitteur de la ville* (*Id.*)
Id.	Id.	*Je ne vous donne rien pour manger ny pour boire* (*sig. M. de R. le père*)
AIRS ET VAUD., 1665.	Triolet.	*Le premier jour du mois de May* (*n. s.*)
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Madrigal.	*Les ruisseaux, les rochers, les échos et les bois* (*sig. M. de R. le père*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Ode sur la Paix.	*Ma fille, dit la Victoire*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	A la jeune Iris.	*Que feriez-vous, Iris, d'un amant effacé* (*sig. M. de R. le père*)
Id.	Madrigal contre les cadeaux.	*Tu ne veux point que je me mette en frais* (*Id.*)

RANCHIN le fils

Les renseignements paraissent manquer sur le fils de Jacques de Ranchin (voir Ranchin le père), il a signé la contre-partie des stances de son père : *Philis mes beaux*

(1) Voici le titre de cette pièce : A une dame qui avoit lié un ruban couleur de feu au bras d'un enfant nouveau-né. Dans le Ms. 19142 ces stances commencent à la troisième strophe : Ce galant que vous me donnez... L'imprimé contient 6 strophes de plus que le Ms.

(2) Ranchin, d'après P. Lacroix.

jours sont passés (1) et encore Walckenaer croit-il que Jacques de Ranchin a trouvé piquant de se réfuter lui-même !

Un Henri de Ranchin, Conseiller en la Cour des Comptes, Aides et Finances de Montpellier, a fait imprimer à Paris, en 1697, chez Delaulne, les Psaumes de David en vers françois, dédiés à Louis XIV. On a encore, dit Moréri, d'autres poésies du même.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 2 poésies sig. M. de R. le fils (Ranchin, d'après P. Lacroix) :

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Amarilis, les cadeaux qu'on vous donne*
Id.	A Melle de Liron.	*Objet d'un aimable tourment*

RAULT

Nicolas Rault, de Rouen, figure pendant six ans dans les recueils des Palinods soit de Caen, soit de Rouen. Il eut un chant royal couronné à Rouen en 1640 ; à Caen, il obtint un 2e prix en 1667 et un 1er prix en 1668.

A propos d'une énigme dont le mot était *Melon*, Rault fit le madrigal suivant :

Revenez, bon gros Saint-Amant,
Dont l'esprit autrefois si goinfre et si charmant
Faisoit le plus souvent quelque pièce nouvelle,
Revenez, l'Amy d'Apollon,
Le Dieu Mercure vous appelle
Pour luy chanter un Hymne en faveur du Melon (2).
(Mercure galant, Mai 1682)

On a de lui :

Six sonnets publiés dans le Mercure galant.

Il fit en outre imprimer vers 1656 une Vie des Saints de Ribadeniera.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Ennemis qui tremblez aujourd'huy plus que... Pan*

A consulter : Veyrières (de) : Monographie du sonnet, T. II, p. 79, 1869. — Jos.-André Guiot : Les Trois siècles palinodiques, 1898, T. I, p. 227, T. II, p. 193.

---

(1) Ces stances ont pour titre : Pour Melle Des Bordes : Aimable et brillante héroïne || De quoy s'avise mon papa (Rec. Conrart, 151 B. F.).

(2) Saint-Amant avait publié une pièce sur le Melon, p. 198 du T. 1 de l'éd. Livet.

RAZILLY (Melle de)

Marie de Launay de Razilly, née en 1621 au château de Razilly (Touraine), morte le 26 Février 1704 à Paris. Sa famille était des plus anciennes et des plus nobles de la Touraine, son frère aîné fut lieutenant général. Melle Lhéritier lui a dédié l'Apothéose de Melle de Scudéry (Paris, 1702, in-12).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 4 pièces de Melle de Razilly :

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur la résistance de Luxembourg. Sonnet.	*Croy-tu par tes éforts interrompre la Gloire*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	A M. le Duc de Noailles, sur son placet au Roy.	*Grand Duc, vous flattez trop ces vers*
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Placet au Roy (1).	*Prince, de tous les Rois le plus digne de l'estre* (*n.s.*)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur la prise de Luxembourg. Sonnet.	*Quel éclatant retour, quelle heureuse journée*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français.

R. D. S. I.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Aigle, abaisse ton vol et ne fais plus le... Pan*

REGNARD

Jean-François Regnard, né à Paris, baptisé le 8 Février 1655, mort dans son château de Grillon (paroisse Saint-Germain-de-Dourdan) le 4 septembre 1709. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la liste de ses ouvrages à l'article de M. Victor Fournel dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Satyre contre les Maris (2).	*Non, chère Eudoxe, non je ne puis plus me taire* (*sig. R. T. D. F.*)

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Gacon : Le Poète sans fard, éd^{s}. de 1696, 1698 et 1701. — Nicéron : Mémoires, T. XXI. — Picard : Galerie franç., T. III. — La Harpe : Cours de littérature. — Beffara : Recherches sur les époques de la naissance et de la mort de J. Fr. Regnard, T. VI de l'éd. Crapelet. — Sainte-Beuve : Causeries du lundi. —

---

(1) Ce placet est précédé dans le Rec. de pièces nouv. et gal., Cologne, T. II, 1667, d'une Requeste en prose au Roy.
(2) Cette satire est précédée d'une préface en prose. Elle a paru la même année séparément : Satyre contre les Maris par le sieur R** T. D. F. (Regnard, trésorier de France). A Paris, s. n. de lib., 1694. In-4 de 16 p.

Weiss, art. dans la Revue de l'Instruction publique des 17 et 24 Février 1859. — Gilbert : Regnard (Revue des Deux-Mondes, 1 sept 1859). — A. Gebler : Von Regnard und seiner Behandlung des Verses, 18 p. (progr. de Magdebourg), 1894.— M. Pischl : Die Menachmen des Plautus und ihre Bearbeitung durch Regnard, 38 p. (progr. de Jeldkirch), 1897. — Albert Halme : Jean François Regnard, als Lustspieldichter, Lingen, 1886. — Mahrenholtz : Jean François Regnard, Eine Lebenskizze, 1887. — Lenient : La Comédie en France au XVIIIe siècle, T. I, Regnard. — Lanson (Gustave) : Hist. de la Littérature franç. — Bailleu (Jacques) : Regnard au théâtre italien (Revue d'Art dramatique, VII, p. 126). — P. Toldo : Etudes sur le théâtre de Regnard (Revue d'Hist. litt. de la France, 1903, p. 25).

RÉGNIER (Mathurin) *

Voir T. I, p. 291 et T. II, p. 435.

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	A l'abbé de Beaulieu... Satyre.	*Charles, de mes péchez j'ai bien fait pénitence*
Id.	A Rapin. Satyre.	*Rapin le favori d'Apollon et des Muses*
POÉS. GAIL. ET HÉROÏQ., S. D.	Description d'une maison d'amour. Satyre.	*Voyez que c'est du monde, et des choses humaines* (p. s.)

REGNIER-DESMARAIS *

Voir T. II, p. 435.

Voici quelques éditions originales des poésies de Regnier-Desmarais :

Ode pour le Roy en diverses langues. Paris. Sébastien Mabre-Cramoisy, 1668. In-4 de 15 p. (Bibl. Nat., Ye 1522).

Lettre morale à Timandre en vers de nouvelle mesure. Paris. Sébastien Mabre-Cramoisy. 1669. In-4 de 10 p. (Id., Ye 1519).

Les dits et faits du Prince d'Orange (titre courant). S. L. (1692). In-4 de 5 p. (Id., Ye 1520).

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, a recueilli 4 pièces de Regnier-Desmarais :

Sur le peu de confiance que méritent les médecins	: *Croyez-moi, charmante Dorise*
Le mariage	: *Pour vous dire mon sentiment*
Santolin confesseur. Conte	: *Santolin, Chanoine non Prestre*
Refrain	: *Un jour dans une grotte obscure*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 19 pièces de Regnier-Desmarais :

REC. BOUHOURS, 1693.	Qui gagne perd. Madrigal.	*Amaryllis qu'on ne peut trop louer*

REC. BOUHOURS, 1693.	Le logis qui dépérit.	*D'une architecture ‖ Du temps de jadis*
Id.	Le Cigne et les Canards. Fable trad. du latin (1).	*Il est certains Canards sur les bords du Méandre*
Id.	Au Roy. Après la prise de Mons. Rondeau.	*Il est heureux Louis dans tout le cours*
Id.	Le voyage de Munik, à Desmaretz.	*J'arrive tout présentement*
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur le mariage.	*Je vous diray mon sentiment*
REC. BOUHOURS, 1693.	Quatrain sur un miroir.	*La glace en est pure et fidelle*
DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.	Edit de l'Amour.	*L'Amour, maistre de l'Univers (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	L'attelage.	*La route de la vie humaine*
Id.	Ode à Acanthe.	*Lors qu'à la suite de la Cour*
Id.	Sonnet sur le Roi.	*Lorsque les seuls travaux font les plus doux emplois*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Les dits et faits de Louis XIV (2).	*Louis a dit rempli de confiance*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur la mort d'une chatte. Sonnet.	*Menine aux yeux dorez, au poil doux, gris et fin*
REC. PIÈCES NOUV., 1699.	Virelay sur les excès en France.	*On ne voit plus qu'excès en France (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	Remerciement au Roi. Ode.	*Pour rendre à tes bienfaits ce que je puis leur [rendre*
Id.	Ode contre les impies.	*Quel miracle en moi s'achève*
Id.	Sur les trav. de la Riv. d'Eure. Poème.	*Quels ouvrages nouveaux, s'élevant dans les airs*
Id.	Sur ce qu'on doit croire...	*Qu'un honnête homme une fois en sa vie*
Id.	Lettre morale en vers de nouvelle mesure (1669).	*Vous êtes, Timandre, en inquiétude*

RENIER

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air (Bacilly).	*En vous disant, objet charmant et doux*

REVEST

Revest était d'Aix et avocat au Parlement de Provence.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Vous avez plus Louis, de beauté que le... Pan*

---

(1) Cette fable est signée l'abbé Fraguier dans l'éd. de 1701 du Rec. de Bouhours.
(2) Voici le titre de cette pièce : Les dits et faits de Louis XIV, où l'on rétorque les dits et faits de Guillaume.

RICHELET (P.)

César-Pierre Richelet, né en 1631 à Cheminon-la-Ville (diocèse de Chalons-sur-Marne), mort le 23 septembre 1698 à Paris. Sa famille appartenait à la bourgeoisie de robe : son père était Procureur et son grand-père, Nicolas Richelet, avait eu quelque réputation au Parlement de Paris. Il a, dans son Dictionnaire et dans quelques-uns de ses ouvrages, décoché nombre de traits satiriques contre ses contemporains.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie et la bibliographie de ses œuvres à l'article de la Nouv. biog. univ. de Didot.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 30 pièces de Pierre Richelet :

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme (1).	*Amelot fait livre sur livre*
Id.	Rép. à Amelot de La Houssaye.	*Amelot, quand je te dis*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	A un rival...	*Amy, n'en crois pas ton courage*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Déclaration d'Amour.	*Auprès de vous je suis tout feu*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Imit. de l'Ode d'Horace : Vixi puellis...	*Du temps que je voyois Climène* (*sig. R.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D. / DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Madrigal (Le Baiser).	*Hélas, que m'a fait Célimène*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	A M. Patru.	*Hier je me trouvay chez l'illustre Filandre* (*sig. R.*)
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Imit. espagnole.	*Idalie a de l'avantage* (*sig. R.*)
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epigramme.	*Il s'en va d'Autheur en Autheur*
Id.	Epitaphe...	*J'ay cajolé toute ma vie*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Madrigal.	*J'ay la fièvre, aimable Lydie* (*sig. R.*)
Id. (A), II P., 1664.	Epigramme.	*Jean dit partout que sa fille est peu sage*
Id.	Imit. de l'épig. de Catulle : Odi et amo...	*Je sens en moy régner la haine*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Historiette.	*L'autre jour estant chez Climène*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Le bon Guillot commence tout*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Id.	*Lise est fade dans un entretien*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Id.	*Lors que je baise Célimène*
DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Id.	*N'appréhendez pas de m'écrire*

---

(1) Amelot de La Houssaye, pour se venger de Richelet, a parodié le quatrain qui se lit au bas du portrait de ce dernier placé en tête du recueil : Les plus belles lettres françoises... Paris, 1698, 2 vol. in-12 :

A quoi bon nous faire paroître
D'après nature Richelet ?
Ce livre pour un fat le fait assez connoître
Il devait épargner l'argent de son portrait.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epigramme.	*On disoit qu'à plaider Blaise n'entendoit rien*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Madrigal.	*On dit mais ce n'est qu'une fable*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Imit. de Martial : Versiculos in me...	*On dit que Jean compose une satyre*
Id.	Epigramme.	*On dit que la jeune Lisette*
Id. (B), I P., 1666.	Imit. de l'italien. Epig	*On ne sçait pas quel Homme c'est (sig. R.)*
PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Epigramme.	*Ouy, c'est le Maillet d'aujourd'huy*
Id.	Id.	*Quand Claude écrivoit quelque chose*
DÉL. POÉS. GAL (A) II P., 1664.	Imit. d'une ode d'Horace. A Chapelain. Ode.	*Sage et fameux héros du Parnasse françois*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Si vous aimez les Je meurs, les Hélas !*
Id.	La Vieille. Epig.	*Souvent de l'épouser Jeanne me sollicite*
Id.	Epig. (contre Th. de Lorme).	*Thomas compose une satyre*
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664 / PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Billet a M. Du May, Cons. au Parl. de Bourgogne.	*Vous avez l'esprit excellent*

A consulter : D'Artigny : Mémoires de littérature (Mémoire sur la vie et les ouvrages de Richelet). — Joly : Eloge de quelques auteurs. — Goujet : Bibl. franç. T. XVII et XVIII. — Le Clerc : Bibl. univ. — Furetière : Addition aux Factums, 1694. — Baillet : Jugements des Savants. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. (2ᵉ éd., 1872).

RIFLÉ

Riflé ou Rifflé paraît n'avoir laissé, du moins à notre connaissance, presque aucune trace dans l'histoire littéraire du XVIIᵉ siècle. Son nom est cité, pour la rime seulement, dans une pièce de l'abbé Cotin sur les Satires de Boileau, pièce insérée dans le Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses, Amsterdam, Jean Verhoeven, 1668, et qui n'est autre, à nos yeux, que le premier texte de la Satyre des satyres (1). MM. Ed. Tricotel, P. Lacroix et l'abbé A. Fabre ont négligé ou ignoré l'existence de cette version originale puisqu'ils n'en font pas mention dans leurs réimpressions de la Satyre des satyres.

Nous avons dit que Cotin avait cité Rifflé pour la rime seulement :

J'ay leu de méchants vers, sans blâmer le poète ;
J'ay leu patiamment les écrits de Rifflé
J'ay entendu Molière, et ne l'ay pas sifflé.

en effet, dans la Satyre des satyres, le nom de Rifflé a disparu :

J'ay veu de mauvais vers sans blâmer le poète ;
J'ay leu ceux de Molière, et ne l'ay point sifflé,
Et j'épargne La Serre avec son style enflé.

(1) Nous avons reproduit ce premier texte à l'article : Cotin (abbé), voir p. 274.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 25 pièces de Riflé :

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	A Mlle M... B... Caprice.	*Allez mes vers, allez où le sort vous appelle*
Id.	Air.	*Aminte est cruelle ‖ Mais elle a des appas*
Id.	Id.	*Aymer autant de Belles*
Id.	Chanson à boire.	*Beuvons de cette liqueur vermeille*
Id.	Sur le zéphir... (1).	*Bizarre ennemy d'un amant*
Id.	Impromptu.	*Caliste sçait tendrement*
Id.	A une maistresse... Elégie.	*Cruelle, à quel dessein me forcer d'estre sage*
Id.	A M. D... Madrigal.	*Daphnis ne doit point s'estonner*
Id.	Air.	*Depuis que sous vostre empire*
Id.	Quatrain.	*Il est vray que je sens une tendresse extrême*
Id.	Madrigal.	*J'ay veu vos charmes*
Id.	Id.	*Jeune beauté ‖ Donnez quelque relâche*
Id.	Air.	*L'Amour est un petit traistre*
Id.	A Melle, avec un bouquet...	*Les amans ont tout fait pour se rendre agréables*
Id.	Air.	*Ne devroit-on pas tout craindre*
Id.	A Mgr le Dauphin... Sonnet.	*Ornement de l'Estat, appuy de la Couronne*
Id.	Air.	*Pour aymer sans déplaisirs*
Id.	Raillerie à Mlle M. B...	*Puisque vous le voulez, Philis, il faut écrire*
Id.	Pr. mettre au devant du livre d'Iris. Quatrain.	*Que vous sert de prier sans cesse*
Id.	Air.	*Qu'il est doux d'aymer sans contrainte*
Id.	A Dinocrise (2). Madrigal.	*Quoy donc, ces beaux Rubans qui nouaient ma [chemise*
Id.	Sixain à Iris, qui demandoit l'élégie de Somaise: Pour calmer les ennuis...	*S'il vous faut que des soupirs*
Id.	A Clidaman... Madrigal.	*Toy qui dis que Caliste est une autre moy-mesme*
Id.	Pr un amant... Madrigal.	*Un papier playé me fait peur*
Id.	A une ambitieuse, pr. Mr... Elégie	*Vous m'avez veu cent fois, Iris, à vos genoux*

ROBBE

Jacques Robbe, né en 1643 à Soissons où il est mort en 1721. Avocat au Parlement de Paris, il obtint le titre d'ingénieur et géographe du Roi.

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur ce que le zéphir leva plusieurs fois le mouchoir d'Iris qui estoit à la promenade avec Lidaman. Stances.

(2) Voici le titre de cette pièce : A Dinocrise sur ce qu'elle avoit demandé les rubans qu'Elsir avoit à sa chemise pour nouer ses souliers.

On a de lui :

Méthode pour apprendre la Géographie, Paris, 1678, in-12.

Une pièce curieuse : Emblème sur la Paix, Paris, 1679, in-4, où il a rangé sous les signes du zodiaque les principales conquêtes de Louis XIV.

Deux comédies en vers signées du pseudonyme Barquebois :

La Rapinière ou l'intéressé, 5 actes, Paris, 1683, in-12, et La Femme testue ou le Médecin Hollandois, 1 acte, 1685.

Enfin un poème latin : Trictractus, Paris, 1710, in-4, que Goujet déclare supérieur à celui donné par Jolivet en français sur le même sujet en 1631.

REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epigramme.	*Lucif Autheur de quoy t'avisois-tu*
Id.	Id.	*Tu prétends en vain, Furetière*

A consulter : Cat. Soleinne, nos 1491 et 1506.

ROBETON le Jeune

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Comment pour te loüer se servir du Dieu... Pan*
Id.	Id.	*Mais que dis-je ? Pour toy tout s'unit jusqu'à... Pan*

ROBINET *

Voir T. II, p. 438.

Panégyrique de l'Ecole des Femmes ou la Conversation comique sur les Œuvres de M. de Molière, comédie en prose, en un acte (s. n. d'auteur). Paris, Pépingué, 1663, in-12 de 4 ff. et 97 p.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 6 pièces de Robinet :

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Dial. hist. et moral d'un perroquet et d'une pie.	*Hé bien, nous voici seuls, tu ne peux t'en dédire*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*Héros plus grand qu'Hercule, et plus aimé que... [Pan*
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Le Printemps.	*Le Dieu du jour, je crois, par mes vers irrité*
Id. 1696.	Suite du dial. du perroquet et de la pie.	*Ouvre l'œil Perroquet*
Id. 1697.	L'Automne.	*Voici cette saison où fut créé le monde*
Id.	Satyre.	*Voici le hideux Fils d'un Père plus hideux*

ROLAND (Melle)

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.	Sur la révoc. de l'Edit de Nantes. Sonnet du Prix.	*En cent endroits divers, répandre la... Terreur*

RONSARD *

Voir T. I, p. 298 et T. II, p. 439.

Grâce à l'obligeance de M[r] Paul Laumonnier, maître de conférences à l'Université de Poitiers, dont nous publions plus loin la liste des remarquables travaux sur Ronsard, nous pouvons compléter le dépouillement des recueils collectifs de poésies du XVII[e] siècle contenant des pièces de cet auteur :

La Muse folâtre. Paris. Ant. de Breuil, 1600, in-12, éd. originale, renferme 10 pièces de Ronsard. — La 2[e] éd. de ce recueil n'en a plus que 2 sur les dix en question.

Les Marguerites poétiques d'Esprit Aubert (Lyon, 1613, in-4), voir T. I, p. 70, ont eu une seconde édition (Lyon, Pierre Drobet et Jean Huguetan, 1637). Cette seconde édition revue et augmentée, ne contient pas moins de 700 extraits des poésies de Ronsard, plus neuf odes, douze sonnets et les douze épigrammes sur la Vache de Myron, dont voici le premier vers :

ODES

Dieu le gard' l'honneur du Printemps
Muses aux yeux noirs mes pucelles
Nature fit présent de cornes aux taureaux
O déesse puissante
O Père, ô Phoebus Cynthien
Source d'argent toute pleine
Ta génisse m'est assez drue
Taureau qui dessus la crope
Tu sais que vaut mixtionnée (A Denise sorcière)

SONNETS

Bien que les champs
Douce, amoureuse et bien fleurante Rose
Je sens pourtraits dedans ma souvenance
Je suis esmerveillé que mes pensers
Je veux brûler pour m'envoler aux Cieux
Mets en oubli, Dieu des herbes puissant
Morphée si en songe
Quand en naissant la Dame
Quand ma maistresse au monde prit naissance
Que dis-tu, que fais-tu, pensive tourterelle
Veuve maison des beaux yeux de ma Dame
Voici le lieu que ma sainte Angelette

Le chanoine Esprit Aubert cite Ronsard d'après les éd. originales, car il reproduit à leur place des strophes disparues dès la seconde édition, ou des variantes qu'on ne trouve que dans les éditions princeps. Son recueil se termine par une Rhétorique et un Art poétique, dont les remarques sont appuyées sur maints exemples de Ronsard.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 35 pièces de Ronsard :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Amour a tellement ses flèches enfermées*
Id.	Id.	*Amour est sans milieu, c'est une chose extrême*
Id.	Id.	*Amour est un charmeur : si je suis une année*
Id.	Id.	*Amour et Mars sont presque d'une sorte*
Id	Id.	*Au milieu de la guerre, en un siècle sans foy*
Id.	Id.	*Bien que vous surpassiez en grâce et en richesse*
Id.	Id.	*Celle, de qui l'amour veinquit la fantasie*
Id.	Ode.	*Celuy qui est mort aujourd'huy*
Id.	Sonnet.	*Dedans un pré, je veis une Naïade*
Id.	Id.	*Depuis le jour que captif je souspire*
Id.	A Calliope.	*Descend du Ciel, Calliope, et repousse*
Id.	Sonnet.	*Doux desdains, douce amour d'artifice cachée*
Id.	Id.	*En ma douleur, malheureux, je me plais*
Id.	L'Alouette.	*Hé Dieu que je porte d'envie*
Id.	Sonnet.	*Je ne sçaurois aimer autre que vous*
Id.	Id.	*Je ne serois marry si tu contois ma peine*
Id.	Id.	*Je ne suis variable, et si ne veux apprendre*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epigramme.	*Je suis d'accord avec vous*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Je veux me souvenant de ma gentille amie*
Id.	A sa Maistresse.	*La Lune est coustumière*
Id.	Sonnet.	*Ma Muse estoit blasmée à son commencement*
Id.	Ode.	*Mignonne, allons voir si la rose*
Id.	Id.	*Pourquoy chétif laboureur*
Id.	Sonnet.	*Pour retenir un amant en servage*
Id.	Elégie.	*Printemps fils du Soleil que la terre arrousée*
Id.	Sonnet.	*Puisqu'elle est toute Hyver, toute la mesme glace*
Id.	Id.	*Quand ma Maistresse au monde print naissance*
Id.	Id.	*Quand vous serez bien vieille, au soir à la chan- [delle*
Id.	Id.	*Que me servent mes vers et les sons de ma Lyre*
Id.	Madrigal.	*Si c'est aimer, Madame, et de jour et de nuit*
Id.	Sonnet.	*Si la beauté se perd, fais en part de bonne heure*
Id.	Elégie.	*Six ans estoient coulez, et la septiesme année*

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Sonnet.	*Tant de fois s'appointer, tant de fois se fascher*
Id.	Id.	*Voicy le bois que ma saincte Angelette*
Id.	Id.	*Voicy le mois d'Avril, où nasquit la merveille*

A consulter : Voici la liste complète (Octobre 1903) des études sur Ronsard publiées par M. Paul Laumonnier (en dehors de la Chronologie et Variantes des poésies de Ronsard. déjà citée, voir T. II, p. 440) : *Revue d'Hist. litt. de la France* : (Juillet 1900) Ronsard et les musiciens du XVI[e] siècle; (Juillet 1902) Cinq poésies inédites de Ronsard. — *Revue de la Renaissance* : (Février, Avril 1901 ; Janvier, Février, Mars, Juin 1903) La Jeunesse de Ronsard (93 p.); (Juillet 1902) Ronsard, poète gaulois, d'après des documents inédits (16 p.) ; (Décembre 1902) La Cassandre de Ronsard (45 p.) ; (Octobre 1903) Deux cent vingt vers inédits de Ronsart : Un gala aux Tuileries en 1573. — *Revue Universitaire* : (Février 1903) Notes historiques et critiques sur les Discours de Ronsard (14 p.). — *Annales Fléchoises* : (Avril 1903) La Genèse du nom de Ronsard et la véritable orthographe de la Possonnière (12 p.) ; (Juillet, Août et Novembre 1903) Tableau chronologique des Œuvres de Ronsard, suivi d'une ode inédite (68 p.). — L'Epitaphe de Rabelais par Ronsard, 1903.

ROUBIN

Gilles de Roubin, membre de l'Académie Royale d'Arles, capitaine dans le régiment de Guise, né en 1630, résidait en Languedoc, près de Pont-Saint-Esprit. Il fut annobli par Louis XIV pour avoir fait les inscriptions du fameux obélisque d'Arles en Provence.

On a de lui :

Œuvres mêlées de feu M. Roubin, de l'Académie d'Arles (publiées par son fils). Toulouse, Claude-Gilles Lecamus, 1716, petit in-8.

REC. BOUHOURS, 1693.	Placet au Roi sur la taxe des îles (1).	*Favorable autrefois aux chansons de ma Muse*

A consulter : Veyrières (de) : Monographie du sonnet, T. II, p. 77.

ROUGEMONT (de)

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Chanson.	*Heureux un amant fidelle*
Id.	Id.	*J'aime une belle et jeune brune*
Id.	Id.	*Que j'aime votre voix ! qu'elle est douce et touchante*
Id.	Chansonnette.	*Ruisseau qui suivez dans la plaine*

(1) Ce placet, adressé au Roi, eut pour résultat de donner gain de cause à Roubin. Bien qu'un procès fut commencé, Louis XIV trancha le litige, de sa propre autorité, en faveur du poète : les fermiers du domaine le recherchaient, en effet, vers 1687, pour une petite île qu'il avait dans la Camargue.

ROUSSEAU (Josué)

Josué Rousseau était probablement un réfugié protestant français fixé en Hollande à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes.

RAMAS DE POÉSIES, 1689.	La Grande Bretagne à Guillaume III, Prince d'Orange (1).	*Cher Protecteur des lois, toi, qui les fais fleurir*

S. A. (Duc de) voir SAINT-AIGNAN

SABATIER

Sabatier était membre de l'Académie royale d'Arles.

On a de lui :

Epistres morales et académiques. Lyon, Richard, et Arles, Gaudion, 1687. In-12.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Epistre à l'illustre Sapho.	*Le croiras-tu ? L'on veut que je m'engage*
Id. I P., 1698.	Sur le parallèle de Louis-le-Grand. Sonnet.	*Sacrés mânes des Rois, demi-dieux de la France*

SAINT-AIGNAN (Duc de) *

Voir T. II, p. 242.

On lit dans les Gélinottes du Mans ou suitte des entretiens de Mr Costar et de Mr de Pinchesne (Ms. 15125, fonds fr., de la Bibl. Nat.) plusieurs poésies du Duc de Saint-Aignan.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 16 pièces de ce grand seigneur :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de ballet de Beauchamp (p. 257).	*Adorable inhumaine* (*sig. Duc de S. A.*)
Id.	Récit d'Orphée, de Baptiste.	*Dieux des enfers* *Id.*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*J'ay receu, Monsieur, et admiré vos madrigaux..*

(1) Ce poème en 4 chants, avec de nombreuses notes, est précédé d'une préface « Au Lecteur » en prose, d'une épître en vers à S. A. R. Mad. la Princesse d'Orange, première Princesse de sang royal d'Angleterre, datée d'Amsterdam 4 Février 1689, et d'une pièce en vers : Idée de l'intrigue jésuitique, dont l'Espagnol s'est servi pour affaiblir la France.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Rép. à Vertron (31 Jet 1680) (prose et vers).	*Je me plaindroi autant de vous...*
NOUV. REC. S. L., II P., 1665.	Rép. à la lettre de Melle Desjardins (prose).	*Je ne m'estonneray...*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet de ballet (Naissance de Vénus).	*Jeune et rare merveille (sig. Duc de S. A.)*
Id.	Air de la mascarade du Roy.	*Lubin, fais sonner le rebec (n. s.)*
Id.	Id.	*Moy qui suis un sergent à verge (sig. Duc de S. A.)*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Madrigal à Mad. Des Houlières.	*Ouy, je l'ai dit sans hyperbole*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Relation du Voyage du Roy à Nantes (2 Sept. 1661).	*Par un soleil ardent et beaucoup de poussière (sig. à la table)*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Prophétie sur la grossesse de Mad. la Dauphine. Sonnet.	*Peuples, vous danserez au son du... Flageolet*
Id.	Madrigal à Mad. Des Houlières.	*Puisqu'auprès de vos vers tous les autres sont fades*
REC. P. B. VERS, III P., S. D. / VAUD. DE COUR., 1666.	Air des Servantes...	*Quel désordre, quel tintamarre (sig. Duc de S. A.)*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de la mascarade du Roy.	*Sur mon pallier de Province (Id.)*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Tel que fut Apollon triomphant du Dieu... Pan*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de ballet.	*Vous charmez les soucis (sig. M. L. D. D. S. A.)*

SAINT-AMANT *

Voir T. II, p. 443.

Le Ms. 864 de la Bibl. Nat. contient une épigramme adressée par Saint-Amant à Scarron qui, comme les pièces que nous indiquons plus loin, ne figure pas dans l'édition des Œuvres complètes de ce poète due à M. Ch. Livet. Toutes ces poésies sont à ajouter à la liste de la p. 453 de la Bibliographie des Œuvres de Saint-Amant (voir T. II).

AU RARE ET GRAND ESTROPIÉ Mr SCARRON.

Puisque tout se vend aujourd'huy,
Quelque Charge que ce puisse estre,
Cher Scarron, des perclus le maistre,
Dis m'en un mot en ton ennuy.
Fais-moy sçavoir, j'en suis en peine,
Sy de Malade de la Reyne
La Charge t'a coûté beaucoup ?
Je me treuve en telle posture
Que je pourrois bien à ce coup

L'être de la Reyne future.
Ma bourse fera quelque effort
Pour m'élever à ce beau grade
Et je promets, foy de malade !
Que j'en seroy bientost le Mort.

Le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. donne également à Saint-Amant l'épigramme ci-après et un sonnet qui avait paru dans le recueil Sercy Iᵉ p., 1ʳᵉ éd., 1653, avec la signature Ch., mais dans les éd. suivantes, le Ch. a été remplacé par Sc. et encore seulement à la table. L'attribution du Ms. 19145 n'a donc rien d'invraisemblable.

Voici cette épigramme :

Je ne voy pas de différence
Lors que le Pontife Romain
A d'une superbe apparence
Le Calice ou le Verre en main :
Car pour l'un ainsy que pour l'autre,
Lors qu'il l'empoigne devant nous,
A l'aspect de ce grand Apostre
Chacun se jette à deux genoux.
Que diras-tu, beuveur insigne ?
Si tu viens à lire en ce lieu
Qu'à Rome le jus de la Vigne
S'honore au prix du sang d'un Dieu !

et le titre et le premier vers du sonnet :

REC. SERCY, I P. 1ʳᵉ éd., 1653.	Sonnet sur des mots sans rime.	*Philis je ne suis plus des Rimeurs de ce siècle*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 12 pièces de Saint-Amant :

Les pièces marquées d'un astérisque simple avaient paru dans les Œuvres (1629) ; d'un astérisque double, dans la Suite de la 1ʳᵉ partie des Œuvres (1631) ; d'un astérisque triple, dans la IIᵉ p. (1642) ; d'un astérisque quadruple, dans la IIIᵉ p. (1649).

MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Réflexion. Sonnet.	*Assis sur un fagot, une pipe à la main* * (*n. s.*)
REC. LA FONT., T. III, 1671.	L'Hyver des Alpes. Sonnet (1).	*Ces atomes de feu qui sur la neige brillent* ***
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Ingrate et cruelle Sylvie* ***
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Le Soleil levant.	*Jeune déesse au teint vermeil* **
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	La Naissance de Pantagruel.	*Le jour que je nasquis on vit pleuvoir du sel* *
Id.	La desbauche.	*Nous perdons le temps à rimer* *

(1) Ces sonnets, qui avaient paru tout d'abord dans la IIᵉ p. (1642) des Œuvres de Saint-Amant, ont été reportés à la IIIᵉ p. dans l'éd. 1651-1649 et dans l'éd. Ch. Livet qui a été faite sur cette dernière.

REC. LA FONT. T. III, 1671.	La Solitude. A Alcidon.	*O que j'aime la solitude* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	L'énamouré.	*Parbleu ! j'en tiens, c'est tout de bon* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	L'Esté de Rome. Sonnet (1).	*Quelle étrange chaleur nous vient icy brusler?****
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	La Crevaille.	*Qu'on m'apporte une bouteille* **
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A la reyne de Pologne en luy envoyant son Moyse (1647). Sonnet.	*Reine dont les vertus grandes et généreuses* ****
Id.	Sonnet sur Charles Stuart.	*Voicy, Princes, voicy l'étonnante Victime* ****

SAINT-EVREMOND

Charles de Marguetel de Saint-Denys, Seigneur de Saint-Evremond, né à Saint-Denis du Guast près Coutances le 1er avril 1613, mort à Londres le 29 septembre 1703.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la notice de M. Charles Giraud placée en tête des Œuvres mêlées de Saint-Evremond. Paris, L. Techener, 1865. 3 vol. in-12.

Mr Ch. Giraud, d'accord avec Des Maizeaux, Bayle, etc..., restitue à Saint-Evremond le « Récit d'une conversation de Monsieur le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye, par M. D. S. E. (M. de Saint-Evremond) » que Voltaire a attribué à Charleval. Cette pièce composée en 1656 et retouchée en 1662 a été imprimée pour la première fois dans le T. I du Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses, 1686 (voir p. 108 de cette Bibliog.).

Voici la liste des premières éditions de ses œuvres :

La Comédie des Académistes, pour la réformation de la langue françoise, pièce comique, avec le roole des présentations, faites aux grands jours de ladite Académie. Imprimé l'an de la Réforme, s. d. (vers 1650). Petit in-8 de 4 fl. n. chif. et 72 p.

Cette pièce remaniée par Saint Evremond a paru à nouveau dans l'éd. de 1680 (VIe p.) sous le titre « Les Académiciens ».

Œuvres meslées, contenant : Considérations sur Annibal, Jugement sur Tacite et Saluste, l'Idée de la femme qui ne se trouve point, Jugement sur les Sciences, où peut s'appliquer un honnête homme, Dissertation sur la Comédie d'Alexandre, Fragment d'une lettre écrite de La Haye, par M. S. E. Paris, Cl. Barbin, 1668. In-12 de 3 fl. prélim. n. chif., y compris le titre, 151 p. et 1 p. n. chif. à la fin pour le privilège. — Seconde partie des Œuvres meslées de M. D** (de Saint-Evremond). Paris, Cl. Barbin, 1668. In-12 de 118 p. et 1 p. n. chif.

Les IIIe, IVe, Ve et VIe parties ont paru successivement de 1670 à 1680.

On trouvera la liste des nombreuses éditions des Œuvres de Saint-Evremond dans : Quérard : La France littéraire ; Brunet : Manuel du Libraire (et Supt) et Catalogue Rochebilière de Mr Claudin (1re vente). Nous citerons encore :

Jugement sur Senèque, Plutarque et Pétrone, avec l'Histoire de la Matrone d'Ephèse. Paris, Cl. Barbin, 1670. In-12 de 127 p. et 1 fl. n. chif.

Nous donnons un sonnet « libertin » de Saint-Evremond composé vers 1657 qui est à rapprocher de celui de Des Barreaux : *Ce n'est qu'un vent furtif que le bien de nos jours* (p. 290) :

SONNET

Nature, enseigne-moi par quel bizarre effort,
Notre âme hors de nous est quelquefois ravie ?
Dis-nous comme à nos corps elle-même asservie
S'agite, s'assoupit, se réveille, s'endort.

Les moindres animaux, plus heureux dans leur sort,
Vivent innocemment sans crainte et sans envie ;
Exempts de mille soins qui traversent la vie,
Et de mille frayeurs que nous donne la mort.

Un mélange incertain d'esprit et de matière
Nous fait vivre avec trop ou trop peu de lumière,
Pour savoir justement et nos biens et nos maux.

Change l'état douteux dans lequel tu nous ranges,
Nature ; élève-nous à la clarté des anges,
Ou nous abaisse au sens des simples animaux.

Voici la liste :

Des pièces en prose de Saint-Evremond, insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 :

Recueil des Portraits et Eloges dit de M[elle] de Montpensier, 1659 : Portrait de la Comtesse d'Olonne et lettre (n. s.).

Portefeuille L. D. F., 1694 : Les portraits des officiers généraux de l'Empereur (n. s.).

Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses : T. I, 1687 : Récit d'une conversation de Monsieur le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye, par M. D. S. E., (M. de Saint-Evremond).

Recueil Moetjens, T. IV, 1695 : Lettre de Saint-Evremond à Madame la Duchesse de Mazarin.

Voyage de Messieurs de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives tirées du Cabinet de Monsieur de Saint-Evremont, 1697 : Conversation de M. de Saint-Evremond avec M[r] A***.

Des pièces en vers et mélangées de prose et de vers :

REC. MOETJENS, T. V, 1698. Sur la nouv. capitation d'Angleterre (1). *Comment payer les taxes ordonnées*

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur la nouvelle capitation d'Angleterre suivant laquelle les personnes non mariées sont taxées comme si elles avaient une femme et trois enfans.

REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Etre sans vertu précieuse*
REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Rép. aux vers de Chaulieu à Mad. la D. de Mazarin (vers et prose).	*Je n'ai point comme censeur*
Id. T. V, 1697.	Vers irrég. à Mad. la D. de Mazarin.	*Je sens affoiblir ma raison*
Id. T. V, 1701.	Ouvrage.	*Je voudrois que l'ignorance*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Au Comte de Grammont.	*On peut aimer toute sa vie* (*n. s.*)
REC. PIÈCES CHOIS., T. II, 1688.	Rép. à la lettre de La Fontaine à la Duchesse de Bouillon (prose et vers).	*Si vous étiez aussi touché du mérite...* (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. V, 1698.	Sur la Paix.	*Tandis que nous parlons à Londres de la Paix*
BIBL. VOLANTE, T. I, 1701.	Lettre à M. N. (sur les médecins (prose et vers).	*Vous ne sauriez croire, Monsieur, combien de partisans....*
REC. BOUHOURS, 1701.	Le bel esprit.	*Vous voulez de l'esprit, de la délicatesse*

A consulter : Des Maizeaux : Vie de Saint-Evremond, éd. de 1705 et 1706. — Mémoires de Saint-Simon. — D'Artigny : Petit Réservoir, 1750. — Sabatier : Les trois Siècles de la Littérature fr.—Sainte-Beuve : Lundis, T. IV (p. 170 à 191); VIII, IX, XIII (p. 181 et 182).— Hippeau : Les Ecrivains normands au XVII[e] siècle. — Victor Fournel : La Littérature indépendante et les écrivains oubliés, 1862. — Rigault : Querelle des anciens et des modernes.— Nouv. biog. univ. de Didot : art. de Victor Fournel et sa notice sur Saint-Evremond, en tête des Œuvres choisies, éd. Jouaust. — Notice de Ch. Giraud, en tête des Œuvres mêlées, éd. Techener, 3 vol. in-12.—D. L. Gilbert : Etude sur Saint-Evremond, 1866.— René Grousset : Essais et poésies, Hachette, 1866 (p. 125 à 156). — F.-T. Perrens : Revue d'Hist. litt. de la France, 1 oct. 1896 ; Les Libertins en France au XVII[e] siècle, 1899.

SAINT-GELAIS (Mellin de) *

Voir T. I, p. 306 et T. II, p. 458.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 35 pièces de Mellin de Saint-Gelais qui ne se trouvaient pas dans les recueils antérieurs du XVII[e] siècle :

REC. DE BABBIN, T. I, 1692.	Responce.	*Amy, maint homme estimé sage*
Id.	Quatrain.	*Depuis que j'eus l'heur de vous voir*
Id.	Huitain.	*De tant de peine endurée*
Id.	Quatrain.	*Dis-moy, ami, que vaut-il mieux avoir*
Id.	D'une Dame.	*Elle est à moy si entièrement toute*
Id.	Rondeau.	*En cas d'amour c'est trop peu d'une Dame*
Id.	Vers.	*Et quel grand Diable est cecy*

Id.	A un secrétaire.	*Il est plus de sortes d'aimer*
Id.	Sonnet.	*Il n'est point tant de barques à Venise*
Id.	Douzain.	*Je ne sçaurois tant de fois la revoir*
Id.	Stances.	*Je ne sçay que c'est qu'il me faut*
Id.	Malédiction contre un Envyeux.	*Je prie à Dieu, qu'il vous doint povreté*
Id.	Poésie champêtre.	*J'oy l'Hirondelle*
Id.	Huitain.	*Madame, au moins celle que j'aime*
Id.	Dizain.	*Madelon s'en vient privement*
Id.	Treizain.	*N'a pas longtemps fut faite une dispute*
Id.	Quatrain.	*Ne tardez plus à consentir*
Id.	Douzain.	*Nostre Vicaire un jour de Feste*
Id.	Mis en des Heures.	*N'oubliez à vous confesser*
Id.	Epître.	*O Bien hûreux qui a passé son aage*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Si Charles n'estoit grand menteur*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Au Psaultier de Mad. de Nemours.	*Si Dieu mettoit les dons en vous et moy*
Id.	A S. Léger, fille de la Reyne.	*S'il vous plaisoit marquer en teste*
Id.	Responce à une pièce de Brodeau.	*Si ma beauté doit périr en peu d'heure*
Id.	Epitaphe d'un vieillard amoureux.	*S'on ne mourroit qu'en guerre ou par excez*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Si plus de bien je n'ay sceu publier*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Treizain.	*Tousjours vous me semblastes belle*
Id.	Quatrain.	*Toute femme est importune et nuisante*
Id.	A un quidam avaricieux.	*Tu es chiche et as bien de quoy*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Tu te plains ami grandement*
REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	Folies.	*Un Charlatan disoit en plein marché*
Id.	Du Rousseau et de la Rousse.	*Un jour en s'esbatant*
Id.	Douze baisers gagne au jeu.	*Un juste gain et loyalle promesse*
Id.	Huitain.	*Un Maistre ès Arts mal chaussé et vestu*
Id.	Des jeunes damoiselles aux vieilles médisantes.	*Vieilles qui voulez caqueter*

SAINT-GILLES (de) *

Voir T. II, p. 459.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Historiette.	*Un jour que Madame dormoit* (*sig. M. de S. G.*.)

SAINT-GILLES (Chevalier de)

N. de L'Enfant, Chevalier de Saint-Gilles, né vers 1670, la date de sa mort est incertaine. Sous-brigadier de la première compagnie des Mousquetaires du Roi, il quitta le service après Ramillies (1706), renonça au monde et se renferma dans un couvent de capucins. « C'était, dit Titon du Tillet, un homme qui avait l'air pensif et qui parlait peu. Son esprit était souvent occupé à ranger quelques petits morceaux de poésie, qu'il faisait éclore et qu'il récitait avec plaisir à ses amis... ». Ce poète aimable est celui qui, avec Vergier, a le plus approché de La Fontaine, dans le conte ».

On a de lui :

La Muse mousquetaire, œuvres posthumes de M. le Chevalier de Saint-Gilles. Paris, Guillaume de Luynes, Augustin Hébert, Vve F. Mauger, Vve J. Charpentier, 1709. In-12 de 2 ff. prélim., p. 1 à 280, 2 ff. de table et priv.

La Dallandéide, petit poème de 22 strophes de 10 vers dans le Carpentariana, 1742. In-12.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, II p., en a recueilli 6 du Chevalier de Saint-Gilles :

Le Chasseur changé en oiseau de proye	: *Dans un temps que la Marne inondoit la contrée*
Le Fagot. Conte	: *Deux nouveaux Maricz font le sujet du conte*
Au Roy. Poème	: *Grand Roi, qui dans le cours d'une éclatante vie*
L'origine des Oiseaux, ou les Amours du Soleil et de Vénus	: *Je vais vous raconter quelle heureuse avanture*
Bouquet	: *Pour naître en l'arrière-saison*
La Chasse. Ode	: *Prens un arc, Nymphe du Permesse*

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVIIe siècle renferment 7 pièces de Saint-Gilles :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans la Muse mousquetaire, 1709.

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Caprice à Despréaux sur sa Satyre.	*Censeur du genre humain*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Rép. à la fausse chanson de l'opéra d'Enée.	*Esprit discret, et secourable* * (*n. s.*)
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Fable.	*L'abeille active et vigilante* * (*n. s.*)
REC. MOETJENS, T. II, 1694.	Le Contrat. Conte (1).	*Les malheurs des maris, les bons tours des Agnès* *
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694. REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Plainte à Mad. et Melle Des Houlières.	*Moi, qui viens de chanter Achille* * (*n. s.*)

(1) Ce conte est attribué à La Fontaine dans le T. II du Rec. de Moetjens, mais il figure également dans la Muse mousquetaire de Saint-Gilles, 1709, in-12. Il est anonyme dans le Rec. de pièces nouv. et gal., 1699.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	Abrégé de l'opéra d'Enée.	*Moi qu'on a vû chanter Achille* * (*n. s.*)
Id.	Chanson contre l'opéra de Campistron : Achille.	*Or écoutez la noble histoire* *

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français.— Walckenaer : Vie de La Fontaine. — Gudin : Hist. des Contes. — Nouv. biog. univ. de Didot.

SAINT-GLAS

Voir D. S. G.

Pierre Saint-Glas était abbé de Saint-Ussans, on manque de détails sur sa vie ; il mourut le 11 Mai 1699.

On a de lui :

Contes nouveaux en vers dédiez à son Altesse royale Monsieur, frère unique du Roy. Paris, Pierre Trabouillet, 1672. In-12 de 12 ff. prél. y compris le front. gravé, p. 1 à 210 et 2 ff. pour le priv. attribué au sieur de Saint-Glas.— Id., IIe éd., 1677. In-12.

Les Bouts-rimés, comédie en un acte (en prose). Paris, Pierre Trabouillet, 1682. In-12.

Vers à Mr Payelle, en luy envoyant une devise faite pour M. le Chancelier Boucherat. Paris, And. Cramoisy, 1686. In-4 (Cat. Bibl. du Roy, 5217 Y).

Billets en vers de M. de Saint-Ussans. Paris, Jean Guignard et Hilaire Foucault, 1688. In-12 de 12 ff. prél., p. 1 à 324 et 12 ff. n. chif. pour la lettre à un ami et le priv. accordé au Sieur de Saint-Ussans.

Sur un tableau de la nativité de N. Seigneur fait par Monsieur Le Brun, premier peintre du Roy. A Monsieur Helvétius, docteur en médecine. Paris, de l'Imp. de J. Cusson. In-8 de 4 p. (1689, écrit à la main).

Particularités remarquables des sauterelles qui sont venues de Russie. Paris, 1690. In-4.

On lui doit également un recueil composé de pièces de différents genres et de différents auteurs : Divers traités d'histoire, de morale et d'éloquence. Paris, Vve Thiboust, 1672. In-12.

Les recueils d'airs et de parodies de Ballard contiennent beaucoup de chansons sig. de Saint-Ussans.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris, 1715 (2 parties, in-12), donne un conte sig. Abbé de Saint-Ussans : *Dans un bastiment magnifique*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 2 pièces de Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans :

REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Entretien d'un gentilhomme et d'un paysan.	*Ah ! que voilà de beaux enfants* (*n. s.*)
Id.	Querelle.	*Catin grondoit Martin un soir* (*n. s.*)

A consulter : Ménagiana. T. IV, p. 22 et 235, éd. de 1715. — Bulletin du Bibliophile, 1856, p. 957. — Un dédaigné : Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans, article de M. Robert Luzarche (Chasseur bibliographe, Août 1863).—P. Lacroix (Bibliophile Jacob) : Lettre sur l'abbé de Saint-Ussans (Id., Septembre 1863) ; Enigmes et découvertes bibliographiques, 1866 : L'abbé de Saint-Ussans et ses ouvrages. — Lettres inédites de La Monnoye à Nicolas Toynard, 1679-1697 (Bulletin du Bibliophile, 1889, p. 354/57).— Gustave Macon : Le Grand Condé et le Théâtre (Id., 1899, p. 18/19).

SAINT-HILAIRE

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Vostre nom glorieux est connu dans His... pan*

SAINT-JEAN (Mad. de)

Madame de Saint-Jean était la femme de l'auteur de l'opéra d'Ariadne et de Bacchus joué le 8 Mars 1696, musique de Marius.

Regnard a dit de Saint-Jean dans son épître à M. le Marquis de.... :
Saint-Jean ne sait pas lire et veut faire des vers

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 2 pièces de Mad. de Saint-Jean :

NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air Bacilly.	*Croyez-moy, croyez-moy, mon cœur*
Id.	Id.	*Sortez, petits Oyseaux, sortez de ce bocage*

SAINT-M... (Melle de)

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	A M. de C... Rép. d'une dame sur son portrait (prose et vers).	*Il y a tant de différence....*

SAINT-MALO *

Voir T. II, p. 460.

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	L'amant à son infidèle. Elégie.	*Mon esprit accablé sous le faix des malheurs* (*sig. S. Malo*)

SAINT-MARTIN

Ce ne doit pas être le fameux abbé Michel de Saint-Martin, né le 1er Mars 1614, mort à Caen le 14 Novembre 1687, qui a été l'objet de La Mandarinade, ou Histoire comique du Mandarinat de M. l'abbé de Saint-Martin, marquis de Miskou (La Haye, 1738, 3 vol. in-12), poème de l'abbé Porée, mais plutôt le Saint-Martin, mathématicien, qui a donné les ouvrages suivants :

La Nature naissante ou les merveilleux effets de la puissance divine dans la création du monde achevée en six jours, en vers françois, par le sieur Saint-Martin, mathématicien. A Paris, de l'imprimerie de Vincent du Moutier, demeurant rue des Carmes, à l'enseigne du Miroir, 1667. In-8 (Cat. La Vallière-Nyon, 14098).

Le Sistème des cieux et des élémens, ou les merveilleux effets de la puissance divine dans la création du monde, en vers. Paris. 1670. In-8 (Id., 14099). — Autre éd. : Paris. 1690, in-8.

L'Univers tiré du néant ou la nature naissante et chant royal à l'honneur de la Sainte-Vierge, poème. Paris, 1690. In-8 (Id., 14101).

REC. BOUHOURS, 1693.	Vie de la Cour. Sonnet irrégulier.	*Servir le Souverain, ou se donner un Maistre*

SAINTONGE (Mad. de)

Louise-Geneviève Gillot, dame de Saintonge, née en 1650 à Paris où elle est morte le 24 Mars 1718. Fille de Madame Gomez de Vasconcelle, elle épousa un avocat nommé Saintonge.

On a d'elle :

L'Arioste moderne, ou Roland le furieux, trad. en prose françoise par Melle Vasconcelle Gomes de Fuigueredo. Paris, Jean Guignard, 1685. In-12.

Didon, trag. mise en musique par Desmarest. Paris, Ballard. 1693. In-4 (Cat. La Vallière-Nyon, 18450).

Circé, tragédie lyrique en cinq actes (vers), musique de Des Marais. Paris, C. Ballard, 1694.

Histoire secrète de Dom Antoine, roi de Portugal. Paris, 1696. In-12. — Cette histoire serait tirée des Mémoires de Dom Gomès Vasconcellos de Figueredo, son aïeul maternel.

Diane de Montemayor, mise en nouveau langage. Paris, 1696. In-12.—Autres éd. : 1699 ; 1733. In-12.

Poésies galantes de Madame de Sainctonge. Paris, Jean Guignard, 1696. In-12 de 4 ff. prélim., 299 p. et 4 ff. n. chif.

Poésies diverses de Madame de Sainctonge. Seconde édition (T. I et II). Dijon. Antoine de Fay, imprimeur des Etats. 1714. In-12 de 5 ff. n. chif., 336 p. et 4 ff. de table pour le T. I ; Titre, 318 p. et 3 ff. de table pour le T. II.

Le Nouveau choix de pièces de poésie, Paris, 1715, IIe p., renferme 2 pièces de Madame de Saintonge qui ne paraissent pas avoir été recueillies dans les éditions de ses Poésies de 1696 et 1714 :

Elégie : *Impitoyable amour, fier tyran de mon âme*
Bouquet : *Plus n'est plus le temps que l'Amour me faisoit*

On ne trouve dans les recueils collectifs des dernières années du XVIIe siècle qu'un sonnet de Madame de Saintonge :

NOUV. PANDORE, I P., 1698. Sonnet. *S'ouvrir tous les chemins d'une brillante... gloire*

A consulter : Mercure français, Janvier et Février 1696. — Prudhomme : Biog. univ. des femmes célèbres. — Desessarts : Les Siècles littéraires. — Nouv. biog. univ. de Didot.

SAINT-PAVIN *

Voir T. II, p. 461.

Voici un sixain de Lully :

SUR SAINT-PAVIN, FAMEUX DÉBAUCHÉ

Cher Saint-Pavin, j'admire ta vieillesse,
Quand je la vois libre de tous remors,
Que pas à pas elle suit la Jeunesse.
Dans les plaisirs de l'esprit et du corps
Et que la mort, ni la vie éternelle
Ne la touche, ni trouble ta cervelle.

Nous avons encore découvert dans le Ms. 12639 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. une épitaphe de Saint-Pavin pour le sieur Le Clerc, intendant des finances, et dans le Ms. 1697 (Nouv. acq. fr.) treize pièces inédites, c'est-à-dire ne figurant pas dans l'édition la plus complète des Poésies de Saint-Pavin donnée en 1861 par M. Paulin Paris. Nous reproduisons ici deux épitaphes dont celle de Le Clerc, un rondeau et dix épigrammes seulement, celle écartée ne pouvant se lire que dans une publication comme le Cabinet Satirique.

ÉPITAPHE DU Sr LE CLERC, INTENDANT DES FINANCES

Cy gist que la mort prit en traître,
Un faux Clerc, qui trahit son maître,
Pour mieux s'avancer à la Cour ;
Mais le pauvret demeura court
Au temps que la bonne fortune
Lui paroissoit plus opportune ;
Agé de quarante-cinq ans,
Et disent les moins médisans,
Pour d'autant purger sa mémoire
Qu'il mourut à force de boire,

Partant qu'on ne s'estonne pas
De tant de tours et de faux pas,
Qu'il fit tant que l'on l'a veu vivre,
Parce qu'il étoit toujours yvre.
Vous qui beuvés si largement,
Passant dessus ce monument,
Si en lisant ces tristes carmes (1),
Vous y répandez quelques larmes ;
Sçachés que vous pleurez en vain,
Si ce ne sont larmes de vin ;
C'est la plus agréable offrande
Que le trépassé vous demande
En disant un Deprofundis.
Que si jamais en Paradis
Il acquiert autant de créance
Qu'il fit autrefois dans la France,
Bientost il chassera des Cieux,
Aussi vite qu'il fit Pisieux,
Toutes ces puissances malignes.
. . . . (2)
Alors tous les bons biberons,
Avec Chapelets de marrons,
Solenniseront ses louanges,
Justement au temps des vendanges,
Le même jour de son trépas ;
Mais pourtant qu'on ne pense pas
Employer en cette ripaille,
Si non les Pseaumes de Bataille
Que le deffunt a tant chantés ;
Que si l'on fait difficultés
De le Canoniser à Rome,
On prira Gillot (3), *ce saint homme,*
Qui jadis escrivoit les noms
De ceux qui servoient aux Canons,
Que le deffunt il Canonise
Parmy les saints de son Eglise.
Or sus passans ! il ne te chaut,
Ou qu'il ait froid ou qu'il ait chaud
Après avoir fait ta prière,
Soulage le poids de sa bière,
Et passant outre ton chemin,
Laisse-le cy cuver son vin.

EPIGRAMME SUR LE CARD. MAZARIN

Aujourd'huy, grâces à la Parque,
Nous voyons rangé sous ses loix
Un tyran sans estre monarque
Qui fut plus riche que nos Rois !
Il pilla toutes nos Provinces :
Il emprisonna tous nos Princes :
Contre ceux de son ordre il fit un attentat ;
Enfin et l'Eglise et l'Estat
De ses noires fureurs devinrent les victimes,
Cependant quelle honte ! il finit dans l'éclat,
Et nous rend à sa mort complices de ses crimes.

---

(1) Carmes, vieux mot français qui signifie vers, on disait des carmes latins (La Curne de Sainte-Palaye).

(2) Ce vers manque dans le Ms. 12639 (Rec. Maurepas), nous l'avons remplacé par une ligne de points.

(3) *Vray Gilot, roy de la débauche,*
Mon cher amy, mon... gauche,
Si tu te trouvois en ce lieu,
O ! comme, à l'honneur de ce Dieu
Que l'on vit naistre d'une cuisse,
Tu chanterois en ton de Suisse,
Faisant d'une nape un turban
Ton mélodieux Pircban !
(Saint-Amant, La Vigne, éd. de 1629).

EPIGRAMME

Cher Tirsis, tu tiens bonne table,
Tes vins ne se peuvent payer ;
Mais je trouve plus agréable
Ta façon de nous convier :
Un jeune page ce matin
En m'invitant à ton festin,
Est venu me combler de joye.
Fay-moy souvent de tels repas,
Tirsis, ou par le mesme envoye
Me dire de n'y venir pas.

EPITAPHE

Cy gist la belle Iris en grâce si féconde,
Qu'Amour en fit sa joye et ses jeunes désirs,
Sa grâce luy donna le cœur de tout le monde,
Et l'on voit avec elle enterrer les plaisirs.
Ses yeux à mille amants firent perdre la vie :
La Parque en fut jalouse et d'icy l'a ravie
Ne luy pouvant sur nous cet Empire souffrir.
Mais las ! bien différent est le coup qu'elle donne :
On voit ressuciter ceux qu'Iris fit mourir ;
Et des mains de la Parque il ne revient personne.

EPIGRAMME

Damon n'est plus : Qu'il eut de charmes,
Que son esprit fut éclairé !
Après qu'il eut veu son Curé,
Il mourut ferme et sans allarmes.
On fait preuve de sa vertu,
Quand on meurt comme on a vescu.

RONDEAU

Des vers qu'une âme mercenaire
Escrit pour en tirer salaire
On se sent peu toucher le cœur,
Quoy qu'ils soient en nostre faveur
Et du plus noble caractère.

Mais il arrive le contraire
D'une dame qui, pour vous plaire,
Se jette dans la belle humeur
Des Vers.

EPIGRAMME

J'ay veu ce qu'a fait Chapelain
Sur la Paix, sur le Mariage (1),
Cette ode est toute de la main
Dont il traça son grand ouvrage.
Par tout on le trouve sçavant,
Et toutesfois assés souvent
On critique sa poésie.
Il escriroit plus à souhait,
S'il oublioit une partie
De cent belles choses qu'il sçait.

EPIGRAMME SUR LA MORT DU CARD. MAZARIN

Jule autrefois commandoit au Sénat,
Après sa mort à trois Rome fut asservie,
Jule en France durant sa vie
A seul gouverné tout l'Estat :
Dieu veuille que sa mort ne puisse être suivie
D'un pareil triumvirat (2).

EPIGRAMME

Malgré la douleur qui vous presse,
Lors que vostre pitié pour mon mal s'intéresse
Elle fait plus que je ne vaux.
Pour vous seule j'ay lieu de craindre,
Pour moy, je ne sens plus mes maux
Quand j'ay tous les vostres à plaindre.

EPIGRAMME

Ne me commandés point que j'escrive aujourd'huy
Contre ce médisant, qui tout le monde offense :
Mais faites seulement qu'il nous parle de luy ;
Alors il vous dira tout le mal qu'il en pense.

EPIGRAMME

Plus je relis ce que vous faites,
Plus je connois ce que vous estes :
Il ne faut que vous mettre en train.
Tout le monde, Iris, vous admire
Si les Dieux se mesloient d'écrire,

---

(1) Ode sur le Mariage du Roi et sur la Paix, 1660. In-4.
(2) MM. Le Tellier, Hugues de Lyonne et J.-B. Colbert, ministres d'Etat, après la mort de Mazarin

Ils emprunteraient vostre main.
Vous faites des choses si belles,
Si nettes et si naturelles,
Que vostre style est sans égal :
Sans cesse je vous estudie,
Et peut-estre vostre copie
Passe pour un original.

EPIGRAMME TIRÉE D'HORACE

Puisque toute l'Astrologie
Et les secrets de la Magie
Nous cachent quand on doit finir :
Télemante, tâchons de grâce
A renfermer dans peu d'espace
L'espérance de l'avenir.
Pour moy, je veux boire sans cesse,
Avoir près de moi ma maistresse
Dans le lit et dans le repas.
La mort, qui tâche à vous surprendre,
Sans deplaisir se peut attendre
Quand on est yvre entre deux draps.

EPIGRAMME SUR DES BARREAUX

Tirsis tremble : il est incertain
Quel doit estre un jour son destin.
Il change à tout moment de vie :
Malade, il est homme de bien,
En pleine santé, grand impie :
Mort, il craint de n'estre plus rien.
Que je plains son inquiétude :
C'est en vain qu'il prétend connoistre le futur,
Qu'il mette toute son estude
A joüir du présent : C'est toujours le plus sûr.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 53 pièces de Saint-Pavin :

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Abbé, vous avez la naissance*
Id.	Id.	*Aimer avec attachement*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Retour du Roy de la Franche-Comté. Sonnet (1).	*Alerte, Messieurs les Poëtes* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Amans qui vous plaignez sans cesse*

(1) Ce sonnet a été donné comme inédit par M. Paulin Paris dans son éd. des Poésies de Saint-Pavin, 1861.

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet.	*Amour vis-tu jamais un si parfait ouvrage*
Id.	Id.	*Belle Iris, je suis aux abois*
Id.	Epigramme.	*Caliste sans dessein de faire des Amans*
Id.	Sonnet.	*Caliste vos rigueurs ont lassé ma constance*
Id.	Epigramme.	*Catin est une fine beste*
Id.	Sonnet.	*Changés l'air de vostre entretien*
Id.	Id.	*Clarinte à qui toute la Cour*
Id.	Id.	*Cléon faux en tout ce qu'il fait*
Id.	Epitaphe.	*Cy gist Doralise qui fut*
Id.	Id.	*Cy gist qui dupa tout Paris*
Id.	Id.	*Cy gist un proidge du temps*
Id.	Sonnet.	*D'une troupe de jeunes fous*
Id.	Lettre.	*Heureux, ô mon cher S. Germain*
Id.	Epigramme.	*Hier je visitay nostre amy*
Id.	Sonnet.	*Il ne faut point tant de mystère*
Id.	Id.	*Iris ainsi que les Novices*
Id.	Id.	*Iris a la taille mignonne*
Id.	Id.	*Iris, je vous aime, on le sçait*
Id.	Epigramme.	*Iris ne dort ni nuit ni jour*
Id.	Sonnet.	*Iris qu'autrefois à vous voir*
Id.	Id.	*Iris, quel subit changement*
Id.	Epigramme.	*Iris tremble qu'au premier jour*
Id.	Madrigal.	*J'ay soupiré cent fois pour l'ingrate Silvie*
Id.	Sonnet (à Ninon de Lenclos).	*Je commence à vous méconnoistre*
Id.	Sonnet.	*Je ne me plaindray point, aimable Célimène ?*
Id.	Id.	*Je sers une ingrate Maistresse*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Stances (1).	*La jeune Iris n'a de soucy (n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Epigramme.	*Léandre, j'ay bien acheté*
Id.	Portrait de S. Pavin.	*Mon cher Tireis, que t'ais-je fait*
Id.	Madrigal.	*Mon Médecin chaque jour*
Id.	Sonnet.	*N'écoutez qu'une passion*
Id.	Lettre (à Mad. de Sévigné).	*Paris vous demande Justice*
Id.	Sonnet.	*Quand à mon âge je soûpire*
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667. REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Id. (2)	*Quand d'un esprit doux et discret (n. s.)*

(1) Ces stances ont été données comme inédites par M. Paulin Paris dans son éd. des Poésies de Saint-Pavin, 1861.
(2) Sig. Mad. de La Suze dans le Rec. Epig. fr., T. I, 1698.

REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Sonnet (pour Mad. de Sévigné).	*Quand on dispute de l'âge*
Id.	Epigramme.	*Que mon esprit est agité*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Sonnet (1).	*Quittez cette dévote humeur (n. s.)*
REC. DE BARBIN, T. IV, 1692.	Madrigal.	*Qu'on a de peine à se guérir*
Id.	Rondeau.	*Quoy, me voyant le cœur blessé*
Id.	Epigramme.	*Quoy que la jeune Iris dans un lit retenüe*
Id.	Lettre.	*Recevez dans cette légende*
Id.	Sonnet.	*Silvandre (Boileau) monté sur Parnasse*
Id.	Epigramme.	*Si quand vous partez de ce lieu*
Id.	Sonnet.	*Soûpir impatient que prétendez-vous faire*
Id.	Id.	*Tel que vostre humeur le souhaite*
Id.	Madrigal.	*Tes Billets me rendent confus*
Id.	Epigramme.	*Tirsis fait cent vers en une heure*
Id.	Madrigal.	*Tous les matins dans son miroir*
Id.	Sonnet.	*Tout le monde sçait que je t'aime*

SAINT-USSANS voir SAINT-GLAS

SALIEZ (Mad. de)

Antoinette de Salvan, dame de Saliez, née en 1638 à Albi, où elle est morte le 14 juin 1730. Elle épousa à vingt-deux ans Antoine de Fontvielle, Seigneur de Saliez, et resta veuve en avril 1672. A partir de cette époque elle se livra à la culture des lettres, sans quitter sa ville natale. Nommée en 1689 membre de l'Académie des *Ricovrati* de Padoue, elle forma elle-même en 1704 une petite académie à laquelle elle donna le titre de « Société des Chevaliers et des Chevalières de la bonne foi ».

On a de Madame de Saliez :

La Comtesse d'Isembourg. Paris, Cl. Barbin, 1678. In-12. — Ce roman a été traduit en allemand et en italien.

Des Réflexions chrétiennes, des Paraphrases sur les Psaumes de la Pénitence et plusieurs morceaux en prose et en vers, insérés dans le *Mercure* de 1679 à 1704.

Des lettres de Mad. de Saliez ont été reproduites dans le volume suivant :
Lettres de Mesd. de Scudéry, de Salvan de Saliez et de Melle Descartes. Paris, 1806. In-12.

(1) Ce sonnet est signé par erreur G. dans les Délices de la poésie galante (A), II p., 1664.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 17 pièces de Madame de Saliez :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Dans le III discours acad.	*Astre charmant plus craint que le tonnerre*
Id. I P., 1698.	Jugt sur les devises...	*Craignez, mortels audacieux*
Id. II P., 1698.	A Vertron. Bouquet.	*De la froide saison, les premières rigueurs*
Id.	Dans le III discours acad. Madrigal.	*Des plus fameux héros que vit jamais le monde*
Id.	Sonnet.	*Grand Roy, qu'on est heureux de vivre sous vos loix*
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Epît. à Mad. de Maintenon.	*Illustre Maintenon, de chacun estimée*
Id. II P., 1698.	Dans le III discours acad. Madrigal.	*J'ay pour les plus grands cœurs les plus puissants [attraits*
Id.	Prière pour le Roy.	*Je redouble, grand Dieu, l'ardeur de ma prière*
Id.	Au protecteur du beau sexe.	*Je scay, Vertron, que vous êtes poète*
Id.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*Je vous félicite de votre nouveau Panthéon...*
Id.	A Vertron. Sonnet.	*Le Temple et le Héros tous deux dignes de gloire*
Id.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*On ne peut rien de mieux imaginer que....*
Id.	Trad. du Ps. Exaudiat...	*Que le Seigneur, Grand Roy, prenne votre défense*
Id.	Sur l'Homme immortel de Vertron (prose et vers).	*Que vous étiez abondant de trouver...*
Id.	A Vertron, sur son Nouv. Panthéon. Sonnet.	*Rome crut devenir Maîtresse de la Terre*
Id.	Portrait de la Dauphine (prose et vers).	*Sans avoir jamais eu le bonheur de voir...*
Id.	Prière pour le Roy.	*Seigneur en te priant pour mon Roy magnanime*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Prudhomme : Biogr. univ. des femmes célèbres. — Nouv. biog. univ. de Didot.

SANGUIN (Abbé)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Comparer ce Monarque au Chèvre-pied Dieu... Pan*

SANGUIN (Charles)

Charles Sanguin était de Péronne.

REC. BOUHOURS, 1693.	Requeste au Roy (1685) (1).	*Il ne m'appartient pas d'entrer dans vos affaires*

(1) Cette requeste au Roy est signée Mad. Sanguin dans les Ms. Tallemant de la Bibl. de La Rochelle. Elle est accompagnée dans le Ms. 25648 de la Bibl. Nat. de la note suivante : « Cet ingénieux placet est de Mr Sanguin, à qui la Ville de Péronne se fait honneur encore aujourd'huy (1746) d'avoir donné la naissance. Louis XIV lui fit remettre une gratification de 1 000 escus et c'est ce qu'il demandoit à S. M. ».

REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*J'ay perdu dans ce jour fatal*
REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*L'éloge de Louis, de France le grand... Pan*

SANGUIN (Claude)

Claude Sanguin, mort en 1680, Maître d'hôtel du Roi, frère de l'évêque de Senlis et neveu du poète Saint-Pavin.

On a de Claude Sanguin :

Heures en vers contenant les 150 Pseaumes de David. Paris, de La Caille, 1660. In-4.

Institution chrestienne en vers françois. Paris, J. de Launay, 1661. In-8.

Heures de Cour où sont plusieurs prières des Grands, des Dames et autres conditions (en prose et en vers). Paris, de La Caille, 1667. In-4, fig.

Au Roy invincible Louis XIV sur ses conquestes et son heureux et triomphant retour des Bourgognes. Quatrains. Placard in-folio sig. Claude Sanguin. Il contient cinq quatrains (Bibl. Nat., Ye 319, pièce).

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Au roy d'Angleterre (Charles II), 1 Mars 1665.	*Ce qui m'empêchera d'aller en Angleterre* (*sig. le grand-père Sanguin*)

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Goujet : Bibl. franç , T. XVII. p. 14.

SANLECQUE (Louis de)

Louis de Sanlecque, né à Paris en 1652, mort à Garnay, près Dreux, le 14 Juillet 1714. Il passa sa jeunesse chez les Chanoines réguliers de Sainte-Geneviève, qui, remarquant ses aptitudes littéraires, en firent un des professeurs de leur collège de Nanterre où il resta sept ou huit ans. Il prit parti pour la Phèdre de Pradon contre celle de Racine, et cette attitude lui valut l'amitié du Duc de Nevers à qui il dût un instant d'être évêque (de Bethléem), mais Louis XIV sur la demande de Paul Godet Des Marais, évêque de Chartres, le déclara indigne. Sanlecque se retira dans son prieuré de Garnay et y finit ses jours.

On a de lui :

Epître au Roy, par L. de Sanlecque, curé de Garnay, Versailles, Fr. Muguet, 1688, in-folio. Pièce (Cat. Bibl. du Roi, 5366 y).

Epître au Roy, en vers, in-4°, pièce (Cat. Bibl. du Roi, 5367 y).

Poésies héroïques, morales et satyriques, par Monsieur de *** (Sanlecque) avec quelques épigrammes, sonnets, madrigaux, etc., du même autheur. Harlem. Charles Van

Den Dael. M. DC. XCVI (1696). In-12 de 2 ff. prélim. et 107 p. — Autres éditions : Amsterdam, Desbordes, 1700, in-8 (avec plusieurs pièces de différents auteurs); Harlem (Trévoux), 1726, in-8. — A la suite du Bolaeana, 1742.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 ont recueilli 7 pièces de Sanlecque :

Les pièces marquées d'un astérisque ont été reproduites dans l'édition de 1742.

REC. BOUHOURS, 1693.	L'Art de Prescher ou le Geste.	*C'est en vain qu'un Docteur qui presche l'Evan- [gile* *
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Satyre contre les faux directeurs.	*Crisostome françois, censeur évangélique* *
REC. BOUHOURS, 1701.	Requeste des Curez au Roy.	*Louis, jusques a toy j'ose porter ma plainte*
REC. CONTES ET SATYRES, 1668. MAX.-LOIX D'AMOUR, 1669.	Contre le Mariage (1).	*Non, je ne feray point ce qu'on veut que je fasse* (n. s.)
REC. MOETJENS, T. I, 1694.	Epître à M. Bontemps.	*Prodige de la Cour, ami tendre et sincère* *
REC. CONTES ET SATYRES, 1668.	Satyre.	*Quel est donc ce cahos et quelle extravagance* (n s.)
RAMAS DE POÉSIES, 1689.	Sonnet (contre les Jansénistes).	*Sobre dans ses discours, délicat à sa table* (n. s.)

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français. — Moréri : Dict. hist. — Voltaire : Siècle de Louis XIV. — Vigneul-Marville : Mélanges d'hist. et de litt., T. I. — Merlet : Bibliothèque chartraine, 1882.

SARASIN *

Voir T. II, p. 465 et Sup[t], p. 684.

On trouve dans le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. une chanson de Sarasin qui paraît inédite : *Nicolas que l'amour presse*

Les recueils collectifs publiés de 1652 à 1700 renferment 15 poésies de Sarasin :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres de Sarasin, 1658.

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Balade (2).	*Ce gentil joly jeu d'amours* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Charmes secrets des maux les plus pressans* * (n.s.)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Madrigal.	*J'ay mal dormi la nuit passée* *

(1) Wilhelms (les Elzevier) attribue cette satire à Sanlecque.
(2) Voici le titre de cette pièce : Balade d'enlever en amour sur l'enlèvement de M[elle] de Bouteville par M. de Coligny.

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Epigramme.	*Je veux au pied du Parnasse* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Id.	*Je vous donne avec grand plaisir* * *Mon cher Tirsis, de quoy t'estonnes-tu* Voir T. II : *Cher Charleval, pourquoy....*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A M. de Montausier, sur la prise de Dunkerque.	*Muse quittons ces prairies* *
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Bourrée.	*Nommer un ange* * ‖ *Vostre Phylis*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	A Mad. de Longueville.	*Objet en tous lieux adoré* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Par charité, la dévote Carite* (*Caliste*) * (*n. s.*)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Lambert.	*Puisque vous connoissez mes yeux*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sonnet (bouts-rimés). Sur la mort d'un perroquet.	*Quand la mort contre qui vainement on chicane*
Id.	Ode à Calliope (sur la bataille de Lens) (1).	*Quitte promptement l'armée*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Chanson.	*Tircis, la pluspart des Amans* *
Id.	Epigramme.	*Un jour un Curé querelloit* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Vous dont le visage falot* *

SAVOYE (Duc de)

Charles-Emmanuel II, Duc de Savoye, né le 20 Juin 1634, mort le 12 Juin 1675.

REC. PIÈCES GAL., 1663. DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sonnet à M[lle] de Valois (2).	*Ce que tu dis chacun le sçait*

S. C. (Mad. de)

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Mon mal est grand, ma douleur est extrême*

SCARRON *

Voir T. II, p. 469.

Le Grand Dict. univ. de Larousse (art. Cotin) a attribué à Cotin la « Lettre de Scarron au Surintendant Fouquet » sur Gilles Boileau. Nous avons refuté cette assertion malveillante (voir p. 272). Gilles Boileau a répondu, en effet, à Scarron par une lettre au Chancelier Seguier qui se lit dans le Ms. Conrart et MM. Paulin Paris et Monmerqué en ont donné un extrait dans leur éd. des Historiettes de Tallemant en 9 vol. (T. IV, p. 43).

(1) Cette ode fait partie d'une lettre en prose à M. Arnauld.
(2) Le Recueil de pièces galantes de Mad. de La Suze et de M. de Pellisson, T. I (3e éd.), 1668, renferme les bouts-rimés du sonnet envoyé par le Duc de Savoye : Dans un fameux jardin, où tout le monde sçait

MM. Victor Fournel et Brunet n'avaient pu préciser dans quelle édition du Virgile travesti le VIII[e] livre se trouvait pour la première fois, c'est dans l'éd. Guillaume de Luynes, 1662, 2 vol. in-12, dont l'achevé d'imprimer est du 1[er] juillet 1662.

De plus, il est intéressant de noter que les 15 épîtres ou plutôt les 15 gazettes en vers de Scarron n'ont jamais été réimprimées dans ses Œuvres, même complètes, elles ont été réunies avec 17 autres de différents auteurs dans un volume qui a été mis en circulation sous le titre : Recueil des Epîtres en vers burlesques de M. Scarron et d'autres Autheurs sur ce qui s'est passé de remarquable en l'année 1655. Paris, Alexandre Lesselin, 1656, in-4 de 2 ff. prélim. pour le titre et la table, p. 1 à 284 (au lieu de 293, erreur de pagination). Ce recueil factice est excessivement rare et on n'en connaît guère qu'un exemplaire complet (1), celui de la Bibl. de l'Arsenal, 9323.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 50 pièces de Scarron :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Œuvres de M. Scarron. Paris, Guillaume de Luynes, 1663. 2 vol.

REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Courante.	*A Dieu, belle Cloris* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Aimable Reine de mon Roy*
Id.	Sonnet.	*A l'ombre d'un rocher sur le bord d'un ruisseau* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Lettre à Fouquet (Epig. contre G. Boileau).	*Avec Iris je n'ay rien de commun*
Id.	Id.	*A voir Boisleau qui mord si bien*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Courante de Maulévrier.	*Bel œil dont les regards ne font qu'harquebuzer* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Boisleau ce gentil écolier*
Id.	Id.	*Boisleau, je l'avoüe est fort laid*
Id.	Id.	*Boisleau tous les jours m'outrage*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*C'estoit assez de vos yeux pleins de charmes*
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Epitaphe d'une dame avare.	*Cy-gist qui aimoit tant à prendre* (n. s.)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Dame Astarot je te hais tant* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Id.	*Dame d'esprit aigre-doux* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*De langue mesdisante et de teste mal faite*
Id.	(Lettre à Fouquet). Sonnet.	*De plaideurs, de marchands et de clercs entouré*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Cartel sur les sonnets de Job et d'Uranie.	*En qualité de Jobelin* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Est-ce que l'on te mal-traite*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Remerciement.	*Grand Armand, à l'humble Requeste* *

(1) Il manque à celui de la Bibl. Nat. (Lc², 24 Rés.) les épîtres 29 et 30 qui ne sont pas de Scarron.

REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Grand Chasteauneuf enfin vous revoilà* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Moulinié.	*Hélas, elle s'en va, je ne la verray plus* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Triolet contre les Frondeurs.	*Il faut désormais filer doux* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Ingrate, je n'aime que toy* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	A Mad. de Hautefort.	*J'ai beau faire du quant à moy* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Je pardonne à ton esprit noir*
REC. P. B VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Je vous aymois, vous me l'aviez permis* * (*n. s.*)
NOUV. REC., S. L. (C), 1666.	Galimatias.	*L'arrière-niepce de Flore*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Sonnet.	*Le Roy s'en est allé, son Eminence aussi* *
Id.	Chanson.	*Ma foy, nous en avons dans l'aile* *
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Mesnard (Maynard) qui fit des vers si bons* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Contre G. Boileau.	*Offensé d'un Boisleau, voulez-vous que l'on fasse*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Sonnet.	*Ouy c'est un pédant, c'est un sot* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A Ch. Beys....	*Ouy des Beys, ouy des Malherbes* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Contre G. Boileau. Sonnet.	*Ouy, je lui fesois trop d'honneur*
Id.	(Lettre à Fouquet (1). Epig.	*Petit advocat morfondu*
Id.	Id.	*Petit advocat que je fronde*
Id.	Lettre à Fouquet (prose et vers) (2).	*Peut-estre ce qui s'est passé depuis peu...*
Id.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Quand tu m'appelles malheureux*
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air de Mollier.	*Que j'aime le Cabaret* * ‖ *Tout y rit*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Remerciement.	*Reyne de qui j'ay tous les ans* *
Id.	A la Reyne. St.	*Reyne dont la compassion* *
Id.	Epistre.	*Sarasin* ‖ *Mon voisin* *
Id.	A la Reyne. Requeste.	*Scarron par la grâce de Dieu* *
REC. PIÈCES GAL., 1663.	(Lettre à Fouquet). Epig. contre G. Boileau.	*Taisez-vous, Boisleau le critique*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A Richelieu (1642).	*Très humblement vous présente requeste* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Sonnet.	*Un amas confus de maisons* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Id.	*Un mont tout hérissé de rochers et de pins* *
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Billet.	*Vous estes convié Jeudy* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Vous m'avez demandé pour qui mon cœur soûpire* * (*n. s.*)

(1) Voici le titre de cette épig. : Sur une répartie que fit M. de Fenestreaux à Boisleau.
(2) Nous avons reproduit le premier vers de toutes les épigrammes contre Gilles Boileau contenues dans cette lettre.

PLAISIRS POÉS. GAL., S. D.	Portrait d'Iris à Sylvie.	*Vous m'ordonnez de peindre Iris* (**n. s.**)
REC. DE BARBIN, T. V. 1692.	Rép. à Melle de Lenville.	*Vous ne sçavez ce que vous faites* *

A consulter (suite) : Junker (Heinrich-Paul) : Paul Scarron's Virgile travesti. Oppeln, 1883. In-8. — Hellgrewe (Wilhelm) : Syntaktische Studien über Scarrons, 1887. — Gustave Lanson : Etudes sur les rapports de la littérature française et de la littérature espagnole au XVIIe siècle : Gongora (Revue d'Hist. litt. de la France, 1896, p. 321).—Brissau (Dr E.) : La maladie de Scarron. Paris, s. d., in-8, pièce.

SCHOMBERG (Maréchal de)

Charles de Schomberg, Duc d'Halluin, né le 16 Février 1601 à Nanteuil-le-Haudoin, mort le 6 Juin 1656 à Paris, Maréchal de France.

REC. P. B. VERS. II P., 1668.	Air de Mollier.	*Sanglots, larmes, soûpirs, enfants de ma douleur*

A consulter : P. Anselme : Hist. des Grands officiers de la couronne. — Moréri : Dict. hist.— Tallemant des Réaux : Historiettes.— Courcelles : Dict. hist. des généraux.— Nouv. biog. univ. de Didot.

SCHOUSTRE voir SCHUSTER

SCHUSTER

Georges-Conrad Schuster, de Leipzig, était docteur en droit.

On a de lui :

L'éloge de Mad. Le Camus de Melson.

Sonnets à la louange de Louis le Grand sur les rimes proposées en 1682 et quelques-uns en rimes parlantes présentés à Sa Majesté par G. Conrad Schuster, D. de Leipsig. A Paris, chez François Muguet, imprimeur ordinaire du Roy. M. DC. LXXXIII (1683). In-4 de 3 ff. prélim., p. 5 à 36. Frontispice de G. Audran.

Le faux-titre porte au verso :

Quoy que très rarement la Paix avec Bellone
Se soient donné la main ;
C'est ce que nous voyons, c'est ce qui nous estone
Sous un tel Souverain.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 3 sonnets de Conrad Schuster, dont un seul (marqué d'un astérisque) se lit dans la plaquette ci-dessus :

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet.	*A voir pour la beauté dispute avec le... Pan*
Id.	Id.	*En cas de beau plumage, on estime le... Pan* (sig. *D. Schoustre*)
Id.	Id.	*Vous estes des bergers plus estimé que... Pan* *

SCUDÉRY (Abbé de)

De Scudéry, prêtre à Aix-en-Provence, était le fils « garçon fort joly » de Georges de Scudéry et de Mademoiselle Marie-Françoise de Martinvast, fille d'un gentilhomme de Basse-Normandie, dont Tallemant a raconté le mariage d'une façon si plaisante (1).

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*On a vu l'Hollandois, plus superbe qu'un... Pan*

SCUDÉRY (G. de) *

Voir T. II, p. 474 et Sup^t général, T. IV.

Les recueils publiés de 1662 à 1700 renferment une seule pièce de G. de Scudéry :

NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Portrait de Mad. la Comtesse de C... (2).	*Belles filles de mémoire* ‖ *Venez m'apporter des* [*fleurs* (*n. s.*)

SCUDÉRY (M^olle) *

Voir T. II, p. 475.

Le Ms. 25648 de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs lettres de Melle de Scudéry adressées à Mlle Descartes, dont voici le premier vers :

En m'apprenant Iris que vous sçavez rimer
Vous dites fort modestement
Quand je fis de l'amour une image parfaite

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1701 renferment 56 pièces de Melle de Scudéry :

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667. DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.	La Tubéreuse à Célie.	*Angélique ou Célie, ou tous les deux ensemble* (*n. s.*)

(1) Voir Tallemant des Réaux : Historiettes (note de la p. 59) T. VII, éd. Paulin Paris.

(2) Ces vers sont précédés d'une partie en prose : En entreprenant votre portrait... Ils avaient paru pour la première fois dans le rarissime volume « Poésies nouvelles ou recueil de divers ouvrages de Monsieur de Scudéry, gouverneur de N. D. de La Garde. Amsterdam, 1661 » (Bibl. de l'Arsenal, 6777), où ils ont comme titre : Le charmant portrait de Myris. Ode.

REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur la mort d'Anne d'Autriche.	*Anne dont les vertus, l'éclat et la grandeur*
REC. LA SUZE, T. II, 1668.	Sapho aux fontaines de St Cloud.	*Après avoir couru mille et mille hazards*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Portrait de la Duch. de Bourgogne.	*Avoir tous les appas de l'aimable jeunesse*
Id. I P., 1698.	Madrigal.	*Ce bras qui fait trembler tant de fiers ennemis*
REC. BOUHOURS, 1693.	Sur le port. de Montausier.	*C'est là de Montausier l'héroïque visage*
Id.	Les Jasmins... Madrigal.	*Cinq ou six petits arbrisseaux*
NOUV PANDORE, II P., 1698.	Eloge de Cupidon.	*Cupidon courrier est joli*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Sur la naiss. du Duc de Bourgogne.	*Dès que le Soleil fut sous l'onde* (*sig. M. D. S.*)
REC. ACAD. FR., 1671.	Rép. à Melle de la Vigne.	*D'où viennent ces Lauriers si verds, si précieux* (*n. s.*)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur l'hérésie en France. Madrigal.	*D'un zèle sans pareil j'ay chanté mille fois*
REC. BOUHOURS, 1693.	Impromptu à Condé.	*En voyant ces œillets qu'un illustre guerrier*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A la Reine. Madrigal.	*Estre Reine, estre belle, estre jeune, estre sage*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Madrigal au Roy (1).	*Faut-il donc toujours vaincre et forcer des murailles*
Id.	Au Roy.	*Grand Roy, que l'Univers adore*
REC. LA SUZE, T. II, 1668. REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Rép. à l'envoy de Mad. de Plat-Buisson.	*Hélas que faut-il que je fasse* (*sig. Sapho*)
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Madrigal, rép. à l'abbé Testu.	*Il faut une adresse divine* (*sig. M. D. S.*)
REC. QUINET-LA SUZE (Supt), 1664.	Rép. à la IIe lettre du Roytelet.	*J'aime des rossignols, des verdiers, des pinsons*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur la Paix. Madrigal.	*Jamais on avait tant vanté*
REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Rép. aux vers de Nanteuil.	*Je ne sçay rien, Nanteuil, je dis la vérité*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Rép. à Vertron (prose et vers).	*Je sçay ce que je suis...*
REC. QUINET-LA SUZE (Supt,) 1664.	Dern. rép. de la Fauvette au Roytelet.	*Je viens d'un aimable verger*
Id.	Rép. de la Fauvette au Roytelet.	*Je vous jure, foy de Fauvette*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Rép. à de Montfort.	*La Postérité curieuse ‖ Ne pourra pas donner*
Id.	Rép. à M. Bétoulaud.	*Le Parnasse d'agathe est rare et curieux*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Chanson en dialogue.	*Les amans sont infidèles*
REC. LA SUZE, T. III, 1668.	Sur les victoires du Roy. Madrigal (2).	*Les héros de l'antiquité* (*n. s.*)

(1) Voici le titre de ce madrigal : Sur le procès qu'il a plu au Roy de perdre.
(2) Attribué par erreur à Madame de La Suze par le Ms. 535, Bibl. de Chantilly.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Rép. à M. Sabatier (prose et vers).	*Les louanges que vous me donnés...*
Id.	Sur la trêve France et Savoye. Madrigal.	*Louis est toujours admirable*
Id.	Madrigal sur la prise de Mastric,	*Mastric quand de Louis vous recevez la loi*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Mon mal est grand, ma douleur est extrême (sig. Mad. de Sc.)*
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Quatrain sur son portrait fait par Nanteuil.	*Nanteuil en faisant mon image*
NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Sur la Paix entre la France et la Savoie. Madrigal.	*O Paix, aimable Paix, qui descendez des cieux*
NOUV. REC., S. L., 1665. / Id. S. L. (B), 1665.	Caprice.	*Pendant que je suis en humeur*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A Mgr le Dauphin. Madrigal.	*Pleurez, royal enfant, pleurez comme Alexandre*
REC. BOUHOURS, 1693.	La Fauvette à Sapho...	*Plus viste qu'une hirondelle*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	La Renommée. Au Roy. Madrigal.	*Pour avoir suivi la Victoire*
REC. BOUHOURS, 1701.	Rép. à Bétoulaud.	*Pour louer noblement le plus grand des humains*
Id. 1693.	A Conrart. Sur un cachet...	*Pour mériter un cachet si joli*
Id.	Au Duc de Bourgogne (1).	*Prince consolez-vous d'être un petit Amour*
NOUV. REC., S. L., 1665.	Rép. des filoux au Placet des amans. Au Roy (1664).	*Prince dont le seul nom fait trembler tous les rois (n. s.)*
REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Epig. (à Pellisson).	*Puisque Polyandre aujourd'huy (n. s.)*
REC. BOUHOURS, 1693.	A une de ses amies...	*Quand l'aveugle destin auroit fait une loy*
Id.	Pour Mgr le Duc de Bourgogne...	*Quel est ce petit Mousquetaire*
Id.	A Melle de la Vigne...	*Quel est ce Pindare nouveau*
Id.	A M. de Coulanges à Rome. Madrigal.	*Quoi, cette Muse si jolie*
NOUV. PANDORE, T. II, 1698.	Madrig. sur le Mariage de Mad. la Dauphine.	*Quoi donc, Princesse en un moment*
REC. BOUHOURS, 1701,	A l'illustre Cartésie (p. 369) (2).	*Sans zéphirs et sans verdure*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A Mgr le Dauphin... Madrigal.	*Sçavez vous bien le prix du grand nom qu'on vous [donne*
Id. T. I, 1671.	Sur la résurrection. St.	*Tombeau de mon Sauveur où mon espoir se fonde*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Sur la naissance du Duc de Bourgogne.	*Venez, heureux enfant, venez à la lumière (n. s.)*
DÉL. POÉS. GAL. (B), III P., 1667.	Rép. à une demoiselle...	*Vostre injustice est sans égale*

(1) Voici le titre de ce distique : Sur ce que Mgr le Duc de Bourgogne ne trouva pas bon qu'on l'eût comparé à l'Amour.

(2) Cette pièce n'est pas à la table.

REC. BOUHOURS, 1693.	Rép. à des vers.	*Vostre madrigal est joli*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Aux poètes. Madrigal.	*Vous à qui les neuf Sœurs, au milieu du repas*
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Elégie sur la disgrâce de Fouquet (1).	*Vous qui plaignez Oronte, amy tendre et fidèle* (*n. s.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Rép. à Ysarn (prose et vers).	*Vous sçavez bien Monseigneur, que je suis accou-* [*tumée*

A consulter (*suite*) : Somaize : Dict. des Précieuses.— Titon du Tillet : Parnasse français. — Journal des Savants, 11 Juillet 1701 (art. de l'abbé Bosquillon). — Nicéron : Mémoires. — Lettre de Balzac à Conrart du 25 Avril 1652. — Rathery et Boutron : M[lle] de Scudéry, sa vie et sa correspondance, 1872.

SEGRAIS *

Voir T. II, p. 476.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 21 pièces de Segrais :

Les pièces marquées d'un astérisque avaient paru dans les Diverses poésies de Segrais, 1658.

ELOGIA MAZARINI, 1666.	La Paix. Eglogue.	*Acanthe il est donc vray, qu'encore à cette fois*
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Air de Sicard.	*Ah ! sont-ils passés mes beaux jours, brunette*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Epilogue de ses poésies. Imit. de Virgile.	*Ainsi foulant aux pieds l'honneur imaginaire*
VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Vaudeville.	*Aujourd'hui que tous les Amours* * (*n. s.*)
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*Au premier jour de cette année* *
AIRS ET VAUD., 1665.	Menuet.	*Dans ces prez fleuris* ‖ *Badinant avec Cloris*
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Perdigal.	*De quoy murmurez-vous*
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Du 1[er] liv. de l'Enéïde (2).	*Des prompts enfans de l'air la mutine cohorte*
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.	Epigramme.	*En vous faisant parler votre santé s'altère* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Ode sur les victoires du Duc d'Enghien (1646).	*Fameux Virgile* (*Chapelain*) *de la France**
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Importune raison* ‖ *Il n'est plus de saison* * (*n. s.*)
NOUV. REC. LUYNE, 1680.	Air (Bacilly).	*Je vivois sans aimer et ma vie inutile*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur Mazarin. Sonnet.	*Jules dans ses beaux jours fut un pilote sage*
REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air B. D. B.	*L'amour que j'ay pour vous à toute heure soupiré*
VAUD. DE COUR., T. II, 1666.	Vaud. (Mad. de Thiange (3).	*Les cyprés* ‖ *D'icy près* (*n. s.*)

---

(1) M. P. Lacroix a attribué à tort cette élégie à Pellisson, elle est de M[lle] de Scudéry. Voir la note à la Table des pièces anonymes.

(2) Cet extrait est suivi d'autres : 2 du Liv. II, 1 du Liv. III, 1 du Liv. IV et 2 du Liv. VI.

(3) P. Lacroix, ne connaissant pas la signature Segrais du Ms. 2244 Bibl. Maz., a donné cette chanson à La Fontaine.

REC. P. B. VERS, III P. (B), S. D.	Air de Le Camus.	*Les plus beaux yeux du monde ont conjuré ma perte*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Imit. des versets 3, 4 et 5 du Ps. I.	*Le vray sage est semblable à ces vertes olives*
AIRS ET VAUD., 1665.	Air.	*Mes yeux n'ont pu dissimuler* * (n. s.)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Mollier.	*Que veux-je faire, ô Dieux, de ma mourante vie*
Id. III P. (B), S. D.	Air.	*Quoy donc, jamais vous n'entendrez* * (n. s.)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la Paix générale. Sonnet.	*Sous les verds oliviers dont par sa vigilance*

SELLON

Ed. Tricotel, dans ses Variétés bibliographiques (art. Les Délices de la poésie galante), a fait de ce Sellon, sur qui nous n'avons trouvé aucun renseignement, Jean Silhon, membre de l'Académie française, mais cette affirmation nous semble tant soit peu hasardée.

DÉL. POÉS. GAL (A), II P., 1664.	A la plus belle du faubourg S. Germain C. D. A Sonnet.	*Miracle de beauté, prodige de nostre âge*

SENECÉ

Antoine Bauderon de Senecé, né à Mâcon le 27 Octobre 1643, mort le 1er Janvier 1737. Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la notice de M. E. Chasles mise en tête de ses Œuvres choisies, Paris, Jannet, 1855 (Bibl. Elzévirienne).

On a de lui :

Lettre de Clément Marot à M. de*** touchant l'arrivée de Lully aux Champs-Elysées. Cologne, Marteau, 1688. In-12.

Satyres nouvelles (s. n. d'auteur). Paris, Pierre Auboyn, etc., 1695. In-8 de 2 ff., 66 p. et 1 ff. pour le privilège.

Epigrammes et autres pièces de M. de Senecé, premier valet de chambre de la feue Reine avec un traité sur la composition de l'épigramme. Paris, Giffart, 1717. In-12.

Paraphrase des Pseaumes de David. Macon, Desaint, 1722. In-4.

Œuvres choisies et Œuvres posthumes publiées pour la première fois par Emile Chasles et P. A. Cap. Paris, Jannet, 1855. 2 vol. in-12 (Bibl Elz.).

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVIIe siècle renferment 4 pièces de Senecé :

REC. MOETJENS,	T. II, 1694.	A M. de La Vrillière. Ode.	*Au Palais de la Fortune*
Id.	T. III, 1695.	Idylle.	*Ergaste, ce berger discret*
Id.	T. IV, 1695.	Imit. de l'ode XVIII du liv. II d'Horace.	*La dent des Eléphants, l'écaille des Tortues*
Id.	T. II, 1694.	Les Petits-Maîtres. A M. de Belloc. Satyre.	*Vraiment, vous êtes fort honnête*

SÉRENCOURT

Sérencourt était de Montdidier.

REC. MOETJENS, T. III, 1695.	La Linotte.	*Sans moi, sans un heureux secours*

SÉRINIAC de BARATET (de)

De Sériniac de Baratet était maire perpétuel de Villeneuve en Agenois.

REC. ACAD. FR., 1701.	Vers héroïques.	*Quel noble feu m'anime et quelle heureuse audace*

SÉRISAY (de) *

Voir T. I, p. 310 ; T. II, p. 478 et Sup^t, p. 686.

On trouve dans le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. des stances de Sérisay : *Mon cœur suit le conseil qu'un saint orgueil t'inspire*

AIRS ET VAUD., 1665.	Vaudeville.	*Tircis nous baisons tous les mains* (*n. s.*)

A consulter (suite) : Le testament de Jacques de Sérisay (L'Amateur d'autographes, 1903, N° 8).

SERMENT (Melle de)

Louise Anastasie de Serment, née à Grenoble vers 1642, morte à Paris en 1692 d'un cancer, suivant Titon du Tillet, phtisique suivant d'autres, fut, si l'on en croit Pavillon, un peu plus que l'amie de Quinault et l'amie de Corneille ; Maucroix chercha à la détourner de l'attachement qu'elle avait pour notre grand tragique en lui adressant cette pièce (Mai 1685) :

Cloris, je vous le dis toujours,
Ces faiseurs de pièces tragiques,
Ces chantres de gens héroïques,
Ne chantent pas bien les amours (1).

De beaux mots leurs œuvres sont pleines,
Ils sont sages comme Catons,
Ils sont discrets pour les Hélènes !
Et muets pour les Jeannetons.

Tout ce qu'on nomme bagatelle
Déplaît à ces rares esprits,
On diroit qu'ils sont en querelle
Avec les grâces et les ris.

Pour moi qui hais la muse austère
Et la gravité de ses tons,
Je vous ai choisie, bergère,
Pour le sujet de mes chansons.

Au doux murmure des fontaines,
Je mêlerai des airs si doux,
Que les dieux des prés et des plaines
Deviendront amoureux de vous.

Mais gardez bien d'être infidelle
A votre fidèle berger,
Car ma Cloris, pour être belle,
Il n'est pas permis de changer.

L'abbé Genest à qui elle donna le goût de la poésie a mis quelques vers au-dessous de son portrait. Membre de l'Académie des Ricovrati de Padoue, elle a laissé plusieurs poésies latines et françaises.

Les recueils collectifs publiés dans les dernières années du XVII[e] siècle nous ont conservé 4 pièces de M[elle] Serment :

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Dialogue entre le Duc de Bourgogne et...	*A cet air noble et doux*
PORTEFEUILLE L. D. F., 1694.	Vers faits quelques heures avant sa mort.	*Bientôt la lumière des Cieux* (n. s.)
NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Sur la grossesse de Mad. la Dauphine. Sonnet.	*O vous ! Astres brillants qui depuis tant d'années*
Id.	Lettre à Vertron (prose et vers).	*Vous me faites trop d'honneur de me demander....*

A consulter : Mercure galant. — Moréri : Dict. hist. — Goujet : Bibl. franç. T. XVIII, p. 311. — Pellisson et d'Olivet : Hist. de l'Acad. fr., éd. Ch Livet, T. II, p. 162. — Maucroix : Œuvres, éd. Louis Paris, 1854, T. I, p. 196. — Emile Picot : Biblíog. Cornélienne.

SIBUT (Mad.)

Nous n'avons rien trouvé sur Madame Sibut, sinon qu'elle était de Lyon.

(1) Cette allégation de Maucroix s'appliquait mal à Corneille, si l'on en juge par le début de sa fameuse lettre à Pellisson (vendue 4.000 fr. en 1881) écrite entre 1650 et 1653 :

En matière d'amour, je suis fort inégal
J'en devise assez bien, et le fais assez mal,
J'ay la plume féconde et la bouche stérile,
Bon galant au théâtre, et fort mauvais en ville ;
Et l'on peut rarement m'escouter sans ennuy,
Que quand je me produis par la bouche d'autruy.

NOUV. PANDORE, I P., 1698.	Pour Mad. la Dauphine. Madrigal.	*En naissant, je parus au Dieu qui fait les mois*

SINFRAY

AIRS ET VAUD., 1665.	Air pour Mad. A.	*Belle Iris, qu'en dites-vous ?*

SINPROU (Yves de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy, dont la valeur aux climats du Dieu...* [*Pan*

S. M.

Saint-Malo ou Saint-Martin ?

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de Batiste.	*Si je n'ay parlé de ma flamme*
Id. III P. (B), S. D.	Air de M. L. D. D. M.	*Venez, mon aimable Aminte*

S. MALO voir SAINT-MALO

SOIROT

Jacques Soirot ou Soyrot, Conseiller au Parlement de Metz, né à Dijon le 22 Septembre 1658, mort subitement le 7 Mars 1708.

REC. SUR SANTEUIL, 1698.	Epigramme.	*Santeuil devenu bourguignon*

A consulter : Papillon : Bibl. des Auteurs de Bourgogne, T. II, p. 298.

SOMAIZE *

Voir T. II, p. 480.

Le poème de Boursault « Le Temple de la Vertu » inséré dans l'éd. originale des Lettres de respect, d'obligation et d'amour, Paris, Jean Guignard, 1669, in-12, est précédé d'une épigramme : *Aymable effort, douce contrainte,* sig. Baudeau (est-ce Baudeau de Somaize ?).

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 13 pièces d'Antoine

Baudeau de Somaize, elles ont paru toutes dans la première édition des Délices de la poésie galante, 1663, mais la seconde édition (1666) de ce recueil n'en a reproduit que cinq :

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Air.	*Ah ! beaux yeux, ne m'attaquez pas*
Id.	En envoyant un bouq. de jassemin. Sixain.	*Allez, doux Jassemin, où l'Amour vous appelle*
Id.	Sur la dissimulation des femmes. St.	*Amant, qui que tu sois, jamais ne désespère*
Id.	Au Duc de Guise. Remerciement.	*Cédez, longues terreurs à mon impatience*
Id.	Sur le chagrin de Silvie. Madrigal.	*Depuis un jour ou deux, de profondes langueurs*
Id.	Sonnet.	*En vain j'avois juré de ne jamais aimer*
Id.	Jalousie. St.	*Je ne sçay d'où vous vient une si triste humeur*
Id.	Au cardinal Mazarin.	*Jules donné du Ciel pour le bien de la terre*
Id.	A Melle Mancini, sur la maladie de S. E. Elégie.	*Ne craignez plus, François, laissez sécher vos yeux*
Id.	Quatrain.	*Philis le matin n'ayme rien*
Id.	A Philis...	*Pour calmer les ennuis dont mon âme est atteinte*
Id.	Le Tombeau de Tirsis.	*Quoy donc, Tirsis est mort et la Parque inhumaine*
Id.	Quatrain pour le portrait de Bélize.	*Si ce portrait a tant de charmes*

S. S.

On lit une pièce sig. S. S. dans les « Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 » (voir p. 29).

STARDIN

François Stardin, Juge et Garde de la monnaie à Paris en 1674, Maître d'hôtel ou Contrôleur de Madame, seconde femme de Monsieur, frère du Roi.

RÉC. BOUHOURS, 1693.	Contre les Métamorphoses de Benserade. Rondeau.	*A la Fontaine ou l'on puise cette eau* (n. s.)

A consulter : Paul Bonnefon : Une question de paternité littéraire, le rondeau contre Benserade (Revue d'hist. litt. de la France, T. VI, 1899, p. 609).

T. voir TRISTAN L'HERMITE

T * *

REC. P. B. VERS, III P., S. D. VAUD. DE COUR, T. II, 1666.	Chanson de Mollier.	*Peux-tu douter de mon martyre*

T... (Abbé) voir TESTU (Abbé)

T... (de) voir TORCHE (Abbé de)

TALLEMANT (François)

Voir Sup^t général, T. IV.

« François Tallemant (dit Tallemant l'aumônier ou l'abbé Tallemant aîné) — frère germain de Tallemant des Réaux, l'auteur des Historiettes — naquit à La Rochelle vers 1620 (1). Fort jeune encore, il embrassa la religion catholique, et se destina à l'état ecclésiastique. Il accompagna ses deux frères dans le voyage qu'ils firent en Italie, en 1637, avec l'abbé de Retz. Son abjuration (il était né dans la religion protestante) ne nuisit pas à sa fortune : il obtint l'abbaye de Val-Chrétien, ainsi que le prieuré de Saint-Irénée de Lyon qui produisait douze cents écus ; et au commencement de la Régence (vers 1643), il devint Aumônier du Roi. Après en avoir rempli les fonctions pendant vingt-quatre ans, il vendit cette charge afin de réparer les revers de sa fortune, et il fut ensuite nommé Premier aumônier de Madame.

« Fr. Tallemant était un homme d'esprit. L'épitaphe de Mad. de Rambouillet et diverses poésies répandues dans les recueils l'attesteraient suffisamment ; il possédait les langues italienne et espagnole, et en 1651 (le 10 mai) il fut reçu de l'Académie à la place de Jean de Montereul (ou Montreuil), secrétaire du Prince de Conti.

« Il avait peu de titres à l'honneur que lui faisait l'Académie française ; Pellisson dit de lui : « Il a traduit quelques traités et quelques vies de Plutarque, qu'il « n'a point fait imprimer. » Ainsi François n'avait rien publié, et vraisemblablement il avait peu produit, mais cela lui était commun avec son prédécesseur et même avec un assez grand nombre de ses confrères. Enfin, en 1663, il fit imprimer sa traduction des *Vies de Plutarque* froidement accueillie malgré Tallemant qui n'avait pas inutilement invoqué le concours de Huet. Le savant évêque d'Avranches dit, dans les Mémoires qu'il a laissés sur sa vie, que l'abbé Tallemant le pria de revoir avec lui son travail ; que bien

(1) La Nouv. biog universelle de Didot le fait naître au château des Réaux près Jonzac en 1620.

des nuits y furent consacrées, et que, malgré leurs soins et leurs peines, l'ouvrage écrit d'un style languissant et diffus, n'eut pas le succès qu'on pouvait en attendre...

« L'abbé Tallemant mourut en 1693 (le 6 Mai), à l'âge de 73 ans. »

(Hist. de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, T. VIII, p. 55)

La liste de ses ouvrages en prose se trouve dans les Mémoires de Nicéron, T. XXII.

Nous reproduisons ici une spirituelle épître et un couplet adressés en 1640 à l'abbé Tallemant l'aumosnier par les deux sœurs : Judith et Mariane Catelan qui étaient filles :

RAPPEL DE BAN

Deux sœurs par la grâce des Muses
Rimeuses sans art ny sans ruses,
A tous ceux qui ces vers liront
Ou qui lire les entendront.
Sçavoir faisons, que pour l'Estude
Ou pour cherchant la solitude,
Nous aurions l'abbé Tallemant
Banny de nostre appartement,
Lequel Abbé, sans autre instance
Nous ayant fait la révérence,
Soit de bon gré, soit en courroux,
Se seroit absenté de nous
Sans que depuis six fois quinzaine
On l'ayt veû dans nostre domaine.
En quoy certes, il a mal fait
Car nous ne voulions en effect
Exiger de sa complaisance
Tout au plus qu'une heure d'absence.
Or, comme ce point excepté,
Il s'est toujours bien comporté,
Se maintenant en bonne estime,
Sans avoir commis aucun crime.
Aujourd'huy l'une et l'autre sœur,
D'un esprit enclin à douceur,
Préférant la grâce au supplice
Et miséricorde à justice ;
De toute nostre authorité,
Puissance et pleine volonté,
Inclination spéciale,
Et sincérité sans esgale,
Rapellons du bannissement
Cet illustre abbé Tallemant ;
Voulons que de sa renommée,
Bonne odeur soit par tout semée
Comme à plein luy ayant remis
Le forfait envers nous commis,
Lequel pour mettre en oubliance
Imposons sur ce faict silence
A tous ceux qu'un humble devoir
Rend soumis à nostre pouvoir.
Leur enjoignant de n'en rien dire
Sérieusement ny pour rire,
Et ny donnons en mandement
A Peltier (1) *que civilement*
Elle le traitte à nostre porte
Que désormais il entre et sorte
Selon son inclination,
Car telle est nostre intention.
En tesmoin de quoy les présentes
Feront foy de lettres patentes
Lesquelles à ce seul dessein
Authorisons de nostre seing.
Donné sur le haut de Parnasse
L'An de l'universelle glace (1640).

COUPLET

Hé ! quoy donc ! Abbe Tullemant,
Quand vous seriez un Talisman
Vous ne seriez pas plus farouche.

---

(1) Leur femme de chambre (Ms. 19144).

Après tout il vous faut beau voir
Pour moins que rien prendre la mouche
Et mettre ainsy Belles au désespoir.

Voici l'épitaphe de François Tallemant pour Mad. de Rambouillet (Catherine de Vivonne) :

Cy gist la divine Arthénice
Qui fut l'illustre protectrice
Des Arts que les neuf Sœurs inspirent aux humains.
Rome luy donna la naissance ;
Elle vint rétablir en France
La gloire des anciens Romains ;
Sa maison, des vertus le temple,
Sert aux particuliers d'un merveilleux exemple
Et pourroit bien instruire encor les souverains.
(Extrait de la lettre de Robinet du 3 Janvier 1666)

Appréciation littéraire. — 1662 « Il sait assez bien la langue grecque et latine ; pour la françoise, ce qu'il écrit est assez pur et naturel. On n'a rien vu de lui qu'il ait fait de son chef, que quelques lettres et quelques préfaces, dont on ne sauroit dire ni bien ni mal » (Chapelain : Mémoire à Colbert).

Le Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs poésies de « Tallemant l'aumônier » :

Sur la mort de M. de Chastillon. A Mad. de Chastillon. Sonnet	: *Chatillon est donc mort au moment que la Cour*
Sonnet	: *La beauté de Philis brille de toutes parts*
Au Cardinal Mazarin en lui présentant les heures de la Semaine sainte, 1653	: *Le Soleil a déjà dix fois*
Madrigal	: *Philis vostre beauté qui n'a point de semblable*
Couplet	: *Que ton aimable bouche*
Pour Mad. la Duchesse de Bourbon. Sonnet	: *Si tu doutes qu'on trouve une amour véritable*
Epig. à Louis XIV qui représentait une Coquette en un ballet	: *Vous êtes belle, riche, grande*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne renferment qu'une pièce de François Tallemant :

ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix faite par Mazarin. Madrigal.	*César soûmit tout à ses loix*

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux, édition Paulin Paris.

TALLEMANT (Abbé Paul)

« Paul Tallemant, fils de l'Intendant Gédéon Tallemant et de Marie du Puget de Montauron, était ainsi neveu à la mode de Bretagne de Tallemant des Réaux.

« Il était né à Paris le 18 Juin 1642. Son père s'était fait le protecteur des gens de lettres auxquels il ouvrait sa maison ; aussi le jeune Tallemant, nourri au milieu d'eux, dès ses plus jeunes ans bégayait-il des vers médiocres. Il faisait des pastorales, des opéras, et il se rencontrait des artistes assez complaisants pour les mettre en musique ; de sorte que Paul fut placé au nombre de ces prodiges de « précocité » qui tiennent rarement ce qu'ils ont semblé promettre...

« Paul Tallemant avait dix-huit ans quand il composa « Le (premier) Voyage de l'Ile d'Amour » dont le style n'est pas sans élégance. M. de Boze assure que le manuscrit fut dérobé à l'auteur et imprimé, malgré lui, en 1663. Quoi qu'il en soit, ce fut cette bluette qui, en 1666, ouvrit à Paul Tallemant les portes de l'Académie française. Il succédait à Gombauld.

« Les lettres lui souriaient plus que la fortune. Ayant perdu son père en 1668, Paul Tallemant se trouva réduit aux faibles ressources que lui assuraient son traitement d'académicien et un petit prieuré de Saint-Albin sous le titre duquel on l'a quelquefois désigné... Il mourut le 30 Juillet 1712 ». (Notice extr. des Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris)

On a de lui :

Le Voyage de l'Isle d'Amour. Paris, Louis Billaine, 1663. In-12.

Le Second voyage de l'Isle d'Amour. Paris, Louis Billaine, 1664. In-12.

Le Retour de l'Isle d'Amour. Leyde, Elzevier, 1666. In-12.

Le Discours sommaire qui précède les Œuvres de Benserade et plusieurs discours académiques ; l'un des plus remarquables est l'éloge de Colbert, prononcé en 1684.

Il est également le principal rédacteur des Remarques et Décisions de l'Académie françoise, recueillies par M. L. T. Paris. Coignard, 1698.

Le Ms. 19144 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme une très longue pièce de vers sig. abbé Tallemant le jeune : Le Divorce de l'Amour et de l'Hyménée (pour Mad. de La Porte, femme séparée de son mari). A Iris : *Vous qui des loix de l'Hyménée*

Le Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie présentées à l'Académie françoise.... contient, à partir de 1702, les poésies suivantes de l'abbé Paul Tallemant :

1704. Epitaphe de Bossuet, évêque de Meaux. : *Corps d'un grand Prélat, c'est icy ta demeure*
1709. A Mr Campistron, sur son Epistre. Epigramme : *L'Epistre où tu nous peins ton Héros tout aimable*
1711. A Mr de La Motte. Epig. : *La Motte, par l'effort de ton vaste génie*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ne nous ont conservé que 3 pièces de l'abbé Paul Tallemant :

REC. BOUHOURS, 1693.	Sonnet (1).	*Dunkerque est à la France et cette autre Carthage* (*n. s.*)
REC. PIÈCES GAL., 1663.	Le Voyage de l'Isle d'Amour (prose et vers).	*Il est bien juste, cher Lycidas*
Id. T. II, 1667.	Le Second voyage de l'Isle d'Amour (pr. et vers) (2).	*Mes malheurs sont finis, cher Lycidas ..* (*n. s.*)

TANNES (Chevalier de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Hérésie autrefois plus superbe qu'un... Pan* [‖ *Est sous cet...*
Id.	Id.	*Si tost que pour Louis on bat le pata... Pan*

TARILLON

REC. BOUHOURS, 1701.	Madrigal sur la Paix.	*Dieu des combats, retirez-vous*

TESTU (Jacques) *

Voir T. II, p. 485, Sup^t, p. 686 et Sup^t général, T. IV.

Voici une note curieuse du Rec. Maurepas, T. VII, (Fonds fr.) de la Bibl. Nat., sur l'abbé Testu :

« L'abbé Testu était un simple bourgeois de Paris, dont le frère aîné avait été Chevalier du Guet, il avait de l'esprit et du savoir, mais avec cela de la vanité et de l'opiniâtreté. Il fréquentait la bonne compagnie de la Cour et de la Ville, mais principalement les femmes. Ce n'est pas qu'il y eut du crime dans ce commerce, car il était homme de bien, mais c'est qu'il y dominait davantage que chez les hommes qui ne se seraient pas accoutumés de sa présomption, de son entêtement sur les moindres choses qui ne souffrait ni répliques ni réparties à ses fréquentes et précises décisions, et de la chaleur et de la hauteur avec laquelle il parlait ».

Les manuscrits Tallemant des Réaux déposés à la Bibl. de La Rochelle ont recueilli plusieurs pièces de l'abbé Testu.

(1) Ce sonnet est attribué à l'abbé Tallemant dans le Rec. Conrart T. XIII in-folio, p. 305, mais il figure dans le Ms. des Poésies de Chapelain (Bibl. Nat., fonds fr., 1890).

(2) Ce Second voyage avait paru, on l'a vu, en 1664.

On lit également de lui deux poésies dans le Nouveau choix de pièces de poésie, 1715, (Iᵉ p.) :

Hymne en l'honneur de S. Louis présenté au Roy pour bouquet	: *Habitans fortunez de la voûte azurée*
Sur la mort de Segrais. Sixain	: *Quand Segrais dégagé des terrestres liens*

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 15 pièces de l'abbé Testu :

REC. LA FONT., T. I, 1671.	Noël.	*Chantons l'heureuse naissance*
AIRS ET VAUD., 1665.	Gavotte.	*Contre l'amour et ses charmes* (*sig. l'abbé T.*)
REC. BOUHOURS, 1693.	Lettre sur les conquestes du Roy (vers et prose).	*Dans le temps que les Zéphyrs*
REC. LA FONT., T. I, 1671.	Sur le De Profondis. St.	*Dans ma langueur, dans ma misère*
REC. LA SUZE, T. I, 1691.	Madrigal.	*Du fils, du père et du grand-père*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Sur la naissance du Duc de Valois. Sonnet.	*En vain vous triomphez ennemis de la gloire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Le Printemps est de retour* (*sig. l'A. T.*)
Id.	Id. pr. Melle de S. (Sévigné (1).	*Le Printemps va revenir* (*Id.*)
REC. AIRS BACHIQUES, 1671.	Air B. D. B.	*Ne peut-on vivre, Amour, sans engager ta gloire* (*Id.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id.	*Nos bois reprennent leur verdure* (*sig. l'A. T.*)
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Au Card. Mazarin. Sonnet.	*On a tort de penser Jules que pour te plaire*
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Mollier.	*Peut-on voir un berger plus heureux que Sylvandre* (*sig. l'A. T.*)
NOUV. AIRS DE COUR, 1670.	Id.	*Que faites-vous dans vos bocages* (*sig. l'A. T.*)
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Id.	*Tandis que le long du jour* (*Id.*)
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Pr. le Duc de Mantoue. Sonnet.	*Tout couvert de l'éclat de ton illustre race*

TESTU-MAUROY *

Voir T. II, p. 486.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 11 poésies de Testu-Mauroy :

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Après mille tourmens soufferts*
Id. / DÉL. POÉS. GAL. (A), (N. S.), 1663. }	Gavotte de Perdigal.	*C'est en vain que je soupire*
REC. P. D. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly) (p. 208).	*Il faut espérer et craindre*

---

(1) Nous avons attribué cet air sig. l'A. T. à l'abbé Testu connaissant les relations qui ont existé entre cet abbé et Madame de Sévigné.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Ingratte que j'ay tant aimée*
Id.	Air de Chambonnière.	*Iris vostre absence me tuë*
Id.	Sarab. B. D. B. (Bacilly).	*Je suis à vous, je ne puis m'en dédire*
Id.	Pour Mad. F...	*L'aimable Mouvette*
Id.	Air de Lambert.	*Lorsqu'en Amour une jeune beauté*
Id.	Air Bacilly (p. 59).	*Mais las ! sous l'empire amoureux*
Id. / DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Air.	*Quand l'amoureuse langueur* (n. s.)
REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Qu'un silence éternel connoisse ma langueur*

THÉOPHILE DE VIAUD *

Voir T. I, p. 316, T. II, p. 488 et Sup[t] général, T. IV.

Ch. Urbain : Vers oubliés. Une ode de Théophile : *Va sous les heureux auspices* (Bulletin du Bibliophile, 1890, p. 462).

Voici deux épigrammes qui ne se trouvent pas dans l'éd. de ses Œuvres donnée par M. Alleaume (Bibl. Elzév.) :

Sur une dame qui l'avait prié de faire des vers pour elle et de la comparer au Soleil.

A qui en veut cette importune ?
Que je la compare au Soleil :
Il est commun, elle est commune
C'est tout ce qu'ils ont de pareil !

M[r] de Montbazon jouant à de petits jeux dit à Théophile : Joseph, montez sur moy ; Théophile répondit :

Monseigneur, je vous remercie,
Tant d'honneur je n'ay mérité
En me voyant si bien monté,
On me prendrait pour le Messie.

(Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat.)

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 20 pièces de Théophile, dont deux ne sont pas non plus dans l'éd. Alleaume. Nous les donnons à l'Appendice.

Les pièces marquées d'un asterisque ont été reproduites dans les Œuvres complètes de Théophile (éd. Alleaume) 1856.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Elégie.	*Cloris lorsque je songe en te voyant si belle* *
Id.	Id.	*Cruelle, à quel propos prolonges-tu ma peine* *
Id.	Ode.	*Dans ce Parc un valon secret* *

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Hemoust. à Vertamont.	*Désormais que le renouveau* *
Id.	Epigramme.	*J'avoüeray avec vous*
Id.	Id.	*Je doute que ce fils prospère* *
Id.	Ode.	*Je n'ay repos, ny nuict ny jour* *
Id.	A Mr du Fargis.	*Je ne m'y puis résoudre, excusez-moy de grâce* *
Id.	Sur un balet.	*Je ne suis point industrieux* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	Au Roy, sur son retour de Languedoc.	*Jeune et victorieux monarque* *
Id. T. I, 1671.	Prière à S. Augustin (1).	*Je voy dans tes divins écrits* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Epigramme.	*Mon frère, je me porte bien* *
REC. LA FONT., T. III, 1671.	A M. de Liancour... Ode.	*Oste-toy, laisse-moy resver* *
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Ode.	*Perfide, je me sens heureux* *
MUSES SÉR. GAL. ET ENJ., 1673.	Mauvais avis. Epig.	*Pour être divine et humaine* * (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Ode.	*Rossignol, c'est assez chanté* *
Id.	Epigramme (2).	*Si Jacques le Roy du sçavoir* *
Id.	Ode.	*Un soir que les flots mariniers* *
		Vous commettez un grand abus Voir T. II : *Je ne puis souffrir cet abus*
NOUV. CAB. MUSES GAIL., 1665. DÉL. POÉS. GAL. (B), I P., 1666.	Sonnet.	*Vous me pressez à tort pour aller à confesse* (*n. s.*)
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Au Marquis de Boukinquant. Ode.	*Vous pour qui les rayons du jour* *

TIERCEVILLE *

Voir T. II, p. 489.

Il est difficile de distinguer les pièces qui appartiennent au Lieutenant du Roy à Dieppe ou à son fils, en tout cas nous ne l'essaierons pas.

Le Ms. 12724 (Chansonnier Clairambault) de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs couplets de Tierceville :

Pour Mad. d'Héricourt qui lui demandoit une chanson : *Vous aimez donc les folies d'Espagne*

Chanson : *La jeune merveille* ‖ *Qui fait mon soucy*
Id. *Pour Du Mesnil, le couvent a des charmes*

Le Ms. 15042 paraît avoir recueilli également quelques pièces de Tierceville parmi lesquelles nous citerons :

---

(1) Cette Prière n'est qu'un extrait de la pièce « La Pénitence » : Aujourd'huy que les courtisans

(2) Cette épig. est attribuée à tort à Théophile, elle est de Marc de Maillet.

Sur la couleur bleue. Stances (1) : *Le brillant père des couleurs*
Sur une dame d'un haut mérite et d'une grande beauté : *Tout vous cède sans contredit*
Vers irréguliers (2) : *On étoit sur le point d'immoler une Belle*
Sur le Roy. Sonnet : *Soutenir sans orgueil l'éclat du diadème*
Sur les conquestes du Roy. Sonnet : *Suis la fière Bellonne et vole au Champ de Mars*
Estrennes. Stances : *Je voudrois bien vous estrenner*
Sonnet (3) : *Princes le plus pur sang n'est pas le plus fertile*

Les Tierceville ne manquaient ni d'esprit ni de verve, on en jugera par les sonnets suivants dont voici l'origine :

En 1660 « une troupe de cavaliers (4), qui étoient la fine fleur de la Cour de M. de Longueville en Normandie, ayant fait partie de courre la Bague devant cette Altesse, furent si malheureux qu'après plusieurs courses réitérées, pas un ne l'a pû emporter, ce qui donna occasion aux sonnets ci-après dont le premier et le dernier sont de Tierceville, lieutenant du Roy de Dieppe qui étoit alors capitaine dans le Régt d'Harcourt, — et le deuxième servant de réponse au premier est de l'un des intéressés. » (Bibl. Nat., Ms. 12638 Fr.)

1er SONNET DE TIERCEVILLE

Que de cartes peintes perdues !
Que de coups d'éperon superflus !
Chauds lanciers, ne vous montrez plus,
Ou bien souffrez que l'on vous huë.

En aviez-vous dedans la veüe ?
Aviez-vous tous les sens perclus ?
Estes-vous encore résolus
De courre après cette béveüe ?

Non, pour éviter le mépris,
De vos corps et de vos esprits,
Ce jeu vous est peu convenable.

Pour beaucoup de bonnes raisons,
L'eau vous est bien plus favorable,
Car c'est l'élément des Oisons.

(1) Voici le titre de cette pièce : Une des bonnes amies de Mr de Tierceville l'ayant prié de composer quelque chose sur la couleur bleue, il s'en deffendit sur la stérilité du sujet, mais enfin il lui envoya ces trois petites strophes parce que c'étoit sa couleur favorite.

(2) Id. : Madame la Marquise de Courcelles s'etant sauvée de la Conciergerie à la veille d'être rasée contre les conclusions de l'avocat général. Voici les vers irréguliers que Mr de Tierceville fit : On étoit....

(3) Id. : « Quand Monsieur le Duc eut un fils, le grand Condé en souhaita encore un et puis plus. Mr de Tierceville parle à tous les deux Princes » Ce sonnet figure dans les « Œuvres diverses contenant la Consolation à Olympe... par le Sr D. H. (D'Hesnault), 1670, in-12, il a été imprimé dans le Recueil La Suze, T. III, 1668.

(4) Le Chevalier de Monchevreuil ; Chamboy, gouverneur de Caen ; Heudreville, c'est Keuremont, famille de robe ; Saint-Julien, le nom est Saint-Pierre, du pays d'Auge, avoit épousé une Boisseret ; Rhotelin, Chevalier de Malte ; La Voipierre ; Bretteville étoit Rome qui fut capne des Gardes ; le Chevalier de Courvandon ; Bellegarde, de Rouen ; Lizorre, Chevalier de vers ; Honfleur, gentilhomme singulier, Chevalier du Héron ; Raffan, c'estoit l'aîné, il avoit épousé La Borrel.

RÉPONSE

Qui que tu sois, Poète crotté,
Qui fais paroître ta folie
Par ta méchante raillerie
Et ton sonnet mal concerté.

Si ton esprit n'est éventé,
C'est un effet d'ivrognerie ;
Dis-nous ton nom, je t'en supplie,
Si tu veux estre bien frotté.

Ceux que ta sotte Muse irrite,
Sont des personnes de mérite,
A te bastonner vertement ;

Si tu ne viens à deux mains jointes,
Leur témoigner publiquement,
Que tu te sers mal de ta pointe.

2e SONNET DE TIERCEVILLE

Mauvais Poètes et chauds Lanciers
Sur le Papier et dans la Lice,
Qui vous prendroit pour des Sorciers
Vous feroit fort grande injustice.

Vous faites pourtant les méchans ;
Mais rengainez vos Gasconnades,
De peur qu'on fasse à vos dépens
Un paroli de bastonnades.

Faire défi, douze contre un,
Certe l'exploit est peu commun,
Il est fort franc et sans chicane.

Que ma pointe soit bonne ou non,
Chers Oisons, vous feriez la Cane,
Si je vous avois dit mon Nom.

La pièce suivante pourrait bien être de Tierceville, son nom y est cité :

DÉL. POÉSIES GAL. (A), 1663. Lettre à M. de Montaigu. *Mon petit Monsieur Montaigu (n. s.)*

TILLY DE MAISONROUGE

Est-ce Charles Le Jay, Baron de Tilly de la Maison-Rouge, père de Gabriel Le Jay de la Compagnie de Jésus?

REC. DE SONNETS, 1683. Sonnet (bouts-rimés). *Refuser pour égaux et Jupiter et... Pan*

TINEBRAC (R.)

René Tinebrac le jeune était des amis de René Gentilhomme, il figure pour une pièce dans les « Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires, Paris, Michel Landron, 1662 » (voir p. 29).

TISSIER

Tissier était de Boisseraud.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus couvert de Lauriers que ne fut le Dieu...* [*Pan*

TORCHE (Abbé de) *

Voir T. II, p. 686, Supt.

Nous rectifions et complétons la notice sur l'abbé Torche ou Torches :

Antoine Torche, né à Béziers le 3 Octobre 1631 (et non en 1635) fut admis dans la Compagnie de Jésus le 24 Janvier 1650 et enseigna la grammaire et les humanités, il la quitta à Auch, le 6 Avril 1659. (Carlos Sommervogel : Bibl. de la Compagnie de Jésus, T. VIII, 1900)

Il faut ajouter à la liste de ses ouvrages la tragédie suivante :

L'Illustre Prisonnier ou Saint Roch. Tragédie. Dédiée à Monseigneur l'Evesque de Montpellier et représentée par les humanistes dans la cour du Collège de Montpelier, de la Compagnie de Jésus. La scène est à Montpelier. A Montpelier. Par Daniel Pech. M. DC. LVII (1657), in-4 de 17 p. Pour intermèdes le Temple de la Gloire.

Et

La Philis de Scire, pastorale du Comte Bonnarelli, trad. en vers. Paris. Ribou, 1669. In-12.

Les Délices de la poésie galante des plus célèbres autheurs de ce temps. Seconde partie. Paris, Ribou, 1664, in-12 (voir p. 55), renferment une pièce en prose de l'abbé A. Torche (sig. dans la Toilette galante de l'Amour, 1670) : Pour la beauté malheureuse contre la laideur fortunée.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 contiennent 20 pièces de Torche :

REC. PIÈCES GAL., T. II, 1667.	Ode au Roy sur la grossesse de la Reyne-Mère.	*Auguste merveille du monde* (*n. s.*)
REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Lisdamant à Menise (prose et vers).	*Au lieu de mille fleurettes* .. (*n. s.*)
		Belle et sombre forest Voir : *Sombre et noire forest*

REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Les Nymphes de Luxembourg aux Nymphes de S. Fargeau (prose et vers).	*Dans le déplorable état...* (*n. s.*)
ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1695.	Sur deux filles couchées ensemble...	*Depuis cet heureux jour que vous fûtes ma femme* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. REC. PIÈCES GAL., 1663.	A Iris surprise du mal de mer (*sic*). Madrigal (1).	*Iris entre les bras de trois jeunes galans* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur la fuite d'une maistresse. Sonnet (1).	*Iris toute en colère abandonne la place* (*n. s.*)
Id. REC. PIÈCES GAL., 1663.	A Philis incrédule. St. (1).	*Je me suis plaint, j'ay soupiré sans cesse* (*n. s.*)
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Sonnet.	*Je ne me flatte plus du secours de l'absence* (*sig. de T.*)
REC. QUINET LA SUZE, 1663.	Le départ des Nymphes de Luxembourg (prose et vers).	*Je ne pensois pas que les Nymphes...*
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Sonnet.	*Jeune et brillante Iris que je vous trouve à craindre* (*sig. de T.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Madrigal (1).	*Le Ciel estoit gros d'un orage* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Le démêlé de l'esprit et du cœur (prose et vers) (2).	*On a découvert de nos jours...* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur une piqueure d'epingle. Sonnet (1).	*Pour deux fois seulement que mes yeux vous ont* [*veuë* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. IV, 1691.	Rép. aux 5 quest. d'amour de Mlle de Nantouillet (3).	*Pourquoy rendre infidèle un amant bienheureux* (*n. s.*)
NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	Alarme d'amour.	*Que seroit-ce mon cœur, voudrois-tu bien aimer ?* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664. NOUV. REC., S. L., II P., 1665.	De la scène : Amarillis resveuse....	*Sombre et noire forest, heureuse solitude* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663. REC. PIÈCES GAL., 1663.	Sur des tablettes (1).	*Témoin secret de mes désirs* (*n. s.*)
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Lettre de créance... (vers et prose) (4).	*Tirsis vous parlera du transport qui m'anime* (*sig. Linise*)
REC. QUINET-LA SUZE, 1663.	Lisdamant à Linise (prose et vers).	*Vous pensez peut-estre qu'en vous envoyant des* [*fruits...* (*n. s.*)
REC. LA SUZE, T. I, 1668.	Lettre (prose et vers).	*Vous savez, belle Iris, que tout le monde...* (*n. s.*)

(1) Toutes ces pièces sont sig. M. l'abbé T... dans la première partie de la seconde édition des Délices de la poésie galante (1666).

(2) Comme nous n'avons pas dépouillé les éditions du Recueil de pièces galantes de Mme de La Suze et de M. Pellisson publiées entre 1679 et 1690, il est possible que ce Dialogue figure dans une édition mise en vente entre ces deux dates. La chose est d'ailleurs de peu d'importance.

(3) Nous ne reproduisons ici que la première rép., les autres suivent dans le Rec. La Suze-Pellisson.

(4) Dans la Cassette des bijoux : Mirtil vous parlera (et Sapho au lieu d'Iris)

TORTOUYN ou PORTOUYN

Le Ms. 12499 de la Bibl. Nat. renferme un sonnet de Tortouyn sur la mort du Prince de Condé : *Il n'est rien que le temps ne puisse mettre en cendre*

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Autant que Pénéloppe a chéry le Dieu... Pan*
Id.	Id.	*Vous estes, Sire, aux Rois, ce qu'aux Bergers [est... Pan*

TRIBOLET (Abbé)

L'ouvrage suivant doit être de l'abbé Tribolet :

Lettres instructives et historiques sur la divinité de Jésus-Christ, et sur ce qui s'est passé en Languedoc à la révocation de l'Edit de Nantes. Dijon. 1709. In-12. (Bibl. hist. du Père Lelong, éd. Fevret de Fontette. N° 6060)

REC. BOUHOURS, 1693.	Epître à Mad. la Comtesse... (de Dalet).	*Que je travaille, dites-vous*
Id.	Le Ruisseau. Fable.	*Un ruisseau conservoit son onde*

TRISTAN L'HERMITE *

Voir T. I, p. 322 et T. II, p. 493.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 23 pièces de Tristan L'Hermite :

Les pièces marquées d'un astérisque simple avaient paru dans les Vers héroïques (1648), celles avec un astérisque double dans les Amours (1638). Nous donnons à l'Appendice les deux chansons qui nous paraissent inédites.

REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Sur une fâcheuse absence.	*Anaxandre* (1) *en partant me fit une promesse* *
Id.	La Pâmoison. Sonnet.	*Au point que le mal empira* *
Id.	Le promenoir de deux amans. Ode.	*Auprès de cette grotte sombre* **
Id.	Epistre burlesque.	*A vous, ô la Belle des Belles* *
Id.	A Mad. la Duchesse de... Epistre.	*C'est en vain qu'Amour rompt ses armes* *
Id.	Epitaphe.	*Cy gist un chien qui par Nature* **
Id.	La Mer. Ode.	*Depuis la mort de Maricour* *
Id.	L'égalité des Charmes.	*Deux merveilles de l'Univers* **

(1) Duc de Guise, alors l'amant de Suzanne de Pons.

REC. DE BARBIN. T. III. 1692.	A Melle D. D., comédienne. Ode.	*Dy-moy qui te peut empêcher* *
Id.	Prosopopée... (1).	*Ebloüy de l'éclat de la splendeur mondaine* *
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air.	*Esprit errant qui de ces bois*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Le ravissement d'Europe. Sonnet.	*Europe s'appuyant d'une main sur la croupe* **
MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Sonnet.	*Je n'ay point de relasche au soucy qui me ronge*** *(sig. T.)*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Le Prélude des Amours. Sonnet.	*Je n'escry point icy l'embrazement de Troye* **
REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Lambert.	*Je ne veux plus vous voir*
REC. DE BARBIN, T. III, 1692.	Les soins.	*Je souffre tant de maux que l'ingrate Climène***
Id.	Sur la Chronologie de La Peyre. Epig.	*La Peyre voulant remonter* *
Id.	Prosopopée d'une femme. Epig.	*Le poignard d'un jaloux dans ma gorge fut mis* *
Id.	D'un médisant. Epig.	*On dit que c'est un chien qui mord mesme les siens* *
Id.	Pour un portrait... Madrig.	*O que l'autheur de ce portrait* *
Id.	Le portier..... Sonnet.	*Si l'amour du bon vin qui ton visage enflame* **
Id.	Misère de l'homme du monde. Sonnet.	*Venir à la clarté, sans force et sans adresse* **
Id.	La gouvernante importune. Stances.	*Vieux Singe au visage froncé* **

TROSSY (de)

De Trossy était Chanoine de Senlis.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Encor que l'Espagnol, glorieux comme un... Pan*

TURGOT DE SAINT-CLERC

Dominique Barnabé Turgot de Saint-Clerc était Maître des requêtes.

REC. MOETJENS, T. IV, 1695.	Madrigal à Mad. des Houlières...	*La chimère que vous blâmez*

V. (Mr)

AIRS ET VAUD., 1665.	Paroles sur un air.	*Sans y penser* ‖ *Laissez-vous caresser*
Id.	Menuet de Vincennes (11 str. de 8 vers).	*Un seul soûpir interprête*

(1) Ce quatrain porte comme titre dans l'éd. des Vers héroïques, 1648 : Prosopopée de F. T. L. (François Tristan L'Hermite).

VACOGNE

Vacogne avait été Exempt des gardes du corps, le Recueil de Maurepas lui attribue le couplet du Grand César.

REC. BOUHOURS, 1701.	Epître à un officier rebuté du service (1).	*Puisqu'enfin dégoûté de ton petit employ (n. s.)*

VALCROISSANT (de)

Marmet, sieur de Valcroissant, si on en croit ses poésies, avait d'abord fait ses études de droit, mais il préféra le métier des armes. Ayant contracté au service des infirmités, ou ayant été blessé, il quitta l'armée et chanta l'amour et le vin pour passer le temps.

Jean Conart, qui avait composé le premier recueil collectif de poésies de L. Chamhoudry, recueillit les vers de Valcroissant et les publia en 1655 sous le titre :

Recueil de Poésies. A Paris, chez Louis Chamhoudry, 1655. In-12 de 5 ff. lim. et p. 1 à 94. Après la préface au lecteur et la table des pièces (54), on lit « Poésies de Monsieur de Marmet de Valcroissant ».

La pièce suivante ne se trouve pas dans le Recueil ci-dessus :

DÉL. POÉS. GAL (A), 1663.	Pour le Roy. Ode.	*Je chante une vertu sublime*

VALD... (de) voir VALDAVID (de)

VALDAVID (de)

Nous n'avons rencontré aucun renseignement sur la vie de ce poète normand qui n'est pas mentionné par Ed. Frère.

On a de lui :

Les Poésies cavalières du Sr de Valdavid où sont contenuës plusieurs pièces sérieuses et burlesques, dédiées à son Altesse royale Mademoiselle. A Rouen, chez Laurens Maury, ruë neuve S^t Lo, à l'imprimerie du Louvre. M. DC. LXIV (1664) (Bibl. de l'Arsenal, 6873). In-12 de 5 ff. lim. et 126 p.

---

(1) M. de Cipvau, capitaine au Régiment d'Antin, d'après les Ms. 12499 et 15007 de la Bibl. Nat.

Ce petit volume contient entre autres pièces un sonnet adressé à Corneille l'aisné et des vers sur la mort de Scarron.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 3 pièces de Valdavid qui ne sont pas dans les « Poésies cavalières » de 1664 :

MAX.-LOIX D'AMOUR, 1667.	Promesses de l'Amour.	*Je promets aux Amants fidelles* (*sig. de Vald...*)
Id.	Les loix d'Amour (avec prologue en prose (1).	*Tout blondin qui court la ruelle* (*n. s.*)
Id.	Aux Nimphes de la forest de Roumare. St.	*Venez Nimphes de ces bocages* (*sig. de V.*)

VALINCOUR voir DU TROUSSET

VALLES (de)

De Valles était Auditeur des Comptes à Paris.

NOUV. PANDORE, 1 P., 1698.	A la gloire de la Reyne et du beau sexe. Sonnet.	*Beau sexe que pour vous tous les hommes soupirent*

VALMIGNON (Abbé de)

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Hollandois, qui jadis estois plus fier qu'un... Pan*

VALOIS (Melle de)

Françoise-Madeleine, dite Melle de Valois, sœur de Marie-Françoise de Valois, Duchesse d'Angoulême et Comtesse de Lauraguais, née le 13 Octobre 1648, mariée le 14 Mars 1663 à Charles-Emmanuel II, Duc de Savoye, morte le 14 Janvier 1664.

La pièce suivante si elle n'est pas de Melle de Valois a été faite en son nom en réponse au sonnet de Charles-Emmanuel II, Duc de Savoye : *Ce que tu dis, chacun le sçait*

REC. PIÈCES GAL., 1663.	Rép. au sonnet de M. le Duc de Savoye.	*Je te suis obligée, Amour, de ton message*

(1) Il y a neuf loix, nous ne donnons ici que le premier vers de la première.

VANDEUVRE (Melle de)

Melle de Vandeuvre était la fille d'un Brigadier général des armées du Roi. Le Ms. 12724 (Chansonnier Clairambault) renferme plusieurs chansons de Mr de Vandeuvre.

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Prière pour le Roy. Sonnet.	*Il ne faut point de prix pour exciter mon cœur*

VAUMORIÈRE

Pierre de Lortigue ou d'Ortigue, sieur de Vaumorière, né en 1610 à Apt, mort en Septembre 1693 à Paris, était fils (?) d'Annibal de Lortigue (voir T. I, p. 228). Membre de l'Académie de l'abbé d'Aubignac, il jouit d'une certaine réputation parmi les Précieuses ; Richelet, dans son Dictionnaire, l'a attaqué à maintes reprises.

La liste de ses nombreux romans et autres ouvrages en prose est donnée dans les Mémoires de Nicéron, T. XXXV et dans la Nouv. biog. univ. de Didot.

Quelques vers de Vaumorière sont en tête de la Macarise de l'abbé d'Aubignac. Paris, 1664, in-8.

REC. ACAD. FR., 1671.	Imit. d'une épig. latine de Turgot de S. Clair, Maistre des requestes.	*Un grand nombre de beaux esprits*

A consulter : Le Mercure, Nov. 1693. — Goujet : Bibl. fr., T. XIV, p. 275. — Papon : Hist. de Provence. T. IV. — Artefeuille : Hist. de la noblesse de Provence, T. II. — Nicéron : Mémoires, T. XXXV. — Nouv. biog. univ. de Didot. — Somaize : Dict. des Précieuses (éd. Livet).

VERDERONNE (de) *

Voir T. II, p. 496.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 nous ont conservé 5 pièces de Verderonne :

REC. P. B. VERS, II P., 1668.	Air de Le Camus.	*Ah ! que je crains de vous aimer*
Id. III P., S. D.	Rép. aux couplets (p. 29).	*Durant l'amour de vos beaux ans*
Id.	Rép. aux couplets de Patris.	*Fuyez ces docteurs inhumains* (n. s.)
Id.	Gavotte de Moulinié.	*Quoy, vous prétendez cruelle*
GAL. DES PEINTURES, 1663.	Portrait de Mad. la Duch. d'Usez (prose et vers).	*Vous l'avez voulu, Madame, que je fisse vostre [portrait* (sig. *M. D. V.*)

VERGIER

Jacques Vergier, né à Lyon le 3 Janvier 1655, mort assassiné à Paris le 18 Août 1720. Fils d'un cordonnier, il vint à Paris achever ses études de théologie, mais il ne dépassa pas le degré de bachelier en Sorbonne, et quitta le petit collet. En 1688 il obtint, grâce à M. de Seignelay son protecteur, une place d'écrivain principal au Havre, fut nommé, en 1690, commissaire ordonnateur de la marine et, plus tard, Président du Conseil de Commerce à Dunkerque. Il quitta cette fonction en 1714 pour passer sa vieillesse à Paris en compagnie des beaux esprits. En 1720, il fut attaqué dans la rue du Bout-du-Monde, près de la rue Montmartre, par plusieurs affiliés de la bande de Cartouche qui le tuèrent à coups de pistolet et de poignard.

Ses poésies n'ont été publiées qu'après sa mort :

Œuvres diverses. Rouen, 1726, 2 vol. in-12.

Les mêmes. Amsterdam, 1726, 2 vol. in-12 : T. I, Front., titre, 3 ff. n. chif. et 276 p. ; T. II, Front., titre, 249 p. — Dans la préface Vergier porte le prénom de Simon et on le fait mourir en 1722.

Un Supplément à chacun de ces deux volumes a été publié en 1742 et 1743 à Amsterdam, chez N. E. Lucas : Supt du T. I, 1742. Titre, 246 p. et 3 ff. n. chif. pour la table ; Supt du T. II, 1743. Titre, 234 p. et 3 ff. n. chif. pour la table.

Contes, Nouvelles et Poésies. Amsterdam, 1727, 2 vol. in-8.

Œuvres. Amsterdam, 1731, 2 vol. in-12. — Id., La Haye, 1731, 3 vol. in-12.— Id., Lausanne, 1750, 1752, 2 vol. in-12.

Œuvres et Contes. Londres (Paris, Cazin), 1780, 3 vol. in-18.

Contes et Poésies érotiques, dégagés des longueurs qui les défiguraient, corrigés et mis en meilleur ordre, suivis d'un choix de ses chansons bachiques et galantes, et de plusieurs jolis Contes de B. de la Monnoye. Publiés par P. J. B. N. (Nougaret). Paris, Goujon, 1801, 2 vol. in-18.

On trouve dans le Nouveau choix de pièces de poésie. Paris, 1715, Ie p., 2 pièces de Vergier signées Verger :

Epître à M. de La Ferrière, Maître des requêtes : *Non, je n'irai point dans le Nort*
Remède pour la fièvre : *Plus ne m'enquiers de quelle drogue avez*

Les recueils collectifs des dernières années du XVIIe siècle ne paraissent renfermer qu'une pièce de Vergier :

ELITE POÉS. HÉROÏQ., 1695. Le Tonnerre. Conte. *Il est assez d'amans contens (pour constants) (n. s.)*

A consulter : Titon du Tillet : Parnasse français.— Moréri : Dict. hist. — J.-B. Rousseau : Correspondance. — Amanton : Lettres bourguignonnes. — Nouv. biog. univ. de Didot.

VIGNEU (Suzanne) voir LE NOIR

VIGNIER*

Voir T. II, p. 497.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Menuet sur le retour de la Princesse d'Angleterre.	*Malgré le fier Neptune*

VILLEDIEU (Mad. de) voir DESJARDINS (Melle)

VILLEMUR

J. B. E. P. de Villemur était Conseiller au Parlement de Metz.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Qu'on ne me parle plus de Jupin ny de... Pan*

VILLIERS (Abbé de)

Pierre de Villiers, né à Cognac le 10 Mai 1648, entra dans la Compagnie de Jésus le 6 Juin 1666. Après s'y être distingué dans les collèges et dans la chaire, il quitta la Compagnie en 1689 pour entrer dans l'ordre de Cluni non réformé, devint Prieur de Saint-Taurin et mourut à Paris le 14 Octobre 1728.

Nous renvoyons pour la Bibliographie de ses Œuvres à la Bibl. de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. VIII, 1898. Nous citerons seulement :

L'Art de prêcher, à un Abbé. Lyon, Jacques Canier, 1682. In-12 de 59 p. Ed. originale (?).

Œuvres en vers de M. l'abbé de Villiers. A la Haye. Chez Henri du Sauzet. M. DCC.XVII (1717). In-12. Frontispice gravé (de Bernard Picart) donnant le portrait de Villiers, 8 ff. dont 1 bl. et 484 p.

RAMAS DE POÉSIES, 1689.	L'Art de prêcher, à un Abbé.	*Enfin tu veux prêcher, la liste le publie*

A consulter : Moréri : Dict. hist.

VILLIERS (Melle de)

Melle de Villiers était la nièce du P. Le Moyne. Il en est question dans le Mercure galant (Mars 1682) : « Quoy que la vivacité de son esprit la fasse passer pour un prodige, vous voulez bien que je ne vous marque point le peu d'âge qu'on lui donne. Il serait impossible après cela que vous crûssiez que ce madrigal fust d'elle ». Le dit madrigal a été reproduit dans le recueil suivant :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.	Au Dauphin et à la Dauphine. Madrigal.	*Louis le plus grand des humains*

VILLON *

Voir T. II, p. 501.

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 ont reproduit 16 pièces de Villon :

REC. DE BARBIN, T. I, 1692.	La manière comment ils eurent du poisson.	*Adoncques il leur demanda*
Id.	Les regrets de la belle Heaulmière.	*Advis mest que j'oy regretter*
Id.	L'acteur, le gallant et le clerc.	*Ainsi parloit ce souffreteux*
Id.	Stances.	*Au temps que Alexandre régna*
Id.	Ballade.	*Dictes-moy, où, ne en quel pays*
Id.	Epitaphe en forme de ballade.	*Frères humains, qui après nous vivez*
Id.	Ballade.	*Je congnoys bien Mousches en Laict*
Id.	Requeste à Mgr de Bourbon.	*Le mien Seigneur et Prince redoubté*
Id.	Lay ou Rondeau.	*Mort, j'appelle de ta rigueur*
Id.	Ballade et Oraison.	*Père Noé, qui plantastes la vigne*
Id.	Double ballade...	*Pource, aymez tant que vous vouldrez*
Id.	Ballade de l'appel.	*Que vous semble de mon appel*
Id.	Ballade.	*Qui plus ? où est le tiers Calixte*
Id.	Id.	*Quoy qu'on tien belles langagières*
Id.	Rondeau.	*Repos éternel, donne à cil*
Id.	Ballade (1).	*Sur mol duvet assis ung gras Chanoyne*

(1) Cette ballade est précédée d'un avis de Clément Marot aux Lecteurs.

VIN (de)

C'est probablement A. R. de Vin qui a suivi le cours de rhétorique professé par D. Morin, au collège Mazarin, à Paris.

Nous avons rencontré de lui un manuscrit écrit en rouge et en noir reproduisant le cours de rhétorique de D. Morin : Artis Rhetoricae dialogis explanata a D. D. Morin, eloquentiae professore in Mazarinaeo, prolusiones seu progymnasta. Petit in-4 de 115 p. (Cat. mensuel Gougy, n° 167, Août 1903).

Les recueils collectifs des dernières années du XVIIe siècle nous ont conservé 10 pièces sig. de Vin :

REC. MOETJENS,	T. II, 1694.	Les entraves. Conte.	*Blaise n'étoit point de son métier*
Id.	T. III, 1695.	Le dormitif. Id.	*Certain Duc fatigué de trois jours d'insomnie*
Id.	T. II, 1694.	Les sots de Beaune.	*Chacun connoit du Ciel la fatale puissance*
Id.	T. I, 1694.	L'affaire embarrassante. Madrigal.	*Je voulus l'autre jour donner en bonne étrenne*
Id.	T. III, 1695.	L'amant raisonnable. Epistre.	*Je vous aime, Philis, et vous m'aimez aussi*
Id.	T. II, 1694.	Vin de Brie.	*L'abbé... était de ceux*
Id.	T. I, 1694.	Sur une thèse en faveur de l'eau.	*Le vin fier de son vaste empire*
Id.	T. III, 1695.	L'Aiguière. Conte.	*Lubin au sortir d'un repas*
Id.	T. II, 1694.	Le jeu de Paume. Conte.	*Tandis que je tiens ces Beaunois*
Id.	T. III, 1695.	Le Colonel. Conte (p. 443).	*Un colonel vaillant et sage*

VINCENT

Vincent était avocat au Parlement.

REC. DE SONNETS, 1683.	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Monarque indompté, chaque sujet de... Pan*
Id.	Id.	*Grand Roy, tu fais trembler jusques aux sujets [de... Pan*

VOITURE *

Voir T. II, p. 501.

D'après le Cat. des Autographes de la Collection du Refuge (1904), Voiture serait né à Amiens le 23 Février 1597.

Nous reproduisons la curieuse lettre de Voiture adressée à M. de Rangouze (1) sur ses Lettres Panégyriques, cette lettre a échappé, croyons-nous, aux recherches des deux éditeurs modernes de Voiture, MM. Ubicini et Roux :

Monsieur,

« Quoy que je n'attendisse rien de médiocre des productions de vostre Esprit, j'advouë que j'ay esté surpris en la lecture de vos belles Lettres. C'est un prodige d'avoir pû traiter une mesme matière avec tant de diversité, et dans une force toûjours égale. C'estoit ainsi qu'il falloit parler aux Majestez, aux Princes, et aux Personnes les plus remarquables de l'Estat. Mais il n'appartenoit de le faire qu'à un Homme consommé par l'usage et par l'expérience, et qui eust vieilly à la Cour, dans les Armées, et dans les Affaires. Cet Esprit avoit encore besoin de la lime du temps, et de la connoissance des choses, qui ne s'acquièrent que par la pratique. Tout cela s'est heureusement rencontré pour former en vous un Escrivain digne de mettre au jour des Eloges inimitables. Les Peintures que vous faites des vies que vous descrivez, sont rehaussées par des couleurs si éclatantes, que bien souvent l'original n'est pas plus beau ny plus accomply. C'est avoir descouvert un coloris extraordinaire, et avoir trouvé une addresse qu'on cherchoit il y a si long-temps, de faire des Tableaux vivans, et de leur donner presque jusqu'à l'âme et à la parole. Vous avez eu cela si bien réüssi, que toute l'Antiquité ne nous présente point de travail de cette trempe qui se puisse justement comparer au vostre dans le dessein, ny dans l'exécution. Ayant entrepris de faire voir tout d'un coup ce qu'il y avoit de plus excellen dans nostre siècle, vous l'avez admirablement achevé. Tout autre auroit tremblé dans l'imagination de cette entreprise. Cependant vous n'avez pas voulu divertir vos pensées par des réflexions timides sur la difficulté que vous faisiez de pouvoir franchir la carrière. A présent il vous est avantageux d'en juger avec les autres. Vous avez la liberté de considérer vous-mesme d'un sens rassis vostre heureuse témérité. Vous avez ramassé dans un juste corps tout ce qu'il y a de magnifique dans l'Europe : mais dans un corps tout remply d'esprits, et dont les linéamens sont si délicats, qu'ils forcent les yeux de les admirer. Enfin, nous avons encore une fois des Lettres Héroïques entre les mains ; et vous avez eu assez de courage pour en escrire après celles qu'Ovide nous avoit données. En un mot, vous avez osé prendre la plume après luy, quoy qu'avec beaucoup plus de peine, parce qu'il est bien plus mal-aisé de dire agréablement la vérité, que de farder le mensonge. Vous ne demeurez point au-dessous de vostre matière, vous l'avez toûjours égalée ; Et on croiroit mesme que vous l'auriez surpassée en faveur de certaines Personnes, si vous estiez capable de vous laisser emporter à la Flatterie. De sorte que pour en parler comme il faut, vous avez seulement

(1) Le sieur de Rangouze vivait du produit des lettres qu'il adressait aux grands Seigneurs de la Cour, aux Evêques, aux Conseillers d'Etat, aux Maîtres des requêtes, en un mot à tous les gens importants du royaume. Il en a recueilli lui-même une grande partie dans quatre recueils factices qu'il a fait imprimer « aux dépens de l'autheur » en 1650 (privilège du 22 Juin 1648). Voici le curieux avis « A toy critique » qui est au verso du privilège : « Range tous les Livres de l'autre part, au gré des Princes et des Princesses : Place les Ministres, les Présidents, les Seigneurs et les Dames selon leur désir ; et sur les diverses prétentions des rangs et des qualitez : Passe sans hésiter de la Grandeur à l'Excellence : Monte sans renverser aucun Tabouret de l'Excellence à l'Altesse : Trouve un milieu entre le Monsieur et le Monseigneur. Empesche toutes les fautes de l'Impression. Compose trois cens Lettres sur un même sujet sans répétition de mots, ny de pensées ; fais que toutes soient d'une égale force. Impose silence au Mesdisant. Fais qu'il soit également satisfait de voir icy son Ennemy loüé, et que ses plus proches, voire luy-mesme y soient oubliez. Escris sans faire de faute. En un mot, contente tout le Monde *et tu feras l'impossible.* Après cela, si je te dis en secret, de mesme qu'au commencement de mes Livres, que je loge Au Cloistre Saint Honoré, c'est à condition que tu n'en parleras à Personne qu'au Public ».

en cela relevé des ombres qui ne paroissoient pas assez, et fait voir des Vertus cachées. Et ce que je considère avec estonnement; c'est que vous donnez le jour aux Actions que vous éclairez avec un trait de Pinceau si heureux et si hardy tout ensemble, que sans repasser dessus vostre Ouvrage, il se trouve au gré de tout le Monde. Ayant ainsi l'approbation générale vous n'aviez pas besoin du sentiment particulier,

Monsieur,

De Vostre très-affectionné serviteur,

VOITURE ».

Les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 renferment 20 poésies de Voiture qui ont été reproduites dans l'éd. des Œuvres de Voiture de M. Ubicini, 1855 :

REC. LA FONT., T. II, 1671.	A M. Esprit. Pour la taupe.	*Bon jour, Monsieur, et bonne année*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Rép. à une lettre de M. Arnaud.	*Certes, c'est un grand cas, lcas*
Id.	Epistre à M. de Colligny.	*Dans les plaisirs qui vous entourent*
Id.	Chanson.	*J'avois de l'Amour pour vous*
Id.	Id.	*Je me tais, et me sens brûler*
Id.	Vers à la mode de Neufgermain...	*L'autre jour Jupiter manda*
Id.	Chanson.	*Le Roy nostre Sire*
Id.	Id.	*Les trois plus grandes Déesses*
Id.	Ballade sur Neufgermain.	*Par tous les coins de l'Univers*
Id.	Stances à une Dame...	*Philis, je suis dessous vos loix*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Placet à Mazarin.	*Plaise, Seigneur, plaise à Vostre Eminence*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Rondeau.	*Pour le moins vostre compliment*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	A M. Esprit. Pour la Tortüe.	*Pour vous venir baiser la main*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	A Mazarin. Dixain.	*Prélat passant tous les prélats passez* || *Car les présens seront...*
Id.	Id.	Id. || *Et les présens, car...*
Id.	A Mazarin. Sur la Comédie des Machines (1647). Sonnet.	*Quelle docte Circé, quelle nouvelle Armide*
REC. LA FONT., T. II, 1671.	Rép. à l'épitre à Mad. de Montausier.	*Seigneurs chevaliers catalans*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Epître à Mgr le Prince (1645).	*Soyez, Seigneur, bien revenu*
REC. DE BARBIN, T. V, 1692.	Rép. à la plainte de Patris.	*Vous sçavez bien, Troupe immortelle*
ELOGIA MAZARINI, 1666.	Sur la paix de La Bassée (1647). Ballade.	*Vous vous trouvez toûjours dessus vos pieds.*

YSARN voir ISARN

YVELIN

Est-ce Yvelin, médecin de la Reine Anne d'Autriche, et de Bassompierre ? Guy-Patin, toujours flatté d'annoncer la mort d'un confrère, écrit le 17 Septembre 1670 : « M. Yvelin, médecin de la Duchesse d'Orléans est icy malade. Il a 60 ans ; n'a jamais vescu sobrement. Il beuvoit son vin tout pur : il est fort roujaud ». Yvelin s'était marié vingt ans auparavant à une demoiselle Noiron :

La Noiron, dont la populace
Avoit publié la disgrâce
Par un rapport faux et malin,
Se marie au sieur Yvelin,
Jeune médecin chez la Reyne ;
Et comme elle est toujours malsaine,
Il sera, luy tastant le poux,
Son médecin et son époux.
Boyer, expert en amourettes,
Qui luy disoit souvent fleurettes,
Mais ne concluoit rien jamais,
Pourra bien chercher désormais
Quelque autre fille qui l'écoute,
Car celle-ci fait banqueroute
Non seulement à ses caquets,
Mais à tous messieurs les coquets.

(Loret, Muse hist., lettre du 1er Octobre 1650)

On attribue à Yvelin :

Apologie pour l'autheur de l'Examen de la possession des religieuses de Louviers. Rouen, 1643. In-4 de 30 p.

Cet opuscule a donné lieu à la réplique suivante :

Responce à l'Apologie de l'Examen du sieur Yvelin, sur la possession des religieuses de Saint-Louys de Louviers. Rouen, 1644. In-4 de 78 p.

REC. P. B. VERS, III P., S. D.	Air de ballet (Naissance de Vénus).	*Pour sauver chaque jour*

Z. X.

?

DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Pour les dames de la rue Quincampoix. Rondeau.	*De nos maris, la joye estoit publique*

TROISIÈME PARTIE

TABLE DES POÉSIES

ET

PIÈCES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

anonymes ou signées d'initiales

DES RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1662 à 1700.

Cette table, dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers, donne pour chaque poésie :

Le titre et la date du recueil dans lequel elle a paru pour la première fois (colonnes 1 et 2) ;

Son titre et son premier vers (colonnes 3 et 4) ;

Les initiales et le nom de son auteur si nous avons pu le découvrir (colonne 5) ;

Le titre et la date de l'ouvrage dans lequel elle est signée ou attribuée (colonnes 6 et 7).

Les pièces anonymes des recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 qui ne figurent pas dans cette table se lisent dans celles des T. I et II.

Pour ne pas faire un double emploi, les notes relatives aux pièces anonymes qui ont pu être attribuées sont placées dans la IIe partie : *Poésies et pièces mélangées de prose et de vers* (classées par Auteurs) *des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1662 à 1700.*

ABRÉVIATIONS

Airs et Vaud.	1665	Airs et Vaudevilles de Cour, dédiez à son Altesse Royale Mademoiselle.	Charles de Sercy.
Bibl. volante. T. I.	1700	Bibliothèque volante ou Elite de pièces fugitives.... T. I (parties I à IV).	Amsterdam. Daniel Pain.
id. T. I.	1701	id. T. I (V[e] partie).	id.
id. T. II.	1701	id. T. II (I[re] partie seulement).	id.
Catéch.-Courtisans.	1668	Catéchisme (Le) des Courtisans ou les Questions de la Cour et autres Galanteries.	Cologne. S. n. de libr.
id.	1680	id.	id.
Dél. poés. gal. (A).	1663	Délices (Les) de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs du temps. Dédiées à M. le Marquis de Coislin.	Jean Ribou.
id. (A) II p.	1664	id. Seconde partie.	d.
id. (B) I p.	1666	Délices (Les) de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce temps. Première partie.	id.
id. (B) II p.	1667	Délices (Les) de la Poësie galante. Seconde partie.	id.
id. (B) III p.	1667	Délices (Les) de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs de ce temps. Troisième partie.	id.
Elite poés. héroïq.	1670	Elite (L') des Poësies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encore veus.	Francfort. André Wecheel.
id.	1683	id.	S. L. et s. n. de libr.
id.	1695	id.	id.
id.	1687	Elite (L') des Poësies héroïques et galantes.	Cologne. P. Marteau.
Elogia Mazarini.	1666	Elogia Julii Mazarini Cardinalis.....	Antoine Vitré.
Font. de Paris.	s. d.	Fontaines (Les) de Paris (titre de départ).	S. L et s. n. de libr.
Gal. des Peintures.	1663	Galerie (La) des Peintures ou Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose... (2 parties).	Charles de Sercy.
Jardin d'amour.	1668	Jardin d'Amour (Le) à Iris et plusieurs autres pièc. gallantes.	Rouen. Jean Lucas.
Max.-Loix d'amour.	1667	Recueil contenant un Dialogue du Mérite et de la Fortune, les Maximes et Loix d'Amour, plusieurs lettres, billets doux et poësies.	id.
Mesl. pièces fug.	1697	Voyage de MM. de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives tirées du Cabinet de M. de Saint Evremont.	Utrecht. Fr. Galma.
Muse Coquette. T. II.	1665	Muse (La) Coquette ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie. Seconde partie.	J. B. Loyson.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Muses (Les) sérieuses, galantes et enjoüées où plusieurs rares Esprits font voir les pantes et les grâces de la poësie françoise....	Jene. J. J. Bauhofer.

Nouv. airs de Cour.	1670	Nouveau recueil de vers mis en chant à la fin duquel sont tous les airs nouveaux jusqu'à l'an 1670.	Chez un Chandelier.
Nouv. cab. muses gail.	1665	Nouveau (Le) Cabinet des Muses gaillardes.	S. n. de libr.
Nouv. meslange.	1664	Nouveau meslange de Pièces curieuses tant en prose qu'en vers....	Ant. de Sommaville.
Nouv. Pandore, I p.	1698	Nouvelle Pandore ou les femmes illustres du Siècle de Louis le Grand.	Vve C. Mazuel.
id. II p.	1698	id.	id.
Nouv. Parnasse.	1665	Nouveau (Le) Parnasse des Muses galantes ou les Divertissemens de la Poësie françoise.	Estienne Loyson.
Nouv. rec. Luyne.	1680	Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant, augmenté de tous les Airs les plus nouveaux. Et de plusieurs grands récits et autres couplets de Mme la Comtesse de La Suze, qui n'ont point paru jusqu'à présent.	Guillaume de Luyne.
Nouv. rec. pièc. cur.	1671	Nouveau recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers.	Cologne. S. n. de libr.
Nouv. rec. Quinet.	1664	Nouveau recueil de Pièces choisies contenant lettres galantes en prose et en vers, élégies, portraits, odes, stances, sonnets, madrigaux et autres pièces galantes des plus beaux Esprits du temps.	Gabriel Quinet.
Nouv. rec. s. L.	1665	Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps.	S. L. (à la Sphère).
id. II p.	1665	Suitte du Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps.	id.
Nouv. rec. s. L. (B).	1665	Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps.	id.
id. (C).	1666	Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes du temps.	S. L.
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Plaisirs (Les) de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse.	S. L. et s. n. de libr.
Poés. facétieuses.	1672	Poësies (Les) facétieuses par les beaux Esprits de ce temps.	id.
Poés. gail. et héroïq.	s. d.	Poësies gaillardes et héroïques de ce temps, augmentées du Poëme de Zaga-Christ ou la mort du Roy d'Ethiopie et de plusieurs pièces nouvelles, qui n'ont jamais esté imprimées.	id.
Poés. rares et nouv.	1662	Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires.	Michel Landron.
Portefeuille L. D. F.	1694	Portefeuille (Le) de Monsieur L. D. F***.	Carpentras. D. Labarre.
Ramas de Poésies.	1689	Ramas de Poësies vieilles et nouvelles où l'on a joint en vers héroïques l'expédition du Prince d'Orange en Angleterre.	Cologne. P. Marteau.
Rec. Acad. fr.	1671 à 1701	Recueil de pièces d'Eloquence et de Poésie présentées à l'Académie françoise.	P. Le Petit.—J. Couterot.— Ve J. B. Coignard.
Rec. airs bachiques.	1671	Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des Autheurs du chant et des paroles.	Guillaume de Luyne.
Rec. Bouhours.	1693	Recueil de Vers choisis.	Georges et Louis Josse.
id.	1701	id. Nouvelle édition.	Louis Josse.

Rec. Conq. Hollande.	1672	A la Gloire de Louis le Grand, Conquérant de la Hollande, par MM. Corneille, Montauban, Quinault et autres.	O. de Varennes et P. Bienfaict.
id. (B).	1673	Recueil de ce qui s'est fait de plus considérable sur les conquestes du Roy en Hollande par les meilleurs esprits de ce temps.	S. L. et s. n. de libr.
Rec. Contes et Satyres.	1668	Recueil des Contes du Sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses.	Amsterdam. J. Verhoeven.
Rec. de Barbin. T. I à V.	1692	Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois, tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à M. de Benserade...	Claude Barbin.
Rec de Furetière.	1687	Recueil de plusieurs vers, épigrammes et autres pièces qui ont esté faites entre M. l'abbé Furetière et MM. de l'Académie françoise.	Amsterdam. H. Desbordes.
Rec. de Sonnets.	1683	Recueil de Sonnets composés par les plus habiles Poètes du Royaume, sur les bouts-rimez Pan, Guenuche, etc., proposez par M. Mignon....	Gabriel Quinet.
Rec. Epig. fr. T. I.	1698	Recueil des plus belles Epigrammes des poëtes françois depuis Marot jusqu'à présent. Avec des notes historiques..... T. I.	Nicolas Le Clerc.
id. T. II.	1698	id. T II.	id.
Rec. La Font. T. I.	1671	Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti, par M. de La Fontaine.	Pierre le Petit.
id. T. II.	1671	Recueil de Poësies diverses... id. Tome II.	id.
id. T. III.	1671	id. id. Tome III.	id.
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pélisson, augmenté de plusieurs Elégies. Seconde édition.	Gabriel Quinet.
Rec. La Suze. T. I.	1668	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze, d'une autre dame et de M. Pelisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier.	id.
id. T. II.	1668	Seconde partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et d'une autre dame comme aussi de plusieurs et différens Autheurs.	id.
id. T. III.	1668	Troisième partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze comme aussi de plusieurs et différens Autheurs.	id.
Rec. La Suze. T. I à IV.	1674	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de M. Pellisson, augmenté de plusieurs Elégies. T. I (II, III et IV).	id.
id.	1691	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de M. Pélisson, augmenté de plusieurs pièces nouvelles de divers Auteurs. T. I (II, III et IV).	Guillaume Cavelier.
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Recueil de Poësies par Madame de Lauvergne, dédié à Madame la Marquise de Neuville.	Claude Barbin.

Rec. Moetjens. T. I.	1694	Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en prose qu'en vers. Tome I (six parties).	La Haye. Adrian Moetjens.
id. T. II.	1694	id. Tome II (id.).	id.
id. T. III.	1695	id. Tome III (id.).	id.
id. T. IV.	1695	id. Tome IV (id.).	id.
id. T. V.	1696	id. Tome V (1re, 2e et 3e parties).	id.
id.	1697	id. (4e partie).	id.
id.	1698	id. (5e partie).	id
id.	1701	id. (6e partie).	id.
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des Autheurs. Seconde et nouvelle partie (2 vol.).	Robert Ballard.
id. III p.	s. d.	Recueil des plus beaux vers mis en chant. 3e partie. (en 1 vol.)	id.
id. III p. (B).	s. d.	Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant. IIIe partie. (2 vol.)	id.
Rec. pièces cur.	1670	Recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers.	Cologne. P. Marteau.
Rec. pièces gal.	1663	Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes, tant en prose qu'en vers.....	id.
id. T. II.	1667	id. Seconde partie.	id.
Rec. pièces nouv.	1699	Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes tant en prose qu'en vers.	Utrecht. Ant. Schouten.
Rec. Quinet.-La Suze.	1663	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, des plus beaux Esprits du temps.	Gabriel Quinet.
id. (Supt).	1664	Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson.	id.
Rec. sur Arnauld.	1696	Recueil de quelques Pièces curieuses concernant la mort de M. Arnauld, docteur en Sorbonne.	Liège. S. n. de libr.
Rec. sur Colbert.	1684	Stances, Sonnet et Epitaphes sur la mort de M. Colbert.	Cologne. P. Marthean (*sic*).
Rec. sur Santeuil.	1698	Recueil de Poësies latines et françoises et d'Epitaphes qui ont été faites pour M. Santeuil, Chanoine régulier de St-Victor.	Dijon. C. Michard.
Rec. pièces chois. T. I.	1687	Retour (Le) des pièces choisies ou Bigarrures curieuses, T. I.	Emmerick. Vve R. Varius.
id. T. II.	1688	T. II. id.	id.
Sent. d'Amour.	1665	Sentimens d'Amour tirez des meilleurs poëtes modernes par le sieur Corbinelli. Première (et Seconde) partie.	Claude Barbin.
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Tableau (Le) de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de M. Colbert, représenté en diverses Satyres et Poësies ingénieuses.	Cologne. P. Marteau.
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudevilles de Cour dédiez à Madame. Tome second.	Charles de Sercy.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. s. t. II p.	1665	Madrigal XVII de Guarini.	*Abandonnez les bois, adorable déesse*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Req. à l'abbé de P (Polignac) sur l'élection d'Innocent XIII.	*Abbé d'un rayon de lumière*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Id. T. IV.	1695	Chanson.	*A Boufflers, disoit Villeroi*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de M. M.	*Absent de mon Iris, je languis, je soupire*	Mad. de...		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air nouveau.	*Absent des yeux de Célimène*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Absent de vos yeux mes vainqueurs*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Accablé d'ennuis et de maux*			
Nouv. rec. s. t. II p.	1665	(Sans titre) (vers et prose).	*Accablé de soucis sans nombre*	Pellisson.	Rec. Conrart. T. V. In-folio.	
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Accablé des rigueurs de l'injuste Climène*	Lauvergne (Mad. de).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur un livre de Rapsodies.	*A cent particuliers ce qu'Eraste osa prendre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Mesl. pièces fug	1697	Sur le départ de Melle Pélissari (prose et vers).	*A ce que je vois, Madame, le ravissement d'Hélène...*	Pavillon.	Œuvres. T. I.	1750
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rond. sur Mad. de Combalet.	*A ce qu'on dit de la Reyne Gillette*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Lambert.	*A ce retour de la saison nouvelle*	Perrin.	Rec. p. b. vers. III p. Bibl. Nat. Ms. 2208.	s. d.
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dambruis.	*A ce retour de la verdure*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epigramme.	*A ces yeux doux et languissans*			
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Rondeau.	*Achevez, cher Tirsis, achevez votre ouvrage*	Silvie.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epître au Duc de Vendôme.	*A dame Alix, que point ne connoissez*	D. L. F. (Mr) : La Fontaine.	Rec. pièces nouv.	1699
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Adam quand tu mordis*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rondeau.	*A demain, dit toujours le paresseux*			
Airs et Vaud.	1665	Dialogue.	*Adieu Beauté qui tous les cœurs engage*			
Id.		Vaudeville.	*Adieu, Comtesse trop aimable*	D. (Mad.).		
Id.		Air.	*Adieu, Cruelle, je m'en vais mourir*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Adieu le Bal, adieu la danse*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances (1).	*Adieu, mon cher amy, je pars de cette ville*			

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Le Roy à son Peuple. Rondeau.	*A Dieu ne plaise, ô ! mon peuple fidelle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Bacilly.	*A Dieu, que dis-je hélas ! quoy, quitter Uranie*	B. D. B. (Bacilly).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Admirez le revers de la grandeur du monde*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Des vieux avares.	*Admirez les bontés, admirez les tendresses*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Dél. poés. gal. (A).	1663	Elégie.	*Adorable Beauté dont les traits pleins de flamme*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Adorable Beauté* ‖ *Sont tes beaux yeux*			
Rec. p. h. vers. III p.	s. d.	Air de Beauchamp.	*Adorable inhumaine* (ou *merveille*)	S. A. (Duc de) : Saint-Aignan.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Adorable Philis à qui tout rend hommage*			
Rec. pièces gal. Dél. poés. gal. (A).	1663 1663	Naissance de Mad. Sonnet.	*Adorable Princesse, honneur des Souveraines*	Benserade.	Rec.Conrart.T.IX. In-folio.	
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Dixain (1).	*Adressez votre sonnet* ‖ *A la déesse de Cithère*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Colbert.	*A Ga tiens commère Isabiau*	Un Paysan.		
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Elégie.	*Agréable désert, charmante solitude*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Daphnis au bois de Boulogne.	*Agréable et charmant séjour* ‖ *Qui faites toutes mes [délices*			
Rec. p b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Ah ! c'en est fait, je vais mourir*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Ah ! c'est verser trop d'inutiles larmes*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Ah ! cruelle Philis, jugez mieux de ma flamme*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Ah ! Dieu te gard, Maistre René*	Fr... (M. de) : Francheville.		
Id.		Air.	*Ah ! Dieux l'excellent muscat*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ah ! Dieux, l'incommode chose*			
Rec. pièces gal.	1663	Chanson.	*Ah ! donnez-moi Climène ou la mort ou la vie*	La Suze (Mad. de).	Rec. La Suze.	1691
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III p. (B)	1666 s. d.	Vaudeville (sur Raincy).	*Ah ! fuyons ce dangereux séjour*	Id.	Rec. Conrart. T. XI. In-folio. Bibl. Nat. Ms. 19144	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Ah ! fy, fy, fy de la Taverne*	Fr... (Mr de) : Francheville.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la Reine-mère et Colbert. Epig.	*Ah ! grand Dieu quelle différence*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur un songe. Sonnet.	*Ah ! j'ai veu cette nuit ces sources de lumière*	Des Barreaux.	Rec. Conrart. 3135.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Ah ! je meurs, c'est fait de ma vie*			

(1) Ce dixain a été fait au nom de la Princesse de Conti en réponse à celui du Duc de Bourbon, fils du grand Condé, qui commence ainsi : J'adore tout en vous ; l'esprit.....

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Ah ! je meurs, c'est fait de moy*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly (p. 266).	*Ah ! je ne sçay que trop qu'Amour est dangereux*	M. D. F.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air Bacilly.	*Ah ! je ne sçay que trop que loin de me guérir*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Ah ! je sens bien que je vous aime*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet de Chevalier.	*Ah ! ma chère maistresse*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Ah ! misérable, que fais-tu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Ah ! n'ayez point l'esprit troublé ‖ Nanette...*			
			Ah ! ne me flattez... Voir *Ha !*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ah ! ne pissez plus sur nos Testes*			
Dél. poés. gal. (A) II p.	1664	A Melle de... Sonnet.	*Ah ! ne vous masquez plus, adorable Uranie*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B.	*Ah ! Philis m'entendez-vous bien*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande de Bacchus.	*Ah ! pourquoy ‖ Faire tant la tigresse*	B. D. B. : Bacilly.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Air de G... L... S...	*Ah ! quand il seroit vray qu'Iris fut infidelle*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Sicard (p. 12).	*Ah ! quand reviendra-t-il ce temps*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Raillerie sur L. (Langey).	*Ah ! que ce Langers me contente*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Ah ! que le chagrin est extrême*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Ah ! que le Cours est incommode !*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Chancy.	*Ah ! que le sort déplaisoit à ma vie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air B. D. B.	*Ah ! quel plaisir*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Id.	*Ah ! que nous sommes bien icy*	Id.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Entretien...	*Ah que voilà de beaux enfans !*	Saint-Glas.	Billets en vers.	1688
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Elégie.	*Ah ! que vous me coûtez de soupirs et de larmes*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chevalier.	*Ah ! qu'il est bon ce vin nouveau*			
			Ah ! qu'il est dangereux... Voir *Ha !*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Dialogue.	*Ah ! qu'il m'est doux de vous aimer*			

Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Aigle, abaisse ton vol et ne fais plus le... Pan*	R. D. S. I.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Id.	*Aimable Amarillis, vous estes redoutable*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air des Pélerins de Lully (p. 291).	*Aimable Beauté ‖ Charmante Pucelle*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Aimable Bergère ‖ Quand tromperons-nous*			
Nouv. Parnasse.	1665	Discrétion.	*Aimable et très sage Silvie*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Stances.	*Aimable et triste souvenir*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Sonnet pour Mlle Godefroy.	*Aimable Godefroy, vous estes redoutable*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour Mad. Du Gué-Bagnol, de Lyon.	*Aimable Intendante, sans vous*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Aimer les campemens, les fourneaux, le... Biovac*			
Nouv. Parnasse.	1665	L'amour commode. Sonnet.	*Aimer tout ce qu'on croit aimable*			
Airs et Vaud.	1665	Canarie.	*Aimez, aimez, adorable Célie*			
Jardin d'amour.	1668	Elégie.	*Aimez, aimez, Iris, c'est estre raisonnable*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d	Pour Mlle de Sévigny.	*Aimez, charmante Blonde ‖ Goustez ce doux plaisir*	Charleval.	Rec. Barbin. T.IV.	1692
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. aux st. : Qu'il faut aymer	*Aimons, adorable Aspasie*			
Vaud deCour.T.II(n.s.). Rec. p. b. vers. III p.	1666 s. d.	Sarabande B. D. B.	*Aimons-nous, aimable bergère*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet de Batiste (p. 60).	*Aimons-nous, aimons-nous toujours*	Id.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Molinié.	*Aimons-nous ma Sylvie ‖ Aimons-nous tendrement*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur l'embrasement de Londres.	*Ainsi brûla jadis cette fameuse Troyes*	Benserade.	Rec. La Suze. T. II.	1668
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur une image de Dieu.	*Ainsi la Sagesse éternelle*	D* D*** (Mr).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Ainsi qu'un Cavalier voit aller au..... Biovac*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal IV de Guarini.	*Ainsi qu'un papillon, je m'en vais peu à peu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Air qui produit tant de choses si belles*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Adresse (Quatrain).	*A la Beauté dont Timandre est épris*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Couplets.	*A la Cour ‖ Chacun fait fortune*	M. (abbé) : Martinet (?)		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*A la Cour est une Belle ‖ Qu'on nomme Rochepatrus*	Patris.	Bibl. Nat. Ms. 865.	

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epigramme.	*A la Cour où le plus habile*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*A la fin c'est trop me contraindre*			
Id.		Air de Boesset le père.	*A la fin cette Bergère ‖ Sent les maux...*			
Id.		Air de Richard.	*A la fin j'ai rompu les chaisnes et les fers*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Distique.	*A la fin le petit Robert ‖ Nous a osté le grand Colbert*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*A la fin ma peine est finie*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Sylvie.	*A la fin mon amour est dans la sépulture*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Naissance du Dauphin. Sonnet.	*A la fin nous voyons nos souhaits accomplis*	Araud.	Bibl. Nat. Ms. 24443.	
Rec. Bouhours. Portefeuille L. D. F.	1693 1694	Sur les Métamorphoses de Benserade. Rondeau.	*A la Fontaine, où l'on puise cette eau*	Stardin (François).	Revue d'Hist. littéraire.	1899
Muses sér. gal. et enj.	1673	Portr. trop ressemblant.	*Alain pourquoy te fais-tu peindre*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. La Suze. T. I.	1691	Revue des troupes de l'Amour (vers et prose).	*A l'ami le plus généreux*	Desjardins (Melle).	Rec. La Suze. T. II	1668
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*A la mort de son Eminence*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	A Sapho...	*A la plus belle des journées*	Pellisson.	Rec. Conrart. T. XI. In-folio.	
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Lettre de la Cour (prose et vers) (1).	*Aleandre, tes lettres m'ont pressé....*			
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Epigramme.	*Alcipe est des plus diligens*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (2).	*Alerte, Messieurs les Poètes*	Saint-Pavin.	Ed. Paulin Paris.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Pour accompagner un bouquet. Vers irréguliers.	*A l'heure que la triste aurore*	La Fontaine.	d'après P. Lacroix.	
Elite poés. héroïq.	1670	D'une belle sotte... Epig.	*Alix dit que son fils vivra plus de cent ans*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La grande rieuse.	*Alizon n'a beauté ni grâce*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin (p. 215).	*Alleluya réjouyssance ‖ Chantons*			
Id.		Sur Colbert (p. 301).	*Id.* (avec variantes)			

(1) Il est question dans cette lettre de la disgrâce du surintendant Fouquet.

Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Aller à la tranchée, aller même au... Biovac*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Envoy d'un bouquet.	*Allez aimables fleurs, allez vers Célimène*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air (Bacilly).	*Allez berger retirez-vous*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Allez ingrate, allez où votre humeur vous porte*			
Mesl. pièces fug.	1697	Avec un bouquet.	*Allez, innocente fleurette*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Avec une garniture bleue. Madrigal.	*Allez, petits rubans, allez servir ma belle*			
Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Allez, tendres soupirs, allez dire à Climène*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Allez tout droit à Saint-Fargeau*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Allez voir cet objet si charmant et si doux*			
Id. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Allez-vous en tous mes plaisirs*	Benserade (?)	Chevraeana. T. II. p. 210.	
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Le pain béni de Livry. Chanson (1).	*Allons à la fête*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
			Allons, allons revoir... Voir *Allons revoir*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Allons au Bois, mon amourette*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Chaperon.	*Allons aux champs, mon amourette*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Grotte de Versailles. Récit.	*Allons bergers, entrons dans cet heureux séjour*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Vaud. de Cour.	1666	Vaudeville.	*Allons dessus la Rivière*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Sur le Secours de la Hongrie. Air.	*Allons, mes chers amis ‖ Combattre l'Ottoman*			
Rec. pièces gal.	1663	Madrigal.	*Allons revoir mon cœur l'objet de mon tourment*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1665 s. d.	Chanson.	*A l'ombre de ce boeage*	Montausier (de).	Rec. Conrart. T. XI. In-folio.	
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser.	*A l'ombre d'un chesne*	P. M.		
Rec. La Suze. T. I.	1674	Question galante (2).	*Alors qu'un véritable amant*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*A Louis apportient l'illustre nom de... Pan*	I. F. R., de Lyon.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Amans qui souffrez toujours*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Amarante et Tirsis assis sous la fougère*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Amarillis bel astre de mes jours*			

(1) Cette chanson est sur l'air : Beuvons à nous quatre... Voici les noms qui y sont cités : Mlle Haudricourt, la Comtesse Sauzay, Coulanges, l'abbé Testu, Grignan.
(2) Cette question est suivie de deux autres avec cinq réponses dont nous jugeons inutile de reproduire les premiers vers.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Amarillis de qui la flamme*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Amarillis, les cadeaux qu'on vous donne*	R. (de) le fils : Rauchin.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Amarillis ne me demandez pas*			
Vaud. de Cour T. II.	1666	Vaudeville.	*Amarillis pour Sylvain*			
Id.		Id.	*Amarillis que tu es sale*			
Id.		Id.	*Amarillis, sous le linge*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte de Le Camus.	*A mes longues resveries*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Récit (ballet de Chambord).	*A me suivre tous icy*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ami, ce Buffet m'inportune*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Stances.	*Amidor écoute ma voix*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimez).	*Ami, grâce à Bacchus, je viens de faire un... Troc*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air...	*Ami, je le veux bien croire*			
Id. T. I.	1694	A Damon. Sur le choix d'une profession. Satyre.	*Ami jeune et prudent qui dès la tendre enfance*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ami laissons enfler la Seine*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire sur la Louve d'Achille.	*Ami l'aurois-tu pû croire*	Vergier.	Œuv. diverses. T. 1.	1726
Id. T. III.	1695	Air.	*Aminte je n'ai point de paix*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Aminte parmy les Bois*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ami quittons cette humeur noire*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur Mr de (Langey). St.	*Ami songe à faire retraitte*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 289).	*Amis, buvons incessamment*	Fr...(M. de): Francheville.		
Id.		Air.	*Amis, donnons-nous du bon temps*			
Id.		Air de Bacilly.	*Amis faisons une pause*	Bacilly.		
Id.		Air de Sicard.	*Amis, nous avons à choisir*	Fr...(Mr de): Francheville.		
Id.		Air de Hoteman.	*Amis, par un dessein digne d'un noble yvrogne*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air B. D. B.	*Amis, réjoüissons-nous*			

Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Amis, réveillons le Pot*			
Id.		Air.	*Amis, si le vin nous enyvre*			
Id.		Id.	*A moins d'un muid je ne bois point céans*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Dialogue d'Acante et de Pégase.	*A mon secours, Pégase, en ce besoin extrême*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Mad. D. H.	*Amour a changé d'humeur*			
Rec. airs bachiques.	1671	Dialogue.	*Amour, à quel dessein viens-tu ?*			
Rec. Moetjens T. I.	1694	Air.	*Amour avant que ma constance*			
Muse coquette. T. II.	1665	Sonnet.	*Amour dépité voyant que ma tendre jeunesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Amour dont les charmes puissans*			
Id.		Air de Boesset.	*Amour est un infidelle*			
Rec. Contes et Satyres.	1668	Rép. à la lettre d'un Moine : Object d'une flamme coupable.	*Amoureux insolent qui fais mon cœur coupable*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard (p. 512).	*Amour fut-il jamais un berger sous ta loy*	Fr. (M. de) : Francheville.		
Id.		Air de Boesset le père.	*Amour je ne suis plus à toy*			
Id.		Id.	*Amour j'implore ton secours*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Récit (ballet de Flore)	*Amour n'est-ce point vous qui par tant de merveilles*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Le songe flatteur. Sonnet.	*Amour n'est pas sujet aux Lois de la nature*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Moetjens. T. I.	1694	St. sur la maladie.....	*Amour peux-tu voir sans douleur*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A M[lle]... Sonnet.	*Amour pour se venger de mon indifférence*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Amour que ta tyrannie*			
Dél. poés. gal (A).	1663	Caprice.	*Amour qui dans mon cœur règne avec violence*	B. (M[lle]).		
Rec. La Suze. T. I.	1674	Stances.	*Amour qui m'as fait voir Timandre si charmant*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Amour, si comme Amy tu veux entrer chez moi*	P. (M. de) : Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Nouv. Parnasse.	1665	A Climène.	*Amour, toy qui connois les sources de mon cœur*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Amour, tu n'es plus mon vainqueur*			
Dél. poés. gal. (B). III p. / Rec. pièces gal. T. II.	1667 / 1667	La Tubéreuse, à Célie.	*Angélique ou Célie, ou tous les deux ensemble*	Scudéry (M[lle] de).	Rec. Conrart. T. IX. / Rec. La Fontaine. T. II.	1671
Del. poés. gal. (B). I p	1666	Epigramme.	*Angéli qui dans sa patrie*			

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Animons-nous, prenons le Verre*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d	Air de La Sablière.	*Antres affreux dont les sombres horreurs*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Antres, déserts, murmurantes Fontaines*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*A Paris comme en Province*			
Rec. La Suze. T. III	1668	Sur l'entrée d'une demoiselle en religion. Sonnet.	*A peine ce Soleil commence sa carrière*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur la maladie de Mademoiselle. Sonnet (1).	*Apollon, Dieu des vers et de la Médecine*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Apprenez à filer doux*			
Nouv. meslange.	1664	A une dame...	*Apprenez bien, belle Sophie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Apprenez, ô beaux yeux, de ne blesser plus d'âmes*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Apprenez, petite cruelle*	P. (M. de) : Pellisson.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Riche sans estime. Epig.	*Apprenez sans que je vous nomme*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Approuvez un dessein ‖ Que l'Amour autorise*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	A la Maréchale de la Mothe-Houdancourt.	*Après avoir chanté pour la maison royale*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Sonnet.	*Après avoir domté la superbe Rochelle*			
Id.		Epigramme.	*Après avoir domté les frondeurs et la Fronde*			
Id.		Id. sur Mazarin.	*Après avoir volé, fait des maux infinis*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Madrig. sur le Maréchal de Luxembourg.	*Après cent combats différents*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur la Pénitence.	*Après d'injustes désirs*	D* D*** (Mr).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Mollier.	*Après les traits de vos beaux yeux*	M. L. M. D. M. : Mompipeau ou Montausier.		
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Au Comte de S. Paul.	*Après que sur les bords du Tybre*	Le Pul.		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sur la mort de M. Arnauld.	*Après tant de fameux combats*			
Rec. Acad. fr.	1693	Sur l'Acad. fr. (avec prière).	*Après tant de hauts faits d'éternelle mémoire*			

(1) Les Poésies diverses de M. de Scudéry, 1649, renferment un sonnet sur une Dame malade qui commence par le même vers. Il y a de grandes probabilités que le sonnet du Rec. de quelques pièces nouvelles et galantes T. II 1667 soit également de Scudéry.

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Après tant de longues contraintes*	Gilet.	Bibl.Nat.Ms.19145.	
Rec. La Suze. T. I.	1674	Sonnet.	*Après tant de soupirs, de plaintes, de longueurs*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Sonnet.	*A quel plus haut sommet d'heureuse destinée*			
Dél.poés. gal. (A). II p.	1664	Sur la fauvette. Dialogue...	*A quel point est-ce que la gloire*	La C. (abbé de).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet pour Mlle de Sévigny.	*A quoy bon près de vous m'attacher*	M. (l'abbé).		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*A quoy m'a-t-il servi de vous estre fidelle*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Le Camus.	*A quoy me sert de souffrir tant de peine*	M. (abbé de).		
Vaud. de Cour. T. II. Rec.p.b.vers. III p.(B).	1666 s. d.	Vaudeville.	*A quoy nous sert tant de plainte*			
Rec. Bouhours.	1693	Beauté mortelle. Chanson.	*A quoy pensez-vous, Uranie*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Contentement...	*A quoy sert la beauté, la jeunesse et l'honneur*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert.	*A quoy sert un beau jour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Ardens soupirs qui découvrez la peine*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Armand aimoit si fort la guerre*			
Id.		St. Id.	*Armand armant toute la terre*			
Id.		Epig. Id.	*Armand ce grand Esprit n'est pas exemt de tache*			
Id.		Id.	*Armand depuis que le trépas*			
Id.		Epitaphe.	*Armand étant parmy les morts*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Arme-toi, ma raison*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Armez-vous petit Dieu d'Amour*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Réponse....	*Arnauld ayant ici fourni sa course sainte*			
Id.		Le Cours de Rome...	*A Rome à Porte Pie* ‖ *L'Esté on fait le cours*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Arreste et médite Passant*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Jouissance (1).	*Arreste-toy, que veux-tu faire*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Arrestez-vous, Philis, ne précipitez pas*			
Id.		Vaud. (Mlles de Vandy et Biscaras).	*A Saint-Fargeau* ‖ *Qu'il fait beau*	M. (Mr de).		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Assemblez-vous Bergers, et joignez-vous à... Pan*			

(1) Cette pièce figure à la p. 133 de l'exempl. des Délices de la poésie galante 1663 de la Bibl. Nat. et n'est pas à la table ; elle remplace l'épig. : A un jaloux : Ta femme s'en laisse conter, de l'exempl. de la Bibl. de la Sorbonne.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Mesl. pièces fug.	1697	Trad. de vers latins.	*Assez loin dans la Mer s'élève la Caprée*			
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Résolution de la bergère Amarante. Elégie.	*Assise au pied d'un chêne en gardant ses brebis*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1665 s. d	Air.	*Assis près d'une Fontaine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Réflexion. Sonnet.	*Assis sur un fagot, une pipe à la main*	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet.	*Assis, triste et réveur dessus le bord de l'Aize*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sonnet burlesque.	*Assurément, Cloris, vous voulès me séduire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Trad. d'une épig. latine.	*Astrée un jour s'enquit d'un docte médecin*			
Portefeuille. L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes.	*Astre que l'Olympe révère*	Racine.	L. Racine : Mémoires...	1747
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur une maistresse. Sonnet.	*Astres indépendants qui roulez sur nos testes*	Le Petit (Cl.).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*A-t-on jamais rien veu de si long*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau (sur Richelieu).	*A tout prendre, Armand fut habile*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Au Bal chez Mademoiselle*			
Portefeuille L. D F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Rondeau (1).	*Au bout du compte est-il pas ordinaire*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. La Suze. T. III.	1668	L'Histoire au Roy. St.	*Au bruit de tant d'exploits qui te comblent de gloire*			
Id. T. II.	1668	Stances.	*Au départ de Daphnis je rêve nuit et jour*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Id. T. III.	1668	Elégie.	*Au dessous du Palais du plus grand Roy du monde*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Au dessus d'un Hibou, ce qu'est un noble... Pun*	Favory des neuf Sœurs.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Guyot.	*Au diable soit la Fronde*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Au doux bruit d'une Fontaine*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Rép... à Pégase.	*Au fabuleux cheval qui servit à Persée*	Benserade.	Rec. La Font. T. II	1671
Id.		Sur la guérison de la Reyne Mère. Ode.	*Auguste merveille du Monde*	Torche (abbé de).	Toilette gal. de l'Amour.	1670
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Estreines pour le D*** (d'Orléans), lettre (vers et prose).	*Auguste sang de nos monarques*			

(1) Ce rondeau est en rép. aux deux rondeaux contre les Métamorphoses de Benserade : A la Fontaine où l'on puise cette eau (de Stardin); Pour des rondeaux, chants roiaux, ou balades (de Chaulieu).

Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Aujourd'huy que tous les Amours*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Lisdamant à Menise (prose et vers).	*Au lieu de mille fleurettes.....*	Torche (abbé de).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Placet au Roy.	*Au milieu des sanglans hazards*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Au moins de ce changement*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Vers des Jésuites sur Arnauld.	*Au Paradis ce bienheureux monta*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le S. Ange Gardien.	*Au point que le Soleil rentre dans sa carrière*	Le Maistre de Sacy.	Choix poés. mor.	1739
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le tombeau de Richelieu.	*Au point que triomphant de l'Espagne confuse*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Au premier Vers, je suis orgueilleux comme un... Pan*	La Clochette.		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Extr. d'une lettre de Paris (prose et vers) (1).	*Au reste je vous ferai part de ce qui s'est passé.....*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Au secours, ma raison ‖ L'Amour est à ma porte*			
Rec. sur Arnauld.	1696	Madrigal.	*Au service d'Arnauld tout Paris fut convié*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. à l'envoy : Le Souvenir du Siècle d'or...	*Au Siècle d'or dont vous parlez*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Aussi belle que vous estes*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Aussi-tost que je la voy*			
			Aussitôt que j'entre Voir *Iris lorsque j'entre*			
Airs et Vaud	1665	Air (2).	*Autant que j'ay d'amour, vous avez de beauté*	Jussy (Bigres de).	Rec.p.b. vers. II p.	1668
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Autant que la beauté qui d'Argus fit un... Pan*	La Gérofléc.		
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Trad. du latin de Marcassus : La Favette.	*Autant que le Soleil ramène à l'Univers*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Autant qu'on voit de Cerfs dans les forêts de... Pan ‖ [Au pays du Cap vert...*			
Id.		Id.	*Id. ‖ Par tout le Senèga*			
Nouv. Meslange.	1664	Lettre à Loret (3).	*Autheur de la Muse historique*	Nanon (bergère).		
Ramas de poésies.	1689	Sur Colbert. Epig.	*Au titre de Phènix un récipiendaire*			
Dél.poés.gal (B). III p.	1667	Le soufflet (4).	*Autrefois en Zéphir je volais par les Plaines*	Pellisson.	Rec.La Suze.T. II.	1668

(1) Cette lettre renferme une fable : Un vieux renard fait à la chasse
(2) Cette pièce a deux strophes dans le Recueil p. b. vers, II p. 1668.
(3) Cette lettre se termine ainsi :

Fait par moy, bergère Nanon — *Voilà mon pays et mon nom*
Demeurant le long de la Vienne : — *Je te prie qu'il t'en souvienne.*

(4) Dans la IIIe partie des Délices de la poésie galante (B) 1667, cette pièce porte comme titre : Le Soufflet, ces vers ont esté envoyez par Sapho (Mlle de Scudéry), avec un soufflet fort joly, mais dans le T. II du Rec. de La Suze-Pellisson, 1668, in-12, il n'est plus question de Sapho et ils sont signés Pellisson.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Autrefois le peuple de Dieu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Chancy.	*Autresfois nos trompeuses voix*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Lully (p. 292).	*Aux Amans qu'on pousse à bout*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson (1695).	*Aux armes Camarades ‖ Nous marchons à Namur*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Le Palais des Plaisirs.	*Aux bords toujours fleuris, que le Dieu de la Seine*	Montigny (de).	Rec. La Font. T. III.	1671
Muses sér. gal. et enj.	1673	La belle Quêteuse.	*Aux jours que va quêter la charmante Belise*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande B. D. B. (Bacilly).	*Aux loix d'amour mon cœur n'est point rebelle*			
Rec. Acad. fr.	1699	Poème sur la piété du Roy.	*Aux tragiques récits des valeureux exploits*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Rép. aux vers : Ouy, trouvez toujours.	*Aux yeux de l'Italie Eugène a sceu jouer*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Avant le moment bienheureux*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la mort du Prem. Président.	*Avant les tristes jours que la Parque cruelle*	Desjardins (Melle).	Carousel du Dauphin.	1662
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (avec 2 rép.).	*Avec ce beau serviteur*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Avec les Rois je prens naissance*			
Id. T. II.	1694	Pr. Melle D. (Chevalière de l'Ordre du Bleu).	*Avec plaisir on me verra paroître*			
Id. T. III.	1695	Enigme.	*Avec une tête assez grosse*	Gardien, Sec. du Roy.	Mercure gal.	1678
Bibl. volante. T. II.	1701	Sur le médecin de Chaudray.	*Avec un peu de poudre, ou d'herbe ou de racine*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur Louis XIV et ses ministres.	*Avec un pilote si sage*			
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Avec vostre beauté ‖ Faut-il estre cruelle*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Quatrain. Pour Melle D.	*Avec vous, belle Iris, joüer aux petits jeux*			
Airs et Vaud.	1665	Gaillarde.	*Avec vous le plus souvent*	B... : Benserade.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Quatrain. Pour le portrait de Mr B...	*A voir de cet autheur le trait si ressemblant*	H... D... (Melle) : Donneau (Henriette) (?)		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Les faits de Richelieu....	*Avoir éloigné votre Mère*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Avoir mis autre-fois l'Aigle bas comme un... Pan*			

Portefeuille L. D. F.	1694	Le bonheur. Sonnet (imité de Des Yveteaux).	*Avoir une maison commode, propre et belle*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*A vostre humeur, je ne puis rien comprendre*	Lauvergne (Mad. de).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*A vostre phisionomie*			
Nouv. rec s. L. II p.	1665	Sans titre (prose et vers).	*A vous entendre plaindre....*			
Rec. sur Colbert.	1684	Epig. sur Colbert.	*Ayez pitié de maître Jean*			
			Aymable Voir *Aimable*			
			Aymer Voir *Aimer* — *Aymons* Voir *Aimons*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Bacchus et l'Amour jaloux de leur puissance*			
Id.		Id.	*Bacchus m'avoit promis un jour*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le sein d'Isabeau.	*Baisant mon sein dit Isabeau*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Bannissons ces fous* ‖ *Qui plaignent la vie*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A un mary..... Epig.	*Battre sa femme de la sorte*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Pour Louis XIV (1672). Epig. (1).	*Battre ses ennemis, en joncher la campagne*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Madrigal à Mme...	*Beau Chef-d'œuvre des Cieux qui possédez mon âme*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Beau Printemps que ta verdure*	M... (M^{r}).	Nouv. airs de Cour.	1670
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Beauté dont la rigueur*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*Beauté du monde la plus belle*			
Id.		Vaudeville (Duc D'Ilon).	*Beauté qui cause mon amour*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*Beautez à qui l'on jure une ardeur éternelle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Beautez dont les rigueurs privent d'espoir mon âme*			
Ramas de poésies.	1689	Sur la mort de Mad. de Fontange.	*Beautez, qui ne songez qu'à donner de l'amour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Beaux lieux, sombres déserts, confidens de la nuit*			
Id.		Courante.	*Beaux yeux, cruels flatteurs*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Les beaux yeux endormis.	*Beaux yeux d'Amarillis pleins de traits et de flammes*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Beaux yeux de Climène* ‖ *Hélas ! accordez*			
Id.		Air de Balissan.	*Beaux yeux dont je ressens les coups*			

(1) Cette épig. et des bouts-rimés contre Louis XIV ont été remplacés dans certains exempl. par la Plainte d'un amant : Bon Dieu que vous êtes méchante

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Beaux yeux dont j'estimois les regards sans malice*			
Id.		Id.	*Beaux yeux, doux Tyrans de ma vie*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Dialogue de la bouche et des yeux (prose et vers).	*Beaux yeux encore que vous soyez....*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Perdigal.	*Beaux yeux que j'aime et que j'adore*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Beaux yeux que voulez-vous me dire*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante de Pinel.	*Beaux yeux qui gouvernez mon sort*			
Id. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Beaux yeux qui me charmez*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Id. II p.	1668	Id. Moulinié.	*Beaux yeux qui me donnez le jour*			
Id.	1668	Id. Chancy.	*Beaux yeux qui retenez mon esprit et ma vie*			
Airs et Vaud.	1665	Récit de ballet de Bapliste.	*Bel art qui retardez l'infaillible trépas*	Benserade.	Œuvres. T. II. Rec. p. b. vers. III p.	1697 s. d.
Ret. pièces chois. T. II.	1688	10e épig. (VII liv. de Martial).	*Bélise a des galands, et n'en fait point mystère*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (de Migrais).	*Belle Amarante vos beaux yeux vainqueurs*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle Comtesse de Fiesque*			
Airs et Vaud.	1665	Bourrée de Mme de Ch. (Chastillon) arrivant à S. F. (Saint-Fargeau).	*Belle Duchesse ‖ C'estoit assez*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Id.		Vaudeville (1652) (1).	*Belle Dupuis j'ai quitté Lens*	Benserade. Condé (Prince de).	Bibl. Maz. Ms. 2244. Bibl. Nat. Ms. 19144.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle et charmante Brune*			
Elite poés. héroïq.	1695	Sonnet amoureux.	*Belle et gentille main, pourquoy me touchez-vous*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle et jeune Gogo*			
Dél. poès. gal. (B). III p.	1667	Elégie.	*Belle et sage Daphné, merveille de nos jours*	M. D. M. : La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. III p.	1656
			Belle et sombre forêt.... Voir *Sombre et noire forêt....*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Rondeau de Baptiste.	*Belle inhumaine*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Belle insensible, revenez*			

(1) Le premier couplet de ce vaudeville doit être seul du Prince de Condé : dans un des trois autres, il est question de Melle de Guerchy. Dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz.

Rec. p. b. vers. II p.	[illegible]	Sarabande de Chambonnière.	*Belle Iris, apprenez ce que c'est que d'aimer*			
Id. III p. (B).	s. d.					
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Belle Iris, il est temps de choisir*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Entrée de ballet de Batiste.	*Belle Iris, je ressens* (ou *je sens*) *un mal qu'on ne peut [dire*	M'' (Mr) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Id.		Id.	*Belle Iris, je soupire*	M. (abbé) : Martinet (?)		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle Iris, qu'il seroit doux*			
Rec. La Suze. T. II.	1691	Pour la reine de Suède. Ode.	*Belle lumière vagabonde*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Belle Philis ce qui me tuë*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Excuse d'Iris... St.	*Belle Philis, chaste Diane*			
Airs et Vaud.	1665	Sarabande	*Belle Philis écoutez mon martyre*			
Id.		Id. de Moulinié.	*Belle Philis ne m'en aimez pas moins*			
Rec. airs bachiques.	1671	Sarabande.	*Belle Philis qui captivez mes sens*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville pour Melle de T.	*Belle Philis vous fuyez donc la lice*			
Id.		Air.	*Belle Philis vous sçavez bien vous-même*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Rec. airs bachiques.	1671	Sarabande.	*Belle qui croyez en tous lieux*			
Vaud de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Belle Roche-du-Maine* ‖ *Vous agissez*	Bussy-Rabutin. / Benserade.	Chantilly. Ms. 565. / Bibl. Nat. Ms. 865.	
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Excuses du Marquis de Langers sur son impuissance. Sonnet.	*Belles, dans l'ennuy qui m'accable*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Portrait de la Comtesse de C''.	*Belles filles de mémoire* ‖ *Venez m'apporter des fleurs*	Scudéry.	Poësies nouvelles.	1661
Rec. La Suze, T. III.	1668	Bouquet de fleurs. Sonnet.	*Belles fleurs si ma main vous arrache une vie*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Belle surprise de mes sens*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epig à M. de Belloc.	*Belloc, ton nom devroit paroître*			
Plaisirs. poës gal.	s. d.	Sonnet sur la Paix.	*Bellonne aux yeux hagards rentre dans ton. . manoir*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Tournier.	*Bergère, pour toy lors que je soûpire*			
Id. III p.	s. d.	Id. Mollier.	*Berger que penses-tu faire*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Bergers avec vous, je viens me joindre à... Pan*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Berme montroit à Climeine*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Sur les accords de Bertaud (Chantre du Roy) et de l'Echo.	*Bertaud qui chantoit l'autre jour*	Maynard.	Bibl. Nat. Ms. 15220.	

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Ret. pièces chois. T. I.	1687	Imit. de la 97e épig du IX liv. de Martial.	*Bertrand le médecin surpris comme il serroit*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Beuvant ce Vin ‖ Dans un festin*			
Id.		Air.	*Beuveurs, du Dieu Bacchus l'honneur*			
Id.		Id.	*Beuvons à nous quatre*			
Id.		Air B. D. B.	*Beuvons la santé des Dames*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. V.	1697	Biblis à Caunus (prose et vers).	*Biblis eut le malheur de trouver....*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Requeste de Richelieu à Saint-Pierre.....	*Bien humblement vous présente Requeste ‖ Un qui [jadis...*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Bien mieux que Jupiter, et non pas le Dieu... Pan*	Egenda.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une dame rousse.....	*Bien plus qu'à votre père*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Bien que d'une Beauté le pouvoir soit extrême*	Pinchesne.	Œuv. meslées.	1672
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Bien que la mort du Cardinal*			
Jardin d'amour.	1668	Le Jardin d'amour (prose et vers). A Iris.	*Bien que le Sommeil efface ordinairement...*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Bien que l'hommage de mon cœur*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A l'incorrigible. Epig.	*Bien que Martin n'ait point d'égal*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Le Camus.	*Bien que mes yeux expriment le martyre*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Bien que mon cœur soupire*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Bien qu'en amour je sois assez constant*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Cambefort.	*Bien que nous courrions sans cesse*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Rép. à l'épig. de Melle de Scudéry : Puisque Polyandre...	*Bien que Polyandre aujourd'huy*	Pellisson.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Bien que pour prier Dieu vous soyez fort zélée*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Bacilly pour Mad de I...	*Bien que vos traits soient dangereux*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur une fille phtisique (1691).	*Bien-tôt la lumière des Cieux*	Serment (Melle).	Mesl. pièces. fug.	1697
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Biquons de cœur, Philis, et faisons troc pour ... troc*			

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Blessé d'une mortelle atteinte* ‖ *Ma raison cède...*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande.	*Bocages sombres* ‖ *De qui les ombres*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epigramme.	*Boileau dit que son stile est né pour la satire*	P. H.: Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Id. T. I.	1694	Sur la sat. X de Boileau.	*Boileau monté sur le Parnasse* ‖ *Vient de faire...*			
Id. T. III.	1695	Plainte... St. irrég. (1).	*Bon Dieu, que vous êtes méchante*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Visite à Mad. de Combalet.	*Bon jour Madame la Concierge*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Dialogue de la Mode et du Cocuage (prose et vers).	*Bons amis comme nous sommes aujourd'huy....*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire.	*Bon vin, belle Sylvie*			
Id. T. III.	1695	Sur l'impôt sur les eaux.	*Bouchez Nayades vos Fontaines*			
Id. T. IV.	1695	Sur l'air de Duras, ce...	*Boufflers est en grand'détresse*			
Vaud. de Cour. T. II	1666	Vaudeville (sur Des Radrets).	*Brillante source de lumière*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour les Saints innocens.	*Brillez fleurs des martyrs dont la troupe innocente*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Elégie.	*Brûlez, Tirsis, brûlez d'une flamme si belle*	D'Autremonts (Melle).	Nouv. Parnasse.	1665
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Brusque Philis, vous estes un peu trop fière*			
			Buvons Voir *Beuvons*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Ça, Compagnons, faisons ripaille*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Ça faisons un sonnet, et disons que.... Biovac*			
Nouv. rec. s. L II p.	1665	A Mme La T. de P. Elégie.	*Caliste demeurez dans l'aimable séjour*			
Id.		Sur un festin...	*Caliste, je ne sçay quelles sont les pensées*			
Rec. La Suze. T. I.	1668	Déclaration d'amour. Elégie.	*Caliste, je sçay bien que je vay me détruire*	Segrais.	Diverses poésies. / Rec. Sommaville.	1658 / 1660
Muses sér. gal. et enj.	1673	Louange démentie.	*Caliste lors que je vous loüe*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Retour de Caliste.	*Caliste partit de ces lieux*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Guerre.	*Caliste va chercher dans un lieu solitaire*			
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Caliste vous dites de moy*	D. H.: Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pour le Duc du Maine. Etrennes.	*Calliope autrefois ma plus fidèle Amie*			

(1) Dans certains exempl., cette pièce remplace deux épig. : Pour le roy de France (1672)... : Battre ses ennemis...; Contre le roy de France... : N'oser plus paroistre....

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig. (p. 280).	*Caron voyant Colbert errer sur son rivage* ‖ *Le tire...*			
Id.		Id. (p. 274).	*Caron voyant Colbert sur son rivage* ‖ *Le prend*			
Rec. airs bachiques	1671	Air.	*Carressons la Bouteille* ‖ *Faisons feste au Tonneau*			
Elite poés. héroïq.	1670	Sur la prise d'Orange. Epig.	*Cas surprenant ! malheur étrange*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Querelle.	*Catin grondoit Martin un soir*	Saint-Ussans.	Billets en vers.	1688
Elite poés. héroïq.	1670	Epigramme.	*Catin qui fait toute la nuit l'amour*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Causer d'autres terreurs que ne fit le Dieu.... Pan*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ce Blondin fait mine* ‖ *D'aimer son Voisin*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un coq importun.	*Ce coq qui faisoit tant de bruit*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances (sur Richelieu).	*Ce corps, qui dans tout l'Univers*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur un désert célèbre de F....	*Ce désert illustre est un port*	D^r D*** (M^r)-		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Adieu à la Cour....	*Cèdez, ô beautez de la Cour*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Pour Caliste.	*Ce Dieu qui commande à nos rois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la mort de Richelieu (1).	*Ce Dieu qui commande aux bas lieux*			
Id.		Epig. sur le feu du Louvre.	*Ce feu n'est point un feu fatal*			
Rec. La Suze. T. II.	1691	La Montre (prose et vers).	*Ce fut dans une des plus grandes villes du monde...*	Bonnecorse.	La Montre.	1671
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ce fut entre deux et trois*	Laffémas (abbé de).	Tallemant : Hist. T. V.	
Airs et Vaud.	1665	Id.	*Ce Galant vous a offert*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur Mr de Monmorency. Sonnet.	*Ce grand Monmorency n'est plus qu'un peu de cendre*	Gombauld.	Epigrammes. Rec. La Font. T. II.	1657 1671
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Ce grand monstre choisy de l'enfer pour la France*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Ce héros est plus craint que ne fut le Dieu.... Pan*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	A Melle ***.	*Ce jour de nostre feste il ne faut point chercher*			
Airs et Vaud.	1665	La Gaillarde.	*Célimène, à quoy pensez-vous*			
Catéch.-Courtisans.	1680	Passion de Fouquet (prose) (2).	*Celuy que je baiseray, c'est celuy même, prenez-le....*			

Rec. La Suze (2e éd.).	1666	A M. le Duc de S. Aignan. Elégie.	*Celuy que les neuf Sœurs nous avaient fait attendre*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	De Baron, comédien.	*Celui qui gist sous ce Tombeau*			
Rec. La Font. T. III.	1671					
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances sur Richelieu.	*Celuy qui gouvernoit les Roys*			
Mesl. pièces fug.	1697	Trad. d'Horace.	*Celuy qui le premier s'exposa sur les flots*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le portrait d'Iris.	*Celuy qui peignit ton visage*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet pieux.	*Celuy qui vit pour l'autre vie*	Des Barreaux.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Ce Ministre a ployé bagage*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Paroles sur un air.	*C'en est fait je m'en vais te quitter*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*C'en est fait, je ne croiray plus*			
Id.		Air de Boesset le père.	*C'en est fait, je voy bien, Amour*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la mort d'un débauché. Sonnet.	*C'en est fait. ô Cloris, j'ay perdu mon... procès*	Desjardins (Melle).	Carousel du Dauphin.	1662
Rec. Moetjens. T. III.	1695	St. irrég. sur la Reine d'Angleterre.	*Ce n'estoit point l'éclat d'une triple couronne*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Ce n'est pas assez d'estre belle*	L. D. D. R. (Mr). : R. (Duc de).		
Id. II p.	1668	Air.	*Ce n'est pas sans raison que j'adore vos charmes*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur Gassion.	*Ce n'est pas sans raison que la Parque soupire*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur la prise de Namur (1695). Epig.	*Ce n'est pas sans sujet que le fier Louis gronde*			
Rec. pièces nouv.	1699	Gros-Jean et son Curé. Conte.	*Ce n'est point d'aujourd'huy que l'ignorant censure*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	La crainte du plaisir.	*Ce n'est point la peur d'un jaloux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Ce n'est point vostre cruauté*	P. (Mr de) : Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Ce n'est qu'à demy qu'on te loüe*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur une absence. Rondeau.	*C'en est trop, un simple devoir*	I. G. B. D. H.		
			Ce n'étoit Voir *Ce n'estoit*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Estrennes.	*Ce premier jour de l'an recevez les tendresses*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Ce prodige du temps, ce monstre d'avarice*			
Id.		Id.	*Ce que Beaufort, Roy de la Halle*			

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Pour Melle de Valois. Sonnet (1).	*Ce que tu dis, chacun le sçait*	Savoye (Ch. Emanuel, Duc de).	Dél. poés. gal. (A). Rec. pièces gal.	1663 1663
Id.		Manque de parole. Epig.	*Ce que tu me promis, Grégoire*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Ce qui fait mériter le Temple et les autels*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Sur un Icare en cire. Quatrain.	*Ce qui fut cause de ta mort*			
Id. II p.	1665	Au Roy d'Angleterre (1er mars 1665) (2).	*Ce qui m'empêchera d'aller en Angleterre*	Sanguin (le grand-père).	Bibl. Arsenal Ms. 6.712. Rec. Conrart. T. XI. In-folio.	
Rec. Moetjens. T. I.	1694	A la belle Iris...	*Ce qu'on disoit de votre humeur*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ce qu'on dit de nous deux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Ce qu'on dit n'est point inventé*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ce qu'on veut n'a qu'une sillabe*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur la réforme de l'orthographe. Epig.	*Ce réformateur pâle et sec*			
Elite poésies héroïq.	1683	Epigramme.	*Ce Roman sans exemple, en mes mains est tombé*	Corneille (P.).	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Ce Roy vainqueur de nos malheurs*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Certain Abbé l'autre jour*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Madrigal (pour Melle Godefroy).	*Certain je ne sçay quoi plein d'éclat et de grâce*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur une dame (3).	*Certain jour qu'à Versaille on faisoit une feste*			
Rec. pièces nouv.	1699	Nouvelle.	*Certain Quidam ces jours passez*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. Bouhours.	1693	Double.	*Ces appas qu'en vous on admire*	Coulanges.	Rec. La Morinière. T. III.	1745
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Ce Sarazin est mort, il est mort ce Voiture*	Des Barreaux.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Des Avares.	*Ces Avares, ces bas esprits*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sur des conserves.	*Ces conserves délicieuses*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Pour Phillis allant au bal.	*Ces déesses qui sont ornées*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Bouhours.	1693	Ulysse et les sirènes. Fable.	*Ces Fables qui font tant de bruit*	Fieubet.	Rec. Bouhours.	1701

(1) Voir la réponse de Melle de Valois : Je te suis obligée, Amour, de ton message. Cette réponse n'accompagne pas toujours le sonnet du Duc de Savoye.

Muses sér. gal. et enj.	1673	Le malheur de la plupart des poètes.	*Ces grands poètes dont la voix*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés. gal. (B). III p	1667	Vers envoyez à Mlle de Scudéry....	*Ces hommes redoutez que l'on nomme filoux*	Plat-Buisson (Mad. de).	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur la conqueste de la Franche-Comté.	*Ce sont faits inoüis, grand Roy, que tes victoires*	Molière.	Amphitryon.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Feintise des femmes Epig.	*Ce sont serpents couvers de fleurs*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur le Mercure galant.	*Ce sot Livre qu'on voit dans les mains des Bourgeois*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	A Mad. D. ... (Damon).	*Cesse, charmante Iris, cesse de souhaiter*	Pavillon.	Rec. Moetjens. T V Œuvres. II p.	1698 1750
Rec. La Font. T. III.	1671	Imitation de Martial.	*Cesse de me vanter ton bien et ta naissance*	D' D'' (Mr).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Rép à l'air : Ainsi l'aurois-tu...	*Cessez de nous faire acroire*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Cessez mes yeux, cessez de regarder Sylvie*	P. (le Président) : Périgny.		
Id. II p.	1668	Id. de Dassoucy.	*Cessez mon triste cœur*			
Id.		Id. de Boesset le père.	*Cessez, ô divine Beauté*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Le cousin et la cousine. Elégie.	*Cessez, vaines erreurs, coustumes tyranniques*	Perrin.	Œuvres.	1661
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet.	*Cessez vous envieux et vous rendés aux charmes*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air La Lande, pr. Louis XIII.	*C'est ainsi que chez les Bergères*			
Rec. pièces cur.	1670	Stances (1).	*C'est à mon gré peu justement*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*C'est assez combattu, ma raison rend les armes*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*C'est assez discourir de mes malheurs passez*			
Mus. sér. gal. et enj.	1673	A un riche cocu. Epig.	*C'est à toy seul cet équipage*			
Rec. pièces gal.	1663	Sur la physionomie du Roy. Madrigal.	*C'est aux plus sçavants politiques*			
Ramas de poésies.	1689	Sur le Prince d'Orange.	*C'est beaucoup qu'en ce Prince on voye l'assemblage*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*C'est bien une folle dépense*			
Rec. Moetjens T. III.	1695	Epig. (tirée de la lettre d'Héloïse à Abailard).	*C'est difficilement qu'aujourd'hui la Fortune*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Stances.	*C'est donc seulement en ce lieu*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Suite de la Fauvette...	*C'est donc vainement* (ou *en vain*) *que j'attends*	Montplaisir (de).	Rec. Quinet-La Suze, Supt.	1664

(1) Ces stances (on a mis sonnet) ont pour titre : Sur une dame de condition qui a épousé le fils d'un Conseiller. Elles ont pour sujet le mariage d'une Duchesse qui a sacrifié ses prérogatives à la Cour au bonheur d'épouser le jeune fils d'un Conseiller.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*C'est en vain, Philis, que vous tâchez*			
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*C'est en vain que je m'empresse*			
Dél poés. gal. (A).	1663	Air.	*C'est en vain que je soûpire*	Testu-Mauroy.	Rec.p.b.vers III p.	s. d.
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*C'est en vain que l'Académie*			
Rec. Acad. fr.	1679	Pièce du prix.	*C'est en vain que Louis foudroyant dans la guerre*	Jarry (abbé).	Pièces de poés. de l'Acad.	1750
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*C'est en vain qu'on me conseille*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*C'est en vain qu'on prétend que changeant de séjour*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*C'est estre peu sçavant dans la.... Galanterie*			
Dél. poés gal. (A). II p.	1664	Sur une gorge rebondie.	*C'est icy qu'on peut voir qu'en l'un et l'autre monde*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*C'est la loy de l'Amour, d'aimer ce qui nous aime*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*C'est la plus sèche maistresse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*C'est mourir trop de fois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur l'émétique pris par Mazarin.	*C'est ne sçavoir point l'art, c'est manquer de pratique*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*C'est où je vous attens*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur les armes de Mazarin.	*C'est par une folle raison*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'amour intéressé. Epig.	*C'est pour m'attraper dites-vous*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Cochon.	*C'est prendre assez bien ses mesures*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sonnet (1695).	*C'est trop chercher de fleurs pour couronner un... Buste*	Ligne (Prince de) (1).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert (p. 218).	*C'est trop délibérer*			
Id.		Air de Boesset le père.	*C'est trop de tyrannie*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A M. Cassan, sur sa femme.	*C'est trop donner de pleurs à l'illustre mémoire*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Chancy.	*C'est trop estre à la Ville, ou plutost en prison*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de ballet de Mollier.	*C'est trop estre en repos*			

(1) Ce sonnet était signé : Ambassadeur de Portugal à Vienne. Il est suivi d'une pièce en vers : Portrait de l'auteur du dernier sonnet : **Depuis longtemps je cherche un homme**

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*C'est trop longtemps gémir en ce lâche servage*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Rupture.	*C'est trop longtemps souffrir les rigueurs d'Isabelle*			
Id. (A)	1663	Panégyrique de la Poule de Silvie...	*C'est trop parler de cet oyseau*	Montplaisir (de).	Dél. poés. gal. (B). I p.	1666
Airs et Vaud.	1665	Tricotet pour Melle M.	*C'est trop se deffendre ‖ D'estre tendre*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Au Roy.	*C'est trop verser de sang sur la terre et sur l'onde*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Rép. à 5 questions d'Amour, Rép. à la 1re (1).	*C'est un bien d'admirer l'objet et ses désirs*	Brégy (Mad. de).	Lettres et Poésies.	1666
Max.-Loix d'amour.	1667	Dialogue du mérite et de la fortune (prose et vers).	*C'est une chose si rare pour moy....*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*C'est un Fou qui se gouverne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*C'est un heureux dégagement*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Le Chevalier de l'Industrie. Conte.	*C'est un ordre établi chez les Vénitiens*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*C'est un plaisir délectable*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain sur Richelieu.	*C'est un point digne de l'Histoire*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Batiste.	*C'est vainement, belle Iris*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet contre Richelieu.	*Ce superbe Tyran des peuples et des Roys*			
Rec. pièces nouv.	1699	Ballade.	*Ces vieux Palais d'admirable structure*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Epigramme.	*Cet amant que vous avez pris*			
Id. T. II.	1668	Sonnet.	*Cet arbre qui cent fois a bravé le tonnerre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe (Richelieu).	*Cet Armand prolonge son sort*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'Aumônier ignorant. Epig.	*Cet aumônier dit en tout lieu*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Contre les mœurs de la ville de Paris (Sat. 1).	*Cet auteur si fameux dont la Muse fertile*	Boileau.	Œuvres.	1701
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un orgueilleux.	*Cet homme vain qui s'élève*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Bibl. volante. T. I.	1700	Vers sur Mylord Portland (1698) (2).	*Cette Ambassade si célèbre*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Cette beauté fière et cruelle*	·		

(1) Nous ne reproduisons ici que la première réponse en vers de Mad. de Brégy aux cinq questions en prose qui lui ont été posées. Dans les Lettres et Poésies de Mad. la Comtesse de B. Leyde 1666, ces réponses sont précédées d'une partie en prose : Cinq questions d'amour proposées « par » Mme de Brégy, tandis que dans le Rec. de La Suze T. IV 1691 elles sont indiquées comme étant proposées « à » Mme de Brégy.
(2) Ces vers font partie d'une lettre d'Amsterdam du 30 Janvier 1700.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Rép. du Roitelet à la Fauvette.	*Cette causeuse de chouette*	Du Buisson (abbé).	Rec. Quinet-La Suze (Supt).	1664
			Cette dame si débile Voir *Cette femme si débile*... (*T. II*)			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Cette douceur qui paroist dans vos yeux*	B. D. B. : Bacilly.		
			Cette fille a fait comme Troye Voir *Cette Dame* (*T. II*)			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le sot choix. Epig. (1).	*Cette fille a les cheveux roux*	Maynard (Fr.).	Recueil de	1627
Nouv. Parnasse.	1665	Pour une grappe de raisin... Epig	*Cette fleur est digne de toy*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire.	*Cette innocente vie*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Convoy de Richelieu en Sorbonne.	*Ceux de qui tu craignois la rage*			
Id.		Sur Richelieu. Epig.	*Ceux qui flattent son Eminence*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur un Cocu.	*Ceux qui pensent railler sont bien souvent raillez*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin. Epig.	*Ce vénérable Mazarin* ‖ *Qui a régné*...			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Ce volume fameux dont la beauté consiste*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Chacun dit que le Cardinal*			
Id.		Quatrain contre Richelieu.	*Chacun perd à la mort de cet astre si beau*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.....	*Chacun porte sa Croix, jamais nostre bonheur*	Lauvergne (Mad. de).		
Elite poés. héroïq.	1687	Sur Colbert. Epig.	*Chacun prétend trouver de grande ressemblance*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Chancelière, l'on s'étonne*	Frontenac (Mad. de).	Bibl.Maz.Ms.2244.	
Ramas de poésies.	1689	Sur l'orgueilleux ignorant (le Jésuite). Sonnet.	*Changeant selon les lieux, de foi, de nom, d'habits*			
Rec. Acad. fr.	1701	Eglogue.	*Changeons, Daphnis, changeons l'objet de nos concerts*	Du Pouget de Bérance.	Sig. table.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air B. D. B.	*Chanter le verre en main*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le temps de la Passion, à Matines.	*Chantons l'heureux succès d'un combat ineffable*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Complainte sur la mort de Richelieu.	*Chantons peuples françois d'une voix assurée*			

(1) Cette épig. n'est autre que celle de 1627 : Nicole est un mauvais parti, dont on a supprimé les quatre premiers vers.

Rec. Acad fr.	1675	Ode au Roy (1).	*Chantres fameux, nobles Génies*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	A Mad. la Princesse de Conti.	*Chaque cœur est un Temple où l'on vous dresse un... [Buste*	Un page de L. de Bourbon de Condé.	Bibl. Arsenal. Ms. 3307.	
Id. T. IV.	1695	Sur un voyage avec Mad. de **	*Chaque ville a son boute-en-train*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un censeur. Epig.	*Charles censure toute chose*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Le jeune vieillard. Epig.	*Charles pour duper les amours*	Id.	Id.	
Nouv. rec. Quinet.	1664	Stances.	*Charmante cause de mes peines*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Charmante voix, divins accens*	Perrin.	Œuvres.	1661
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Charmes secrets des maux les plus pressans (ou [puissans)*	Sarasin.	Id.	1658
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Adieu à la Cour.	*Cher ami, chaqu'instant du jour*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Chancy.	*Chère Philis, c'est trop attendre*			
Id.		Id.	*Chère Silvie ‖ Ton extrême beauté*			
Rec. Moetjens T. I.	1694	Imit. de la 3e scène (IV acte) du Pastor fido.	*Cher et digne sujet de ma mourante ardeur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Dassoucy.	*Cher objet que j'ay tant aimé*			
Dél. poés. gal.(A) II p.	1664	Pour « Le Temple des Poètes ». Sonnet.	*Cher Porlier, tout nous rit, tout nous fait bon visage*	D. P. : Du Pelletier.		
Airs et Vaud.	1665	Bourrée.	*Chers autheurs de ma peine*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Chers Enfans de la coupe*			
Id.		Id. de Sicard.	*Chers Enfans de la Table ronde*	M. (Mr).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	A un amy. Epig.	*Chez toy j'ay les plaisirs les plus grands de la terre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces cur.	1670	A Mad. **. Sonnet (2).	*Chez vous on ayme peu les amis du... byvach*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour les fêtes des martyrs.	*Chœur saint montre ta joye, offre à Dieu tes cantiques*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Au Cardinal Mazarin. Sonnet.	*Ciel, enfin donc mes maux ne finiront jamais*	Le Petit (Cl.).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Cinq ou six abbés de ce voisinage*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Rondeau.	*Cinq ou six fois j'ay creu cette nuict en dormant*	Da....		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Portrait à deviner.	*Clarice puisque le pinceau*			
Id.		Epigramme.	*Claudine s'informait du Médecin Hilaire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Cléonice. Epig.	*Cléonice paroit un chef-d'œuvre parfait*	Gombauld.	Epigrammes.	1657

(1) Cette ode est suivie d'une Priere pour le Roy : Seigneur qui voulez qu'on révère

(2) Ce sonnet, composé en bouts-rimés, se rapporte, comme les quatre autres sur les mêmes rimes du même Recueil de 1670, à la guerre de Flandre de 1668.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Imit. d'une épig. de Martial.	*Cléon par un prodige à tout autre inconnu*	D. P. : Du Pelletier.		
Ramas de poésies.	1689	Le Catholique françois.	*Clergé, par quelques gens sans raison condamné*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Climène a des appas*			
Id.		Vaudeville (sur la Marq. de La Baume).	*Climène est peu cruelle*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Id.		Id.	*Climène, maigre beauté*	Id.	Id.	
Id.		Vaudeville.	*Climène, Reyne façonnière*			
Id.		Vaudeville (sur la Marq. de La Baume).	*Climène, vous ne sçavez pas*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Le Camus.	*Climène vous voulez sçavoir*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Cloris auprès de son Mary*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1664
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Cloris, dont les yeux sont si doux*			
Id.		Air de Moulinié.	*Cloris est belle ‖ Il faut pour elle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Refuge de Cloris. Epig.	*Cloris pour un homme d'Eglise*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Pour Cloris.	*Cloris qui des beautez fut l'unique modelle*	Malleville.	Poésies.	1649
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Cloris. Epig.	*Cloris quoique ta grâce insigne*			
Dél. poés. gal. (A). II p. Id. (B). II p.	1664 1667	Sur Mr S*.	*Colas baisoit rarement*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Colbert aussi bien que la Reine*			
Id.		Sur l'air de la Gouville.	*Colbert avoit un grand Père*			
Id.		Epigramme.	*Colbert ayant frappé à la porte d'enfer*			
Id.		Id.	*Colbert, cy-devant Ministre*			
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet.	*Colbert dont la profonde et sublime prudence*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Colbert est dans la sépulture*			
Id.		Id.	*Colbert est mort à ce qu'on dit*			
Id.		Stances.	*Colbert est mort, sa renommée*			

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Colbert plein de venin, de rage et de colère*			
Id.		Sur l'air de Villeroy et de Grantmont.	*Colbert que ton enterrement*			
Id.		Sur l'impôt projeté sur le laitage.	*Colbert tant qu'il vécut fit pour nous une abeille*			
Id.		Sur Fouquet. Sonnet.	*Colbert, tu croyois voir Fouquet hors de défense*			
Id.		Sur Colbert. Epig.	*Colbert voyant la France en deüil*			
Ret. pièces chois. T. I.	1687	Imit. de la 74e épig. (L. III) de Martial.	*Colin commence mille affaires*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Combalet, d'Aiguillon, ce dernier ne m'importe*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Côme et Belise. Epig.	*Côme enfin possède Belise*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (L'arc en ciel).	*Comme autrefois je fus entre deux grands empires*	M. L. D. D. L.		
			Comme brûla jadis Voir *Ainsi brûla jadis*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Le chrétien.	*Comme il n'a pas deux cœurs, sa langue et son esprit*	Chevreau.	Chevraeana. T. I. p. 351.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Comme Lisis j'éprouve un destin rigoureux*			
Ramas de poésies.	1689	Reproches. Quatrain (1).	*Comment d'Aubusson, tu nous bernes*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Comment m'accoutumer à souffrir vostre absence*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Tata.	*Comment osez-vous me conter*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Comment vous dire adieu dans l'estat où je suis ?*			
Rec. Acad. fr.	1671	Sur la défense des duels.	*Comme on vit autrefois aux plaines de Pharsale*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (d'Olonne).	*Comme un enfant malheureux*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Comme un fréquent canon de murs renverse un... Pan*	La Jonquille bl.		
Rec. Acad. fr.	1699	Sur la piété du Roy. Ode.	*Compagne de la gloire, illustre Messagère*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la mascarade du Roy.	*Compagnes, buvons à la ronde*	B. (Comtesse de) : Bussy.	Bibl.Nat.Ms.19144.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Compagnon, je te réveille*			
Id.		Id.	*Compère, j'ay trouvé du Vin*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Complices de ma servitude* ‖ *Pardon de...*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Comtesse, dans les Tuilleries*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Melle la Comtesse M. de Ste Epître.	*Comtesse dont le cœur né pour les grandes choses*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Reproches à M. d'Aubusson, Duc de la Feuillade, touchant les quatre lanternes qu'il a fondées dans la place des Victoires à Paris, à l'entour de la statue de bronze qui représente Louis XIV avec le Soleil, où est gravée cette inscription : Nec pluribus impar.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Condé tu sçeus ranger sous tes loix la Victoire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'âge de Climène. Epig.	*Considère-moy bien, regarde bien Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés	1667
Id.		De la justice. Epig.	*Constamment la Justice a toujours la balance*	Id.	Id.	
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur la transfiguration.	*Contemple avec respect cette montagne sainte*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Contre Iris on fait le... Biovac*			
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*Contre l'Amour et ses charmes*	T. (abbé) : Testu		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Contre les yeux d'Iris, en vain l'on fait... Biovac*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Contre mon gré, je chéris l'eau*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Madrigal (1).	*Contre Quinte et Quatorze, on n'a jamais beau... jeu*			
Id.		Rép. (de la part des Alliez).	*Id. on peut faire beau... jeu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet de Lully.	*Contre toute la terre*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Contre un grand Roy qui fait à chaque nuit... Biovac*			
Id. T. II.	1668	Rondeau.	*Contre vous je n'ay pû résister un moment*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Corine il est aisé de faire*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Corsaire le plus grand qui ayt ravagé l'onde*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Couché dessus la fougère*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet sur la paix.	*Couler avec plaisir ses jours en son... manoir*			
Nouv. meslange.	1664	Pour Melles de Chambellay. Madrigal.	*Couple de sœurs incomparables*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Courtisans qui traisnez vos jours deshonorez*	Des Barreaux.		
Ramas de poésies.	1689	Avertissement.	*Crains tout de ton ami, crains tout de ta maîtresse*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Crainte, respect, soupirs, langueurs*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour la Pentecôte.	*Créateur des humains, de l'âme âme suprême*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Croyez-moy, soyez moins constante*	Fr. (M. le C. de) : Frontenac. Maulévrier (de).	Bibl. Maz. Ms. 2244.	

(1) Voici le titre de ce madrigal : En faveur de la France et de l'Espagne contre les Alliez de la Maison d'Autriche, par forme d'allusion sur le jeu de Piquet, aux mots de Quinte et de Quatorze, noms des Rois Philippe V et Louis XIV.

Muse Coquette. T. II.	1665	Persuasion amoureuse. Couplet.	*Croyez-vous qu'il me soit bien doux*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Cruel Amour, Roy de nos cœurs*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Cruelle Jeanneton*	Fr. (Mr de) : Francheville.		
Poésies gal. et héroïq.	s. d.	Elégie.	*Cruel persécuteur de la Terre et des Cieux*	Cantenac. La Suze (Mad. de).	Poésies nouvelles. Rec. La Suze. T. I.	1662 1691
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Stances.	*Cruel persécuteur, tyran de mon âme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père (1).	*Cruel tyran de mes désirs* ‖ *Respect de qui la violence*	Racan.	Voir T. I. Recueil de	1627
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A la belle Orante. Sonnet.	*Cupidon n'est qu'un nain, n'est qu'un enfant volage*	D. P. : Du Pelletier.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gissent et la cendre et les os*			
Id.		Id.	*Cy gist Armand ce grand génie*			
Id.		Id.	*Cy gist Armand de Richelieu* ‖ *Qui fit des choses...*			
Id.		Id.	*Id.* ‖ *Qui ne pût choisir*			
Id.		Id.	*Id.* ‖ *Qui sur la terre*			
Id.		Id.	*Cy gist Armand Jean du Plessis* ‖ *Perturbateur*			
Id.		Id.	*Cy gist Armand, qui par toute la terre*			
Id.		Sur Richelieu.	*Cy gist au souhait de la France*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist avecques révérence*			
Id.		Sur Richelieu.	*Cy gist avec tous ses Trésors*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epitaphe de Beis (Beys).	*Cy gist Beis qui sçavait à merveille*	D. P. : Du Pelletier.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist ce fameux Cardinal*			
Id.		Id.	*Cy gist ce fameux politique*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist ce grand Cardinal* ‖ *Qui porta*			
Id.		Id. de Colbert.	*Cy gist ce grand Colbert, ce barbier glorieux*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist ce grand Esprit de France*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist ce grand faiseur d'impôts*			
Id. Id.		Id. de Richelieu (p. 114). Id. de Mazarin (p. 212).	*Cy gist ce grand pilier d'Eglise*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist celuy qui n'a point d'âme*			

(1) Cette chanson a six strophes dans le Recueil de 1627 et quatre dans le T. II du Rec. p. b. vers, 1668.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil daos lequel la pièce est signee 6	Date du recueil 7
Rec. sur Colbert.	1684	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist ce Potentat de Seaux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Cy gist cet adroit officier*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Cy gist cet héroïque Auteur*	Jaulnay (C.).	L'Enferburlesque.	1677
Rec. sur Colbert.	1684	Id. de Colbert.	*Cy gist cet homme inexorable*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epitaphe (1).	*Cy gist cette chatte jolie*	N. (Mr).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist cette grande Eminence*			
Id.		Id. de Colbert.	*Cy gist Colbert, c'est tout dire*			
Id.		Id.	*Cy gist Colbert enfin, le voilà trépassé*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist dans ce tombeau le corps d'un Cardinal*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière (2 fois).	*Cy gist dans cette froide bière*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Id. d'Aminte.	*Cy gist de qui les destinées*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist en lieu pompeux qui n'y devroit pas être*			
Id.		Id.	*Cy gist et repose en ce lieu*			
Id.		Epitaphe de Mazarin (2).	*Cy gist in bonere d'Italie*			
Id.		Epitaphe de Colbert.	*Cy gist Jean Baptiste Colbert* ‖ *A qui la pitié...* Voir [*Cy gist l'auteur de tout le mal* *Id.* ‖ *Au diable soit...*			
Id.		Id.	*Id.* ‖ *Qui a pillé...*			
Id.		Id.	*Cy gist, j'en suis bien aise*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist Jule le Cardinal* ‖ *J'en suis bien aise*			
Id.		Id.	*Cy gist Jule Mazarin* ‖ *Roy de France italien*			
Id.		Epitaphe de Colbert.	*Cy gist la carcasse d'un homme*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist la Mazarine race*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist l'ambitieux du monde*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Il y a quelque temps que mourut à Paris la chatte de Melle N. encore jeune fille à soixante et dix ans. Elle luy fit dresser une tombe de marbre blanc dans son jardin aux champs. Mr N. fit ces vers pour servir d'épitaphe.

(2) Voici le titre de cette épitaphe : Un capitaine suisse se promenant dans Vincennes et ayant vu le tombeau du cardinal Mazarin lequel avoit fait casser la Compagnie lorsqu'il vivoit, écrivit sur son tombeau cet épitaphe.

Nouv. Cab. Muses gal. / Dél. poés. gal. (B). I p.	1665 / 1666	Sur Melle de G. (Guerchy).	*Cy gist la Mère criminelle*		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist là parmy ces tombeaux*		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Id. de la chienne de Mad...	*Cy gist la pauvre Seigneurine*		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Colbert.	*Cy gist l'auteur des grands impôts*		
Rec. sur Colbert.	1684	Id. (1).	*Cy gist l'auteur de tout le mal*		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Louis XIII.	*Cy gist le bon Roy notre Maître*	Guiet.	Bibl. Nat. Ms. 19145.
Id.		Epitaphe.	*Cy gist le Cardinal de Richelieu* ‖ *Ah! que c'est...*		
Id.		Id.	*Cy gist le Cardinal, dont la sage conduite*		
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist le Cardinal, je suis fâché passant*		
Id.		Id.	*Cy gist le Cardinal Jule*		
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le Cardinal perfide, abominable*		
Id		Sur Richelieu (Stances).	*Cy gist le Cardinal, que l'Escot* (2) *dit saint homme*		
Rec. sur Colbert.	1684	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist le chef des bourreaux*		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain contre Richelieu.	*Cy gist le Corps de ce grand homme*		
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le corps du Cardinal*		
Dél. poés. gal (A). II p.	1664	Id. de Melle de G... (Guerchy).	*Cy gist le corps d'une rare Beauté*		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le Denys ce Tyran*		
Id.		Id.	*Cy gist le fléau de la terre*		
Id.		Id.	*Cy gist le grand Cardinal* ‖ *On ne sçayt....*		
Id.		Epitaphe de Colbert.	*Cy gist le grand serpent piton*		
Id.		Distique contre Colbert.	*Cy gist le Maître de Picon*		
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Cy gist l'Eminence deuxième*		
Id.		Id.	*Cy gist l'ennemy de la Fronde*		
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le pacifique Armand* ‖ *Dont l'esprit...*		
Id.		Id.	*Cy gist le Pape de Paris*		
Id.		Id.	*Cy gist le pauvre Richelieu*		

(1) Cette pièce commence par le vers suivant dans le Tabl. Rich.-Maz. 1693 : Cy git Jean-Baptiste Colbert...
(2) L'Escot, évêque de Chartres. Cette pièce porte par erreur le titre de Sonnet.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist le père des impôts* ‖ *Dont chacun a l'air*			
Rec. sur Colbert.	1684	Id.	*Id.* ‖ *Dont la mort a ravi*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id.	*Id.* ‖ *Jugez par là*			
Id.		Sonnet sur Richelieu.	*Cy gist le plus fameux des Ministres françois*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist le plus grand de tous les Cardinaux*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist le plus heureux que le Ciel ait vû naître*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Id. (de Bellière).	*Cy gist le plus parfait des hommes*	Boisrobert.	Epistres.	1659
			Cy gist le potental Voir *Cy gist ce...*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist le Prince de l'Enfer*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id. d'un prodigue.	*Cy gist le prodigue Airancy*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. sur Colbert.	1684	Id. de Colbert.	*Cy gist le serpent couronné*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epig. servant d'épitaphe.	*Cy gist le sieur de Cabonne*			
Elite poés. héroïq.	1683	Epitaphe.	*Cy gist le sieur de Manas*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Cy gist le Térence françois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist le Tyran des humains*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist le Tyran sans égal*			
Mesl. pièces fug.	1697	Id. de Molière.	*Cy gist l'illustre Auteur de juste Satire*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist l'illustre Corps d'une illustre personne*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Id. de l'Archev. de Paris (1662).	*Cy gist l'illustre de Marca*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist, loué soit le bon Dieu*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist, mais non je me ravise* ‖ *Cherchez le Cardinal*			
Rec. sur Colbert.	1684	Id. de Colbert.	*Id.* ‖ *Ce grand Colbert*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist Mazarin de Mazare*			
Mesl. pièces fug. Rec. épig. fr. T. I.	1697 1698	Epitaphe (2 fois).	*Cy gist Molière, c'est dommage*			

Rec. Moetjens. T. I.	1694	Epitaphe (2 fois).	*Cy gist mon amour pour Sylvie*	Blainville (de)?	Rome, Paris et Madrid ridicules.	1713
			Cy gist Monseigneur de ***Marca*** Voir *Cy gist l'illustre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist* ***Monsieur*** *le Cardinal* ‖ *Qui en France...*			
Id.		Id.	*Id.* ‖ *Qui fit moins...*			
Rec. La Font. T. II.	1671	Epitaphe (1).	*Cy gist, n'en ayez point de peur*	Blot.	Bibl.Nat.Ms.19145.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu (2).	*Cy gist par la vertu bieu*	Benserade.	Œuvres. T. I.	1697
Id.		Id.	*Cy gist par le sort abattu*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Cy gist parmy les Trépassez*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist que personne ne pleure*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id. d'une Dame avare (3).	*Cy gist qui aimoit tant à prendre*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist qui a voulu tout prendre*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur le Colonel de Hekeren.	*Cy gist qui comme un autre Mars*			
Id. T. I.	1694	Epitaphe de Mad. Cornuel (89 ans).	*Cy gist qui de sa femme n'eut rien*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist qui d'un esprit pervers*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Id. d'un gros poète.	*Cy gist qui fait la mesme chose*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist qui fut en France*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist, qui la goutte fouilla*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Cy gist qui n'avoit point de Dieu*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Id. de Mlle de G. (Guerchy).	*Cy gist qui ne devoit plus vivre*			
Id. (A). IIe p.	1664	Id. d'un poète cazanier.	*Cy gist qui ne fit autre chose*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Colbert.	*Cy gist qu'injustement l'envie*			
Mesl. pièces fug. / Rec. épig. fr. T. I.	1697 / 1698	Id. de Molière.	*Cy gist qui parut sur la scène*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Colbert.	*Cy gist qui peu dormit, et tousjours travailla*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist qui prenoit tout et qui ne donnoit rien*			
Mesl. pièces fug.	1697	Id. de Molière.	*Cy gist qui sçavoit l'Art de rire*			

(1) Cette épitaphe sig. Belot pour Blot dans le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. offre une variante : En ce lieu gist un grand Seigneur
(2) Dans le discours de l'abbé P. Tallemant, placé en tête des Œuvres de Benserade 1697, ce quatrain offre quelques variantes, en voici le premier vers : Cy gist : Oui gist par la mort-bieu
(3) Dans les Œuvres de M. Scarron, Paris G. de Luyne 1663, 2 vol. in-12, cette épitaphe commence : Cy gist qui se pleût tant à prendre

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu (2 fois).	*Cy gist qui vécut en Athée*			
Id.		Id.	*Cy gist qui vécut trop de cinquante-huit ans*			
Id.		Id.	*Cy gist Richelieu ce pervers*			
			Cy gist sans nulle pompe vaine Voir *Cy gist qui [parut sur la scène*			
			Cy gist sous cette froide bière Voir *Cy gist dans*			
Rec. sur Colbert.	1684	Epitaphe de Colbert.	*Cy gist sous ce tombeau* ‖ *Le plus affreux corbeau*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist sous cette froide lame* ‖ *Le Cardinal de...*			
Id.		Id. de Colbert.	Id. ‖ *Le corps et peut-être...*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Cy gist un Cardinal élevé par le sort*			
Id.		Id.	*Cy gist un Cardinal qu'éleva la Fortune*			
Id.		Id.	*Cy gist un Couquin d'Italie*	Un suisse.		
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist un Docteur en Sorbonne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id. d'une belle.	*Cy gist une Beauté que l'on regrette fort*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur le mausolée d'une chatte de M. L. D. D. L.	*Cy gist une chatte jolie*			
Elite poés. héroïq.	1683	Epitaphe de la chienne de M.	*Cy gist une chienne admirable*	Du Puy.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id. d'une belle (Mlle Du Parc, comédienne).	*Cy gist une Helcine nouvelle*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Cy gist un grand Esprit sans pitié aucune*			
Id.		Epitaphe de Colbert.	*Cy gist un gros serpent, qui piqua tant la France*			
Id.		Id.	*Cy gist un insigne volcur*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Epitaphe (de Charles III, Duc de Lorraine, 1675).	*Cy gist un pauvre Duc sans terres*			
Plaisirs. poés gal.	s. d.	Epitaphe.	*Cy gist un Prélat honoré*	D'Elbène (Mgr), évêque d'Albi.	Bibl. Nat. Ms. 19145.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id.	*Cy gist un Prince de l'Eglise*			
Rec. sur Colbert.	1684	Id. de Colbert.	*Cy gist un qui s'en va dans les noires contrées*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Mazarin.	*Cy gist un qui toujours prit sans rendre*			

Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Cy gist un qu'on dit être mort*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe (2 fois, p. 184 et 290).	*Cy gist un Receveur d'avis*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Cy gist un signalé bourreau*			
			Cy git Voir *Cy gist*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Daigne nous montrer l'Art, illustre et sacré... Pan*			
Rec. pièces nouv.	1699	Le Quiproquo. Conte.	*Dame Fortune aime souvent à rire*	La Fontaine.	Œuv. posthumes.	1696
Nouv. meslange.	1664	Lettre à Mad. la M. de Praslin.	*Dame que j'aime tant et que j'ay tant aimée*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Baptiste.	*Dans ce beau séjour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. (Montglas) avec rép.	*Dans ce beau séjour champestre*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Dans ce bocage, où brille une jeune verdure*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Catéch.-Courtisans.	1668	Confiteor de Fouquet.	*Dans ce funeste état chacun m'abandonne*			
Id.	1680	Sonnet (sur Colbert).	*Dans ce lieu tout rempli de joie et de délice*			
Rec. sur Arnauld.	1696	Epitaphe.	*Dans ce port paisible et tranquille*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Dans ces bois, dans ces prez, dans ce plaisant séjour*			
Mesl. pièces fug.	1697	Chanson.	*Dans ces Enfers paisibles*			
Rec. conq. Hollande.	1672	Sonnet.	*Dans ces heureux progrès dont l'Enfer même gronde*	C. B.		
Jardin d'amour.	1668	Eglogue.	*Dans ces lieux écartez du bruit et de la Cour*	Desjardins (Mlle).	Rec. Sercy. V p.	1660
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Elégie.	*Dans cet affreux désert éloigné du murmure*	Lauvergne (Mad. de).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (1).	*Dans cet aimable séjour*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	La Hongrie secourue. Poème héroïque.	*Dans ce temps favorable au bonheur de la France*	La Forge (de).	Ed. originale.	1664
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur le mariage de son fils. Sonnet.	*Dans cet heureux séjour d'une retraite sainte*	N. (Mr).		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Le désespoir amoureux. Elégie.	*Dans des lieux éloignez et du monde et du bruit*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Dans la chapelle de Vincenne*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de ballet.	*Dans la Cour du plus grand des Rois*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Elégie.	*Dans l'aimable saison qu'une verte peinture*			

(1) Dans le Rec. p. b. vers. II p. 1668 la seconde strophe est différente.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Du bal. Epig.	*Dans le bal les sens se débauchent*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte.	*Dans le bois de Saint-Germain*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Dans le Ciel laissant vuide à peine un seul em... pan*	Le Pavot.		
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Les Nymphes de Luxembourg aux Nymphes de Saint-Fargeau (prose et vers).	*Dans le déplorable estat....*	Torche (abbé de) (1).		
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière. St.	*Dans le même temps que mourut*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Rondeau.	*Dans le milieu d'un bois superbe et glorieux*			
Rec. La Suze. T. II. Rec. p. b. vers. III p.	1668 s. d.	Madrigal.	*Dans l'empire d'amour un désordre s'est mis*	Mollier.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
			Dans le premier séjour.. Voir *Dans ce lieu....*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Dans les chansons que je compose*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Dans les forêts, j'ay pris naissance*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Dans les misères où nous sommes*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur des moineaux. Epig.	*Dans les moments qu'Amarante vous baise*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. sur Arnauld.	1696	Conclusion.	*Dans les siècles futurs Arnauld vivra ta gloire*			
Rec. Acad. fr.	1677	Sur l'éduc. du Dauphin (2).	*Dans les siècles passez la France belliqueuse*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	La purification de la Vierge. Sonnet.	*Dans le Temple de Dieu la Vierge toute pure*			
Rec. pièces gal. Nouv. rec. Quinet.	1663 1664	Le Songe. A Climène (prose et vers).	*Dans le temps qui divise la nuit d'avec le jour....*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Dans le vaste Paris, la Ville sans seconde*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin. Epig.	*Dans le village de Mazare*			
Id.		Sur Colbert. Id.	*Dans l'œil de son prochain jusques aux moindres [pailles*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Le gentilhomme de l'arrière-ban.	*Dans ma maison des champs, sans chagrin, sans envie*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Elégie.	*Dans un aimable bois dont le feuillage épais*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680

(1) Cette pièce n'est pas signée dans le Rec. Quinet-La Suze, 1663, mais celle qui suit : Le départ des Nymphes de Luxembourg..., porte le nom de l'abbé de Torche dans le Rec. La Suze T. I, 1668.

(2) Cette pièce est suivie d'une Prière pour le Roy : Toy qui commets au Roy le soin et la déf...

Portefeuille L. D. F.	1694	Sur l'opéra de Roland (de Quinault). Sonnet.	*Dans un bois Angélique errant à l'aventure*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Dans un coin ‖ Sur du foin*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur Moréri.	*Dans une si tendre jeunesse*			
Rec. Bouhours.	1693	Sur le Voyage de Barège.	*Dans une triste solitude*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur la tragédie de Phèdre de Racine.	*Dans un Fauteuil doré Phèdre tremblante et blême*	Des Houlières (Mad.). Nevers (Duc de).	Œuvres. T. I. Chans. Maurepas. Ms. T. IV.	1754
Plaisirs poés. gal. Rec. La Suze. T. III.	s. d. 1668	Eglogue.	*Dans un lieu que la Seine embellit de son cours*	Desjardins (Mlle).	Poésies.	1662
Portefeuille. L. D. F.	1694	Rép. au Sonnet contre Racine: Dans un fauteuil....	*Dans un Palais doré Damon, tremblant* (ou *jaloux*) *et* [*blême*	Racine ou Boileau.	D'après Desbarreaux-Bernard.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Dans un repas ‖ Estant près de Nanette*	Perrin.	Ms. 2208. Bibl. Nat.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Le Salve (1) de Fouquet.	*Dans un revers fatal que je n'ay pû prévoir*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Dans vos beaux yeux, belle Climène*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Le portrait de la jeune Cléopâtre.	*Daphnis, pourroy-je bien ébaucher la peinture*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*D'Armand l'humilité admirez, ô ! François*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Courante.	*De bonne foy, je n'en puis plus*	D. L. M. (Mad.).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un Comte. Epig.	*De ce Comte qui toujours rit*	Cailly (de).	Div. petites poés	1667
Id.		Le sot enrichy. Epig.	*De ce lieu Philémon partit à demy nu*	Id.	Id.	
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*De ce peuple jadis plus superbe qu'un... Pan*	D. V. A. R.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*De ces gros receveurs qu'un seul jour voit venir*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Max.-Loix d'amour.	1667	Lettre à Mlle Du B. (prose et vers).	*De cette lettre parfaite...*	Le B. : Le Barbier (?)		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Trad. du poème de Lucrèce.	*Déesse dont le sang a formé nos ayeux*	D'Hesnault.	Recueil de pièces choisies (de La Monnoye).	1714
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Déesse du Printemps, deesse des Amours*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A la Déesse de Grenelle (2).	*Déesse, l'amour vous exhorte*			
Rec. Acad. fr.	1673	Sur l'honneur que le Roy a fait à l'Académie....	*Déesses des Beaux-Arts, bannissez la tristesse*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Les Bois. Idille.	*Déjà le bel Astre du jour*			
			Déjà vostre douceur Voir *T. II Enfin vostre douceur*			

(1) Le Salve est le Brandel de la Grève (note du Tabl. de la Vie et du Gouv. de MM. Richelieu, Mazarin, etc.).
(2) Cette pièce précède l'histoire de Mercure (en vers) : Lors que les enfants de la terre

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. airs de Cour.	1670	Couplet.	*De la charmante treille*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Saisie d'un cœur.	*De la part de certain blondin*			
Elite poés. héroïq.	1687	Sur Colbert. Sonnet.	*De l'avare Colbert j'ay veu la violence*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson.	*De Louis tous les grands projets*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet pour Mad. de Ludre.	*De Ludre efface tout, rien ne tient devant elle*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epître (1).	*De ma Maîtresse aujourd'hui*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres.	1754
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le Cartier. Epig.	*De ma profession je suis maître cartier*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		De Martin. Epig.	*De Martin l'autre jour Macette me parla*	Id.	Id.	
Tabl Rich.-Maz.	1693	Pluton aux Démons. Sonnet sur Colbert.	*Démons, de mes fureurs ministres éternels*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur la prise de Cazal et de Namur. Rondeau.	*De nos guerriers quand on chante la Gloire*			
Dél. poés. gal (A).	1663	Pour les dames de la rue Quincampoix. Rondeau.	*De nos maris la joye estoit publique*	Z. X.		
Elogia Mazarini.	1666	A Mazarin. Sonnet.	*De nos meilleurs guerriers appuyant les hauts faits*	L. C.		
Bibl. volante. T. I.	1700	Arrest (vers et prose) (2).	*De par Ovide, Turselin*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père pour L. C. D. R.	*Départ qu'un dur devoir me fait précipiter*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*De peur de s'engourdir on voyoit le Dieu.... Pan*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*De peur qu'un long discours, Passant, ne t'importune*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Sur un raccommodement.	*Depuis ce bien-heureux jour*			
Elite poés. héroïq.	1695	Sur deux filles couchées ensemble.....	*Depuis cet heureux jour que vous fûtes ma femme*	Torche (abbé de).	Toilette gal. de l'amour.	1670
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mlle Doradour).	*Depuis le jour fatal ‖ Que je vis dans le Bal*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Le Rossignol et les Fauvettes.	*Depuis le retour du Printemps*			
Rec. Bouhours.	1701	Imit. de la Xe Satyre de Juvénal.	*Depuis les jours d'Adam jusqu'aux jours où nous [sommes*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Grisette à Mr le Maréchal Duc de Vivonne qui faisoit semblant de croire que Mad. Deshoulières avoit fait un mauvais rondeau qui couroit le monde.

(2) Arrest prononcé en la Cour grammaticale des Jésuites de la Ville d'Aix contre les prétendus Savans et pieux Auteurs de nos jours.

Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Depuis l'heure fatale, et cet heureux moment*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Portr. de l'ambsr de Portugal à Vienne (1).	*Depuis longtemps je cherche un homme*			
Mesl. pièces fug.	1697	Les Médecins vengez (2).	*Depuis longtemps une erreur sans seconde*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain sur Richelieu.	*Depuis que cet homme est en terre*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epistre.	*Depuis que je connois à quel point je vous aime*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Au Duc de N. (Nevers).	*Depuis que je connois vostre rare génie*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur la Sat. de Boileau contre les femmes.	*Depuis que le temps paroît beau*			
Rec. pièces cur.	1670	A Monsieur. Sonnet.	*Depuis que vous sçavez ce que c'est que... Byvach*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Depuis qu'il s'est glissé jusqu'au fond de mon âme*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1666 s. d.	Vaudeville.	*Depuis quinze jusqu'à trente*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Depuis qu'on a gâté les airs*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Bousseau).	*Depuis six mois on ne voit que noblesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Depuis ton éloignement* ‖ *Beau sujet de mon tourment*			
Id.		Gavotte Bacilly.	*Id.* ‖ *Je souffre un si cruel [tourment*	B. D. B.: Bacilly.		
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Madrigal.	*Depuis un jour ou deux de profondes langueurs*	S.: Somaise.	Dél. poés. gal. (A).	1663
Muses sér. gal. et enj.	1673	Privilège.	*Depuis un temps immémorable*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Femme maigre. Epig.	*Des bagues sont les bracelets*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
			Des beaux jours ramenez Voir *Les beaux jours*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Le Camu.	*Des beaux yeux de Philis, éloignons-nous mon cœur*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Id.* *je me sens enflammer*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le jour de Noël à Vespres.	*Des bords qui du Soleil voyent poindre les flammes*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise	1650
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*De serpent à serpent il n'y a que la main*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	A Mr de *** (Charpentier) ou à son ombre. St.	*Des gens qui vous estiment fort*	Pavillon.	Œuvres. T. II.	1750
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Des hauts faits de Louis, la gloire se ré... pan*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Des jettonniers la jalouse colère*			

(1) Charles-Joseph Procop, Prince de Ligne, Marquis d'Arronches (voir Prince de Ligne, p. 421).
(2) Les Médecins vengez ou la suite funeste du Malade imaginaire.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Dès le moment fatal que j'ay perdu de veüe*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A chil morir grave.	*Dès le moment qu'on regarde la mort*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (L'Echo).	*Dès lors que du néant la terre fut formée*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La goutte d'Hylas. Epig.	*Des maux que tu lui fais Hylas se désespère*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Comédie de l'Europe. Sonnet.	*Des peuples abattus remplir une âme altière*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epigramme.	*Des Préaux de louer voulant suivre la mode*			
Id.		Namur reprise par les alliez. Ode (1).	*Des Préaux quelle est cette yvresse*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Sur la naissance du Duc de Bourgogne.	*Dès que le Soleil fut sous l'onde*	M. D. S. : Scudéry (Melle).		
Id. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Des Roys morts la valeur vivante dans l'Histoire*	Montauban. / Pélisson.	Bibl. Ste Geneviève. Ms. 2445. / Id. Ms. 3208.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Des sages que tu vois qui pour la gravité*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Huitain contre Richelieu.	*Des saints que l'Eglise feste*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Servante fine. Epig.	*Des sottes en leurs jeunes ans*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Dessous ce marbre gist une teste*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Dessous ce Richelieu sont enfermez les os*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Dessous ce tombeau gist un homme*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Enigme.	*Dessous un thrône à descouvert*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Rondeau.	*Dessus mon lit appuyé pour écrire*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Consol. à Mad. Perline sur la mort de sa fille.	*Des tendres chiennes la plus tendre*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Tombeau de la rose. Ode.	*Destin des plus belles choses*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Destruire de faux Dieux tels qu'Apollon et... Pan*			
Id.		Id.	*Des Vergers, des Jardins, le Roy c'est le Dieu... Pan*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Des visites, Iris, passent trop promptement*			
Gal. des Peintures.	1663	Portrait de Melle de Frans...	*Des yeux qui de l'Amour sont le brillant empire*			

(1) Cette ode est précédée d'un avis au lecteur en prose : M. Des Préaux s'est acquis un si grand....

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante.	*De tous costez l'on vous désire*			
Rec. Contes et Satyres.	1668	Satyre VIII.	*De tous les animaux qui s'élèvent dans l'air*	D. : Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly.	*De tous les cris ‖ Que l'on a fait à Paris*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*De tous les maux aimer n'est pas le pire*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Chanson.	*De tous les maux d'amour je sens la violence*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*De tous les Roys. Louis est sans doute le... Pan*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*De tous les Vins de la Bourgogne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le mariage... Epig.	*De tous temps ils se font l'amour*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Le Camus.	*De toutes les beautez, j'ay méprisé les traits*			
Rec. Moetjens. T. V. Rec. Acad. fr.	1697 1697	La Gloire se plaint.... (Vers libres).	*De toutes les beautez qui brillent sous les Cieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Ninon jouant à Colin Maillard.	*De toutes les façons vous avez droit de plaire*	Montreuil.	Rec. Sercy. I p. (1re éd.)	1653
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Détrompé de l'espoir qui m'a flatté d'abord*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Deux beaux yeux, une belle bouche*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Cinq-Mars et de Thou.	*Deux coupables envers le Roy*			
Mus. sér. gal. et enj.	1673	Vertu démentie.	*Deux ou trois du siècle où nous sommes*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Epigramme.	*Devant un Tribunal des plus grands du Palais*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air...	*Devez-vous pas au moindre signe*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Contre-véritez. Chanson.	*De Villeroi, vive le nom*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Devinez, belle Iris, ce que cela veut dire*			
Rec. La Suze. T. III. Rec. Moetjens. T. III.	1668 1695	Enigme (La Calotte).	*Devinez qui je suis, mon corps n'est plus du monde*			
Dél poés. gal. (A).II p.	1664	Paroles pour un air.	*De vos procès et de vostre bien*	D. L. : Linières.		
Id.		Plainte pour Mad. de Langey. Sonnet.	*Diane qui des cœurs devroit avoir l'empire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Diane qu'on croioit si contraire aux amans*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Portrait de Melle C. du B. (prose et vers).	*Dieu me garde de mentir....*	M. (abbé de).		
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur la mort.	*Dieu, Nature ou Destin que tu nous fais grand tort*	Des Barreaux.		

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signee 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. III.	1668	Virelay.	*Dieu vous garde Marianne*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Récit d'Orphée, de Baptiste.	*Dieux des enfers*	S. A. (M. le Duc de): Saint Aignan.		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Dieux ! je l'avois bien dit que mon âme asservie*			
Airs et Vaud. / Rec.p.b.vers. III p.(B).	1665 / s. d.	Air.	*Dieux ! que d'aimables attraits*			
Airs et Vaud.	1665	Id. (1664).	*Dieux ! que d'Amans dans Vincennes*			
Rec. pièces gal.	1663	Elégie.	*Dieux ! que je plains le sort de ces pauvres Amantes*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Dieux ! que je serois fidelle*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Dieux ! que je suis heureux ! l'incomparable Aminte*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Jouissance imparfaite.	*Dieux ! quels sacrez embrassemens*	Des Barreaux.		
Rec. airs bachiques.	1671	Gavotte.	*Dieux ! qu'une femme est aimable*			
Rec. La Font. T. II.	1671	Rép. à Mgr le Dauphin (1).	*Digne fils du plus grand des Rois*	M. D*. M*. P*. : Montplaisir.	Ed. Saint-Marc.	1759
Dél. poés. gal. (B). III p.	1667	Lettre à M. le Chev. de L. (Lorraine) (vers et prose).	*Digne sang de ce brave et généreux Harcourt*	B.(de): Benserade.	Bibl. Nat. Ms. 9364.	
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Adonis, poème, au Comte de S. Pol (2).	*Digne sang de nos Rois, dont ta gloire naissante*	Le Pul.		
Rec. sur Santeuil.	1698	Sur la translation du corps de Santeuil. Epig.	*Dijon que son bonheur n'enfla jamais d'orgüeil*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Dis-je quelque chose assez belle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Dites-moy, belle Iris, seriez-vous sans affaire ?*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le signor Scoti.	*Dites-moy, votre jugement*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Mesl. pièces fug.	1697	A Melle de R** pour le jour de l'an.	*Divertissez-vous, ma Catin*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*Divines Sœurs que je réclame*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Divins objets dont mon âme est ravie*			
Id.		Sarabande de Vincent.	*Divin sujet dont les aimables charmes*			

(1) Sur les vers de M. Pellisson : Je suis digne fils d'un grand Roy.
(2) Nous attribuons cette pièce à Le Pul parce que le T. II (1668) du Rec. La Suze-Pellisson renferme une ode de ce poète adressée également au comte de Saint-Paul. En tout cas, M. Ap. Briquet se refuse à donner cette pièce à Mad. de Lauvergne.

Rec sur Arnauld.	[illegible]	Lettre à un abbé.....	*Docte et pieux avec dont le nom glorieux*	Un Jésuite.		
Nouv. meslange.	1664	La belle sotte. St.	*Dole de cire ou de plastre*	L. D. L. : Laffémas (L. de).		
Nouv. rec. s. l.	1665	Rome à la France. Elégie.	*Donc au prix de mon sang tu veux une victoire*			
Rec. Acad. fr.	1677	Sur le Dauphin. Ode.	*Donc ce Roy si juste, si sage*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Dialogue de Boesset le père.	*Donc vos rigueurs, belle Uranie*			
Id. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Donne, cruel amour à mon cœur agité*	P. (le Président de): Périgny.		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Dorimène et Tirsis s'entretenoient sans bruit*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Dorise vous avez des charmes*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Bouhours.	1693	Madrigal.	*Dorylas et Damon, ces deux fameux poètes*	Massieu (abbé). Bétoulaud.	Rec. Bouhours. Rec. La Morinière. T. III.	1701 1745
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un avare. Epig.	*Dorylas, quand la nuit nous rend l'obscurité*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. I.	1674	Elégie.	*Douce et paisible nuit, de qui le voile sombre*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*D'où naissent ces dédains, et cette humeur hautaine*			
Nouv. rec. s. l.	1665	Satyre.	*D'où vient, cher Le Vayer, que l'homme le moins sage*	Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sonnet contre Boileau (1).	*D'où vient, lâche flatteur, que ta plume fatale*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*D'où vient, mon cœur, cette surprise*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Id.		Air.	*D'où vient que chaque jour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*D'où vient que l'émail du Printemps*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Dialogue (2).	*D'où vous vient, mon cher frère, un visage si blême*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Doux et charmant zéphir dont l'amoureuse haleine*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dassoucy.	*Doux objets de mes sens, si chers à mes délices*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Doux souvenirs de ma gloire passée*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Du bon jus de Bachus*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Du Cardinal mis dans le cercueil*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	A une amante.... Sonnet.	*Duchesse que te sert qu'on admire ton... Buste*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Extr. du Poème de Saint-Prosper... (3).	*Du Concile sacré la troupe généreuse*	Le Maistre de Sacy.		
Elite poés. héroïq.	1687	Sur Daguin, pr. médecin du Roy. Sonnet.	*Du destin des humains Arbitres tous puissans*			

(1) Voici le titre de ce sonnet : A Mr Des P. (Des Préaux-Boileau) sur la ridicule métamorphose de la plume du roi Louis XIV en astre.
(2) Id. de ce dialogue : Entre deux amis, dont l'un estoit séculier et l'autre s'estoit fait moine depuis peu.
(3) Le Rec. de La Fontaine renferme sept extraits de ce poème.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Du grand Jules dans cette châsse*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Philbert).	*Du haut chasteau de Fusquembat*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Du malheureux Fouquet dans les fers arresté*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Horoscope du Dauphin. Poème.	*D'un auguste Dauphin, la célèbre naissance*	B... : Benserade.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*D'un cœur amoureux et fidelle*	Boisrobert.	Recueil de Voir T. I.	1627
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Contre la Troade de Pradon.	*D'un crêpe noir Hécube embéguinée*	Racine.	Acanthologie.	1817
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Tuzeval.	*D'une contraire passion*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*D'une main libérale et d'un esprit coquet*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*D'une secrète ardeur, je brûle nuit et jour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier (Naissce de Vénus).	*D'un feu qui chatouille l'âme*	M. (abbé).		
Rec. Bouhours.	1693	Dunkerque. Sonnet.	*Dunkerque est à la France et cette autre Carthage*	Chapelain. Tallemant (abbé Paul).	Poésies. Bibl. Nat. Ms. 1890. Rec. Conrart. T. XIII. In-folio.	
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Lettre des muets du Grand Seigneur.	*Du noir cabinet de Pluton*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	L'Amant heureux.	*D'un péril évité l'image retracée*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (Le Miroir).	*D'un pinceau lumineux, mais sans trop de lumière*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Rec. pièces gal. Dél. poés. gal. (A).	1663 1663	Sonnet.	*D'un regard radouci, sans trouble et sans nuage*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*D'un vieillard qui parle sans cesse*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Du Pain, du Vin, mon Hoste*			
Nouv. rec s. L. II p.	1665	A Clidamis. Elégie.	*Du pied d'un oranger, au bord d'une fontaine*	Desjardins (Mlle).	Nouv. rec. de Mad. de Villedieu. Rec. Conrart. T. XIII. In-folio.	1669
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Du profond de mon cœur Amour a fait sortir*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Durant l'éclat de ce tonnerre*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Imit. d'une ode d'Horace.	*Du temps que je voyois Climène*	R. : Richelet.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Du Vin, du Vin, las mon Dieu*			

Taut. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Ecoutez, Messieurs de Sorbonne*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Effectivement, mon cher Toutou*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epigramme.	*Effroyables déserts, solitudes affreuses*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Richard.	*Eh bien! nous avons veu Climène*			
Ret. pièces chois. T. II.	1668	Haro-Kel ou Hercule marchand. Dialogue (prose et vers) (1).	*Eh depuis quand estes-vous marchand.....*	Veldenrod (de).	Cité dans l'Avis...	
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epître de Cochon (2).	*Eh quoi, Grisette, a-t-on pû croire*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres.	1754
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly.	*Eh quoy ? ne veut-on pas nous donner quelque tréve*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Epître à Mad. de R. (Rambuteau).	*Eh quoy ? toujours fidelle à votre solitude*	Senecé. Pavillon.	Œuvr. posthumes. Œuvres. II p.	1855 1750
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epig. (à M. de Bellière).	*Elevé dans la vertu*	Le Laboureur.	Rec. Bouhours.	1693
Muses sér. gal et enj.	1673	Les dons de la nature et de l'art.	*Elle a des beautés et des grâces*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Elle entend la raillerie*			
Airs et Vaud.	1665	Bransle (Loupiné, Frontenac).	*Elle est aux abois, cette Biche effarée*	D. (Mad.).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Elle est grosse la bouteille*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'une dame.	*Elle est vertueuse, elle est belle*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Elle revient, l'Infante de Monglas*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson.	*Eloigné de Climène*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Le Camus.	*Eloigné de vos yeux pour qui mon cœur soupire*			
Rec. Acad. fr.	1673	A l'Acad. fr. Ode.	*Eloquente et docte Assemblée*	C. D. P. : Du Périer (Ch.).		
Nouv. rec. s. t. Id. (B).	1665 1665	Imit. de l'ode d'Horace: Otium divos.	*Embarqué sur le vaste Egée*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Emportez vite votre fils*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*En aimant ‖ Peut-on souffrir, belle Climène*			
Id.		Air.	*En amour, il faut souvent feindre*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*En amour lorsqu'on soupire*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*En amour, ma Climène*			

(1) Pavillon a fait une pièce contre Haro-Kel, T. II, p. 161, de l'éd. de ses Œuvres. 1750
(2) Epitre de Cochon, chien du Maréchal de Vivonne, à Grisette, chienne de Mad. Des Houlières.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air.	*En amour toute ma finesse*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*En amour un adieu trop... crû*			
Id.		Air.	*En cas d'Amans, c'est une méthode*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*En cet heureux jour de lundy*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Quatrain.	*En ce tombeau je suis couché*			
Id.		Sur la Sorbonne.	*En ce triste Siècle de fer*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (1).	*En contant vos appas, belle d'Indreville*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Encor qu'une plume ennemie*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. au sixain : Ne te lasse point...	*En dépit de mon mauvais sort*	B. (Melle).		
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Portrait de Mad. la Comtesse de C.. (prose et vers) (2).	*En entreprenant vostre portrait....*	Scudéry (G. de).	Poésies nouvelles.	1661
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*En fait de prest le sort me traitte*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Enfans chassons bien loin*			
Id.		Air de Chatelet.	*Enfans courons à la Bouteille*			
Id.		Id.	*Enfans de Bacchus, mes Amis*			
Poés. facétieuses. Poés. gal. et héroïq. Elite poés. héroïq.	1672 s. d. 1687	Sur la mort du Mar. d'Hocquincour. Sonnet.	*Enfin à d'Hocquincour la lumière est ravie*	Billaut (Adam).	Bibl. Ste Geneviève. Ms. 3206.	
Nouv. rec. Quinet.	1664	Stances.	*Enfin après l'excès de mes peines cruelles*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Dialog. de Lully (Ballet des Muses).	*Enfin après tant de hasards*	P. (le P. de) : Périgny.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Enfin après tant de soûpirs*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Rosélie...	*Enfin aymable Rosélie*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	A Mad. de Combalet. St.	*Enfin belle de Combalet*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Enfin, belle Philis, voicy cet heureux jour*			

(1) Voici les noms cités dans ce Vaudeville : Indreville, Petit, Jeanneton, Charlotte, Cato, Montbruny.
(2) Ce portrait en prose est suivi d'une ode en vers : Belles filles de mémoire, qui avait été publiée dans les Poésies nouvelles de Scudéry 1661, in-12

Rec. Moetjens. T. I.	1694	Satire X.	*Enfin bornant le cours de tes galanteries*	D.: Boileau.	Œuvres.	1701
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Sonnet.	*Enfin ce grand Esprit, ce cœur ambitieux*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Enfin c'est trop gémir, et c'est trop soupirer*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Enfin cet homme heureux gît dessous une pierre*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Enfin cette mort vengeresse*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Elégie.	*Enfin, cher Clidamis, l'Amour vous importune*	Desjardins (Melle).	Poésies.	1662
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet.	*Enfin Colbert est mort, je n'en ay point d'ennuy*			
Id.		Epigramme.	*Enfin Colbert n'est plus : et c'est nous faire entendre*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Enfin cy gît sous cet Autel*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Cloris. St.	*Enfin grâce à l'Amour, je me porte fort bien*	Brébeuf.	Dél. poés. gal. (B). I p.	1666
Max.-Loix d'amour.	1667	Air de M. de I.	*Enfin Iris je vay parler*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Enfin j'ay perdu ma franchise*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la blessure du Roy. Epig.	*Enfin Jean Colbert est passé*			
Rec. p. b. vers. III p.	s d.	Air de Lambert.	*Enfin je l'ay perdu ‖ Ce cœur*			
Id. II p.	1668	Id. de Moulinié.	*Enfin je mourray de désir*			
Id.		Air.	*Enfin je ne conteste plus*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epigramme (1).	*Enfin je ne me plaindrai pas*	D.: Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. Bouhours. Rec. Moetjens. T. I.	1693 1694	Sur la tontine.	*Enfin je ne me plaindrai plus*	Pavillon. Benserade. Le Pays.	Rec. Bouhours. Œuvres. Bibl. Nat. Ms. 24443.	1701 1697
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Le Roy, à Richelieu.	*Enfin je ne vois plus en moy*			
Rec. pièces gal.	1663	Rupture. St. irrég.	*Enfin je suis en liberté*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De la Fortune. Epig.	*Enfin la fortune fait rage*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Enfin l'aimable Printemps*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Enfin le Cardinal a terminé son sort*			
Rec. Acad. fr.	1671	Ode sur la deffense des duels.	*Enfin les sanglantes maximes*			
Ramas de poésies.	1689	Pas de clerc du Clergé.	*Enfin, malgré les vœux de Paris et de Rome*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Enfin ma liberté si longtemps défendüe*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Enfin mon âme satisfaite*			

(1) Strophe de l'ode sur la prise de Namur.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Entretien ...	*Enfin, mon cher Licas, ton Hymen se déclare*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert....	*Enfin nostre bonheur passe nostre espérance*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Guil. d'Orange.	*Enfin nous t'avons vu faucher les fleurs de lis*			
Elite poés. héroïq.	1670	Mariage du Roy. Epig.	*Enfin par cette paix si saintement jurée*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Enfin, Philis, vous estes sous ma loy*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Anag. (1) sur Bassompierre.	*Enfin sur l'arrière-saison*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Enfin Tirsis est arresté* ‖ *Les yeux d'une Divinité*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Rép. à : Si Carite, Tirsis.....	*Enfin tu veux chercher remède*			
Ramas de poésies.	1689	L'art de prêcher.	*Enfin tu veux prêcher, la liste le publie*	Villiers (abbé de).	Œuvres.	1717
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Enfin vous désirés, Madame*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. rec. s. L. (B).	1665	Chapelain décoiffé (2).	*Enfin vous l'emportez, et la faveur du Roy*	Boileau-Despréaux.	Œuvres.	1716
Jardin d'amour.	1668	Portrait de Philis.	*Enfin vous m'ordonnez de prendre le pinceau*			
Nouv. Parnasse.	1665	Le retour de Philis.	*Enfin vous voilà de retour*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Rondeau.	*En liberté, permettez que je rime*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De la haine. Epig.	*En mon cœur la haine abonde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Max.-Loix d'amour.	1667	Rondeau.	*En mon Iris un charme dangereux*	Da....		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Ennemis déclarez de tous les bons repas*			
Id.		Air B. D. B.	*Ennemis du bon sens*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Ennuis qui m'outragez, oyez un misérable*			
Mesl. pièces fug.	1697	Centuries (1672) (3).	*En peu de tems Vicaires s'armeront*	Dangeau (Marquis de).	Chans. Maurepas. Ms. T. IV.	
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*En quel état me trouvé-je réduite*	Liancourt (Duchesse de).	Rec. Bouhours.	1693
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Chœur du IIe acte de l'Aminte du Tasse.	*En quelle escole, Amour, peut-on, et de quel maistre*			
Ret. pièces chois. T.II.	1688	67e épig. du IIe liv. de Martial.	*En quelque endroit qu'on te rencontre*			

(1) François de Bassompierre : je sors de prison.
(2) M. Paulin Paris (Hist. de Tallemant, T. IV p. 44) dit que cette Parodie est de Gilles Boileau, nous croyons que l'éminent érudit a fait erreur, Chapelain fut le grand électeur de Gilles Boileau à l'Académie française.
(3) Les douze derniers vers de cette pièce dont voici le premier : Quand quarante onces et le Roy Charles, seraient du grand Condé et de son fils.

Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*En quel siècle suis-je venu*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*En recherchant par folle ambition*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Id.	*Entre Capistron et Colasse*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Madrigal.	*Entre deux beaux objets vostre cœur se partage*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. airs bachiques.	1671	Menuet de Lully.	*Entre la Poire et le Fromage*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Tomb. du petit prince de Dunois.	*Entre les noms fameux des Princes de ma race*	Chanut.	Rec. La Font. T. II.	1671
Plaisirs poés. gal. Nouv. rec. s. l. II p.	s. d. 1665	Portrait à deviner.	*Entre les plus charmants objets*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Id. d'un cavalier (prose et vers).	*Entreprendre vostre portrait n'est pas...*	Lauvergne (Mad. de).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le respect du lieu. Sonnet.	*Entretenant mon Ange au fond des Tuilleries*			
Elite poés. héroïq.	1695	Les amoureuses Tapisseries.	*Entre tous les métiers que Minerve la sage*	Auvray.	Banquet des Muses.	1623
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*En un moment on voit qu'un... Pan*	La Violette cramoisie.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Batiste (1).	*En vain à l'amour*	M. (abbé).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Madrigal.	*En vain, charmante Iris, je cherche quelque étrenne*	La Suze (Mad. de).	Rec. La Suze.	1691
Rec. La Suze. T. II.	1668	Elégie.	*Id. j'oppose ma constance*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Bibl. volante. T. I.	1700	Les Dorures. Nouvelle satyre (2).	*En vain contre le Luxe et ses pompes outrées*			
Rec. Acad. fr.	1675	Ode.	*En vain dans le temps que Bellone*			
Id.	1671	Sur les duels.	*En vain d'un zèle ardent mon âme est enflammée*	Genest (abbé).	Poésies.	1674
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B. D. B.	*En vain, j'ay cru par un éloignement*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*En vain j'ay voulu résister*	Lauvergne (Mad. de).		
Nouv. meslange.	1664	Echo.	*En vain je cherche mon esprit*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur l'Ecole des femmes. St.	*En vain mille jaloux esprits*	Boileau.	Œuvres.	1701
Id. II. p.	1664	Sonnet.	*En vain, pauvre Alcidon, tu crois par tes chansons*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. Acad. fr.	1683	Sur le Roy et la relig. cath.	*En vain pour les Héros les lauriers ont des charmes*	Du Périer (Ch.).	Pièces de poés. de l'Acad.	1750
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*En vain pour te loüer j'invoque le Dieu... Pan*			
Rec. Acad. fr.	1695	Sur le Roy.	*En vain sur le Parnasse, où mon zèle m'entraîne*			

(1) Paul Lacroix qui n'a pas connu la signature Abbé M. a donné, par erreur, cette pièce à Molière.
(2) Cette satire est suivie d'une note en prose avec quelques vers.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Furetière.	1687	A M. de Santeuil.....	*En vain tu crains Santeuil que Regnier ne se pende*			
Rec. pièces cur.	1670	Elégie (1).	*En vain tu fais garder ta femme avec empire*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Contre les vers irrég. Satire.	*En vain vous m'accusez d'un paresseux silence*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	La divine princesse Aurélie (prose et vers).	*En vérité poursuivit l'amour....*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*En vous disant ce que je pense*	Du Chastelet (Marquis).	Rec. p. b. vers.	1661
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*En vous donnant mon cœur, je crûs avoir le vostre*	Lauvergne (Mad. de).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*En voyant le portrait je crois voir la personne*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Envoyer avec tant de soin*	Id.	Id.	
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour la Vierge.	*Esclaire, astre divin, les noirs flots de ce monde*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Nouv. cab. Muses gail.	1665	Sur le memento homo. St.	*Esclair qui ne luit qu'un moment*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Elégie.	*Esclatez à la fin, cher secret de mon âme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Espérer* ‖ *Et désirer*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Espères-tu quelque loyer*			
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Rép. à la fausse chanson de l'opéra d'Enée.	*Esprit discret et secourable*	Saint-Gilles.	Muse Mousquetaire.	1709
Rec. La Suze. T. II.	1668	A M. Esprit. Sonnet (2).	*Esprit qui de si loin ramenez la santé*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Prose du St-Sacrement, attrib. au Roy Robert.	*Esprit saint, amoureuse flamme*	LeMaistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Esprits d'argent, esprits d'étoffe*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Esprits du temps, seigneurs et dames*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Esprits les plus ambitieux*			
Id.		Id. de Boesset.	*Esprits qui de l'amour pensez vaincre les charmes*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Estampes si jamais je vais sous tes murailles*	Des Barreaux.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Estant dans la resverie*			

(1) M. Albert de la Fizelière dit que cette élégie : Contre un jaloux, est écrite dans une allure magistrale qui rappelle les bonnes tirades des raisonneurs de Molière (Bul. du Biblinphile, 1858, p. 1211).
(2) Ce sonnet a pour sujet la guérison de Mad. de Ludre

Ret. pièces chois. T. II.	1688	34e épig., VIIIe liv. de Martial.	*Estant tous deux de mesme humeur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Est-ce ainsi, belle Sylvie*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B.	*Est-ce ainsi que vous traitez*	B. : Benserade.		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Cochon à Grisette.	*Est-ce donc là l'impression*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B.	*Est-ce pour vous divertir*	B. : Benserade.		
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Chœur du IIe acte de la Troade de Senèque.	*Est-ce une vérité cognüe*			
Rec. p. b. vers. III p (B).	s. d.	Air de ballet.	*Est-il objet qui vaille*	M'' (M.) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'yvrogne. Epig.	*Est-il rien d'égal aux bouteilles*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Est-il rien de si beau que la plume d'un... Pan*	Le Général.		
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Estoiles d'une nuit plus belle que le jour*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Dél. poés. gal. (A). II p. Id. (B). II.	1664 1667	Raillerie sur le M. de L. (Langey).	*Estre couché près d'une belle*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Pour un cavalier (Dangeau).	*Estre dans les plaisirs du Roi*			
Id. T. I.	1694	Portr. de l'abbé de la Trape.	*Estre moine sans dépendance*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Estre plus fier qu'Alcide et craint que le Dieu... Pan*			
Id.		Id. (non donné à M. Mignon).	*Estre plus révéré que ne fut le Dieu... Pan*	L. R., secrétaire du Roy.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Estre un Soleil en paix, un Mars au... bivac*			
			Etant Voir *Estant*			
Mesl. pièces fug.	1697	Imit. de l'épig. latine de Habert de Montmor.	*Et l'Espagne et les tiens, grand Prince à te voir faire*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Bourrée de Batiste.	*Et quoy! belle inhumaine*	B. D. B. : Bacilly.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain contre Richelieu.	*Et vrayment c'est une action*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Sablière.	*Evitons les tromperies*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sonnet pour les Rois.	*Exerce sans orgueil la puissance suprême*			
			Fâcheux Voir *Fascheux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Faire des vers sur votre livre*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Faisons ce qu'a fait mon berger*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Faites un peu chercher chez vous*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin. Sonnet.	*Fameux de vols et d'injustices*			

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A).	1663	Stances.	*Fanchon, par vos derniers mépris*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Fanchon, vostre humeur est étrange*	B. : Benserade.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Fascheuse image de ma gloire*	P. (Mr de) : Pellisson.		
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Fascheux bigots, coeus, Médecins, Avocats*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarab. de Melle Des Vaux.	*Fascheux jaloux dont la garde sévère*			
Airs et Vaud	1665	Air.	*Fascheux témoins de mes désirs*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Faut-il abandonner ces lieux*			
Id. III p.	s. d.	Id. de Lambert.	*Faut-il pour soulager ma peine*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur un adieu. St.	*Faut-il que je te die adieu*	Des Barreaux.	Rec. Conrart. 3135 (145 B. F.).	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B.	*Faut-il que malgré ma raison*	D. (Melle).		
Id. II p.	1668	Air de Boesset.	*Faut-il qu'une Beauté mortelle*			
Mesl. pièces fug.	1697	Placet au Roy sur la taxe des isles du Rhône.	*Favorable autrefois aux chansons de ma Muse*	Roubin (de).	Rec. Bouhours.	1693
Rec. La Suze. T. III.	1668	Aux braves. Madrigal (1).	*Favoris de la Victoire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Civilité importune. Epig.	*Feintes beautés que l'on ne bouge*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Bibl. volante. T. I.	1700	Jargon mistique.	*Fénelon élevoit une orgueilleuse tour*			
Id.		Id.	*Fénelon succombant aux foiblesses humaines*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Les yeux guéris.	*Feux innocens de qui la flamme*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Epître à D. (Despréaux) sur sa Sat. X.	*Fidelle observateur de tes propres maximes*	G. : Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Fier comme un Lion, orgueilleux comme un... Pan*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly.	*Fières Beautez de la Cour*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Id. de Lambert.	*Fiers et charmans regards qui portez dans mon cœur*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur la mort de Louvois.	*Figure du monde qui passe*	Fieubet.	Bibl. Arsenal. Ms. 3131. / Lettres nouv. de Boursault.	1697
Nouv. Parnasse.	1665	A mon luth.	*Fille du Ciel, belle harmonie*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Les Dames, aux Braves, à leur retour de l'armée de Flandres.

Bibl. volante. T. I.	1700	Lettre du Roy de Maroc à la Princ. de Conti.	*Fille du Héros de la France*	Nevers (Duc de).	Bibl. de l'Arsenal. Ms. 2946.	
Rec. La Suze. T. II.	1691	Portr. de Mademoiselle. Ode.	*Fille du souverain des Dieux*	La Suze (Mad. de).	Divers portraits.	1659
Muses sér. gal. et enj.	1673	Les filles folles. Epig.	*Filles d'Alix si dans vos âmes*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dassoucy, pr. Mad. de Savoye.	*Filles du Ciel, venez paroistre*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B.	*Fleurs qui naissez sous les pas de Sylvie*	Fr. (Mr de) : Francheville.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Foible raison, vous cherchez vainement*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Force gens aujourd'huy veulent examiner*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Forests solitaires et sombres* ‖ *Séjour du silence*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet sur Gassion.	*Formé d'un noble sang pour illustrer ma race*	Tristan L'Hermite.	Rec. Sercy. I p. (1re éd.).	1653
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Madrigal.	*Fouquet a vu finir ce procès ennuyeux*			
Rec. Acad. fr.	1677	Sur l'éduc. du Dauphin.	*France de ton pouvoir contemple l'étendüe*	Fontenelle.	Œuvres.	1768
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*France j'ay plaint ta destinée*			
Id.		Quatrain sur Richelieu.	*France, si de tes pleurs ma mort n'est pas suivie*			
Id.		Epig. sur Mazarin.	*France, ton pyrate public*			
Id.		Sur Richelieu.	*François allez tous aux spectacles*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*François animez-vous aux ordres du grand... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset sur la convalescence du Roy.	*François soyez tous réjoüis*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*François vous n'êtes plus à plaindre*			
			Fuions Voir *Fuyons*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le Palais Cardinal. Sonnet.	*Funeste bâtiment autant que magnifique*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Elégie sur la Jalousie.	*Funeste embrasement de colère et de flamme*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (1) (bouts-rimés).	*Fussiez-vous mille fois plus superbe qu'un... Pan*			
Id.		Id. (1).	*Id.*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Fut-il jamais bonheur pareil au mien*	B. : Benserade.		
Dél. poés. gal. (B). III p.	1667	Procuration d'amour.	*Fut présent devant Nous, Notaires du grand Dieu*			
Rec. airs bachiques	1671	Air.	*Fuyez bien loin de moy, tristes avaleurs d'eau*			

(1) Les trois premiers vers de ces deux sonnets sont semblables, les suivants seuls diffèrent.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Rép. aux couplets de Patris.	*Fuyez ces docteurs inhumains*	Verderonne (de).	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Air de D'Alissan.	*Fuyez cette ingrate bergère*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Fuyez l'amoureuse tendresse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Fuyons cette belle inhumaine*			
Rec. Bouhours.	1693	La Vict. et la Paix. Idylle.	*Fuyons, fuyons le bruit des armes*	Bochart (abbé).	Rec. Bouhours.	1701
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Fy de la Limonade*			
Id.		Air de Bacilly.	*Garçon que fais-tu là planté comme une image*	B. D. B. : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Gardez pour Jeanne ou pour Claude*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epitaphe.	*Gaultier, Guillaume et Turlupin*	Benserade.	Bibl. Nat. Ms. 19145.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Dialogue sur Colbert.	*Georges le porteur d'eau sortoit de Saint-Eustache*			
Rec. Acad. fr.	1675	Minerve et Uranie. Dialogue.	*Gloire de Jupiter, magnanime déesse*			
Nouv. rec. s. L.	1665	Requeste des amans aux maris fascheux.	*Glorieux souverains qui régnez dans Paris*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Glycère qu'affligeoit une vieille jaunisse*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés. gal. (A).	1663	Caprice sur son chien Gego.	*Gogo, tu me déplais, et ton humeur flatteuse*	B. (Melle).		
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air Bacilly.	*Goustons les plaisirs innocens*	B. D. B. : Bacilly.		
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	A l'enjouée Doralise.	*Grâces à l'enjoûment d'une parfaite blonde*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Grâces au Ciel Colbert est passé*			
Mesl. pièces fug.	1697	Lettre du Gouv. de Charleroy au P. d'Orange.	*Grand appuy des peuples rebelles*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Anag. sur Séguier (J'espère guérir).	*Grand Chancelier dont l'équité*			
Rec. Acad. fr.	1687	Sur le prix adjugé à Melle Des Houlières. Madrigal.	*Grand débat s'est émeu parmy les beaux esprits*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour un Crucifix.	*Grand Dieu, qui dans l'excès de mon amour extrême*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet du Sr D** B*** en mourant.	*Grand Dieu !* (ou *Toujours*) *les jugemens sont rem- [plis d'équité*	D. B. : Des Barreaux.		

Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (1).	*Grande Philis, vous êtes un peu trop blonde*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sonnet sur le tremb. de terre en Guyenne (1660).	*Grand et divin Louis, l'astre qui te ressemble*			
Rec. Acad. fr.	1671	Le Duel aboly.	*Grand et fameux Auteur, dont la plume éloquente*	La Monnoye.	Poésies.	1716
Nouv. rec. s. l. Id. (B).	1665 1665	Imit. de la XXIXe ode d'Horace.	*Grand et fameux neveu de ces illustres rois*	Carré.	Muse Coquette. T. II.	1665
Dél. poés. gal. (A).	1663	Au Roy. Sonnet.	*Grand Loüis un bruit court dans l'Europe alarmée*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Chœur du IIIe acte de l'Aminte du Tasse. St. libres.	*Grand Miracle de la nature*			
Rec. sur Santeuil.	1698	Elégie (trad. du latin).	*Grand Prince, mon appuy, mon généreux Mécène*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Prince qui donnez la terreur plus que... Pan*			
Rec. sur Santeuil.	1698	Sonnet.	*Grand Prince qui joignez au grand art de la guerre*			
Ramas de poésies.	1689	Plainte des Dames de la Cour.	*Grand Roy, de grâce écoutez-nous*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Requeste des rats qui dansent sur la corde.... (2).	*Grand Roy, de qui la vigilance*			
Nouv. rec. pièces cur.	1671	Au Roy.	*Grand Roy, des vrais rois le modèle*	Desjardins (Melle).	Fables ou hist. allég.	1670
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Madrigal.	*Grand Roy, de tous cotez je ne vois que soldats*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Au Roy d'Angleterre. Sonnet (3).	*Grand Roy, de tous cotez on chante vos Conquêtes*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Requeste au Roy.	*Grand Roy, dont la conduite enchaisne le destin*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Les Princes au Roy.	*Grand Roy, faut-il qu'un Cardinal*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy, laisse braver l'Espagnol comme un... Pan*	L'Hermite du Palais.		
Rec. Acad. fr.	1677	Pièce du Prix.	*Grand Roy, lorsqu'à ton gré, sur la terre et sur l'onde*	La Monnoye.	Poésies nouv.	1743
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epig. (à Guil. d'Orange).	*Grand Roy, mille pardons si j'ose*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy plus plein d'éclat que n'est le plus beau... [Pan*			
Id.		Sonnet (Id.).	*Grand Roy, plus redouté que ne fut le Dieu... Pan*	Le nouveau Poète de Montbrison en Foretz.		
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Au Roy.	*Grand Roy qui fais trembler les plus fermes courages*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air pour le Roy.	*Grand Roy qui forces la Victoire*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur l'entrée du Roy d'Angl. à la Haye... Sonnet.	*Grand Roy, qui fus toujours le favori des Cieux*			

(1) Ce vaudeville est fait sur les vers de Bussy-Rabutin : Belle Philis, vous êtes blanche et blonde (Fine Galanterie 1661), mais en sens contraire.
(2) Dans le Ms. 15012 de la Bibl. Nat. cette Requeste est suivie de la : Requeste deffensive des chatz au Roy : Supplie vostre Majesté ‖ Des chatz de grande qualité
(3) Voici le titre de ce sonnet : Au Roi d'Angleterre sur les réjouissances faites à la Haye le 28 Septembre 1695 au sujet de la prise de la ville et du château de Namur.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy, sans employer la superbe du... Pan*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet au Roy.	*Grand Roy si les héros qui furent autrefois*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Grand Roy, sur qui le Ciel plus de bienfaits ré... pan*			
Dél. poés. gal.(A).II p.	1664	Au Roy. Sur la nais. du Dauphin. Madrigal.	*Grand Roy vous estes seul aujourd'huy sur la terre*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Boesset le père.	*Grands Soleils, Divines Beautez*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Grègoire au Cabaret*			
Id.		Id.	*Grégoire* ‖ *Revenant de boire*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Tata à Grisette.	*Grisette avec raison je suis charmée de vous*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Id.		Rép. de Cochon à Grisette.	*Grisette enfin je voi qu'en t'écrivant*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Guérissez-vous, Silvie*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. II p.	1666 s. d.	Vaudeville.	*Guerriers, il ne faut pas faire un mauvais usage*	Benserade.	Rec.p.b. vers. III p.	s. d.
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson (1).	*Guillaume à son tour va menant*	.		
Id.		Sur la prise de Namur. Au roi Guillaume.	*Guillaume, je te congratule*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Ha ! c'en est fait, mon cœur va se rendre*			
Airs et Vaud. Rec.p.b.vers.III p. (B).	1665 s. d.	Id.	*Ha ! ne me flattez plus, vous voyez que j'expire*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur l'Opéra de Céladon et d'Astrée (1691) (2).	*Ha ! que j'aime La Fontaine*	Linières.	Fétis. : Biog. des Musiciens.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ha ! que l'eau me fait mal au ventre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ha ! quelle est laide* ‖ *Cette Cloris*		.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Ha ! que mon mal est doux, adorable Silvie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Ha ! que Philis est agréable*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Chanson sur la prise de Namur à l'imitation de celle de M. l'abbé T**.

(2) Cette chanson a cinq strophes dans le Rec. de Moetjens. Le premier couplet ou plutôt la première épigramme est de Linières : elle a été faite, dit Fétis dans sa Biog. univ. des Musiciens, sur la pastorale de Daphné 1674 (et non sur l'Opéra d'Astrée) que La Fontaine avait écrite à la demande de Lully qui déclara « qu'elle ne valait pas le diable » ; on en trouvera le texte, T. III de cette Bibliog., p. 424. Nous ignorons si les autres couplets ou épigrammes qui composent cette chanson sont également de Linières. Nous avons attribué cette pièce au cours de l'impression.

			Ha ! que voilà Voir *Ah ! que voilà*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Elégie.	*Ha ! qu'il est dangereux quand on a bien aimé*	La Suze (Mad. de).	Rec. La Suze.	1691
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Ha ! qu'il est doux quand on aime*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Hastez belle Philis, hastez vostre retour*	P. (M. de) : Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Boufflers, arrêté par les Hollandois.	*Hé bien ! Boufflers, te dragonnerons-nous*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson.	*Hé bien ! il faut de ma façon*			
Mesl. pièces fug	1697	L'amour commode.	*Hé bien ! mon cœur facile et qui par tout se rend*			
Rec. Moetjens T. IV.	1695	La Critique des Femmes. Dial. II (prose et vers).	*Hé bien, Philante, à quoy en êtes-vous de votre...*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson.	*Hé bien, Philis, soyez inexorable*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Gayeté.	*Hé bien ! si je t'ay baisée*			
Nouv. Parnasse.	1665	Stances.	*Hélas ! c'est trop chanter, cruelle Philomelle*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air (Bacilly).	*Hélas ! dans mon malheur extrême*	B. D. B. : Bacilly.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. (1) (Mad. de Meaux).	*Hélas ! Hélas ! Qu'elle a bien souffert à Las !*	Potel-Romain.	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Hélas ! il est donc mort cet homme de service*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal III de Guarini.	*Hélas, j'avois esteint ma flamme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Hélas ! je languis, je me meurs*			
Id.		Air.	*Hélas ! je me meurs quand je pense*			
Id.		Air de Boesset, pr. le Roy.	*Hélas ! je ne suis qu'un enfant*			
Nouv. Parnasse.	1665	Madrigal.	*Hélas ! je soupire sans cesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de Mollier.	*Hélas, je suis au désespoir*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une grossesse. Sonnet.	*Hélas, ô malheur des malheurs*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Hélas ! pour un passe-temps*			
Rec. La Suze. T. II. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1668 s. d.	Rép. à l'envoy de Mad. de Plat-Buisson.	*Hélas ! que faut-il que je fasse*	Sapho : Scudéry (Melle de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Richard.	*Hélas ! que je souffre de mal*			
Elite poés. héroïq.	1683	Madrigal	*Hélas ! que m'a fait Célimène*	Richelet.	Dél. poés. gal. (A). II p. Plaisirs poés. gal.	1663 s. d.
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Hélas ! qu'en vain j'arrive au Port*			

(1) Les deux premières strophes de ce Vaudeville sont signées Potel-Romain dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mad. de Combalet.	*Hélas ! Vous étonnez-vous*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Boesset.	*Hé quoy, penses-tu m'appaiser*			
Id.		Air.	*Herbes et Fleurs dont cette rive est peinte*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Hérétique en tes mœurs aussi réglé qu'un... Pan*			
Id.		Id.	*Id. plus déréglé que... Pan*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances sur Richelieu.	*Hérodes, Philippes, Armand*			
Elogia Mazarini.	1666	A Mazarin. Sonnet.	*Héros dont le génie étonne les humains*	Maynard (Fr.).	Rec. La Fontaine. T. II.	1671
Poés. facétieuses.	1672	A Condé. Id.	*Héros miraculeux vous avez vu mon Roy*	Billaut (Adam).	Petit rec. Poésies.	1660
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Vers sur les douceurs de la vie privée.	*Heureux est l'inconnu*			
Id. T. V.	1698	Stances irrég.	*Heureux qui, content de son sort*			
Id. T. II.	1694	Vers de Sapho (trad.).	*Heureux qui près de toi, pour toi seule soupire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	A M. Patru.	*Hier, je me trouvay chez l'illustre Filandre*	R. : Richelet.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la Sablière.	*Holà, Silvie*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Fausses promesses. Epig.	*Hommes sans foy dont les promesses*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. La Suze. T. II.	1668	Vers irréguliers (1).	*Honneur de nostre bocage*	Du Buisson (Chevalier).	Rec. Conrart. T. XIII. In-folio.	
Dél. poés. gal.(A).II p.	1664	Sur un avorton. Sonnet.	*Honneur, tyran cruel qui me vas poursuivant*			
Id.		Imit. Epig. de Martial.	*Hylas, de qui l'esprit paroist un peu volage*	D.P. : Du Pelletier.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le Palais-Cardinal.	*Icy demeuroit Maître Griffe*	Le Petit (Cl.).	Paris ridicule.	1668
Id.		Epitaphe (Richelieu).	*Icy dessous gist, mais je n'ose*			
Id.		Id. de Mazarin.	*Icy dessous gist Mazarin*			
Mesl. pièces fug.	1697	Id. de Pellisson.	*Icy dessous gist Pellisson*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Colbert.	*Icy fut mis en sépulture*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Icy gist Armand du Plessis* ‖ ***Le Maître des pleurs...***			
Id.		Id.	*Icy gist ce grand Suborneur*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Vers irréguliers sur la mort d'un cousin (pour Melle de Sévigny).

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu (1)	*Icy gist de par Dieu*	Benserade.	Œuvres.	1697
Id.		Id. de Mazarin.	*Icy gist dessous ces platras*			
Id.		Id. de Colbert.	*Icy gist dessous cette pierre ‖ Le plus grand voleur*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Id. (1659) (de Pellisson).	*Icy gist le fameux Acanthe*	Ménage.	Poésies.	1668
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Id. de Richelieu.	*Icy gist le grand Cardinal*			
Id.		Id.	*Icy gist un Tyran, qui n'a point de semblable*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Imit. espagnole : Cloris mas hermosa...	*Idalie a de l'avantage*	R. : Richelet.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau.	*Il a bien fait Armand jusqu'à la mort*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Bouts-rimés (en rép. à Regnier-Desmarais). Rondeau.	*Il a bien fait plus d'exploits que de... bruit*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Imit. Epig. de Martial.	*Il a cent beaux talens, il le faut avouër*	D. P. : Du Pelletier.		
Id.		Le portrait en petit de l'abbé Robert.	*Il a l'air tout à fait charmant*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau sur Fouquet.	*Il a passé le plus beau de son âge*			
Rec. de Furetière.	1687	Epig. Rép. à Boyer.	*Il connoît bien l'Académie*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Il court un bruit fâcheux du grand Dictionnaire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sonnet à double sens.	*Il est aimé de Dieu — Celui qui hait la femme*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	14e épig. du VIIe livre de Martial.	*Il est à ma Caliste arrivé des malheurs*			
Elite poés. héroïq. Rec. pièces nouv.	1695 1699	Le Tonnerre. Conte.	*Il est assez d'amans contens* (pour *constants*)	Vergier.	Œuvres. T. II.	1726
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Il est au bout de ses travaux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces gal.	1663	Le Voyage de l'Isle d'Amour (prose et vers).	*Il est bien juste, cher Lycidas....*	Tallemant (abbé Paul).		
Rec. Bouhours.	1701	Fable latine de Fraguier (2).	*Il est certains canards sur les bords du Méandre*	Regnier-Desmarais. La Fontaine.	Rec. Bouhours. Nouv. Œuv. inédites.	1693 1873
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Il est donc mort le Cardinal*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier.	*Il est doux, il est dangereux*	P... (M. de) : Pellisson.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Il est mort ce grand personnage*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	A Fouquet, sur la mort de son fils. Epig.	*Il est mort cet enfant aimable*	Boisrobert.	Epistres.	1659

(1) Cette épitaphe est une variante de celle de Benserade : Cy gist par la vertu bien

(2) Cette fable ne se trouve pas dans l'éd. de 1707 des Poésies françaises de l'abbé Regnier-Desmarais donnée par lui-même, mais seulement dans l'éd. posthume des dites poésies (La Haye, du Sauzet, 1716, 2 vol. in-12), aussi P. Lacroix l'a-t-il attribuée à La Fontaine dans les Nouv. Œuvres inédites de La Fontaine, 1873.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A).	1663	Mort de l'amour. A Silvie.	*Il est mort, cruelle, il est mort*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Il est mort par la morbleu*			
Id.		Id. sur Mazarin.	*Il est mort Saint le Seigneur Mazarin*			
Id.		Id. sur Colbert.	*Il est party ce grand voleur*			
Id		Id. sur Mazarin.	*Il est party l'éminent personnage*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe.	*Il est passé ce Molière*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau sur Mazarin.	*Il est passé, il n'est plus en ces lieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Il est plein de mérite, il est plein de savoir*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le Prieuré de la Charité.	*Il est sans charité l'Eminent personnage*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Blondel.	*Il est temps d'aller aux champs Nanette*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Déclar. d'amour.	*Il est vray, belle Iris, je vous aime, il est vray*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Il est vray, c'est sans raison*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Muses sér. gal. et enj.	1673	Consol. à Damon. Epig.	*Il est vray Damon qu'elle est morte*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Il est vray, je suis resveur*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Id.		Air de Lambert.	*Il est vray qu'Amour a ses peines*	Perrin.	Bibl.Nat.Ms.19144. Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Id. de Le Camus.	*Il est vray qu'autrefois j'ay poussé des soupirs*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Il est vray que j'aime Cloris*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Il est vray que mon cœur las d'estre mal-heureux*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Il est vray que vostre rigueur*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Il est vray qu'on ne voit rien en vous que d'aimable*			
Id.		Id.	*Il est vray vous estes aimable*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Il eut beaucoup d'amis tant qu'il eut des richesses*			
Rec. La Suze. T. III.	1691	Dialogue de l'Amour et de l'Amitié (prose et vers).	*Il faut avoüer, ma chère sœur...*	Perrault (Ch.).	Ed. originale.	1660
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sonnet (1).	*Il faut donc m'arracher de ce séjour aimable*			

(1) Ce sonnet sur le Désespoir d'un amant est de l'auteur du dialogue : Ah ! qu'il est doux de vous aimer

Rec.p.b.vers.III.p.(B).	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Il faut espérer et craindre*	Testu-Mauroy.	Rec.p.b.vers.III p.	s. d.
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Il faut l'aimer, je ne m'en puis défendre*	Fr. (le C. de) : Frontenac (Comte de).	Id.	
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Il faut malgré les envieux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Il faut pendre Fouquel j'en demeure d'accord*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Il faut prendre pendant la vie*	Des Barreaux.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Métru.	*Il faut que je le die*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Il faut que l'Univers en tressaille de joye*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Madrigal sur celui de l'abbé Testu.	*Il faut une adresse divine*	M. D. S. : Scudéry (Melle de).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Il fut battu le bon Seigneur*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. La Suze. T. II. Rec. La Font. T. III.	1668 1671	Sonnet sur le buste du Roy (1).	*Il le faut avouër la Rome est admirable*			
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Epistre à Achante.	*Illustre gardien de ma poire*	D. V. (Melle) : De Villaine (?)		
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Au Marquis D*** (Angeli).	*Illustre Marquis dont la vie*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal, pour Mad. Godefroy.	*Illustre mère, aimable fille.....*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Acad. fr.	1681	Sur le Roy.	*Illustres concurrents, que l'amour de la gloire*			
Id.	1673	Sur l'honneur que le Roy a fait à l'Académie....	*Illustres inconnus dont l'âme généreuse*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Il mange tout ce gros glouton*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Lettre à Melle Godefroy (prose et vers).	*Il me semble que parmy la joye...*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Il m'importe fort peu que vous aimiez le... Troe*			
Vaud. de Cour. T II.	1666	Branle-gay.	*Il ne brûle jamais ‖ Que le cœur de la dupe*			
Id.		Vaudeville.	*Il ne faut plus aller aux champs de Mars*	Cérisy (Germain Habert de).	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Requête à Louis XIV (1686).	*Il ne m'appartient pas d'entrer dans vos affaires*	Sanguin (Ch.). Sanguin Pignerol (Mad. de).	Rec. Bouhours. Tallemant. Ms. La Rochelle.	1693
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Il ne m'est pas permis de retarder un jour*	Beys (Ch.).	Œuv. poétiques.	1652
Rec. airs bachiques.	1671	Air Bacilly.	*Il ne m'importe guère ‖ Que Londres soit brûlé*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Pour Melle de Nemours.	*Il n'en faut plus douter*	Id.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau sur Richelieu.	*Il n'est pas mort, il n'a changé que d'âge*	Maynard (Fr.).	D'après Labouisse-Rochefort.	

(1) Ce sonnet se trouve répété deux fois.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Il n'est plus ce grand Cardinal*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur Villeroy. Chanson.	*Il n'est plus temps, cher Villeroy*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Richard.	*Il n'est plus temps de faire résistance*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Il n'est plus temps de lanterner*	Racan.	Bibl.Nat.Ms.19145.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Il n'est point d'absolution*			
Airs et Vaud.	1665	Air (sur Boischesnons).	*Il n'est point d'Amant plus incommode*	Bussy-Rabutin.	Ms. 565. Chantilly.	
Id.		Air.	*Il n'est point de parfaits plaisirs*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Il n'est point de plaisirs pour un amant fidelle*	Blainville (de). Coulanges.	Rome, Paris et Mad. ridicules. Rec. de Chansons.	1713 1694
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Il n'est rien dans la vie* ‖ *Qui ne fasse*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Le Camus.	*Il n'est rien d'égal à ma peine*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id. de Mollier.	*Il n'est rien de plus aimable* ‖ *Que la table.....*			
Rec.p.b. vers.III p.(B).	s. d.	Couplets.	*Id.* ‖ *Qu'Iris en toute.....*	M'. (Mr) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Plaisirs poés. gal. Dél. poés. gal. (A).	s. d. 1663	Eglogue.	*Il n'est rien de si beau* (ou *de si doux*) *que ces aimables lieux*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Courante.	*Il n'est rien de si beau que vous*	M. (abbé).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Fouquet. Epig.	*Il n'est rien qui dure si peu*			
Elite poés. héroïq.	1670	Epigramme.	*Il ne vous est pas difficile*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Lettre sur la Princesse d'Orange (prose et vers).	*Il n'y a rien de si spirituel....*	Pavillon.	Œuvres. I p.	1750
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Il n'y eut jamais rien d'égal*			
Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Il s'en va ce berger que j'adore*	B... : Benserade.		
Elite poés. héroïq.	1683	Epigramme.	*Il s'en va d'Autheur en Autheur*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. Bouhours.	1693	Sur les prisonniers de Fleurus (1690). Madrigal.	*Ils ne se flattoient pas d'une vaine espérance*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Ils répondront, pour le certain*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Ils s'en vont ces Roys de ma vie*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Il va dans la tranchée aussi bien qu'au* [illegible] *Rivage*			

Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Il vous baise à la bouche*	B... ; Benserade.		
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Le demeslé de l'amour et de la vertu (prose et vers).	*Il y a quelque temps que le cœur.....*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Rép. d'une dame sur son portrait (prose et vers).	*Il y a tant de différence entre le portrait.....*	Saint-M. (Melle de).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances sur Richelieu.	*Image de la vie humaine*			
Rec. sur Arnauld.	1696	Sur M. Arnauld.	*Immense en son sçavoir, en sa foy magnanime*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Excuse (au Roy).	*Impatiente ardeur de ma Muse enflammée*	Cotin.	Poés. chrestiennes.	1668
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. II p.	1665 1668	Air.	*Importune Raison* ‖ *Il n'est plus de saison*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Elégie.	*Incomparable amy, dont la foy m'est connüe*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Inconstante et légère*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Indreville pâtit, elle a bien la fièvre*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Invitation pour le portrait de Mazarin.	*Industrieux Mignard, ton admirable main*	Molière.	D'après P. Lacroix.	
Id.		Sur une absence. Sonnet.	*Infortuné Tirsis que je plains le mal-heur*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Air de Batiste.	*Ingrate Bergère, dis-moy*	P. (le Président de) : Périgny.	Bibl. Nat. Ms. 19144.	
Id. II p.	1668	Id. de Mollier.	*Ingrate je n'aime que toy*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Ingrate pour jamais je renonce à l'Amour*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre les médisans de Richelieu. Sonnet.	*Injurieux esprit dont la hayne et l'envie*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Elégie.	*Injurieux respect, silence insupportable*	D. L. G. (Mr).		
Ramas de poésies.	1689	Plénières indulgences... (1).	*Innocent XI, élu par la Toute-puissance*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Stances.	*Insatiable soif du plus pur des métaux*	D* D*** (Mr).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Perdigal.	*Insensible bergère*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. de Baptiste.	*Interrompez vos badinages*	D. L. M. (Mad.).		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Au Roi d'Angl. sur la prise de Namur. Sonnet.	*Invincible Héros, redoutable à la France*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Sur Bertaud, chantre (2).	*Invincible Louys qui gravez l'épouvante*			

(1) Cette longue pièce est précédée d'un avis en prose, on y passe en revue les ordres religieux.
(2) Voici le titre de cette pièce : Sur le portrait du Sieur Bertaud, chantre, que le Roy Louis XIII fit de sa propre main.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III p.	1666 s. d.	Menuet.	*Iris au bord de la Seine*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Iris, ce n'est plus vous*			
Id.		Id.	*Iris, c'est en vain que ta haine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Portrait d'Iris. Epig.	*Iris c'est une injure extrême*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Mauvais bruit. Id.	*Iris c'est un malheur extrême*	Id.	Id.	
Ret. pièces chois. T. II.	1688	35e épig. du I liv. de Martial.	*Iris cette adroite normande*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Iris cette beauté qui vous rend... Adorable*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Iris craignez l'amour*			
Elite poés. héroïq.	1670	Sonnet.	*Iris dans l'Univers ne voit point sa pareille*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chambonnière.	*Iris, détrompez-vous, non je n'ay plus d'envie*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Melle de T... Elégie.	*Iris, de vostre luth le langage charmant*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Iris d'où viennent vos surprises*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Id.	*Iris d'où vient que nos amours*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Iris, écoutez un moment*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Iris, surprise du mal de mer (*sic*).	*Iris entre les bras de trois jeunes galans*	T. (l'abbé) : Torche (abbé de).	Dél. poés. gal. (B). I p. Toilette gal. de l'amour.	1666 1670
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Iris, en vous disant ma peine*			
Gal. des Peintures.	1663	Portrait d'Iris.	*Iris est jeune et enjouée*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Id. (prose et vers).	*Iris est si admirable de toute sa personne...*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Madrigal.	*Iris étant près de Climène*			
Id.		Etrennes. Madrigal.	*Iris je le sai bien, je vous dois quelque étrenne*			
Plaisirs poés. gal. Rec. La Suze. III p.	s. d. 1668	Stances.	*Iris je prends le Ciel et les Dieux à témoins*			
Nouv. Parnasse.	1665	A la belle Iris. Elégie.	*Iris je vous aimois et je jure ma foy*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Lettre à Mad. D** (vers et prose).	*Iris je vous ai vue, et c'est assez vous dire*			

Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur un moineau (1).	*Iris lors que j'entre chez vous*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. Quinet.	1664	Ode.	*Iris ma chère compagne*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Stances sur la beauté.	*Iris ne croyez plus à vos vaines pensées*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Iris ne sçait pas mon amour*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	La Chambre de Justice de l'amour (vers et prose).	*Iris orgueilleuse et cruelle*	Perrault (Ch.).	Œuv. posthumes.	1729
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Iris pense m'avoir charmé*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Iris perdit hier une dent toute noire*	Cailly (de).	Div. petitos poés.	1667
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*Iris pour guérir les douleurs*			
Rec. Moetjens. T. IV	1695	Id.	*Iris quel excès de rigueur ‖ Vous porte à....*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Iris que vous êtes cruelle*			
Id. III p.	s. d.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Iris qui pouvez tout charmer*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Iris qu'une démangeaison*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Iris se plaignoit du tourment*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Iris si c'est vous offenser*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Avis à une Belle.	*Iris tous ces jeunes Amans*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Elégie.	*Iris tous vos sermens n'estoient donc que des feintes*	La Suze (Mad. de).	Rec. La Suze. Dél. poés. gal. (B). I p.	1691 1666
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sonnet.	*Iris tout en colère abandonne la place*	T. (abbé) : Torche (abbé de).	Toilette gal. de l'Amour.	1670
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. II p.	1665 1668	Sarabande.	*Iris tout me choque et m'offense*	Boileau (Gilles).	Œuv. posthumes.	1670
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur un nœud...	*Iris, vostre avarice est pour moi sans seconde*	Cantenac.	Poésies nouvelles.	1662
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chambonnière.	*Iris, vostre retour a finy mes malheurs*			
Rec. La Suze. T. II	1668	La Tubéreuse.	*Iris vous aimez la rose*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Iris vous devenez fameuse*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Dél. poés. gal. (A).	1663	Caprice.....	*Iris vous êtes trop aimable*			
Id.		A Iris...	*Iris vous me faites injure*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Air de Le Camus.	*Iris, vous me fuyez croyant que je vous aime*	La T. (de) : La Tuillière.		

(1) Ce madrigal commence ainsi : Aussitôt que j'entre chez vous, dans les Diverses petites poésies du Chevalier d'Aceilly. 1667. In-12.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Isabeau qui fait tant la prude*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	166[illegible]
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	A une belle comédienne.	*Isabelle il est mal aisé*	Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. Meetjens. T. V.	1696	Narcisse. Fable.	*Jadis vivoit au pied du Mont-Parnasse*			
Nouv. Parnasse.	1665	Sur la maison de Tirsis. Sonnet.	*J'admire avec raison ce superbe édifice*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sonnet à Mad. la Pr. de Conty (1695) (avec envoy).	*J'adore tout en vous l'esprit, l'âme et le... Buste*	Bourbon (Louis III de), Prince de Condé.	Chans. Maurepas. T. VIII. Ms. Tralage. T. III.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (sur Janin).	*J'adorois une volage*			
Id.		Id.	*J'agis si discrètement*	Maulévrier (de).	Bibl. Nat. Ms. 865.	
			J'ai Voir *J'ay*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*J'aime à me débaucher*			
Id.		Id. de Hotman.	*J'aime bien cet enfant de Mante*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Rép. à la IIe lettre du Roitelet.	*J'aime des rossignols, des verdiers, des pinsons*	Scudéry (Melle de).	Rec. Quinet-La Suze. Supt.	1664
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*J'aime encor l'injuste Silvie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'aime, je suis aimé ‖ Celle qui tient mon âme*			
Id.		Id.	*J'aime, je suis aimé, cependant nuit et jour*	M. la C. D. L. S.: La Suze (Mad. de).	Rec. p. b. vers. II p.	1668
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*J'aime la Taverne ‖ C'est tout mon désir*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1666 s. d.	Vaudeville.	*J'aime Philis et j'aime Célimène*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*J'aimerois cent fois être en garde au... Biovac*			
Rec. de Sonnets.	1683	Id.	*J'aimerois mieux avoir les deux pieds comme... Pan*			
Airs et Vaud.	1665	Air (1).	*J'aimerois mieux souffrir la mort*	Bouchardeau.	Rec. p. b. vers. II p.	1668
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Stances (à Marion de Lorme).	*J'aime une beauté sans seconde*	Des Barreaux.	Rec. Conrart 3135 (145 B. F.).	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'aime une jeune bergère*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*J'allois au marché ce matin*	Bacilly.		

(1) Cette pièce se trouve répétée 2 fois : p. 185 [illegible]

Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Cochon.	*Jamais chien n'eut tant de sçavoir*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Jamais en deux amans on ne vit tant de charmes*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte de M. D. M.	*Jamais je n'ay dit encore*	D. M. (Mr).		
Rec. pièces gal.	1663	Sur une question... (prose et vers) (1).	*Jamais la querelle des Guelphes et des Gibelins...*			
Rec. pièces nouv.	1699	Le Salamalec lyonnois. Conte (2).	*Jamais nation ne fut plus civile*	La Monnoye.	Poésies.	1716
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Jamais Philis ne me parut si belle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Jamais trop sage ni trop sotte*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	L'amant discret.	*Jamais une Philis n'a reçu le chagrin*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Janeton. Epig.	*Janeton à ce qu'on dit*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Poésies gal. et héroïq.	s. d.	Zaga-Christ ou la mort du Roy d'Ethiopie.	*J'annonce le destin du Roy d'Ethiopie*	Malleville.	D'après And. Duchesne.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'approuve bien l'indiférence*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*J'approuve fort le dessein*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Pour Mad. D. L. G. Villanelle.	*J'aprends par un petit poulet*			
Id.		Rép. à Sylvandre.	*J'aprends par votre Villanelle*	Diane : D. L. G. (Mad.).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Jaquet et Jaquette nous montrent*			
			J'attaque également... Voir *J'ay de tous les états*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Quatrain sur Richelieu.	*J'avois aux yeux des miens tous mes plaisirs cachez*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*J'avois bien résolu d'estre toujours discret*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id.	*J'avois juré de n'aimer plus*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*J'avois juré qu'ayant brisé mes chaisnes*			
Id.		Id.	*J'avois la plus gaye Musette*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Mollier.	*J'avois pensé qu'une assez longue absence*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*J'ay beau dire à Célimène*			
Nouv. rec. Luyne	1680	Air.	*J'ay beau me souvenir dans ma douleur cruelle*			
Elite poés. héroïq.	1683	Epitaphe de ***.	*J'ay cajollé toute ma vie*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur la question s'il faut dire Il n'y a que vous qui sçachiez cela ou Il n'y a que vous qui sçait cela.
(2) Le Ménagiana T. III, éd. de 1725, a reproduit cette pièce avec la note suivante : « L'édition qu'on donna il y a quelques années du Salamalec lyonnois à l'insçu de l'auteur étant très imparfaite, il est à propos de la donner ici correcte sur l'original ».

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Le penchant du sexe. Sonnet.	*J'ay cherché pendant un hyver*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*J'ay conservé mon embonpoint*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*J'ay creû longtemps en conscience*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*J'ay de l'esprit, je suis fraische et bien saine*			
Id.		Id.	*Id. je suis jeune et bien faite*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*J'ay de tous les états découvert le mystère*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'ay deux maux à souffrir*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Enigme (Le Manchon).	*J'ay deux trous fort voisins et velus tout autour*			
Airs et Vaud.	1665	Branle.	*J'ay été inconstant*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur la demande d'un sonnet par Cloris.	*J'ay fait quelques vers autrefois*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Balade.	*J'ay fait un assez long voyage*	Francheville (abbé de).	Nouv. meslange. Bibl. Nat. Ms. 19144.	1664
Airs et Vaud.	1665	Air.	*J'ay fait une fausse adresse*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Madrigal.	*J'ay la fièvre, aimable Lydie*	R. : Richelet.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*J'ay la peau douce, mais fort noire*			
Airs et Vaud.	1665	Vaud. (Mad. du Triau).	*J'ay le cœur tendre comme un jeune veau*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Id. (Melle Clincart).	*J'ay longtemps recherché*			
			J'ayme Voir *J'aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*J'ay méprisé longtemps Sylvie*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. B. D. B.	*J'ay mille fois pensé dans ma douce langueur*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*J'ay oüy crier à haute voix*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Lettre à Mr le Chev. de G. (Grammont) (prose et vers).	*J'ay pensé meurement au conseil....*	Du Buisson (abbé).	Nouv. rec. s. L.	1665
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*J'ay pensé rompre avec l'Amour*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme (1679).	*J'ay perdu dans ce jour fatal*	Sanguin (Ch.).	Chans. Maurepas. T. IV.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*J'ay perdu l'appétit, ô douleur sans pareille*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*J'ay perdu ma franchise*	Le Pays.	Amitiés, Amours	1665

Rec. La Suze. T. III.	1668	Avis.	*J'ay pitiè de la Tourterelle*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*J'ay pleuré, belle Iris, j'ay pleuré vos malheurs*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*J'ay pour Amant le plus vilain Satyre*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*J'ay pour la vanité des mépris furieux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*J'ay pris de moy-mesme campos*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*J'ay quatre Amans de différents usages*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epître de Tata (1).	*J'ay receu votre compliment*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres T. I.	1754
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*J'ay résolu de baiser ma voisine*			
Id.		Air (1664) (2).	*J'ay résolu de baiser tout à l'heure*			
Id.		Vaudeville (Beaufort).	*J'ay résolu de m'en aller de France*			
Id.		Vaudeville.	*J'ai résolu de ne baiser Climeine*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*J'ay tant cherché la Beauté*			
Gal. des Peintures.	1663	Portrait de Monsieur de ***.	*J'ay toujours attendu que l'on fit mon Portrait*			
Muse Coquette. T. II.	1665	L'Amour de jeunesse. Sonnet à l'antique.	*J'ay toujours bien aimé et j'aime bien encore*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*J'ay tournoyé la Terre et l'Onde*			
Airs et Vaud.	1665	Vaud. (sur Menyplaise) (3).	*J'ay trois Galands dont les ardeurs j'appaise*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*J'ay trouvé le secret de n'estre plus jaloux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Sonnet.	*J'ay vécu sans pareil, et régné sans égal*			
Id.		Sur Colbert. Epig.	*J'ay veu Colbert sur son lit de parade*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Sonnet (le Bas de chausse).	*J'ay veu tantost quelqu'un manier doucement*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*J'ay veu Tirsis*	Front... (Mr de): Frontinières.		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*J'ay voulu régler ma tendresse*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Jean Colbert que la mort a pris comme au gobet*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Jean dit a sa femme*			
Dél. poés. gal. (B) II p.	1667	Epigramme.	*Jean dit partout que sa fille est peu sage*	R.: Richelet.	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id.	*Jeanne l'on vous prendra pour sotte*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Epître de Tata, chat de Mad. la Marquise de Monglas, à Grisette, chatte de Mad. Des Houlières.
(2) Sur Melle de Mormant, depuis Marquise de Francières.
(3) Ces trois galants sont d'après le Ms. 15012 fr. de la Bibl. Nat. : Lausilhonne, Conseiller ; Marquis de Grancé et Chevalier de Couisson.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Jeanne quand tu dis des merveilles*			
Dél. poés. gal. (A). II p. Id. (B). II p.	1664 1667	Id. (1).	*Jean vend sa maison de Saint-Cloud*	Furetière.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je bois à qui l'on voudra*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Duch. de Sully).	*Je bois à toy Sully*	Mariguy.	Bibl. Nat. Ms. 12637.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je boy comme un trou*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Le discret. Chanson.	*Je brusle d'un feu discret*	Métivier.		
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Je brusle jour et nuit*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je cède enfin au pouvoir de l'Amour*	T. (de La) : La Tuillière.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la barbe du Présid. Molé.	*Je chante d'un chant Satyrique*	P. B. S.	Ed. originale.	1649
Rec. Mad. de Lauv.	1680	A Célie (2).	*Je chante quoy qu'encor de douleur éperdu*	M...		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte.	*Je cherche dans ma bergère*	M. (abbé).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je cherche de tous côtés*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Je cherche et la nuit et le jour*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je cherche vostre amour, je fais tout pour vous plaire*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A Mr Chapelain sur la trad. de la Pucelle. Dixain.	*Je chéris les efforts de ce cygne de Loire*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Chevalier.	*Je chérissois ma chaisne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je confesse que tu m'obliges*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande.	*Je connois bien que Philis est cruelle*			
Id.		Id.	*Je connois que Philis est cruelle*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Le souvenir. Sonnet.	*Je cours comme insensé dans ces aimables lieux*	D. P. : Du Pelletier.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Rép. au billet (sur Scarron).	*Je crois ce que vous avez dit*	Boileau (Gilles).	Œuv. posthumes.	1670
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Olimpe et le Veau. Nouvelle.	*Je crois que ce fut au Printems*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je crois que le cours violent*	Gombauld.	Epigrammes.	1657

(1) Dans les Plaisirs de la poésie galante : Paul vend sa maison de Saint-Cloud
(2) Voici le titre de cette pièce : L'ambre répandu à Célie qui [illegible]

Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je crois que toute la nature*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. airs de Cour.	1670	Coup. Amours de Jupiter.	*Je croyois bien me défendre*	M... (Mr).		
Airs et Vaud.	1665	Air pour un aveugle.	*Je croyois perdant la vue*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Je croyois que mon cœur fortement amoureux*	Lauvergne (Mad. de).		
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière. St.	*Je croy que l'on n'a jamais fait*			
Rec. p. b. vers. II p. Id. III p. (B).	1668 s. d.	Récit de Boesset.	*Je descends du sacré Valon*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Repentir.... Sonnet.	*Je disois que vos beaux yeux*	Métivier.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Je dormois d'un profond et paisible sommeil*	Chevreau.	Poésies.	1656
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus et Bacilly.	*Je fais ce que je puis pour ne vous aimer plus*	F. (Mr).		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une pesche.	*Je faisois la guerre aux poissons*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Je fuis le camp de Mars, je renonce au... Biovac*			
Id. T. I.	1691	Chanson.	*Je fuyois sous ces verds ombrages*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Plaisirs poés. gal.	s. d.	L'incrédule. Elégie (1).	*Je goustois en repos les douceurs de la vie*	Lucé (de).	Dél. poés. gal. (A).	1663
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Je hay les gens qui parlent mal*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je jette mon cœur à la griboüillette*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Je l'aimerois sans son mépris*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Je languis, je soupire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur un habit de More.	*Je languis, je soupire et me plais dans mes peines*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un baiser.	*Je l'ay baisée enfin, mais que dois-je espérer*	Picot.	Madrigaux amour.	1664
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epître (2).	*Je lis, mon cher Timandre, avec un grand plaisir*	Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Je luy vis des appas, il me trouva des charmes*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Je me meurs si je ne boy*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur une infidélité consommée. Sonnet.	*Je m'en vais à la mort, où toute la nature*	Des Barreaux.	Rec. Conrart 3135 (145 B. F.).	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je me ris de ces sots*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. pièces gal. Dél. poés. gal. (A).	1663 1663	A Filis incrédule.	*Je me suis plaint, j'ay soupiré sans cesse*	T. (l'abbé): Torche (abbé de).	Dél. poés. gal. (B). I p.	1666

(1) Paul Lacroix a attribué par erreur cette pièce à Molière.
(2) Voici le titre de cette pièce : L'Apologie du Mariage, ou rép. à la satire : N'en doute pas. Lisis....

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Le Miroir ou la Métamorph. d'Orante (prose et vers).	*Je me trouvai il y a quelques jours....*	Perrault (Ch.).	Rec.div. ouvrages.	1675
Rec. airs bachiques.	1671	Air de ballet de Lully.	*Je mets une Eclanche au-dessus du Pinacle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chevalier.	*Je meurs de langueur et d'amour*			
Airs et Vaud.	1665	Id de Chancy.	*Je meurs, je n'en puis plus*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Je meurs pour vous, Iris, je ne sçaurois le taire*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la mort d'un débauché. Sonnet (bouts-rimés).	*Je me voy mis au bout d'un damnable.... procès*	Desjardins (Mlle).	Carousel de Mgr le Dauphin.	1662
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Contre les cadeaux. Madrigal.	*J'employois autrefois le traiteur de la ville*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Dél.poés.gal. (A). II p.	1664	Madrigal.	*Je n'abonde point en richesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air La Sablière et La Grange.	*Je n'aime point la Tourterelle*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin mort.	*Je n'ay jamais pu voir Jules sain ny malade*	Marigny.	Ms. Tallemant. La Rochelle.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Je n'ay point d'amour pour Philis*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Je n'ay point de part aux plaisirs*	D... (Mad.).		
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*Je n'ay point de relasche au soucy qui me ronge*	T. : Tristan L'Hermite.	Les Amours.	1638
Airs et Vaud.	1665	Vaud. (sur Saint-Lère).	*Je n'ay point l'humeur colère*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Je n'ay pu gagner sur Climène*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Je n'ay pu résister, les beaux yeux de Silvie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je n'ay rien gagné, Silvie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Je ne cherche pas à te plaire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme	*Je ne cherche plus désormais*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Je ne comprens pas comment*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Id.		Id. (1).	*Je ne crains point dans cette guerre*	Des Barreaux.	Rec. Conrart 3135 (145 B. F.).	
Nouv. rec. s. L. (C.)	1666	Portrait de Zélide (pr. et vers).	*Je ne crus point, belle Zélide...*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre à Mlle de La Motte (prose et vers).	*Je ne doute pas, Mlle, qu'on ne sçache....*			

(1) Dans le Ms. Conrart ce vaudeville a deux couplets au lieu d'un.

Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*Je ne me flatte plus du secours de l'absence*	T. (de) : Torche (abbé de).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Je ne me mets guère en peine*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je ne me pique point de Grandeur ni d'Altesse*	Id.		
Ret. pièces chois. T. I. / Mesl. pièces fug.	1687 / 1697	La femme bien avisée. Epig. de Martial.	*Je ne m'étonne pas que Caliste diffère*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je n'entens parler que d'Illustres*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Le départ des Nymphes de Luxembourg (prose et vers).	*Je ne pensois pas que les Nymphes...*	Torche (abbé de).	Rec. La Suze. T. I.	1668
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Réponse (1).	*Je ne prends point pour une injure*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Sonnet impromptu. ..	*Je ne puis à mon gré parler de mon tourment*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Je ne puis écouter ‖ L'impertinent langage*			
Dél. poés gal. (A) II p. / Rec. p. b. vers. III p. (B).	1664 / s. d.	Paroles pour un air.	*Je ne puis gagner sur moy-mesme*			
Rec. La Suze T. I.	1674	Madrigal.	*Je ne puis plus vous cacher le martyre*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	La mort de Cochon (2).	*Je ne puis plus souffrir les rigueurs dont Grisette*	Des Houlières (Melle).	Œuvres. T. II.	1754
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B.	*Je ne puis voir Philis qu'insensible et cruelle*	M. L. D. M. : Montausier (?)		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Je ne puis voir vos yeux sans en craindre les charmes*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Id. de Martin.	*Je ne puis vous quitter, trop aimable Infidelle*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Je ne sçais maintenant, absent de vos beaux yeux*			
Airs et Vaud.	1665	Branle.	*Je ne sçais pas quelle folie*			
Plaisirs. poés. gal.	s. d.	Madrigal sur une vieille.	*Je ne sçais quel astre luy nuit*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je ne sçais si chez vous l'amour règne en vainqueur*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. I.	1691	L'Amour rais...(prose et vers)	*Je ne sçais si les chagrins de l'Amour...*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je ne sçaurois approuver*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud	1665	Vaudeville (Fosseuse) (3).	*Je ne sçaurois, belle Outrelaise*	Mong... (M. de).		
Max.-Loix d'amour.	1667	Décl. d'amour. Rondeau.	*Je ne sçaurois enfin plus longtemps vous le taire*			
Del. poés. gal (A.. II p.	1664	L'ennemi du Mariage (prose et vers).	*Je ne sçaurois me persuader, belle Angélique...*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Réponse au sonnet de M. le Duc (Louis III. de Bourbon) adressé à Mad. la Princesse de Conti : J'adore tout en vous...
(2) Id. : La mort de Cochon, chien de M. le Maréchal de Vivonne, tragédie.
(3) Dans certains exemplaires ce vaudeville est sig. M. de Mong., dans d'autres il est anonyme.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Je ne sçaurois plus me contraindre*	Lauvergne (Mad. de).		
Nouv. rec. s. l.	1665	Le Temple de la Paresse (prose et vers).	*Je ne sçaurois plus me deffendre de faire des vers...*			
			Je ne sçay Voir *Je ne sçais*			
Rec. airs bachiques.	1671	Sarabande.	*Je ne songeois qu'aux plaisirs de la Table*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Rép. au madrigal : Si pour avoir dit...	*Je ne suis pas assez cruelle*			
Elite poés. héroïq.	1670	Rondeau.	*Je ne suis pas de ces gens-là*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je ne suis pas inquiété*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (sur Somville).	*Je ne suis pas si malhabile*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Je ne suis point si téméraire*			
Rec. conq. Hollande.	1672	Madrigal.	*Je ne suis point surpris de tous ces grands explois*	D. M.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je n'eus pour tout héritage*			
Id.		Id.	*Je ne veux plus jamais blâmer*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Je ne veux plus servir, donnez-moy mon congé*	Mareuil.	Ms. Feydeau de Brou.	
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Elégie.	*Je ne veux point Iris vous nier ma défaite*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Air.	*Je ne veux point vous connoistre*	Molière.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud. Rec.p.b.vers. III p.(B).	1665 s. d.	Récit de ballet.	*Je ne viens point en qualité*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Madrigal.	*Je ne vois rien quant à moi de plus rude*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	A Mad. la Marq. de **. Sonnet.	*Je ne voulois aimer sans espérance*			
Muse Coquette. T. II.	1665	La vieille... Sonnet.	*Je ne vous aime point car vous êtes trop laide*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Je ne vous ay point veu depuis deux ou trois jours*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Je ne vous connois que d'un jour*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Les gands donnez...	*Je ne vous donne par ces gands*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1663	Contre les cadeaux.	*Je ne vous donne rien pour manger ny pour boire*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je ne voy rien qui me désespère*			

Dél. poés. gal. (A).	1663	Pour feu M. le Pr. President. Sonnet.	*Je n'expose à les yeux que le nom de Pomponne*	P. (abbé de) : Pure.		
Muse Coquette. T. II.	1665	Sarabande.	*Je n'ose pas dire ce que je pense*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Airs et Vaud.	1665	Air de Le Camus.	*Je n'oserois, petits Oyseaux*	La T. (M de) : La Tuillière.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. de Mollier.	*Je n'ose vous parler devant mille jaloux*	Fr... (M. de) : Francheville.		
Rec. airs bachiques.	1671	Id. de Chancy.	*Je passe pour un Bourgeois de la Cité du Monde*			
			J'épens Voir *J'espens*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je pense estre fils de Bachus*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*J'épouserois bien Isabelle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Bibl. volante T. I.	1700	Lettre à S. Evremont sur la mort de Mad. de Mazarin (prose et vers).	*Je prends trop de plaisir, Monsieur, au commerce...*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Promesse de l'amour (1).	*Je promets aux Amans fidelles*	Vald... (de) : Valdavid.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur l'adieu de Mr M** à Paris. Sonnet (2).	*Je quitte sans regret cette superbe ville*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Le Camus.	*Je reçois tous les jours de vous*	Galland.	Bibl.Nat.Ms.19144. Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Rec. airs bachiques.	1671	Gavotte de Chancy.	*Je rencontray l'autre jour*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson pindarique (3).	*Je ressens le pouvoir divin*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Je resve à tous momens, je languis, je soupire*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de ballet de Lully.	*Je reviens enfin à mon tour*			
			Je sçais Voir *Je sçay*			
			Je sçais bien l'art d'aimer, mon généreux Philandre [Voir *Je sçay bien l'art d'aimer mon illustre Maistresse* (*T. II*)]			
			Je sçaurois enfin Voir *Je ne sçaurois...*			
Rec p.b. vers. III p.(B).	s. d.	Entrée de ballet.	*Je sçay bien* ‖ *Qu'à vous aimer Climène*	M** (Mr) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Id. II p.	1668	Gavotte.	*Je sçay bien que la Beauté*	D. M. (Mr)		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Elégie.	*Je sçay bien que le Ciel ne m'a point fait pour vous*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je sçay bien qu'un homme d'église*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667

(1) Cette pièce termine les Loix d'Amour.
(2) Voici le titre de ce sonnet : Sur l'adieu de M. M... à Paris après que Mad. la Duchesse de Chastillon se fut démasquée pour luy.
(3) Cette chanson est sur la prise de Namur, elle parodie l'ode de Boileau.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Contes et Satyres.	1668	Discours X.	*Je sçay, mon cher Tirsis, que qui reprend les hommes*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Je sçay que l'art de peindre a mérité beaucoup*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Air de Le Camus.	*Je sçay que mon amour prend d'inutiles soins*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Je sçay que vos rigueurs sont assez légitimes*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Je sens au cœur un nouveau trouble*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne	1680
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je sens bien que l'Amour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Je sens dans mon âme*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser.	*Je sens naistre en mon cœur*	Charleval.	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Id.		Air.	*Je sens que mon chagrin se passe*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Je sens une ardeur extrême*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père (1).	*Je sers de l'œil et du penser*	Boisrobert.	Recueil de (Voir T. I).	1627
Elite poés. héroïq.	1695	Sonnet.	*Je songe chaque nuit que j'embrasse ma belle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Id.	*Je songeois l'autre jour, adorable Clicère*			
Ramas de poésies.	1689	Dixain.	*Je songeois l'autre jour de douleur consumé*	Patris.	Rec. Bouhours.	1693
Airs et Vaud.	1665	Air de Lambert.	*Je souffre autant que j'aime, et j'aime infiniment*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Je souffre mille maux qu'on ne peut exprimer*	Lauvergne (Mad. de).		
Airs et Vaud.	1665	Sarabande de Batiste.	*Je souffriray, Philis, sous vostre Empire*			
Max.-Loix d'amour.	1667	L'amoureux.... St.	*Je soupire pour vous et mon amour est tel*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Je soupirois pour vostre absence*	P. (le Président de): Périgny.		
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Sonnet.	*J'espens sur ton autel mon âme en sacrifice*	Gombauld.	Poésies.	1646
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*J'estime fort vostre mérite*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sur un livre de Voyages. Madrigal.	*J'estime infiniment ce merveilleux ouvrage*	D. P. : Du Pelletier.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*J'estois au milieu d'une Plaine*			

(1) Dans le Rec. de 1627 cette pièce : Je sers des yeux et du penser, a trois strophes au lieu de deux seulement dans le Rec. des plus beaux vers mis en chant. Seconde partie, 1668.

Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe.	*J'estois rondin comme une pomme*			
Nouv. Parnasse.	1665	Absence. A Caliste.	*Je suis absent de vous, adorable Caliste*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Lettre à M. Chapelain sur la Conqueste de la Franche-Comté (prose et vers).	*Je suis au désespoir de n'avoir pu rien faire....*	Perrault (Ch.).	Rec. La Fontaine. T. II.	1671
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Recit d'Orphée.	*Je suis bien las*	M. (abbé).		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je suis bien las de soupirer*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id.	*Je suis blessé de mille dards*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Enigme (L'Aiguille).	*Je suis comme l'on veut, longue, grosse ou menue*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je suis dans une peine étrange*			
Rec. La Suze T. III.	1668	Madrigal.	*Je suis dans une rage extrême*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Je suis de divers lieux, je nais dans les Forêts*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je suis épris (ou bruslé) d'une flamme nouvelle*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. (Duc de Sully) (1).	*Je suis fou, tu le dis sans cesse*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire.	*Je suis las à la fin d'attendre le Printemps*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Sur un saphir.	*Je suis plus content qu'un Roy*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Je suis plus vaillant qu'un César*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Ode au Duc de la Rochefoucault (1690).	*Je suis rendu, grâce, grâce*	Genest (abbé).	Bibl.Nat.Ms.22559.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert et Le Camus.	*Je suis secret ‖ Amoureux et discret*			
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet (sur Colbert).	*Je suis seul accablé du fardeau de l'Estat*			
Airs et Vaud.	1665	Branle.	*Je suis sous les Loix*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je suis tout interdit quand il me faut chanter*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	L'empyrique.	*Je suis un fameux empyrique*			
Airs et Vaud.	1665	Ballet.	*Je suis un inconstant*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Enigme (Le Busc).	*Je suis un instrument roide et dur comme fer*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Id. (Le moulin à vent ou à eau).	*Je suis un monstre affreux dont la grandeur étonne*	M. D. P.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Jesus-Christ né de pauvre lieu*			

(1) Dans le Rec. des p. b. vers II p., 1668, cet air n'a qu'une strophe au lieu de cinq.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le Caresme, à Laudes.	*Jésus, divin soleil de grâce et de justice*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Id.		Stances chrestiennes.	*Jésus, dont la divine flamme*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	
Id.		Pour l'Ascension.	*Jésus, doux rédempteur, amour de l'âme pure*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Id.		Pour la Pentecoste, à Matines.	*Jésus qui par son sang la terre avoit conquise*	Id.	Id.	
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Chevalier.	*Je t'adorois, cruelle Célimène*			
Ramas de poésies.	1689	Epitaphe de Louis Barbier, dit La Rivière, évêq. de Langres.	*Je te l'avoue, Ami, je ne suis point novice*			
Rec. pièces gal.	1663	Rép. au Sonnet... (1).	*Je te suis obligé, Amour, de ton Message*	Valois (Melle de).		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Je tiens de l'humide et du sec*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Je trouve ces Buveurs bien sots*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Jeune Beauté que j'ay tant poursuivie*			
Id.		Branle.	*Jeune Brune que j'adore*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*Jeune et brillante Iris que je vous trouve à craindre*	T. (de) : Torche (abbé de).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet. Pr. Melle de Brancas.	*Jeune et rare merveille*	S. A. (Mr le Duc de) : Saint-Aignan.		
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Discours au Roy.	*Jeune et vaillant héros dont la haute sagesse*	Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. sur Santeuil.	1698	A Mgr le Duc....	*Jeune et vaillant héros qui suivez tous les pas*			
Rec. pièces nouv.	1699	Nabuchodonosor. Conte.	*Jeune fillette est un friand morceau*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air nouveau.	*Jeune Iris, pourquoi craignez-vous*			
Rec. La Suze. T. I.	1668	Sur la violence d'une passion. Elégie.	*Jeune merveille à qui mes destinées*	Segrais.	Diverses poésies. Rec. Sommaville.	1658 1660
Rec. Bouhours.	1693	Placet raisonné.	*Jeune Prince vaillant et sage*			
Rec. La Suze. T. II.	1691	Pr. Melle de Normanville. Madrigal.	*Jeunes Amours ne pleurez pas*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Avis contre l'Amour.	*Jeunes cœurs craignez la tendresse*			
Rec. p. b. vers. II p. Id. III p. (B).	1668 s. d.	Récit de ballet.	*Jeunes cœurs, croyez-moi, laissez-vous enflammer*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697

(1) Voici le titre de ce sonnet : Rép. au sonnet de M. le Duc de Savoye : Ce que tu dis....

Rec. pièces gal. T. II.	1667	Mascarade (1).	*Jeunes gascons, nous n'avions pas d'égaux*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Caprice d'un malade.	*Je vais mourir, belle Fulgenee*	P.: Perrault (Ch.)?		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chans. sur la prise de Namur (1695).	*Je veux, a dit le grand Louis*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Je veux faire avec vous de bouts-rimez un... Troc*			
Rec. de Sonnets.	1683	Id.	*Je veux louer le Roy bien plus que le Dieu... Pan*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Silvie.	*Je veux mourir, disoit Silvie*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Richard.	*Je veux mourir, s'il est vray que Silvie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je veux que l'on me tonde*	B. D. B.: Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Dialogue.	*Je veux quitter le vin pour être ta conquête*			
Dél. poés. gal. (A). II p. Nouv. rec. Quinet.	1664 1664	A Iris. Elégie.	*Je viens, cruelle Iris, les yeux baignez de larmes*	Perrault (Ch.).	Rec. div. ouvrages.	1675
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur l'opéra d'Orphée (de Du Roullay).	*Je viens de l'opéra d'Orphée*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Le persévérant. Air.	*Je viens de m'apercevoir*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Je viens de voir un Amoureux*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Dernière rép. de la Fauvette au Roytelet.	*Je viens d'un aimable verger*	Scudéry (Melle de).	Rec. Quinet-La Suze (Supt).	1664
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Je viens d'un païs étranger*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur le masque levé de la Duchesse de Chastillon.	*Je vis dans vostre chambre entrer un beau corsage*			
			Je vois Voir *Je voy*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Je voy bien, grand Louis, qu'une noble valeur*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Je voy bien* ‖ *Qu'auprès de vous, belle Comtesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Réponse (p. 158).	*Je voy bien qu'en Amour il faut tout prétendre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sixain sur Richelieu.	*Je voy présentement en moy*			
Rec. Acad. fr.	1671	Sur la défense des duels.	*Je voy régner la paix dans nos Provinces calmes*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Je voudrois bien estre bergère*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Je voudrois bien ma Cloris que j'adore*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Cambefort.	*Je voudrois bien Philis vous dire quelque chose*	Pinchesne.	Poésies meslées.	1672

(1) Voici le titre de cette pièce : Les muets du grand seigneur, mascarade dansée chez M. du Plessis-Guénégaud.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Je voudrois bien que ma belle Commère*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Chans. (pour Melle Godefroy).	*Je voudrois bien vous conter mon martyre*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Id. sur la retraite de Vaudemont (15 Juil. 1695).	*Je voudrois être encore à naître*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Je voulois l'autre jour faire un Air amoureux*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Je voulois vous donner un cadeau prétieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Rép. à une dame...	*Je voulus étouffer cet amour obstiné*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1665 s. d.	Air.	*Je vous ai dit cent fois que je vous aime*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Muse Coquette. T. II.	1665	Amour réciproque. Ode.	*Je vous aime et vous m'aimez*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Id.		Sacrifice du Cœur. Sonnet.	*Je vous aime, il est vrai, charmante Cléonice*	Id.	Id.	
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal 84 de Guarini.	*Je vous aime mon cœur autant qu'on peut aimer*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet pour une dame.	*Je vous aime, Philis, et j'avois tousjours... crû*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sonnet.	*Je vous aime, Philis et ne puis m'en deffendre*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Je vous aime plus que ma vie*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Je vous aimois, vous me l'aviez permis*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Id.		Id. de Sicard.	*Je vous ai veus tantost caresser une rose*	Fr. (Mr de) : Francheville.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Lettre sur le jeu d'échets (prose et vers).	*Je vous avoüe que j'ay de l'inclination...*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet à Iris.	*Je vous avoüe tout net que mon cœur pend au... Croc*	Da...		
			Je vous ay Voir *Je vous ai*			
			Je vous ayme Voir *Je vous aime*			
Bibl. volante. T. I.	1701	Pour et Contre le Mariage.	*Je vous diray mon sentiment* ‖ *Sur le sujet...*	Regnier-Desmarais.	Rec. Moetjens. T. V.	1698
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Batiste.	*Je vous dirois le sujet de ma flamme*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. II p.	1668	La Bourbonnoise (de Mollier). Dialogue (1).	*Je vous dis que je vous aime*	P. (M. de) : Pellisson.		

(1) Le Nouveau choix de pièces de poésies, II p., 1715, a donné cette pièce à Madame d'Aligre. Cette attribution est inexacte, Catherine Saint-Clair de Turgot, avait épousé le petit-fils du Président d'Aligre, Gilles de Boislandry, qui lui intenta un procès scandaleux à la suite duquel fut prononcée la séparation ; à vingt et un ans, elle était la maîtresse de Chaulieu (né en 1639) qui avait alors dépassé la cinquantaine.

Airs et Vaud.	1665	Vaud. sur une guitare.	*Je vous envoie l'instrument*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Rép. de la Fauvette au Roitelet.	*Je vous jure, foy de Fauvelle*	Scudéry (Mlle de).	Rec. Quinet-La Suze (Supt).	1664
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air.	*Je vous l'ai dit cent fois mes yeux vous me perdez*			
Rec. pièces gal.	1663	Madrigal.	*Je vous le dis au moins détournez vos beaux yeux*			
Dél.poés. gal. (A). II p.	1664	Elégie familière.	*Je vous le disois bien, adorable Climène*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Cambefort.	*Je vous le disois bien que vos rigueurs enfin*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur un voyage avec Mad. de **.	*Je vous quitte, mon cher Paris*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Max-Loix d'amour.	1667	Lettre à Me... (prose et vers).	*Je vous renvoie votre Suétone...*			
			Je voy Voir *Je vois*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*J'irois plutost à pied de Paris jusqu'au... Pie*			
Rec. de Sonnets.	1683	Id. du prix (bouts-rimés).	*Joins un courage d'Aigle à la fierté d'un... Pan*	La Monnoye.	Poésies.	1716
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Réponse (p. 157).	*Joüissez tous les jours de vos promenades*	M. L. P. M. : Métivier.		
Nouv. rec. Quinet.	1664	Pour Mad......	*Jouissez trop heureux ouvrage*			
Rec. Bouhours.	1693	La dévote de bonne foi.	*Jour et nuit au pié des Autels*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal (1).	*Joûrez-vous éternellement ?*			
Bibl. volante. T. I.	1700	A M. B. (Boileau). Epître (2).	*Judicieux censeur de ma naissante Muse*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Jules a passé l'Achéron*			
Id.		Epig. sur Mazarin.	*Jules ce grand voleur, s'en est allé tout nu*			
Id.		Id.	*Jules fut gueux, Jules fut riche*			
Id.		Id.	*Jules fut Soldat, Prélat, Marchand*			
Id.		Id.	*Jules le Cardinal gît dessous ce tombeau*			
Id.		Id.	*Jules, qui ne fait rien pour rien*			
Id.		Id.	*Jules, qui plus qu'autre personne*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Pour M. M. de Montmor. Sonnet.	*Jumeaux dont le mérite égale la naissance*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Junon de l'Arc-en-Ciel a redoré son... Pan*			

(1) Voir Tallemant des Réaux, historiette de la Princesse de Conti. De Cailly a fait une épig. sur le même sujet : Le frère joueur (le Duc de Guise) et la sœur amoureuse (la Princesse de Conti) : Mon cher frère disoit Sylvie

(2) Satire contre Gacon.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Jupiter et Mercure, Apollon, Mars et... Pan*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Vers françois (1).	*Jusqu'au fond de mes eaux, l'Hymen me fait entendre*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De l'ingratitude.	*Justes humains me sera-t-il permis*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Beaumont).	*J'y consens, sans pareille Charlotte*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	L'Inconstant. Ode.	*J'y consens, soyons amoureux*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de M. L. D. D. M.	*La Beauté pour qui je soupire*			
Id. II p.	1668	Air de Chevalier.	*La Beauté qui tient ma franchise*			
Id.		Gavotte de Chancy.	*La Beauté qui tient mon âme*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Fable.	*L'abeille active et vigilante*	Saint-Gilles.	La Muse mousq.	1709
Rec.p.b.vers.III p. (B).	s. d.	Air de Lambert.	*La belle Iris cause toutes mes peines*			
Id. III p.		Chanson de Chevalier.	*La bergère Célimène*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Id. à danser.	*La bergère Célimène* ‖ *Dans ces bois s'en va chantant*	La T. (de) : La Tuillière.		
Rec. Bouhours.	1693	La Passion vaincue. Sonnet.	*La bergère Liris sur les bords de la Seine*	La Vigne (Mlle de).	Rec. La Morinière.	1745
Rec. p. b. vers. III p. / Airs et Vaud. (p. 66).	s. d. / 1665	Chanson.	*La blonde Nannette* ‖ *N'a plus mon amour*	Perrin.	Œuvres.	1661
Muses sér. gal. et enj.	1673	Ragonde aime le vin.	*La bonne femme Ragonde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air nouveau.	*L'absence de vos yeux m'a causé mille allarmes*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigr. à Racine.	*L'Académie ayant frustré Mesnage*	Furetière.	Anti-Baillet.	
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Dangis).	*La Chantigny a dit à sa Voisine*			
Mus sér. gal. et enj.	1673	A un jaloux....	*La charité dont votre femme abonde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Parodie de la fable de La cigale et la fourmi.	*La Cigale ayant baisé tout l'été*	La Fare.	Bibl.Nat.Ms.12724.	
Nouv. rec. pièces cur.	1671	Les dégoûts de l'hymen. Fable (2).	*La Cigale et le Haneton*	Desjardins (Mlle).	Fables ou hist. allég.	1670
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mad. de Combalet.	*La Combalet enragée se plaint grandement*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Vers françois faits pour un divertissement donné au mariage de S. A. R. le Prince royal de Danemark et chantez en présence de leurs Majestez Danoises.

(2) Cette fable, d'après M. Albert de La Fizelière, serait une allusion assez audacieuse aux froideurs de Louis XIV vis-à-vis de la Reine et à ses infidélités (Bul. du Bibliophile, 1858, p. 1225).

Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (1).	*La Comtesse et Bussy, assis sur une Estrade*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*La corde de Fouquet est maintenant à vendre*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*La Corneille a quitté les plumages de... Pan*	L. D. M.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Lettre de Lysandre à Cloris.	*La crainte et le désir régnoient dedans mon cœur*			
Rec. Acad. fr.	1691	Sur le Roy (avec prière).	*La Discorde en fureur arme toute la terre*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Stances servant d'épitaphe.	*La divine Caliste en beauté sans seconde*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*La faim pressoit ta femme, elle a disné sans toy*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Id.	*La femme a son favory*	Id.	Id.	
Id.		Id.	*La fille qui causoit nos pleurs*	Maucroix.	Ménagiana. T. III.	1725
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur un baiser.	*La foire étant finie, Anne s'en retournant*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Lettre à Mad. de Saliez (prose et vers).	*La forte attache que j'ai toujours eue...*			
Mesl. pièces fug.	1697	Imit. d'une épig. latine.	*La Garonne et l'Atax dans leurs grottes profondes*	Corneille (P.).	Œuv. diverses.	1740
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Martin pour Melle de S. M.	*La Guerre finit par la paix*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*La Guerre, la tristesse avec la maladie*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudoville.	*Laides de Tours en Touraine*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Fable de l'Aigle et du Roitelet.	*L'Aigle ayant fait avec le Roitelet*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Aigle jadis si forte est plus foible qu'un... Pan*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Stances.	*L'aimable Iris a des appas*			
Ramas de poésies.	1689	Différend. ...	*Laïques, Vautours des Eglises*	Marigny.	Le Pain bénit.	1673
Rec. La Font. T. III.	1671	Pour le Card. de Richelieu. Sonnet.	*Laissez, lâches esprits, parler la renommée*	M. D. M. P. : Montplaisir (de).	Ed. Saint-Marc.	1759
Dél. poés. gal. (A).	1663	Trad. de l'ode d'Horace : Intermissa diu Venus...	*Laissez, laissez, mère d'Amour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Laissez-moy, laissez-moy mourir*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson de Martin.	*Laissez-moy mourir en repos* ‖ *Soupçons jaloux*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Martin.	*Id.* ‖ *Vous m'avez fait*			
Id. III. p. (B).	s. d.	Id. de Lambert.	*Laissez-moy mourir, inhumaine*			

(1) La seconde strophe n'est autre que la première retournée.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*Laissez-moy mourir sans remède*			
Id. III p.	s. d.	Bourrée de Mollier.	*Laissons ma sœur ‖ De quelque douceur*	M. (abbé).		
Id. II p.	1668	Air B. D. B.	*La jeune Amarillis n'est jamais animée*			
Rec. pièces gal. Dél. poés. gal. (A).	1663 1663	Traduit de l'italien.	*La jeune Cloris* (ou *Licoris) après mille combats*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur la trag. de Genséric (de Mad.des Houlières).Sonnet.	*La jeune Eudoxe est une bonne enfant*	Racine.	Œuv. : Ed. Aimé-Martin.	
Rec. La Suze. T. II.	1668	Stances (1).	*La jeune Iris n'a de soucy*	Saint-Pavin.	Ed. Paulin Paris.	1861
Dél.poés.gal. (A). II p. Rec.p.b.vers.III.p.(B).	1664 s. d.	Paroles pour un air.	*La jeune Iris sans cesse me suit*	D. M.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet B. D B. : Bacilly.	*La jeune Iris sans tendresse*			
Muse Coquette. T. II.	1665	L'amant fidèle. Air (2).	*La jeune Iris sçait bien se faire aimer*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
			La jeune Licoris après mille... Voir *La jeune Cloris*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Villanelle.	*La jeune Lisette ‖ Dans nos bois*	D. (Mad.).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Mad. de Nérancy. Epig.	*La justice du Ciel n'est pas trop inhumaine*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Batiste.	*La langueur des beaux yeux*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Guillaume d'Orange.	*L'Aleman a repris Mayence*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*La malheureuse guerre*			
Dél. poés.gal. (A). II p.	1664	Pénélope à Ulisse... Sonnet.	*La mer n'a point d'écueil qu'une funeste crainte*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. de Furetière.	1687	Epig. à Furetière.	*La moitié de l'Académie*	M***. : Le Camus (Mme).	Factums de Furetière.	1686
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*L'Amour a beaucoup de charmes*			
Id.		Id.	*L'amour à ma mode ‖ Est un amour*			
Dél. poés. gal. (A). Rec. La Suze. T. III.	1663 1668	Sonnet. Epitaphe.	*L'Amour avec* (ou *contre*) *la Mort prit autrefois* (ou [*une fois*) *querelle*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Gavotte de Le Camus.	*L'Amour brille dans vos yeux*	R. (M. la D. de).		

(1) Ces stances ont été données comme inédites par M. Paulin Paris d'après un manuscrit.
(2) Pièces diverses 1668 : [illegible]

Rec. Moetjens. T. II.	1694	Mariage de Villeroy et de Mlle de Louvois.	*L'Amour de l'Hymen est jaloux*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Gavotte.	*L'Amour d'une belle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'Amour en vain lance ses traits*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Air.	*L'Amour est une chose étrange*	La T. (M. de): La Tuillière.	Rec. p. b. vers. II p.	1668
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Le Camus.	*L'amoureux berger Silène*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Pygmalion. Fable.	*L'Amour fertile en bizarres desseins*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Mr M. avec un tableau. Madrigal.	*L'Amour le plus petit des Dieux*	B. (Melle).		
Id. (B). III p.	1667	Edit de l'Amour.	*L'Amour, maistre de l'Univers*	Regnier-Desmarais.	Poésies.	1707
Rec. La Suze. T. II.	1668	Rép. à la demande : Lorsqu'une belle injuste....	*L'Amour n'est jamais sans estime*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Le Camus.	*L'Amour que j'ay pour vous me conduit au trépas*	Fr. (M. de): Francheville.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Rondeau.	*L'Amour qui vous unit, heureux couple d'amans*			
Nouv. rec. pièces cur.	1671	L'Amour endormi... Fable (1).	*L'Amour sortoit vainqueur d'auprès d'une cruelle*	Desjardins (Melle).	Fables et hist. allég.	1670
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*L'Amour véritable* ‖ *Est l'Amour plus aimable*			
Nouv. meslange.	1664	Vision de la Volupté et de son équipage (prose et vers).	*La nature sage et sçavante....*			
Vaud. de Cour. T II.	1666	Vaudeville (Maulévrier).	*Langeron près des Dames* ‖ *Se radoucit bien fort*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Languiray je toujours sous vos loix, inhumaine*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Rép. de Sylvie à Fr. Colletet (vers et prose).	*Languir pour moy d'inquiétude*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Languir, se consumer pour un objet aimable*			
Id.		Id. de Sicard.	*Languir, se plaindre, soupirer*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*L'an mil six cens quarante-deux*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A Mr le Marquis de N. (Dangeau) (sat. V).	*La noblesse, Marquis, n'est pas une chimère*	Boileau.	Œuvres.	1701
Nouv. Cab. Muses gail. / Dél. poés. gal. (B). I p.	1665 / 1666	Jalousie. Elégie.	*La nuit pasle et mourante, en ses espaces sombres*	Boileau (Gilles).	Rec. Conrart. T. XI. In folio.	
Nouv. rec. Quinet.	1664	Elégie.	*La Nuit se retiroit et l'Aurore à son tour*			

(1) Cette fable : L'Amour endormi, le Papillon, le Freslon et la Chenille, commence différemment que celle portant le même titre dans les Fables et histoires allégoriques de Mad. de Villedieu, 1670.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B.	*La Nymphe pour qui je brûle*	B. : Benserade.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte M. D. M.	*La Nymphe qui tient mon âme*	D. (Mr).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (de Tancour).	*La Nymphe Sabine* ‖ *Dit au Berger Hylas*			
Rec.p.b.vers.III p. (B).	s. d.	Air.	*La Paix est faite et l'Hyver est passé*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*La Paix qui dans nos champs ramène le Dieu... Pan*	Benserade.	Œuvres.	1697
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*La Parque m'a surpris, personne ne l'ignore*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sur la maladie de Mr le Prince. Sonnet.	*La Parque sans pitié de son fatal ciseau*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (d'Arintesme).	*La pauvre Fanfan fait souvent le Caresme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*La peine extrême*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur l'air : On a beau faire...	*La prudence de Villeroi*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Laquais, apporte-moy du Vin*			
Id.		Id.	*Laquais à quoi faire cette Eau ?*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'argent chez les mortels est un souverain bien*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Batiste.	*La rigueur extrême*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*La Roche a moins de dureté*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*L'art aussi bien que la nature* ‖ *Eut fait...*			
Dél.poés.gal. (B). III p.	1667	L'Heure du Berger.	*L'art de plaire est un art, ou vain ou mensonger*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*La Saint-Quentin, avec sa mine fière*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*La santé qui paroist le plus juste appanage*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Les Serins.	*Lassé des amoureux commerces*			
Dél.poés.gal. (B). III p.	1667	La promenade du Soir. St.	*L'astre du jour par sa pâleur*	Montreuil.	Rec. Sercy. IV p.	1658
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Eglogue.	*L'astre qui fait le jour emportant sa lumière*	Martel.	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur le mariage de Mr de Caumartin. Elégie.	*L'astre qui fait les jours sortoit du sein de l'onde*	Fléchier.	Œuv. meslées.	1712
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes (sonnet).	*L'Aurore brillante et vermeille*	Racine.	L. Racine. Mémoires...	1747
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*L'autre jour dans sa colère*			

Elite poés. héroïq.	1683	Historiette.	*L'autre jour étant chez Climène*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*L'autre jour je vis un Taxé*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansons à danser (1).	*L'autre jour Lisette*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*L'autre jour Philis, ce bel Ange*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Jouissance. Vers irrég.	*L'autre jour pressé du désir*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un rapsodiste. Epig.	*L'autre jour que sur le Parnasse*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Epigramme.	*L'autre jour une après disnée*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*L'autre jour une bergère*	M. L. C.	Nouv. rec. Luyne.	1680
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte.	*L'autre jour un jeune garçon*	M. L. M. D. M. S.		
Bibl. volante. T. I.	1700	Sur les Armoiries.	*La valeur autrefois donnoit les armoiries*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	L'avocat guerrier.	*La valeur d'un Prince lorrain*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet (2).	*L'avare Mazarin n'est maintenant qu'une ombre*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epitaphe de Pomponne de Bellière.	*L'aveugle Déité qui des sceptres se jouë*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*La vive flamme* ‖ *Qui les rend brillans*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*L'eau n'est-elle pas détestable*			
Plaisirs poés. gal. Vaud. de Cour. T. II.	s. d. 1666	La Royale (3).	*Le bal est un plaisir banal*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dambruis.	*Le beau temps quitte les champs*			
Id. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Le berger Aminte* ‖ *Dessus l'herbe assis*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. III p. (B).	s. d.	Menuet.	*Id.* ‖ *Et la bergère Iris*			
Id.		Chanson de M. L. C. D. B.	*Id.* ‖ *Tout brûlant d'amour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Le berger Philinte* ‖ *Sur le bord d'un ruisseau*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Mollier.	*Le berger Silène* ‖ *Criant comme un fou*	L. P. D. P. (Mad.) : (Périgny ?)		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pour Mlle... sur la Chevalerie de l'Ordre du Bleu (4).	*Le Bleu, cette couleur des Cieux*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Le bon homme Médecin*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour graver sous le portrait de M. Le Maistre.	*Le bruit de ses vertus a fait taire l'envie*	D** (Mr).		

(1) A la suite se trouvent 13 strophes qui paraissent constituer des parties de chansons.
(2) Ce sonnet est la contre-partie de celui qui commence : L'illustre Mazarin...
(3) Cette pièce est beaucoup plus importante dans les Plaisirs de la poésie galante (5 strophes au lieu de 3) et les variantes y sont nombreuses.
(4) Voici le titre de cette pièce : Melles D. et du T. avec une autre de leurs amies avoient fait entre elles pour se réjouir un ordre de chevalerie qui portoit pour titre l'Ordre du Bleu et toutes trois prièrent l'auteur de leur envoyer des vers sur ce sujet, à quoy il satisfit par ceux-ci.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Le Brun, tu nous as peint d'un illustre pinceau*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Le Buffet est une folie*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Le Cardinal de Richelieu ‖ Devant que...*			
Id.		Sixain.	*Id. ‖ Suivant le contrepied*			
Id.		Epig. sur Mad. de Combalet.	*Le Cardinal est mort et sa Nièce est en vie*			
Id.		Epig. sur Richelieu.	*Le Cardinal est mort, je vous en assure*	Blot.	Bibl. Arsenal. Ms. 3120.	
Id.		Id.	*Le Cardinal ne pouvoit pas*			
Id.		A la France.	*Le Cardinal n'est plus, France, bonne nouvelle*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air Chambonnière et Perdigal.	*Le Ciel est beau, la terre est belle*	Perrin.	Œuvres.	1661
Dél. poés. gal. (A).	1663	Jalousie. Madrigal.	*Le Ciel estoit gros d'un orage*	T. (abbé): Torche.	Toilette gal. de l'amour.	1670
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Le Ciel pitoyable à mes vœux*			
Elite poés. héroïq.	1670	Le gousset. Sonnet irrég.	*Le Ciel vous a formée icy bas sans seconde*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de ballet de Batiste.	*Le cœur de Tirsis ‖ Souffre...*			
Ret. pièces chois. T. I. Mesl. pièces fug.	1687 1697	Imit. 17ᵉ épig. L. II. de Martial.	*Lecteur chagrin, Lecteur austère*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Le dépit veut rompre ma chaîne*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Le Diable en prenant Mazarin*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Fable du Soleil et de l'Aurore.	*Le Dieu du jour ‖ Dont la grande âme*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Le Dieu Mars est en campagne*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Le doux silence de nos bois*	La Suze (Mad. de).	Nouv. airs de Cour.	1670
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet sur Richelieu.	*Le Fèvre (médecin) pense-tu que ton expérience*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Le fidelle Tirsis ‖ Loin des yeux de Silvie*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epigramme.	*Le *** (d'Olivet) fils d'un bourrelier*	Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Nouv. rec. Quinet.	1664	Eglogue. A la Comtesse de***.	*Le fortuné Tirsis sur les rives de Seine*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Le grand Armand est mort, ce héros de notre âge*			

Rec. sur Colbert.	1684	Sonnet.	*Le Grand Colbert est mort, pleurez gens de finances*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Le grand tracas n'est que folie*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Le jeune berger Lisandre || D'amour...*	P. D. M. (Mr le) : Métivier.	Pièces diverses.	1668
Nouv.Cab. Muses gail. Dél. poés. gal. (B). I p.	1665 1666	Le Sommeil. Elégie.	*Le Jour couvroit son front d'un voile affreux et [sombre*			
Rec. pièces cur.	1670	Au Roy. Sonnet.	*Le jour dans la tranchée, et la nuit au... byvach*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur une aventure.	*Le jour de la pompe funèbre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Le logis de la Viéville*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur l'Hôpital général. St.	*Le luxe ambitieux élève dans le monde*	M. L. D. D. L. (Mr le Duc de L.).		
Ramas de poésies.	1689	Enigme.	*Le Maitre que je sers toujours me pousse à bout*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	La descente d'Orphée aux Enfers. Trad. de l'espagnol.	*Le malheureux Orphée ayant perdu sa femme*	Montplaisir (de).	Rec. Conrart. T. XIII.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gigue de Sicard.	*Le mal que je sens (ou que je souffre) est extrême*	Linières.	Rec. Sercy. IVe p.	1658
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Le métier d'amour en effet*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Ballet (Minerve, Janus, Mars, etc.).	*Le monde assez long-temps m'a traité de chimère*			
Rec. Acad. fr.	1689	Sur le mérite et la dignité de martyre. Ode.	*Le monde en son vaste édifice*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*L'ennuy sur mon visage peint*	Mr L. M. D. : Dangeau.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Le nom d'Amant la satisfait*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de la Reyne Mère (Marie de Médicis). Sonnet.	*Le Palais Florentin me donna le berceau*	Poirier (Hélie). Chevalier (Guil.).	Les Soupirs salutaires. Ms. Chantilly, n° 534.	1646
Id.		Epig. sur Richelieu.	*Le Paradis n'est pas pour luy*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Sonnet (sur Monaldeschi ?).	*Le pays des Césars me donna la naissance*			
Rec airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Le pénible travail me rend mélancolique*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epig. servant d'épitaphe.	*Le père de Mademoiselle*			
Catéch.-Courtisans.	1668	Sur les armes de Fouquet. Le Tellier et Colbert.	*Le petit écureuil est pour longtemps en cage*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Le pieux Colas || Est si Catholique*	Le Pays.	Amitiés, Amours et Amourettes.	1665
Rec. airs bachiques.	1671	Gavotte.	*Le plaisant exercice || Que celui de Bacchus*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (l'aimant).	*Le plus cruel des enfans de la terre*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Guyot.	*Le plus doux des plaisirs de la vie || Est de boire...*			

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air (avec réponse).	*Le pourriez-vous bien croire*			
Id.		Triolet.	*Le premier jour du mois de May*	Ranchin (J. de).	Nouv. rec. épig. fr. T. II. Ménagiana. T. II, p. 350.	1724 1725
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Le premier mot quand on s'éveille*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Mollier.	*Le Printemps est de retour* ‖ *Les Zéphirs caressent [Flore*	T. (l'A.) : Testu (abbé).		
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B. D. B.	*Id.* ‖ *Tout rit dans...*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Le Printemps et l'amour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Dambruis.	*Le Printemps nouveau*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Le Printemps ramène la verdure*	M. M. : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Mollier pr. Mlle de S.	*Le Printemps va revenir*	T. (l'A.) : Testu (abbé).		
Ramas de poésies.	1689	Requeste à MM. du Parlement présentée par Mad. D. C**. (de Courcelles) (1673) (1).	*Le Prophète cornu fit une loy sévère*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B. D. B.	*Lequel des deux est plus à redouter pour vous*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Cinq questions d'Amour (2).	*Lequel est le plus glorieux*	Nantouillet (Mlle de).		
Rec. Moetjens. T. V.	1698	Adieu d'Hector et d'Andromaque.	*Le redoutable Hector s'éloignoit à grands pas*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte.	*Le Rossignol dedans ce bois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Le Roy avec la France, et les Cieux et les Arts*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Sur le Roy. Madrigal.	*Le Roy, dans un Ballet qui n'eust point de semblable*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Le Roy de nos bergers soupire*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id. de Lully.	*Les armes à la main*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Pour un officier. Sonnet.	*Les beaux jours ramenez par les soins des zéphirs*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet de Batiste (Nais. de Vénus).	*Les beaux yeux de l'aimable Comtesse*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Les Bergers en partage*			

(1) Dans le manuscrit 24443 fr. de la Bibl. Nat. ce sonnet a pour titre : Sur Mad. de Courcelles par un de ses juges à ses confrères. Voici le 12e vers qui manque dans les Meslanges pièces fug. 1697 : Amys, quittons la loy, vivons sous l'Evangile.

(2) Nous ne reproduisons ici que la première question, les réponses sont de l'abbé de Torche.

		gevines.				
Nouv. rec. Quinet.	1664	Rondeau... à Mlles de **.	*Les cinq enfans de ce repas*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mad. de Thiange).	*Les cyprès ‖ D'icy près*	Segrais. La Fontaine.	Bibl. Nat. Ms. 2244. D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Les démons ont égratigné*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Les diables le voyant qui passoit l'Achéron*			
Rec. p. b. vers. ttt p. (n. s.). Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Le Camus.	*Les Dieux jaloux, pour se venger*	F. (M. le C. D.) : Fiesque (le Comte de).		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Leçon.... (prose et vers).	*Les Docteurs en amour disent que celui qui...*			
Airs et Vaud.	1665	Récit de ballet.	*Les Echos, les Prés, les Bois*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sonnet (1).	*Les femmes d'aujourd'hui n'en veulent pas au... Buste*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Les femmes ressemblent aux flots*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Id.	*Les François avec arrogance*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur le « Devoir des Grands » du Pr. de Conti.	*Les Grands empoisonnez de cent fausses maximes*	Loménie de Brienne (?).	D'après Moréri.	
Rec. Bouhours.	1693	Trad. d'une fable latine.	*Les Grenouilles, à ce qu'on dit*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal sur la Conqueste de la Franche-Comté.	*Les Héros de l'antiquité*	La Suze (Mad. de). Scudéry (Mlle de).	Ms. 538. Musée Condé. Rec. La Font. T. II.	1671
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Le Pelletier, surintendant.	*Les honneurs ont grand ascendant*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur l'Opéra d'Orphée (de Du Boullay). Rondeau.	*Le sifflet défendu ! Quelle horrible injustice*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Les indulgences et les bienfaits*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Les jardins de Louis passent ceux du Dieu... Pan*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Les juges de Fouquet n'ont point eu d'indulgence*			
Rec. pièces nouv.	1699	Le Contrat. Conte.	*Les malheurs des maris, les bons tours des Agnès*	La Fontaine. Saint-Gilles.	Rec. Moetjens. T. II. Muse Mousquetaire.	1694 1709
Rec. pièces cur.	1670	La coupe enchantée.	*Les maux les plus cruels ne sont que des chansons*	La Fontaine.	Contes.	1669
Rec. pièces gal.	1663	Elégie.	*Les Oiseaux par leurs chants, par leurs plaintes aimables*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Enigme (l'Eternuement).	*Le Soleil quelque fois excite ma naissance*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet.	*Le sort de Richelieu met tout le monde en peine*			

(1) Voici le titre de ce sonnet : Contre les Dames d'aujourd'hui sur les boutz-rimez du Buste de la Princesse de Conty.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Les os d'Armand et de Robert* (*Sorbon*)			
Nouv. Parnasse.	1665	Sixain.	*Le soucy me ronge le cœur*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Envoy.	*Le souvenir du siècle d'or*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Espagnol, autrefois plus orgueilleux qu'un... Pan*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Les peines que l'Amour fait souffrir à nos âmes*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Les peuples à présent n'invoquent plus que... Pan*	Solitaire du Mont-Carmel.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sacrifice.	*Les plus dévotieux mortels*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Du Ch.	*L'espoir du retour de Climène*	Du Ch... Chastelet (Marq. du).		
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes (Jeudi).	*Les portes du jour sont ouvertes*	Racine.	L. Racine. Mémoires.	1747
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Couplets.	*Les présents que font nos cœurs*			
Id. III p. (B).	s. d.	Chanson de Chevalier.	*Les prez, les bois, les ruisseaux, les fontaines*	Charleval.	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Elégie.	*L'esprit inquiété de mortels déplaisirs*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'esprit n'est plus mis à l'enchère*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. sur Arnauld.	1696	Hist. du différend de Santeuil (prose et vers) (1).	*Les religieuses de Port-Royal...*			
			Les rochers, les échos... Voir *Les ruisseaux*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Le Camus.	*Les rochers ont eu pitié des champs*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal.	*Les ruisseaux, les rochers, les échos et les bois*	R. (de) le père ; Ranchin (J. de).	D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Les sacrements et la Sorbonne*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Les Turcs viennent, dit-on, plus superbes qu'un... Pan*	L'Inconnu.		
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Pour Mad. de La Baume (2).	*Les yeux que je décris, vainqueurs de tous les autres*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Le Tellier, Fouquet, Lionne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Id.	*Le temps d'Orphée est revenu*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Le Temps et l'Amour. Fable.	*Le temps qui détruit toutes choses*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Le temps qui toute chose assemble*			

Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Le temps veut de ma vie enfin sçavoir le compte*			
Rec. pièces nouv.	1699	Le Moineau et le Rossignol. Conte.	*Le tendre Rossignol et le galant Moineau*	Fontenelle. Pavillon. La Fontaine.	Rec. Moetjens. T. III. Œuvres. II p. Bibl. volante. T. I.	1695 1750 1701
Nouv. meslange.	1664	Madrigal.	*Le téton de Babet est plus blanc que l'albastre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Le Trismégiste Cardinal*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Poème (1).	*L'eût-on jamais pensé? les disciples d'Ignace*	L. D. P. B. D. B. P.		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Aventure d'un curé... (prose et vers).	*L'évêque de Chartres dans sa visite trouva...*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Le verger ‖ Du berger*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Le vin des Montagnes de Rheims*			
Id.		Air de Rosiers.	*Le Vin, le Vin, le Vin, le Vin*			
Id.		Id.	*Le voulez-vous que je vous die?*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*L'Hérésie autrefois plus superbe qu'un... Pan*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*L'heureux Daphnis est mort d'amour*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'homme à l'égard de soy n'est-il pas misérable*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur la mort de la Reine d'Angleterre. St. irrég.	*L'homme ingrat, toûjours insensible*	J. D. C.		
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*L'homme juste selon le Sage*			
Id.		Id.	*L'honneur de la jeune Clarice*	Gombauld.	Poésies.	1646
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*L'humeur de Caliste me plaist*	B... : Benserade.		
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur le portrait de feu l'abbé de S. Cyran.	*L'humilité profonde, et la haute science*	Loménie de Brienne (?)	D'après Moréri.	
Rec p.b. vers. III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*L'Hyver contre nos champs, ne tient colère*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*L'Hyver jaloux des doux plaisirs*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*L'Hyver s'en va revenir*			
Mesl. pièces fug.	1697	L'Hyver.	*L'Hyver suivy des vents, des frimats, des orages*	DesHoulières(Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Chanson.	*Licidas pour vous soupire*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Licidas sur le bord de la Seine*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de D'Ablancourt.	*L'illustre d'Ablancourt repose en ce Tombeau*	Des Réaux.	Rec. Bouhours.	1693

(1) Voici le titre de ce poème : Sur les écrits des Jésuites contre la nouvelle édition de S. Augustin.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. sur Santeuil.	1698	Sur la mort de Santeuil. Sonnet.	*L'illustre favori des Filles de mémoire*			
Nouv. meslange.	1664	Pour Melle Sylvestre. Sonnet.	*L'illustre Henriette est un si rare ouvrage*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet.	*L'illustre Mazarin n'est maintenant qu'une ombre*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour la Marq. de Rochefort.	*L'incomparable Rochefort*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B.	*L'insensible Philis s'obstine chaque jour*	I. (l'A).		
Rec. Acad. fr.	1679	Sur la Victoire. Au Roy (avec prière).	*L'invincible Louis voyoit avec douleur*			
Nouv. rec. pièces cur.	1671	L'amour aveugle, l'irondelle et l'oiseau de Paradis. Fable.	*L'irondelle craignant le froid de nos quartiers*	Desjardins (Melle).	Fables ou hist. allég.	1670
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lise en couche en faut-il rire*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Id.	*Lise étoit si pleine de fard*	Bardou (J.).	Voir T. II : Rec. Sercy. V p.	1660
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Id.	*Lise veut que je la caresse*			
Rec. pièces gal.	1663	Sur le Voyage de l'Ile d'Amour (1).	*Lisez, belle Philis, à loisir cet ouvrage*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. épig. franç.	1724
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Lisez tout bas sans faire de bruit*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lisimène en toute rencontre*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. épig. fr. T. I.	1698	A un jaloux.	*Lisis calme ta colère*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet.	*Lisis je suis blessé par une brune fière*			
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Les odes rivales (2). Sur le prix de l'Académie.	*Lisis qui des bords de Durance*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Sarab. de Le Camus.	*Loin des beaux yeux de Célimène*			
Id. II p.	1668	Air B. D. B.	*Loin de vos yeux je soupire*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Fable du Pan et du Rossignol.	*L'oiseau dont la Reine des Dieux*	Le Noble.	L'Esprit d'Esope.	1695
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes.	*L'oiseau vigilant nous réveille*	Racine.	L. Racine : Mémoires.	1747
Dél. poés. gal. (A).	1663	Lege humana in humana.	*Loix des humains trop inhumaines*			

(1) Le Voyage de l'Ile d'Amour est de l'abbé Paul Tallemant (voir ce nom).

Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air.	*L'ombrage des Bois, le chant des Oyseaux*			
Nouv. Parnasse.	1665	L'impatience. St.	*Longue et fascheuse nuit cède au feu qui m'enflamme*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*L'on ne voit dans ce Climat*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*L'on voit la rüe des Tournelles*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sonnet pour la Princesse de Conty (avec envoy).	*Lorsqu'Amour sur son Trône éleva votre... Buste*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Lorsque ce grand Cardinal de Richelieu*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Vieille ajustée. Epig.	*Lorsque cette vieille Lysette*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epig. sur l'avocat guerrier.	*Lorsque chez Picotin je vais pour une affaire*			
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet.	*Lors que Dieu dans l'ardeur de sa juste colère*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Id.	*Lors que du doux Tyran je méprisay les traits*			
Id. T. III.	1668	Sur la naissance du Duc de Bourbon. Sonnet (bouts-rimés).	*Lors que d'un demy-Dieu le sang devient... fertile*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Tata.	*Lors que j'abandonne pour vous*	DesHoulières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Lors que je bois de l'eau je la bois toute pure*			
Id.		Air. B. D. B.	*Lors que je boy ‖ Je m'imagine...*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air de Rosiers.	*Lors que je branle une oreille*			
Id.		Air.	*Lors que je conte à Nanette*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B.	*Lors que je m'approche de vous*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Lors que je pris pour vous un amour très sincère*	Lauvergne (Mad. de).		
Dél.poés.gal (B). III p.	1667	Dialogue amoureux.	*Lors que je régnois dans ton âme*	La G... (de) (1).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Lors que je suis auprès de vous*			
Rec. sur Colbert.	1684	Sur la mort de Colbert. St.	*Lors que je vois Colbert dans la bierre étendu*			
Rec. La Suze. T. III	1668	Au Roy. Sonnet (bouts-rimés).	*Lors que je vois le Roy nuit et jour au... Biovac*	Bussy-Rabutin.	Lettres. T. V.	1708
Id. T. II.	1668	Quadrain.	*Lors que je vois, Tirsis, je le trouve charmant*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B. D. B.	*Lors que je vois vos traits charmans*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Lors que je vous aimay, je n'eusse jamais... crû*			

(1) Ce dialogue est signé de La G..... dans les Lettres et Poésies de Mad. de Brégy, 1666. in-12.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
			Lors que je voy Voir *Lors que je vois*			
Elite poés. héroïq.	1683	Folie.	*Lors que la Belle avoit la pâle maladie*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Quadrain (1).	*Lors que la charité règnera dans ton cœur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Lors que l'Amour mit dans vos yeux*			
Dél.poés.gal.(B). III p.	1667	A Melle de Longueval... St.	*Lors que l'Amour sur nous veut montrer sa puissance*	Le Pul.	Trad. Eglogues Virgile. Voir Cat. Monmerqué, n° 4030.	1713 1861
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Lors que la Seine débordée*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet (sur les Femmes).	*Lors que le Créateur finissant son ouvrage*	Benserade. La Fontaine.	Bibl. Nat. Ms. Nv. acq. fr. 1697 D'après P.Lacroix.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Lors que le feu est dans un bastiment*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Mercure (2).	*Lors que les enfants de la Terre*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sonnet.	*Lors que l'homme eut perdu sa première innocence*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Lors que l'on est absent d'une beauté cruelle*	Lauvergne (Mad. de).		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Madrigal.	*Lors que l'on void Caliste avec tant d'appas*			
Ramas de Poésies.	1689	Méditation.	*Lors que Louis donné de Dieu*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lors que Lysimène à la Cour*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air d'Alissan.	*Lors que mon cœur se donna pour le vostre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Lors que mon cœur soupire*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Lors qu'en amour une jeune beauté*	Testu-Mauroy (abbé).	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Lors que par des exploits que la foy ne peut croire*	Malleville.	Poésies.	1649
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Lors que Philis est à mes vœux contraire*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Lors que Philis* (ou *Cloris*)			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Lors que plein de témérité*	Malleville.	Poésies.	1649
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lors que pour me donner du blâme*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Lors que pour satisfaire à mon brûlant désir*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Quatrain pour Melle du T.	*Lors que pour satisfaire aux loix des petits jeux*			

(1) Ce quatrain est le premier d'une série de quatorze placée à la suite des pièces de Desmarets.
(2) Cette pièce est précédée de quatre strophes de cinq vers : A la déesse de Grenelle : Déesse l'amour vous exhorte... Furetière a publié une satire sur le même sujet ou sur

Airs et Vaud.	1665	Air de ballet.	*Lors que sans oser vous le dire*			
Rec. pièces gal. Nouv. rec. s. l.	1663 1665	Plainte de la France à Rome. Elégie (1).	*Lors que sous le plus juste et le plus grand des Princes*	Fléchier.	Dél. poés. gal. (A).	1663
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Chanson.	*Lors que Tirsis me parut infidèle*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Lors que Tirsis par un honneur extrême*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*Lors que vous me changez pour une autre bergère*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	A des belles... Sonnet (2).	*Lors que vous refusez d'un air un peu farouche*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Lors qu'il va quelques insolens*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés. gal. (A). II p. Nouv. Cab. Muses gail.	1664 1665	Madrigal pour M. le C...	*Lors qu'Iris veut charmer nos yeux et nos esprits*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Lors qu'on ne trouve pas un amour réciproque*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chevalier.	*Lors qu'un Amant perd l'espoir d'estre aimé*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la naissance du Dauphin.	*Lors qu'une auguste Reyne*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Demande.	*Lors qu'une belle injuste ordonne à son amant*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Stances morales.	*Lors qu'une vaste mer gronde de la fureur*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la blessure du Roy....	*Louis court un danger qui l'expose au trépas*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epigramme (3).	*Louis dans le sein de la France*			
Ramas de Poésies.	1689	Souhait des protestants à Dieu pour Louis XIV.	*Louis dedans ce siècle à présent estimé*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis en ton honneur un berger du Dieu... Pan*	Le Valet du Parnasse.		
Id.		Id.	*Louis entre les Roys éclate comme un... Pan*			
Id.		Id.	*Louis est sans égal, grand sans l'orgueil du... Pan*			
Ramas de Poésies.	1689	Epigramme (4).	*Louis fils de Louis le Juste*			
Bibl. volante T. II.	1701	Requeste des curez au Roy.	*Louis jusques à toy j'oze porter ma plainte*	Lantel (le Père).	Bibl. Nat. Ms. 12498.	
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur le buste du Roy.	*Louis jusques icy n'avoit point de semblable*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis le Grand se plaist au pata pata... Pan*			
Id.		Id.	*Louis le Grand, vainqueur plus souverain que... Pan*			
Id.		Id.	*Louis l'objet des champs, d'Appollon et de... Pan*			

(1) A la table du Rec. de pièces galantes, 1663, cette élégie est donnée à Corneille mais elle est bien de Fléchier.
(2) Voir le sonnet : Pourquoy me demander la ruse criminelle
(3) Voici le titre de cette épig. : Sur la peine où se trouve le roi de France à l'égard du choix d'un général pour l'armée de Flandre.
(4) Id. : Une pièce de trente sols fut trouvée enveloppée sous la table du Roy avec ces quatre vers.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis n'imite point la mollesse du.... Pan*			
Id.		Id.	*Louis nous rend heureux en Bergers du Dieu... Pan*			
Nouv. meslange.	1664	Dépit amoureux.	*Louison, ne prétendez plus*	Loret.		
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Epigramme.	*Louis parmi les Ducs et les Pairs*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis parmi les Roys brille comme le... Pan*			
Id.		Id.	*Louis peut à bon droit estre plus fier qu'un... Pan*	La Tulipe.		
Id.		Id.	*Louis plus azuré de ses vertus qu'un... Pan*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Louis plus digne du trône*			
Rec de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Louis plus grand que Mars, et plus sage que... Pan*			
Id.		Id.	*Louis qui n'aime point le vain faste du... Pan*			
Id.		Id.	*Louis soit vostre Roy, bannissez le Dieu... Pan*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la Mascarade du Roy.	*Lubin fait sonner le rebec*	Duc de S. A. : Saint-Aignan.	Nouv. rec. Luyne.	1680
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Lucifer désira s'égaler à son Dieu*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A Melle de ***. Epig.	*Lucrèce et Didon comme on sçait*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur Colasse et Capistron.	*Lully près du trépas, Quinault sur son retour*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*L'univers t'a fâché sans doute en quelque chose*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
			Lysidas Voir *Licidas*			
			Lysimène Voir *Lisimène*			
			Lysis Voir *Lisis*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Madrigal historique.	*Ma bergère cruelle*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Ma bergère est tendre et fidèle*			
Id.		Id. de Bacilly.	*Ma bergère est toujours insensible et cruelle*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Ma bergère ne songe qu'à se faire aimer*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Divertissement de Macette.	*Macette qui se divertit*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Branle.	*Ma chère Sœur, soyons coquettes*			

Muses sér. gal. et enj.	1673	Rep. d'un galant... Epig.	*Madame, changes de langage*			
Elite poés. héroïq.	1670	Estreines. Sonnet.	*Madame, je vous donne un oiseau pour estreine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Madame, montrés-moi des gands*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Parodie de la Cigale et de la Fourmi (prose et vers).	*Mademoiselle Cigale d'une des meilleures maisons...*	La Fare (de).	Bibl. Nat. Ms. 12724.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Folie. Sixain.	*Mademoiselle Julie ‖ Ma foy vous estes jolie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ma foy, c'est trop manger sans boire*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur la satire de Boileau contre les femmes.	*Ma foy, ta Muse est décrépite*			
Tabl Rich.-Maz.	1693	Quatrain contre Richelieu.	*Ma France prens ton habit noir*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour S. A. E. de Bavière. Sonnet.	*Magnanime Héros admiré de la France*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Magnanime objet de mes vœux*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air (Bacilly).	*Mais je crains qu'il ne soit plus temps*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Id.	*Mais pourquoy vous cacher la rigueur de mon sort*	Argoud.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Maistre Jean Thibaut ‖ Disoit à Martine*			
Rec. pièces gal. T. II	1667	Sonnet (sur l'Homme).	*Maistre sans contredit de ce globe habité*	Des Barreaux.		
Rec. Acad. fr.	1673	Sur l'honneur que le Roy a fait à l'Acad... Elégie.	*Maistresse des beaux arts, noble et sçavante Troupe*			
Id.	1685	Pièce du prix (1).	*Maistresse des Héros qui dans les nobles âmes*	La Monnoye.	Poésies nouv.	1743
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Mais voulez-vous croire le monde ?*			
Vaud. de Cour. T. II	1666	Vaudeville.	*Ma jeune Fanchon ‖ Vray rose fleurie*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Vers irréguliers.	*Ma lettre on vous attend, despeschez de partir*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Malgré les Espagnols plus fiers que le Dieu... Pan*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Malgré les soins et les veilles*	B. : Benserade.		
Max.-Loix d'amour.	1667	St. sur une belle huguenotte.	*Malgré les voiles les plus sombres*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Malgré les yeux d'Argus qui brillent dans le... Pan*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Madrigal.	*Malgré mon humeur scrupuleuse*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1666 s. d.	Vaudeville.	*Ma Maistresse est belle*			

(1) Cette pièce était signée en 1685 D'Alibert de Saint-Romain, pseudonyme pris par La Monnoye.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier (Naissance de Vénus).	*Maman ah ! laissez-moy faire*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Manger, boire, dormir ‖ C'est là toute ma gloire*			
Id.		Id.	*Manger dans l'ordinaire ‖ Estre comme un marmot*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour Mad. la Comtesse D*. (1673).	*Ma pauvre sœur, qu'il est aisé*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Id.		Sur le passage du Roi en Angleterre. Sonnet.	*Ma Princesse je cours où Dieu m'appelle*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Marais, beau quartier de la réjouissance*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Ma raison, c'en est fait, je me rends à l'amour*	Ami du Cte de Gramont.	Voir : Nouv. lettres de Bussy-Rabutin, 13 Août 1667. T. V, 1709.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	La paresse de Marguerite.	*Marguerite sans t'amuser*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Marianne désespère ‖ Quand elle voit*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Marq. de Castel-Rodrigue. Sonnet (1).	*Marquis, ce nouveau fort qui vous devoit sauver*			
Airs et Vaud.	1665	Courante (1650).	*Marquise de Pienne, mon cœur*	Grammont (Chev. de).	Tallemant : Historiettes.	
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet (2).	*Marquis incomparable, en qui sont répandus*		Bibl. Nat. Ms. 865.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Martel, Capet et du Plessis*			
Id.		Id.	*Martel, Hugues et Richelieu*			
Id.		Id.	*Martel sceut bien s'accommoder*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Marthe. Epig.	*Marthe me sembla fort belle*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		A Martin négligent. Epig.	*Martin j'entens parler à tous*			
Id.		Contre Martin. Epig.	*Martin nous a donné son ouvrage latin*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal 48 de Guarini.	*Ma vie est devenue un combat amoureux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Mazarin ce héros tout rayonnant de gloire*			
Id.		Id.	*Mazarin gît parmy la poudre*			
Rec. La. Font. T. II.	1671	A Ménage, sur l'édit. des Vers de M. de Balzac.	*Ménage, tu pouvois dans tes propres richesses*			

(1) Sur la démolition du fort de Charleroi.
(2) Au Marquis de Castel-Rodrigo, gouverneur des Pays-Bas pour S. M. catholique. Sur Charle…

Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Menyplaise façonnière*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Apollon à l'Amour. Sonnet.	*Me plaindrais-je toujours en ce lieu solitaire*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Mercure ingénieux, divin Père de... Pan*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Prière pour le Roy.	*Mère de Dieu, Vierge féconde*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A la Mère (Mlle de Guerchy).	*Mère qui veux cesser de l'estre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Mérinville cagot ‖ Dans son hypocrisie*			
Ramas de poésies.	1689	L'Ombre de Descartes à Mlle de la Vigne.	*Merveille de nos jours, belle et sage Héroïne*	La Broüe (abbé de). Descartes (Mlle).	Bibl. Nat. Mss. 19144. Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Mes Amis, je vous réveille*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Mes beaux pères religieux*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Air à boire.	*Mes chers amis que les plaisirs de table*			
Nouv. Parnasse.	1665	A mon luth.	*Mes doigts dessus mon luth expriment à merveille*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Mes feux c'est malgré moy lors que vous paroissez*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Le sec. voyage de l'Isle d'Amour (prose et vers).	*Mes malheurs sont finis, cher Lycidas...*	Tallemant (abbé Paul).		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Mes plus beaux jours sont malheureux*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air.	*Mes regards vous ont dit la douleur qui me touche*			
Id. T. II.	1694	Epigramme.	*Messire Laurent P*** (Pégulier)*	Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Mes yeux il est temps de pleurer*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*Mes yeux n'ont pû dissimuler*	Segrais.	Diverses poésies.	1658
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Mes yeux que vos plaisirs coûtent cher à mon cœur*	Quinault.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Mes yeux se sont laissez surprendre*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air.	*Mes yeux vous ont parlé de mes peines cruelles*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De la Justice. Epig.	*Me voilà dans un grand souci*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. Parnasse.	1665	Sur un nouvel engagement Sonnet.	*Me voilà de nouveau, belle Iris, dans vos fers*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Mignon, dont les Concerts surpassent ceux de... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset.	*Mille amans m'ont rendu les armes*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Mille fois ils m'ont tout promis*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Mille petits Amours*	La T. (M. de) : La Tuillière.		

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Lettre à une belle... (vers et prose).	*Mille sermens d'une constante amour*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet (sur Colbert) (1).	*Ministre avare et lâche, esclave malheureux*	D'Hesnault.	D'après La Monnoye.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Ministre le plus grand qui se verra jamais*			
Id.		Sur l'enlèvement des reliques de S. Fiacre.	*Miracle, Citoyens, celuy dont la fureur*	D'Estelan (Comte).	Chevraeana. T. I.	1700
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Le démeslé de l'amour et de la vertu, à la Pr. Aurélie.	*Miracle de nos jours, adorable Aurélie*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sur la naissance du Dauphin. Stances.	*Miraculeux héros, qu'une gloire immortelle*	D. L. R.		
			Moi Voir *Moy*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe (2 fois).	*Molière est dans la fosse noire*			
Id.		Sonnet irrég.: Un médecin parle.	*Molière est mort, quelle étrange nouvelle*			
Id.		Epitaphe.	*Molière n'est pas mort, c'est une erreur de suivre*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Bourrée.	*Mon aimable Bergère* ‖ *Inconstante et légère*	Br (M. de): Loménie de Brienne (de).		
Id.		Air de Petit.	*Mon amoureux martyre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. pour une brune.	*Mon amour pour une blonde*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Mon amour va céder à la haine*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Au Roy sur son Carousel. Ode.	*Monarque digne d'envie*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air Boesset pr. le Roy (après la prise de la Rochelle (2).	*Monarque triomphant*	Boisrobert.	Voir T. I.: Parnasse royal.	1635
Id. III p. (B).	s. d.	Villanelle.	*Mon chemin cheminoit sur le bord de la mer*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur un chartreux..... Epig.	*Mon cher ami ne me dis plus*			
Id.		Epigrammo.	*Mon cher frère, disoit Sylvie*	Cailly (de).	Div. petites. poés.	1667
Id.		Beauté niaise. Epig.	*Mon cher Philandre quel moyen*	Gombauld.	Epigrammes.	1657

(1) Voir la réponse : Presque seul, accablé du fardeau de l'Etat

(2) Cette chanson a également trois strophes dans le Parnasse royal, mais une est différente.

Rec. Contes et Satyres.	1668	Discours IX. Sur les satyres de B. (Boileau) (1).	*Mon cher, toy qui m'as veu cent fois en compagnie*	Cotin (abbé).		
Bibl. volante. T. I.	1700	Sur l'oreille de Melle de S...	*Mon cœur avoit presque oublié*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Mon cœur contre vos yeux est tousjours au. . Biovac*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Mon cœur est à toy*			
Id.		Id. de Boesset.	*Mon cœur, il faut partir d'icy*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Mon cœur, ne cherchons plus de tranquilles plaisirs*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte de Melle Desvaux.	*Mon cœur ne s'en peut défendre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Melle Petit).	*Mon cœur, ne te mets plus en peine*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Mon cœur, rompons le silence*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	St. pour Melle Godefroy.	*Mon cœur sent de vos yeux le dangereux effet*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air B. D. B. (trad. italien).	*Mon cœur voudroit bien s'alarmer*	M. L. P. D. M. : Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. La Suze. T. II.	1668	Bouquet pour une feste.	*Mon corps est tout couvert de lys*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Paraph. du Ps. L.	*Mon Dieu, fay-moy miséricorde*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Gavotte.	*Mon Dieu, quand on a la presse*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur l'affection de la Vie. St.	*Mon Dieu, que la lumière est belle*	Des Barreaux.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Mon esprit se met en fougue*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville-Triolet (1660).	*Monfofronglaseutenac* (2)			
Id.		Vaudeville.	*Monglas sans cesse* ‖ *Danse le Tricotet*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Mon humeur est inconstante*			
Airs et Vaud.	1665	Bourrée.	*Mon ingrate Bergère*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Mon mal est grand, ma douleur est extrême*	Sc. (Mad. de) : Scudéry (Melle de).		
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Mon mary s'en est allé* ‖ *A Chalons en Champagne*			
Id.		Id.	*Id.* ‖ *A Vienne en Autriche*			
Id		Id.	*Mon mary sort, prend ses chausses et chaussettes*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (L'énigme).	*Mon père est tout esprit, il gouverne la terre*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Chanson. Le péché philosophique.	*Mon Père, j'entens dire*			

(1) Cette pièce n'est autre que la Satyre des Satyres, mais elle offre sur le texte publié par l'abbé Fabre et par M. P. Lacroix, des variantes très importantes, elle est beaucoup plus courte et nous serions portés à croire que c'est la première version de l'abbé Cotin.

(2) Ce mot bizarre est composé d'une partie des noms de Mesdames de Fosseuse, de Montglas et de Frontenac.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A).	1663	Lettre à M. de Montaigu (1).	*Mon petit Monsieur Montaigu*	Tierceville.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Monseigneur, Monsieur ou Saint Jule ‖ Ma foy vous...*			
Id.		Id.	*Monseigneur, Monsieur ou Sieur Jule ‖ Dans les [Gaules*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Mons étoit, disoit-on, pucelle*	Boileau.	Ménagiana. T. II, p. 409.	1725
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe.	*Monsieur le Cardinal est mort*			
Rec. airs bachiques.	1671	Dialogue de Rosiers.	*Monsieur le Médecin ‖ Accourez à mon aide*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Gaston d'Orléans).	*Monsieur se plaint et fait grande doléance*			
Id.		Vaudeville.	*Mon très cher Duc, mon Comte et mes abbés*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet (sur la Mort).	*Mortel, qui que tu sois, n'aye plus à frémir*	Des Barreaux.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Caprice (p. 63).	*Mortels accourez tous voir en ce triste lieu*	Benserade.	Bibl. Nat. Ms. 23993.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Mortels éloignez-vous des rigueurs de Sylvie*			
Id. III p. (B).	s. d.	Air de Mollier, pr. le Roy et la Reyne.	*Mortels ennuis, larmes amères*	M** (M. de).		
Rec. La Suze. T. III	1668	Enigme (le lit)	*Mortels, j'assiste à vostre mort*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet.	*Mortels qui vous croyez, quand vous venez à naistre*	Des Barreaux.		
Rec. p. b. vers. III. p.	s. d.	Bourrée de Mollier (Nais. de Vénus).	*Moy d'Estampes déclarée*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A sa maîtresse..... Stances.	*Moy qui ne dors ny nuit ny jour*	Des Barreaux.	Rec. Conrart 3135 (145 B. F.).	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la mascarade du Roy.	*Moy qui suis un amant fidelle*	M. (abbé).		
Id.		Id.	*Moy qui suis un sergent à verge*	S. A. (M. le Duc de): Saint-Aignan.		
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Plainte à Mad. et Melle Des Houlières.	*Moy qui viens de chanter Achille*	Saint-Gilles.	Muse Mousquetaire.	1709
Id.		Abrégé de l'Opéra d'Enée.	*Moy qu'on a vû chanter Achille*	Id.	Id.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Museaux enluminez ‖ Chers enfants de la Treille*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A Molière (Satire VII).	*Muse changeons de stile et quittons la satyre*	Boileau.	Œuvres.	1701

(1) Cette lettre doit être de Tierceville dont le nom se trouve mentionné à la fin.

Rec. Moetjens. T. IV.	[illegible]	A M[illegible] la Comtesse R[illegible] de S**. Epître.	[illegible]			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Muse, n'écoutons plus la flûte du Dieu... Pan*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	La suite de la critique de Boisleau. Satire.	*Muse, n'en doute pas, une illustre Victoire*	Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Rec. Bouhours.	1693	Ode à Climène (Melle de la Vigne) (1).	*Muse, reprenons la Lyre*	La Broüe (abbé de).	Voir note 1, p. 367.	
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Dialog. : Les Muses et Acante. A Mr de C.	*Muses, dites-moy de grâce*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Pour Colbert. Madrigal.	*Muses, le grand Colbert ne veut pas qu'on le loüe*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*N'accusez point l'Amour, injuste calomnie*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Sonnet (2).	*Naguère à St Germain quelque affaire que... j'eusse*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Prise de Namur. Sonnet.	*Namur enfin rendu, malgré sa résistance*			
Id.		A Boufflers... Quatrain.	*Namur est pris, Boufflers est duc et pair*			
Id.		Chanson (1695).	*Namur est pris, cher Ami, prend ton verre*			
Id.		Parodie des vers de Le Noble appliq. à la prise de Namur.	*Namur pris par la Ligue, hélas ! qui le croiroit !*			
Id.		Parodie du sonnet de Boileau.	*Namur ville autant d'importance*			
Nouv. meslange.	1664	IIIe lettre à Loret (prose et vers).	*Nanon ne sçauroit se résoudre....*	Nanon (bergère).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Nanon, riez tout à vostre aise*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Nargue de ces Amans transis*	B D. B. : Bacilly.		
Id.		Air.	*Nargue du point d'honneur*			
Mesl. pièces fug.	1697	L'incrédule ou le Pr. d'Orange.	*Nassau, Castanaga, Zell, Saxe, Brandebourg*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Natura diverso gaudet ‖ Coulons dedans nostre sifflet*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson sur l'air de Joconde.	*Nature en naissant me donna*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1695
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre (vers et prose).	*N'auray-je jamais le crédit*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*N'avoir dessein que de vous plaire*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*N'avons-nous pas assez joué de la mâchoire*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*N'ay-je pas droict, sans qu'on me le dispute*			

(1) Les Ms. Tallemant, de La Rochelle, attribuent par erreur cette pièce à Genest ou à La Loubère.
(2) Voici le titre de ce sonnet : Sur le Père théatin qui disoit la bonne aventure.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*N'ayons ny procès, ny querelle*	Blot.	Bibl.Nat.Ms.12638.	
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson sur l'air de Joconde.	*Ne craignez pas, gens inconnus*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Ne craignez point, Beauté, qui savez tout charmer*	M. L. D. D. R : R. (Mr le Duc de).		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert.	*Ne craignez point mes feux en l'état où je suis*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Id. de Biel.	*Ne craignez rien de mes tendres amours*			
Id. II p.	1668	Gavotte.	*Ne croyez pas tenir toûjours*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur le livre d'un rapsodiste.	*Ne dis point tant qu'Artus va nous donner son livre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II. Rec.p.b.vers.III p.(B).	1666 s. d.	Vaudeville.	*Ne dites plus que je suis inconstant*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Le Camus.	*Ne doutez plus de l'objet de ma flamme*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Ne doutons point que Lucifer*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Stances.	*Ne m'aimez point Iris, si vous m'aimez toujours*			
Nouv. rec. pièces cur. Muses sér. gal. et enj.	1671 1673	Stances sur un reproche d'être huguenot (1).	*Ne me reprochez plus, rare objet de mes vœux*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Ne me voyez plus tous les jours*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Satire sur le Mariage.	*N'en doute pas, Lisis, la femme est incommode*	Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ne parlons plus de battre aux champs*			
Id.		Id.	*Ne parlons plus de l'amoureux Empire*			
Id.		Air de Bacilly (p. 67).	*Ne peut-on vivre, Amour, sans engager ta gloire*	T. (M. l'A) : Testu (abbé).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Ne prétendez plus, la Belle*			
Ret.pièces chois. T. II.	1688	Pour Mad. P., après la perte d'un procès.	*Ne regrettez point, Uranie*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Ne résistez plus à l'Amour*	D. (Mad.).		
Dél.poés.gal. (B). III p.	1667	A Melle de Scudéry.... Vers irréguliers.	*Ne sçauriez-vous en paix, posséder vos Pigeones*			

(1) Voici le titre exact de ces stances : Stances en forme de remontrance faites d'un cavalier protestant ayant été accusé par une dame catholique romaine d'être huguenot. Ces vers spirituels, remplis de traits et d'allusions, sont tournés de façon à donner un sens dans le langage amoureux à toutes les expressions de la langue religieuse (Albert de la Fizelière, Bull. du Bibliophile, 1858, p. 1208).

Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Ne sonnons plus la mort des Jambons*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*N'espérez plus mes yeux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sur la mort du Présid. de Nesmond. Sonnet.	*N'espérez point, mortels, aux grandeurs de ce monde*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Estreine à M. M. Sonnet.	*N'espérez point, Philis, d'avoir de moy d'Estreine*	D. L. : Linières.		
Airs et Vaud.	1665	Air de Boesset.	*N'est-ce pas un malheur extrême*			
Rec. sur Arnauld.	1696	Sur Arnauld.	*N'est plus Arnauld, Arnauld est mort*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La colère aveugle. Epig.	*Ne te fâche point Clidamis*	Picot.	Madrig. amoureux.	1664
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sixain.	*Ne te lasse point d'estre à moy*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Ne vante point, flambeau des cieux*			
Dél. poés. gal (A). II p.	1664	Beauté trompeuse. Epig.	*Ne vantez plus l'éclat d'une grâce apparente*	D. P. : Du Pelletier.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Ne venés point troubler les délices de... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte B.	*Ne vois-tu pas, aimable Iris*	B. : Benserade.		
Id.		Gavotte.	*Ne voulez-vous pas Silvie*	M. (Mr) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Id.		Air.	*Ne vous défendez point d'être l'objet que j'aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Ne vous étonnez pas*			
Mesl. pièces fug.	1697	Elégie irrégulière.	*Ne vous étonnez pas si je romps avec vous*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Ne vous étonnez pas s'il parut dans son temps*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Ne vous étonnez pas si ma peine est extrême*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Pour Mlle de La Suze...	*Ne vous souvient-il pas, adorable Climène ?*	Desjardins (Mlle).	Vers à la suite du Carousel de M. le Dauphin.	1662
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Madrigal sur les Muets du Grand Seigneur.	*Ne vous tourmentez point, vous auriez beau chercher*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Réponse (1).	*Ne vous y trompez pas, belle et jeune Carite*	Boileau (Gilles).	Œuv. posthumes.	1670
Mus. sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Nicolas n'est pas trop bien fait*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Id.	*Nicole, malgré les destins*			
Rec. sur Santeuil.	1698	Sur Santeuil. Sonnet.	*N'invoquons plus du Ciel le Monarque adorable*			
Rec. Acad. fr.	1687	Poème (avec prière).	*Noblesse, heureux hazard, digne de nos hommages*	Fontenelle.	Œuvres.	1768
Id.	1701	Poème.	*N'offrez plus à mes yeux vostre sanglante image*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Réponse à l'épigramme sur la mort de Mr le Premier Président : Si ce portrait...

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Satyre contre les Maris.	*Non, chère Eudoxe, non, je ne puis plus me taire*	R. T. D. F. : Regnard, trésorier de France.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Non, il n'est pas en mon pouvoir*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Non, je n'aimay jamais que vous*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Contes et Satyres. Max.-Loix d'amour (B).	1668 1669	Contre le mariage.	*Non, je ne feray point ce qu'on veut que je fasse*	Saulecque (le Père).	D'après Wilhelms: Elzéviers.	
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (non donné à M. Mignon) (bouts-rimés).	*Non, je ne puis souffrir qu'on te compare à... Pan*	L. R., Secrétaire du Roy.		
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Sur le tabac en poudre.	*Non, je ne sçaurois m'y résoudre*			
Id. T. II.	1694	Sonnet sur les bouts-rimés...	*Non, je ne suis pas né dans l'or, ni l'écarlate*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Le vieillard à Caliste. Elégie.	*Non, ne jettés pas trop les yeux sur mon visage*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	15e épig. II liv. de Martial.	*Non, non, ce n'est point par fierté*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air (contre le Cidre).	*Non, non, je ne veux pas boire*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Air de Le Camus.	*Non, vous ne sçauriez comprendre*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Nos bergers à l'envy font des festes à... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Nos bergers sont contens*			
Id.		Air de Mollier.	*Nos bois reprennent leur verdure*	T. (l'A) : Testu (abbé).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Enfans du Siècle. Epig.	*Nos enfans, Messieurs et Mes dames*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Contre le Roy de France sur la guerre présente (bouts-rimés) (1).	*N'oser plus paroître en... campogne*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Nostre Catin dit qu'elle en mongera*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Nostre Chatte qu'il vous souvienne*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Nostre Table est muette*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Te Deum laudamus.	*Nostre voix te bénit, nostre cœur te révère*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal (2).	*Nos vers n'ont que trop d'avantage*	Pellisson.		

(1) Cette pièce et une épigramme ont été remplacées dans certains exemplaires par : La plainte d'un amant : Bon Dieu, que vous êtes méchante

(2) Ce madrigal sur le petit sac brodé de Mad. Du Plessis Guénégaud doit être de Pellisson, auteur de la pièce : Vers irréguliers sur un petit sac brodé. P. Lacroix a attribué ces deux pièces à La Fontaine ??

Rec. sur Colbert.	1684	Epig. sur Colbert.	*Nous aurions mieux passé le temps*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sur les deux préfaces du Dictre de l'Académie.	*Nous avons plus d'une préface*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Nous avons un mesme dessein*			
Rec p.b.vers.III p. (B).	s. d.	Air de Bacilly.	*Nous disons sur la querelle*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Nous faisons icy les prudens*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Aux François : Sur la Ligue (contre la France).	*Nous l'avons emporté ce Namur redoutable*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Nous murmurons, Philis, tous deux également*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Nous ne sçavons pas si demain*			
Id.		Id.	*Nous pouvons nous vanter d'estre de bonne race*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Sonnet.	*Nous sommes deux guerriers d'estrange nature*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Ire lettre sur les Fables d'Esope. A Mad. la D. de C. (prose et vers).	*Nous voicy tombés de la Politique à la Morale...*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air des Trompettes...	*Nuit célèbre dont les voiles*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	A Mad. de La Suze. Madrigal.	*Nul de tous les mortels ne la peut égaler*			
Mesl. pièces fug.	1697	Réflexion.	*Ny les honneurs, ny l'opulence*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	A Melle de **. Pour le jour de l'an.	*Nymphe, par mes Muses chantée*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Aux Nymphes de Villers-Cotterets.	*Nymphes de ces Forêts, Divinitez champestres*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sur la taxe des Fontaines. Stances en vers libres.	*Nymphes des Eaux, claires Fontaines*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Philis....	*O Beauté qui tenez mon cœur sous vostre loy*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Sarab. de Chambonnière.	*O beaux jardins, où l'art et la Nature*	Charleval.	Rec.p.b. vers. III p.	s. d.
Nouv. rec. s. t. II p.	1665	A Melle de Liron.	*Objet d'un aimable tourment*	R. (de) le fils : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Rec. La Suze. T. III. / Rec. Contes et Satyres.	1668 / 1668	Stances (1).	*Objet d'une flamme coupable*	Bardou (Jean).	Rec. Sercy. V p.	1660

(1) Voici le titre de cette pièce dans le Ms. 19141 de la Bibl. Nat. : Pour une dame qui avoit donné de l'amour aux Cordeliers. Voir la rép. sur les mêmes rimes : Amoureux insolent qui fais mon cœur coupable, dans le Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses. Amsterdam, Jean Verhoeven. 1668, in-12 de 283 p. et 1 ff. pour la table (voir p. 87).

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Beauchamp.	*Objet incomparable*			
Nouv. meslange	1664	IVe lettre à Loret.	*Objet pour qui mon âme tendre*	Nanon (bergère).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Objets si peu dignes d'envie*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Observez le silence*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Récit de Mollier.	*O Dieux, ce n'est donc pas assez*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*O Dieux! je me pâme!*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante.	*O Dieux! l'ay-je point offensée*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*O Dieux! l'étrange poltronne*			
Nouv. Parnasse.	1665	Le solitaire. A Clarice.	*O Dieux! que je me plais dedans ma solitude*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*O Dieux! que la fortune est bonne*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*O Dieux! que les traits innocens*			
Id.		Air de Chancy.	*O Dieux! que l'Hyver me déplaist!*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet.	*O Dieux! qu'elle a d'appas*			
Nouv. Parnasse.	1665	Le Rossignol. Sixain.	*O Dieux! que ton gosier me plaist*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*O Dieux! qui pourroit dire*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Elégie.	*O Dieux! seroit-il vray que l'Amour m'eût soumise*	La Suze (Mad. de).	Rec. La Suze. T. I.	1691
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Moulinié.	*O doux Sommeil, que tes songes aimables*	Perrin.	Œuvres.	1661
Id.		Id. de Tournier.	*Oiseaux, hostes de ces boccages*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Prose des morts, du pape Sylvestre.	*O jour du Dieu vengeur! où pour punir les crimes*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*O l'agréable besongne*			
Id.		Id.	*O la triste figure ‖ Que tu vis ce matin!*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*O le bizarre évènement*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Les Muses. Au Roy.	*O le plus vaillant des Rois*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Mollier.	*O l'heureux jour! où Bachus nous réveille*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Menace méprisée. Epig.	*Olivier un jour tout fâché*			

			... dans sa voix des douceurs sans pareilles	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		L'bomme content. Epig.	*O mort! quand tu feras la ronde*	Id.	Id.	
Nouv. airs de Cour.	1670	Air espagnol.	*On a beau faire le serment*	G... (M.).		
Catéch.-Courtisans.	1680	Sonnet pour Colbert.	*On a beau murmurer contre le ministère*	Boileau (Gilles).	Rec. pièces gal. T. II.	1667
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Le démélé de l'esprit et du cœur (prose et vers).	*On a découvert de nos jours...*	Torche (abbé de).	Cassette des Bijoux.	1668
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*On admire Marquis vos belles actions*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*On a semé en cette terre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*On attrapa autrefois ma Nièce*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rép. de Grisette à Cochon.	*On auroit bien connu sans que vous l'eussiez dit*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*On auroit sur nos vins augmenté les impôts*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Branle-gay.	*On brûle également*			
Rec. de Furetière.	1687	Epig. à Furetière (1).	*On connoist bien par la sortie*	M*** : Le Camus (Mad.).	Factums de Furetière.	1686
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*On demandoit au Gazetier*			
Elite poés. héroïq.	1683	Id.	*On disoit qu'à plaider Blaise n'entendoit rien*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (2).	*On dit je ne sçay quoy qui choque votre gloire*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Sur la trag. d'Agamemnon (de Boyer). Sonnet.	*On dit qu'Agamemnon est mort*	Racine.	D'après Ed. Fournier.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*On dit qu'Aminte cette blonde*	Picot.	Madrig. amoureux.	1664
Id.		Id.	*On dit que j'ai peine à croire*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Sur la beauté d'Isabeau. Epig.	*On dit que la beauté de la jeune Isabeau*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		D'Astérie malade. Epig.	*On dit que la belle Astérie*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Max.-Loix d'amour.	1667	Avis à deux baigneuses. Madrigal.	*On dit que le Dieu de la Seine*	D. M. C. (Mr).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*On dit que l'Ennemy a repris la Bassée*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le grand zèle. Epig.	*On dit que le Turc vient et messire Honoré*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Batiste et Mollier.	*On dit que vos yeux sont trompeurs*	P. (le Président de): Périgny.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*On dit qu'il faut porter au Hâvre*			

(1) Cette épig. porte au titre dans l'éd. des Factums (Amsterdam, Henry Desbordes) de 1686 « de Mr Le Camus » mais l'épig. suivante est indiquée comme étant « de la mesme ». Ces deux petites pièces ont été attribuees au cours de l'impression.
(2) Voici le titre de cette poésie : Sur une mère qui s'estoit mise en couche au lieu de sa fille qui étoit grosse.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. de Furetière.	1687	Sur les devises... (1).	*On doit à Desjardins ce chef-d'œuvre admirable*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Cinq questions d'amour de Mad. de Brégy (2).	*On est en peine de sçavoir*	Payen.	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B.	*On est heureux de n'aimer rien*	B. D. B. : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*On fait de ce guerrier, non sans grande apparence*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*On la laisse aller sur sa foy*	Id.	Id.	
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Dialogue. Le mariage différé (prose et vers) (3).	*On m'a dit que vous alliez vous marïer Philante....*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Stances.	*On m'a dit qu'une dame et vous*	Linières ?		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambert.	*On m'avoit dit, Philis, qu'en ne vous voyant plus*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sonnet en bouts-rimés...	*On ne connoissoit l'or, l'argent, ni l'écarlate*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Fouquet.	*On ne connoît plus le Parnasse*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*On ne croit boire que Chopine*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Madrigal.	*On ne me dit point de nouvelle*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B. D. B.	*On ne peut qu'on ne soit triste*	B. D. B. : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'art d'aimer. Epig.	*On ne régale plus les dames*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Imit. de l'Italien : Si giace Pietro Aretino. Epig.	*On ne sçait pas quel Homme c'est*	R. : Richelet.		
Rec. p. b vers. III p. (B).	s. d.	Menuet.	*On ne voit pas dans le monde ‖ Une beauté*	M. (Mr).		
Rec. pièces nouv.	1699	Virelay sur les excès en France.	*On ne voit plus qu'excès en France*	Regnier-Desmarais.	Poésies franç.	1707
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*On ne voit point dans la nature*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Sixain.	*On ne voit point d'humains assortis de tous biens*			
Id.		Epig. contre Richelieu.	*On ne voit point la paix en France*			
Id.		Id.	*On ne voit que panégiriques*			

(1) Voici le titre de cette poésie : Sur les devises de Régnier (Desmarais) pour la place des Victoires.
(2) Nous ne reproduisons que la rép. en vers à la première question.
(3) Ce dialogue de morale est précédé d'une préface et suivi des Maximes et considérations nécessaires quand on veut se marier (en vers) : Celuy qui s'ennuyant de vivre

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu et Mazarin.	*On nous a ôté Richelieu*			
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Au Comte de Grandmont (1675).	*On peut aimer toute sa vie*	Saint-Evremond.	Ed. Des Maiseaux.	
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal.	*On se trompe aisément alors qu'on aime bien*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Le portier de S. Victor. Conte.	*On vient à bout de tout, pourvu qu'on ait de l'or*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. II p.	1666 1668	Courante.	*On voit bien à ses yeux*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Couplet de Gavotte.	*On voit dans ce beau séjour*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Port. de la Pr. de Conty (1).	*On voit en la même personne*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	L'Escole de la jeunesse. Mascarade.	*On voit venir de tous côtez*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Ficheu).	*On vous dit à la promenade*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Quatrain.	*O! peuple remply de folie*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur l'estampe de S. Madeleine.	*O plaisirs criminels! ô méprisables charmes!*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte B.	*Oppose contre la fierté*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Au Roy. Ode.	*O que mon destin seroit doux*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort pour le Roy.	*O que la grâce et la rare beauté*	Boisrobert.	Voir T. II : Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*O qu'il est bon ‖ Ce vin, qui de la bouteille*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (2).	*Or écoutez ce que je dis ‖ Car je vous veux*	Mondon.	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Stances.	*Orgueilleux de ma franchise*			
Rec. p. b. vers. II p.	s. d.	Air de Richard.	*O rigoureux éloignement*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Ornement du Théâtre, incomparable Acteur*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Oste cette Liqueur cruelle*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu et sa nièce.	*O! temps, O! bonnes mœurs, Saintes loix d'amitié*			
Rec. Acad. fr.	1685	A la gloire de Louis le Grand (avec prière).	*O toy, qui des Césars célébrant l'origine*			
Mesl. pièces fug.	1697	Sonnet à l'Empereur sur la prise de Belgrade.	*O toy, qui prophanant l'honneur du Diadème*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Portrait de la Pr. de Conty fait à l'occasion d'un prix proposé pour celui qui réussiroit le mieux à faire un sonnet à sa loüange.
(2) Ce vaudeville est composé de deux chansons signées Mondon dans le Ms. 2244 de la Bibl. Mazarine.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Quatrain.	*O! Trésors, O! grandeurs, O! pourpre injurieuse*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sur la mort de Cromwell. Sonnet.	*Oubliant mon devoir et ma condition*			
			Oui Voir *Ouy*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Billet (sur Scarron).	*Ou ma raison me trompe, ou je vois en effet*	C. (Mlle).	Gilles Boileau : Œuv. posth.	1670
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 162).	*Où pourrions-nous aller pour nous mieux divertir*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Acad. fr.	1675	Au Roy. Sur l'amour que S. M..... Ode (1).	*Où suis-je? et quel pouvoir me transformant en cygne*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Outil de l'œuvre des destins*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande B. D. B.	*Où trouver plus de fleurs écloses*	M** (Mr).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la Sorbonne et Richelieu.	*Ouvrez-nous ce tombeau*			
Elite poés. héroïq.	1683	Epigramme.	*Ouy c'est le Maillet d'aujourd'huy*	Richelet.	Plaisirs poés gal.	s. d.
Rec. Acad. fr.	1689	Poème (avec prière).	*Ouy, confus et troublé mon esprit s'épouvante*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Le Caffé.	*Ouy de tout ce qu'on boit de liqueur dans le monde*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	La méthode d'aimer. St.	*Ouy, je consens d'aimer, mais pour régler mon feu*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ouy, je veux boire outre mesure*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une dame. Epig.	*Ouy, je vous confesse que j'aime*	Picot.	Madrig.amoureux.	1664
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Ouy, Philis, la maladie*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Ouy, sept Villes pour Homère*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Au Prince Eugène.	*Ouy, trouvez toujours le secret*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Ouy, vous valez bien la peine*	M. (Mr) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Ouy, vrayment, c'est bien la raison*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Paisible et ténébreuse nuit*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Iris à son père (2).	*Papa j'ose vous confier*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Billet d'enterrement à Sylvie.	*Par ce billet, je vous convie*			

(1) Cette ode est suivie d'une Prière pour le Roy : Si pour tes saints autels, sous ta puissante guide

(2) Iris à son père en lui renvoyant le livre d'Amitiés, amours et amourettes (de Le Pays).

Plaisirs poés. gal.	s. d.	Paroles pour un air (1).	*Parce qu'il ne vous dit rien*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Parce qu'un fort grand bien s'est venu joindre au vostre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (2).	*Par charité la dévote Carite*	Sarasin.	Œuvres.	1658
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Par défaut et mauvais exemple*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Par dessus ces Bergers ce qu'estoit le Dieu... Pan*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mazarin. Epig.	*Par deux fois le Méthiq (l'émétique) a sauvé notre [France*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal.	*Pardon, aimable Iris, si poussé du despit*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Pr. le payement d'une pension, au Roy.	*Pardon, Sire, si je vis trop*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Mollier.	*Pargué puis qu'enfin*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Epig. sur Boileau et Perrault.	*Paris est partagé pour ou contre les dames*	Un ecclésiastique.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chaucy.	*Par la vertubleu, mon cher Compère*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Rondeau.	*Par le milieu d'un bois superbe et glorieux*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Par le plus court ‖ Philis faites vostre retraite*			
Id.		Vaudeville.	*Parler beaucoup, estre critique*	D. (Mad.).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Parlerons-nous toujours de boire*			
Rec. Acad. fr.	1673	Poème.	*Par les premiers humains l'oisiveté chérie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Parlez mes yeux, et découvrez ma flamme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sur l'air des Suivantes de Lully.	*Parlons à cette blanche et blonde*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Parmy ces noires sépultures*			
Plaisirs poés. gal. Dél. poés. gal. (A). Rec. pièces gal.	s. d. 1663 1663	Sonnet.	*Parmy les doux excès d'une amitié fidelle*	Boileau.	Œuvres.	1701
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Le Camus.	*Parmy le verd naissant, et les charmans ombrages*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur Colbert à l'Académie. Sonnet.	*Parnasse de la France, où chaque antre résonne*			
Id. T. I.	1668	A une dame qui demandoit des vers. Elégie.	*Par quelle authorité faudra-t-il que sans cesse*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Parodie (3).	*Par quelle nouvelle yvresse*			

(1) Cet air ne figure pas dans tous les exemplaires, la page 117 étant cartonnée.
(2) La seconde strophe de ce vaudeville : De la Beuvron j'en aime toute chose, ne doit pas être de Sarasin.
(3) Cette parodie de l'ode de Boileau sur la prise de Namur est précédée d'un avertissement en prose.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Par tant d'appas Philis ma sceu charmer*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chanson (1).	*Partez Postillons d'Espagne*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Colbert.	*Partisans de mes crimes*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Cambefort.	*Par un crime innocent et par un sort contraire*			
Rec. pièces gal. Nouv. rec. s. l.	1663 1665	Relation du Voy. du Roy à Nante.	*Par un soleil ardent, et beaucoup de poussière*	Saint-Aignan (Comte de).	Sig. à la table.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Colbert.	*Passant arrête icy tes pas* ‖ *Colbert couché*			
Id.		Sur la mort de Mazarin.	*Id.* ‖ *Jette les yeux*			
Id.		Sur Richelieu. Sonnet.	*Passant arrête icy tes yeux et ta pensée*			
Id.		Id. Epitaphe.	*Passant, cy gist sous ce tombeau*			
Id.		Sur le Palais Cardinal. Quatrain.	*Passant devant ce grand portique*			
Id.		Rondeau contre Richelieu.	*Passant fais une pause et sonde*			
			Passant, icy repose Voir *Cy-gist un qu'on dit être [mort*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Passant, je veux t'apprendre, qui gît sous ce tombeau*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Passant, la mort te donne icy*			
Id.		Id. de Richelieu.	*Passant, ne crois pas qu'en ce lieu*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epigramme.	*Passant, penses-tu pas passer par ce passage*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Mazarin.	*Passant, prend vitement ta course*			
Id.		Sonnet sur Richelieu.	*Passant, que ce tombeau te fasse horreur des vices*			
Id.		Epitaphe de Mazarin.	*Passant que cette tombe arreste icy tes pas*			
Id.		Id. (2 fois).	*Passant, qui comme moy contemple*			
Id.		Epig. sur Richelieu.	*Passant, qui passe dans la rüe*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Passant qui que tu sois arrête*			
Rec. La Font. T. II.	1671	Sur le portail d'une église...	*Passant, qui voyez ce travail*	M. D. B. : Loménie de Brienne.		

(1) Cette pièce porte pour titre : Chanson sur la prise de Namur par le roi Guillaume d'Orange répondant à celle que les François firent l'an 1692 sur l'air du Père Peters

Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur un gros poète. Epitaphe.	*Passant, révère ce tombeau*			
Dél. poés. gal. (A). Rec. La Suze. T. III.	1663 1668	Epitaphe de Melle de G... (Guerchy).	*Passant sur ce tombeau daignes arrester tes pas*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Epitaphe de Mad. Groslier.	*Passant tu vois dans ce tombeau*			
Rec. Bouhours.	1693	Epitaphe sur le faux bruit de sa mort.	*Passant, tu vois icy le Comte de Grammont*			
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Menuet.	*Passerons-nous sans amours ‖ Nos plus beaux jours*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert et Chevallier.	*Passer près du Hameau de sa jeune bergère*			
Mesl. pièces fug. Rec. Moetjens. T. V.	1697 1698	Les Comédiens au Curé de S. Sulpice. Sonnet.	*Pasteur qui nous damnez par vos sermons austères*	Brécourt.	Bibl.Maz.Ms.2203.	
			Paul vend sa maison Voir *Jean*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Rép. aux couplets : A la Cour... (1).	*Pauvre Amant qui contes ta peine*	M. (abbé).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Désolation de la famille de Richelieu.	*Pauvre maison que je déplore*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air (sur Flotte).	*Pauvres esclaves de Cour*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur un tableau de Le Brun.	*Pécheur ! tu le vois mort, ce Dieu qui t'as fait naistre*	D* D*** (Mr).		
Plaisirs poés. gal. Rec. pièces gal.	s. d. 1663	Requeste galante...	*Pégase, contre qui d'autres Chevaux ensemble*	Benserade.	Sig. à la table.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Pendant le cours ‖ D'une cruelle absence*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sérénade de Mollier (trad. de l'italien).	*Pendant que ces flambeaux de lumière immortelle*	P. (le Président) : Périgny.		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Pendant que je pleure sans cesse*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. pièces nouv.	1699	Le Rossignol. Conte.	*Pendant que le destin vous arreste en ces lieux*	Lamblin ou Du Trousset.	D'après P. Lacroix.	
Rec. La Suze. T. II.	1668	Lettre aux filles de Madame à Villers-Cotterets (prose et vers).	*Pendant que tout le monde occupé à écrire....*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Elégie.	*Pendant que vous vivez dans une paix profonde*	Lauvergne (Mad. de).		
Id.		Madrigal.	*Pendant qu'une douce langueur*	Id.		
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Le Camus.	*Pensers jaloux ‖ Pourquoy vous...*	La T. (de) : La Tuillière.		
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Stances.	*Pensez-vous belle Climène ‖ Sous ombre que...*			

(1) P. Lacroix a attribué par erreur cette pièce à Molière.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Pensez-vous de l'amour exprimer le martyre*	Perrin.	Œuvres.	1661
Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet de Batiste.	*Pensez-vous* ‖ *Ma chère Climène*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Pensez-vous me charmer*			
Mesl. pièces fug.	1697	Sur le Prince d'Orange.	*Pensez-vous que le Prince habile*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Pensons à vivre contens*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Perdant le doux espoir d'estre aimé de Silvie*			
Elite poés. héroïq.	1670	La Picarde. Sonnet.	*Perdez le vain espoir de m'avoir pour époux*			
Rec. p. b. vers. III p. Rec. airs bachiques.	s. d. 1671	Bourrée de Mollier (Naiss. de Vénus).	*Père Bachus* ‖ *Que tu vaux d'écus*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur Peau d'Asne (en vers).	*Perrault nous a donné Peau d'Asne*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Coup. Coméd Amours.	*Peste de Jéremie*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Au chien de Mlle de Scudéry. Stances.	*Petit chien partout on s'irrite*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Oraison à l'Amour.	*Petit Dieu plus doux que le miel*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III p.	1666 s. d.	Vaudeville.	*Petite Abeille ménagère*	La Tuillière (de).	Bibl.Nat.Ms.19144.	
Id. II p.	1668	Air de Dambruis.	*Petite bergère peu sage*			
Muses sér. gal. et enj. Rec. p. b. vers. III p.	1673 s. d.	Air B. D. B.	*Petite fleur brunette* ‖ *Aimable violette*	B. D. B. ; Bacilly.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mlle Petit).	*Petit, merveille sans seconde*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Bergerie.	*Petits Agneaux, si vous errez sans Maistre*	La T. (de) : La Tuillière.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Petits Moutons de ces Plaines*			
Id.		Id.	*Petits Oiseaux dans ce charmant Boccage*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande.	*Petits Oiseaux, que vostre doux ramage*	M. L. M. D. M. : Mompipeau ou Montausier (Marquis de).		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Petits Oiseaux qui chantez chaque jour*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. Moetjens. T. V.	1696	L'Ami parfait.	*Petits Oiseaux qui dans nos bois*			

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Petits ruisseaux* ‖ *Dont les captives eaux*			
Mesl. pièces fug.	1697	Chanson imitée de l'italien.	*Petits Trompettes de l'Aurore*			
Rec.p.b.vers. III p. (B).	s. d.	Air de ballet de Batiste.	*Petits Zéphirs* ‖ *Cachez bien mes ardens soupirs*			
Airs et Vaud.	1665	Ballet.	*Id.* ‖ *Ecoutez mes soupirs*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Beaumont.	*Petits Zéphirs quittez ces plaines*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Cinq-Mars.	*Peu durable faveur, trop constante inconstance*			
Id.		Sonnet sur Colbert.	*Peuple de qui ma mort est l'unique ressource*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet sur la Paix.	*Peuple la guerre enfin rentre dans son... manoir*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Peuple réjouis- toy, les Parques t'ont vengé*			
Id.		Sonnet sur Richelieu.	*Peuples accourez de toutes parts promptement*			
Id.		Le Tabl. du Gouvt de Richelieu.	*Peuples élevez des Autels*	D'Estelan.	La Milliade.	1639
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p.	1665 s. d.	Air.	*Peut-estre dormez-vous, trop aimable inhumaine*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande.	*Peut-on bien* ‖ *Vous voir charmante et belle*	M. (abbé).		
Id. II p.	1668	Air de Mollier.	*Peut-on voir un berger plus heureux que Sylvandre*	T. (l'A) : Testu (abbé).		
Vaud.de Cour.T.II.(n.s.). Rec. p. b. vers. III p.	1666 s. d.	Chanson de Mollier.	*Peux-tu douter de mon martyre*	T....		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet de Batiste (Naissance de Vénus).	*Peux-tu m'estre toujours sévère*	B. D. B. : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Philis charitable. Epig.	*Philis a de la charité*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Philis a des beautez* ‖ *Qui n'ont point de seconde*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Id. de Bacilly.	*Philis au cœur de rocher*			
Id.		Id. de Richard.	*Philis auprès de vous je gouste les plaisirs*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epigramme.	*Philis au visage de bois*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chevalier.	*Philis avoit mis dans sa bouche*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Philis c'est trop dormir, pendant que je soûpire*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	A Philis, sur son mariage.	*Philis cette beauté si charmante et si fière* ‖ *Qui par [son air*			
			Philis cherchez ailleurs vos dupes Voir *T. II [Cloris.....*			
Rec. La Suze. T. I.	1668	A une dame..... Epître.	*Philis de tant d'amans qui sont sous vostre empire*	Segrais.	Rec. Sercy. II p.	1653
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Philis, de ton gros Mary*			

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. II p.	1666 1668	Vaudeville.	*Philis, écoutez un moment*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Philis, j'ay l'humeur discrète*			
Id.		Air de Vincent.	*Philis, je ne sçaurois guérir*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, j'enrage* ‖ *De tout mon cœur*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Philis, je romps mes fers, c'en est fait, je te quitte*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, je veux vous apprendre*			
Id.		Id.	*Philis, je vous conjure*			
Id.		Id.	*Philis, je vous offre mes vœux*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Sonnet.	*Philis, la solitude et vous*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'amante délicate. Epig.	*Philis le matin n'aime rien*	Somaize (Ant. de).	Dél. poés. gal. (A).	1663
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Philis me croyez-vous capable*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Philis me donnant sans dessein*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Philis mon Amourette*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Muses sér. gal. et enj.	1673	Philis et Sylvie.	*Philis ne peut voir sans colère*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Philis ne songe qu'à plaire*			
Id.		Air.	*Philis nous passons nos jours*	Bouillon.	Rec. p. b. vers.	1661
Nouv. Parnasse.	1665	A Philis. St. inégales.	*Philis peut-on avec raison*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mad. de Combalet ou Mad. d'Aiguillon.	*Philis pour soulager sa peine*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte B.	*Philis puis que c'est vous déplaire* ‖ *Que de vous dire*			
Id.		Air de Boesset le père.	*Philis quand verray-je le jour*			
Id.		Gavotte.	*Philis, que l'amour est doux*			
Id. III p.	s. d.	Menuet de Batiste.	*Philis, quelle impatience*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, quel que soit mon tourment*			
Nouv. Parnasse.	1665	Le portrait de Philis. Sonnet.	*Philis, que tu dépeins étrange*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Philis, que vostre éloignement*			

Airs et Vaud.	1665	Air.	*Philis que vous estes heureuse*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Philis qui croyez d'une œillade*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air.	*Philis qui croyez que la Terre*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Courante.	*Philis qu'ils sont charmans* ‖ *Vos divertissemens*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une jeune Beauté.	*Philis qui pouvez tout charmer*			
Id.		Elégie.	*Philis quitte pour moy cette humeur trop farouche*	Malleville.	Poésies.	1649
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Philis. Epig.	*Philis, rien pour rien*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, si vous sçaviez la douleur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Philis, ta cruauté nuit à tes charmes*			
Nouv. Parnasse.	1665	Pour une absence. Sonnet.	*Philis, ton absence me tuë*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Richard.	*Philis, tu penses me charmer*			
Id. III p.	s. d.	Gavotte.	*Philis un jour cueilloit des fleurs*			
Id. II p. Id. III p.	1668 s. d.	Courante.	*Philis veut bien que je brusle pour elle*	Maulévrier.	Rec.p. b. vers. II p.	1668
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Courante de la Reyne.	*Philis voicy le temps que l'astre du jour*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epigramme.	*Philis vostre pensée est vaine*			
Rec. p. b vers. III p.	s. d.	Entrée de ballet de Batiste.	*Philis, vostre rigueur* ‖ *Devroit donner...*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Philis, vostre rigueur extrême* ‖ *M'a réduit à ce point*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Madrigal.	*Philis, vous estes trop aimable*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Philis, vous que l'Amour*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*Philis, vous vous plaignez que je vous importune*	M. M'' : Molière.	D'après P.Lacroix.	
Max.-Loix d'amour.	1667	Sur le portrait d'un poisson...	*Philis vous voyez bien dans ce petit portrait*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Rép. à la chanson : De tous les maux...	*Plaignez-vous moins Tirsis des maux que fait l'absence*	.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Requeste.	*Plaise au grand général des Belles*			
Id. T. III.	1668	Au Roy.	*Plaise au plus grand Roy du monde*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la mort de Mr de... à Mr de C**. Sonnet.	*Pleure, pleure Tirsis, décharge un peu ton cœur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Moulinié.	*Pleurez mes yeux* ‖ *Philis quitte ces lieux*			
Id.		Air de Martin.	*Pleurez mes yeux, pleurez incessamment*			

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Pleurez mes yeux, pleurez, versez toutes vos larmes*			
Id. III p.	s. d.	Id. de Mollier.	*Pleurez, pleurez mes yeux. Amarante n'est plus*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus couvert de Lauriers que ne fut le Dieu... Pan ‖ [Enchaîner la fortune....*			
Id.		Id.	*Plus craint, plus révérez que n'estoit le Dieu... Pan*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Chanson à dormir.	*Plus de chansons d'amour, plus de chansons à boire*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus grand que le grand Turc, le grand Kan, le [grand... Pan*	Benserade.	Œuvres.	1697
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Fouquet. Epig.	*Plus il est attaqué, moins il est abbatu*			
Airs et Vaud.	1665	Rondeau.	*Plus je pense à ma Maistresse*			
Id.		Vaudeville.	*Plus je presse ‖ La Comtesse*	Bussy-Rabutin.	Bibl. Nat. Ms. 865.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Le busque (1).	*Plus que moy busque fortuné*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Plus ridicule à voir que le Père de... Pan*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy, sur son retour de la Franche-Comté.	*Plus vite que l'éclair, plus ardent que la foudre*	Cotin.	Poés. chrestiennes.	1668
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet sur la Paix.	*Pluton ne verra plus dans son triste... manoir*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B. D. B.	*Point d'amour sans persévérance*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Point de façons, si vous me voulez croire*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air pour la Reine de Pologne.	*Pologne, il ne faut plus te plaindre du partage*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Polymène seroit plus superbe qu'un... Pan*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Polyphile veux-tu sçavoir*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Imprécation sur Richelieu.	*Pompe digne d'un Roy qui honore un voleur*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur Marie Stuart (1695). Sonnet.	*Porter le diadème avec un noble orgueil*	D. L. : Linières.		
Elite poés. héroïq.	1695	L'exercice des soldats de la galanterie.	*Portez bien le corps, campez-vous bien*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Portrait de la belle Amarante*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Quatrain à son amant.	*Posséder un cœur et se plaindre*	B. (Mlle).		

(1) Cette pièce se retrouve dans les Diverses petites poésies du chevalier d'Aceilly, mais avec des modifications très importantes : Busque si proprement tourné

Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Pour abaisser André la fortune fait rage*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Pour Amarante aux yeux fins*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*Pour avoir dit que je vous aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Pour avoir l'esprit tout divin*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Pour avoir veu Philis seulement en... passant*			
Rec p.b. vers. III p.(B).	s. d.	Sarabande de Mouton.	*Pour bien aimer je ne suis pas trop tendre*	L. (M. de) : Longeville.	Rec.p.b.vers.III p.	s. d.
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Pour bien chanter Louis, le chalumeau de... Pan*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Pour bien élever vos enfans* ‖ *N'épargnez...*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. pièces gal.	1663	Sur le désordre arrivé à Rome (1662).	*Pour calmer la juste colère*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Pour chanter tes exploits, c'est trop peu du Dieu... [Pan*	Cléante.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Pour de si hautes paroles*			
Portefeuille L. D. F. / Rec. Moetjens. T. III.	1694 / 1695	Contre Benserade. Rondeau.	*Pour des rondeaux, chants roïaux, ou balade*	Chaulieu.	Œuvres. T. II.	1757
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur une piqûre d'épingle. Sonnet.	*Pour deux fois seulement que mes yeux vous ont veüe*	T. (abbé) : Torche.	Toilette gal. de l'amour. / Dél. poés. gal. I p. (B).	1670 / 1666
Id.		Imit. d'une épig latine de R. P. Vavasseur (1).	*Pour donner au public le portrait du Dauphin*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air Lambert et La Sablière.	*Pour estre aimé* ‖ *Le secret est d'aimer*	Perrin.	Œuvres.	1661
Airs et Vaud.	1665	Rondeau.	*Pour estre aimé, Philis, que faut-il faire*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Mauvais avis. Epig.	*Pour estre divine et humaine*	Théophile.	Bibl. Arsenal. Ms. 3127. / Parnasse satyriq.	1625
Airs et Vaud. / Rec. p. b. vers. III p.	1665 / s. d.	Air.	*Pour estre loin d'Iris, je n'ay pas moins d'amour*	T. de La) : La Tuillière.		
Elite poés. héroïq.	1670	L'heureuse aventure. Sonnet.	*Pour éviter l'ardeur d'un bruslant jour d'été*			
Airs et Vaud.	1665	Air (2).	*Pour éviter mille jaloux*	Boisrobert.	Voir : T. I. Recueil de	1627
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air B. D. B. (Bacilly).	*Pour exprimer vos traits doux et charmans*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal contre les vers libres.	*Pour faire estimer ces beaux vers*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Pour finir promptement cet amoureux mystère*	Lauvergne (Mad. de).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu (sur Tréville).	*Pour flatter l'ardeur altérée*			

(1) P. Lacroix, dans son éd. des Œuvres inédites de La Fontaine, 1875, cite cette pièce d'après le Tabl. Rich.-Maz. 1693 ; elle avait paru 30 ans auparavant.
(2) Cet air n'est que le premier couplet de la chanson de Boisrobert : Pour eviter tous ces jalous, du Rec. des plus beaux vers de MM. Malherbe.... de 1627.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Pour guérir le chagrin*			
Mesl. pièces fug.	1697	Stances.	*Pour juger sainement des plaisirs de l'amour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B. (Bacilly).	*Pour la bergère Lisette*	B. D. B. : Bacilly.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Beaujeu).	*Pour la Noblesse et l'Eglise*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Pour une dame. Réponse.	*Pour la troisième fois, reprenez vostre cœur*			
Rec. Bouhours.	1701	Le Théâtre des Naïades (1).	*Pour l'auguste Philippe en ces lieux on s'empresse*	Bunou (le Père).	D'après Sommervogel	
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un éventé. Epig.	*Pour la vapeur qui lui monte au cerveau*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Elogia Mazarini.	1666	Quatrain (2).	*Pour le grand Mazarin, ton zèle sans scrupule*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Pour les Blondins je n'ay point de tendresses*			
Rec. Acad. fr.	1687	Ode (avec prière).	*Pour Louis, Troupe immortelle*			
Airs et Vaud.	1665	Petit bransle.	*Pour m'affranchir de vos chaisnes.*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe.	*Pour marquer un Tombeau*			
Dél.poés. gal.(A). II p.	1664	Port. de M. D. B., conseiller au Parlement de B...	*Pour me conformer à la mode*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B.	*Pour me faire mourir, inhumaine Sylvie*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Pour mes ébats j'ay toujours à ma suite*			
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Mollier.	*Pour me venger de vostre humeur cruelle*	M. (M. de) : Montigny.	Rec.p.b vers. III p.	s. d.
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Chanson à boire.	*Pour n'aimer que le vin j'abandonne Philis*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Pour nous persuader sans discours superflus*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Sur une saignée. St.	*Pour oster mon esprit de peine*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Pour passer le temps comme il faut*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Pour peu qu'à vos raisons aujourd'huy on résiste*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Blondel.	*Pour plaire aux beaux yeux de Nanette*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Pour plumer quelques gens qui sont fort allarmés*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667

(1) Cette pièce n'est pas à la table, on la trouve à la page 391 ; elle est trad. du latin du P. Commire. Nous l'avons attribuée au cours de l'impression.
(2) Voici le titre de ce quatrain : A Colbert sur le soin qu'il prend de faire amasser les plus beaux vers qui ont été faits à la louange de Mazarin.

Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Maximes pour apprendre la Musique, à Célimène. St.	*Pour profiter dans la Musique*	Senece.	Œuv. posthumes.	1854
Nouv. Parnasse.	1665	Stances.	*Pourquoy, belle Iris, me défendre*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Paroles pour un air.	*Pourquoy changer quand on est bien*			
Nouv. rec. s. t. (C).	1666	Madrigal.	*Pourquoy, charmante Iris, douter que je vous aime*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Pourquoy lui fait-on si grand tort*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	A des belles... Sonnet.	*Pourquoy me demander la ruse criminelle*			
Id.		Elégie.	*Pourquoy me pressez-vous, curieuse Sylvie*			
Rec. Moetjens T. II.	1694	Requeste des bouts-rimez à Apollon. Sonnet.	*Pourquoy ne nous pas voir gravez au bas du... Buste*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Sur un baiser dérobé. Galanterie.	*Pourquoy, Philis, crier miséricorde*			
Rec. La Suze. T. IV.	1691	Rép. aux 5 Quest. d'Amour de Melle de Nantouillet (1).	*Pourquoy rendre infidèle un amant bienheureux*	Torche (abbé de).	Toilette gal. de l'Amour.	1670
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Pourquoy songer à me quitter*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier (Naissance de Vénus).	*Pourquoy souffrir tant de peine*	M. de...		
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Pourquoy soupirer sans cesse*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sonnet pr Mad. la P. de Conty.	*Pourquoy tant célébrer un si fragile... Buste*	Brunet (abbé).	Chans. Maurepas. Bibl. Nat. Ms. T. VIII.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Pourquoy t'inquiéter d'être le favory*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Pourquoy vous donner tant de peine* || *A chasser dans [les bois*	B. : Benserade.		
Elite poés. héroïq.	1670	A une fille...	*Pourquoy vous étonner de me voir dans l'Eglise*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A une dame...	*Pourquoy vous plaignez-vous, adorable Florame*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Pour récompense* || *De tous les maux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu.	*Pour satisfaire à ton envie*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour Mad. de*** Chanson.	*Pour tranquillement voyager*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Id T. V.	1696	Sonnet sur l'Eglise persécutée.	*Pour troubler mon repos que l'Enfer et le Monde*	J. L. M. M.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Pour un baiser, mon aimable Voisine*			
Mesl. pièces fug.	1697	Aux juges (pour Mad. de Courcelles) (1673).	*Pour un crime d'amour dont je ne suis coupable*			

(1) Nous ne reproduisons dans cette table que le premier vers de la réponse à la première question.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B. D. B.	*Pour une bergère infidelle*			
Id. III. p.	s. d.	Récit d'Orphée de Batiste.	*Pour un moment*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sur la Comète (1).	*Pour voir l'astre naissant que le Ciel fait paroistre*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sur l'air de la Mascarade du Roy.	*Pour vous, aimable Comtesse*	B. (Comtesse de) : Bussy.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Pour vous aimer* ‖ *L'on s'y résout Sylvie*			
			Pour vous avoir veu Philis Voir *Pour avoir veu [Philis...*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Rondeau de Batiste.	*Pour vous mon cœur est tendre*	M. M... : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Pour vous prouver ma foy, s'il falloit expirer*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Mr de Baune).	*Pour vous voir un moment* ‖ *J'ay passé par Essone*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Centurie sur Colbert et Pelletier.	*Poutres tombans dans un royal château*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet (p. 8).	*Pouvez-vous douter de ma peine*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	A Mgr l'évesque de***. Epistre.	*Prélat que je chéris à l'égal de moy-mesme*			
Rec. Conq. Hollande.	1672	Sur les conquestes du Roy.	*Prendre dans un jour la Lorraine*	Corneille (P.).	D'après le titre.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Prenez courage, bons François*	Boisrobert.	Tallemant. Ms. La Rochelle.	
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Prenez garde à vous, trop aimable Comtesse*			
Rec. Acad. fr.	1697	Sur la paix de Savoye (avec prière).	*Préparez vos concerts, doctes Sœurs, que la joye*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur un prédicateur.	*Preschant de la façon contre la vanité*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Près d'icy gist, mais loin de Dieu*			
Ramas de poésies.	1689	Rép. au sonnet : Ministre avare et lâche...	*Presque seul accablé du fardeau de l'Estat*			
Rec. La Font. T. I.	1671	A Mgr le Pr. de Conty.	*Prince chéri du Ciel qui fais voir à la France*	La Fontaine.	Œuvres diverses.	1729
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	Placet au Roy (2).	*Prince de tous les rois le plus digne de l'estre*	Razilly (Melle de).	Rec. pièces gal. T. II.	1667

(1) Cette petite poésie est précédée d'une pièce en prose : Le Pronostique sur la Comète. Dans la Bibl. poét. de Le Fort de La Morinière T. II, p. 360, cette épig. est donnée par erreur à Benserade.

(2) Dans le Rec. de quelques pièces nouv. et gal. T. II, 1667, ce placet est précédé d'une partie en prose : Au Roy : Je viens me jetter sans aucun appuy aux pieds de Vostre Majesté...

Id. (B)	1665	… des amans (1664).	… tous les Roys	Scudéry (Mlle de).	Rec. pièces gal. T. II.	1667
Rec. La Suze. T. II.	1668	Au Comte de S. Paul. St.	*Prince j'avois prédit qu'un jour*	Le Pul.	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	
Nouv. rec. s. L. Id. (B).	1665 1665	Requeste des amans contre les filoux (1).	*Prince le plus aimable et le plus grand des Roys*	B. : Benserade.		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur la naissance du Duc de Bourbon. Sonnet.	*Prince le plus pur sang n'est pas le plus... fertile*	D'Hesnault.	Œuvres diverses.	1670
Plaisirs poés. gal. Rec. La Suze. T. III.	s. d. 1668	Sonnet au retour de M. le Prince.	*Prince miraculeux dont les faits héroïques*			
Rec. pièces cur.	1670	Pour le Duc D'Orléans. Sonnet (bouts-rimés).	*Prince n'estes-vous pas las d'aller au... byovach*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal au Roy.	*Prince par tout victorieux*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet (2).	*Prince qui sais si bien te hâter lentement*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Princesse tout ce que les Dieux*			
Rec. Moetjens T. III.	1695	Envoy du sonnet de L. de Bourbon (3).	*Princesse, trouvez-vous quelque chose d'étrange*	La Fare.	Chans. Maurepas. Ms. 12623.	
Dél.poés.gal. (A). II p.	1664	Acte III, scène I. (?).	*Printemps, jeunesse de l'année* ‖ *Mère des fleurs et de [l'amour*			
Id.		Id.	*Id.* ‖ *Saison qui donne les beaux jours*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Printemps, que j'aime tes attraits*	Boisrobert.	Rec.p.b. vers. III p.	s. d.
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur l'air : réveillez-vous...	*Puisqu'autrefois une Pucelle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Puisque dessous vostre Loy*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air espagnol.	*Puisque l'Amour a son Printemps*	M... (Mr).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Gavotte.	*Puisque l'Amour véritable*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Puisque le Dieu d'Amour, et celuy de la Treille*	B. D. B. : Bacilly.		
Elite poés. héroïq. Poés. facétieuses.	1670 1672	Satyre.	*Puisque le jugement nous croist par le dommage*	Regnier (Math.).	Satyres.	1613
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Puisque les soûpirs ni les pleurs*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Puisque le temps nous convie*			
Id.		Air (sur la défense des passemens).	*Puisque l'on nous a fait défense*			

(1) M. Ed. Fournier qui ignorait la date de naissance de Bétouland (1650) lui a attribué cette pièce par erreur. Le Parnasse des Dames, de Billardon de Sauvigny (Paris, 1773, T. V), n'a pas été plus heureux en la donnant à Mlle de La Vigne.
(2) Sonnet par allusion à la devise des Princes d'Orange : Je maintiendray.
(3) Voici le premier vers de ce sonnet à la Princesse de Conti : J'adore tout en vous, l'esprit, l'âme et le... Buste

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Puisque Louis fait rage et qu'il couche au... Biovac*			
Mesl. pièces fug.	1697	Histoire de deux Hirondelles.	*Puisque mes doux propos, mes amoureux sermens*	La F... (de) : La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud.	1665	Air de Chastelet.	*Puisque mes pleurs et mes soûpirs*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Puisque mon feu s'accroist par le silence*			
Id.		Air de Boesset le père.	*Puisqu'en cette absence cruelle*			
Rec. Bouhours.	1701	Epistre à un officier rebuté du service (1).	*Puisqu'enfin dégousté de ton petit employ*	Vacogne.	Tallemant. Ms. La Rochelle.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Puisque nous avons connaissance*			
Id.		Traquenart.	*Puisque nous trouvons icy*			
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Epigramme (à Pellisson).	*Puisque Polyandre aujourd'huy*	Scudéry (Melle de).		
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Puisque pour vous plaire il faut que je danse*			
Max.-Loix d'amour.	1667	A une dame.... St.	*Puisque vous en voulez au Père Nicolas*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Relation... (prose et vers) (2).	*Puisque vous l'avez ordonné, Mesdames...*			
Id. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Puisque vous me changez je consens à ce... Troc*			
Id.		Id.	*Puisque vous voulez voir jusqu'où va ma... Constance*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air.	*Puisqu'il est vray qu'on ne peut voir Sylvie*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. II p.	1668	Sarabande.	*Puisqu'il est vray qu'une ingrate bergère*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Puisqu'il faut boire, buvons*			
Rec. p. b. vers. III. p. (B).	s. d.	Air de la Mascarade du Roy.	*Puisqu'il faut un si grand mystère*	B. D. B. : Bacilly.		
Portefeuille L. D. F.	1694	Chanson contre l'opéra d'Orphée (Du Boullay).	*Puisqu'on nous défend de siffler*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Puisqu'on voit Alain tout en flamme*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Elégie.	*Puisqu'un cruel hymen par un fascheux retour*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B. D. B.	*Puisqu'une irascible bergère*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Qu'à bien rire chacun s'exerce*			

(1) M. de Cidvau, capitaine au Régt. de M. d'Antin, d'après les Ms. 12499 et 15007 Fr. de la Bibl. Nat.

(2) [illegible]

Rec. p. B. vers. II p.	1666	Air de Boesset le père.	*Qu'Aminte a de charmants appas*			
Plaisirs poés. gal. Dél. poés. gal. (A).	s. d. 1663	Elégie.	*Qu'Amour a de plaisirs dans son aimable empire*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Qu'Amour est doux quand on soupire*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vandeville. Menuet.	*Quand à Climeine on veut plaire ‖ C'est une affaire*			
Id.		Vaud. (Marqse de La Baume).	*Quand à Climène on veut plaire ‖ En faisant le doucereux*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Bibl. volante. T. I.	1700	Epigramme.	*Quand à Colbert laborieux génie*			
Rec. Bouhours.	1701	Id. (1).	*Quand Alcippe se présente*			
Elite poés. héroïq. Ramas de poésies.	1687 1689	Epig. sur Richelieu.	*Quand Armand vit le Diable tout auprès de sa couche*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pour les dames.	*Quand à table l'on veut chanter*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal à une femme.	*Quand avec vous Philis* (ou *Iris*) *j'eus passé mon envie*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Epig. sur Boileau et Regnard.	*Quand Boileau bien ou mal nous eut dépeint les femmes*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Quand Caron vit entrer Colbert dans sa nacelle*			
Elite poés. héroïq.	1683	Epigramme.	*Quand Claude écrivoit quelque chose*	Richelet.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Quand de Calvin, jadis superbe comme un... Pan*			
Ret. pièces chois. T. I. Mesl. pièces fug.	1687 1697	Le jaloux... (trad. de Martial).	*Quand de concert avec ta femme*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Sur la satire contre les femmes.	*Quand Des Préaux fut sifflé sur son ode*	Fontenelle.	D'après Mlle de Scudéry.	
Rec. La Suze. T. I.	1674	Quest. d'Amour II (avec rép.).	*Quand deux beaux yeux ont pu charmer*			
Max.-Loix d'amour. Rec. La Suze. T. III.	1667 1668	Sonnet.	*Quand d'un esprit doux et discret*	La Suze (Mad. de). Saint-Pavin.	Rec. épig. fr. T. I. Ed. Saint-Marc.	1698 1759
Rec airs bachiques.	1671	Air de Lully.	*Quand Florimond, les coudes sur la Table*	Lully.	Bibl. Nat. Ms. 865.	
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Quand il faut rompre son serment*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Rondeau sur la prise de Namur.	*Quand il prit ce renommé Château*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Quand j'aime, rien ne peut égaler mon amour*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id. de Rosiers.	*Quand j'ay bu trois coups d'une haleine*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Chanson.	*Quand j'ay quelque noire vapeur*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694

(1) Voici le titre de cette épig. : Sur un homme de peu de mérite qui briguait une place à l'Académie.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Portefeuille L. D. F.	1694	Epig. sur la Troade de Pradon.	*Quand j'ay vû de Pradon la pièce détestable*	Racine.	Acanthologie.	1817
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quand je bois du matin*			
Id.		Id.	*Quand je bois, j'entonne à merveille*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Quand je contemple à loisir*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Quand je devrois mourir* ‖ *J'aimerois la Comtesse*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Id.* ‖ *Je veux porter...*			
Id.		Id.	*Quand je dis qu'un amant qui nuit et jour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand je suis content*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Quand je suis las de flatter Sylvie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quand je tiens ma chère bouteille*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lully.	*Quand je verse des pleurs*			
Id. III p.	s. d.	Id. de La Sablière.	*Quand je veux seulement*	M. (abbé).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Quand je viens à songer à toute la rigueur*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Id.	*Quand je viens vous offrir du cœur et de la voix*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air des Servantes (Mascarade du Roy).	*Quand je vis vostre beau visage*	B. D. B. : Bacilly.		
			Quand je vois Colbert Voir *Lors que je voy*			
Airs et Vaud.	1665	Bourrée.	*Quand je vois ma cruelle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Quand je vois ton portrait et ton original*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand je vous dis, je veux perdre la vie*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Quand je vous dis que mon mal est extrême*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur les mœurs du temps.	*Quand j'observe tout meurement*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Quand la Belle est mal satisfaite*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Villanelle.	*Quand la bergère vient aux champs*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Vers d'un biberon.	*Quand la fièvre me tient*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B. D. B.	*Quand l'amant à qui l'on veut plaire*			

Dél. poés. gal. (A). II p. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1664 s. d.	Paroles pour un air.	*Quand l'amoureuse langueur*	Testu-Mauroy.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur le portrait d'Alix.	*Quand la perfide Alix pour qui j'ay l'âme en feu*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. I.	1674	La Pigeonne.	*Quand lâ pigeonne aux abois*	Pellisson.	Œuv. diverses. Bibl. Nat. Ms. 24443.	1735
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Vers sur le tabac.	*Quand la pipe à sa bouche, assis sur une chèze*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Quand le diable apperçut Colbert dans les Enfers*			
Rec. Bouhours.	1693	Rép. à Mlle de Scudéry.	*Quand le Pindare nouveau*	Climène : La Vigne (Mlle de).		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand le Rossignol chante*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Quand le Roy fut dessus son lit*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet (1).	*Quand le Sauveur du monde inspira le courage*			
Rec. de Furetière.	1687	Oracle (2).	*Quand le Soleil du Midy jusqu'à l'Ourse*	Furetière.	Rec. des Factums.	1694
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Quand le vin est bon*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Sur le sacrifice d'Iphigénie.	*Quand l'innocente Iphigénie*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand Lolo se mouche sur sa manche*			
Rec. Acad. fr.	1679	Sur la Victoire... Au Roy (3).	*Quand Louis par ses mains à vaincre tousjours prestes*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quand Lubin est au Cabaret*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Quand mon amour, Iris, plustost que mon humeur*			
Id.		Rép. à Mlle de Scudéry.	*Quand nous reçumes vostre lettre*	Achante : Pellisson.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Sablière.	*Quand on a tant d'amour*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	63e épig. (XIe liv. de Martial).	*Quand on entend jurer l'adroite Cléanthis*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Quand on est amoureux*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Triolet.	*Quand on est véritable Amant*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson (avec réponse) (4).	*Quand on se veut bien divertir*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Quand on soupire*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Vte d'Arimont).	*Quand on vous écrit, la Belle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur la mort du Marq. de Maulévrier. St.	*Quand par l'arrest du sort insensible à nos vœux*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663

(1) Voici le titre de ce sonnet : Sonnet sur l'argent que les papistes donnent aux protestants de France pour les attirer à leur religion.
(2) Cet oracle est tiré du Ve chant du poème des Couches de l'Académie.
(3) Cette pièce est suivie d'une Prière pour le Roy : Qu'un long et doux repos succède au bruit des armes
(4) La réponse à cette chanson : Pourquoy changer quand on est bien, se lit également dans les Délices poés. galante (A) II p. 1661.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Pélisson.	*Quand Pélisson parut dans les Enfers*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epig. sur l'avocat guerrier.	*Quand Picotin me cite et Bartole et Cujas*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand pour Climène on fait du chemin*			
Id.		Id.	*Quand pour Climène (Marquise de la Baume) on sou-[pire*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Quand pour trente deniers Judas vendit son Maistre*			
Airs et Vaud.	1665	Rondeau.	*Quand près de vous mon cœur soupire*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Distique.	*Quand Richelieu vint devant Dieu*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Chapron.	*Quand soulagerez-vous ma peine*			
Id.		Air de ballet.	*Quand sur l'air du capitaine*			
Rec. de Furetière.	1687	Sur les devises de Regnier (1).	*Quand tu prétends par tes fades devises*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (avec rép.).	*Quand un Amant est en portière*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Quand une fois l'Amour unit deux cœurs*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*Quand une inconstante Bergère*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Air.	*Quand verray-je ce que j'adore*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id.	*Quand viendra le jour* ‖ *Aimable Climène*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Isabelle. Epig.	*Quand votre mère vous querelle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Quand vous aurez les yeux creusez*	La Tuillière (de).	Bibl. Nat. Ms. 19144.	
Id.		Air.	*Quand vous cesserez d'estre belle*			
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Madrigal (pr. Melle Godefroy la jeune).	*Quand vous chantez, jeune merveille*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quand vous composez de meschans vers*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	A la Duch. de Montausier.	*Quand vous faites la Cour pour moy*			
Muses sér. gal. et enj.	1671	Le pucelage. Epig.	*Quand vous feignez d'être pucelle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. Quinet.	1664	A M. M	*Quand vous me commandez d'écrire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	A une fille. Sylves.	*Quand vous me demandiez mes trois paires de gants*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur les Devises de M. Regnier (Regnier-Desmarais) faites sur la statue de la place des Victoires.

Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Madrigal.	*Quand vous prîtes mon cœur, Amour me fut témoin*	La Suze (Mad. de).	Parnasse des Dames. T. V.	1773
				Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. La Suze. T. II. / Id. T. III.	1668 / 1668	Sonnet (bouts-rimés) (1).	*Quand vous seriez d'amour le plus riche... Trésor*	Bussy-Rabutin.	Bibl. Nat. Ms. 12731.	
			Quant à Voir *Quand à*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur la Croix de N. S. Sonnet.	*Qu'apperçois-je mes yeux ? Qui l'eût jamais pu croire ?*			
Ramas de poésies.	1689	Sonnet à la France.	*Quatre animaux (2) maudits sont maitres de ton sort*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Epig. trad. d'Ausone.	*Quatre grâces sans doute ont pu voir autrefois*	D. P. : Du Pelletier.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Contre Maillet. Epig.	*Qu'au Parnasse on reçoive un si gros animal*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud. / Rec. p. b. vers. II p.	1665 / 1668	Air de Cambert.	*Qu'ay-je fait de mon cœur, je le cherche en tous lieux*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. (sur les Eaux de Bourbon).	*Que Bourbon est un séjour*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Que ce doux bruit flatte bien ma tristesse*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Que ce que j'aime*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B. D. B.	*Que ces bergers vivent contents*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet pieux.	*Que c'est une chose agréable ‖ Que d'espérer l'éternité*	Des Barreaux.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur le Palais Cardinal. Epig. (p. 106 et 142).	*Que ce superbe bâtiment*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Eglogue (Alexis, Amarante).	*Que cet aimable lieu paroist délicieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une dame... Epig.	*Que cette dame m'importune*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Que cette naissante beauté*			
Muse Coquette. T. II.	1665	Sur la mort du Duc de Guise. Sonnet.	*Que cherches-tu, passant, dans ces funestes lieux*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Lambert.	*Que cherchez-vous mes yeux avec tant de peine*			
Mesl. pièces fug.	1697	Aux Flamands.	*Que craignez-vous Flamands*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Que d'Amans séparez languissent chaque jour*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarab. de Melle Des Vaux.	*Que dans vos yeux la douceur est extrême*			

(1) Ce sonnet en bouts-rimés est signé B. dans le Ms. 12731 de la Bibl. Nat. où il est accompagné d'un autre signé également B. et qui est bien de Bussy-Rabutin. Attribué au cours de l'impression.
(2) Le serpent (Colbert), le lézard (Louvois), le lion et le mouton.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Madrigal.	*Que de biens maintenant accompagnent la paix*	D. P. : Du Pelletier.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Sur le menuet du Roy.	*Que de fleurs ‖ En tout temps écloses*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Que de maux cette année ont aceablé le Roy*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Que d'embarras dans ma bonne fortune !*			
Rec. Acad. fr.	1683	Sur le Roy et la relig. cath.	*Que de merveilles, que de charmes*	La Monnoye.	Pièces de poés. de l'Acad.	1750
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Que d'épines, Amour, accompagnent tes roses*	Malherbe.	Voir T. I. Les Délices.	1615
Id.		Air de Beaumont.	*Que de plaisirs en vous aimant*			
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Sonnet (à Melle Godefroy).	*Que de puissans attraits vous rendent adorable*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Muses sér. gal. et enj.	1673	Des riches. Epig.	*Que de riches ont de procès*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Acad. fr.	1685	Sur la clémence du Roy. Ode.	*Que de sa masse épouvantable*			
Id.	1679	La Victoire au Roy.	*Que de ses maux passés l'Europe consternée*			
Id.	1681	Sur le Roy.	*Que des Princes vaillans, suivis de la Victoire*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour M. A. obligé de se cacher.	*Que d'injustes soupçons ma gloire soit ternie*	Dr. D*** (Mr).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Que douce est l'influence*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Madrigal.	*Que d'un cœur amoureux*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que faisons-nous, et qu'est-cecy ?*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Que fais-tu, bergère*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Mollier.	*Que faites-vous dans vos bocages*	T. (l'A) : Testu (abbé).		
Id.		Air B. D. B.	*Que faites-vous mes yeux, vous regardez Silvie*	Fr. (Mr de) : Francheville.		
Rec. p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Lambert.	*Que faites-vous, Silvie*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur un amour opiniastre.	*Que feray-je, aimable Silvie ?*			
Nouv. rec. s. l. II p.	1665	A la jeune Iris.	*Que feriez-vous, Iris, d'un amant effacé*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Que Fouquet est heureux*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que j'aime ce jus insigne*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Chanson de Tournier.	*Que j'aime ce vert bocage*	Cousinot.	Rec. p. b. vers.	s. d.

Rec. airs bachiques.	1671	Air (1).	*Que j'aime en tout temps la Taverne*	L'Estoile.	Recueil de … Voir T. I.	1627
Id.		Air de Mollier.	*Que j'aime le Cabaret ! ‖ Tout y rit*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	La Poésie et la Musique. Ode. A Despréaux.	*Que j'aime la noble audace*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Que j'aime tes noirs cheveux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet de Mad. de ** à son époux.	*Que j'aurois de bonheur si ma méchante plume*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Que j'aurois de choses à vous dire*	B. : Benserade.		
			Que j'ayme Voir *Que j'aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que je chéris le Cabaret ‖ Où mon humeur*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Cambefort.	*Que je chéris ‖ Les douceurs de Paris*			
Id.		Air.	*Que je chéris vostre victoire*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Lettre (en vers) à Mr le M. d'A. (2).	*Que je ferois du fanfaron*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Que je regarde la beauté*	Bouillon.	Œuvres.	1663
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Pour une fille qui questoit. Madrigal.	*Que je souffre pour vous de ce que vous quêtez*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Contrariétez.	*Que je trouve de mal dans le bien de vous voir*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Que j'eusse eu de plaisir à Vanvres l'autre jour*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville. Triolet.	*Que je vous donne de bon cœur*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Que je vous eusse aimé, que vous estiez aimable*	Lauvergne (Mad. de).		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air B.	*Que je vous plains, tristes soupirs*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur la mort.	*Que la condition de nostre sort est dure*	Des Barreaux.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Que la douceur de vos chants*	B. : Benserade.		
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Trad. du chœur du Ier acte de l'Aminte du Tasse.	*Que l'âge d'or estoit parfait*			
Max.-Loix d'amour. Rec. La Suze. T. III.	1667 1668	L'âge d'or. Imit. du Tasse.	*Que l'âge d'or est un heureux âge*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une débauche. Sonnet.	*Quel aimable chaos voy-je sur ce tréteau*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Que l'amour dans nostre solitude*			

(1) Cette chanson est de 7 strophes dans le Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe. etc., 1627 (Voir T. I.), elle n'en a que 5 dans le Rec. d'airs bachiques.
(2) Cette lettre donne quelques détails sur la vie de Madame Scarron.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Madrigal	*Que l'Amour est un Dieu puissant*			
Vaud. de Cour. T II.	1666	Vaudeville (1659) (sur Langey).	*Que la Nature est impuissante*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Imit. de l'ode d'Horace : Sie te diva potens.	*Que la puissante Déité*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que la Vigne me plaist! que c'estoit un bon Père*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Madrigal.	*Quel bonheur est égal au mien*			
Rec. Conq. Hollande.	1672	Id.	*Quel bruit frappe icy nos oreilles* (1)	P. L. M. P. E. P.		
Rec. airs bachiques.	1671	Dialogue.	*Quel bruit sous ce tombeau*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Elégie pour une belle de 18 ans...	*Quel changement affreux! que suis-je devenuë!*			
Id.		Cantique.	*Quel charme vainqueur du monde*	Racine.	Œuvres.	1697
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Elégie.	*Quel démon ennemy de ma secrette joye*	Lucé (de).	Dél. poés. gal. (A).	1663
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III. p.	1666 s. d.	Air des servantes (Mascarade du Roy).	*Quel désordre, quel tintamarre*	S. A. (Duc de) : Saint-Aignan.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Quel diable de fatras! au premier bout un... Pan*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que le Cabaret a d'appas!*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	A Mr le C. du Sault.. (Carousel du 26 juin 1662). Sonnet.	*Que le Ciel t'a formé d'une rare matière*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que le plus sage de la Troupe*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Que le respect est incommode*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. à l'élégie de Somaize : Pour calmer les ennuis.	*Que le respect, Tirsis, a de force et de charmes*	D.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'amour pour cette vie. Epig.	*Que l'erreur aux humains fait une étrange guerre*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Villanelle.	*Que les bergers avec les bergères*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1665 s. d.	Air.	*Que les jaloux transports de mon amour fidelle*			

(1) Ce madrigal est suivi d'un autre : Vous qui n'avez pas voulu croire

Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air B. D. B.	*Que les momens me semblent longs*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert et Dambruis.	*Que les oiseaux de ce boeage*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Que le sort à son gré me déclare la guerre*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Que le sort est rigoureux*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Que le soucy s'en aille au diable*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Que l'Espagnol hautain soit plus fier que... Pan*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	La Poésie et la Musique. Satire. A Despréaux.	*Quel esprit déréglé, quelle aveugle manie*			
Rec. pièces chois. T. I.	1687	62e épig. (Ve liv. de Martial).	*Quel est ce beau blondin Nicaise*			
Rec. Contes et Satyres.	1668	Sur les revenües des Pasteurs. Satire (1).	*Quel est donc ce cahos, et quelle extravagance*	Sanlecque (le Père).	D'après Wilhelms: Elzeviers.	
Rec. Acad. fr.	1691	Sur le Roy.	*Quel funeste Démon ennemi de la terre*	La Monnoye.	Poésies nouv.	1743
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Air à boire.	*Que l'hyver à son gré désole la nature*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 289).	*Que l'hyver soit violent*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur l'amour qu'on a pour sa religion.	*Quelle bizarre impression*		.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Quelle bizarrerie ‖ Bachus est tout en courroux*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Ode sur la prise de Namur.	*Quelle docte et sainete yvresse*	D. : Boileau.	Œuvres.	1701
Id.		Id. (2).	*Id.*			
Id.		Id. Parodie (3).	*Id.*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Madrigal envoyé avec des fleurs.	*Qu'elle est charmante et qu'elle est belle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur la mort du comte Nicolas de Serin.	*Quelle inhumanité, quel caprice du sort*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. III. Mesl. pièces fug.	1668 1697	Au Roy. Sur la conqueste de la Franche-Comté.	*Quelle rapidité de conqueste en conqueste*	Corneille (P.).	Edition originale.	1668
Rec. Moetjens. T. V.	1696	St. sur des paroles de Job.	*Quel lieu pourra, Seigneur, me mettre en seureté*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Madrigal.	*Quel malheur au mien est égal*			

(1) Cette pièce a été réimprimée dans les Variétés historiques et littéraires d'Edouard Fournier. T. VII, p. 53. Elle a été reproduite dans le Tableau de la Vie et du Gouvernement des Cardinaux Richelieu et Mazarin, etc., 1673. Le Recueil de Trallage la donne à Boileau, mais ce dernier a déclaré formellement n'en être pas l'auteur.

(2) Voici le titre de cette pièce, p. 405 : Ode de M. Despréaux sur la prise de Namur en l'année 1692 appliquée avec quelques légers changements à la reprise de cette place par le Roi de la Grande-Bretagne en l'année 1695.

(3) Parodie de l'Ode de Boileau sur la prise de Namur par le Roi de France en 1692 et repris par le Roi d'Angleterre en 1695 (p. 411).

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Plainte d'une femme...	*Quel mary ! Dieu me le pardonne*			
Rec. pièces gal. Dél. poés. gal. (A).	1663 1663	Sur une sansüe qui pique le sein de Sylvie.	*Quel objet de courroux se présente à ma veüe ?*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet (1).	*Quel objet plein d'horreur se présente à ma veüe ?*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur le mausolée du D. de Longueville. Sonnet.	*Que l'on aille choisir le marbre et le porphyre*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Que l'on est heureux ‖ Alors qu'on voisine*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet.	*Que l'on souffre de tourment*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Que l'on tende de noir jusque à l'Architrave*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Quel prodige nouveau ! je n'apperçois qu'un manche*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Quelque doctrine qu'on propose*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quelque édit que l'on fasse en France*			
Rec. de Furetière.	1687	Epigramme.	*Quelque ladre qu'on fust il seroit impossible*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Sicard.	*Quelque mal qui me possède*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Lettre à Mlle du B. (prose et vers) (2).	*Quelque peu de chemin qu'il y ait...*	La R... (de).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Quelques Censeurs trouvent mal*			
Elite poés. héroïq.	1670	Amoureux de sa cousine. Sonnet.	*Quelques profonds respects qu'un sainct devoir [inspire*			
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser.	*Quelqu'un a dit à ma Belle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet (bouts-rimés).	*Quel rapport y a-t-il, Climène, d'un... panier*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sonnet (3).	*Quel soudain changement, quel barbare capriee*			
Rec. Acad. fr.	1695	Sur le Roy.	*Quel spectacle aujourd'huy se présente à mes yeux*			
Id.	1673	Au Roy. Ode.	*Quels vœux, quels autels, et quel temple...*	C. D. P. : Du Périer (Ch.).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Aux dames sçavantes. St. (4).	*Quel vol ambitieux, quelle nouvelle audace*			

(1) Sur l'embrazement de Pignerol en 1669 où était enfermé Fouquet.
(2) Cette lettre est une relation d'un voyage de Rouen à La Bouille.
(3) Voici le titre de ce sonnet : S. Paul lapidé à Lystre, tableau présenté à la S. Vierge par les marchands de la Ville de Paris le premier jour de May 1667, peint par M. Champagne le jeune.
(4) Voici le titre de cette pièce : Stances aux dames sçavantes faites à l'occasion du prix de la poésie remporté par Melle Bernard. L'auteur avoit travaillé sur le sujet que l'Académie avoit donné et se consola par là d'avoir été vaincu par une si digne concurrente.

Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Que ma Maistresse est agréable*	B. D. B. : Bacilly.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Que maudits soient les Escrivains*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Cambefort.	*Que me sert ailleurs d'estre heureux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Quadrain.	*Que me sert de sçavoir que Tirsis m'ait trahie*	Lauvergne (Mad de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air.	*Que me sert de sçavoir qu'Iris a mille appas*	B. D. B. : Bacilly.		
Id. II p.	1668	Air de Lambert.	*Que me sert-il, hélas, d'être aimé de Climène*			
Airs et Vaud. Rec. p. b. vers. II p.	1665 1668	Air.	*Que mille amans ont dessein de vous plaire*	Perrin.	Œuvres.	1661
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur le port. do Phillis. Epig.	*Que naïve est la ressemblance*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Sonnet.	*Que nos héros chrestiens, nos valeureux Alcides*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que n'oste-on des Cabarets*			
Elite poés. héroïq.	1687	Epig. sur Colbert.	*Que nous perdons, François, en perdant Mazarin*			
Muses sér. gal. et enj.	1671	L'orgueil d'Alison. Epig.	*Qu'en toute chose on t'obéisse*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Du bal. Epig.	*Que parmi nos bals dissolus*	Id.	Id.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Mlle Petit).	*Que petit à petit*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Rondeau.	*Que Philis a changé de face*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Que Philis est cruelle*	Boursault.	Lettres de respect.	1669
Rec. La Suze. T. II.	1691	Triomphe d'Amarillis (Duch. de Chastillon). Ode.	*Que pour la pompe solennelle*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père et Lambert.	*Que prétendez-vous, mes désirs*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	L'alarme d'amour.	*Que seroit-ce mon cœur, voudrois-tu bien aimer*	Torche (abbé de).	Cassette des bijoux.	1668
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Sur la banqueroute de l'Hôtel Dieu de Paris (1).	*Que servent les conseils d'une prudence vaine*	Pavillon.	Rec. Bouhours.	1693
Dél. poés. gal. (A).	1663	Ceux qui sçauront lire, liront. Sonnet.	*Que si vous voulez voir la peinture parlante*	A. B. D. C. D.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande.	*Qu'espérez-vous foibles soupirs*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chansonnette.	*Qu'est devenu mon Berger ?*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de ballet do Lully.	*Qu'est-il besoin de dire*			

(1) Cette pièce qui avait déjà paru dans le T. II. de ce même Rec. Moetjens y était signée Pavillon.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur la mort.	*Que la condition. mortel, me semble dure*	Des Barreaux.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Que tarde la raison à se faire connoistre*	Malleville.	Poésies.	1649
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Le Camus.	*Que tes attraits sont puissans*			
Id. II p.	1668	Air B.	*Que ton bel œil et ton humeur*	I. (l'A).		
Rec. La Font. T. I.	1671	Prose du S. Sacrement, de S. Thomas.	*Que ton Prince, O Sion, que ton Sauveur unique*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte de Mollier.	*Que tout le village ‖ Sache qu'un berger*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Que veux-tu dire, cher Amy ?*			
Id.		Air de Bacilly.	*Que veux-tu faire d'une Eguière ?*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. III.	1668	A la louange du Roy. Sonnet.	*Que vingt mille Allemands couchent au... Biovac*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Souhaits pour Iris.	*Que vos jours par Clotho filez d'or et de soie*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Rondeau (et rép.).	*Que vostre Chatte ‖ Me semble...*			
Id.		Vaudeville.	*Que vostre Cœur ‖ Est difficile à prendre*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit du ballet d'Alcidiane, de Lully.	*Que votre Empire, Amour, est un cruel empire*	{ Benserade. Périgny (de).	Œuvres. T. II. Sentimts d'amour.	1697 1665
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Rép. au madrigal sur Melle de Scudéry : Suivre la Muse...	*Que votre erreur Tyrcis est une erreur bien lourde*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Contre un avare.	*Que votre sort est malheureux*	Coulanges.	Rec. Bouhours.	1693
Rec. La Suze. T. II.	1668	Au Roy. St. irrégulières (1).	*Que vous despêchez de besogne*	Mollier.	Bibl. Nat. Ms. Sup. fr. 686.	
Max.-Loix d'amour.	1667	Rép. à la lettre sig. De Lion (vers et prose).	*Que vous escrivez galamment*	Du B** (Melle).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pour Melles D. et du T. (2).	*Que vous estes bien assorties*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Que vous estes heureux*			
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Chanson.	*Que vous êtes sotte, Philis*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	IIIe Rép. du Roytelet à la Fauvette.	*Que vous sert-il de me nier*	Montplaisir (de).	Rec. Quinet-La Suze (Supt).	1664

(1) Signé Molière de la Musique du Roy dans les manuscrits Tallemant de La Rochelle. P. Lacroix a attribué par erreur cette pièce à Molière

(2) Voici le titre de cette pièce : Un officier de robe de Paris, qui plaidoit à Rouen et qui sçavoit adoucir les ennuis du procès par le plaisir de la Société et de la galanterie eut occasion de faire les vers suivants pour deux belles demoiselles de qualité, qui étoient amies.

Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet de Noblet.	*Que vous sert-il d'estre belle*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Que vous soyez, Flamands, nuit et jour au... Biovac*			
Rec. Acad. fr.	1671	Sur la navigation et le commerce.	*Qui contempla jamais l'ordre de la Nature*			
Airs et Vaud.	1665	Menuet (1).	*Qui craint la peine qu'on souffre en aimant*			
Id.		Vaudeville.	*Qui deviendroit vostre Amant*	Le Pays.	Amitiés, Amours. Amourettes.	1665
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Qui de vous doit aimer le mieux*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	Vers libres (2).	*Qui l'auroit pensé, Varillas*	Pavillon. La Fontaine.	D'aprèsSaint-Marc. D'après P.Lacroix.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Qu'il est bon le vin de Bourgogne*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Menuet de Batiste.	*Qu'il est doux || Aimable Climène*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Qu'il est doux de baiser, ma belle*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Le Busc.	*Qu'il est heureux de tous costez*	Desjardins (Melle).	Carousel du Dauphin.	1662
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Qu'il est propre à se faire aimer*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Quatrain.	*Qui l'eût jamais pensé que pour reconnaissance*	Lauvergne (Mad. de).		
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Melle... Epig.	*Qui n'adoreroit pas, O! divine Artémise*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pr. Melle du T., chevalière de l'ordre du Bleu...	*Qui n'aimeroit le Bleu, cette couleur céleste*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Qui n'a point eu de Rival*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Qui ne boit pas est insensé*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur Jésus-Christ...	*Qui ne doit t'embrasser divine Pénitence*	D* D*** (Mr).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 290).	*Qui ne se plairoit pas*			
Airs et Vaud.	1665	Courante.	*Qui ne seroit pas vostre Amant*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	La sympathie.	*Qui peut faire naître dans moi*	Le Derel (le Père).	Rec. Bouhours.	1693
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser.	*Qui plus a d'Amans que moy*			
Plaisirs poés. gal. Nouv. Parnasse.	s. d. 1665	Ballade (3).	*Qui premier inventa le joli jeu d'amour*	La Fontaine.	D'après P.Lacroix.	
Rec. pièces gal.	1663	Sonnet (4).	*Quittez cette dévote humeur*	Saint-Pavin.	Ed. Saint-Marc.	1759
Rec. de Sonnets.	1683	Id. (bouts-rimés).	*Quittez foibles voisins cette fierté de... Pan*			

(1) Ce menuet est répété deux fois dans les Airs et Vaudevilles de Cour p. 207 et p. 221, à cette dernière il a deux strophes au lieu d'une.
(2) Il est question dans cette pièce de Burnet, de Longepierre, de Maimbourg et de Perrault.
(3) Cette ballade est donnée à La Fontaine dans les Nouvelles œuvres inédites de J. de La Fontaine relevées par P. Lacroix. Paris. 1873.
(4) Ce sonnet est signé par erreur G. dans la II p. des Délices de la poésie galante (A) 1664.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Quittez, Muses, quittez cette longue tristesse*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Sonnet.	*Quittez, quittez cette imposture*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert pour Melle de C...	*Qui vous aura, belle Brune*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La belle en deuil. Epig.	*Qui vous voit dans ce deuil si triste et si fière*			
			Quoi Voir *Quoy*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Imit. d'une ode d'Horace.	*Qu'on chasse loin de moy ce prophane vulgaire*			
Rec. pièces gal.	1663	Sur une belle religieuse. Madrigal.	*Qu'on doit bénir ce jour où la bonté des Cieux*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Qu'on me crira, disoit Margot*	Fr. (M. de) : Francheville.		
Id.		Air.	*Qu'on ne me parle plus d'amour*			
Nouv. rec. pièces cur.	1671	La tourterelle et le ramier. Fable.	*Qu'on ne me parle plus d'amour ny de plaisirs*	Desjardins (Melle).	Fables ou Hist. allég.	1670
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Qu'on puisse oublier ce qu'on aime*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sur M. Arnaud (1).	*Qu'on se forme un beau plan d'une mort bien chres-* [*tienne*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (sur Mégrin et Mad. de Pienne).	*Qu'on serve bien lors que l'on pense*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Qu'on vante le Cabaret*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Le nouv. réglement d'amour. A Elize (prose et vers).	*Quoy, belle Elize, vous ne sçavez pas...*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Contre de Vizé.	*Quoy ! ce lâche écrivain, ce mercenaire auteur*	B...		
Rec. La Font. T. III.	1671	Sur les troubles d'Angleterre. Ode.	*Quoy ce peuple aveugle en son crime*	D. : Boileau.	Œuvres.	1701
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe.	*Quoy c'est donc le pauvre Molière*			
Rec p.b. vers. III p.(B).	s. d.	Sarabande de Maulévrier (pr Melle de Saveuse).	*Quoy de nos cœurs l'amoureuse défaite*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Madrigal à Dinocrise.	*Quoy donc, ces beaux rubans qui noüaient ma che-* [*mise*	R : Riflé.	Dél. poés. gal. (A).	1663

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur la mort de M. Arnaud pour consoler une de ses filles spirituelles

Nouv. rec. Quinet.	1664	A Mad. de **. Sonnet.	*Quoy done vous êtes en colère*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La politique de Catin.	*Quoy faut-il s'en prendre à Catin*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Chans. sur la prise de Namur.	*Quoy ! la France toujours heureuse*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Bacilly.	*Quoy l'amour vous fait peur*			
Rec. Contes et Satyres.	1668	Discours XI.	*Quoy liray-je tousjours ce qu'auront fait les autres*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Promesse de fidélité. Sonnet.	*Quoy ma flamme Philis vous est-elle inconnue*	D. P. : Du Pelletier.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Quoy ! me causer tant de tristesse*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Quoy, m'entêter d'une chose inutile*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Moulinié.	*Quoy, ne suis-je pas malheureux*			
Id.		Sarabande de Bacilly.	*Quoy, ne voulez-vous rien comprendre*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de La Barre.	*Quoy, pensez-vous qu'on vous offense*	M. (M^r) : Molière.	D'après P. Lacroix.	
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Quoy, Philis a quitté ces lieux ?*			
Id.		Id.	*Quoy, Philis, défendre à ma bouche*			
Id.		Vaudeville.	*Quoy, pour traîner sa vie*			
Id.		Air.	*Quoy, pouvez-vous douter de mon amour extrême*			
Id.		Menuet.	*Quoy qu'Amarante ait des appas*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Enigme. Sur la lotterie.	*Quoy que je voye encore à grand peine le jour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Pour la Marq. de S. Germain.	*Quoy que la blonde en puisse dire*	M. (l'abbé).		
Rec. de Furetière.	1687	Sonnet.	*Quoy que le nom de Furetière*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Quoy que le Roy s'en aille*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Guédron.	*Quoy que l'on me puisse dire*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Plainte.. ..	*Quoy que mes ennemis d'une noire malice*	Des Barreaux.		
Nouv. Parnasse.	1665	Quatrain.	*Quoy que Philis soit inégale*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Quoy que sans cesse je soupire*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Pour une fille...... Madrigal.	*Quoy que tout le monde vous donne*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre à Melle sur son estuy... (prose et vers).	*Quoy que vos deux dernières lettres...*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Vincent.	*Quoy que vostre rigueur cruelle*			

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Quoy que vous disiez chaque jour*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epigramme.	*Quoy qu'on dise que l'on en meure*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Quoy sans douleur et sans tristesse*	Lauvergne (Mad. de).		
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert.	*Quoy, sans vous souvenir de moy ny de ma peine*	Charleval.	Rec. de Barbin. T. IV.	1692
			Quoy s'entêter Voir *Quoy m'entêter...*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Rép. au Sonnet : Tirsis va faire pénitence	*Quoy, Tirsis, je t'oblige à faire pénitence*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Epître à Tirsis.	*Quoy, toujours Campagnard ? toujours dans un Village !*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Quoy, tous les jours au Palais*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Id.	*Quoy tout le monde est désarmé*	Id.		
Id.		Id.	*Quoy tu me prens pour un Oyson*	Id.		
Bibl. volante. T. I.	1701	Confucius. Satyre nouvelle(1).	*Quoy ! Verrai-je toujours des Plumes criminelles*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Quoy vostre Enfant sous la Porte Cochère*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Quoy, voulez-vous que vostre cœur résiste*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Quoy, voulez-vous toûjours jouer de la mâchoire*	B. D. B. : Bacilly.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Quoy vous allez donc à Bourbon*	Id.		
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Quoy vous comptez les coups*			
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Quoy vous craignez de dire que je vous aime*			
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Madrigal.	*Quoy vous me demandez qui sera mon Tirsis ?*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Quoy vous parlez de mes désirs*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Stances.	*Qu'une âme est heureuse et contente*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air.	*Qu'un plus fascheux que moy veuille les interdire*	B. D. B. : Bacilly.		
Airs et Vaud.	1665	Chanson.	*Qu'un Rival vienne devant moy*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet au Roy.	*Qu'un Roy comme le nostre est un rare... Trésor*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air.	*Qu'un silence éternel nourrisse ma langueur*	Testu-Mauroy.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.

(1) Cette satire est précédée d'un avertissement en prose.

Rec. Moetjens. T. II.	1694	Le Poète en couches.	*Ragot, pour avoir lû Paracelse et Ronsard*			
Nouv. rec. Quinet. Rec. La Suze. T. I.	1664 1668	Estreinnes à Clarice.	*Rare et digne objet de mes vœux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sur la fleur d'orange. Sonnet (1).	*Rare et divine fleur qui portez en vous-mesme*			
Dél. poés. gal. (A).	1664	Satyre à Molière.	*Rare et fameux esprit dont la fertile veine*	Boileau.	Œuvres.	1701
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Rares fleurs, vivante peinture*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Raymond c'est donc vous qui traittés*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Gal. des Peintures.	1663	Portr. de Mad. La M. D. (2).	*Recevez le portrait d'une aimable personne*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. contre Richelieu.	*Regarde icy passant, c'est moy dont les beaux faits*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Stances faites dans une retraite.	*Reine dont la prudence en merveilles féconde*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Récit de ballet, pr. la Reine de Suède.	*Reine dont les mortels adorent la présence*			
Rec. La Suze. 2e éd. Rec. pièces gal. T. II.	1666 1667	Elégie pour Oronte (Fouquet).	*Remplissez l'air de cris, et vos grottes profondes*	La Fontaine.	Fables nouvelles.	1671
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chatelet.	*Remply d'étonnement, je consulte en moy-mesme*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De Renault à Gillot. Epig.	*Renault sembloit toujours avoir la mort au sein*	Cailly (de).	Div. petites poés	1667
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Raillerie (sur Langey).	*Réponds-moy, Marquis, pauvre diable*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Résolu de mourir sans déclarer ma peine*			
Id.		Air.	*Respects, vous estes superflus*			
Nouv. Parnasse.	1665	A Cloris... Sonnet.	*Resvant sur le malheur de ma triste avanture*			
Id.		Air de Bacilly.	*Resveur veux-tu resver toûjours*	B. D. B : Bacilly.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Retirés-moy d'une peine*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. Quinet.	1664	Sur un raccommodement.	*Retirez-vous de moy, sombre mélancolie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Réveille-toi, Margot* ‖ *Il faut boire chopine*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Réveillons-nous, mes chers camarades*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Dambruis.	*Revenez, beau Printemps, revenez en ces lieux*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air.	*Revenez, belle Aminthe* ‖ *Revenez en ces lieux*			

(1) Ce sonnet est répété deux fois.
(2) Voici le titre de cette pièce : Portrait de Mad. La M. D. à la petite chienne de Mad. D. (Des Houlières).

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Rondeau sur Richelieu.	*Révérence portez-luy tous*			
Id.		Sur Richelieu (1). Sonnet.	*Richelieu, ce grand monstre est dans la sépulture*			
Id.		Quatrain.	*Richelieu en cet endroit où gît ton Eminence*			
Rec. pièces gal.	1663	Sonnet.	*Rien ne dure toujours d'une même manière*			
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*Rien n'égale ma souffrance*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Le Camus.	*Rien ne peut me soulager*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. de Riel.	*Rien ne sçauroit plaire à mes yeux*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Rien n'est égal aux charmes de Caliste*	B. : Benserade.		
Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Rien n'est plus doux qu'une flamme nouvelle*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Rien n'est si doux que le bon vin*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (Mlle Dupuy).	*Rimon pourroit gagner des cœurs*			
Elite poés. héroïq. Muses sér. gal. et enj.	1670 1673	Les cornes de Robin. Epig.	*Robin de ses cornes se vante*	Furetière.	Poésies diverses.	1655
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Rochers affreux, demeures sombres*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Rochers, je ne veux point que vostre Echo fidelle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Roc, médecin peu docte et poète savant*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Chanson.	*Rossignol qui chantez nuit et jour dans ces bois*			
Id. T. I.	1694	Air sérieux.	*Rossignols qui sous ces ombrages*	Coulanges.	Rec. de chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Rossignol trop heureux amant*	B. D. B. : Bacilly.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Air de M.	*Rossignol, tu m'apprens ce qu'il faut que je fasse*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Roy, grand entre les Roys plus qu'aux bois ne l'est... [Pan*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Au Roy. Sonnet.	*Roy, le plus grand des Rois, que le monde révère*	Bordenave.	Rec. Conrart. 5132.	
Rec. pièces gal.	1663	Sonnet (2).	*Roy, l'exemple des Rois, mettez-vous en repos*	D. B. : Benserade.	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	

(1) Ce sonnet doit être une parodie de celui de Benserade sur Richelieu : Richelieu ce grand homme est dans la sépulture

(2) Ce sonnet au Roy, sur la mort de Madame (fille aînée de Louis XIV) est signé D. B. dans les Délices de la poésie galante (A) II p. 1664, mais M. P. Lacroix qui n'a pas connu ces initiales l'a donné à Molière et, comme il l'a cité seulement d'après le Nouveau recueil de plusieurs et diverses pièces galantes de ce temps (S. n. de libr. ni de lieu) 1665, 2 parties in-12, où il est anonyme, il a cru qu'il s'appliquait à la seconde fille de Louis XIV : Anne Marie de France, née le 16 Novembre 1664 et morte le 26 Décembre suivant.

Airs et Vaud.	1665	Récit de ballet.	*Ruisseau, peux-tu couler, et entendre ma plainte ?*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Martin.	*Ruisseaux, confidens de mes soins*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur une absence. Stances.	*Sacrez arbitres du destin*	Des Barreaux.		
Rec. La Suze. T. I.	1668	Sonnet (1).	*Sage et vaillant Louys, Monarque incomparable*			
Elite poés. héroïq.	1687	Testament du Duc Charles IV de Lorraine.	*Sain d'esprit et de jugement*	Pavillon.	Œuvres. II p.	1750
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour la Dédicace.	*Sainte Jérusalem, beau séjour, ville aimable*	LeMaistre deSacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Samedi, Dimanche au soir*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Sans amour et sans tendresse*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Sans avoir engagé la foy d'un Hyménée*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec.p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air de Le Camus.	*Sans cesse ma raison cherche dans vos rigueurs*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Mad. de Combalet. Epig.	*Sans chercher plus avant la cause naturelle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Secrette déclar. d'amour.	*Sans connaître mon mal, adorable Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Sur un air de Lambert pour Mad. L. L. G.	*Sans consulter* ‖ *Vous devez m'écouter*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Sans doute, dame Ragonde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. Quinet.	1664	Sur la mort de M. de Guise. Sonnet.	*Sans flèches et sans carquois, sans arc et sans flam-* [*beau*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert (trad. du Pastor Fido).	*Sans l'espérance* ‖ *Qui séduit...*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Lettre à Mlle du B... (prose et vers).	*Sans mentir, Mademoiselle, vous avez grand tort...*	Le P... : Le Pul (?)		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Lully.	*Sans mentir on est bien misérable*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Sans murmurer, je languis, je soupire*			
Id.		Air de Mollier et Perdigal.	*Sans nul sujet d'inquiétude*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*San Piare das sans le plus vieux*	Un paysan.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Sans Vin et sans Amour*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Sans y penser* ‖ *Laissez-vous caresser*	M. V.		
Rec. Bouhours.	1701	A l'illustre Cartésie (2).	*Sans zéphirs et sans verdure*	Sapho : Scudéry (Mlle de).		

(1) Ce sonnet qui fait corps avec la Lettre de la Cour : Alcandre, tes lettres..., dans le Rec. Quinet-La Suze, 1663, est suivi d'une partie de texte en prose et en vers.
(2) Cette pièce n'est pas à la table.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. sur Arnauld.	1696	Sur Santeuil (1).	*Santeuil ce renommé poète*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Le Louis d'or, à Melle de Scudéry (vers et prose).	*Sapho, qui receves de mille endroits divers*	Isarn.	Elogia Mazarini.	1666
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Pr. les portraits de M. Arnaud (2).	*Savoir à fond toute la loi*	Boileau.	Rec. sur Arnauld.	1696
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Sçachant, belle Philis, que vous estes malade*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Imit. d'une ode d'Horace.	*Sçavante Muse de la Scène*			
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud. (n. s.).	s. d. 1665	Air de ballet de Beauchamp.	*Sçavez-vous bien la belle*	M. (abbé).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Sçavez-vous point la nouvelle*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Sçavez-vous pourquoy il est morne*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur ces paroles : In manus...	*Seigneur, qui dans mon âme as forgé ton image*	Dr D*** (Mr).		
Rec. Acad. fr.	1697	Paraph. du Ps. VI.	*Seigneur, si je n'ay pû fléchir votre courroux*			
			Seigneur, tes jugemens Voir *Grand Dieu! tes jugemens*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Séjour digne d'un Roy qu'adore l'Univers*			
Rec. Moetjens. T. II. Portefeuille L. D. F.	1694 1694	Sonnet (3).	*S'élève qui voudra par force et par adresse*	Charpentier. D'Hesnault.	Chantilly. Ms. 545. Rec. La Morinière. T. II.	 1745
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*S'entens que l'on dit force mal*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Melles Serincour, Pons, Montignac et Mr Canillac).	*Sept jours de la Semaine*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet B.	*Serez-vous toujours sans affaire*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet sur Colbert.	*Servir utilement et l'Estat et le Roy*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Ses discours, il est vray, fatiguent les oreilles*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Ses édits, ses impôts, toutes ses actions*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Se voir plus révéré que ne fut le Dieu... Pan*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur le désaveu de Santeuil d'avoir fait l'épitaphe du cœur d'Arnauld.
(2) Cette pièce porte comme titre dans le Rec. sur Arnauld : Madrigal composé à ce qu'on croit par M. Despréaux, pour être mis sous l'estampe de M. Arnauld.
(3) Voici la note qui précède ce sonnet « Sur les douceurs de la vie privée » dans le Rec. Moetjens, T. II. 1694 : Trouvé parmi les papiers de l'abbé de la Chambre après sa mort.

Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Bouthillier.	*Si Bouthillier eût bien mangé*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Rép. au sonnet : Après tant de soupirs...	*Si Carite, Tirsis, souffroit pour ton mérite*			
Rec. p. b. vers. III. p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air.	*Si ce n'est pas Amour qu'est-ce donc que je sens*	La T. (M. de) : La Tuillière).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Si c'est un crime que l'aimer*	Lingendes (J. de).	Bibl.Nat.Ms.12724. franç.	
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sonnet.	*Si c'est vous offenser de dire qu'on vous aime*	D. S. G. : De Saint-Glas ?	Annales poétiques.	
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Le Portrait du Sage.	*Si dans le Monde il est un Sage*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Si dans mon mal vostre cœur s'intéresse*			
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Si dans son Art, c'est être un ouvrier parfait*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Si Daphnis est constant, Philis toujours cruelle*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Les loups aux jambes. Epig.	*Si des maux qui vous font la guerre*	Regnier (Math.).	Satyres.	1635
Airs et Vaud.	1665	La Moutarde.	*Si d'une flâme constante*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epigramme.	*Sigismonde (Mad. de Rohan) est la plus friande*	Carlincas (de).	Rec. Conrart. T. XXIV, in-4.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Visite refusée. Epig.	*Si Jacques le Roy du Sçavoir*	Maillet. Théophile.	Epigrammes. Rec. épig fr. T. I.	1620 1698
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B.	*Si j'aime la jeune Arténice*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Les nouv. chasteaux en Espagne.	*Si j'avois gagné le gros lot*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Si j'avois un habit noir*			
Id.		Id.	*Si j'ay fait vœu de vous aimer, Climène*			
Id.		Id.	*Si j'ay perdu mon Amy*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Si je croy mon goust et mes yeux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si je fais par rencontre une assez bonne pièce*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Id.	*Si je masque aujourd'hui trop aimable Sylvie*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande B. D. B.	*Si je me plains des rigueurs de Climène*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air de Batiste.	*Si je n'ay parlé de ma flamme*	S. M.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si je redoute, Bélize*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Madrigal.	*Si j'estois moins aimé, trop aimable Climène*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Rép. aux Stances : Charmante cause...	*Si je suis cause de vos peines*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Si je vay jamais à la guerre*			

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante.	*Si je vous ay laissé partir*			
Id.		Air de Cambefort.	*Si je vous dis, belle Uranie*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre à Mad. de M. sur son mariage (prose et vers).	*Si je vous escris, Mad^e, ce n'est pas pour vous dire...*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air B. D. B.	*Si la bonne chère et l'Amour*			
Max.-Loix d'amour.	1667	La naissance de l'amour. St. irrégulières.	*Si l'amour a de la puissance*			
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. II p.	1666 1668	Air de Dambruis.	*Si l'amour est à la mode*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Gavotte B. D. B.	*Si l'Amour est difficile*			
Id. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Si l'amoureuse flèche*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Id. de Perdigal.	*Si l'Amour vient pour vous surprendre*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur la mort de Colbert.	*Si la Reine du Ciel, l'adorable Marie*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	L'une des max. d'amour estendue.	*S'il arrive dans vos absences*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une dame...	*Si la Science universelle (de Magnon)*	Picot.	Madrigaux amour.	1664
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Souhait pour le Duc d'Orléans (1).	*Si la tempeste te menace*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	De frère Nicaise. Epig.	*S'il craint la mort, frère Nicaise*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Si le bon Dieu pouvoit être déçu*			
Portefeuille L. D. F. Rec. Moetjens. T. III.	1694 1695	Rép. à la plainte de Saint-Gilles : Moy, qui viens...	*Si le public à l'aventure*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Si le serpent d'airain que le pieux Moyse*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un bel enfant. Epig.	*S'il est beau le fils de Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		Mauvais génie. Id.	*S'il est chrestien, Dieu le conserve*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte de Dambruis.	*S'il est vray, jeune bergère*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*S'il est vray que ce Cardinal*			

(1) Cette pièce est accompagnée de la note suivante : Le Duc d'Orléans (Gaston) ne vouloit pas épouser Mad. de Combalet.

Muse Coquette. T. II.	1665	Protestations amour. Triolets (1).	*S'il est vrai que je vous aime*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*S'il est vray que la poésie*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Nouv. rec. s. l. (C).	1666	Sur la maladie.	*S'il est vray que lors que l'on aime*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Si le Vin de Bourgogne ‖ Couste cinquante écus*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Si l'excès de ma passion*			
Rec. La Font. T. II.	1671	Epig. imitée de Martial.	*S'il m'en souvient, vieille au regard hideux*	D. D. (Mr).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si l'on en croit ces belles dames*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Si l'on en croit le Renom*	Id.	Id.	
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Lettre à Boileau sur sa satire des femmes.	*Si l'on m'eût dit, Boileau, que lassé de la vie*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Si l'on osoit Philis se plaindre de vos coups*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville pr. Melle Seg.	*Si l'on portoit une fenestre*	D. (Mad.).		
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Pensées sur divers sujets.	*Si l'on veut loüer Charles-Quint de ce qu'il...*			
Muses sér. gal. et enj	1673	Le grand parleur. Epig.	*Si l'on vous croit, bouche de rose*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Sur la statue du Roy à Caen.	*Si l'on voyoit le grand César*	Vacogne.	Chans. Maurepas. Ms. 12640. Bibl. Nat.	
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur l'humilité. Madrigal.	*Si lors qu'on s'humilie on doit être exalté*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Les damnés. Nouvelle de Boccace.	*S'il se trouvoit quelque belle*			
Rec. airs bachiques.	1671	Menuet.	*Si ma méthode ‖ Vous est commode*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande de Richard.	*Si mon amour vous plaist, ma belle*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epithalame.	*Si mon calcul ne m'a desceu*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Batiste.	*Si mon respect retient ma voix*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Contre Simon. Epig.	*Simon roule en carosse, ô l'étrange animal*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Epigramme (2).	*Si Nostre Saint-Père le Pape*			
Nouv. rec. Quinet.	1664	Lettre à Melle de Cussé (prose et vers).	*Si par hazard, Mademoiselle, quelque chose...*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur un tableau de Le Brun....	*Si parmy les horreurs de cette nuit obscure*	D'. D''' (Mr).		
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Si par respect j'ay sçeu me taire*			

(1) C'est une série de huit triolets du même auteur dont quatre se lisent dans les Pièces diverses de 1668.
(2) Voici le titre de cette épigramme : Sur le différend entre N. S. P. le Pape et la France.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si Phillis ne te fait un accueil obligeant*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Colbert. Epig.	*Si Pierre Allais ayant pillé quatre deniers*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Si pour dire que je vous aime*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Si pour vous avoir dit, Madame, je vous aime*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Sixain.	*Si quelques miracles suffisent*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Sire, donnez une Epée ‖ A Monseigneur le Dauphin*			
Ret. pièces chois. T. I.	1687	101e épig. (VII liv. de Martial).	*Sire Guillaume est en voyage*			
Rec. La Suze (2e éd.).	1666	Placet de la pigeonne morte. Au Roy.	*Sire, une pauvre pigeonne*	Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur une Comédie (1).	*Sire, vous avez vu la grande Comédie*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Si Saint Louis m'estoit tant soit peu favorable*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Si tost que Colbert eut clos l'œil*			
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Air de Mollier.	*Si tost que de Phillis j'aperçois les appas*	Du Buisson (Chevalier).	Rec.p.b.vers. III p.	s. d.
Id. II p.	1668	Gavotte B.	*Si tost qu'on est près de Sylvie*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Si tout Paris court à Vincennes*			
Nouv. Parnasse.	1665	Madrigal.	*Si tu fais les yeux doux à l'orgueilleux Silvandre*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air à boire.	*Si tu veux sans suitte et sans bruit*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet. A une dame.	*Si tu voulois aimer un homme de... Biovae*	Bussy-Rabutin.	Nouv. Lettres. T. V.	1708
Id.		Madrigal.	*Si vos refus ne sont qu'une cérémonie*			
Bec. p.b.vers.III p.(B).	s. d.	Air.	*Si vostre âme estoit plus sensible*			
Id. II p.	1668	Air de Chevalier.	*Si vostre cœur estoit aussi doux que vos yeux*			
Rec. La Suze. T. III. Rec. pièces cur.	1668 1670	Stances irrég. (Déclar. d'amour).	*Si vous croyez que ma constance*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Courante.	*Si vous disant ma passion*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Si vous doutez du sujet de mes peines*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur une Comédie jouée au Palais Cardinal devant le Roy, où il pleuvoit de l'eau d'Ange.

Ret. pièces chois. T. II.	1688	Réponse (1) (prose et vers).	*Si vous étiez aussi touché du mérite de...*	Saint-Evremond.	Œuvres mêlées. T. III.	1697
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Si vous eûtes en partage*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Si vous me permettez de vous voir à toute heure*	B. D. B. : Bacilly.		
Plaisirs poés. gal. Muses sér. gal. et enj.	s. d. 1673	Sur une Mouche.	*Si vous-mesme, adorable Lise*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Si vous m'eussiez toujours conservé vôtre.... Amour*	Bussy-Rabutin.	Nouv. Lettres. T. V. Bibl. Nat. Ms. 22558.	1708
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Si vous voulez hazarder ‖ Sans marchander...*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Stances.	*Si vous voulez, Iris, nous pouvons nous aimer*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Si vous voulez que je gronde*			
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Si vous voulez suivre un avis fidelle*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Elégie.	*Si vous vouliez, Philis, estre un peu raisonnable*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pr. la Passion, à Laudes.	*Six lustres accomplis de sa course divine*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Ramas de poésies.	1689	Contre les Jansénistes. Sonnet.	*Sobre dans ses discours, délicat à sa.... table*	Sanlecque (le Père).	A la suite du Bolaeana.	1742
Elite poés. héroïq.	1683	Historiette.	*Sœur Claude ayant fait un poupon*	La Fontaine.	Plaisirs poés. gal.	s. d.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Soit après boire, soit à jeun*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		De Lycandre. Epig.	*Soit en public, soit en secret*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Soit la plume de l'Aigle, ou bien celle de... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Martin.	*Soleil précipite ton cours*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Elégie.	*Solitaires déserts, et vous sombres allées*	Desjardins (Melle). Le Poitou.	Poésies. Dél. poés. gal. (A).	1662 1663
Rec. La Suze. T. I.	1674	Id.	*Sombre et belle forest, aimable solitude*			
Dél. poés. gal. (A). II p. Nouv. rec. s. t. II p.	1664 1665	De la scène : Amarillis resveuse...	*Sombre et noire forest, heureuse solitude*	Torche (de).	Berger fidèle. Acte II.	1665
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne pour Laudes.	*Sombre nuit, aveugles ténèbres*	Racine.	L. Racine : Mémoires.	1747
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Ballet de l'inconstance) (avec rép.).	*Sommes-nous pas trop heureux*	Benserade.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Rec. pièces gal.	1663	Le Sapate (prose et vers) (2).	*Son Altesse Royale voulant témoigner...*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	L'amitié de Cloris.	*Son beau-frère est son favori*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	L'Hypocrite.	*Son cœur est double, et son visage*	Chevreau.	Chevraeana. T. I, p. 354.	1700

(1) Réponse pour Madame la Duchesse de Bouillon à la lettre de M. de La Fontaine.
(2) Cette pièce adressée au nom du Duc de Savoye à sa mère contient 20 madrigaux sur des Masques, des Miroirs, des Aiguilles à coudre, etc., etc.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*Songez à faire retraite*	B. : Benserade.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Rosiers.	*Sonnez, sonnez Trompettes*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Sorbonne heureuse et riche*	Corneille (P.).	Œuv. : éd. Marty. Laveaux.	
Ramas de poésies.	1689	Dixain.	*Sortez, Nymphes, sortez de vos grottes rustiques*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Récit de ballet de Chambord.	*Sortez, sortez de ces lieux*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la maladie de Mazarin. Sonnet.	*Souffre que ma douleur de la tienne murmure*	P. (abbé de) : Pure.	Bibl. Arsenal. Ms. 6712.	
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de ballet de Batiste (1).	*Soupirer et se plaindre*	M. (abbé).		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Soûpirez, soûpirez mon cœur*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Sarabande B. D. B.	*Soûpirs, confidens de ma flamme*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Paroles pour un air.	*Soupirs, confidens de mes vœux*	L. (abbé de).		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Tournier.	*Soupirs de qui la violence*			
Id.		Id. de Lambert.	*Soupirs, enfans de ma langueur*			
Id.		Air.	*Soupirs foibles et languissans*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Hymne pour laudes (Trad.).	*Source inéfable de lumière*	Racine.	L. Racine : Mémoires.	1747
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Sous ce magnifique tombeau*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur Mad. de Montbazon. Sonnet.	*Sous ces marbres glacez repose une duchesse*	P. (abbé de) : Pure.		
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Sous ces ombrages verds un Amant le plus tendre*	La Suze (Mad. de).	Rec. p. b. vers. II p.	1668
Mesl. pièces fug.	1697	Epitaphe de Molière.	*Sous ce tombeau gisent Plaute et Térence*	La Fontaine.	Œuvres.	1729
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Distique sur Richelieu.	*Sous ce tombeau gist icy*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur Marie Stuart. Sonnet.	*Sous ce triste tombeau gît le corps de Marie*	J. D.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Colbert.	*Sous cette pierre gît Colbert*			
Id.		Sonnet contre Richelieu.	*Sous un Roi débonnaire un Prêtre ambitieux*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Le Séjour des ennuis (2).	*Sous un triste climat, où cent images sombres*	Montplaisir (de).		

(1) Cette pièce est attribuée par erreur à Molière par Paul Lacroix.
(2) Voir la note 2 de la page 456.

Muses sér. gal. et enj.	1673	Il prie sa dame... Epig.	*Sous vostre empire, adorable inhumaine*	Cailly (de).	Div. petites poes.	1667
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Souvenir importun qui rallumez des feux*	La L. (M. de) : La Loubère.		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Souvenirs importuns qui me venez saisir*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. II.	1668	Le Séjour des ennuis (vers et prose) (1).	*Souvent le souvenir de la peine passée*	Montplaisir (de).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Sonnet (2).	*Souverain Protecteur des Enfans du Parnasse*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Soyons longtemps à Table*	B. D. B. : Bacilly.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet sur Richelieu (3).	*Spectacle* (ou *Triomphe*) *douloureux d'un sort inexo-[rable*	D'Aubignac (abbé).	Bibl.Nat.Ms.23993.	
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Strasbourg nous étaloit ses beautez comme un... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Suis-je pas misérable* ‖ *O beauté trop aimable*			
Nouv. Parnasse.	1665	L'amour incommode. Sonnet.	*Suivre l'Amour et son empire*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur Melle de Scudéry. Madrigal.	*Suivre la Muse est une erreur bien lourde*	Cotin.	Ménagerie.	s. d.
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet sur le Palais Cardinal.	*Superbe bâtiment autant que magnifique*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Sur le Cheval de bronze. Epig.	*Superbe monument que vostre vanité*	M. D. M' M' : Monmort (Habert de).	Rec. Bouhours.	1693
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Suposts de la Confrairie*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chancy.	*Sur ces hautes montagnes*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Sur du papier doré Lize écrivit des vers*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Sur la flûte je puis le disputer à... Pan*	Benserade.	Œuvres. T. I.	1697
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte B. D. B.	*Sur l'amitié d'Isabelle*			
Rec p.b.vers.III p.(B). Vaud. de Cour. T II.	s. d. 1666	Vaudeville.	*Sur le bord d'un coulant Ruisseau*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Id.	*Sur le branle nouveau*			
Dél.poés.gal. (A). II p.	1664	Climène à la chasse. Vers irrég.	*Sur le destin* (sic) *du jour, assez près de la Seine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'Amarante. Epig.	*Sur le prochain si quelqu'un touche*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Paraph. du Ps. Super flumina...	*Sur les bords de ce fleuve aux vagues écumeuses*			
			Sur les bords toujours verds Voir *Aux bords toujours [fleuris*			

(1) Cette petite pièce sert de préface à la lettre qui renferme le Séjour des ennuis.
(2) Voici le titre de ce sonnet : Requete présentée à Apollon par les Sonnets contre les Bouts rimez.
(3) Sig. abbé Hédelin dans le Ms. de la Bibl. Nat. 23993.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Mesl. pièces fug.	1697	Trad. d'une épig. latine de H. de Montmor.	*Sur l'Escault étonné tu lances la tempete*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Sicard.	*Sur l'herbe de nos campagnes*			
Nouv. meslange.	1664	Boutade sur M. M. M.	*Sur ma foy, ce n'est pas sagesse*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Sur les quatre cabarets de Rome.	*Sur mer fuyons les combats*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de la Mascarade du Roy.	*Sur mon pallier de Province*	S. A. (Duc de) : Saint-Aignan.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Sur son cheval Jean se ruoit*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Sur un meschant Cheval j'ay tant couru*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Chans. sur le jugt de Fouquet.	*Sus, bons François* ‖ *A haute voix*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Sus, buvons à plein seau*			
Id.		Id.	*Sus, chantons les louanges*			
Id.		Id.	*Sus, qu'on s'enlumine*			
Id.		Id.	*Sus, sus, buvons donc nuit et jour*			
Id.		Id.	*Sus, vuidons la Bouteille*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epigramme.	*Sylvanire et Daphnis après tant de remise*			
Rec. Moetjens. T. V.	1701	Vers sur le tabac à fumer.	*Tabac ennemi du chagrin*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A un jaloux. Epig.	*Ta femme s'en laisse conter*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Dialogue de ballet (Naissance de Vénus).	*Taisez-vous flots impétueux*	Benserade.	Œuvres. T. II.	1697
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air.	*Taisez-vous, tendres mouvemens*	Des Houlières (Mad.).	Œuvres. T. I.	1754
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Tampon aime bien sa Nine*			
Rec. Conq. Hollande.	1672	Sur la nais. du D. d'Anjou. Madrigal.	*Tandis qu'aux bords du Rhin par sa seule présence*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B.	*Tandis que dans ces lieux je redis mon tourment*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Dialogue : Alcidon et Aminthe. Trad. d'Horace.	*Tandis que je fus seul à régner dans ton âme*	Chantereau-Lefèvre.	Rec. Conrart. T. IX. In-folio.	

Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air.	*Tandis que la beauté d'une aimable jeunesse*			
Id.		Air de Mollier.	*Tandis que le long du jour*	T. (l'A) : Testu (abbé).		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Dialogue de Damon et Cloris.	*Tandis que mon cœur et le tien*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	A Mr le Mareschal de Grand-mont.	*Tandis, Seigneur, que dame Renommée*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Enigme.	*Tantôt pauvre, tantôt riche*			
Id. T. I.	1694	Triolet.	*Tant que la guerre durera*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	A Monsieur (Philippe Ier), frère unique du Roy.	*Tant que vostre bonté me parut ordinaire*	Molière.	D'après P. Lacroix.	
Rec. Acad. fr.	1679	La Victoire. Au Roy (avec prière).	*Tant qu'un noble désir de conqueste et de gloire*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur les desseins de Richelieu. Sonnet (1).	*Tant soit peu plus chrétien que ne l'étoit Tybère*			
Catéch.-Courtisans.	1680	Sur le Duc de Montausier.	*Ta solide vertu fait pencher la balance*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur le buste du Roy. Madri-gal.	*Telle étoit la vertu dans le Monde adorée*	Cotin.	Poésies chrest.	1668
Muses sér. gal. et enj.	1673	Le médecin. Epig.	*Tel me dit que notre art est fort à désirer*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Tel qu'on croit Apollon fut l'élève de... Pan*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	La Comédie justifiée. Au Sr L. P. (Laurent Péguiler).	*Téméraire censeur qui veux nous faire un crime*	Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Rec. pièces gal. Dél. poés. gal. (A).	1663 1663	Sur des tablettes.	*Témoin secret de mes désirs*	T. (abbé) : Torche (abbé de).	Dél. poés. gal. (B). I p.	1666
Rec. La Suze. T. II.	1668	Rép. à la demande : Lors qu'une belle injuste...	*Ternir la gloire des amans*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Imit. d'une épig. latine.	*Tes discours pour les Grands ont des charmes bien [doux*	D. P. : Du Pelle-tier.		
Mesl. pièces fug.	1697	Imit. épig. latine de H. de Montmor.	*Tes glorieux périls remplissent tes projets*			
			Tesmoin Voir *Témoin*			
Rec. Conq. Hollande.	1672	Sur le rétablissement de la Foy catholique...	*Tes victoires, grand Roy, si pleines et si promptes*	Corneille (P.).	D'après le titre.	
Bibl. volante. T. I.	1700	Satyre (2).	*Te voici de retour d'un pénible voyage*	P... (de).	Satyres nouvelles.	1700

(1) Sur le désir de Richelieu à devenir pape, il n'est pas sans intérêt de rapprocher de ce sonnet le paragraphe suivant de l'épitre dédicatoire adressée à Richelieu par Faret, en tête du Rec. de lettres nouvelles. Paris, Quinet, 1634. 2 vol. in-8 : « C'est à votre seule vertu que je le dédie, sans prendre garde à cette éminente qualité de Prince de l'Eglise que vous possedez et qui fait espérer à tous les gens de bien de vous en voir le Chef, si cette nation qui prétend tousjours de défendre à la nôtre l'entrée de cette dignité ne se veut a la fin déclarer ennemie de la Sainteté et se rebeller contre les inspirations du Saint-Esprit. Il est bien vray qu'il ne vous reste plus que ce degré à monter, pour estre si haut qu'il n'y ait rien entre Dieu et vous qui vous sépare...

(2) Voici le titre de cette pièce : Satyre sur les souhaits des hommes, imitée de Juvénal.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Thibaut se plaignoit à sa femme*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
			Thyrsis Voir *Tirsis*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Le Camus.	*Tirsis accablé de malheurs*	Ch. (de) : Charleval.		
Rec. Moetjens. T. I.	1694	La Constance.... (prose et vers).	*Tirsis amoureux d'Amarante découvrit un jour....*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Tirsis assis sur l'herbette*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Chevalier.	*Tirsis au bord de l'eau* ‖ *Pour soulager...*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Tirsis caressoit Climène*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. ; Gavotte (et rép.).	*Tirsis ce berger folastre*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Sonnet.	*Tirsis c'est aujourd'huy que l'an se renouvelle*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Elégie.	*Tirsis, c'est malgré moy que mon âme est saisie*	Id.	Id.	
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet (bouts-rimés).	*Tirsis, c'est un abus dans la... Galanterie*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Tirsis comme vous m'en priez*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Tirsis d'amour* ‖ *Entretenant une dame*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Tirsis dans sa peine* ‖ *Se plaignoit...*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Gavotte.	*Tirsis disoit une chanson*			
Rec. pièces gal.	1663	Madrigal.	*Tirsis d'un excès de plaisir*			
Muse Coquette. T. II.	1665	L'amour de la vie. Sonnet.	*Tirsis employons bien la vie*	Métivier.	D'après le Ms. de Bordeaux.	
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. II p.	1666 1668	Air de Dambruis.	*Tirsis et Célimène*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Tirsis le berger le moins beau*			
Rec. p. b. vers. II. p.	1668	Air de La Sablière.	*Tirsis ne dis plus que ton mal*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur un retour. Sonnet.	*Tirsis n'est point volage, admirons sa constance !*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Tirsis nous baisons tous les mains*	Sérisay (de).	Tallemant : Hist.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Id.	*Tirsis nous rompt les oreilles*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epigramme.	*Tirsis, par désespoir, se veut priver du jour*			

				Périgny.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Epigramme.	*Tirsis que je serois heureuse*			
Rec. p. h. vers. II p.	1668	Sarabande de Blondel.	*Tirsis, sçavez-vous que la belle*			
Airs et Vaud.	1665	Menuet.	*Tirsis si vous soupirez*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Menuet de Lully.	*Tirsis un jour* ‖ *Au bord de la Seine*	B. D. B. : Bacilly.		
Id.		Air B.	*Tirsis un jour près de ces eaux*	B. : Benserade.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sonnet.	*Tirsis va faire pénitence*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal XV de Guarini.	*Tirsis vouloit mourir en voyant les beaux yeux*			
Elite poés. héroïq.	1670	Jouissance.	*Tirsis vouloit perdre le jour*	Picot.	Madrigaux amour.	1664
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Tirsis vous me quittez*	Lauvergne (Mad. de).		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Lettre de créance .. à Iris (ou Sapho) (vers et prose).	*Tirsis* (ou *Mirtil*) *vous parlera du transport qui* [*m'anime*	Linisé : Torche (abbé de).	Cassette des bijoux.	1668
Mesl. pièces fug.	1697	Sur les feuilles qui tombent.	*Tombez feuilles, tombez, la nature vous l'ordonne*	Plat-Buisson (Mad. de).	Rec. La Morinière.	1745
Id.		Imit. de l'épig. latine de H. de Montmor.	*Ton courage, grand Roy, que la gloire accompagne*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Mal sans remède. Epig.	*Ton épigramme toujours gronde*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Airs et Vaud.	1665	Air de Lully.	*Ton extrême rigueur*	Molière.	La Princesse d'Elide.	1664
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Ton nom seul peut sur Mars, sur Apollon, sur... Pan*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Le Nouveliste sur la guerre de Hollande (1672) (1).	*Toujours affamé de nouvelles*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Des yeux d'Hylas. Epig.	*Toujours comme une horloge agit votre cervelle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Chanson à danser (p. 9).	*Toujours l'on voit triste*			
			Toujours les Jugemens Voir *Grand Dieu !*			
Ramas de poésies.	1689	Stances irrégulières (2).	*Tourbillons toujours furieux*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Stances sur Richelieu.	*Tous ces flambeaux qui sur ma tombe*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Rép. à la demande : Lors qu'une belle injuste...	*Tous les commandemens doivent être des loix*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Tous les Dieux de la Fable et Jupiter et... Pan*	Berger Alcidon du Fg. S. Victor.		
Vaud. de Cour. T. II. Rec. p. b. vers. III p. (B).	1666 s. d.	Vaudeville.	*Tous les jours dans ces Boccages*			

(1) Cette pièce est suivie d'un Avis : Toy qui d'une fade nouvelle.
(2) Voici le titre de cette pièce : Stances irrégulières sur la tempeste qui retarda le départ de l'armée navale du Prince d'Orange.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Tous les jours la belle Sylvie*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Sablière.	*Tous les jours la raison me presse*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur l'air : Mon père je viens ..	*Tous les partisans sont en deüil*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Les loix d'amour (1). Loy 1re.	*Tout Blondin qui court la ruelle*	Vald... (de) : Valdavid.		
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Grange.	*Tout cède au pouvoir de l'amour*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Tout cède aux attraits de l'aimable Julie*			
Rec. airs bachiques.	1671	Id.	*Tout ce qui boit de l'eau m'offense*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Rép. à la satire : En vain vous m'accusez... (prose et vers).	*Tout ce qu'on appelle irrégulier, n'est pas...*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Tout doit céder au Roy, luy seul est le grand... Pan*			
Airs et Vaud.	1665	Sarabande.	*Toute la nuit, j'ay la puce à l'oreille*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Dialogue, Iris et Tirsis (prose et vers).	*Toute la terre est pleine de gens...*			
Airs et Vaud.	1665	Dialogue.	*Toute seule en ce bocage*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Rép. à la bourrée de Sarasin : Nommer un ange...	*Toutes les belles* ‖ *Que vous servez*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Toutes les nations jusqu'au Chenu... Pan*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Gaye.	*Tout fleurit* ‖ *Et rit*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet (bouts-rimés).	*Tout fleurit sous Louis, Minerve et le Dieu... Pan*	Cléante.		
Elite poés. héroïq.	1683	Madrigal.	*Tout icy baise Jeanneton*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme sur Mazarin.	*Tout le monde a bien du regret*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	La vieille impudique. Epig.	*Tout le monde autrefois courut*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Satire (2).	*Tout le monde, Lisis, jaloux de ses caprices*	Henry (Pierre).	Le Pour et le Contre du Mariage.	1694
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'une riche laide. Epig.	*Tout le monde sçait que Philis n'est point belle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Tout l'Univers obéit à l'amour*	Molière.	D'après P. Lacroix.	

(1) Ces lois d'amour comprennent neuf lois, elles sont précédées d'un avant-propos en prose.

Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Le Te Deum laudamus (1).	*Tout pénètres de la grandeur immense*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Tout plein de douceur en naissant*			
Id.		Menuet.	*Tout rit dans ce bocage* ‖ *Tout aime en ce Printemps*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Tournier.	*Id. Tout rit en ces beaux lieux*			
Rec. Conq. Hollande.	1672	Sonnet. Au Roy.	*Tout succède à nos vœux et le champ de la gloire*			
Nouv. Parnasse.	1665	Madrigal.	*Tout te sied, ma Cloris, et tout veut que je t'aime*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Tout vous cède, Grand Roy, l'Anglois plus fier que... [Pan*	F. R. C. A. P. D. M.		
Poés. facétieuses. Elite poés. héroïq.	1668 1670	Contre Cromwell (2).	*Toy contre qui le Ciel par son tonnerre gronde*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sur le vol de son manteau. Sonnet.	*Toy dont le malheur cause toute la gloire*	Le Petit (Cl.).		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur Arthémise. Sonnet.	*Toy que l'on a vantée aussi sage que belle*	Des Réaux.	Ms. Feydeau de Brou.	
Mesl. pièces fug.	1697	Chanson.	*Toy qui chantes nuit et jour*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le Marquis de L**. Madrigal.	*Toy qui connois la vanité*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur un songe. Sonnet.	*Toy qui dans le silence établis ton empire*			
Nouv. meslange.	1664	Vers burlesques contre un apothicaire....	*Toy qui d'un pied picque-mulet*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur un père exécuté... Sonnet.	*Toy qui fais expirer avant que de paroître*			
Nouv. meslange.	1664	IIe lettre à Loret.	*Toy qui me fais voir par la lettre*	Nanon (bergère).		
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Sonnet sur une infidélité.	*Toy qui portes mon cœur dans l'air de ton visage*	Des Barreaux.	Rec. Conrart. 3135 (145 B. F.).	
Rec. Acad. fr.	1677	Sur l'educ. du Dauphin.	*Toy qui vois d'un coup d'œil toute la terre et l'onde*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Contre la jalousie. Sonnet.	*Transport impétueux, cruelle jalousie*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Sur des paroles de S. Bernard.	*Tremble dans ton triomphe, âme basse et cruelle*	D* D*** (Mr).		
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epitaphe de la Reine.	*Tremble qui que tu sois, et regrette en ce lieu* ‖ *Une [reine*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Tremble qui que tu sois, fuys ce funeste lieu*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Le Te Deum laudamus, cantique de S. Ambroise et de S. Augustin, trad. en vers françois pour l'usage des Eglises françoises réformées recueillies dans le Brandebourg, sur le chant du Ps. VIII.

(2) Rép. au sonnet de Montplaisir pour Cromwell : Que contre mon pouvoir toute la terre gronde. Une autre réponse est de Marut. Voir T. II. p. 364 : Si contre ton pouvoir

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. pièces nouv.	1699	Lettre à M. D. C. A. D. M. (Mad. de Coucy, abbesse de Mouzon).	*Très Révérende Mère en Dieu*	La Fontaine.	Fables nouvelles.	1671
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Trinquons, vivons contens*			
Airs et Vaud.	1665	Id.	*Triste et resveur, et le chagrin dans l'âme*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de La Sablière.	*Triste, mélancolique et sombre*			
Rec. Quinet-La Suze. Rec. pièces gal.	1663 1663	Elégie.	*Tristesse, ennuy, chagrin, langueur, mélancolie*	La Suze (Mad. de).	Sig. Table.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Pour trois rivaux. Epig.	*Trois rivaux voyant leur maîtresse*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Trop aimable Comtesse* ‖ *Pour aimer...*	B. : Benserade.		
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Elégie.	*Trop charmans souvenirs qui me venez séduire*	Lauvergne (Mad. de).		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Trop d'amour enfin use un cœur fidelle*			
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666	Req. des Amans aux maris.	*Trop heureux souverains qui régnez dans Paris*			
Rec. La Suze. 2e éd.	1666	Sonnet.	*Trop illustre Tirsis qui possédez mon cœur*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Pr. des dames.....	*Troupes qui vous meslez de prendre et de prédire*	C. (abbé) : Cotin (?)		
Rec. épig. fr. T. 1.	1698	Epigramme.	*Tu dis Marot par tes raisons*	Un secrétaire du Duc d'Orléans.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Sur les jansénistes (Annat et Arnaud). Epig.	*Tu dis qu'à regarder de près*			
Id.		Rép. à une louange. Epig.	*Tu dis que je surpasse un auteur qui fait rage*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		A Lycidias. Id.	*Tu dis que la femme Lysette*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Tu fais des Amans en tous lieux*			
Rec. La Font. T. 1.	1671	Pour le port. de l'Evêq. d'Alet.	*Tu fais de vains efforts, graveur audacieux*	M. D. G.		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epig. (sur Lycidas (Beursault) et Du Pelletier).	*Tu me contes que Le... (Petit)* (1)	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Tu me menaces en vain*			
Rec. La Font. T. 1.	1671	Sur la retraite de M. D. B*** (de Brienne).	*Tu m'ostes tout, Seigneur, sans que mon cœur murmure*	Loménie de Brienne.	D'après Moréri.	

(1) Voir Bulletin du Bibliophile 1863 p. 426. Il s'agit de Claude Le Petit (voir ce nom) et de sa traduction d'un roman allégorique espagnol mélangé de prose et de vers « L'Escole de l'intérest et l'Université d'amour » Paris, 1662. Du Pelletier, figure en effet pour un sonnet dans les pièces liminaires de ce petit volume.

Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Trad. d'un sonnet de D. L. Gongera : La Rose.	*Tu ne fais que de naistre et tu t'en vas mourir*	M. D. N.		
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Contre les cadeaux. Madrigal.	*Tu ne veux point que je me mette en frais*	R. (de) le père : Ranchin.	D'après P. Lacroix.	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Tu redoutes les traits de ces beautés mortelles*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Max.-Loix d'amour.	1667	Elégie.	*Tu t'en vas donc Thirsis exposer ta constance*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Perdigal.	*Tu te plains de l'amour qui te tient dans ses chaînes*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Tu te vantes d'estre fort belle*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Tu veux qu'on te fasse, Manon*			
Rec. p. b. vers. III p. / Airs et Vaud. (n. s.).	s. d. / 1665	Sarabande de Mollier.	*Tu veux sçavoir ce qui fait ma tristesse*	P. (le Président de): Périgny.		
Dél. poés. gal. (A).	1663	Stances.	*Tu veux sçavoir, Tirsis, les maux que j'ay souffers*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Tu veux te défaire d'un homme*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Déclaration d'amour. Epig.	*Tu voudrois connoître un devin*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
			Tyrsis Voir *Tirsis*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Elégie.	*Un amant affligé dans un triste séjour*	Des Barreaux.	Rec. Conrart. 3135 (145 B. F.).	
Muses sér. gal. et enj.	1673	Excuse galante.	*Un amant près de sa maistresse*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Maximes de ruelle.	*Un amant qui voudroit aspirer à me plaire*	Desjardins (Melle).	Nouv. rec. de Mad. de Villedieu.	1669
Dél. poés. gal (A).	1663	Sonnet.	*Un amoureux dessein me roule dans la teste*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu (1641).	*Un archevèque est Amiral*	Malleville.	Bibl. Nat. Ms. 19145.	
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sur la mort de Madame (fille aînée de Louis XIV). Sonnet.	*Un astre qui a produit un ange de lumière*			
Rec. La Suze. T. I.	1691	Chanson.	*Un berger plus beau que le jour*	La Suze (Mad. de).	Nouv. rec. Luyne.	1680
Tabl Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu.	*Un bon jour fut que trépassa*			
Rec. Contes et Satyres. / Elite poés. héroïq.	1668 / 1670	D'un bûcheron.	*Un bûcheron fendant du bois*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu et Mazarin.	*Un certain qui ne se peut taire*			
Rec. p. b. vers. III p. / Airs et Vaud. (n. s.)	s. d. / 1665	Air de Bacilly.	*Un cœur amoureux et tendre*	Br. (Comte de): Brienne (de). / Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Nouv. airs de Cour.	1670	Sarabande B. D. B.	*Un cœur volage ‖ Ce n'est pas*	B. D. B. : Bacilly.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Huitain.	*Un compagnon du Père Ignace*			
Id.		Epig. Contre Richelieu.	*Un conseiller du Parlement*			

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. pièces nouv.	1699	La mort de Jeanne. Conte.	*Un de ces jours dame Germaine*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Un des plus grands plaisirs qui soient en ce bas monde*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur la convalescence du Roy. Sonnet.	*Un deüil universel alloit couvrir la terre*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Requeste galante.	*Un doux espoir dans mon âme s'élève*	Bens. : Benserade.		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de ballet (p. 291).	*Une bouteille pleine de bon vin*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal (1).	*Une certaine magistrate*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Fouquet, Colbert et Louvois.	*Un écurieux dans une cage*			
Airs et Vaud.	1665	Air de ballet.	*Une dame à la Cour*			
Id.		Vaudeville (2).	*Une dame allant dans un coche*			
Elite poés. héroïq.	1670	Sonnet.	*Une dame blâmoit sa servante accusée*	Auvray.	Banq. des Muses.	1623
Mesl. pièces fug.	1697	Les deux testamens (3).	*Une femme aimoit son mary*	La Fontaine.	Ms. L. de Brienne. (Bibl. Arsenal).	
Gal. des Peintures.	1663	Portrait d'Aminte. Sonnet.	*Une illustre naissance, un généreux courage*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Epigramme.	*Une jeune et charmante dame*			
Mesl. pièces fug.	1697	Fable.	*Une jument de taille et d'encouleure fine*	Puget (Louis de).	Corresp. de Boileau et Brossette.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (Fabier, Cormier).	*Une Marquise avec une Comtesse*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Historiette.	*Un fameux Magistrat en donnant audience*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Alizon amoureuse, Epig.	*Un feu secret jeune Alizon*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Un fourbe, un brigand, un impie*			
Ret. pièces chois. T. II.	1688	5e Epig. (IVe liv. de Martial).	*Un homme, comme toy, sans appuy, sans richesse*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Chambonnière.	*Uniques confidens de mes secrettes flammes*			
			Unique sujet de ma flamme Voir T. II *Aimable sujet*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme (4).	*Un jeune abbé me crut un sot*	Linières.	Nouv. Anthologie. T. II.	1769

(1) Voici le titre de cette pièce dans les Muses sérieuses, galantes et enjouées, 1673 : Sur une dame qui se fit voir des caleçons faits de Thèses dédiées à S. E., son carosse ayant versé au cours. Cette « magistrate », femme de Tardieu, lieutenant criminel, immortalisé par la Xe satire de Boileau, était la fille du pasteur Jérémie Ferrier (Hist. de Tallemant, éd. Paulin Paris, T. III, p. 487).
(2) La seconde strophe de ce vaudeville n'est autre qu'une épig. du Cabinet satirique : Deux dames au bord d'une rivière, attribuée à Fr. Maynard.
(3) Cette pièce serait de 1687, elle a trait à Louis François Hennequin, procureur général au grand Conseil et à Mad. Faleutin, femme d'un avocat au Conseil du Roy (Voir la note du Rec. Maurepas, T. VI).
(4) Cette épig. est donnée à Théophile dans le Ménagiana, mais c'est là une attribution inexacte.

Rec. Moetjens. T. I.	1694	Air sérieux.	*Un jour auprès d'une claire fontaine*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Chancy.	*Un jour Bachus dit à Silène*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Villanelle.	*Un jour dans la plaine*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Epigramme. Le noble Prélat.	*Un jour de fête un Prélat d'importance*	Coulanges.	Bibl. Nat. Ms. 22557.	
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Eglogue (sur la nuit et le jour).	*Un jour je vis de loin Philidor et Silène*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Un jour la jeune Lisette ‖ Faisant paistre...*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	L'Amour et la Folie.	*Un jour le grand Maître des Cieux*			
Dél. poés. gal. (B). II p.	1667	Madrigal.	*Un jour Pierre vantoit à Georges son compère*	D. H. : Hauteroche (de).	Dél. poés. gal. (A). II p.	1664
Elite poés. héroïq.	1670	Sonnet libre.	*Un jour que j'estois à confesse*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Madrigal.	*Un jour que ma cruelle*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Historiette.	*Un jour que Madame dormoit*	S.G.(M.de) : Saint-Gilles.		
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Un jour, ton Ennemy superbe comme un... Pan ‖ Sera [contraint...*			
Id.		Id.	*Id. ‖ Se verra*			
Id.		Id.	*Un jour un Espagnol plus orgueilleux qu'un... Pan*	Le Poète champêtre.		
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Un jour un malheureux amant*			
Rec. Moetjens. T. I.	1694	Chanson (1).	*Un magistrat fort habile*	Coulanges.	Rec. de Chansons.	1694
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Moulinié.	*Un malheureux amant accablé de douleur*			
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Lettre envoyée à une Dame (vers et prose).	*Un malheureux berger sur les rives de la Seine*	Lauvergne (Mad. de).		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet (sur Richelieu).	*Un Ministre d'Estat pour deux raisons subtiles*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Aventure d'un moineau et d'une tourterelle.	*Un moineau des plus emportez*			
Rec. Acad. fr.	1699	Sur la piété du Roy (avec prière).	*Un monstre que l'Enfer fit sortir de son sein*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur un moucheron... Sonnet.	*Un moucheron entrant dedans l'œil de Silvie*			
Id. (B). I p.	1666	Pour un amant....	*Un papier ployé me fait peur*	R. : Riflé.	Dél. poés. gal. (A).	1663
Rec. p. b. vers. III p. / Airs et Vaud.	s. d / 1665	Air de Le Camus.	*Un pauvre amant soupiroit*	C. (de) : Charleval (?)		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Virelay.	*Un pauvre chef de famille*			

(1) Voici le titre de cette chanson : Sur ce que le Roi a augmenté de 50.000 écus le brevet de retenüe de M. le Premier Président de Paris, sur sa charge.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Lully (p. 295).	*Un petit doigt, Philis, pour commencer le tour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Sarabande.	*Un peu d'amour et beaucoup de fleurette*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Dialogue sur le Quiétisme.	*Un rayon de lumière a dessillé vos yeux*	Fléchier.	Œuv. meslées.	1712
Rec. La Suze. T. III. Rec. pièces cur.	1668 1670	A la louange du Roy. Sonnet.	*Un Roy qui comme vous va coucher au .. Biovac*			
Nouv. rec. pièces cur.	1671	Le père deceu. Fable.	*Un sansonnet, jargonneur signalé*	Desjardins (Melle).	Fables ou hist. allég.	1670
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Préceptes de Richelieu.	*Un seul Dieu tu adoreras, en apparence seulement*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville. Menuets de Vincennes.	*Un seul soûpir interprète ‖ Belle Nanette*	V. (Mr)		
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Ritournelle.	*Un soir dans une grotte obscure*	Senecé.	Œuv. posthumes.	1855
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Stances.	*Un soir le plus beau de l'année*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Epigramme.	*Un sourd fit un sourd ajourner*	Mellin de S. Gelais. Pellisson.	Œuv. diverses.	1735
Muses sér. gal. et enj.	1673	D'un poète cocu. Epig. (1).	*Un vieux cocu cherchant des rimes à bornes*			
Id.		La prévoyance. Epig.	*Un vieux pucelage, Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. rec. pièces cur.	1671	Le Singe et Cupidon. Fable (2).	*Un vieux singe des plus adroits*	Desjardins (Melle).	Fables ou hist. allég.	1670
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Urfé nous vante Lignon*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Récit de ballet de Batiste.	*Usez mieux de ce bel aage*			
Rec. La Font. T. III.	1671	Un solitaire à un favory.	*Usurpe le pouvoir suprême*			
Rec. Bouhours.	1693	La passion combattue. Chanson.	*Vaine beauté que voulez-vous de moi ?*	La Vigne (Melle de).	D'après Gouget. T. XVIII.	
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour le temps de Pasques, à Vespres.	*Vainqueurs de la mer Rouge, échappez de son onde*	Le Maistre de Sacy.	L'Office de l'Eglise.	1650
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly.	*Vante qui voudra la Taverne*	B. D. B. : Bacilly.		
Ramas de poésies.	1689	Sonnet sur l'adieu de la Princesse d'Orange.	*Va, Prince généreux, où ton devoir l'appelle*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Philbert (p. 486).	*Va, suis volage ‖ L'inconstant...*	M. (Mr).		

(1) Cette épigr. est une variante de celle de Champigny : Un cocu dans sa belle humeur. Voir T. II.
(2) Cette fable ferait allusion, d'après M. Alb. de La Fizelière, à certaine anecdote de cour dont parle Saint-Simon, d'une belle dame qui prit au bal masqué quelque épais écuyer pour le Roy qu'elle attendait (Bul. du Bibliophile 1858, p. 1225).

Airs et Vaud.	1665	Air.	*Va-t-en tourment, reviens liberté*			
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Epit. à l'honneur des femmes. A Mad*.	*Venez à mon secours, aimable Célimène*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy. Sonnet.	*Venez de vos exploits goûter en paix le prix*			
Mesl. pièces fug.	1697	Sur les feuilles naissantes (1).	*Venez feuilles, venez revêtir nos buissons*	Plat-Buisson (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. I.	1691	Sur la naissance du Duc de Bourgogne.	*Venez, heureux enfant, venez à la lumière*	Scudéry (Melle de).	Annales poét. T. XXI.	
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de M L. D. D. M.	*Venez, mon aimable Aminte* ‖ *Venez revoir ces...*	S. M.		
Max.-Loix d'amour.	1667	Aux Nimphes de la forêt de Roumare. St.	*Venez Nimphes de ces bocages*	V. (de) : Valdavid (de).		
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Pour Mad. de P.....	*Vénus ne fut jamais si belle*	D. R. : Des Réaux.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet (2).	*Vertu sans pitié, fortune sans malheur*			
Id.		Epitaphe de Richelieu.	*Veux-tu sçavoir qui gît en cette sépulture*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Invocation.	*Viens, Seigneur, il n'est plus de foy*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		A un vieillard jaloux.	*Vieux corps plein de nège et de glace*	Colletet (G.).	Divertissemens.	1633
Dél. poés. gal. (A).	1663	Sur les aresnes de Nîmes et sur le paix. Madrigal.	*Vieux débris, restes éclattans*	Benserade.	Elogia Mazarini.	1666
Rec. La Font. T. III.	1671	Enigme (La Foire St-Germain).	*Ville dans une ville, en un lieu tout désert*			
Nouv. rec. s. l.	1665	Imit. de la Sc. III (1er acte du Pastor Fido).	*Vit-on jamais souffrir un cœur*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vive l'Amour, mais que je disne*			
Id.		Id.	*Vive l'Amoureux de Jeannette*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Discours sur des paroles de J. C.	*Vive source des eaux qui n'est jamais tarie*	Dr D*** (Mr).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Pr. des illustres mariez.	*Vivez, heureux amans, vivez et que l'Amour*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	La Jouyssance.	*Vivons, adorable Aspasie*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d	Bourrée de Mollier (Naissance de Vénus).	*Vivons contens*	M. (abbé).		
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Bacilly (p. 293).	*Voicy ce que l'on doit nommer*			
Rec. La Suze. T. I.	1674	Madrigal pour Melle Godefroy.	*Voicy le mesme jour où la bonté des Dieux*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680

(1) Ces vers sont de l'auteur de la pièce : Tombez, feuilles, tombez..., c'est-à-dire de Mad. de Plat-Buisson.
(2) Ce sonnet est une imitation de celui qui commence ainsi : Amour sans passion, passion sans pointure

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Courante (Du Chastelet).	*Voicy le Palais Montglatis*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de La Sablière.	*Voicy le temps ‖ Que les fleurs sont écloses*	Perrin.	Œuvres.	1661
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epigramme.	*Voicy le Testament d'Armand de Richelieu ‖ Monarque [sans...*	Maynard (Fr.).	D'après Labouisse-Rochefort.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Voicy l'heureux Empire*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Voicy venir la Courtière ‖ De nos Galans*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epitaphe de Richelieu.	*Voilà la France hors de ses fers*			
Airs et Vaud.	1665	Sarab. (pr. la Comtesse de Fiesque).	*Voir à vos pieds un misérable*	Maulévrier (de).	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Vaud. de Cour. T II.	1666	Vaud. (Mad. de S. Quentin).	*Voir une Grenouille en portière*			
Rec. La Font. T. I.	1671	Pour la Croix. Sonnet.	*Vois-tu ce Dieu mourant par un cruel supplice*	Loménie de Brienne. Testu (abbé).	D'après Moréri. Stances chrét. IVe éd.	1696
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Voit-on sous les Cieux*			
Rec. pièces gal.	1663	Lettre (ou Le Cœur assiégé) (prose et vers).	*Vos forces augmentent le dessein que j'ay fait...*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	A la Flandre. Sonnet sur Charleroy.	*Vos forts en si grand nombre en tous lieux répandus*			
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Lambert.	*Vos mépris chaque jour me causent mille allarmes*			
Airs et Vaud.	1665	Gavotte.	*Vos rigueurs m'ont sceu contraindre*			
Rec. pièces gal.	1663	Réponse (vers et prose) (1).	*Vostre audace n'est pas petite*			
Bibl. volante. T. I.	1700	Sixain (2).	*Vostre beauté, grande Princesse*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vostre jaloux devine ‖ Que je vous aime*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vostre mal fait le mien, aimable Célimène*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Phillis.	*Vostre mère est en grand courroux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec.p.b.vers. III p.(B).	s. d.	Gavotte de Mollier.	*Vostre mérite est extrême ‖ Et vous pouvez tout char- [mer*	Boursault.	Lettres de respect...	1669
Dél. poés. gal. (A).	1663	La Sympathie. A Iris.	*Vostre oncle me soutient que presque en toute chose*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Remerciement au Roy.	*Vostre paresse enfin me scandalise*	Molière.		
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vostre petit Poupar*			

(1) Cette réponse est faite à la lettre (Le Cœur assiégé) : Vos forces augmentent....
(2) Ce sixain est sur l'amour du Roi de Maroc pour Madame la Princesse douairière de Conti.

Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Portrait d'Iris (prose et vers).	*Vostre portrait belle Iris est un ouvrage si fort...*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Vostre portrait vous fait tort*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Id.		Id.	*Vostre précieuse personne*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. pièces gal.	1663	Réponse (1).	*Vostre relation est agréable à lire*	Benserade.	Œuvres.	1697
Rec. Moetjens. T. V.	1696	Vers à Melle Des Houlières (1692).	*Vostre tendre chanson, Philis, me fait comprendre*			
Id. T. III.	1695	Sur un frère et une sœur...	*Vostre union parfaite est un souverain bien*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une laide belle voix.	*Vostre voix si juste et si belle*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Lambert.	*Vos yeux adorables*	Perrin.	Œuvres.	1661
Id.		Bourrée de Mollier (ballet de la Naissance de Vénus).	*Vos yeux, Braneas ‖ Font bien du fracas*	M. (Mr).		
Nouv. Parnasse.	1665	Sérénade.	*Vos yeux ces deux nobles vainqueurs*			
Nouv. rec. s. L. (C).	1666	Quatrain.	*Vos yeux, charmante Sylvie*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Vos yeux, cruelle Iris, en me voyant souffrir*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Voudray-je toujours l'impossible*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Pr. M. M. sur l'air des Ennuyeux.	*Voulez-vous dans votre Maison*	Coulanges (de).	Rec. de Chansons.	1694
Id. T. I.	1694	Dialogue.	*Voulez-vous m'aimer Silvie*			
Id. T. IV.	1695	Pr. les preneurs de caffé.	*Voulez-vous prendre du caffé*	Coulanges (de).	Rec. de Chansons.	1694
Airs et Vaud.	1665	Sarabande (Argencour).	*Vous aimerez un jour*			
Dél. poés. gal. (A). II p.	1664	Sonnet (2).	*Vous aimez, dites-vous, cette ville embrazée*	D. P. : Du Pelletier.		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Vous aimez donc cette Borgnesse*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sonnet.	*Vous allez donc quitter Paris*			
Rec. pièces gal.	1663	Portrait de Cloris (prose et vers).	*Vous alliez estre obéïe à ma mode...*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Pour les Athées. Sonnet.	*Vous à qui nostre loy, paroist une imposture*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte B. D. B.	*Vous avez beau vous défendre ‖ Du petit Dieu...*	B. D. B. : Bacilly.		
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Vous avez de l'esprit. vous avez des appas*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrig. pr Melle de Mortemar.	*Vous avez de l'esprit, vous avez du sçavoir*			

(1) Voici le titre de cette pièce : Réponse à M. le Comte de Saint-Aignan au nom des dames de Fontaine-bleau.
(2) Id. : Pour une fille qui me commandoit de lire l'embrasement de Sinope dans le Ve volume du grand Cyrus.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Vous avez pour Rivaux*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Lettre à Melle ** sur le Trictrac (prose et vers).	*Vous avez raison, Mademoiselle, de vouloir...*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville (1).	*Vous avez tort de vous plaindre, Amarante*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Vous avez trop d'appas* ‖ *O doux liens*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet.	*Vous causez des terreurs autres que le Dieu... Pan*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaud. Dialogue, avec rép., répliq. et rép.	*Vous changerez un jour*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de ballet (Naiss. de Vénus).	*Vous charmez les soucis*	M. L. D. D. S. A. : Saint-Aignan.	Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.
Airs et Vaud.	1665	Courante de la Reyne.	*Vous chercher en tous lieux*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme (2).	*Vous commettez un grand abus*	Théophile.	Œuvres.	1621
Nouv. airs de Cour.	1670	Couplets. Amours de Jupiter.	*Vous connoissez beaux yeux*	M.. (Mr).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	A Iris. Epig.	*Vous craignés de payer mes services passés*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous croyez à faire la cruelle*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	Madrigal V de Guarini.	*Vous croyez en m'ostant de vous voir le plaisir*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Mespris. Sonnet.	*Vous croyez que l'amour, orgueilleuse... Margot*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vous demandez à tous* ‖ *Pourquoy je suis si triste*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Vous demandez à voir la charmante Climène*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. p. b. vers. III p. Airs et Vaud.	s. d. 1665	Air de Lambert (3).	*Vous demandez comment il est possible*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Nouv. rec. Luyne.	1680	Air de Bacilly.	*Vous demandez des vers, et si j'en crois vos yeux*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert et Bacilly.	*Vous demandez que veut dire un hélas !*	P. (le Président) : Périgny.		
Airs et Vaud.	1665	Sarab. Pr. M. L. C. D. F. (Fiesque).	*Vous demandez sur vostre sarabande*	Bouillon (de).	Œuvres.	1663
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sonnet contre Richelieu.	*Vous de qui la fortune est frêle comme un verre*			

(1) Voici les noms cités dans cette pièce : Melles Duché, Beuvron, Chastillon et Toucy.
(2) Voici le titre de cette épigramme : Sur Borré (Bordier) pauvre et mauvais poëte.
(3) Cet air est répété deux fois p. 87 et p. 251, mais à la p. 251 il a deux strophes au lieu d'une.

Muses sér. gal. et enj.	1673	Madrigal.	*Vous desirez qu'on vous aime*	Gombauld.	Del. poés. gal. (B). I p.	[illegible]
Rec. Mad. de Lauv.	1680	Chanson.	*Vous devez m'aimer constamment*	Lauvergne (Mad. de).		
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sonnet.	*Vous disputez tous deux de la... Galanterie*			
Rec. Moetjens. T. III.	1695	Sur les Evêques à l'Académie.	*Vous dites que l'Académie*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Contre Lise. Epig.	*Vous dites que pour moy vous craignez les filoux*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Mazarin.	*Vous donc qui passez près ce lieu*			
Rec. Bouhours.	1693	Sur M. Talon. Madrigal.	*Vous dont la sublime éloquence*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Couplets. Amours de Jupiter.	*Vous dont le cœur soupire*			
Rec. de Sonnets.	1683	Sonnet à M. Mignon.	*Vous dont les Airs feroient enrager le Dieu... Pan*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous doutez de la peine extrême*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vous doutez si je meurs, dans l'excès de ma flamme*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Sur Iris.. (Melle de Caumont-La Force).	*Vous en qui tant de beauté brille*	Cotton.	Tallemant. Ms. la Rochelle.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Vous éprouvez toûjours sévère*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Madrigal.	*Vous estes, dites-vous, inquiète et chagrine*	Lauvergne (Mad. de).	Rec. de ses poés.	1680
Id.		Sonnet (bouts-rimés).	*Vous estes faite exprès pour donner de l'amour*			
Elite poés. héroïq.	1670	Le Fainéant. Madrigal.	*Vous estes Janneton fort grande ménagère*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous estes jeune, aimable et belle*			
Muses sér. gal. et enj	1673	Les dents. Epig.	*Vous étonnez-vous que Macette*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Nouv. airs de Cour.	1670	Gavotte.	*Vous faites trop de façon ‖ Quand on aime*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Lambert.	*Vous laissez murmurer cette claire fontaine*	Perrin.	Bibl. Nat. Ms. 2208.	
Rec. sur Colbert.	1684	Sur Colbert. Epig.	*Vous l'avez fait mourir, ignorans Médecins*			
Gal. des Peintures.	1663	Portrait de la Duch. d'Usez (prose et vers).	*Vous l'avez voulu, Madame, que je fisse votre portrait...*	M. D. V. : Verderonne.		
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vous m'avez demandé pour qui mon cœur soupire*	Scarron.	Œuvres. T. I.	1663
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Vincent.	*Vous me croyez faire une offense*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Déclaration d'amour.	*Vous me dites vingt fois le jour*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Rec. La Font. T. I.	1671	M** sur la mort de sa femme.	*Vous me l'aviez donné cet objet plein de charmes*	D* D*** (Mr).		
Muses sér. gal. et enj.	1673	Epigramme.	*Vous me preschés à tous momens*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Nouv. cab. muses gail.	1665	Sonnet.	*Vous me presses à tort pour aller à confesse*	Théophile.	Bibl. Ste Geneviève. Ms. 2459.	
Dél. poés. gal. (B). I p.	1666					
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Air de Mollier.	*Vous me voyes soumis, je cède, je me rends*	M. (de)...		
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur le portrait d'Iris. A Sylvie.	*Vous m'ordonnez de peindre Iris*	Scarron.	Dernières Œuv.	1668
Nouv. airs de Cour.	1670	Air de Lambert.	*Vous n'auriez pas craint d'entendre*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville (avec rép.).	*Vous n'avez pas ‖ Ma Philis, tant d'appas*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A un poète chagrin...	*Vous ne dormez ni jour ni nuit*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Muse Coquette. T. II.	1665	La dédaigneuse. Air.	*Vous négligez ma constance*	Métivier.	Pièces diverses.	1668
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Fouquet. Sonnet.	*Vous ne méritez pas notre Surintendance*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air B. D. B.	*Vous ne pouvez, Iris, vous montrer plus sévère*			
Nouv. Parnasse.	1665	Madrigal.	*Vous ne pouvez, Philis, jamais vous en défendre*			
Dél. poés. gal. (A).	1663	Air.	*Vous ne sçauriez nous charmer davantage*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous n'estes pas asses belle ‖ Madame de Tourangeau*			
Rec. pièces gal. T. II.	1667	Rép. au parallèle des deux grands cardinaux.	*Vous nous dites que Jules, en calmant vos orages*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A une jeune fille. Epig.	*Vous parlez indiscrettement*	Gombauld.	Epigrammes.	1657
Rec. Quinet-La Suze.	1663	Lisdamant à Linise... (prose et vers).	*Vous pensez peut-être qu'en vous envoyant des fruits...*	Torche (abbé de).	Toilette gal. de l'Amour.	1670
Rec. Acad. fr.	1681	Sur le Roy, à MM. de l'Acad. (avec prière pour le Roy).	*Vous qu'anime la gloire, et qu'unit le mérite*			
Rec. La Suze. T. II.	1691	Pr. Mlle de Normanville. Madrigal.	*Vous que charment les déplaisirs*	La Suze (Mad. de).	Rec. Sercy. II p.	1653
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu. Sonnet.	*Vous que le Ciel consacre aux plus grands de la terre*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Vous que rien ne peut attendrir*	Desjardins (Mlle).	Tallemant. Ms. la Rochelle.	
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Mollier.	*Vous qui corrompez le jus Bachique ‖ Médecins*			
Rec. Acad. fr.	1673	Sonnet.	*Vous qui dans le repos d'une gloire immortelle*			
Rec. épig. fr. T. I.	1698	Epigramme.	*Vous qui découvrez dans les mains*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Contre Richelieu. Sonnet.	*Vous qui de vos écrits honorez la mémoire*			

Muses sér. gal. et enj.	1673	Remède d'amour. Epig.	*Vous qui d'une amoureuse flamme*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Colbert.	*Vous qui d'un zèle ambitieux*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Vous qui frondez un innocent voyage*			
Max.-Loix d'amour.	1667	Maximes et questions d'amour (1).	*Vous qui les historiettes*	Bussy-Rabutin.		
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Vous qui le souvenir des bons siècles passez*			
Rec. p. b. vers. III p.	s. d.	Menuet de Mollier.	*Vous qui méprisez les flammes*			
Rec. Moetjens. T. IV.	1695	Ode anti-pindarique sur la prise de Namur (1695).	*Vous qui nous traçant l'Histoire*			
Airs et Vaud.	1665	Air.	*Vous qui par cette solitude*			
Rec. pièces gal.	1663	Elégie sur la disgrâce de Fouquet (2).	*Vous qui plaignez, Oronte, omy rare et fidèle*	Scudéry (Melle de).		
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Epigramme.	*Vous qui preschez sans cesse un enfer aux chrétiens*	Gacon.	Disc. satiriques.	1696
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Vous qui sçavez si bien plaire*			
Portefeuille L. D. F.	1694	Au Prince d'Orange. Sonnet.	*Vous quittez Charleroi dès que Louis s'avance*			
Dél. poés. gal.(A).	1663	La maladie de Philis. Sonnet.	*Vous qu'on croit icy bas d'une immortelle essence*			
Nouv. rec. s. L. II p.	1665	A Mme de B... sur son adresse à donner des lavemens. St.	*Vous qu'on ne peut assez loüer*			
Airs et Vaud.	1665	Air de ballet (Méneville).	*Vous qu'on peut dire plus de mille*	Bussy-Rabutin.	Chantilly. Ms. 565.	
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous qu'on peut dire téméraires*			
Id.		Réponse (Melle Monglas).	*Vous qu'on peut dire trop craintive*			
Rec. Acad. fr.	1683	Sur le Roy et la relig. cath. (avec prière).	*Vous qu'on vit autrefois déclarer sur la terre*			
Muses sér. gal. et enj.	1673	A un mauvais payeur.	*Vous rendez fort soigneusement*	Cailly (de).	Div. petites poés.	1667
Id.		A Aimée.	*Vous reveniez des champs au declin de l'esté*	Id.	Id.	
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Boesset le père.	*Vous rompez vostre foy, Silvie*			
Airs et Vaud.	1665	Sarab. (Saint-Mégrin, abbé Bandis, etc.).	*Vous sçaurez que Chabot me souhaite*			

(1) Ces maximes ont paru en partie dans le Rec. Sercy (prose) V p., 1663, et elles sont attribuées à Bussy-Rabutin. Voir T. II, p. 81.
Ces Maximes et questions d'amour ont deux parties : la première avec 38 questions, la seconde avec 55 questions ont été reproduites dans : les Valentins, questions d'amour et autres pièces galantes, 1669. In-12.

(2) Nous attribuons cette pièce à Melle de Scudéry en nous basant sur la réponse suivante du Ms. 12490 de la Bibl. Nat. : Epitre burlesque à la Sybille du Marais par un Tudesque sur le sujet de l'élégie d'Oronte et de l'emblesme d'un Fouquet couronné de lézards et de serpents. A M. D. S. (Melle de Scudéry). Elle est désignée dans cette pièce sous le nom de Sapho.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Rec. La Suze. T. I.	1668	Le retour des Nymphes de Luxembourg (prose et vers).	*Vous sçavez, belle Iris, que tout le monde...*	Torche (abbé de).	Voir note I, p. 612.	
Rec. p. b. vers. III. p.	s. d.	Air de Mollier (2 fois).	*Vous sçavez bien que je vous aime*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Epistre à Madame*... (prose et vers) (1).	*Vous sçavez, Madame, que pour écrire en vers...*			
Rec. p. b. vers. II p.	1668	Air de Lambert.	*Vous sçavez mon amour, vous sçavez mon désir*			
Rec. pièces cur.	1670	Lettre en vers libres sur le retranchement des fêtes (2).	*Vous sçavez qu'à Paris par un nouveau projet*	Barbier d'Aucour.	D'après Goujet.	
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Madrigal.	*Vous souhaitez qu'on interprète*			
Nouv. airs de Cour.	1670	Air.	*Vous soupirez bien tendrement*			
Airs et Vaud.	1665	Air de Bacilly.	*Vous soupirez tout haut, moy tout bas je soupire*	Baudoin.	Rec. p. b. vers. III p.	s. d.
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Richelieu et Mad. de Combalet. Epig.	*Vous tous qui admirez les faits de Richelieu*			
Rec. Bouhours.	1693	Sur une personne d'esprit. Madrigal.	*Vous toutes qui brillez un peu*			
Vaud. de Cour. T. II.	1666	Vaudeville.	*Vous traittez, Tirsis, le Mariage*			
Rec. Moetjens. T. II.	1694	Vers sur une Veuve.....	*Vous triomphez, charmante Iris*			
Rec. La Suze. T. III.	1668	Au Roy sur la Conqueste de la Franche-Comté.	*Vous venez donc, grand Roy, de prendre une Province*			
Id. T. II.	1668	Nouvelle d'Amour.	*Vous voulez donc, jeune et charmante Iris*	La Fontaine.	D'après P. Lacroix.	
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Sur Condé. Epig. (3).	*Vous voulez jouer à la paume*			
Rec. p. b. vers. III p. (B).	s. d.	Air de Lambert.	*Vous vous estonnerez peut-être*			
Plaisirs poés. gal.	s. d.	Sur une fille...	*Vous vous estonnez qu'Amaranthe*			
Rec. La Suze. T. II.	1668	Madrigal.	*Vous vous mirez dans cette glace*			
Ret. pièces chois. T. I.	1687	4e épig. (XIe l. de Martial).	*Vous vous sentez, vieille Ragonde*			

(1) Cette épître contient des stances : Quoy, j'iroy m'exposer à faire l'agréable ! et un sonnet : Sur deux grands Cardinaux qu'on vante également.

(2) Cette pièce de 330 vers se rapporte, dit M. Albert de La Fizelière, qui l'a réimprimée avec des notes intéressantes, à un événement de la plus haute gravité, puisqu'il ne s'agissait de rien moins, à ce moment, que de la suppression des religieuses de Port-Royal (Bul. du Bibliophile, 1858, p. 1212). Elle a été reproduite dans le Ramas de poésies 1689 et dans le Tableau de la Vie et du Gouvernement de MM. les Cardinaux Richelieu et Mazarin, etc. Cologne 1693.

(3) Voici le titre de cette pièce : Sur Condé demandant à jouer à la paume dans sa prison.

Rec. La Font. T. III.	1671	Sur le buste du Roy....	*Vous vous trompez, Varin, ce n'est point vostre ouvrage*			
Tabl. Rich.-Maz.	1693	Epig. sur Richelieu.	*Voyant un chariot funeste*			
Poés. gail. et héroïq.	s. d.	Description d'une maison d'amour. Satyre.	*Voyez que c'est du monde, et des choses humaines*	Regnier (Math.).	Satyres.	1613
Ramas de poésies.	1689	Plainte de la France.	*Voyez quelle est notre misère*			
Rec. airs bachiques.	1671	Air.	*Vrayment, je vous trouve plaisante*			
Airs et Vaud.	1665	Vaudeville.	*Vrayment, Nanon, dans vostre jeune cœur*	Le Pays.	Amitiés, Amours, Amourettes.	1665
Rec. airs bachiques.	1671	Air de Hotman.	*Yvrongne, tu me dis pour soulager mon cœur*			

APPENDICE

RECUEILS COLLECTIFS PUBLIÉS DE 1662 A 1700

PIÈCES

DE

Charleval, Claude Le Petit, François Maynard, Montplaisir, Racan, Théophile, Tristan,

qui ne paraissent pas avoir été recueillies par

LES ÉDITEURS DE LEURS ŒUVRES POÉTIQUES

CHARLEVAL

Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant. II p. Ballard. 1668.

AIR DE Mr BOESSET

Ha ! je me rends à cette fois,
Belle Angélique, tu m'inspires,
Par les doux accens de ta voix,
Les passions que tu soûpires :
Beau chef-d'œuvre de la Nature,
Qui fais trembler les cœurs les plus hardis,
Pour dire tout ce que j'endure,
J'endure tout ce que tu dis.

Je sçay bien que mon cœur blessé
Par l'effet de tant de merveilles,
Doute si tes coups ont passé
Par mes yeux, ou par mes oreilles ;
Beau chef-d'œuvre de la Nature
Qui fais trembler les cœurs les plus hardis,
Pour dire tout ce que j'endure,
J'endure tout ce que tu dis.

AIR DE M^r LE CAMUS

Tirsis accablé de malheurs,
Voyant partir Philis qui le captive,
Pour exprimer ses dernières douleurs,
S'écria d'une voix plaintive :
O Mort tant de fois appellée,
Que ne viens-tu ? Philis s'en est allée.

Recueil des plus beaux vers mis en chant. IIIe partie. Ballard. S. d.

SARABANDE DE M. CHAMBONNIÈRE

O beaux jardins, où l'art et la nature,
Font admirer leurs ouvrages divers,
Si quelque objet dans l'univers
Peut effacer vostre aymable peinture,
C'est la beauté de celle que je sers.

Vous avez tort de vous plaindre, Amarante,
De vos beaux yeux qui donnent le trépas.
Si les blondins n'en meurent pas,
Je sçay des bruns de qui le feu s'augmente,
Et par respect qui ne s'en plaignent pas.

LE PETIT (Claude)

Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes, tant en prose qu'en vers. Seconde partie. Cologne, Pierre du Marteau. 1667.

SUR LE CHANGEMENT D'UNE MAISTRESSE. SONNET

Astres indépendans, qui roulez sur nos testes,
Vous, de qui l'inconstance est l'unique ornement,
Qui pour vous déguiser dedans le firmament
Trouvez à tous momens des formes toutes prestes :

Vous, qui réglez le calme, et faites les tempestes,
Dont le flux et reflux varie incessamment ;
Et toy, qui sur la roüe instruite au changement,
Confonds souvent le sort des hommes et des bestes :

Ciel, Terre, Onde, Destins, je vois dans l'univers,
Vos résolutions et caprices divers,
Sans qu'aucun me surprenne et qu'aucun m'intimide.

Allez, chers ennemis, courez d'un pas léger,
Quelque fatalité qui vous retienne en bride,
Si Philis a changé, vous pouvez bien changer.

AU CARDINAL MAZARIN. SONNET

Ciel, enfin donc mes maux ne finiront jamais,
Criois-je l'autre jour frappant du pied en terre,
Le malheureux François doit-il seul estre en guerre,
Lors que toute l'Europe est au sein de la Paix !

La France par hazard entendit ces regrets,
Et s'approchant de moy d'un transport volontaire,
Elle me dit ces mots pleins d'un secret mystère,
Dont tous mes désespoirs restèrent satisfaits.

Du cours de ses malheurs ne crains rien de sinistre,
Va, dit-elle, mon fils, trouver mon Grand Ministre,
Pour qui la Renommée a redouble son vol.

Si ce Héros Romain, dont l'âme peu commune,
A pû faire ma Paix avecque l'Espagnol,
Il fera bien la tienne avecque la Fortune.

SUR LE VOL DE SON MANTEAU. SONNET

Toy, dont tout le malheur cause toute la gloire,
Qui t'immortalisas en t'osant rebeller,
Ville, qui ne pouvois pas mieux te signaler,
Qu'en rendant les Vainqueurs fâchez de leur Victoire :

Rochelle, quand je lis ton siège dans l'histoire,
Dieu, que ta catastrophe aide à me consoler,
Et que dedans l'estat où l'on me voit aller,
Ma disgrâce est douce et charme ma mémoire !

Tais-toy donc, désespoir, je ne t'écoute plus,
Tous tes tristes conseils sont vains et superflus :
Cesse d'entretenir mon âme désolée.

Si le plus juste Roy qui fut jamais icy
T'a sans nécessité jadis démantelée,
Un gueux me pouroit bien démanteler aussy.

A PHÉBUS. SONNET

Voy quels sont les hasards qu'on court en voyageant,
Et si c'est sans sujet que ma Muse en blasphême :
On m'appelle à Paris du fond de la Bohême,
Il faut que je m'en aille, et je n'ay point d'argent.

Ne m'abandonne pas à mon sort outrageant,
Trouve un dernier remède à ce malheur extrême,
Et soit par manigance, ou bien par stratagême,
Phébus, assiste moy dans ce péril urgent.

S'il est vray que tu change à ton gré toutes choses
Des ans et des saisons les effets et les causes,
Le métal dans la terre, et l'atome dans l'air :

Si la même puissance aujourd'huy t'accompagne,
Ou change le dessein que j'ay de m'en aller,
Ou bien change ces vers en pistoles d'Espagne.

C. PETIT.

MAYNARD (Fr.)

Suitte du Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes... A la Sphère. 1665.

SUR BERTAUD, CHANTRE

AU ROY

Bertaud, qui chantoit l'autre jour
Sur ces collines les plus proches,
Remplit de merveille et d'amour
Le cœur des arbres et des roches.
Echo, qui n'est rien qu'une voix,
Luy répondoit dedans le bois
Par de si douces réparties
Qu'ils auroient fait de doux accords
Si la Nymphe eust repris son corps
Et qu'il eust repris ses parties.

Elogia Julii Mazarini Cardinalis. Antoine Vitré. 1666.

A MAZARIN. SONNET

Héros, dont le génie étonne les humains,
Grand Jules, ta conduite, à nulle autre seconde,
Fait bien voir que tu sors de ces fameux Romains,
Que la vertu rendit les arbitres du monde.

Sur leurs plus beaux exploits tu formes tes desseins ;
Et la vieille Italie, en lauriers si féconde,
Semble avoir transporté sa fortune en tes mains,
Pour couronner Louis sur la terre et sur l'onde.

Mais quelque grand honneur que ce Prince ait acquis,
Il ne s'arreste pas à ce qu'il a conquis,
Et tu portes sa gloire où son courage aspire.

Tu ne peux te borner, travaillant pour son bien,
Et tu veux que la France étende son empire
Aussi loin qu'autrefois Rome étendit le sien.

Recueil de Poésies chrestiennes et diverses (Rec. La Fontaine). Pierre le Petit. 1671.

SONNET FAIT LA VEILLE DE SA MORT

La vie est un grand bien, mais ce bien me tourmente :
Ma vieillesse m'accable, et je crains de guérir ;
O ! que j'ay de plaisir quand ma foiblesse augmente,
Puis qu'elle m'avertit qu'il est temps de mourir.

Les maux que je ressens, et qui me font la guerre,
Depuis que ma jeunesse a terminé son cours,
M'ont si bien détaché des objets de la terre
Que je voudrois haster la fuite de mes jours.

Quelque effroy que la mort porte sur son visage,
Je veux en l'affrontant montrer que mon courage
N'est pas un ennemy qu'elle puisse ébranler.

Mais que dis-je ennemy ? je suis amoureux d'elle :
Sans passer dans la tombe on ne sçauroit aller
A la belle demeure où la foy nous appelle.

MADRIGAL

Ne pense pas que cette douce vie
Ny que ce lieu si charmant et si beau
Dont ton humeur est puissamment ravie,
Puisse exemter ton corps d'entrer dans le tombeau :

Il faut partir, il faut quitter le monde ;
Tous ses plaisirs ne sont que vanité.
Croy-moy, mon cher Tirsis, sa faveur est une onde,
Qui n'est jamais dans la tranquillité.

Recueil des plus belles épigrammes des poëtes françois. Tome second... Nicolas Le Clerc. 1698.

A MONSIEUR DE RACAN

ÉPIGRAMME

Ces Bergers ont si bien parlé
Que mon esprit les idolâtre,
Rome n'a jamais étalé
Tant d'ornemens sur le théâtre :
Miraculeux Père des Vers,

Grand Racan, fais que l'Univers
Puisse lire une œuvre si belle :
Donne-luy ce rare entretien
Ta gloire ne doit craindre rien,
Malherbe et Balzac sont pour elle.

MONTPLAISIR (de)

Les Délices de la Poësie galante des plus célèbres Autheurs du Temps. Jean Ribou. 1663.

PANEGYRIQUE DE LA POULE DE SILVIE

C'est trop parler de cet Oyseau
Qui faisoit tant le Damoizeau
Dessous sa verte petite oye,
Qui quelque jour eut parlé Grec,
Si la mort, dont tout est la proye,
D'un silence éternel n'eust affligé son bec.

Feu cet illustre Perroquet
N'a que trop fourny de caquet,
La Gent profane, et la divine ;
Maints Pères en ont rimé plat,
Pour ce qu'il estoit de la Chine,
Et qu'ils ont l'habitude de ce riche climat.

Vous donc à qui ce grand malheur
Enlève, avec tant de douleur,
Ce léger conteur de sornettes ;
Aimable Dame du Plessis,
Après ses funérailles faites,
Vous devez vous résoudre, et calmer vos soucis.

Lesbie moüillant ses yeux doux
Du mesme désespoir que vous,
Faillit à se laisser surprendre :
Elle pleura de son Moineau
Mais Catulle luy fit entendre
Qu'il estoit né mortel comme un simple Estourneau.

On ne vous en a que trop dit ;
Je ne veux pas en cet écrit
Des Bouts-rimez croistre la foule :
Mon soin, Silvie, est d'ebaucher
Le mérite de vostre Poule,
Et l'élever plus haut qu'un Poulet de Clocher.

Ce qu'elle a d'aimable et d'exquis,
Pour le naturel ou l'acquis,
Bien ou mal, icy ce doit dire ;
Ses beautez seront en leur jour,
Et si les Cocqs me pouvoient lire,
Il n'en est pas un seul qui ne mourut d'amour.

Rien de plus net on ne peut voir
Qu'un plumage isabelle et noir,
Dont elle prend un soin extrême :
L'œil y trouve un plaisir subit ;
Bref elle est la propreté même ;
Cependant, comme on sçait, elle n'a qu'un habit.

De Vénus, les fameux pattus,
Sans doute ne sont point vestus
D'une couleur si bien choisie ;
Vos yeux, sous qui nous nous rangeons,
La font mourir de jalousie,
Et vostre Poule fait enrager ses Pigeons.

Oüy, ces animaux si chéris,
Au choc amoureux aguerris,
N'ont qu'un avantage sur elle ;
C'est que cajollant nuit et jour,
Ils en ont plus souvent dans l'aisle,
Et sentent plus souvent les blessures d'Amour.

Vostre Poule qui sent son bien
Par son noble et chaste maintien
Inspire une crainte secrette ;
Ses pas graves et mesurez,
Confondent l'orgueil de la crête,
Et font trembler les Cocqs les plus déliberez.

Dans le Poulallier seulement
Elle écoute un fidelle Amant,
Qu'une ardeur pressante domine,
Et ne souffre pas en public,
La moindre œillade libertine,
Qui fasse de son corps soupçonner le trafic.

Encor la voit-on disputer
Quand le Galand veut coquetter,
Et se lasser de la fleurette ;
Elle fait languir ses désirs,
Et dans sa résistance honeste,
Ne se résout qu'à peine aux solides plaisirs.

Elle en revient l'œil abbatu,
Et certaine ombre de vertu,
Semble en elle achever sa gloire ;
Quand fier et gay, sur son ergot,
Le Maste chante sa victoire,
La Femelle est confuse, et n'ose dire mot.

Enfin elle a des qualitez,
Elle a d'innocentes beautez,
Dont jamais Poule n'eust la moindre ;
Elle vaut l'argent de six bœufs ;
Mais à ce haut prix il faut joindre.
L'heureux destin qu'elle a de vous faire des œufs.

Ces œufs qu'un lait fluide enceint
Conservent des lys sur un teint
Qui ternit les plus belles choses ;
Il fait honte au plus blanc satin,
Et pour en ranimer les roses,
Il ne faut qu'en donner la couple à mon Cousin.

Ce remède a tant de pouvoir
Dit un Autheur vestu de noir,
Que les Dieux en sentent la force :
Quand l'Amour froid, et sans couleur,
Refuse la plus douce amorce,
Ce remède luy rend sa première chaleur.

Mais Poule sans comparaison,
Ce n'est pas encor la raison
Qui rend ton sort digne d'envie,
Un feu secret au fonds du sein ;
Je t'ay veu baiser à Silvie,
Et tes plumes s'unir dessous sa belle main.

Oüy, je t'ay veu d'un œil jaloux,
De cet objet charmant et doux,
Recevoir la tendre caresse :
Tu fus plus belle de moitié,
Quand ton adorable Maistresse
Eust d'un gage si cher payé ton amitié.

Silvie, je vis à loisir
Que cette Beste y prit plaisir,
Et sembloit changer de nature :
Si quelque Dieu, brûlant d'amour,
S'estoit caché sous sa figure,
Il pouroit vous surprendre et vous faire un bon tour.

Peut-estre a-l'on lieu d'en douter,
Et chacun sçait que Jupiter
En cet art fut un fourbe insigne,
Que souvent il se dégrada,
Et sous le plumage d'un Cygne
Fit sentir sa puissance à la pauvre Léda.

Toutefois quand j'y songe bien,
Du caut Jupin je ne crains rien ;
Sa jalouse, qui toûjours roule,
N'en pouvant souffrir le renom
Nous eust fait perdre cette Poule,
Et quelqu'un nous l'eust pris par l'ordre de Junon.

Caressez-là donc sans danger,
Faites qu'on luy donne à manger
Plus de Massepain que d'Avoine ;
Son Poulallier soit tapissé,
Et pour ne vous point mettre en peine,
Qu'elle attende à mourir quand elle aura pissé.

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Gabriel Quinet 1664 (Sup[t]).

SUITE DE LA FAUVETTE

LE ROITELET A LA FAUVETTE

C'est donc vainement que j'attends
Les plus tardires Hirondelles,
Ces Messagères du Printemps
N'apportent point de vos nouvelles,
En vain je passe chaque jour
Sur la cime du Cicomore,
Je ne découvre rien encore
Qui m'annonce vostre retour ;
Mais un bruit qui vous deshonore
M'apprend que vous changés d'amour :
La nouvelle est trop avérée,
Vous abandonnez nos forests,
Et vous estes dans les Marais
Une Coquette déclarée.
Qui vous oblige à me changer ?
M'accuse-t-on d'estre léger ?
Suis-je devenu plus difforme ?
Je suis ce mesme Roitelet

A qui par un galant poulet,
Vous disiez quelques fois, attendez-moy sous l'Orme
Mais puis qu'enfin l'on me réforme,
Adieu, je suis vostre valet.

III[e] RESPONSE DU ROITELET A LA FAUVETTE

Que vous sert-il de me nier
Que vous estes une infidèle ?
Vous pensez vous justifier
En me faisant une querelle,
En venant me calomnier
Passer pour une Tourterelle.

Deux mots seuls, mais fort convainquans
Vont faire voir vostre inconstance ;
Les plus sçavans Chantres du temps
Ont avec vous confidence,
Mais des confidens éloquens
Ne s'obligent pas au silence.

On peut tenir pour fort suspect
Le conte fait par la Choüette ;
Mais quand vous-mesme sans respect
Vous vous déclarastes coquette,
Vous fustes prise par le bec,
Et vous confessastes la debte.

Vous quittez avecque raison
De nos Forests la nuit profonde,
Pour vous percher dans la maison
De cette Sapho sans seconde,
Dont l'esprit sans comparaison
De tant de lumière abonde.

Mais ce lieu n'est pas un séjour
Où l'on fasse estime des bestes ;
L'on ne voit rien de cette cour
Qui soit propre aux petites testes,
Un Roytelet bruslant d'amour
Est plus digne de vos conquestes.

Il est vray que je suis rousseau,
Mais Fauvette vous estes fauve ;
Revenez, j'ay près d'un ruisseau
Un nid pour vous, ou Dieu me sauve,
Au creux d'un petit Arbrisseau
Qui vous pourra servir d'alcôve.

Mais je vous presse vainement,
Toute coquette est incurable,
Si j'estois un nouvel amant
Vous seriez moins inexorable,
Vous changerez à tout moment,
Je seray tousjours misérable.

Dessus le tronc d'un arbre mort
Dans une triste solitude,
Je n'espère plus de mon sort
Qu'une éternelle inquiétude ;
Mais rien ne m'afflige si fort
Que vostre extrême ingratitude.

Seconde partie du Recueil des Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et d'une autre dame, etc..... Gabriel Quinet. 1668.

LE SÉJOUR DES ENNUIS

Souvent le souvenir de la peine passée
Est doux à la pensée,
Lorsqu'on en a perdu tout le ressentiment,
Et qu'il n'en reste seulement
Que l'image dans la mémoire,
On aime d'en oüir l'Histoire
Qui nous flatte agréablement

Puis qu'il est ainsi, et que vous me témoignez par la Lettre qu'il vous a plû de m'écrire, que parmy vos divertissemens de S. Germain, vous estes bien aise quelquefois chez Madame la Duchesse de Montauzier, de r'apeller le souvenir des ennuis d'Arras, il ne sera pas difficile à un homme qui les a présentement tous dans l'esprit de vous en entretenir.

Monsieur de Fieubet, à qui ces fâcheux ennuis estoient insupportables, m'avoit fait connoître qu'il auroit désiré de voir une description de leur demeure ; et comme il a un grand fond de lumière, et de gayeté d'esprit pour leur faire la guerre, je croy qu'il avoit envie de les aller exterminer jusques dans leur païs. Il ne m'estoit pas aisé de le satisfaire dans un temps ou j'étois si agréablement occupé, que les Ennuis ne pouvoient m'approcher ; mais à présent que j'ay beaucoup d'habitude avec eux, et qu'ils me sont devenus fort familiers, je puis en rendre bon compte.

Voicy quelques Relations que j'ay euës des plus assidus qui sont auprès de moy, et que je vous envoye pour en faire part à Madame la Duchesse de Montauzier, et à Monsieur de Fieubet, non pour les divertir, mais pour les ennuyer, par les longs récits d'une chose qu'ils n'ont que trop veuë, car tout homme qui s'ennuye voudroit que tout le monde s'ennuyât avec luy. Je commenceray par celle qu'un des plus sombres m'a laissée en ces Vers.

LE SEJOUR DES ENNUIS

Sous un triste climat, où cent nuages sombres
Couvrent toûjours le Ciel de leurs épaisses ombres,
Et font avec la terre un commerce ennuyeux
De pluye, et de broüillards qu'elle exhale en tous lieux,
Aux bords de la mer morte, et vers les champs barbares
Où campent sans arrest les vagabonds Tartares,
Une plage s'abaisse entre cent hauts Rochers
Qui font pâlir d'effroy les plus hardis Nochers,
Depuis ces noirs écueils, qu'une eau dormante ronge,
Et d'où le désespoir en ses gouffres se plonge.
Cette plage s'étend en de vastes déserts,
Où de tristes Hiboux s'échappent dans les airs,
Et volant pezamment au travers des ténèbres
Importunent le Ciel avec leurs cris funèbres ;
Et sans craindre en ces lieux la lumière du jour
Flattent les noirs ennuis de cet affreux séjour.
Là campent les Ennuis à la façon Tartare.
Sous des peaux de chagrin que l'absence prépare,
Et décampent souvent, quoy qu'ils changent de lieux,
Tousjours tout leur déplaist, tout leur semble odieux ;
Une langueur se mêle à leur inquiétude,
Rien ne les divertit dans cette solitude :
L'astre du jour ne rend qu'une foible clarté
Qui se brouille, et confond avec l'obscurité :
Les jours sont si longs qu'ils semblent des années,
Et de plus longues nuits leurs courses sont bornées :
L'Aurore n'y répand que d'inutiles pleurs ;
La terre n'y produit ny verdure, ny fleurs,
Si non quelques soucis qui sans semer y naissent,
Et dont avec dégoust les Ennuis se repaissent,
Les détrempant souvent avec un noir poison,
Dont la vapeur maligne afflige la raison.
Les Ennuis sont mal sains, et la mélancolie
Leur fait traîner partout une mourante vie,
Ils sont tousjours fâcheux jamais aucun ne rit,
Ils dévorent souvent celuy qui les nourrit,
Et celuy qui les loge incessamment soûpire.
Ils suivent quelquefois l'Amour dans son Empire :
Mais ce sont des bourreaux dont ce Tyran se sert,
Et qu'il tire à dessein de cet affreux désert
Pour punir des Amans les malheureuses âmes,
Qui n'ont pas bien usé des douceurs de ses flâmes,
Ou bien pour affliger d'éternelles langueurs

Celles qui trop longtemps ont usé de rigueurs.
Ces malheureux Ennuis courrent toute la terre.
Et vont faire aux mortels une immortelle guerre
Sortant confusément de ces vastes déserts,
Ils s'épandent par tout, volant parmy les airs,
Ils campent en tout lieux sans épargner personne,
Ils logent chez les Rois jusques sous leur Couronne,
Et dans leurs grands Palais, souvent les plus pesans
Font gémir sous le faix nombre de Courtisans :
Ils se glissent par tout, sous les simples cabanes,
Dans les Temples sacrez, et dans les lieux prophanes,
Les jeunes et les vieux, les Rois et les Bergers
Souffrent quelques ennuis, ou pesans ou légers :
L'Epouse avec l'Epoux éprouve leur puissance,
Les plus heureux Amans les souffrent dans l'absence,
Les belles à leur tour les sentent jour et nuit,
L'absence dans leur lit souvent les introduit,
Leur lit pour elles lors est une solitude,
Elles passent les nuits avec inquiétude,
Et cherchant leur Amant, ou leur chère moitié
Dans ce triste désert se font grande pitié,
Ils vont enfin par tout et l'humaine inconstance
Ne permet pas qu'aucun icy bas s'en dispense :
On les sent tost ou tard, ils suivent les plaisirs,
Et quittent rarement l'espoir et les désirs,
Le plus grand des mortels qui porte la Couronne,
Exposant aux dangers son auguste personne,
Dans le cours glorieux de ses exploits guerriers
Avoit desjà cueilly mille sanglans Lauriers :
La Reine son Epouse en beautez sans pareille,
De son triomphe ornant la pompeuse merveille,
Par ses rares vertus alloit charmant les cœurs,
Et des peuples vaincus, et des soldats vainqueurs,
Et marchant sur les pas que traçoit la victoire,
Prenoit part et donnoit un grand lustre à sa gloire,
Quand quittant ce Héros, et sa vaillante Cour
Elle vint dans Arras faire quelque séjour :
De ce Monarque à peine elle fut séparée,
Et dans les murs d'Arras à regret retirée,
Qu'un noir essain d'ennuis vint soudain s'y loger,
Et de tristes langueurs tous les cœurs affliger,
Ils logèrent par tout, et chez la Reine mesme,
Sans respecter l'éclat de la grandeur suprême,
Mais sans troubler pourtant celuy de ses beaux yeux
Ils vinrent l'assaillir de deux différens lieux :

Les plus pressans d'entr'eux, mais pourtant les plus sages
Vinrent couvrir son front de quelques doux nuages,
Et sans vouloir montrer leur discrette langueur
Ils furent se cacher dans le fond de son cœur :
Aussi tost de sa Cour on vit bannir la joye,
A ces fiers Ennemis les cœurs furent en proye :
Le dégoust se mêla parmy tous les plaisirs
On n'entendit par tout que de tristes soûpirs
Les plus doux entretiens furent mêlez de plaintes,
D'alarmes, de chagrins, de soucis et de craintes :
La tristesse couvrit mille charmans attraits,
Et le Ciel fut pressé de mille vœux secrets :
Sous le fais des ennuis les âmes accablées,
Et des noires vapeurs de leur poison troublées
D'un triste désespoir alloient enfin périr,
Quand ce Héros parût, et vint les secourir :
Comme aux portes du jour au travers des nuages
Le Roy des Astres vient dissiper les orages,
Et rend le front du Ciel doux, tranquille et serain :
Ainsi ce glorieux et vaillant Souverain,
Après avoir finy cent hauts exploits de guerre,
Poussé ses Ennemis jusqu'au bout de la terre,
Et les avoir veu tous dissipez ou détruits,
De ce triste séjour vient chasser les ennuis :
Son éclat triompha de leur nuit la plus noire,
Et perçant tous les cœurs des rayons de sa gloire,
Il chassa les langueurs de sa charmante Cour,
Et redonna la joye, et la force, et l'Amour.

Voilà ce que j'ay pû tirer de cet ennuy sombre et réveur : ne vous étonnez pas s'il parle si mal de luy-mesme : c'est le naturel des ennuis de se haïr et de ne parler d'eux-mesmes qu'en se plaignant et avec chagrin : c'est aussi leur coustume de parler obscurement, particulièrement ceux qui sont des plus sombres comme celuy-cy ; mais un autre qui parle clairement, et d'un autre langage a ajoûté ce qui suit :

Il est vray qu'on n'a jamais veu tant d'ennuis à la fois en un mesme lieu.

La Reine s'ennuyant doublement d'être éloignée du Roy, et de ne voir point Monseigneur le Dauphin, passoit la plus grande partie du jour à prier Dieu, et visitoit toutes les Eglises de la Ville l'une après l'autre, et c'est là seulement où les ennuis la laissoient en repos, et n'osoient s'approcher de sa Majesté dans les entretiens qu'elle avoit avec Dieu.

Mademoiselle, qui est la plus affable Princesse du monde, faisoit un assez doux accueil aux Ennuis, promenoit son inquiétude, et travailloit aux ouvrages ; mais elle estoit quelquefois réduite à entretenir petit fils pour se divertir, et petit fils dès qu'il estoit chez elle se sentoit saisi d'un petit ennuy qui le faisoit crier, et divertissoit ainsi fort mal cette généreuse Princesse.

Madame la Princesse de Bade les traitoit assez fièrement, et avec cette franchise

généreuse, que sa haute naissance authorise, parlant assez librement de ce qui luy déplaisoit, sembloit se soulager de leur importunité ; mais avec tout cela elle estoit souvent réduite à son ouvrage, et ne se deffendoit pas tousjours de leur chagrin.

Madame la Duchesse de Montauzier en usa avec eux le plus sagement du monde, et quoy qu'elle les méprisast avec cette grandeur d'âme, que sa naissance luy avoit donnée, elle s'accordoit pourtant avec eux avec cette accortise qui luy est naturelle ; mais elle ne laissoit pas d'estre quelquefois incommodée de leurs vapeurs qui l'obligeoient à garder le lit.

Madame de Béthune les souffroit assez bonnement, et sans se plaindre : et sa belle et charmante fille ne s'en plaignoit pas non plus par discrétion, quoy qu'elle eût un sujet particulier de se plaindre du trop long séjour d'Arras.

Toutes les filles de la Reine ne faisoient pas paroistre non plus leurs ennuis ; elles les cachoient sous les lys et les roses de leurs visages, comme des serpens sous des fleurs. A oüir chanter Mesdemoiselles d'Arquien et de Longueval, on n'auroit pas jugé qu'elles avoient de l'ennuy, et trouvant tant de lumière et de douceur dans leur conversation, on n'auroit jamais pû s'imaginer qu'elles eussent eu quelque trouble, ou quelque amertume dans l'âme, tant elles avoient d'adresse pour les cacher.

Mais que sert dans ces maux de les dissimuler ?
D'étouffer ses soupirs, et de ne point parler ?
Les plus sages ennuis pour n'estre pas visibles,
Ne sont pas dans le cœur tousjours les moins sensibles.

Madame la Duchesse de Boüillon, cette Illustre Amazone, dont l'humeur est toute guerrière, se servoit du fuzil pour les combattre (quoy qu'elle eût des Armes à feu plus dangereuses) et ne revenoit point du combat qu'avec quelque contusion. Elle faisoit souvent le tour de la place, et apprenoit les fortifications avec Madame de Montespan ; mais avec tout cela elle ne pouvoit vaincre certains petits ennuis mutins qui luy donnoient souvent quelques légères colères.

Madame de Montespan deffendoit sa beauté de leurs outrages avec un merveilleux esprit, et comme elle est fort ingénieuse, elle employoit les échets, les fortifications, la dentelle, et la Comédie Walonne pour divertir ces importuns, tandis qu'elle s'occupoit à de plus agréables pensées ; mais on ne sçait pas si parmy son enjouëment il ne se méloit point quelques ennuis secrets, qu'il n'est pas permis de pénétrer.

Toutes les autres Dames du Palais, et de la Cour de la Reine, s'occupoient à écrire, a filer, et faire quelques œuvres de charité ; et demeuroient la plus grande partie du temps chez elles dans une grande solitude et avec leurs ennuis.

Voilà ce que ce second ennuy ajoûta de plus particulier : en ce qui suit il semble que c'est moy qui parle ; mais, à dire le vray, si c'est moy qui parle, c'est l'ennuy qui me fait parler.

Vous-mesme, Monsieur l'Abbé, qui sçavez divertir si agréablement les ennuis des autres, avec l'enjoüement, et la douceur de vostre esprit, ne laissiez pas de vous laisser entraîner par les vostres dans vostre retraitte et passiez aussi mal le temps durant quelques heures que les autres avec ces mauvais hostes, qui n'avoient excepté personne du logement. J'estois, je croy, le seul qui ne les logeoit point : mais je ne sçay pas bien si je ne les fournissois point, car parmy eux souvent celuy qui ne les loge pas les fournit. Je

vous prie de le sçavoir de Mesdames de Montauzier et de Montespan, et sur tout de Mademoiselle d'Arquien, que j'ay plus souvent entretenuë que les autres.

Quoy qu'il en soit, il est vray que toute la Cour de la Reine estoit dans une grande consternation, quand le Roy après avoir pris plus de place dans une campagne, que nous n'en avions conquis dans toutes celles de la guerre passée, et poussé les Ennemis si loin, qu'on peut dire qu'il leur a fait presque perdre terre, vint dissiper tous les ennuis par sa présence, comme il avoit fait les Ennemis.

Mais, hélas ! il ne fut pas plûtost parti de cette ville avec toute la Cour, que ces malheureux ennuis qui ne m'avoient point encore approché, vinrent tous en foule loger chez moy : si bien que je suis en grand péril d'en estre accablé, si je n'ay bien-tost le mesme secours de vostre puissant libérateur. Mais comme il est occupé sur des sujets plus considérables, qui l'empeschent de jetter les yeux sur moy, je cours grand hazard de finir le reste de mes jours dans ce triste séjour des ennuis.

O non visto, ô mal noto, ô mal gradito

Troisième partie du Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze, comme aussi de plusieurs et différens Autheurs. Gabriel Quinet. 1668.

LA DESCENTE D'ORPHÉE AUX ENFERS, TRADUITE DE L'ESPAGNOL

Le malheureux Orphée ayant perdu sa Femme,
Après mille soupirs et mille vœux offerts
A la mort, qu'en vain on réclame,
Alla pour la chercher jusqu'au fond des Enfers ;
Ce bizarre dessein ne pouvoit le conduire
Dans un lieu plus affreux ny dans un séjour pire ;
Sa voix, encor qu'il eût la douleur dans le sein,
Suspendit les tourmens de ces demeures sombres ;
Mais on croit que son chant étonna moins les ombres
Que la nouveauté du dessein.
Tout l'Enfer se vid sans supplice,
Et le Tyran des Morts fièrement irrité
Pour le punir de sa témérité
Luy rendit sa femme Euridice ;
Puis pour avoir si bien chanté,
Par un autre caprice
Il luy donna moyen, attendry par sa voix,
De la perdre encore une fois.
Orphée oubliant sa deffense,
Se retournant sa femme vit ;
Si ce fut par malice ou par impatience
On ne sçait pas trop bien comment cela se fit,
Pour vous dire ce que j'en pense,
Je pense qu'il se repentit.

RACAN

Les Plaisirs de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse S. l. n. d.

SONNET

Il n'est plus temps de lanterner
Nous voicy dedans la semaine,
Où toute âme qui n'est pas saine
A soin de se médiciner.

Monsieur qui devez raffiner,
Les doutes dont la mienne est pleine,
Vous m'osteriez de grande peine
Si vous les pouviez deviner.

Je n'entends point vostre méthode,
Ma conscience est à la mode,
Moitié figue et moitié raisin;

Entre vos mains je me résine,
Si je fais tort à mon voisin
Je fais plaisir à ma voisine.

THÉOPHILE

Le Nouveau Cabinet des Muses gaillardes. S. n. d. l. 1668.
Délices de la Poésie galante (B) I p. Jean Ribou. 1666.

SONNET

Vous me pressez à tort pour aller à Confesse;
Beauté de qui dépend, et mon bien et mon mal,
Si je n'approche pas ce sacré Tribunal,
Je marque mon respect, plustost que ma paresse.

Je ne sens point en moy de péché qui me presse;
Je vous aime, Philis, d'un amour sans égal;
L'amour pour le salut n'a rien qui soit fatal,
Et le dire tout bas marqueroit ma foiblesse.

J'en parleray par tout, je le diray tout haut;
Je reconnois pourtant que j'ay quelque défaut,
Dont je n'auray jamais aucune repentance.

Mon crime est que j'enrage, et peste en chaque lieu,
Malgré tous mes respects, et ma persévérance,
Que vous ne voulez pas me faire offenser Dieu.

Recueil des plus belles pièces des Poëtes françois, tant anciens que modernes, etc., dit Recueil de Barbin. T. III. 1692.

J'avoüeray avec vous
Que tous les Poëtes sont fous :
Mais sçachant ce que vous estes,
Tous les fous ne sont pas Poëtes.

TRISTAN

Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant. II p. Ballard. 1668.

AIR

Esprit errant qui de ces Bois
Es l'Oracle le plus fidelle ;
Nymphe, qui n'es plus qu'une voix,
Et qui fus autrefois si belle ;
Hélas ! console-moy,
J'aime, et suis triste comme toy.

Comme toy j'ay des passions
Qui sont au delà des communes ;
Comme toy des affections
Qui causeront mes infortunes :
Hélas ! console-moy,
J'aime, et suis triste comme toy.

AIR DE Mr LAMBERT

Je ne veux plus vous voir,
Bien que je craigne vostre absence ;
Vos yeux usent trop mal d'un absolu pouvoir,
Ils font soûpirer l'Innocence ;
Et vostre cœur, Philis, est d'accord avec eux,
Pour faire un amant malheureux.

LISTE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1662 A 1700

classés dans l'ordre alphabétique (1)

---

(1) Dans la première partie, les recueils collectifs se présentent par éditeurs et dans l'ordre chronologique de leur publication. Les titres imprimés en italique sont ceux des recueils qui tout en paraissant appartenir à la série des recueils collectifs renferment les poésies d'un seul auteur.

Recueil La Suze-Pellisson.

Recueils des plus beaux vers mis en chant.

Recueil dit de Barbin.

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS

publiés de 1662 à 1700.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DONNANT

1° Les noms des Éditeurs,

2° Les noms des Auteurs,

3° Les noms qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies et pièces mélangées de prose et de vers.

Les noms en *caractères italiques* sont ceux des éditeurs et les chiffres en mêmes caractères indiquent la page où figure leur premier recueil ;

Les noms en *caractères gras* sont ceux des auteurs et les chiffres imprimés en mêmes caractères donnent la page de la notice bio-bibliographique, etc., et de l'Appendice (**A**).

Les noms accompagnés d'un astérisque indiquent les auteurs qui se trouvent déjà dans les T. I et II ; les chiffres marqués de ce même signe se rapportent aux noms cités dans le titre ou le premier vers des pièces des recueils collectifs.

Les noms commençant par D', Du et Le sont classés aux dites lettres.

La lettre (**A**) signifie Appendice.

B

D

E

F

G

H

I

M

N

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Z

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

ERRATA

Page 33, lig. 25, au lieu de : Saint-Gilles (Chevalier de), lire : Saint-Gilles (de).

Page 93, lig. 27, id. id.

Page 233, lig. 12, au lieu de : Les Délices de la poés gal. (A). II p., 1654, lire : Les Délices de la poés. gal. (A). II p., 1664.

Page 277, lig. 22, au lieu de : Rép. aux vers du portrait de M. Arnaud, lire : Chanson sur Rome.

Page 282, lig. 30 et 31, au lieu de : Reçu de l'Académie française en 1700, lire : Reçu de l'Académie française en 1712.

Page 297, lig. 22, au lieu de : Voir T. II, p. 224, lire : Voir T. II, p. 244.

Page 336, lig. 6, au lieu de : Comme se meut la Terre et que pèse la vie, lire : Comme se meut la Terre et combien pèse l'air.

Page 369, lig. 8, au lieu de : Charles-Auguste, Marquis de La Fare, né en 1664, à Valgorgue en Vivarais, lire : Charles-Auguste, Marquis de La Fare, né en 1644 à Valgorgue en Vivarais.

Page 372, lig. 3, au lieu de : Que ses escrits sont dignes de louange, lire : Que ses escrits sont dignes de louanges

Page 512, lig. 16, au lieu de : Voir T. II, p. 242, lire : Voir T. II, p. 442.

Page 531, lig. 15, au lieu de : Ce qui m'empêchera d'aller en Angleterre (sig. le grand-père Sanguin), lire : Ce qui m'empêchera d'aller en Angleterre (n. s.).

Page 556, lig. 28, au lieu de : Ode au Roy sur la grossesse de la Reyne-Mère, lire : Ode au Roy sur la guérison de la Reyne-Mère.

Page 560, note 1, au lieu de : M. de Cipvau, lire : M. de Cidvau.

Page 575, lig. 34, au lieu de : Rec. pièces chois. T. I. lire : Ret. pièces chois. T. I.

Arras. — Imp. Schoutheer Frères, rue des Trois-Visages, 53.



